



**HAL**  
open science

# Henry Corot (1864-1941) et ses correspondants, les acteurs de l'archéologie préhistorique sous la III<sup>e</sup> République

Rachel Joly

► **To cite this version:**

Rachel Joly. Henry Corot (1864-1941) et ses correspondants, les acteurs de l'archéologie préhistorique sous la III<sup>e</sup> République. Archéologie et Préhistoire. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I, 2014. Français. NNT : 2014PA010631 . tel-02161548

**HAL Id: tel-02161548**

**<https://theses.hal.science/tel-02161548>**

Submitted on 20 Jun 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**RACHEL JOLY**

***HENRY COROT (1864-1941) ET SES CORRESPONDANTS,  
Les acteurs de l'archéologie préhistorique sous la IIIe République.***

***Thèse de Doctorat de l'Université - Discipline : Archéologie***

***Sous la direction de M. Alain SCHNAPP***

***Volume I***

***Jury :***

***Stephan FICHTL, Professeur à l'Université de Strasbourg***

***Nathan SCHLANGER, Professeur à l'Ecole Nationale des Chartes***

***Alain SCHNAPP, Professeur Emérite à l'Université de Paris 1 – Sorbonne***

***Stéphane VERGER, Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes***

**Le 27 septembre 2014**

**Université de PARIS I – PANTHEON - SORBONNE**

*« L'archive ressemble à une forêt sans clairière ;  
En y demeurant longtemps,  
les yeux se font à la pénombre,  
Ils entrevoient l'orée ».*

Arlette Farge. *Le Goût de l'archive*. Paris, Le Seuil, 1989, p.86.



Portrait de Henry Corot, âgé. (Archives privées M.- A. Poulat. / Diffusion autorisée).

## **Remerciements**

*J'adresse mes remerciements à M. Alain Schnapp pour avoir accepté de diriger ma thèse d'Archéologie, pour m'avoir accordé sa confiance durant toutes ces années, et pour m'avoir fait profiter de son immense culture. Je le remercie également pour la bienveillance, constante, qu'il a prodiguée à mon égard.*

*Je remercie aussi :*

*La famille Corot-Joubert, et plus particulièrement Mesdames Jeannette et Catherine Joubert, petite-fille et arrière-petite fille de Henry Corot, pour leur chaleureux accueil, et pour l'intérêt qu'elles avaient manifesté vis-à-vis de mon travail sur leur aïeul « que toute leur famille admirait et chérissait » ; Madame Marie-Aleth Poulat, née Grémaud, pour la confiance dont elle a fait preuve, mettant à ma disposition les lettres de Henry Corot à son ami et collaborateur Gabriel Grémaud ; Les archéologues et / ou les historiens de la Recherche rencontrés lors de séminaires ou de colloques, notamment au Centre archéologique européen Bibracte ou dans le cadre du PCR « Joseph Déchelette » avec lesquels nous avons discuté des problématiques abordés dans nos recherches respectives ; Les amis m'ayant précédé dans cette aventure que constitue la réalisation d'une thèse, et qui m'avaient fait part de leur expérience personnelle et prévenu des aléas qui attendent le (la) Doctorant(e) en cours de route ; Enfin, ma famille dont la confiance et l'affection m'ont « portée » jusqu'à cette heureuse conclusion.*

## **TABLE DES MATIERES**

<b>INTRODUCTION GENERALE : ETAT DE LA RECHERCHE ET PRESENTATION DU SUJET :</b>	p. 1
<b>I – ETAT DE LA RECHERCHE :</b>	p. 2
<i>L'Histoire de l'archéologie :</i>	p. 2
<i>Le cas spécifique de l'Histoire de la protohistoire :</i>	p. 5
<i>Epistémologie de la science, épistémologie de l'archéologie :</i>	p. 7
<i>Le genre biographique :</i>	p. 8
<i>Archives et correspondance scientifiques :</i>	p. 11
<b>II– PRESENTATION ET INTERET DU SUJET :« Henry Corot et ses correspondants, les acteurs de l'archéologie préhistorique sous la IIIe République »</b>	p. 13
<i>Henry Corot (1864-1941), une figure emblématique de l'archéologie en région :</i>	p. 13
<i>Délimitation chronologique :</i>	p. 13
<i>Définitions :</i>	p. 13
<i>Délimitation géographique :</i>	p. 14
<i>Une contribution à l'histoire générale de l'archéologie, à l'histoire de la Protohistoire :</i>	p. 14
<b>PREMIERE PARTIE : HENRY COROT (1864-1941) UNE FIGURE EMBLEMATIQUE DE L'ARCHEOLOGIE EN REGION :</b>	p. 16
<i>Introduction</i>	p. 17
<b>A – LES ANNEES D'APPRENTISSAGE, 1881 – 1893 : DU MILIEU ERUDIT DES VIEUX SAVANTS DIJONNAIS A L'ARCHEOLOGIE DE TERRAIN D'EDOUARD FLOUEST</b>	p. 22
<i>Rappel : Origines familiales et milieu social de H. Corot</i>	p. 22
<b>I – Le milieu érudit dijonnais de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or :</b>	p. 23
<u>1 – Le « vénéré » maître Grignard et les « vieux savants dijonnais » :</u>	p. 23
<i>L'abbé Grignard (1846-1887)</i>	p. 23
<i>Joseph Garnier (1815-1903)</i>	p. 24
<i>Jules d'Arbaumont (1831-1916)</i>	p. 24
<i>Philippe Guignard (1820-1905)</i>	p. 25
<i>Philibert Milsand (1817-1892)</i>	p. 25
<u>2 – Le cadre d'apprentissage : La Commission des Antiquités de la Côte-d'Or :</u>	p. 25
<u>3 – Premiers travaux de H. Corot et la préférence pour l'époque médiévale :</u>	p. 26
<b>II – L'archéologie de terrain dans le Châtillonnais : Henry Corot « à l'école d'Edouard Flouest » :</b>	p. 27
<u>1 – 1888 : L'immersion dans un nouvel environnement : Le Châtillonnais :</u>	p. 27
<u>2 - 1872 : La révélation des tumulus de Magny-Lambert :</u>	p. 27

<u>3 - 1880 : La création de la Société archéologique et historique du Châtillonnais :</u>	p. 29
<u>4 – Une grande figure d'archéologue : Edouard Flouest :</u>	p. 30
<i>Edouard Flouest (1829-1891)</i>	p. 30
« <i>De l'exploration des tumulus</i> », 1882	p. 31
<u>5 – Henry Corot « à l'école d'Edouard Flouest » :</u>	p. 33

**III – Premier projet : la toponomastique appliquée à l'archéologie et le projet d'une carte archéologique du département, 1887 et 1892 :** p. 35

**B – UNE CARRIERE D'ARCHEOLOGUE : H. COROT, « L'HOMME DES TUMULUS », 1894-1914 :** p. 37

**I – Les fouilles de tumulus par Henry Corot en Côte-d'Or, 1894-1908 :** p. 37

<u>1 – Chronologie des fouilles :</u>	p. 37
<u>2 – Méthodes de fouilles d'après les publications de H. Corot :</u>	p. 37
<u>3 – L'étude de mobilier d'après les publications de H. Corot :</u>	p. 39
<u>4 – Les sources documentaires de H. Corot d'après ses publications :</u>	p. 42
<i>A. Bertrand / S. Reinach / G. de Mortillet</i>	p. 42
<u>5 – « De l'exploration des tumulus », 1908 :</u>	p. 43
<u>6 – Les méthodes de travail de H. Corot d'après l'examen de son fonds d'archives :</u>	p. 43

**II – Archéologie et politique : le rôle de Henry Corot à Alésia, 1906-1912 :** p. 48

<u>1 – La reprise des fouilles sur le site d'Alésia : H. Corot pressenti comme directeur :</u>	p. 48
<u>2 – Archéologie et Politique : l'éviction de H. Corot à la direction des fouilles :</u>	p. 49
<u>3 – L'ouverture de deux chantiers de fouilles concurrents sur le site :</u>	p. 51
<u>4 – H. Corot, collaborateur de E. Espérandieu et de R. Eperly à « La Croix St Charles » :</u>	p. 52
<u>5 – Les projets personnels de H. Corot à Alésia : l'exploration des tumulus des environs d'Alésia, 1910, 1912 :</u>	p. 57

**III – Participation au Congrès préhistorique de France, à Autun, 1907 :** p. 59

<u>1 – Le Congrès préhistorique de France : présentation générale :</u>	p. 59
<u>2 – Le CPF d'Autun :</u>	p. 60
<u>3 – Participation de H. Corot au CPF d'Autun :</u>	p. 61

**IV – Communication au Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Genève, 1912 et participation au voyage scientifique à travers la Suisse :** p. 62

<u>1 – Le CIAAP : présentation générale :</u>	p. 62
<u>2 – Le Congrès de Genève, 1912 :</u>	p. 62
<u>3 – Henry Corot au CIAAP de Genève</u>	p. 64
<i>Son intérêt pour les questions proposées</i>	p. 64
<i>Ses deux communications</i>	p. 64
<i>Les personnes rencontrées</i>	p. 65
<u>4 – Le voyage scientifique à travers la Suisse :</u>	p. 65
<i>Itinéraire, programme</i>	p. 65
<i>Les personnes rencontrées</i>	p. 66

**C - UNE CARRIERE D'ARCHEOLOGUE : NOUVEAUX HORIZONS, 1920 – 1933 :** p. 67

**I - Les fouilles de la grotte de « La Baume », à Bâlot, 1920-21 :** p. 67

<u>1 – Les circonstances des fouilles :</u>	p. 67
<u>2 – Les grands préhistoriens de l'époque, interlocuteurs de H. Corot :</u>	p. 67
<i>Louis Capitan (1854-1929) / Denis Peyrony (1869-1954) / Henri Breuil (1877-1961)</i>	p. 67
<u>3 – Conseils méthodologiques :</u>	p. 68
<u>4 – Deuxième campagne de 1921 et rencontre avec l'abbé Parat :</u>	p. 69

<b>II – Nouvelle collaboration sur le site d'Alésia, avec Jules Toutain, 1922-1925 :</b>	p. 70
<u>1 – De nouvelles conditions :</u>	p. 70
<u>2 – Nouvelle mésentente :</u>	p. 70
<u>3 – Une publication de référence sur les fibules pré-romaines d'Alésia :</u>	p. 72
<b>III – Un projet documentaire sur le mobilier des sépultures de Hallstatt II b, 1924-1925 :</b>	p. 75
<u>1 – Un projet ambitieux :</u>	p. 75
<u>2 – L'origine de ce projet : la rencontre avec l'abbé Favret et la découverte du cimetière des « Jogasses » :</u>	p. 75
<u>3 – Un constat et une intuition ancienne :</u>	p. 75
<u>4 – Le projet proprement dit :</u>	p. 76
<b>IV – Les missions d'études dans les musées de l'Est et du Centre, 1925-1932 :</b>	p. 78
<u>1 – Expériences antérieures à 1925, au musée d'Auxerre :</u>	p. 78
<u>2 – <i>La Revue des musées et collections archéologiques de France</i>, de Xavier Aubert :</u>	p. 78
<u>3 – Les missions de H. Corot dans les musées de Bourgogne, de Franche-Comte et du Centre :</u>	p. 79
<b>V - Henry Corot et l'affaire Glozel, 1927 :</b>	p. 82
<u>1 – Le rappel des faits :</u>	p. 82
<u>2 – L'opinion de H. Corot sur l'affaire Glozel :</u>	p. 83
<u>3 – Le projet de fouilles de H. Corot à Glozel :</u>	p. 83
<u>4 – Les interlocuteurs de H. Corot :</u>	p. 84
<u>5 - Autres documents dans le carton « Corot 5 » :</u>	p. 84
<b>VI – Les fouilles de tumulus dans les départements de l'Yonne et du Loir-et-Cher financées par des mécènes, 1928-1932 :</b>	p. 86
<u>1 – Les fouilles de H. Corot à Mailly-le-Château, 1928-1929, et à Massangis, 1931-1932 :</u>	p. 86
<u>2 – Les fouilles de H. Corot à Lavardin, 1931-1932 :</u>	p. 87
<b>VII – La publication de Françoise Henry sur les tumulus de la Côte-d'Or, 1933 :</b>	p. 88
<u>1 – Conditions de travail de Françoise Henry :</u>	p. 88
<u>2 – Rencontre de H. Corot avec Fr. Henry et aide apportée, 1925-1931 :</u>	p. 90
<u>3 – Le compte-rendu critique de Henry Corot dans <i>Les Annales de Bourgogne</i>, :</u>	p. 91
<b>VIII – H. Corot sollicité pour l'inventaire des stations néolithiques de la Société préhistorique française, 1933</b>	p. 93
<b>IX – L'héritage de « L'homme des tumulus » :</b>	p. 95
<b>D – UNE CARRIERE D'ARCHEOLOGUE : LE ROLE DE HENRY COROT SUR LE SITE DES SOURCES DE LA SEINE, 1926, 1932-1939 :</b>	p. 97
<b>I – La reprise des fouilles aux Sources de la Seine et la nomination de H. Corot comme directeur :</b>	p. 97
<b>II – Chronologie des fouilles, méthodologie et principaux résultats :</b>	p. 98
<b>III – Les difficultés en tous genres rencontrées par H. Corot :</b>	p. 102
<u>1 - Le financement des fouilles :</u>	p. 102
<u>2 - Les difficultés avec les propriétaires de terrain :</u>	p. 103
<u>3 - Les « chinoiseries administratives » :</u>	p. 103
<u>4 - Les conditions de fouilles :</u>	p. 104



<u>5 - « Les jalousies dans les sphères élevées du monde savant » :</u>	p. 105
<b>IV – Les démarches de H. Corot pour contrer les difficultés :</b>	p. 110
<u>1 - L'entente avec les propriétaires des terrains :</u>	p. 110
<u>2 - La gestion des déblais :</u>	p. 111
<u>3 - Le financement :</u>	p. 111
<u>4 - La publicité et le cinéma :</u>	p. 111
<u>5 - Le soutien d'Albert Grenier :</u>	p. 113

<b>E – UNE CARRIERE D'ARCHEOLOGUE : ABOUTISSEMENT ET RECONNAISSANCE : L'ATTRIBUTION DE LA LEGION D'HONNEUR, 1939 :</b>	p. 115
--	--------

<i>Conclusion</i>	p. 117
-------------------	--------

**DEUXIEME PARTIE : HENRY COROT ET SES CORRESPONDANTS, LES ACTEURS DE L'ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE SOUS LA IIIE REPUBLIQUE :**

p. 120

<b>A – LE REPERTOIRE BIOGRAPHIQUE :</b>	p. 121
---	--------

<b>I – Présentation générale</b>	p. 121
<u>1 – But, intérêt</u>	p. 121
<u>2 – Méthodologie</u>	p. 121
<u>3 – La fiche biographique standart</u>	p. 124

<b>II – Le répertoire biographique</b>	p.125 à 446
--	-------------

<b>B – LE RECRUTEMENT GEOGRAPHIQUE DES CORRESPONDANTS DE H. COROT :</b>	p. 447
---	--------

<b>I – Méthodologie :</b>	p. 447
---------------------------	--------

<b>II – Les correspondants de H. Corot en Bourgogne :</b>	p. 451
<u>1 – Côte-d'Or :</u>	p. 451
<u>2 – Nièvre :</u>	p. 458
<u>3 – Saône-et-Loire :</u>	p. 459
<u>4 – Yonne :</u>	p. 460

<b>III – Les correspondants de H. Corot dans le « Grand Est » (hors Bourgogne) :</b>	p. 462
<u>1 – Franche-Comté :</u>	p. 462
<i>Effectifs</i>	p. 462
<i>Institutions patrimoniales</i>	p. 462
<i>Découvertes emblématiques</i>	p. 463
<i>Figures emblématiques</i>	p. 463
<u>2 – Champagne-Ardennes :</u>	p. 464
<i>Effectifs</i>	p. 464
<i>Histoire de l'archéologie en Champagne-Ardennes. : principaux jalons</i>	p. 464
<i>Découvertes emblématiques</i>	p. 465
<i>Institutions patrimoniales</i>	p. 466
<i>Figures emblématiques</i>	p. 467
<u>3 – Alsace-Lorraine :</u>	p. 469
<i>Effectifs</i>	p. 469

<i>Institutions patrimoniales</i>	p.469
<i>Découvertes emblématiques</i>	p. 469
<i>Figures emblématiques</i>	p. 470
<b>IV – Le recrutement géographique des correspondants de H. Corot en région parisienne :</b>	p. 472
<u>1 – Effectifs :</u>	p. 472
<u>2 – Les institutions :</u>	p. 472
<u>3 – Les figures emblématiques :</u>	p. 473
<b>V – Les correspondants de H. Corot dans le « quart Nord » de la France :</b>	p. 476
<u>1 – Picardie :</u>	p. 476
<i>Aisne / Oise / Somme</i>	p.476
<u>2 - Nord-Pas-de-Calais :</u>	p. 478
<b>VI – Les correspondants de H. Corot dans le « quart Nord-Ouest » de la France :</b>	p. 480
<u>1 – Normandie :</u>	p. 480
<i>Seine-Maritime / Eure / Calvados</i>	p. 480
<u>2 - Pays-de-Loire :</u>	p. 482
<i>Maine-et-Loire</i>	p. 482
<i>Vendée</i>	p. 482
<u>3 – Centre :</u>	p. 482
<i>Loiret / Indre / Loir-et-Cher / Cher / Indre-et-Loire</i>	p. 483
<b>VII – Les correspondants de H. Corot dans le « quart Sud-Ouest » de la France :</b>	p. 486
<u>1 - Poitou-Charentes :</u>	p. 486
<i>Charente Maritime / Vienne</i>	p. 486
<u>2 – Aquitaine :</u>	p. 486
<i>Landes / Dordogne / Gironde / Lot-et-Garonne / Pyrénées Atlantiques</i>	p. 487
<u>3 – Midi-Pyrénées :</u>	p. 489
<i>Tarn-et-Garonne / Tarn / Hautes Pyrénées / Aveyron / Haute Garonne / Ariège</i>	p. 489
<u>4 – Limousin :</u>	p. 492
<i>Corrèze / Creuse / Haute Vienne</i>	p. 492
<b>VIII – Les correspondants de H. Corot dans le « quart Sud-Est » de la France :</b>	p. 494
<u>1 - Auvergne :</u>	p. 494
<i>Institutions et découvertes emblématiques</i>	p. 494
<i>Figures emblématiques</i>	p. 494
<u>2 - Rhône-Alpes :</u>	p. 495
<i>Institutions et découvertes emblématiques</i>	p. 495
<i>Figures emblématiques</i>	p. 496
<u>3 - Languedoc-Roussillon :</u>	p. 497
<i>Institutions et découvertes emblématiques</i>	p. 497
<i>Figures emblématiques</i>	p. 497
<u>4 - Provence-Alpes-Côte d'Azur :</u>	p. 498
<i>Découvertes emblématiques</i>	p. 498
<i>Figures emblématiques</i>	p. 498
<b>IX – Les correspondants de H. Corot hors métropole : : en Algérie :</b>	p. 499
<i>Rappel : Histoire de l'archéologie en Algérie</i>	p. 499
<i>Correspondants de H. Corot :</i>	p. 500
<b>X – Les correspondants de H. Corot à l'étranger :</b>	p. 501
<u>1 – En Suisse :</u>	p. 502
<i>Principales étapes de l'archéologie pré-protolithique en Suisse</i>	p. 502
<i>Les correspondants de H. Corot</i>	p. 503

<u>2 – En Allemagne :</u>	p. 505
<i>Principaux faits de la recherche archéologique en Allemagne</i>	p. 505
<i>Correspondant de H. Corot</i>	p. 506
<u>3 – En Belgique :</u>	p. 506
<i>Principales étapes de l'histoire de l'archéologie en Belgique</i>	p. 506
<i>Les correspondants de H. Corot</i>	p. 507
<u>4 – En Espagne :</u>	p. 508
<i>Principales étapes de l'histoire de l'archéologie en Espagne</i>	p. 508
<i>Les correspondants de H. Corot</i>	p. 509
<u>5 – En Grande-Bretagne et en Irlande :</u>	p. 509
<i>Sites et découvertes emblématiques</i>	p. 509
<i>Les correspondants de H. Corot</i>	p. 510
<u>6 – Au Danemark et en Suède :</u>	p. 511
<i>Principales étapes de l'archéologie pré-protohistorique dans les pays nordiques :</i>	
<i>Danemark et Suède</i>	p. 511
<i>Les correspondants de H. Corot</i>	p. 512
<u>7 – En Argentine et aux Etats-Unis :</u>	p. 514
<u>8 – En Italie :</u>	p. 516
<i>Principales étapes de l'histoire de l'archéologie en Italie</i>	p. 516
<i>Correspondant de H. Corot</i>	p. 517

## **C – LE RECRUTEMENT SOCIO-PROFESSIONNEL DES CORRESPONDANTS DE H. COROT :**

<b>I – Histoire sociale et prosopographie / corpus de départ</b>	p. 518
<u>1 – Histoire sociale et prosopographie : rappel :</u>	p. 518
<u>2 – Corpus de départ :</u>	p. 518
<b>II – Analyse et grandes figures socio-professionnelles des correspondants de H. Corot :</b>	p. 520
<u>1 – Agriculture :</u>	p. 520
<u>2 – Droit : les juristes :</u>	p. 523
<i>Magistrats / Avocats / Notaires</i>	p. 523
<u>3 – Enseignement et Recherche :</u>	p. 526
<i>Instituteurs / Directeur d'école / Professeurs de collèges et de lycées / Directeurs de grands établissements / Universitaires parisiens / Universitaires en régions / Universitaires étrangers</i>	p. 526
<u>4 – Culture et Patrimoine :</u>	p. 537
<i>Architecte / Archivistes / Bibliothécaires / Directeurs et conservateurs de musées / Journalistes</i>	p. 537
<u>5 – Médecine :</u>	p. 544
<i>Médecins / Pharmaciens / Vétérinaire</i>	p. 544
<u>6 – Industrie et commerce :</u>	p. 547
<i>Industriels / Ingénieurs / Assureurs / Libraires / Imprimeurs / Editeurs, fondateurs de revues /</i>	p. 547
<u>7 – Religion :</u>	p. 552
<u>8 – Armée :</u>	p. 555
<u>9 – Administration [autre que catégories précédentes] :</u>	p. 558
<i>Eaux et Forêts / Finances / Préfecture / Autres administrations ou administrations non précisées</i>	p. 558
<u>10 – Autres : Les hommes politiques :</u>	p. 560

<b>D – SOCIABILITE ET RESEAU : ANALYSE DE LA CORRESPONDANCE DE HENRY COROT :</b>	p. 561
Introduction :	p.561
<b>I – Définitions de correspondant et de réseau :</b>	p. 561
<b>II – Méthodologie pour étudier la correspondance de H. Corot :</b>	p. 562
<u>1 – Méthodologie :</u>	p. 562
<u>2 – Limites et difficultés de l'étude d'une correspondance :</u>	p. 563
<b>III – Résultats de l'inventaire et de l'analyse de la correspondance de H. Corot : Données générales :</b>	p. 564
<u>1 – Données générales :</u>	p. 564
<u>2 – Correspondance et sociabilité :</u>	p. 564
<i>L'entrée en correspondance</i>	p. 565
<b>IV – Les relations professionnelles entre H. Corot et ses correspondants :</b>	p. 566
<u>1 – L'échange de documentation :</u>	p. 566
<i>Communication de tirés-à-part</i>	p. 566
<i>Communication d'ouvrages</i>	p. 568
<i>Communication de journaux et revues</i>	p. 569
<i>Communication de documentation : dossiers, fiches, catalogues...</i>	p. 570
<i>Echange d'iconographie</i>	p. 571
<u>2 – La communication de mobilier archéologique :</u>	p. 573
<u>3 – Informations sur les collections particulières et les ventes :</u>	p. 576
<u>4 – L'organisation administrative des fouilles :</u>	p. 578
<i>Dates, durée et horaires</i>	p. 578
<i>Législation</i>	p. 579
<i>Autorisations des propriétaires et dévolution du mobilier</i>	p. 579
<i>Le financement des fouilles</i>	p. 580
<i>Le recrutement du personnel des fouilles</i>	p. 581
<i>La gestion des déblais</i>	p. 583
<u>5 – La préparation scientifique des fouilles :</u>	p. 583
<i>Les ouvrages consultés</i>	p. 583
<i>Les documents cadastraux</i>	p. 584
<i>La toponymie et la topographie</i>	p. 585
<i>Repérage des lieux, prospections de terrain</i>	p. 585
<u>6 – Les fouilles elles-mêmes :</u>	p. 586
<i>Les techniques de fouilles</i>	p. 586
<i>Une école de fouilles</i>	p. 587
<i>La photographie</i>	p. 587
<i>Le pendule</i>	p. 588
<u>7 – Etudes, analyses, restaurations et interprétations :</u>	p. 588
<i>Le rapport de fouilles et les illustrations</i>	p. 588
<i>Le traitement du mobilier : tri, lavage, examen, dessin</i>	p. 588
<i>Signalisation de sites archéologiques, comptes-rendus de découvertes et de fouilles</i>	p. 589
<i>Avis et commentaires sur des faits archéologiques ou de civilisations</i>	p. 590
<i>Terminologies</i>	p. 590
<i>Informations sur le mobilier archéologique</i>	p. 591
<i>La restauration du mobilier</i>	p. 593
<i>Les analyses scientifiques et géologiques</i>	p. 594
<i>Détermination d'ossements</i>	p. 594
<i>Inventaire de sites, cartographie</i>	p. 595

<u>8 – Muséographie et pédagogie :</u>	p. 595
<u>9 – Les rencontres archéologiques :</u>	p. 596
<i>Les réunions aux sociétés savantes locales et nationales</i>	p. 596
<i>Les congrès</i>	p. 596
<i>Visites de collections</i>	p. 598
<u>10 – Décorations, félicitations mutuelles :</u>	p. 599
<b>V – Les relations humaines entre H. Corot et ses correspondants :</b>	p. 600
<u>1 – Les peines de l'existence :</u>	p. 600
<u>2 – Les joies de la Vie :</u>	
p. 602	
<u>3 – Affaires personnelles de H. Corot :</u>	p. 602
<b>VI – Les références au contexte politique, économique et social du temps :</b>	p. 603
<u>1 La Première-Guerre-Mondiale :</u>	p. 603
<u>2 – Le contexte politique :</u>	p. 604
<i>Sur le plan local</i>	p. 604
<i>Sur le plan national</i>	p. 605
<u>3 – Le contexte économique et social :</u>	p. 605
<u>4 – La Deuxième-Guerre-Mondiale :</u>	p. 606
<b>E – LES TRAVAUX DE HENRY COROT ET DE SES CORRESPONDANTS :</b>	p. 608
<b>I – Le répertoire bibliographique :</b>	p. 608
<u>1 – Méthodes et principes pour l'établir :</u>	p. 608
<u>2 – Le répertoire bibliographique :</u>	p. 609
<i>Par ordre alphabétique d'auteur</i>	p. 609 à 670
<b>II – Caractéristiques générales :</b>	p. 671
<u>1 – Caractéristiques générales :</u>	p. 671
<u>2 – Production par région d'origine des auteurs :</u>	p. 672
<u>3 – Production par catégories socio-professionnelles des auteurs :</u>	p. 673
<u>4 – Production par individu et auteurs de référence:</u>	p. 674
<b>III - Analyse thématique :</b>	p. 677
<u>1 – L'indexation :</u>	p. 677
<i>Définition / But / Méthodologie</i>	p. 677
<u>2 – Liste des mots clés établie :</u>	p. 678
<u>3 – L'indexation du répertoire bibliographique selon quelques thèmes :</u>	p. 682
<u>a - La discipline archéologique :</u>	p. 683
<i>Méthodes</i>	p. 683
<i>Outils documentaires</i>	p. 685
<u>b – Faits de civilisation :</u>	p. 690
<i>Peuples, Populations</i>	p. 690
<i>Religion</i>	p. 692
<u>c – Le mobilier archéologique :</u>	p. 695
<i>Les collections archéologiques privées</i>	p. 695
<i>Mobilier archéologique : généralités</i>	p. 696
<i>Armement</i>	p. 697
<i>Céramique</i>	p. 699
<i>Harnachement</i>	p. 700
<i>Monnaie</i>	p. 701
<i>Parure</i>	p. 702

<i>Sculpture</i>	p. 704
<i>Vaisselle</i>	p. 705
<i>d – Nature du site :</i>	p. 706
<i>Habitat</i>	p. 706
<i>Sépulture</i>	p. 710
<i>e – Organisation de la recherche</i>	p. 717

<b>CONCLUSION GENERALE :</b>	p. 720
------------------------------	--------

<b>SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE :</b>	p. 732
-----------------------------------	--------

<b>ANNEXES :</b>	p. 779 à 868
------------------	--------------

**Introduction générale :**  
**Etat de la Recherche. Et Présentation du sujet**

Afin de replacer notre sujet de recherche dans la production universitaire actuelle, d'en montrer l'intérêt et la pertinence, nous aborderons d'abord trois thématiques :

- L'histoire de l'archéologie,
- Le genre biographique, et
- Les archives et la correspondance scientifiques.

Nous définirons et délimiterons ensuite notre sujet, et en exposerons les problématiques.

## ***I - ETAT DE LA RECHERCHE :***

### ***L'histoire de l'archéologie :***

L'histoire de l'archéologie en France est un domaine de recherche récent et en pleine expansion. Elle a été abordée, dans un premier temps, à travers des publications portant sur l'historiographie, l'histoire culturelle et patrimoniale<sup>1</sup>. Depuis le début des années 1990, elle fait l'objet de publications spécifiques et de colloques. Et récemment, des institutions, nationales et internationales, ont lancé des projets de recherches intéressants ce domaine et celui de l'épistémologie.

L'auteur de référence est **Alain Schnapp** qui s'est intéressé à l'épistémologie et à l'histoire de l'archéologie dès le début de sa carrière<sup>2</sup>. Il a publié, notamment, « Archéologie et tradition académique en Europe aux XVIIIe et XIXe siècles »<sup>3</sup>. Et une synthèse *La conquête du passé. Aux origines de l'archéologie*<sup>4</sup> dans laquelle il retrace l'histoire de l'archéologie européenne et extra-européenne, de l'Antiquité jusqu'au milieu du 19e siècle. Autre auteur : **Eve Gran-Aymerich**. Dans *Naissance de l'archéologie moderne : 1798-1945*<sup>5</sup>, elle relate l'histoire de l'archéologie européenne sur le pourtour méditerranéen et au Moyen-Orient. L'archéologie française étudiée est celle des prestigieux chantiers des Ecoles françaises d'Athènes, de Rome, du Caire ...etc. L'histoire de l'archéologie sur le territoire national y est, de ce fait, malheureusement peu développée<sup>6</sup>.

Ces travaux constituent une véritable somme sur l'histoire générale de l'archéologie de l'Antiquité jusqu'au milieu du 20e siècle ; somme à laquelle, on peut ajouter plusieurs colloques ayant porté sur l'histoire de l'archéologie française et européenne aux 19e et 20e siècles<sup>7</sup>. Toutefois

---

1 *Actes du centième congrès des sociétés savantes, 1975*. Paris, Bibliothèque nationale, 1976 ; P. Nora, dir. *Les lieux de mémoire*. Paris, Gallimard, 1997 (Quarto). 3 volumes : *La République, La Nation, Les France*. Voir dans le vol. 2, la partie « Le patrimoine » et dans le vol. 3, la partie « Hauts lieux ».

<sup>2</sup> A. Schnapp, « L'enseignement de l'archéologie en France », dans : C.-A. Moberg ; S. Cleuziou, Annie et Alain Schnapp collab. *Introduction à l'archéologie*. Paris, F. Maspero, 1976, p. 234-249. G. Gaucher, A. Schnapp. Dir. *Archéologie, pouvoirs et sociétés. Actes de la Table ronde dans le cadre du Colloque international La Pratique de l'Anthropologie aujourd'hui. Sèvres, 1981*. Paris, CNRS, 1984.

<sup>3</sup> Dans *Annales. Economies, Sociétés, Civilisations*. n° 5-6, 1982, p. 760-777.

4A. Schnapp. *La conquête du passé. Aux origines de l'archéologie*. Paris, Carré, 1993 (Références).

5E. Gran-Aymerich. *Naissance de l'archéologie moderne : 1798-1945*. Paris, CNRS, 1999.

<sup>6</sup> « (...) pour rendre compte de l'archéologie sur le territoire national, (...) l'auteur n'a pas réussi, sur ce point, à aller au-delà des réalisations institutionnelles, alors que les acteurs de terrain sont un peu les grands absents, surtout quand on compare la manière dont ceux du Proche ou du Moyen-Orient sont traités (...) » : Recensions et colloques, *Les Nouvelles de l'archéologie*, n° 80, 2<sup>e</sup> trimestre 2000, p. 63-64. La recension est par ailleurs très élogieuse sur l'œuvre réalisée.

7P. Jacquet, R. Périchon, dir. *Aspects de l'archéologie française au XIXe siècle*, Actes du colloque international tenu à la Diana à Montbrison les 14 et 15 octobre 1995. Montbrison, La Diana, 2000 ; I. Chol, R. Périchon, dir. *La Terre et l'écrit : de la découverte archéologique au texte scientifique et littéraire*. Montbrison, La Diana, 2000 ; *Napoléon III et*



dans cette production existe - du fait des espaces géographiques et des chronologies retenus par les auteurs – une lacune : celle de l'histoire de l'archéologie en France sous la IIIe République. Ceci mis à part pour la Préhistoire, car l'histoire de la Préhistoire a fait l'objet de plusieurs thèses d'archéologie, à la suite desquelles les auteurs respectifs ont poursuivi leurs investigations<sup>8</sup>.

Les travaux sur l'histoire de l'archéologie en région sont peu nombreux. Dans le « Grand Est », signalons : *La passion de l'Antiquité : six siècles de recherches archéologiques en Alsace* de **Bernadette Schnitzler** (1998)<sup>9</sup> ; *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne des origines à 1941* d'**Anne Vatan**(1996)<sup>10</sup> ; et *La Franche-Comté à la recherche de son histoire (1800-1914)* de **Robert Locatelli** (1982)<sup>11</sup>. Pour la région Bourgogne, il n'existe pas de synthèse sur l'histoire de la recherche archéologique de la région. Mais plusieurs sociétés savantes d'histoire et d'archéologie ont fait l'objet de mémoires universitaires<sup>12</sup>.

---

*l'archéologie : une politique archéologique nationale sous le Second Empire*, Actes du colloque, Château de Compiègne, 14-15 octobre 2000. Compiègne, Société historique de Compiègne, 2001 ; *L'archéologie, instrument du politique ? : archéologie, histoire des mentalités et construction européenne*. Actes du colloque de Luxembourg, 16-18 novembre 2005. Dijon : CRDP de Bourgogne ; Glux-en-Glenne : Bibracte, 2006.

8A. Laming-Empeire. *Les origines de l'archéologie préhistorique en France. Des superstitions médiévales à la découverte de l'homme fossile*. Paris, Picard, 1964.

Ph. Soulier. *La Société préhistorique française 1904-1985, vie et rôle d'une société savante au XXe siècle* Thèse. Voir aussi : Ph. Soulier, « 85 ans de bulletins : place et rôle de la Société Préhistorique Française (1904-1988) dans le développement des études en Préhistoire ». In : A. Duval, dir. *La Préhistoire en France : Musées, écoles de fouille, associations...du XIXe siècle à nos jours*. Actes du 114e Congrès national des Sociétés savantes (Paris, 3-9 avril 1989). Paris, CTHS., 1992

N. Richard, *La Préhistoire en France dans la seconde moitié du XIXe siècle (1859-1914)*. Thèse, Université de Paris I, 1992. Voir aussi : *L'invention de la préhistoire, une anthologie*. Paris, Presses Pocket, 1992 ; *Inventer la préhistoire. Les débuts de l'archéologie préhistorique en France*. 2008.

N. Coxe. *Des mythes originels à la recherche archéologique. Sources, méthodes et discours de l'archéologie préhistorique en France avant 1950*. Thèse, Université de Provence-Aix, 1993

M. Groënen. *Pour une histoire de la Préhistoire : le Paléolithique*. Grenoble, Millon, 1994.

A. Hurel. *La France préhistorienne de 1789 à 1914*. Paris, CNRS, 2007

9 Voir aussi : B. Schnitzler, « Le Heeresmuseum projet de musée de l'Armée en Alsace annexée », *Cahiers alsaciens d'archéologie d'art et d'histoire*, t. 50, 2007, p. 185-194.

<sup>10</sup>A. Vatan. *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne des origines à 1941*. Thèse de Doctorat d'Archéologie. Paris, EPHE, 1996. Ed. en 2004 par la Société archéologique champenoise (Mémoire ; 17). Voir aussi : St. Verger. *Les tombes à char de La Tène ancienne en Champagne et les rites funéraires aristocratiques en Gaule de l'Est au cinquième siècle avant J.- C.* Thèse d'Histoire sous la direction de Cl. Rolley. Dijon, Université de Bourgogne, 1994, p.

<sup>11</sup> R. Locatelli, Cl. BreLOT, J.- M. Debard. *La Franche-Comté à la recherche de son histoire (1800-1914)*. Paris, Les Belles Lettres, 1982 (Annales de l'Université de Besançon ; 264).

Il s'agit davantage d'une synthèse historiographique, particulièrement intéressante au point de vue méthodologique.

12 Il s'agit de mémoires de Maîtrise d'Histoire soutenus à l'Université de Bourgogne, à Dijon : R. Joly. *La Commission des Antiquités de la Côte-d'Or (1830-1870)*, 1995 ; D. Chapeau. *La Société d'Histoire et d'Archéologie de Beaune : de sa création aux années 1920, 1993* ; B. Mangeot. *La Société des Sciences de Semur et les fouilles d'Alésia (1905-1958)*, 1993 ; S. Terreau. *La Société Eduenne. Esquisse d'une société savante de province 1836-1914*, 1989 ; M. - Cl. Lacroix. *L'Académie de Mâcon de 1805 à 1914 : permanences et mutations d'une société savante de province au dix-neuvième siècle*, 1995 ; Chr. Da Costa. *L'Académie de Mâcon d'une guerre à l'autre : 1914-1940*, 1993.

Voir aussi : *Deux siècles de sociétés savantes*. Actes du 4e colloque de l'ABSS, Sens, 1er-2 octobre 1994, Dijon, ABSS ; Sens, Société archéologique de Sens, [1996]. Voir aussi : *Les Sociétés savantes et leur histoire*. Actes du 100e Congrès national des Sociétés savantes, Paris, 1975. Paris, Bibliothèque nationale, 1976. Contient notamment : G. Thuillier ; « A propos de la Société académique du Nivernais (1883-1975) », p. 173-186.

Voir aussi les publications sur les grands sites bourguignons : J. Le Gall. *Alésia, Archéologie et Histoire*. Paris, Fayard, 1963 ; et *Fouilles d'Alise-Sainte-Reine (1861-1865)*. Ed. Mémoires de l'AIBL, 9, 1989 ; M. Reddé. *Alésia : l'archéologie face à l'imaginaire*. Paris, Errance, 2003 ; B. Chaume, *Le Mont Lassois dans son contexte régional. L'organisation du territoire autour d'un site princier*. Thèse de Doctorat, Université de Bourgogne, Dijon, 2000 ; J. - P. Guillaumet. *Bibracte, bibliographie et plans anciens*. Paris, MSH, 1996 ; et « Les premières fouilles du Mont-Beuvray : de J. - G. Bulliot à J. Déchelette », In : P. Jacquet, R. Périchon, dir. *Aspects de l'archéologie française au*

Pour le reste du territoire national, le bilan bibliographique est mince : Quelques musées ont publié des catalogues d'exposition consacrés à l'histoire de leurs collections et aux hommes qui les ont constituées<sup>13</sup>. Quelques sociétés savantes ont fait l'objet de travaux, essentiellement universitaires<sup>14</sup>. Soit, au final, des travaux peu nombreux et hétérogènes par leur nature, leur objet spécifique et leur délimitation chronologique. Ce qui explique sans doute le hiatus que nous évoquons plus haut pour l'histoire générale de l'archéologie sous la IIIe République.

Des institutions pluridisciplinaires - *La Société Française pour l'Histoire des Sciences de l'Homme (SFHSH)*<sup>15</sup>, *l'Association européenne des archéologues / European association of archaeologist (EAA)*<sup>16</sup>, *Le CNRS*<sup>17</sup>, *La Maison des Sciences de l'Homme (MSH)*<sup>18</sup>, et le réseau *Archives de l'archéologie européenne / Archives of European Archaeology (AREA)*<sup>19</sup> - se sont intéressées aussi à l'histoire des sciences humaines en général, à l'épistémologie et à l'histoire de l'archéologie en particulier, avec comme buts d'initier, d'organiser des rencontres, de publier des travaux intéressant ces sujets. Parmi ces manifestations et travaux prédomine l'histoire de la Préhistoire<sup>20</sup>.

---

XIXe siècle ; ; op. cit. p. 247-254 ; J. Combiér, « Solutré, un site témoin des origines de l'archéologie préhistorique », In : P. Jacquet, R. Périchon, dir. *Aspects de l'archéologie française au XIXe siècle...*, op. cit. p. 231-246.

13Poitiers : *archéologues d'hier, archéologie d'aujourd'hui*. Exposition, Poitiers, Musée Sainte-Croix, décembre 1980-mars 1981. V. Lasall, D. Darde, dir. *L'épigraphie de Nîmes du XVIe s. à nos jours*. Exposition, Nîmes, Musée archéologique, mai-septembre 1987. *Cent cinquante années de découvertes archéologiques en Vendée. La mort et le sacré*. Conservation départementale des musées de la Vendée, 1990. H. Meyer-Roudet, P. Hervé, coord. « *Pré-Histoires* » : *150 ans d'Archéologie en Val-d'Oise*. Ed. du Valhermeil, 2004.

14Travaux recensés dans : Ph. Poirrier. *Bibliographie de l'histoire des politiques culturelles. France, XIXe-XXe siècles*. Paris, Comité d'histoire du ministère de la Culture, 1999, p. 161-173 ; S. Letellier. *Sociétés savantes et patrimoine à Rouen de 1945 à 1992*. Mémoire de maîtrise d'Histoire, Université de Rouen, 1998. D. Vanier. *La conservation du patrimoine au Mans. Origine et évolution, 1789-1887*. Mémoire de maîtrise d'Histoire, Université du Maine, 1995. G. Tierny. *Les sociétés savantes du département de la Somme de 1870 à 1914*. Paris, CTHS, 1987. *Premiers travaux de la Commission départementale des Monuments historiques du Pas de Calais*. Arras, Archives du Pas-de-Calais, 1982. J. Cerisier. *Les sociétés savantes et l'archéologie dans le Haut Maine*. Mémoire de DEA d'Histoire, Université du Maine, 1997.

Voir aussi, même s'il sont souvent succincts, les articles sur l'histoire de la recherche dans les volumes de la collection « Carte archéologique de la Gaule » de la MSH Paris – AIBL.

15« Anthologie de vingt ans d'activité », *Bulletin de la SFHSH*, n° 20, printemps 2007.

16 D. Dubant, « Association européenne des archéologues / European association of archaeologist (EAA). Présentation », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n° 94, 4e trimestre 2003, p. 37-38.

17« L'institution archéologique. Journées d'étude, Besançon, 15-17 janvier 2002 », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n° 97, 2002, p. 5-6.

18A. Bonis, S. Cleuziou, A. Coudart, « La construction identitaire dans les sociétés passées et présentes. Le rôle de l'archéologie, de l'ethnologie et de l'histoire », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 2001, p. 25-36.

19N. Schlanger, « Archives de l'archéologie européenne (AREA). Un réseau transnational pour les archives et l'histoire de l'archéologie », *Les Nouvelles de l'archéologie*, n° 85, 2001, p. 14-15. N. Schlanger, S. Lévin, « Archives of European Archaeology (AREA) », *Les Nouvelles de l'INHA*, n° 10, juin 2002, p. 5-7.

20Quelques exemples de rencontres organisées par la SHSH : « Histoire de la Préhistoire » (1991), « A propos de l'homme préhistorique. Images et imaginaires » (2000)<sup>20</sup>, « Préhistoire et Religion 19e-20e siècle » (2005) -

et par la EAA : « L'histoire de l'archéologie européenne » (Saint-Pétersbourg, 2003), et « L'archéologie nazie en Europe de l'Ouest » (Lyon, 2004). Ont donné lieu à des publications : Al. et J. Ducros. *L'homme préhistorique. Images et imaginaire*. Paris : L'Harmattan, 2000. J. - P. Legendre, L. Olivier, B. Schnitzler, dir. *L'archéologie nazie en Europe de l'Ouest* : actes du colloque international de Lyon (sept. 2004). Gollion, éd. Infolio, 2007.

### ***Le cas spécifique de l'histoire de la Protohistoire :***

L'histoire de la Protohistoire a longtemps été abordée par le biais de l'historiographie des Gaulois, de Vercingétorix et du site d'Alésia<sup>21</sup>. On peut signaler aussi, ici, une série d'articles portant sur l'histoire du Musée des Antiquités nationales, première institution nationale spécialement créée à l'initiative de Napoléon III pour abriter et exposer « nos antiquités nationales » et inauguré par celui-ci en 1867<sup>22</sup>. L'histoire de l'archéologie gauloise sous le Second Empire est par ailleurs bien connue<sup>23</sup>.

Parmi les manifestations : En 2009, s'est tenu au Centre *Bibracte* un séminaire intensif portant sur « *L'archéologie de l'âge du Fer. Formation et développement d'une discipline* » au cours duquel a été dressé un panorama de l'histoire de l'archéologie protohistorique en Europe aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles<sup>24</sup>. A ce propos, en Europe, en Suisse et en Allemagne, ont été célébrés (en 2004 et 2007) les 150<sup>e</sup> anniversaires des découvertes des stations lacustres suisses et du site de La Tène;

---

21P. Viallaneix, J. Ehrard, dir. *Nos ancêtres les Gaulois*, actes du colloque international de Clermont-Ferrand. Clermont-Ferrand, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 1982. A. Duval, Chr. Lyon-Caen, comm. *Vercingétorix et Alésia. Musée des antiquités nationales*. Paris, RMN, 1994. Chr. Goudineau, « Gaulois et gallo-romains », *Les Nouvelles de l'archéologie*, n° 67, printemps 1997, p. 15-16 ; M. - Th. Moisset, « L'iconographie de Vercingétorix à travers les manuels d'Histoire », *Antiquités nationales*, n° 8, 1976, p. 84-90 ; Chr. Lyon-Caen, « Le mythe des Gaulois, la littérature et l'histoire de France », *Antiquités nationales*, n° 26, 1994, p. 177-184 ; Kr. Pomian, « Francs et Gaulois », dans P. Nora, dir. *Les lieux de mémoire*. Vol. 2. Paris, Gallimard, 1997, p. 2245-2300 ; O. Buchsenschutz, A. Schnapp, « Alésia », dans P. Nora, dir. *Les lieux de mémoire*. Vol. 3. Paris, Gallimard, 1997, p. 4103-4140.

Le Centre archéologique européen *Bibracte* a co-initié en 2005-2006 une série de tables rondes sur le thème général « *Celtes et Gaulois : l'archéologie face à l'histoire* », dont l'une intitulée « *Celtes et Gaulois dans l'histoire, l'historiographie et l'idéologie modernes et contemporaines* » :

S. Rieckhoff, dir. *Celtes et Gaulois dans l'Histoire, l'historiographie et l'idéologie moderne. Actes de la table ronde de Leipzig, 16-17 juin « Celtes et Gaulois. L'archéologie face à l'histoire*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2007. (Collection Bibracte ; 12/1). On signalera plus spécialement les articles sur l'image des Celtes au 19<sup>e</sup> siècle (Th. Champion), le panceltisme autour de 1900 (M. Löffler), l'archéologie gauloise du 18<sup>e</sup> siècle à nos jours (L. Olivier), et l'identité celtique de 1850 à nos jours (S. Lewuillon). Chr. Goudineau, V. Guichard, G. Kaenel. *Celtes et Gaulois. L'archéologie face à l'histoire. Colloque de synthèse. Paris, Collège de France, 3-7 juillet 2006*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 2010 (Bibracte ; 12/6).

Voir aussi :

22 M. - Th. Moisset, « Les origines du Musée des Antiquités Nationales », *Antiquités nationales*, n° 9, 1977, p. 92-99 ; J. - P. Mohen, « Henri Hubert et la salle de Mars », *Antiquités nationales*, n° 12-13, 1980-1981, p. 85-89 ; M. - Th. Berger, « Le Musée des Antiquités Nationales pendant la guerre de 1939 », *Antiquités nationales*, n° 20, 1988, p. 83-89 ; M. Bouron, J. Brière, « De Victoria à Charles. Petite chronique des visites des grands de ce monde au Musée des Antiquités Nationales », *Antiquités nationales*, n° 24, 1992, p. 107-111 ; K. Lundbeck-Culot, « Frédérick VII, roi du Danemark, Napoléon III et l'archéologie. Les deux premiers donateurs du Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye », *Antiquités nationales*, n° 29, 1997, p. 99-118 ; P. Larrouy, « Les premières années du musée des Antiquités nationales », *Antiquités nationales*, n° 30, 1998, p. 197-206).

<sup>23</sup>*Napoléon III et l'archéologie : une politique archéologique nationale sous le Second Empire*, Actes du colloque, Château de Compiègne, 14-15 octobre 2000. Compiègne, Société historique de Compiègne, 2001

24« Introduction », V. Guichard ; « La protohistoire entre préhistoire, histoire et anthropologie », L. Olivier ; « Des Lacustres de l'archéologie suisse à la Protohistoire européenne. La Tène et la conceptualisation des âges du Fer », M. - A. Kaeser ; « La naissance de la protohistoire italienne », D. Vitali ; « Le premier cours de protohistoire à l'École du Louvre », St. Verger ; « Protohistoire d'une rivière : La Saône », L. Bonnamour ; « Enseignement et diffusion de la protohistoire en Allemagne », S. Rieckhoff ; « La protohistoire en Espagne au 20<sup>e</sup> siècle » : A. R. Rodriguez ; « L'ethnogenèse des Slaves, instrument de la propagande et de la politique polonaises », T. Bochnak ; « La protohistoire aux Etats-Unis », J. Kovacic ; « Le métier de protohistorien », J. - P. Guillaumet.

Voir aussi : *L'archéologie, instrument du politique ? : archéologie, histoire des mentalités et construction européenne*. Actes du colloque de Luxembourg, 16-18 novembre 2005. Dijon : CRDP de Bourgogne ; Glux-en-Glenne : Bibracte, 2006.

lesquelles découvertes avaient joué un rôle capital dans le développement de la recherche pré- et protohistorique européenne<sup>25</sup>.

Les publications spécifiques sur l'histoire de la Protohistoire sont peu nombreuses. Pour les publications anciennes, il s'agit d'articles de Salomon Reinach et de Raymond Lantier<sup>26</sup>. Pour le 20<sup>e</sup> siècle, l'auteur de référence est **Laurent Olivier**<sup>27</sup> qui a publié sur l'histoire de la Protohistoire durant la Deuxième-Guerre-Mondiale et ses relations avec le pangermanisme<sup>28</sup> ; et sur les origines de l'archéologie gauloise en France avec, par exemple, les fouilles d'Alexandre Bertrand dans la Marne, dans les années 1860<sup>29</sup>. A signaler aussi le bilan sur l'histoire de l'archéologie des *oppida* celtiques de **Stefan Fichtl**<sup>30</sup>.

Les études sur l'histoire de la Protohistoire se situent chronologiquement au milieu du 19<sup>e</sup> siècle d'une part, et au milieu du 20<sup>e</sup> siècle d'autre part. On retrouve la lacune chronologique de la IIIe République déjà constatée pour l'histoire générale de la discipline.

---

25 « 1854-2004 : célébration du 150e anniversaire de la découverte des stations lacustres », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n° 94, 4e trimestre 2003, p. 36.

D'une part, les chercheurs qui s'étaient jusqu'alors focalisé sur les rites funéraires, la dimension militaire et les croyances religieuses, pouvaient se consacrer à l'étude de la vie quotidienne ; d'autre part, la nature des vestiges – organiques - et leur remarquable conservation a permis d'attirer sur le terrain de l'archéologie les spécialistes des Sciences Naturelles. Cette coopération naturalistes-archéologues a eu des conséquences considérables dans la construction de la discipline archéologique.

26 S. Reinach. Esquisse d'une histoire de l'archéologie gauloise, *Revue celtique*, t. 19, 1898, p. 292-307 ; La Commission de topographie et le dictionnaire archéologique de la Gaule, *Revue archéologique*, t. 2, 1915, p. 209-227. R. Lantier. Un siècle d'archéologie protohistorique, *Congrès archéologique de France. 92e session. Paris. 1934*. Paris, Picard, 1935, t. 2, p. 85-126. Congrès consacré au centenaire du service des Monuments français et de la Société française d'archéologie.

<sup>27</sup> Voir aussi : A. Vatan, *Histoire de l'archéologie celtique...op. cit.*

28 L. Olivier, « L'archéologie française et le régime de Vichy », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n° 67, printemps 1997, p. 17-22 ; « Vichy, Le Pen et les Gaulois. De la Révolution nationale au Front National », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n° 68, été 1998, p. 31-35 ; « Aux origines de l'archéologie française », *Antiquités nationales*, t. 30, 1998, p. 185-195 ; « Le Mont Lassois de Vix (Côte-d'Or) dans la Westforschung nationale-socialiste : archéologie et géopolitique nazie dans le Nord-est de la France », *Antiquités nationales*, t. 32, 2000, p. 118-142 ; « Wolfgang Kimmig et l'archéologie allemande en France occupée », *Antiquités nationales*, 36, 2004, p. 261-279 ; 5 fig.

L. Olivier, J.- P. Legendre, « Jean-Jacques Thomasset, le préhistorien qui voulait faire de la Bourgogne une terre du Reich », *Antiquités nationales*, 37, 2005, p. 267-278 ; 4 fig.

<sup>29</sup> L. Olivier, « Les fouilles d'Alexandre Bertrand à Saint-Etienne-au-Temple (Marne) et les origines de l'archéologie gauloise en France », *Antiquités nationales*, 41, 2010, p. 161-190 ; 24 fig. annexes. Bibliogr. L. Olivier, dir. *Le MAN et les Gaulois du XIXe au XXIe siècle. Antiquités Nationales*, N° spécial, 2012,

<sup>30</sup> St. Fichtl, « Du « refuge » à la ville 150 ans d'archéologie des *oppida* celtiques », dans : L. Olivier, dir. *Le MAN et les Gaulois du XIXe au XXIe siècle...op. cit.* p. 81-98.

### ***Epistémologie<sup>31</sup> de la Science, épistémologie de l'Archéologie :***

L'épistémologie des sciences a fait l'objet d'une série de publications<sup>32</sup> portant en premier lieu sur les sciences « dures » dont il ressort les faits suivants : La science est une construction (G. Bachelard, 1938), non linéaire, qui résulte de plusieurs étapes : question, observation, interprétation. Mais pas uniquement. Pour qu'il y ait « science », pour qu'une théorie l'emporte sur une autre, des conditions doivent être réunies : Première condition : intellectuelle et subjective. La théorie doit pouvoir être testée- et le cas échéant être confirmée ou infirmée<sup>33</sup> (K. Popper, 1935. Trad. 1973). La théorie doit aussi être convaincante. (P. Feyerabend)<sup>34</sup>. Deuxième condition : la théorie doit bénéficier d'appuis dans les institutions, car la Science est affaire de pouvoir politique et social : si à certains moments, certaines connaissances scientifiques dominant c'est parce qu'un réseau de scientifiques, bien établi, les défend et les propage (Th. S. Kuhn, 1962 ; B. Latour, 1979).

La science est donc construction. En archéologie, A. Schnapp<sup>35</sup> a défini le passage de la pratique antique (des 16<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles) à la science archéologique, par le croisement systématique de trois méthodes et techniques mises au point progressivement à partir de la Renaissance italienne et qui étaient, jusqu'alors, pratiquées indépendamment les unes des autres : la typologie, la technologie et la stratigraphie<sup>36</sup>. Il situe ce passage au milieu du 19<sup>e</sup> siècle.

La science est aussi affaire de pouvoir politique et social : Le développement de l'archéologie - gauloise - sous le Second Empire est en cela significative. Elle résulte de l'intérêt personnel de Napoléon III pour l'archéologie ; lequel est à l'initiative de la Commission de la Topographie des Gaules, de la création du Musée des antiquités nationales et de l'ouverture de grands chantiers de fouilles comme celui d'Alésia. Ces entreprises sont mises en œuvre par le groupe d'érudits qui gravitent à la Cour impériale<sup>37</sup>.

A l'issue de cet état de la recherche sur l'histoire de l'archéologie, on constate que la production universitaire sur le sujet est dynamique, mais que dans cette production, l'histoire générale de l'archéologie en France sous la III<sup>e</sup> République, et l'histoire particulière de la Protohistoire sous la III<sup>e</sup> République restent à écrire.

---

<sup>31</sup> Définition : L'épistémologie : 1°) Etude critique des sciences, destinée à déterminer leur origine logique, leur valeur et leur portée. 2°) Théorie de la connaissance et de sa validité : J. Rey-Debove, A. Rey, dir. *Le Petit Robert 2013*. Paris, 2011, p. 909.

<sup>32</sup> G. Bachelard. *La formation de l'esprit scientifique (...)*. Paris, Urin, 1938. Th. S. Kuhn. *La structure des révolutions scientifiques*. 1962. Trad. Fr. Paris, Flammarion, 1973. K. R. Popper. *La logique de la découverte scientifique*. Vienne, 1935. Trad. Fr. Paris, Payot, 1973. B. Latour. *La vie de laboratoire, la production des faits scientifiques*. 1979. Trad. Fr. Paris, La Découverte, 1996. P. Feyerabend. *Contre la méthode. Esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*. 1975. Trad. Fr. Paris, Seuil, 1979.

<sup>33</sup> Mais expérimentable ne signifie pas irréfutable.

<sup>34</sup> Ce qui explique que des théories se maintiennent alors qu'il y a discordance entre théories et faits.

<sup>35</sup> A. Schnapp, « Archéologie et nations en Europe, aux sources du débat », dans : *Colloque L'archéologie, instrument du politique* 2006, p. 13-23. Voir p. 15-16.

<sup>36</sup> Typologie = lieu de production, date de fabrication des objets

Technologie = utilisation et fonction des objets

Stratigraphie = analyse des conditions d'enfouissement des objets

<sup>37</sup> A. Schnapp, 1982, *op. cit.*

### **Le genre biographique :**

La biographie<sup>38</sup>, qui est une forme littéraire essentielle de l'Occident<sup>39</sup>, a longtemps été dépréciée par les historiens. Dès la Restauration, ils la considèrent comme un « sous-genre »<sup>40</sup>, et son éclipse perdure tout au long du 20<sup>e</sup> siècle<sup>41</sup>. La prévalence est accordée aux phénomènes stables supposés structurels, au collectif et aux catégories socio-professionnelles sous-jacentes. Tout cela, au détriment de l'individuel<sup>42</sup>. En 1989, Marc Ferro, publie à juste titre : « *La biographie, cette handicapée de l'histoire* »<sup>43</sup>. Les années 1980-1990 marque cependant un tournant dans l'historiographie de la biographie. Le colloque « *Problèmes et méthodes de la biographie* » (1985)<sup>44</sup> s'ouvre à d'autres disciplines plus avancées que l'Histoire sur le sujet<sup>45</sup>. Cet intérêt résulte aussi d'un contexte historiographique nouveau : celui de la « micro-histoire » ou « micro-storia »<sup>46</sup>, qui promeut les récit de vies des « hommes ordinaires » et vise à faire émerger – en partant de ces hommes et de leurs stratégies – des pratiques sociales et culturelles plus larges.

Parmi les problèmes que pose le genre biographique sont relevés : la biographie linéaire allant de la naissance à la mort de l'individu étudié ; et la fresque historique dans laquelle la

---

38 « *Le récit en prose qu'un auteur fait de la vie d'une personne réelle (...): elle prétend apporter une information véridique, et proposer un reflet exact et fidèle d'une réalité extérieure au texte : un être et une vie qui ont effectivement existé* » : L. Gervasi, F. Johansson, *Le biographique*, Paris, PUF, 2003, p. 194.

Elle recouvre de nombreuses catégories : notices de dictionnaire, articles journalistiques, discours, monographies : « Biographie », *Encyclopédia Universalis. Corpus 4*, date, p. 152

39 Voir : Fr. Dosse. *Le pari biographique : Ecrire une vie*. Paris, La Découverte, 2005, p. 17-55, 133-163, 175-184.

40 François Guizot définit l'Histoire en deux catégories : une histoire « vivante » : celle des idées dominantes d'une époque et une histoire « morte » : celle qui traite de la vie privée. Par conséquent, la biographie ne peut pas intéresser l'historien. Un changement intervient cependant dans le derniers tiers du 19<sup>e</sup> siècle mais il ne concerne pas le monde des universitaires : après la défaite de Sedan (1870), il revient aux historiens de présenter aux jeunes générations quelques figures exemplaires d'identification : la biographie devient l'un « des creusets du bréviaires national » avec les figures de Vercingétorix, Clovis, Charlemagne, Jeanne d'Arc... etc. Mais, ceci uniquement dans le discours scolaires et les publications populaires.

41 Avec « l'Ecole des Annales » de M. Bloch et L. Febvre et l'influence des thèses des sociologues E. Durkheim et F. Simiand, puis, avec l'influence de l'idéologie marxiste et de disciplines comme l'Anthropologie et la Linguistique. Plus tard, en 1940, dans *L'étrange défaite* (posth. 1946, p. 146) M. Bloch remet en cause la position de l'Ecole des Annales : celle d'avoir trop privilégié le jeu des forces massives niant ainsi le rôle de l'individu.

42 Plus largement, la discipline historique est considérée comme étant « en crise ». Voir à ce sujet : Fr. Dosse. *L'Histoire en miettes*. Paris, La Découverte, 1987. Réed. en 1997. Mise à jour en 2007 : *L'Histoire en miettes. Des « Annales » à la « nouvelle histoire* ». Critique contestée par les héritiers de « l'Ecole des Annales » et la revue *Annales* : voir leur réponse : « Histoire et sciences sociales. Un tournant critique », *Annales*, vol. 43, mars-avril 1988, p. 291-293. Autre mise au point : Fr. Dosse, *L'Empire du sens. L'humanisation des sciences humaines*. Paris, La découverte, 1995.

43 *Le Magazine littéraire*, Avril 1989. M. Ferro évoque 2 colloques portant l'un sur la Révolution russe de 1905, l'autre sur le gouvernement de Vichy et dans lesquels il n'est question ni de Nicolas II ni de Pétain. Il explique le « tabou » du genre biographique en histoire par « *l'enracinement démocratique défiant par rapport à l'invocation des grands hommes* » et « *l'approche historique tendant à sauvegarder une séparation étanche entre vie privée et vie publique* ». On retrouve ici la conception développée par Fr. Guizot au début du 19<sup>e</sup> siècle.

44 M. Trebitsch, coord. *Problèmes et méthodes de la Biographie. Actes du Colloque (Mai 1985)*, Paris, La Sorbonne, 1985.

Avant cette date, le moderniste M. Perronet avait appelé à un « renouveau des études biographiques » lors du 91<sup>e</sup> Congrès national des sociétés savantes à Rennes en 1966.

En 1974, la biographie de *Louis XI* par Paul Murray-Kendall (éd. Fayard) remporte un énorme succès au-delà du simple public d'amateurs, et signe un renouveau possible du genre: il est suivi de commandes de biographies par les maisons d'éditions auprès d'universitaires de renom. C'est ainsi que paraissent en 1977 le *Napoléon ou le mythe du sauveur* de Jean Tulard et en 1978 le *Philippe Le Bel* de Jean Favier. Fr. Dosse, *op. cit.* p. 28, 59, 62-63.

<sup>45</sup> La littérature, la sociologie et la psychanalyse.

<sup>46</sup> Apparue en Italie à partir des années 1950-1960, avec notamment C. Ginzburg et A. Frugoni.

référence biographique n'est plus qu'un prétexte. Pour éviter ces écueils la biographie doit tendre non pas, à une chronologie linéaire, mais à des « éclairages particuliers », à des « temps forts » de la vie de l'individu. Pour les biographies collectives, la méthode de la prosopographie<sup>47</sup> vise à mettre en relation un individu avec ses contemporains, en prenant en compte trois dimensions du champ historique : le temps, l'espace et le rôle. Elle permet ainsi d'aboutir à un recueil de notices biographiques et plus largement, de retrouver des conduites spécifiques à une fonction et à une position dans une collectivité.

En archéologie, des monographies ont porté sur : Jacques Boucher de Perthes (1788-1868)<sup>48</sup>, Gabriel (1821-1898) et Adrien de Mortillet (1853-1931), Jane Dieulafoy (1851-1916)<sup>49</sup>, Henri Hubert (1872-1927)<sup>50</sup>, les frères Reinach<sup>51</sup>, Henri Breuil (1877-1961) et André Leroi-Gourhan (1911-1986)<sup>52</sup>. En Suisse, Edouard Desor (1811-1882) et Paul Vouga (1880-1940)<sup>53</sup>. On remarque la prédominance des préhistoriens.

Pour les figures régionales : ont fait l'objet de biographies : Joseph Déchelette (1862-1914)<sup>54</sup>, Vincent Durand (1831-1902), l'un des trois « maîtres » de Joseph Déchelette<sup>55</sup> ; Jacques-Gabriel Bulliot (1817-1902), l'oncle de J. Déchelette, inventeur et fouilleur du site de *Bibracte*<sup>56</sup>. A signaler aussi, en Champagne, la monographie consacrée au collectionneur Jean-Baptiste Counhaye<sup>57</sup>.

Pour les biographies collectives, l'ouvrage de référence est le *Dictionnaire biographique d'archéologie, 1798-1945* (2001) de **Eve Gran-Aymerich** qui rassemble 600 notices biographiques

---

<sup>47</sup> Définie par Georges Beech, en 1980 (*Medieval Prosopography*, I, 1980, p. 6) comme la méthode « des études biographiques collectives ou comparatives de groupes donnés distincts du reste de la société par l'emploi, l'activité, le statut social... ».

48Cl. Cohen, J. - J. Hublin. *Boucher de Perthes 1788-1868. Les origines romantiques de la Préhistoire*. Paris, Belin, 1989. Voir aussi : L. Aufrère. *Boucher de Perthes*. Paris, Leroux, 1940.

49E. Gran-Aymerich. *Jane Dieulafoy. Une vie d'homme*. Paris, Perrin, 1991.

50P. Brun, L. Olivier « Dossier : Henri Hubert (1872-1927) », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 1er trimestre 2000, n° 79, p. 5-32.

<sup>51</sup> S. Basch, M. Espagne, J. Leclant, éd. *Les frères Reinach : colloque réuni les 22 et 23 juin 2007 à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*. Paris, AIBL, 2008.

52Fr. Audouze, A. Schnapp, coord. « Un homme...une oeuvre : André Leroi-Gourhan », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, automne 1992, n° 48-49, p. 5-54. Fr. Audouze et N. Schlanger. *Autour de l'homme. Contexte et actualité d'André Leroi-Gourhan* (Antibes, Ed. APDCA, 2004). Autres publications plus anciennes : *André Leroi-Gourhan ou les voies de l'homme* : actes du colloque du CNRS, mars 1987. Paris, A. Michel, 1988. *Hommage de la SPF à André Leroi-Gourhan*. N° Spécial du *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 1987, t. 84, n° 10-12, p. 291-427

53M.- A. Kaeser. *L'univers du préhistorien. Science, foi et politique dans l'œuvre et la vie d'Edouard Desor (1811-1882)*. Paris, L'Harmattan, 2004. M. - A. Kaeser, dir. *De la mémoire à l'histoire : l'œuvre de Paul Vouga (1880-1940) : des fouilles de La Tène au « néolithique lacustre »*. Neufchâtel, Service et musée cantonal d'archéologie, 2006.

54M. - A. Binétruy. *De l'art roman à la préhistoire, des sociétés savantes à l'Institut, itinéraires de Joseph Déchelette*. Lyon, éd. Lyonnaises d'art et d'histoire, 1994. Thèse d'Ethnographie et de Préhistoire soutenue en 1989 à l'Université de Paris I.

Voir : L. OLivier « Recensions et colloques », *Les nouvelles de l'archéologie*, n° 59, printemps 1995, p. 62.

D'après L. Olivier, l'ouvrage se cantonne à une approche essentiellement chronologique et n'identifie pas clairement la spécificité de l'apport de Déchelette à la recherche pré- et protohistorique. On peut regretter aussi la quasi absence d'appareil critique et d'annexes à l'exception de la bibliographie – apparemment exhaustive – des publications de J. Déchelette p. 213-220

55R. Périchon, P. Péronnet. *Vincent Durand. Archéologie et Recherche au XIXe siècle (Les fouilles du Crêt-Châtelard) 1872-1895*. Saint-Etienne, Centre d'Etudes Foréziennes, 1984, 155 p.

56A. Strasberg, comm. *Les passions selon Bulliot*. Catalogue d'exposition, Autun, Musée Rollin, juin-octobre 2002.

<sup>57</sup>B. Lambot, St. Verger, H. Cabart. *Jean-Baptiste Counhaye : sa collection à la mairie de Suippes (Marne) et l'archéologie champenoise au XIXe siècle*. Reims, Société archéologique champenoise, 2010. (Mémoires ; 18).

de chercheurs occidentaux ayant œuvrés sur le pourtour méditerranéen et au Moyen-Orient<sup>58</sup>. On peut se reporter aussi aux notices biographiques - généralement en fin d'ouvrages- pour les monographies et travaux cités précédemment<sup>59</sup>.

La biographie est aujourd'hui située par les historiens à un haut niveau, nécessitant moyens documentaires et outils méthodologiques<sup>60</sup>. Elle retrace généralement un parcours singulier, mais peut être envisagée comme représentative d'une perspective plus large. En archéologie, peu de protohistoriens ont fait l'objet de biographie. Pour les biographies collectives de protohistoriens, il n'existe pas de répertoire biographique équivalent au *Dictionnaire...* de E. Gran-Aymerich consacré aux grandes figures d'antiquisants.

---

<sup>58</sup> Chaque notice débute par la mention de l'état-civil et de la spécialité du chercheur : une phrase résume l'apport spécifique du chercheur dans la spécialité en question. Vient ensuite la « synthèse » qui vise à cerner l'oeuvre du chercheur et l'insertion de celle-ci dans le contexte scientifique, historique et politique de son temps, au cours de laquelle sont mentionnés les « maîtres », les contemporains et les « disciples » du chercheur. Le dictionnaire est donc conçu pour que s'établisse une circulation entre les notices biographiques. La notice se termine par une « bibliographie sélective » de l'archéologue et la mention des articles et ouvrages les plus récents qui lui ont été consacrés. La longueur des notices varie en fonction de l'importance, de l'apport du savant à la discipline archéologique mais varie aussi en fonction de l'accès à la documentation.

<sup>59</sup> B. Schnitzler, A. Vatan, R. Locatelli et les mémoires universitaires sur les sociétés savantes de Bourgogne. Pour la Bourgogne, voir aussi : Actes des 101e, 102e, 103e et 104e congrès nationaux, tenus en 1976, 1977, 1978 et 1979 à Lille, Limoges, Metz et Bordeaux. Voir également : *Dictionnaire critique des historiens de l'art*, sous la dir. de Ph. Sénéchal et Cl. Barbillon, sur le site de l'INHA : [www.inha.fr](http://www.inha.fr).

<sup>60</sup> J. Le Goff. *Une vie pour l'histoire. Entretien avec Marc Heurgon*. Paris, La Découverte, 1996, p. 257-261. Fr. Dosse 2005, *op. cit.* p. 305.



### ***Archives<sup>61</sup> et correspondances scientifiques :***

Les études sur les archives scientifiques sont récentes –du début des années 1990 - et ont concerné en premier lieu les sciences dites « dures »<sup>62</sup>. Dans le domaine des Sciences humaines en général et de l'archéologie en particulier, des institutions – SFHSH, MSH, CNRS, Universités... ont initié et développé des projets en lien avec des fonds d'archives : repérage, inventaire, sauvegarde, exploitation et diffusion<sup>63</sup>. Parmi ces institutions on retiendra plus particulièrement le réseau **AREA - Les Archives de l'archéologie européenne / Archives of European Archaeology**<sup>64</sup>.

Ce réseau est né du constat selon lequel l'histoire de l'archéologie reposait pour partie sur la production bibliographique alors que les archives de l'archéologie– rapports, dessins, carnets, photographies, lettres... – offraient un fort potentiel pour appréhender la discipline et son évolution. Ces archives constituaient aussi parfois la seule information disponible sur des vestiges archéologiques. Or elles étaient dispersées en différents lieux et souvent difficiles d'accès. La mission de AREA est de repérer, recenser ces fonds pour les faire connaître, les protéger et les valoriser. Parmi les opérations de AREA déjà réalisées : des publications, et une base de données, recensant les principaux fonds créés par des individus et des institutions ayant contribué de façon importante au développement de l'archéologie depuis le 17e siècle au moins<sup>65</sup>.

Parmi les archives scientifiques, une catégorie de documents a fait l'objet de traitements et d'études épistémologiques à part : la correspondance. Tout comme le genre biographique, et pour les mêmes raisons, la correspondance, en dépit des potentialités qu'elle offre, a longtemps fait l'objet d'un désintérêt de la part des historiens. C'est sous l'influence des autres Sciences humaines<sup>66</sup>, que les historiens se sont penchés sur ce type de sources, à la fin des années 1990<sup>67</sup> et

---

<sup>61</sup> Les archives sont « l'ensemble des documents, quels que soient leur date, leur forme et leur support matériel, produits ou reçus par toute personne physique ou morale, ou par tout service ou organisme public ou privé, dans l'exercice de leur activité » : *Journal officiel*, n° 46 du 24 février 2004, p. 37 045-37 084.

<sup>62</sup> Th. Charmasson, dir. « Les archives scientifiques », numéros spéciaux de *La Gazette des archives*, n° 145, 2e trim. 1989 et n° 179, 4e trim. 1997 ; et *Les archives des scientifiques XVIe-XXe siècle : Guide des fonds conservés en France*. Paris, CTHS, 2008. P. Bret, C. Demeulenaere-Douyèdère, L. Hilaire-Pérez *Des matériaux pour l'histoire. Archives et collections scientifiques et techniques du XVIIIe siècle à nos jours*. Paris, ENS, 2000. Voir aussi : O. Welfélé, dir. *Sciences et archives contemporaines. Actes des journées d'études, ENP, Paris, nov. 1996*. Paris, ENP, 1999 (Les Cahiers de l'ENP ; 3).

Voir aussi : *Les archives privées. Le traitement des archives personnelles familiales, associatives*. Paris, Editions Christian, 1990. Direction des Archives de France. *Les archives personnelles des scientifiques : Classement et conservation*. Paris, Archives Nationales, 1995.

<sup>63</sup>

<sup>64</sup> N. Schlanger, S. Lévin, « Archives of European Archaeology (AREA) », *op. cit.*

Réseau créé en 1999 par l'Union Européenne, regroupant des organismes divers - Universités, centres de recherche, musées, services archéologiques - et coordonné initialement par l'Institut national de l'Histoire de l'art (INHA) sous la direction d'Alain Schnapp.

<sup>65</sup> A. Schnapp, N. Schlanger, S. Lévin, N. Coxe, coord. « Archives de l'archéologie européenne (AREA) », dans *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n° 110, Novembre 2007.

<sup>66</sup> L. Bonnat., M. Bossis, dir. *Ecrire, publier, lire les correspondances*. Nantes, PUN, 1983.

M. Bossis (dir.). *La lettre à la croisée de l'individuel et du social*. Colloque INRP, Paris, 1992.

M. Bossis, C.- A. Porter (dir.). *L'épistolarité à travers les siècles. Geste de communication et/ou d'écriture*. Stuttgart, Steiner, 1990.

P.- J. Dufief (éd.). *Les écritures de l'intime : la correspondance et le journal*. Actes du colloque de Brest, 23-25 oct. 1997. Paris, Champion, 2000.

M.- Cl. Grassi. *L'art de la lettre au temps de la Nouvelle Héloïse et du Romantisme*. Genève, éd. Slatkine, 1994.

ont publié des correspondances d'historiens<sup>68</sup>.

En archéologie, en plus du réseau AREA, présenté plus haut, il faut signaler le Programme collectif de recherche « *Archives et correspondance de Joseph Déchelette* »<sup>69</sup> qui vise à inventorier la bibliothèque et la correspondance de J. Déchelette, et à mettre en ligne la correspondance, 5000 lettres. Ce qui a été réalisé concrètement récemment<sup>70</sup>. A la suite de la mise en ligne de ce corpus, le PCR ambitionne aussi un travail de recherche historiographique, épistémologique et archéologique sur l'œuvre de Déchelette et des études sur ses réseaux de correspondants<sup>71</sup>.

---

<sup>67</sup>P. Albert (dir.). *Correspondre jadis et naguère*. 120<sup>e</sup> congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Aix-en-Provence, 1995. Paris, CTHS, 1997.

P.- Y. Beaurepaire. *La plume et la toile : Pouvoirs et réseaux de correspondance dans l'Europe des Lumières*. 2002.

R. Chartier (dir.). *La correspondance. Les usages de la lettre au XIX<sup>e</sup> siècle*. Paris, Fayard, 1991.

O. Hurel, dir. *Correspondance et sociabilité*. Rouen, PUR, 1994 et *Regards sur la correspondance*. Rouen, PUR, 1996.

A.- M. Sohn A.-M. *La correspondance, un document pour l'histoire*. Rouen, GRHIS, 2001, p. (Cahiers du GRHIS, 12 ; Publications de l'Université de Rouen, 301).

<sup>68</sup>Principales publications :

La *Correspondance générale* de Jules Michelet (1798-1875) –éditée par Louis Le Guillou. La correspondance d'Ernest Renan (1823-1892) a été étudiée par Jean Balcouen 1997. La correspondance de Marc Bloch (1886-1944) et de Lucien Febvre (1878-1956) a été établie par Bertrand Müller.

<sup>69</sup>Coordonné depuis 2008 par Sonia Péré-Noguès, Université de Toulouse – Traces UMR 5608, avec le Musée J. Déchelette de Roanne et *Bibracte*, Centre archéologique européen et le Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye.

S. Péré-Noguès, « Etudes sur l'œuvre et la correspondance de Joseph Déchelette. Introduction », *Anabases*, n° 9, 2009, p. 201-203 ; « Projet Collectif de Recherche Archives et correspondance de Joseph Déchelette », *Antiquités Nationales*, t. 41. 2010, p. 213-217 ; 2 fig. 3 tabl.

S. Péré-Noguès, dir. *Regards sur l'archéologie. Actes des journées d'études des 4-5 novembre 2011*. Montbrison, La Diana, 2012.

<sup>70</sup> Site de la bibliothèque numérique de Roanne : [www.Memo-roanne.fr](http://www.Memo-roanne.fr). Consulté le 01. 03. 2014.

<sup>71</sup>Voir par exemple les travaux de Marianne Altit-Morvillez. *Recherches sur Emile Espérandieu, archéologue, entre université et institution militaire. Thèse de Doctorat d'Archéologie sous la direction du professeur Alain Schnapp, Université de Paris I – Sorbonne*.

M. Altit-Morvillez, « La correspondance Espérandieu-Déchelette reconstituée : un apport à l'histoire de l'archéologie », *Anabases*, n° 9, 2009, p. 221-237.

A paraître : M. Altit-Morvillez, « Les réseaux de correspondants d'Emile Espérandieu et de Joseph Déchelette », communication aux Journées « La sociabilité savante à l'époque de Joseph Déchelette : structures, usages et pratiques », 4 nov. 2011, Montbrison (Loire).

Voir aussi : M. -S. Binétruy, « Trésor à multiples facettes, la correspondance (1870-1914) de Joseph Déchelette » dans : P. Albert, dir. *Correspondre jadis et naguère*. Paris, CTHS, 1997. (actes du 120<sup>e</sup> congrès national des sociétés historiques et scientifiques, à Aix-en-Provence, octobre 1995, section d'histoire moderne et contemporaine), p. 723-730.

## **II – PRESENTATION ET INTERET DU SUJET : « Henry Corot (1864-1941) et ses correspondants, les acteurs de l'archéologie préhistorique sous la IIIe république » :**

### ***Henry Corot (1864-1941), une figure emblématique de l'archéologie en région :***

Décédé en 1941, à l'âge de 77 ans, Henry Corot a consacré plus de 50 années de sa vie à l'archéologie. Il est l'auteur de près de 200 mémoires, notes et communications, et a mené 39 campagnes de fouilles. Salué par la Société Préhistorique Française comme un spécialiste de l'archéologie préhistorique et gallo-romaine ; il est plus spécialement pour le monde savant « *l'homme des tumulus* » et « *l'homme de la Seine* ». Il a également été l'un des protagonistes des fouilles menées sur le site d'Alésia. Sa carrière peut être divisée en deux périodes de longueur inégale : de 1894 à 1932, H. Corot se consacre aux fouilles de tumulus, à la Pré-Protohistoire en général. A partir de 1932, jusqu'en 1939, il est le directeur des fouilles du site des sources de la Seine (Côte-d'Or). A la suite du décès de H. Corot, la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or lui a consacré un volume de *Mélanges* « *pour marquer la place exceptionnelle que celui-ci avait tenu dans l'érudition bourguignonne* ».

### ***Délimitation chronologique :***

H. Corot étant né en 1864 et décédé en 1941, l'étude couvre donc la période de la IIIe République ; laquelle est une époque de développement de la discipline archéologique et des sciences humaines en général<sup>72</sup>. En effet, le régime bénéficie de l'élan institutionnel impulsé par les régimes précédents : Monarchie de Juillet et Second Empire<sup>73</sup>. L'année 1941 constitue une rupture pour l'archéologie métropolitaine : la loi Carcopino de 1941, régit les fouilles archéologiques. Elle est suivie par la loi de 1942 et le décret de 1945 qui créent en région les circonscriptions des antiquités historiques et préhistoriques et définissent le rôle du directeur de ces circonscriptions. L'archéologie cesse d'être l'affaire des sociétés savantes locales et de leurs membres pour devenir celle de l'Etat. L'après-guerre constitue aussi une rupture politique, sociale, économique et culturelle.

### ***Définitions :***

Par acteurs de l'archéologie, nous entendons recenser les personnes physiques (archéologues, historiens, géologues...) correspondants de H. Corot ayant participé à l'archéologie préhistorique de leur temps ; le correspondant étant une personne avec laquelle on entretient une correspondance. Au sens large, c'est une personne avec laquelle on est en communication<sup>74</sup>.

Par « préhistorique », il faut entendre le terme actuel de « protohistorique ». Car, si l'adjectif « protohistorique » et le nom commun « protohistoire » apparaissent à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, sous la

---

<sup>72</sup>Cl. Blanckaert, « L'histoire générale des sciences de l'homme », dans : Cl. Blanckaert, L. Blondiaux, L. Loty et *al.* dir. *L'histoire des sciences de l'homme. Trajectoires, enjeux et questions vives*. Paris, L'Harmattan, 1999, p. 25.

<sup>73</sup> Le fait est bien connu, à partir de la Monarchie de Juillet, en la personne de l'historien François Guizot, ministre de l'Intérieur en 1830, une forte impulsion est donnée aux études historiques et archéologiques en France. C'est l'époque où se créent, par dizaines, dans les départements des sociétés savantes d'histoire et d'archéologie, regroupant amateurs et historiens professionnels ; lesquels se consacrent à l'étude, la conservation et la restauration du Patrimoine, ainsi qu'à la direction de fouilles archéologiques et à la création de musées. Voir par exemple la liste des sociétés savantes créées en Bourgogne à partir de 1830 :

Voir par exemple la liste des sociétés savantes créées en Bourgogne de 1830 à l'Entre-Deux-Guerres : R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864-1941)*. Mémoire de Master 2. Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 17.

<sup>74</sup>D'après S. Péré-Noguès, « Etude préliminaire sur les réseaux européens de Joseph Déchelette », ...*op. cit.* p. 206 et note 5.

plume de savants comme Gabriel de Mortillet, ces termes restent peu usités à l'époque<sup>75</sup>. **L'étude concerne donc la Protohistoire et des figures de protohistoriens.**

***Délimitation géographique :***

Le cadre géographique retenu est celui du territoire national. Toutefois, ce cadre pourra être étendu à d'autres pays européens. H. Corot étant en relation avec des chercheurs étrangers.

***Une contribution à l'histoire générale de l'archéologie, à l'histoire de la Protohistoire :***  
par le biais de la biographie individuelle et de biographies collectives.

Le but est de réaliser une monographie sur Henry Corot, pour lequel les sources d'information sont diverses : documents biographiques et auto-biographiques, ensemble de ses publications, et surtout fonds d'archives : son fonds propre - qui compte plusieurs centaines de dossiers - et des archives privées (pour le détail : voir l'introduction de la première partie de notre thèse). Le but est de partir prioritairement des fonds d'archives, puis des notices biographiques existantes, en laissant place, le cas échéant, comme dans le courant de la « micro-histoire » « *au discontinu, aux lacunes, aux blancs* ».

Il s'agira d'expliquer - ou de chercher à expliquer - pourquoi et comment H. Corot est devenu archéologue ; quelles ont été au départ, les circonstances et les rencontres déterminantes ; quelles ont été ses méthodes de travail : en amont du terrain, sur le terrain et en aval du terrain ; quelles ont été ses lectures, quels musées, quels sites archéologiques a-t-il visité, qu'a-t-il publié ?...etc. Pourquoi et comment est-il devenu « l'homme des tumulus », et « l'homme de la Seine » ? Pourquoi M. Chaume, dans sa notice biographique sur H. Corot passe-t-il si rapidement sur le rôle de H. Corot à Alésia alors que les dossiers d'archives sur Alésia sont conséquents ? quel a été l'apport spécifique de H. Corot à l'archéologie de son temps ? Il peut être intéressant également de chercher à savoir ce qu'ont retenu de Corot les chercheurs qui lui ont succédé dans les domaines qui ont été les siens.

Mais cette biographie individuelle doit permettre une étude plus large. Les correspondants de H. Corot peuvent être connus, principalement, à partir des sources suivantes : deux cahiers de H. Corot intitulés : « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* » (Corot 21) et, bien évidemment la correspondance contenue dans son fonds, soit 2500 lettres (pour le détail, voir l'introduction de la deuxième partie de notre thèse). A partir de ces sources, il s'agira d'établir la liste - la plus exhaustive possible - des correspondants de H. Corot, et de réaliser plusieurs études.

Tout d'abord, le but est de réaliser, en partant de cette liste et en menant des recherches biographiques et bibliographiques un répertoire biographique, pour la période 1870-1945, sur le modèle du *Dictionnaire biographique d'archéologie...* de E. Gran-Aymerich, mais qui concernerait des protohistoriens ; et dans lequel seraient indiquées en plus pour chaque personnage des informations spécifiques sur sa relation avec H. Corot.

---

<sup>75</sup>Pour la première fois, en 1877 (5 avril) dans le *Journal officiel*. Les âges des métaux sont étudiés au sein de la Société préhistorique de France (puis Société préhistorique française) fondée en 1904, et publiés dans le *Bulletin* de celle-ci. Les trois volumes du manuel de Joseph Déchelette consacrés à l'âge du bronze (1910), au premier âge du fer ou époque de Hallstatt (1913) et au second âge du fer ou époque de La Tène (1914), regroupés sous le sous-titre *Archéologie celtique ou protohistorique*, paraissent sous le titre général de *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romain*.

Pour élargir le propos à l'histoire de la Protohistoire sous la III<sup>e</sup> République, nous envisageons d'exploiter et d'analyser les archives Corot et le répertoire biographique de ses correspondants en réalisant plusieurs bases de données :

- Une base prosopographique pour l'analyse du recrutement géographique des correspondants de Corot :

Dans quelles villes, quels départements, quelles régions résident ses correspondants français ? dans quels pays résident ses correspondants étrangers ? , quelles sont les grandes figures d'archéologues dans ces régions ou pays ? et, dans ces régions, quelles sont les institutions archéologiques existantes ? quelles sont les découvertes et sites emblématiques pour la période protohistorique connues à cette époque ? Est-t-il possible de dresser un panorama de la recherche protohistorique sous la III<sup>e</sup> République en France et à l'étranger ?

- Une base prosopographique pour l'analyse socio-professionnelle des correspondants de Corot :

A quelles grandes catégories socio-professionnelles appartiennent-ils ? dans quelles proportions ? Quelles en sont les figures emblématiques ? Quel est le cursus de ces figures ? Existe-t-il une évolution dans le recrutement socio-professionnel de ces archéologues par rapport aux périodes précédentes, Monarchie de Juillet et Second Empire ? La construction d'une science étant conditionnée par le pouvoir social, au sein de ce groupe d'archéologues, lesquels détiennent le pouvoir et peuvent imposer leur conception ? avec quelles répercussions pour la discipline protohistorique ?

- Une base bibliographique rassemblant l'ensemble des publications de H. Corot et de ses correspondants :

Quelles en sont les caractéristiques générales ? Quelles sont les régions les plus productives ? quelles sont les catégories socio-professionnelles les plus productives ? les auteurs les plus productifs ?

Le but est aussi de réaliser une liste d'autorité pour indexer ce corpus bibliographique et le présenter sous une forme thématique pour connaître quels sujets ont suscité l'intérêt de ces chercheurs ; et voir si il y a eu pratique systématique de la typologie, la technologie et la stratigraphie et donc passage à une « science » comme l'a définie A. Schnapp.

- L'inventaire de la correspondance pour mener une étude sur la sociabilité chez ce groupe d'archéologues, et donner à voir les relations professionnelles et privées qui existent entre eux. On peut s'interroger aussi pour savoir si, cette correspondance, comme le corpus bibliographique, donne à voir la construction de l'archéologie en science comme l'a définit A. Schnapp.

**1ère partie : Henry Corot (1864-1941),  
Une figure emblématique de l'archéologie en région :**

*« Cet archéologue si curieux n'était point de ceux qui gardent jalousement le secret de leurs découvertes. Son désintéressement était bien connu, et tous ceux qui se sont occupés de l'histoire ancienne de la Bourgogne – je le sais par expérience – n'ont jamais fait appel en vain à son érudition dont il prodigua, amicalement et sans compter les richesses »*

Raymond Lantier, 1941.

## **Introduction :**

Décédé le 2 mars 1941, à l'âge de 77 ans, Henry Corot a consacré plus de 50 années de sa vie à l'archéologie. Il est l'auteur de près de 200 mémoires, notes et communications et compte à son actif 39 campagnes de fouilles. Salué comme un spécialiste de l'archéologie préhistorique et gallo-romaine par la Société préhistorique française<sup>1</sup>, il est, plus particulièrement, « l'homme des tumulus » et « l'homme de la Seine ». Mais il a également collaboré aux fouilles menées sur le site d'Alésia.

La principale source d'information sur la vie et l'œuvre de Henry Corot est l'article (de 22 pages) publié par le chanoine M. Chaume en 1946 dans les *Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*<sup>2</sup>. En effet, à la suite du décès de H. Corot en 1941, la Commission des Antiquités avait projeté de lui consacrer un volume de *Mélanges « pour marquer la place exceptionnelle que celui-ci avait tenu dans l'érudition bourguignonne »* mais les circonstances de la Guerre ne permirent pas de mener à bien ce projet dans sa forme initiale. Aussi, c'est après la Deuxième-Guerre-Mondiale, que fut publiée une série d'articles dans les *Mémoires de la Commission*, consacrés à Corot : le chanoine M. Chaume retrace donc la vie de l'archéologue et du propriétaire terrien, P. Genty évoque le botaniste, G. Grémaud recense sa bibliographie, enfin A. Colombet publie un extrait de l'inventaire des archives Corot, léguées à la Commission des Antiquités<sup>3</sup>.

Des notices biographiques ont également été publiées en 1941 dans *Les Annales de Bourgogne*, la *Revue archéologique* et le *Bulletin de la Société préhistorique française*<sup>4</sup>.

Autre source d'information : le dossier personnel de H. Corot aux Archives départementales (« Corot 21 »)<sup>5</sup>. Il contient deux pochettes. Dans la première, « *Curriculum-vitae* » on trouve un cahier intitulé « *Mon curriculum-vitae* » ; il s'agit d'un texte de 13 pages dans lequel Corot a consigné les principales étapes de sa vie de l'enfance jusqu'à 1920. Ce cahier est accompagné de notes : « *Mes campagnes de fouilles de toutes sortes* » et « *Congrès des sc. savantes* »<sup>6</sup>. Ajoutons à cela deux autres cahiers, particulièrement précieux pour notre étude : « Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques ». La deuxième pochette « Croix légion d'honneur » rassemble les documents ayant trait à l'attribution de la Croix de la Légion d'Honneur à H. Corot en 1939<sup>7</sup> : on y trouve, entre

---

<sup>1</sup> Notice nécrologique. *Bull. S. P. F.*, t. 38, 1941, p. 21.

<sup>2</sup> M. Chaume, « Henry Corot 1864-1941 », *Mém. C. A. C. O.*, t. 22, 1940-1946, p. 11-32.

<sup>3</sup> P. Genty, « Henry Corot, botaniste », *Mém. C. A. C. O.*, t. 22, 1940-1946, p. 33-34 ; G. Grémaud, « Bibliographie des travaux d'Henry Corot », *ibid.*, p. 35-40 ; A. Colombet, « Inventaire des documents légués par Henry Corot à la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or », *ibid.*, p. 41-45.

<sup>4</sup> *Annales de Bourgogne*

R. Lantier « Henry Corot (1864-1941) », *R. A.*, t. 17, 1941, p. 237-243 ; *Bull. S. P. F.* : voir note 1.

Le fonds Corot 16 contient aussi une note (de 12 p.) intitulée « Savoisy. *Ephémérides 1940* » dans laquelle H. Corot a consigné entre le 14 juin 1940 et le 9 janvier 1941 les principaux faits résultant de l'occupation allemande : le départ puis le retour à Savoisy, l'occupation du château par les Allemands, les réquisitions et le pillage.

<sup>5</sup> Dans lequel, certes, le chanoine M. Chaume avait puisé pour écrire sa notice biographique, mais on y trouve d'autres éléments qu'il n'a pas mentionnés.

<sup>6</sup> Campagnes de fouilles de 1884 à 1935 et congrès de 1894 à 1934.

<sup>7</sup> Corot 21 : Minute de lettre de H. Corot à L. Aubert, fabricant d'ordres français et étrangers à Paris : Corot lui commande une croix en argent avec légende en or, dans un écrin simili-cuir.

autres, une note « biographique » de Corot sur ses père et grand-père, reprise par le commandant Charrier dans son discours, au moment de la remise de la décoration<sup>8</sup>.

On pourrait aussi se reporter, par curiosité, au roman de Jeanne Corot, fille de H. Corot : *Autour d'un temple*, publié en 1937<sup>9</sup>, car d'après le chanoine M. Chaume « (...) on y reconnaît fort bien un certain M. Chantelles Rollin, heureux découvreur des bronzes de la Seine »<sup>10</sup>.

L'œuvre de Corot ce sont ses publications, comptes-rendus de fouilles et études de mobilier, publiées de 1884 à 1939. G. Grémaud, en recensait près de 200 mais il comptabilisait dans son bilan les notes et communications faites aux sociétés savantes<sup>11</sup>, le chiffre réel de publications est donc moins élevé ; pour preuve, la base « Bibliographie bourguignonne » recense 90 références au nom de Corot.

Dans le cadre de notre Master, nous nous sommes plus particulièrement intéressée aux publications de H. Corot sur le département de la Côte-d'Or et avons analysé les plus importantes d'entres-elles.

Mais pour appréhender le mieux possible la vie et l'œuvre de notre archéologue, la consultation de son fonds d'archives a été essentielle.

C'est A. Colombet, archiviste de la Commission des Antiquités, qui fut chargé par la Commission de reclasser la documentation léguée par H. Corot et d'en dresser un inventaire. Cet inventaire manuscrit, rédigé sur un cahier d'écolier<sup>12</sup>, est daté de 1943-1945. Un extrait, comme nous le disions, en a été publié dans les *Mémoires* de la Commission des Antiquités en 1946. Toutefois, les archives de H. Corot sont restées inaccessibles au public jusqu'en 2003. A cette date, sous l'impulsion de A. Rauwel, Professeur d'Histoire médiévale à l'Université de Bourgogne, les archives de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or (archives de la société et fonds spécifiques d'historiens et d'archéologues) ont été classées et inventoriées sommairement<sup>13</sup>.

Corot s'étant intéressé à l'archéologie, à l'histoire, aux monuments historiques, à la généalogie, à l'héraldique...etc., son fonds d'archives est particulièrement riche et varié et contient des centaines de dossiers.

Pour notre étude, nous avons consulté le fonds Corot dont nous avons établi un inventaire détaillé :

**Corot 1 :** Inventaire manuscrit du fonds. Généralités sur l'archéologie et les monuments historiques.

**Corot 2 :** Age du Bronze<sup>14</sup>

**Corot 3 :** *L'Age du bronze en Bourgogne*, manuscrit original de Pierre Bouillerot

---

<sup>8</sup> Corot 21 : Texte de réception, dactylographié.

<sup>9</sup> J. Corot. *Autour d'un temple : roman*. Paris, Maison de la Bonne Presse, [1938], 203 p. (Coll. Bijou). Publié en plusieurs langues et même paru aux Etats-Unis : information de Mme Joubert, petite-fille de H. Corot, juillet 2004. Notons aussi que le roman est paru en 1937 dans des journaux dont *La Croix*, sous forme d'extraits : d'après une lettre de H. Corot à G. Grémaud, 12 sept. 1938 (archives privées M.-A. Poulat). Le roman de Jeanne Corot est dédié à son père (Corot 35/1 : Lettre de C. Emery à H. Corot, 29 oct. 1937).

<sup>10</sup> M. Chaume, *op. cit.* p. 29. Il ajoute : « on reconnaît de même chez ceux et celles qui évoluent autour du vénérable archéologue, bon nombre de traits, de notations, qui ne laissent aucun doute sur l'identité des modèles... »

<sup>11</sup> Ainsi qu'un certain nombre d'articles parus dans les journaux comme *Le Bien Public*.

<sup>12</sup> ADCO. 69 J. Corot 1.

<sup>13</sup> A. Rauwel, Fr. Vignier. *La Commission des Antiquités de la Côte-d'Or : répertoire numérique détaillé du fonds (69 J)*. Dijon, Archives départementales de la Côte-d'Or, 2003. 11 p. Multigraphié. Fonds Corot : p. 7-9.

<sup>14</sup> Les dossiers concernent les départements de la Côte-d'Or, l'Aube, la Haute-Marne, l'Allier, la Saône-et-Loire et le Jura.



- Corot 4 :** « Les Celtes en Europe »  
**Corot 5 :** « Glozel »  
**Corot 6 :** Les hipposandales  
**Corot 7 :** Epona  
**Corot 8 :** Vieilles lampes  
**Corot 9 :** Varia archeologica.  
**Corot 10 :** Congrès (Genève 1912).  
**Corot 11 :** Musées.  
**Corot 12 :** Travaux divers.  
**Corot 13 :** Archéologie côte-d'orientale.  
**Corot 14 :** Dossiers communaux classés par ordre alphabétique (grand format).  
**Corot 15 :** Dossiers communaux classés par ordre alphabétique (grand format).  
**Corot 16 :** Dossiers communaux classés par ordre alphabétique (grand format).  
**Corot 17 :** Dossiers communaux classés par ordre alphabétique (petit format).  
**Corot 18 :** Yonne  
**Corot 19 :** Yonne  
**Corot 20 :** Autres départements (Aube, Doubs, Haute-Marne, Loir-et-Cher, Marne, Saône-et-Loire).  
**Corot 21 :** Dossier personnel d'Henry Corot.  
**Corot 22 :** Bibliographie.  
**Corot 23 :** Biographies.  
**Corot 24 :** « Nos familles » (faire-parts de décès classés).  
**Corot 25 :** Notes généalogiques classées par ordre alphabétique des familles.  
**Corot 26 :** Etat-civil. Arrans (1806-1807 originaux), Balot (1659 sq, 3 cahiers)...etc.  
**Corot 27 :** Titres divers, XVII-XIXe s.  
**Corot 28 :** Titres divers.  
**Corot 29 :** Petit fonds privés de titres divers récupérés par H. Corot.  
**Corot 30 :** Fonds Gaveau et papiers domaniaux divers.  
**Corot 31 :** Fonds de la fabrique de l'église de Savoisy, gardé par H. Corot après la dissolution de cette structure.  
**Corot 32 :** Notes d'héraldique et de numismatique (catalogues imprimés de ventes de monnaies et médailles).  
**Corot 33 :** Carnets archéologiques.  
**Corot 34/ 1 et 34/2 :** Alésia  
**Corot 35/1, 35/2, 35/3, 35/4 :** « La Seine » (fouilles de Corot aux Sources de la Seine)  
**Corot 36 :** Correspondance.  
**Corot 37 :** Notes d'archéologie et d'histoire. Notes prises sur divers cartulaires etc.  
**Corot 38 :** Papiers politiques imprimés ; mandements épiscopaux et encycliques.
- Nous n'avons pas consulté, car en cours d'identification et de classement, les cartons :
- Corot 39 :** Plaques photographiques.  
**Corot 40 :** Coupures de journaux diverses.

Mme M.-A. Poulat, née Grémaud a bien voulu nous communiquer ses archives privées qui comptent, entre autres, une centaine de lettres<sup>15</sup> de H. Corot adressées, à l'exception de

---

<sup>15</sup> 1932 : 6 lettres ; 1933 : 9 lettres ; 1934 : 9 lettres ; 1935 : 13 lettres ; 1936 : 17 lettres ; 1937 : 13 lettres ; 1938 : 15 lettres ; 1939 : 12 lettres ; 1940 : 15 lettres ; 1941 : 2 lettres ; sans date : une lettre.

quelques-unes,<sup>16</sup>, à son père Gabriel Grémaud. Soit, au total 106 lettres écrites entre 1932 et 1941. Ces lettres concernent bien évidemment les fouilles aux Sources de la Seine. Mais elles donnent aussi à voir les relations amicales qui unissaient Corot et Grémaud et nous éclairent sur le Corot intime.<sup>17</sup>

Des papiers de Henry Corot sont également conservés dans les établissements suivants : Musées archéologiques de Dijon et de Châtillon-sur-Seine, Musée Déchelette à Roanne, Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye, Société des Sciences historiques et naturelles à Auxerre, Archives départementales du Cher, à Bourges et Archives Nationales (fonds du Comité des Travaux historiques et scientifiques)<sup>18</sup>.

Nous avons organisé notre étude suivant trois thèmes :

Tout d'abord, « les années d'apprentissage » de H. Corot, c'est à dire les années d'études et de formation qui expliquent ou peuvent expliquer pourquoi et comment H. Corot est devenu archéologue ; quelles ont été, au départ, les circonstances et les rencontres déterminantes.

Nos deuxième et troisième parties sont consacrées à la longue carrière d'archéologue de H. Corot ; carrière que l'on peut diviser en deux périodes de longueur inégale :

- 1894-1932 : les tumulus et la Pré-Protohistoire en général,

- 1932-1939 : la période gallo-romaine avec les campagnes de fouilles sur le site des Sources de la Seine ;

Nous aborderons aussi le rôle de H. Corot à Alésia, car si le chanoine M. Chaume, dans sa notice biographique passe rapidement sur le sujet, le dossier « Alésia » dans le fonds Corot est très conséquent, et dans la correspondance, les lettres à H. Corot de E. Espérandieu et de R. Eperly, sont, de très loin, les plus nombreuses.

Notre but est de montrer à la lumière des publications mais surtout des archives de H. Corot quelles ont été ses méthodes de travail : en amont du terrain, sur le terrain et en aval du terrain ; de connaître quelles ont été ses lectures, qui étaient ses correspondants, quels musées et quels sites archéologiques il a visité... etc.; mais aussi, pourquoi et comment est-il devenu « l'homme des tumulus », puis « l'homme de la Seine », et pourquoi M. Chaume passe-t-il si rapidement sur son rôle à Alésia. Il nous a semblé intéressant aussi de chercher à savoir ce que les chercheurs, qui ont succédé à H. Corot, dans les domaines qui ont été les siens, ont retenu de lui.

---

<sup>16</sup> 5 lettres de 1935 sont adressées à E. Fyot, Ch. Oursel et L. Mirot ; 2 lettres de 1940 sont destinées au commandant Charrier et à l'abbé M. Chaume.

<sup>17</sup> Le fonds compte aussi une douzaine de lettres, écrites à G. Grémaud par d'autres correspondants ou encore des minutes de lettres de G. Grémaud à ces derniers : 1940 : lettre de Metman à Grémaud ; lettre de Al Grenier à Chaume ; minute de la lettre de Grémaud à A. Collot ; lettre de Al. Grenier [destinataire ?] ; 1941 : minutes des lettres de G. Grémaud à Collot et à P. Deschamps ; 1942 : lettres de P. Deschamps à Grémaud ; minute de la lettre de Grémaud à P. Deschamps. 1943 : minute de la lettre de Grémaud à Collot et au ministère de l'Éducation Nationale. Sans date : lettre du ministère de l'Éducation Nationale à Grémaud.

<sup>18</sup> Informations : D. Périchon, Chargé d'études, Musée archéologique de Dijon ; Cl. Grapin, Conservateur départemental du Patrimoine en charge du musée d'Alésia ; Société des Sciences historiques et naturelles d'Auxerre ; J.-P. Guillaumet, Directeur de la Recherche au C.N.R.S. ; M.-E. Antoine. *Inventaire des papiers de la division des Sciences et Lettres du ministère de l'Instruction Publique et des services qui en sont issus (sous-série F 17). Tome II*. Paris, Archives Nationales, 1981, p. 389. Aux archives départementales du Cher : voir le fonds J. de Saint-Venant. En 1993, B. Mangeot signalait dans son mémoire de Maîtrise (p. 4), un fonds Corot au Centre « Alésia » de l'Université de Bourgogne. Renseignement pris, le fonds a réintégré le fonds Corot des Archives départementales en 2002. Il correspond aux cartons 34/1 et 34/2.

Bien évidemment, nous serons amené à présenter les principaux archéologues, avec lesquels il était en relation et travaillait et à replacer son action dans le contexte général de l'archéologie de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

## **A – LES ANNEES D'APPRENTISSAGE, 1881-1893 : DU MILIEU ERUDIT DES VIEUX SAVANTS DIJONNAIS A L'ARCHEOLOGIE DE TERRAIN D'EDOUARD FLOUEST :**

*« dès cette époque [celle de la petite enfance et du jardin public], m'a-t-on raconté, je ramassai sur le chemin que nous parcourions tous les cailloux de forme et d'aspect bizarres qui se rencontraient sur les allées des jardins et le long des routes, et, en rentrant à la maison on procédait à la vidange de mes poches de tabliers et de culottes. »*

Henry Corot, « *Mon curriculum vitae* »<sup>19</sup>

### *Rappel : Origines familiales et milieu social de Henry Corot*

Rappelons brièvement pour commencer quelles furent les origines familiales et le milieu social de H. Corot.

Henry Corot est issu d'une famille de militaires et de « cultivateurs »<sup>20</sup> de la région de Semur-en-Auxois. Son grand-père, Pierre Corot<sup>21</sup> participe aux campagnes militaires napoléoniennes, de 1807 à 1815<sup>22</sup> et termine sa carrière comme lieutenant<sup>23</sup>. Son fils François-Pierre Corot, né en 1823<sup>24</sup>, s'engage à son tour dans l'armée vers 1842. Successivement muté dans différentes villes françaises en métropole et dans les colonies de l'époque<sup>25</sup>, il s'établit à Rennes à partir de 1862. C'est dans cette ville que naît son fils Henry, deux ans plus tard<sup>26</sup>. Fr.-P. Corot achève sa carrière avec le grade de capitaine<sup>27</sup>. Mis à la retraite en 1871<sup>28</sup>, il revient s'établir en Bourgogne, à Dijon puis à Savoisy<sup>29</sup>, village dont est originaire sa femme<sup>30</sup>.

Quelques années après la mort de son père survenue en 1882, Henry Corot, quitte Dijon, où il étudiait, pour se consacrer à la gestion de ses biens patrimoniaux. Ces biens se composent des domaines de Savoisy, d'Etai Villaines-en-Duesmois et de La Villeneuve-les-Convers, soit deux châteaux, une « maison bourgeoise » et des hectares de terres et de bois<sup>31</sup>. Henry Corot

---

<sup>19</sup> Corot 21 : Dossier « Curriculum-vitae », cahier « Mon curriculum vitae ».

<sup>20</sup> Corot 21 : Minute de lettre de H. Corot à H. Charrier, 26 oct. 1939.

<sup>21</sup> Né en 1788 à Torcy, près de Semur-en-Auxois (Côte-d'Or).

<sup>22</sup> Il est blessé par un obus lors de la campagne de Russie en 1812.

<sup>23</sup> Il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en avril 1815 « *Il retournait modestement, en 1816, à sa charrue, et fondait à Torcy, près de sa mère veuve, un de ces foyers campagnards qui sont la gloire et la force de notre pays* » : Corot 21 : Discours de réception de Henry Corot en qualité de Chevalier de la Légion d'Honneur, par H. Charrier.

<sup>24</sup> A Semur-en-Auxois (Côte-d'Or).

<sup>25</sup> 1842 : Strasbourg ; 1854 : Algérie, puis Rennes ; 1856 : Besançon, puis Marseille, Toulon et Alger ; 1857 : Strasbourg ; 1859 : Laon ; 1860 : La Fère ; 1862-1870 : Rennes.

<sup>26</sup> François Léopold **Henry** Honoré Corot, né le 8 janvier 1864 à Rennes. En 1865, naît un deuxième enfant, Marie Corot, qui décède en 1874 : d'après l'épithaphe gravée sur sa tombe au cimetière de Savoisy.

<sup>27</sup> Il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur. Corot 21 : Minute de lettre de H. Corot à H. Charrier, 26 oct. 1939.

<sup>28</sup> Pour infirmités.

<sup>29</sup> Le père de H. Corot se retire à Savoisy en 1875 ; il décède en 1882.

<sup>30</sup> Henriette Sylvestre, qu'il a épousée en 1859 à Savigny (Côte-d'Or).

<sup>31</sup> Information Mme Joubert, petite-fille de H. Corot, le 21 juil. 2004.

est un très grand propriétaire foncier, qui bénéficie de revenus et de temps libre suffisants pour pouvoir se consacrer à sa passion : l'archéologie.

Les années d'apprentissage de H. Corot, ce sont deux « temps » et deux « milieux » différents : 1881-1888 : le milieu érudit dijonnais et, 1888-1893 : l'archéologie de terrain dans le Châtillonnais.

## **I – Le milieu érudit dijonnais de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or :**

### 1 – Le « vénéré Maître » Grignard et « les vieux savants dijonnais »<sup>32</sup> :

A Dijon, Henry Corot fréquente, de 1873 à 1884, le collège Saint-Ignace<sup>33</sup> où il « fait ses humanités ». L'abbé François Grignard, son « vénéré maître », l'initie, à partir de 1881, à la paléographie, en l'emmenant avec lui, les jours de congés aux archives départementales<sup>34</sup>.

**L'abbé Grignard (1846-1887)<sup>35</sup>**, en 1881, est l'auteur de *La vie de sainte Reine d'Alise* : il y établit l'authenticité de la martyre chrétienne et la permanence de son culte au cours des siècles<sup>36</sup>, en se basant sur l'étude des actes, textes médiévaux et modernes dont beaucoup sont inédits. Une œuvre d'érudition donc, mais aussi de « combat » qui se veut une réponse aux historiens rationalistes, qui, depuis quelques années<sup>37</sup>, réfutent purement et simplement l'historicité de sainte Reine et présentent la sainte et son culte comme une allégorie de la Gaule vaincue. L'œuvre de Grignard s'inscrit dans un contexte particulier : Les lieux alisiens jouissent en effet d'une grande renommée grâce aux fouilles entreprises par Napoléon III dans les années 1860 et à l'élévation de la statue monumentale de Vercingétorix en 1865. Le rayonnement du site d'Alésia se renforce après « l'humiliation » de 1870 : sainte Reine est donc menacée d'être supplantée, écrasée par la charge symbolique du héros gaulois, incarnation de la résistance nationale ; à cela s'ajoute la pression anticléricale des années 1880 de la IIIe République.

Grignard est également l'un des membres fondateurs du *Bulletin d'histoire et d'archéologie du diocèse de Dijon* en 1883<sup>38</sup>.

Aux archives départementales, H. Corot fait la connaissance des « *vieux savants dijonnais* », notamment Joseph Garnier et Jules d'Arbaumont, respectivement président et vice-président de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or (C. A. C. O.) qui l'introduisent « *sans aucun titre* » en 1883 aux séances de la dite Commission.

---

<sup>32</sup> M. Chaume, *op. cit.* et Corot 21.

<sup>33</sup> Collège tenu par des pères Jésuites jusqu'en 1880, puis par des prêtres du diocèse : M. Chaume, *op. cit.* p. 12.

<sup>34</sup> Anecdote relativement à son premier contact avec les documents d'archives et le scepticisme de J. Garnier, archiviste départemental : dès le 1<sup>er</sup> jour, l'abbé Grignard présente H. Corot à J. Garnier « *qui me trouva bien jeune pour déchiffrer des chartes et autres vieux documents, mais l'abbé lui répondit : Vous verrez M. Garnier qu'on en fera quelque chose et le soir même, M. Garnier vint auprès de moi pour voir mon travail et il fut émerveillé de constater que ma première lecture d'une charte latine de l'abbaye de Fontenet était irréprochable* ».

<sup>35</sup> S. Mylback. *Prêtres historiens et pèlerinages du diocèse de Dijon (1860-1914)*. Dijon, EUD, 2000 (Publications de l'Université de Bourgogne ; CIII), p. 131, 428-430.

<sup>36</sup> Cependant, la démonstration de Grignard souffre de quelques excès de zèle : Mylback, *op. cit.*, p. 430.

<sup>37</sup> Voir : A. Réville, « Vercingétorix », *Revue des Deux-Mondes*, août 1877, p. 838-869, sept. 1877, p. 42-76. D'après S. Mylback, *op. cit.*

<sup>38</sup> Sur les circonstances de la création de la revue : voir Milbach p. 132-137.

**Joseph Garnier (1815-1903)**<sup>39</sup> est directeur des archives départementales de la Côte-d'Or depuis 1862. Il a publié plusieurs volumes d'inventaires et des ouvrages importants sur la période médiévale parmi lesquels : *Chartes de communes et d'affranchissements en Bourgogne*, 1867-1868 et *Chronique de l'abbaye de Saint-Bénigne*, 1875. Il est aussi l'auteur d'une *Nomenclature historique des communes, hameaux de la Côte-d'Or*, publiée en 1869 et qui demeure aujourd'hui encore un ouvrage de référence.

Mais Garnier s'intéresse également à l'archéologie comme en témoignent les comptes-rendus des séances de la Commission des Antiquités à laquelle il appartient depuis 1840<sup>40</sup> et surtout le programme de travail de cette Société qu'il présente lors de son investiture à la Présidence de la Commission en 1880<sup>41</sup> :

- rédaction du catalogue raisonné des collections de la Commission des Antiquités
- recensement et publication des inscriptions des établissements religieux de Dijon et des éléments provenant du *castrum* ; étude à étendre ensuite à tout le département en intégrant les inscriptions existantes, celles conservées dans les manuscrits et les ouvrages imprimés,
- report sur une carte à grande échelle de tous les points du département signalés comme contenant des antiquités « depuis les cavernes préhistoriques, les ateliers de silex, jusqu'aux conquêtes barbares ».

Notons que J. Garnier a été initié à l'archéologie par L.-B. Baudot, Saint-Mesmin et Maillard de Chambure<sup>42</sup> et qu'il prend une part active aux tâches préalables à la réalisation du catalogue du musée : c'est à dire le classement des collections et la rédaction de fiches signalétiques<sup>43</sup>.

**Jules d'Arbaumont (1831-1916)**<sup>44</sup> est l'auteur d'ouvrages de référence : *La noblesse aux Etats de Bourgogne*, 1862 et *l'Armorial de la Chambre des comptes de Dijon*, 1881. Dans le domaine de l'archéologie, il semble que ce soit lui qui, à la suite de J. Garnier, coordonne la réalisation du catalogue des collections archéologiques de la Commission des Antiquités. Ce catalogue, publié en 1894, est le résultat d'un travail d'équipe<sup>45</sup>. Il compte près de 400 pages pour plus de 2000 objets récapitulés sous 1939 numéros<sup>46</sup>. Il est divisé en quatre grandes parties, dont les deux premières portent sur « les temps préhistoriques, l'époque gauloise et gallo-romaine » et « l'époque barbare »<sup>47</sup>.

---

<sup>39</sup> *Mém. Académie Dijon*, t. 9, 1903-1904, p. LXXV.

<sup>40</sup> Voir comptes-rendus des séances des années 1842-1843 (travail sur les *pagi*), 1848-1849 (note sur un cippe découvert à Gilly), 1855-1856 (signalement d'une villa gallo-romaine à Poncey), 1856-1857 (*idem* dans le canton de Pouilly-en-Auxois), 1865-1866 (rapport sur les découvertes faites rue Vaillant à Dijon), 1866-1867 (proposition que les découvertes archéologiques faites dans le périmètre de Dijon soient reportées sur une carte)...etc.

<sup>41</sup> *Mém. C. A. C. O.*, 1880, p. LII-LIII.

<sup>42</sup> Voir notre mémoire de Maîtrise, *La Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, 1830-1870*. Université de Bourgogne, Dijon, 1995, p. 75 et 84-86.

<sup>43</sup> J. d'Arbaumont, « Avertissement », *Catalogue du musée de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*. Dijon, Jobard, 1894, p. XXII.

<sup>44</sup> *Mém. C. A. C. O.*, t. 17, 1913-1921, p. CCIV-CCX. ; *Mém Académie Dijon*, 1919, p. 41-58.

J. D'Arbaumont est un rentier qui se consacre aux études historiques et scientifiques.

<sup>45</sup> J. d'Arbaumont, « Avertissement », *op. cit.*, p. V-XXII.

<sup>46</sup> Chaque notice contient les informations suivantes : dénomination de l'objet, nombre d'exemplaires, matière, dimensions, provenance, nom et parfois activité du donateur, année de découverte, références bibliographiques.

<sup>47</sup> 3<sup>e</sup> partie : Moyen-Age, 4<sup>e</sup> partie : la Renaissance.

A partir de 1884, H. Corot suit des cours à l'École de Droit<sup>48</sup> ; il fréquente aussi assidûment la bibliothèque municipale où il a fait la connaissance de Philippe Guignard et de Philibert Milsand.

Ancien archiviste de l'Aube, **Philippe Guignard (1820-1905)** est bibliothécaire de la ville de Dijon depuis 1852. Il connaît parfaitement son fonds, qu'il a classé, inventorié et enrichi, notamment de manuscrits et imprimés intéressant la Bourgogne. Il publie, entre autres, en 1889 le Catalogue général des manuscrits de la bibliothèque de Dijon et son Supplément en 1903. Il réalise aussi de véritables travaux d'érudition comme l'édition complète des œuvres de Denys le Chartreux. Son adjoint **Philibert Milsand (1817-1892)**<sup>49</sup>, est connu aujourd'hui encore pour une *Bibliographie bourguignonne* parue en 1888<sup>50</sup>.

Il semble que H. Corot se soit également intéressé à cette époque à l'histoire naturelle et à la botanique et même qu'il ait suivi quelques études de médecine<sup>51</sup>.

## 2 – Le cadre d'apprentissage ; la Commission des antiquités de la Côte-d'Or :

La Commission des antiquités de la Côte-d'Or<sup>52</sup> est une société savante créée en 1831 par un arrêté préfectoral et dont la création s'inscrit, à l'époque, dans un cadre national favorable aux sociétés savantes : l'historien François Guizot, ministre de l'Intérieur, profite de sa position au gouvernement pour mener officiellement une politique en faveur du patrimoine. Il encourage, notamment, le développement de sociétés savantes départementales historiques et archéologiques sur le modèle de la Société des Antiquaires de Normandie. La C. A. C. O. a pour objectifs : l'étude, la conservation, la restauration des monuments anciens de la Côte-d'Or, la conduite de fouilles archéologiques et la conservation du mobilier issu de ces fouilles dans un local. L'étude que nous avons consacrée à cette Société savante s'arrêtait à 1870 mais il nous semble possible d'en extrapoler les grandes tendances, tant au point de vue des méthodes de travail, des périodes étudiées et du profil de ses membres les plus influents, pour re-contextualiser l'apprentissage de H. Corot dans ce milieu érudit, même s'il le fréquente une dizaine d'années plus tard.

A la date de 1870, il ressort que la période historique la plus étudiée dans les *Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or* est le Moyen Âge (65% de l'ensemble des publications de 1833 à 1870), et ce, même après 1848, contrairement à la tendance nationale. Ceci s'explique peut-être par le riche héritage culturel de la Bourgogne, et par la présence en nombre de médiévistes au sein de la C. A. C. O., comme Joseph Garnier, qui par sa fonction d'archiviste départemental est naturellement amené à étudier cette période.

L'étude socio-professionnelle des membres de la Commission, laissait apparaître, à côté des historiens amateurs, des professionnels : bibliothécaires, conservateurs de musées et surtout archivistes. Parmi ces grandes figures : Joseph Garnier.

---

<sup>48</sup> Il fait un stage dans l'étude de Me Fauléan, notaire.

<sup>49</sup> *Mém. C. A. C. O.*, t. 12, 1889-1895, p. LXXXI.

<sup>50</sup> *Bibliographie bourguignonne ou Catalogue méthodique d'ouvrages relatifs à la Bourgogne : sciences, arts, histoire*. Dijon, Lamarche, 1888, VIII-662 p. ; *Supplément suivi de la table générale des noms d'auteurs et de la table alphabétique des divisions*. Dijon, Lamarche, 1888, 180 p.

<sup>51</sup> M. Chaume, *op. cit.*, p. 13.

<sup>52</sup> R. Joly. *La Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, 1830-1870*. Mémoire de Maîtrise, Université de Bourgogne, Dijon, 1995. R. Joly, « La Commission des Antiquités de la Côte-d'Or et le patrimoine médiéval de 1830 à 1870 », dans : M. Jannet-Vallet, F. Joubert, dir. *Sculpture médiévale en Bourgogne : Collection lapidaire du Musée archéologique de Dijon*. Dijon : EUD, 2000, p. 21-29.

Durant ces années d'apprentissage, Henry Corot fréquente donc le milieu des historiens de profession de la Commission des Antiquités : archivistes et bibliothécaires, ayant reçu une formation méthodique et critique et travaillant sur des documents originaux.

### 3 – Les premiers travaux de H. Corot et la préférence pour l'époque médiévale :

Les premières publications de H. Corot dans le *Bulletin d'histoire...du diocèse de Dijon* et les *Mémoires de la Société bourguignonne de Géographie et d'Histoire*, entre 1884 et 1893, portent sur le Moyen-Age<sup>53</sup> : Corot s'applique à rectifier l'étymologie de noms de lieux d'après les titres et les chartes conservés aux Archives départementales.

C'est aussi l'époque des premières fouilles comme il le rapporte dans son curriculum-vitae :

« Dès 1884, j'ai commencé à fouiller pendant mes vacances ainsi qu'en 1886 et 1887 pour mon compte personnel et plutôt pour m'apprendre à fouiller »<sup>54</sup>

Corot s'exerce sur des sites de différentes époques : nécropole mérovingienne de Verdonnet, villa gallo-romaine de la « Grande Borne » et tumulus de la forêt de la Bouchaille.

La période médiévale emporte sa préférence :

« (...) si l'exploration des tumuli a des charmes [sic.], je lui préfère de beaucoup celle des nécropoles et monuments de notre ère. Ici, en effet, à quelques années près, on peut fixer l'époque des sépultures, et les caractères mêmes de ces sépultures, suffisent souvent pour la déterminer, surtout dans ce pays où l'époque mérovingienne a laissé de nombreuses traces, où le XIIIe siècle a élevé ses monuments grandioses (...). »<sup>55</sup>.

Corot s'orientera pourtant vers la fouille des tumulus pour devenir « l'homme des tumulus, le spécialiste qualifié auquel on recourt volontiers, en Bourgogne et hors Bourgogne, pour mettre au jour et étudier ces sépultures à tous égards si remarquable »<sup>56</sup>.

Comment expliquer cette évolution ?

---

<sup>53</sup> « A propos du testament de Widrade (723) », *Bull. hist. et arch. diocèse Dijon*, 1884, p. 159-161 ; « Note sur l'étymologie du nom de l'abbaye de Fontenet », *ibid*, 1893, p. 50-52 ; « A propos de Fontanas », *Mém. de la Soc. bourguignonne de Géographie et d'Histoire*, 1886, p. 1-10 ; « Justice rendue sur une souche fourchue en 1888 », *ibid*, 1888, p. 409.

<sup>54</sup> Corot 21 « *Mon curriculum-vitae* ».

<sup>55</sup> H. Corot, « Rapport sur des recherches et découvertes lu à la Société Archéologique du Châtillonnais dans sa réunion du 25 juillet 1886 », *Bull. Soc. arch. Châtillonnais*, n° 7, 1887, p. 357.

<sup>56</sup>M. Chaume, *op. cit.*, p. 15.



## II – L'archéologie de terrain dans le Châtillonnais : Henry Corot « à l'école d'Edouard Flouest »

### 1 – 1888 : L'immersion dans un nouvel environnement : Le Châtillonnais

En 1888, H. Corot quitte Dijon pour rentrer à Savoisy auprès de sa mère veuve et pour gérer ses domaines patrimoniaux. Il épouse deux plus tard à Lavilleneuve-les-Convers Léontine Siredey. Trois filles naissent de leur union : des jumelles Marie et Marguerite en 1891 et Jeanne en 1897. A partir de cette date, Corot réside définitivement dans le Châtillonnais. Il semble donc vraisemblable de penser que c'est son immersion dans ce nouvel environnement, dans le « pays des tumulus »<sup>57</sup>, qui a déterminé sa nouvelle vocation.

Deux dates marquent l'histoire de l'archéologie dans le Châtillonnais dans le dernier tiers du 19<sup>e</sup> siècle : 1872, la révélation des tumulus de Magny-Lambert et 1880, la création d'une société spécialement chargée de l'étude et de la protection des antiquités de l'arrondissement de Châtillon-sur-Seine. A cela s'ajoute la présence dans la région d'une grande figure d'archéologue : Edouard Flouest.

### 2 - 1872 : La révélation des tumulus de Magny-Lambert :

En 1872 l'attention du monde savant se porte sur le Châtillonnais, à la suite de l'exploration, sous les auspices de la Commission de Topographie des Gaules, des tumulus de Magny-Lambert par Edouard Flouest et Abel Maître et leur publication sous la direction d'Alexandre Bertrand.

#### *Le cadre institutionnel :*

**La Commission de la topographie des Gaules** a été fondée en juillet 1858, par Napoléon III, au sein du ministère de l'Instruction Publique. L'impulsion en faveur de l'étude de la période pré-romaine est dûe, en effet, au Second Empire, même si l'origine de cet intérêt est plus lointain<sup>58</sup>. Passionné d'histoire et d'archéologie, l'Empereur travaille depuis plusieurs années à la rédaction d'une histoire de Jules César, secondé par un groupe de collaborateurs<sup>59</sup>. L'intérêt pour la topographie militaire conduit à des fouilles systématiques menées sur le

---

<sup>57</sup> Tumulus : « tertre artificiel souvent de grandes dimensions qui recouvre une sépulture déposée simplement sur le sol, dans une fosse ou, pour les personnages très importants, dans une chambre funéraire généralement construite en bois » : V. Kruta. *Les Celtes : histoire et dictionnaire : des origines à la romanisation et au christianisme*. Paris, R. Laffont, 2000, p. 847.

<sup>58</sup> A. Schnapp, « La mémoire qui flanche : l'impossible normalisation de l'archéologie en France », *Le Débat*, n° 99, mars-avril 1998, p. 119-132. A. Schnapp, « L'archéologie en France et en Europe au temps de Napoléon III », *napoléon III et l'archéologie : une politique archéologique nationale sous le III<sup>e</sup> Empire*, Colloque, Compiègne, 2000. Compiègne, Société historique de Compiègne, 2001, p. 15-28.

<sup>59</sup> des hauts fonctionnaires impériaux : Alfred Maury, Prosper Mérimée, E. Viollet-le-Duc ; des familiers de la Cour : Félix de Saulcy (numismate), Wilhelm Froehner (philologue et archéologue) ; des officiers : Stoffel, Creuly, Verchère de Reffye ; des universitaires : Victor Duruy, Alexandre Bertrand, Léon Renier ; des « amateurs locaux » : J.- G. Bulliot (à *Bibracte*).

territoire national, à Alésia (1861-1865)<sup>60</sup>, Gergovie (1861-1862), Le Puy D'Issolud (1865), la forêt de Compiègne (1859-1870), mais aussi en Champagne, au camp de Châlons-en-Champagne et dans les tumulus du département de la Marne. *L'Histoire de Jules César* paraît en deux volumes en 1865 et 1866. Parallèlement aux recherches impulsées par Napoléon III, naît l'idée d'établir un musée consacrée à l'histoire nationale. **Le musée des antiquités nationales**, projeté à partir de 1862, est inauguré au château de Saint-Germain-en-Laye le 12 mai 1867.

*Les protagonistes de la fouille :*

**Edouard Flouest (1829-1891)** est magistrat depuis 1854. Il a exercé dans différentes régions, notamment en Bourgogne, à Semur-en-Auxois (Côte-d'Or) et à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Il réside annuellement quelques semaines en Côte-d'Or, dans le Châtillonnais, à Lugny, dans l'ancienne chartreuse, propriété familiale. Il est depuis 1869 l'un des collaborateurs de la Commission de la topographie des Gaules : Il y a collaboré pour le camp de Chassey, en 1868-1869 et l'oppidum de Nages (Gard), en 1870. Son co-équipier **Abel Maitre (1829-1899)** est depuis 1866 le chef inspecteur des ateliers du Musée des antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye, mais il exerce des tâches relevant de la conservation et fouille pour le compte du musée.

**Alexandre Bertrand (1820-1902)**<sup>61</sup>, est, à l'époque, « l'historien de la Gaule ». Secrétaire de la Commission de la Topographie des Gaules<sup>62</sup> depuis 1858, il a fait procéder à des relevés et établir des statistiques qui ont permis de dresser des cartes archéologiques, de définir une nomenclature (dolmen, *tumuli*...) et d'impulser des fouilles archéologiques. Il est aussi le conservateur du Musée des antiquités nationales et le directeur de la *Revue archéologique*.

*Les tumulus :*

Les tumulus de Magny-Lambert - « La vie de Baigneux », « Le Montceau Laurent », « Combe-Bernard » et « Le Champ de la combe à la boîteuse » - sont signalés par Ed. Flouest dans deux articles, deux lettres adressées à Alexandre Bertrand, parues dans la *Revue archéologique* en 1872 et 1873.

Ed. Flouest ne fait pas une étude critique, commentée, développée mais attire l'attention sur des rapprochements « *extrêmement curieux et instructifs* » : il relève des rapprochements avec des sites hors de la Gaule. L'étude complète des tumulus et leur interprétation est faite par A. Bertrand en 1872 et 1873.

Les quatre tumulus au mode de construction assez uniforme, de hauteurs et volumes exceptionnels<sup>63</sup>, révèlent une civilisation pratiquement inconnue jusqu'à cette date dans les antiquités nationales ; une civilisation caractérisée, entre autres, par une grande épée en fer, à soie plate, identique à celles de la nécropole du site éponyme de Hallstatt en Autriche, et par du mobilier de fabrication italique.

Le site de Hallstatt, au débouché de la haute vallée du Salzberg, est connu depuis le 18<sup>e</sup> siècle mais a été essentiellement fouillée de 1846 à 1864 sous la direction de **J.- G. Ramsauer**

---

<sup>60</sup> Au cours desquelles sont repérés dans le sol suivant une approche quasi stratigraphique les systèmes défensifs antiques.

<sup>61</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris : CNRS, 2001, p. 69-70 ; Chr. Ridoret. *Recherche sur l'archéologie gauloise du Second Empire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : l'exemple d'Alexandre Bertrand*. Mémoire de D. E. A., Université de Bourgogne, Dijon, 1985.

<sup>62</sup> Sur cette Commission, voir : R. Joly, *op. cit.*, p. 147.

<sup>63</sup> J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927. Réimpr., p. 129-131.

(1795-1874), ingénieur, et a livré près de 1000 sépultures (538 inhumations et 455 incinérations) d'où ont été exhumés près de 20 000 objets<sup>64</sup>.

Les tumulus de Magny-Lambert révèlent aussi du mobilier de fabrication italique. Des pièces - ciste, rasoir et coupe en bronze – sont comparées à celles des nécropoles italiennes de Villanova et de Marzabotto, dans la région de Bologne, mises au jour et publiées, entre 1853 et 1865 par le comte **G. Gozzadini (1810-1887)**. La nécropole de Villanova, située sur la villa du comte, a donné près de 200 tombes – la plupart à incinération - contemporaine de la nécropole de Hallstatt. Le comte a présenté en 1870 au Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Bologne, où étaient présents Alexandre Bertrand et Ed. Flouest, une cartographie des cistes : ce type de mobilier a déjà été trouvé en Italie, Autriche, Suisse, Belgique et Allemagne.

En 1872, la ciste de Magny-Lambert est le premier exemplaire trouvé en France. Elle est aussi, de toutes les cistes connues à cette date, la plus richement décorée.

A plus d'un titre, la découverte des tumulus de Magny-Lambert est donc exceptionnelle et connaît un grand retentissement. Des découvertes de la Protohistoire avaient été faites antérieurement en Côte-d'Or, mais pour des périodes plus récentes<sup>65</sup>. Magny-Lambert montre que des liens commerciaux ont existé entre la Bourgogne et le centre de l'Europe à la période hallstattienne.

### 3 - 1880 : La création de la Société archéologique et historique du Châtillonnais

En 1880, une société archéologique est fondée à Châtillon-sur-Seine sur l'initiative de Victor Deheurle, sous-préfet<sup>66</sup>. La Société naît du constat de l'absence de société savante et de musée dans la région. Cet état de fait a pour conséquence « le départ » du mobilier archéologique au profit des musées de Dijon, Semur-en-Auxois et... Saint-Germain-en-Laye car les fouilles sont financées par la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or (créée en 1831), la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (créée en 1842) et la Société d'Anthropologie de Paris... Le mobilier des tumulus de Magny-Lambert est ainsi allé enrichir le Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye.

La publication des découvertes se fait dans les bulletins et mémoires de ces sociétés. En 1880, des études importantes sur l'archéologie dans le Châtillonnais ont été publiées dans le *Bulletin de la Société des sciences...* de Semur, petite commune voisine de Châtillon.

Dès ses débuts, la Société archéologique du Châtillonnais s'oriente vers l'exploration des tumulus<sup>67</sup>. [publiés par Dr. Boutequoy, Louis Cailletet, Victor Deheurle, Gustave Lapérouse, H. Lorimy, Magdelaine]

Ed. Flouest, qui ne réside plus dans la région mais y a gardé des attaches familiales, est nommé parrain de la Société. Il publie en 1882, à la demande de la Société une note destinée à ses jeunes concitoyens : « De l'exploration des tumulus ». En 1893, la Société acquiert la

---

<sup>64</sup> V. Kruta, *op. cit.*, p. 657-658. C. Eluère. *L'Europe des Celtes*. Paris, RMN, 1992, p. 20-27.

<sup>65</sup>Essentiellement des découvertes faites à Alésia et contemporaines du Siècle en 52 avant J.- C.

<sup>66</sup> R. Paris, « La Société archéologique et historique du Châtillonnais. Sa fondation, ses buts et son histoire », 28<sup>e</sup> Congrès de l'Association bourguignonne des Sociétés savantes, *Châtillon-sur-Seine, 1957*. Châtillon-sur-Seine, S. A. C., 1958, p. 13-19.

<sup>67</sup> Autres investigations : à partir de 1882, le site de Vertault, fouillé par H. Lorimy ; à partir de 1930, le site de Vix, fouillé par J. Lagorgette.

collection du vicomte d'Ivory qui provient de la prospection d'une trentaine de tumulus du Châtillonnais.

#### 4 – Une grande figure d'archéologue : Edouard Flouest

*« Il est vraiment fâcheux qu'on n'ait pas écrit dans votre région, une biographie (...) de Flouest ; c'est presque de l'ingratitude ! Vous devriez vous en charger. Je trouve bien regrettable que l'on laisse disparaître, sans fixer les étapes de leur carrière archéologique, des hommes ayant rendu autant de services que celui-là. »*

S. Reinach à H. Corot, 29 sept. 1896<sup>68</sup>.

##### *Vie et œuvre d'Edouard Flouest*

#### **Edouard Flouest (1829-1891)<sup>69</sup>**

Originaire du Puy (Auvergne), Flouest a fait des études de Droit à Aix-en-Provence. Entre 1854 et 1880, il est successivement nommé substitut à Brignolles, à Aix-en-Provence puis procureur à Forcalquier, à Semur-en-Auxois<sup>70</sup>, à Chalon-sur-Saône, à Nîmes ; il est avocat général à Lyon, puis à nouveau procureur à Chambéry, Nancy et Orléans. Mis à la retraite d'office en 1880, il devient directeur de la compagnie d'assurance « La France ». Durant sa vie professionnelle, il consacre ses loisirs à la géologie et à l'archéologie. Il est l'un des collaborateurs de la Commission de la Topographie des Gaules à partir de 1869, pour les tumulus de la Côte-d'Or, de la Marne, le camp de Chassey (Saône-et-Loire) et l'oppidum de Nages (Gard). Il appartient aussi à la Société des Antiquaires de France dont il devient vice-président en 1890. Il réside annuellement quelques semaines en Côte-d'Or, à Lugny, dans l'ancienne chartreuse, propriété familiale où il reçoit ses anciens amis.

Ed. Flouest a publié quatre études sur les tumulus de la Côte-d'Or dans le *Bulletin de la Société de Semur* et le *Bulletin de la Société archéologique du Châtillonnais* en 1871, 1873 et 1883<sup>71</sup>. Ces études sont claires, précises, déductives et pertinentes.

Flouest retient généralement le plan suivant : localisation des découvertes ou de la fouille (commune, lieu-dit et indications topographiques), description externe (forme, dimensions, orientation) et interne du tumulus (matériaux constitutifs, couches successives, composition de ces couches...), description de la (ou les) sépulture(s) proprement dite(s), inventaire du mobilier en place (dénomination, matière, état de conservation, dimensions, description) et positionnement de celui-ci dans la sépulture. Mais il ne se contente pas d'une description des faits. Il procède à des comparaisons avec des structures et du mobilier, déjà connus et publiés par ailleurs, mis au jour en France (Alsace, Champagne...) et à l'étranger (Suisse, Italie, Autriche).

Il apparaît que Flouest connaît parfaitement les publications de ses contemporains (Mortillet, De Saulcy, Bruzard, Chantre, Bulliot...), les débats de son temps et les collections muséographiques (Musée des Antiquités Nationales, musées d'Annecy, de Besançon, de Berne...). Il se base également sur les travaux archéologiques plus anciens mais qui ont fait

---

<sup>68</sup> Corot 17.

<sup>69</sup> *Mém. C. A. C. O.*, t. 12, 1889-1895, p. LXIV ; *Dictionnaire de biographie française* : donne 1820 comme date de naissance ; Corot 23 : *Le Journal du Châtillonnais*, 11 juin 1891. Flouest est inhumé selon ses vœux à Leuglay (Côte-d'Or), auprès de sa femme décédée en 1881.

<sup>70</sup> Il est affecté à Semur-en-Auxois sur sa demande pour se rapprocher de la famille de sa femme.

<sup>71</sup> « Le tumulus du bois de Langres », *Bull. Soc. Sc. Semur*, t. 7, 1871, p. 281-315, pl. ; « Les sépultures antéhistoriques de Veuxhaules (Côte-d'Or) », *ibid.*, t. 7, 1871, p. 317-334, pl. ; « Le tumulus de la Bosse du Meuley à Chambain (Côte-d'Or) », *ibid.*, t. 9, 1873, p. 68-86, pl. ;

date (abbé Cochet, H. Baudot). Enfin, sa connaissance du passé repose sur les écrits des auteurs antiques (César, Diodore de Sicile, Tite-Live, Tacite...). Il a également pour lui d'être géologue. Cet ensemble de qualités et de compétences l'amènent à des déductions pertinentes sur les faits de civilisation et les mouvements de population<sup>72</sup>.

« *De l'exploration des tumulus* », 1882

En 1882 Flouest publie « *De l'exploration des tumulus* » dans le *Bulletin de la Société archéologique de Châtillon-sur-Seine*. Il commence par rappeler le but scientifique de la fouille : celle-ci ne doit pas être guidée par la recherche de beaux objets en vue de se constituer une collection, mais a pour but la connaissance du passé. Fouiller, c'est rechercher ce que les objets recueillis signifient et à quels faits de civilisation ils se rattachent. Pour cela, il convient lors de la découverte et avant d'emporter le mobilier, de dresser un constat : comment ces témoins ont-ils été enfouis ? pourquoi ont-ils été enfouis ? ce qui nécessite de procéder avec patience et prudence, afin de pouvoir observer minutieusement la structure et les objets *in situ* :

« *On laissera toujours en place ce qui pourra y être maintenu ; on se bornera à dégager toutes choses (parois et tranchées, lits de pose des corps, pièces du mobilier funéraire, etc., etc.), dans la juste mesure qui sera nécessaire pour qu'elles se montrent le plus nettement dans les conditions de leur intégrité originale.* ».

Flouest expose ses recommandations méthodologiques (technique de fouille et questionnement) en douze points. Récapitulons-en les principaux aspects :

#### ***Le procès-verbal de la fouille :***

il est à ouvrir dès l'arrivée sur le terrain pour relater toutes les particularités des découvertes à mesure qu'elles apparaissent. Les premières données à porter au P-V sont le nom du tumulus<sup>73</sup>, sa forme, son emplacement<sup>74</sup>, ses dimensions<sup>75</sup>, son « état de conservation »<sup>76</sup> et le point d'attaque de la fouille.

#### ***La structure du tumulus :***

il s'agit d'en spécifier très exactement les matériaux : nature, épaisseur, ordre de succession de l'extérieur à l'intérieur, d'en prendre un croquis<sup>77</sup> et de noter tout matériau employé à la

---

<sup>72</sup> Dans l'article consacré au tumulus du Bois de Langres à Prusly-sur-Ource, Flouest étudie plus particulièrement une petite plaque de bronze, objet énigmatique jusqu'à présent peu étudié. L'examen attentif de l'objet et sa manipulation l'amènent à conclure qu'il s'agit d'un rasoir. Cette attribution est confirmée par les sources littéraires et archéologiques. Mais Flouest va plus loin : en se basant sur d'autres sources littéraires, numismatique et lapidaires, il démontre que ce rasoir a une valeur symbolique et qu'il est l'insigne de l'origine aristocratique du défunt. Aussi appelle-t-il les archéologues à porter dorénavant davantage d'attention à ce petit objet.

<sup>73</sup> Plus précisément, Flouest recommande de : noter le nom particulier donné au tumulus par les habitants du pays, le nom donné par le cadastre au quartier rural, au lieu-dit ou « climat » où est situé le tumulus, le n° de parcelle du cadastre - si le tumulus n'a pas reçu de nom spécial : le désigner par celui du lieu-dit.

<sup>74</sup> Il s'agit aussi de relever les indices qui expliquent l'emplacement du tumulus.

<sup>75</sup> Hauteur, largeur, mensuration de son pourtour, détermination de son diamètre.

<sup>76</sup> Est-il intact ? amoindri ? déjà exploré ? dans quelles proportions ? en quels points ? pour quelle cause apparente ou probable ?

<sup>77</sup> Diagramme ou coupe cotée de la structure générale du monument.

construction qui serait étranger à la contrée. On attaque le tumulus en pratiquant une tranchée verticale au centre du tumulus<sup>78</sup>.

***Le noyau central :***

quand il en existe un, il faut le décrire, en déterminer le volume, l'arrangement et noter si les pierres ont été prises sur place ou apportées d'ailleurs<sup>79</sup>.

***La sépulture :***

dès qu'on la pressent, il convient de renoncer à l'emploi de la pelle et de la pioche et n'utiliser que ses mains, en ménageant autour de la sépulture le plus grand vide ; il faut noter si elle est faite d'une sorte d'abri<sup>80</sup> et ne sonder le terreau sous-jacent qu'avec de légères spatules en fer ou en bois ; déterminer la disposition de la sépulture.

***L'incinération :***

le questionnement est le suivant : l'incinération a-t-elle été accomplie sur place ou en un autre endroit ? , trouve-t-on des restes de charbons, de terres, de pierres rougies par l'action d'un feu violent ? ; quelle est la disposition des résidus ? sont-ils rassemblés en un tas régulier, sur la terre nue, entre deux pierres, dans un récipient ? ; quel est la nature de ce récipient ?

***L'inhumation :***

le corps est-il disposé sur la terre nue ou sur un lit de dalles brutes ?<sup>81</sup> y a-t-il des traces de feu ?<sup>82</sup> ; s'agit-il d'une inhumation unique et centrale ? quelle est la position du corps ? et l'orientation des pieds ? plusieurs corps sont-ils inhumés ? combien ? quelle est leur position par rapport à la sépulture centrale ? quelle est la position des inhumations les unes par rapport aux autres ?<sup>83</sup>

***Le mobilier funéraire :***

il s'agit, en utilisant une spatule en fer ou en bois, de dégager chaque chose (ossement, objet de parure, offrande funèbre ...) jusqu'à ce qu'elle apparaisse nettement et sans rien déranger ; puis de prendre une photographie, un croquis « fidèle », un plan de l'ensemble de la sépulture et de noter dans le procès-verbal de la fouille la place de chaque objet, en descendant de la tête aux pieds ; il faut aussi indiquer l'emplacement de chaque objet par

---

<sup>78</sup> Parallèlement, chercher à savoir si on n'édifiait pas quelques fois le tumulus sur l'emplacement même de l'habitation du défunt car parmi les matériaux de tumulus ont été trouvés des fragments d'argile portant l'empreinte de branches employées pour le clayonnage et le torchis des habitations gauloises. [Nous savons aujourd'hui que cette théorie est dépassée : cf ci-après R. Joffroy].

<sup>79</sup> Les pierres sont-elles amoncelées pêle-mêle ? ou perçoit-on un arrangement méthodique ? les pierres sont-elles parées ad hoc ou laissées brutes, dans leur état naturel ? leur volume, la régularité de leur arrangement augmentent-ils à mesure qu'on s'approche de la(les) sépulture(s) ?

<sup>80</sup> Au moyen de pierres plus ou moins grosses, mises sur champ, avec superposition en recouvrement de pierres plus ou moins plates.

<sup>81</sup> Autres questions : le sol naturel apparaît-il immédiatement au dessous du squelette ou de son lit de pose ? trouve-t-on des agencements faits de main d'homme encore en dessous ? l'aire du tumulus au moment de commencer son élévation a-t-elle été régularisée et aplanie ? le lit est-il un lit d'argile battue ? – Flouest conseille aussi de vérifier si le sol naturel n'a pas été entaillé en dessous du niveau de l'aire du tumulus pour y établir une cachette avec des objets précieux indépendants de ceux qui parent le corps inhumé. Des découvertes de ce type ayant été faites dans un tumulus pourtant réputé entièrement fouillé 20 ans plus tôt.

<sup>82</sup> Quelle est la nature et l'étendue de ces traces ?

<sup>83</sup> En présence de plusieurs sépultures, on doit les traiter spécialement et isolément, pour éviter les mélanges de mobilier et pour définir si elles sont contemporaines entre elles ou si les sépultures se sont succédées dans le temps dans le même tertre.

rapport aux autres. Il convient de noter précisément la partie du corps à la hauteur de laquelle correspond chaque objet car il sera ainsi plus aisé d'en reconnaître la destination.

La récolte des objets se fait uniquement après toutes ces opérations.

***Les pièces brisées :***

elles sont à recueillir minutieusement, sans dédaigner aucun fragment, et à placer dans des sachets numérotés en vue de restaurations ultérieures. Il faut passer au crible fin ou au tamis et même laver le terreau qui enveloppe le corps des objets car ceci peut permettre de découvrir de menus objets ayant échappé à l'attention des fouilleurs.

***Les poteries :***

Flouest insiste sur l'attention à porter aux grumeaux de terre qui ont souvent comme noyau un fragment de poterie. Dans tous les cas, on doit trouver, dans la sépulture, intacts ou en débris, un vase à boire et un récipient pour la nourriture.

***Les ossements :***

ils permettent de déterminer le sexe de l'inhumé(e) et par la même de développer des interprétations, en lien avec les objets découverts, sur les coutumes, les mœurs, les rites et les croyances des temps anciens.

***La durée de la fouille :***

elle est, pour un tumulus de dimensions ordinaires de 4 à 5 jours avec 4 ouvriers et de 8 à 12 jours avec 6 à 8 ouvriers pour un tumulus de grande dimension. Flouest insiste pour que la fouille et l'exploration soient poussées jusqu'à leur terme : « *On ne peut (...) se flatter de ne rien laisser dans un tumulus que lorsqu'on l'a complètement retourné jusqu'au sol vierge dans toute son étendue* ».

***Un dernier conseil :***

garder son sang-froid en cas de découverte marquante<sup>84</sup>.

La note de Flouest est rééditée, sous une autre forme, 25 ans plus tard par H. Corot.

5 – Henry Corot « à l'école d'Edouard Flouest » :

H. Corot entre à la Société archéologique du Châtillonnais en 1885 ; il y publie son premier article en 1887<sup>85</sup> : « Rapport sur des recherches et découvertes (...) », dans lequel il indique à la Société les *tumuli* qui lui semblent intéressants à prospector.

D'après le chanoine M. Chaume, Corot désignait volontiers Flouest comme son « Maître »<sup>86</sup>. A. Colombet reproduit une lettre de Corot à Claudon (1922 ?), dans laquelle Corot relate sa rencontre avec le grand homme<sup>87</sup> :

---

<sup>84</sup> Afin que les ouvriers ne soient pas tenté de taire leurs découvertes pour les monnayer.

<sup>85</sup> H. Corot, « Rapport sur des recherches et découvertes lu à la Société Archéologique du Châtillonnais dans sa réunion du 25 juillet 1886 », *Bull. Soc. arch. Châtillonnais*, n° 7, 1887, p. 356-359.

<sup>86</sup> Notons toutefois que le fonds Corot ne contient aucune lettre de Flouest ; que l'archéologue ne figure pas non plus dans la liste des chercheurs avec lesquels Corot échangeait ses publications et que Corot ne l'évoque pas non plus dans son « curriculum-vitae ». Il le cite cependant fréquemment dans ses publications et réédite en 1908. l'article « De l'exploration des tumulus » de Flouest.

<sup>87</sup> A. Colombet, *op. cit.*, p. 41.

*« J'avais connu Flouest chez son beau-père, M. L..., à Lugny, en faisant avec un des fils L...une excursion botanique à Recey, Lugny, Le Val des Choux et Essarois ; et le soir, en rentrant, on causait au salon de nos découvertes. Flouest questionnait, enquêtait : « En passant dans les villages, vous n'avez rien vu d'extraordinaire ? ». Personne ne répondant, je me suis enhardi et ai pris la parole, bien timidement, en signalant d'abord dans les bois des murées, des tas de pierres couvert de mousses, et dans les villages certaines maisons aux fenêtres en accolade, de vieilles statues de saints, etc... J'entends toujours Flouest disant à son beau-frère : « ça fera un archéologue, celui-là, il a l'œil... ». Mais je n'avais que 18 printemps et j'étais loin de penser que le mot de ce brave Flouest se réaliserait un jour (...). ».*

Il semble que Corot ait fouillé avec Flouest en 1886, du moins, il en rapporte le projet à la Société archéologique du Châtillonnais :

*« Dans les bois du Puits, j'ai reconnu l'existence d'un magnifique tumulus, que nous devons explorer, M. Flouest et moi, dans le courant du mois de septembre (...). »<sup>88</sup>*

Mais ce n'est que quelques années plus tard, sur l'insistance de ses amis et de Flouest que Corot se consacre aux tumulus :

*« (...). J'avais commencé, il y a plus de 30 ans, de faire un inventaire de tous les documents qui se trouvaient déjà dans mes dossiers, mais à cette époque, plusieurs de mes amis m'ont engagé à m'occuper surtout d'archéologie préhistorique. Flouest était malade et il y avait lieu de le remplacer dans le monde archéologique de nos régions du Châtillonnais. Comme j'étais depuis longtemps en correspondance avec lui, je lui écrivis pour avoir de ses nouvelles et dans sa réponse, il me disait : « Mon cher ami, je n'en ai plus pour longtemps, je ne vois personne autre que vous pour me remplacer, faites donc de l'archéologie et surtout des tumulus », et il ajoutait : « Si vous aviez voulu m'écouter dès 1882 quand je vous avais sollicité d'entrer à la Société des Antiquaires de France, vous auriez déjà eu un peu de notoriété, car je vous aurais mis dans la voie ! ».*

*Bref, j'ai suivi les conseils in extremis de Flouest et je me suis occupé d'archéologie ; je venais d'être élu en 1889, correspondant de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or. Avant cette époque, je n'avais guère produit que quelques notes sur l'histoire locale en Bourgogne ».*

Durant ces années d'apprentissage, H. Corot reçoit une double formation : celle de la pratique des archives et des fréquentations littéraires et une initiation au terrain.

---

<sup>88</sup> H. Corot, « Rapport sur des recherches... », *op. cit.*, p. 356.



### III – Premier projet : la toponomastique appliquée à l'archéologie et le projet d'une carte archéologique du département, 1887 et 1892 :

Fort de cette double formation, H. Corot élabore un premier projet alliant recherches en archives et enquêtes de terrain.

En 1887, H. Corot publie dans *Le Bien Public*<sup>89</sup> et dans le *Bulletin de la Société de Géographie de l'Est*, un article intitulé « La toponomastique appliquée à l'archéologie » qui est réédité en 1937 dans les *Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*<sup>90</sup>. Partant du constat que les noms de lieux peuvent indiquer la présence de vestiges archéologiques comme les sépultures (« la Tombelle », « la Tombe », « l'Homme mort »...), les voies romaines, les bornes milliaires (« le Chemin des Romains », « la Grande Voie », « la Grande Borne »...) et les mégalithes (« La Pierre qui vire », « Pierre qui corne »...), H. Corot invite les sociétés savantes à établir un recueil des noms de lieux-dits du territoire des communes de leur ressort. Il expose la méthode de travail que lui-même a employée pour quelques villages de la Côte-d'Or : il s'agit de copier tous les noms de lieux du registre de l'état des sections du cadastre des mairies et faire ensuite un calque du plan d'assemblage du cadastre. Cependant, une contrée du cadastre étant parfois connue des paysans sous une ou plusieurs dénominations, il convient de savoir quelle est sa dénomination commune. Les noms de lieux ayant été eux-mêmes souvent déformés par les rédacteurs du cadastre, il faut ensuite se reporter aux titres anciens pour comparer les dénominations que l'on y rencontre à celles du cadastre.

En 1892, H. Corot, reprend cette idée dans un projet qu'il soumet à la Commission des antiquités de la Côte-d'Or - dont il est devenu membre correspondant - et qui concerne l'établissement de la carte archéologique du département<sup>91</sup> :

*« Note sur le projet de la carte archéologique de la Côte-d'Or dressée à l'aide de réductions photographiques sur plaques sèches 13 X 18 des plans parcellaires des cadastres des communes ».*

Il s'agirait donc de reporter sur des photographies du plan cadastral de chaque commune les découvertes archéologiques signalées ; les maires et les instituteurs seraient sollicités pour préciser le numéro du plan et la lettre de la section du cadastre correspondant.

La méthode, qui vise à ne retenir qu'un seul et même nom pour dénommer une contrée, est identique à celle de 1887. Mais, cette fois, Corot précise quels sont les documents à consulter : anciens titres de propriétés, actes de ventes par échanges, terriers des archives départementales ou encore documents des études notariales. Des enquêtes seraient également menées auprès des paysans pour repérer les voies romaines.

---

<sup>89</sup> 23 mars 1887, p. 2, 5<sup>e</sup> colonne et p. 3, 1<sup>ère</sup> colonne avec les initiales H. C.

<sup>90</sup> t. 21, 1936-1937, p. 559-561. D'après la courte introduction, sans doute de P. Lebel, « la méthode qui y est exposée [dans l'article de H. Corot] mérite d'être adoptée par les archéologues modernes ».

<sup>91</sup> Corot 36 : Note signée de H. Corot, 8 mars 1892. Il ne s'agit pas d'une minute de lettre mais bel et bien du document original envoyé par Corot à la Commission des Antiquités. Il est plus particulièrement adressé à son « cher collègue et parrain ». Une annotation est portée en haut : "soit communiqué à M. le Président de la Commission des Antiquités de la CO, avec prière d'insérer, s'il le juge convenable cette communication à l'ordre du jour de la prochaine séance", signé Dumay, 9. 03. 1892".

H. Corot reconnaît qu'il s'agit d'un travail long, difficile mais qui serait utile et nécessaire pour l'archéologie et l'histoire. Il envisage de le réaliser personnellement pour Savoisy et les communes environnantes et demande l'appui de la Commission des antiquités pour qu'il obtienne de l'Administration l'autorisation de prendre des photographies des plans du parcellaire. La Société déciderait ensuite, au vu des résultats, si il y a lieu d'étendre, de continuer le projet ou non.

En dépit de l'intérêt et de la pertinence de ce projet, nous n'en retrouvons pas trace par la suite dans les comptes-rendus de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or.

## **B – UNE CARRIERE D'ARCHEOLOGUE : HENRY COROT, « L'HOMME DES TUMULUS », 1894-1914 :**

« *Colligite fragmenta ne pereant !* »  
Devise de Henry Corot<sup>92</sup>.

« *Rassemblez les restes pour qu'ils ne soient pas perdus !* ».  
Paroles du Christ, d'après l'Évangile de saint Jean, cap. VI. V 12.<sup>93</sup>

### **I – Les fouilles de tumulus par Henry Corot en Côte-d'Or :**

#### 1 – Chronologie des fouilles :

Durant cette période, H. Corot fouille en Côte-d'Or, dans le Châtillonnais et l'Auxois : à Minot (1894-1908) avec G. Potey, dans la forêt de la Bouchaille, à Savoisy, à Fontaine-les-Sèches, et Coulmier-le-Sec (1902), puis à Lantilly (en 1904) et à La Villeneuve les Convers (en 1913) avec H. Lorimy. Ses fouilles sont financées par la Société d'anthropologie de Paris, la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, la Société archéologique du Châtillonnais, la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois et le ministère de l'Instruction Publique. Elles débouchent sur une dizaine de publications.

#### 2 – Méthodes de fouilles d'après les publications de H. Corot :

Nous nous baserons sur les principales publications de H. Corot éditées entre 1896 et 1912<sup>94</sup>. Notons pour commencer que la « zone d'attaque » du tumulus, n'est plus le centre du tumulus comme à l'époque de Flouest, mais la circonférence, le côté est :

« *La zone supérieure étant complètement explorée, nous avons attaqué ce qui restait du tumulus, toujours en commençant par le côté est (...).* »<sup>95</sup>

Contrairement aux recommandations d'Ed. Flouest, la recherche du mobilier semble orienter le travail des fouilleurs, qui est souvent exécuté rapidement :

« *Nous avons encore voulu tâter un tumulus de ce groupe ; c'est le tertre n° 11 que nous avons fouillé. Il ne nous a fourni que quelques ossements humains accompagnés*

---

<sup>92</sup> Voir M. Chaume, *op. cit.*, p. 29-30 : « *Henry Corot était ce qu'on appelle un chrétien de vieille roche* ».

<sup>93</sup> Corot 35/1 : annotation de H. Corot sur une lettre de R. Louis datée du 28 sept. 1937.

<sup>94</sup> « Les tumulus de Minot », *Bull. Soc. arch. du Châtillonnais*, n° 3-4, 1893-1894, p. 141-150 et n° 5-6, 1895-1896, p. 303-318 ; « Les tumulus de la Moloise et des Vendues à Minot et Faignot », *Mém. C. A. C. O.*, t. 13, 1895-1900, p. 13-23 ; « Un tumulus hallstattien à Minot (Côte-d'Or) », *Bull. arch. C. T. H. S.*, 1902, p. 221-226 ; « Le grand tumulus de Lantilly (Côte-d'Or) », *Revue Préh. ill. Est France*, n° 1, juil.-août 1905, p. 8-26 ; « Sur une sépulture de l'époque de Hallstatt avec incinération *in domo* rencontrée à Minot en 1898 », *Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, compte-rendu de la XIVe session, Genève 1912*, p.641-643.

<sup>95</sup> H. Corot, « Les tumulus de la Moloise et des Vendues à Minot et Faignot », *Mém. C.A. C. O.*, t. 13, 1895-1900, p. 21

*d'ossements et de dents de sanglier. Alors, de dépit, nous avons abandonné le tumulus de la Moloise pour fouiller dans le bois des Vendues de Fraignot (...) »<sup>96</sup>*

*« Les autres sépultures présentent : I, la tête au N.-E. et les pieds au S.-O., K, la tête au nord, les pieds au sud, L, la tête au N-O, les pieds au S.-E. ; elles ne nous ont livré aucun objet, et n'était que leurs orientations sont différentes, nous n'en parlerions pas. »<sup>97</sup>*

*« Un monticule de construction et d'aspect tumulien (...) a d'abord été retourné de fond en comble. Nous n'y avons relevé aucune trace de sépulture ; en quelques heures de travail, cette œuvre des temps passés avait changé de place et d'aspect (...). »<sup>98</sup>*

*« Avec une équipe d'ouvriers comme celle que nous avons eue à Lantilly, on pourrait, en quelques années, remuer des centaines de tumulus, et faire avancer d'un grand pas l'histoire de la civilisation celtique en Bourgogne. »<sup>99</sup>*

Il est vrai que les fouilles sont subventionnées par les Sociétés savantes qui sans doute « attendent des résultats »<sup>100</sup> ; de plus la fouille du type de structures que sont les tumulus peut mettre à rude épreuve la patience et le courage des ouvriers :

*« La base du tumulus nous réservait une agréable surprise (...). Il était temps, car déjà nos ouvriers commençaient à s'impatienter ; après avoir remué plus de soixante-dix mètres cubes de pierres ils n'avaient encore trouvé que des ossements d'animaux à la partie supérieure du tumulus »<sup>101</sup>.*

Toutefois, H. Corot s'intéresse au tumulus en lui-même et présente les fouilles de tumulus « vides » comme utiles pour la connaissance historique :

*« Qu'étaient ces tertres sans sépulture ? (...). A notre humble avis, il faut fouiller et fouiller encore ces tumulus sans sépulture ; peut-être que l'un d'entre eux nous fixera sur la nature et les raisons d'être des autres »<sup>102</sup>*

Pour le reste, Corot a fait siennes les leçons de Flouest : il localise les sites assez précisément, décrit la structure externe et interne du tumulus, la (les) sépulture(s). Il a le souci de reporter l'emplacement exact des sépultures sur un plan, ce qui n'est pas toujours aisé :

*« L. Sépulture de vieillard, sans objets mobiliers. Elle était orientée tête Nord, pieds Sud, et gisait à 0m20 au dessus de la sépulture M ; afin de les distinguer, on a été obligé de les placer, sur le plan, l'une à côté de l'autre. »<sup>103</sup>*

---

<sup>96</sup> H. Corot, « Les tumulus de Minot », *Bull. Soc. arch. Châtillonnais*, n° 5-6, 1895-1896, p. 305-306.

<sup>97</sup> H. Corot 1895-1900, *op. cit.*, p. 21.

<sup>98</sup> H. Corot, « Les tumulus de Minot », *Bull. Soc. arch. Châtillonnais*, n° 5-6, 1895-1896, p. 308-309. Pour information, les tumulus de Minot ont généralement 15 m. de diamètre et 1 m 30 de hauteur : Corot 1895-1900, p. 14.

<sup>99</sup> H. Corot 1905, p. 26.

<sup>100</sup> Chr. Peyre, « Minot, ferme de Véroille, fouille d'une cabane gauloise », *Mém. CACO*, t. 32, 1980-1981.

<sup>101</sup> H. Corot 1895-1896, *op. cit.*, p. 310.

<sup>102</sup> H. Corot 1895-1896, *op. cit.*, p. 317.

<sup>103</sup> H. Corot 1905, *op. cit.*, p. 12.

Dans tous les cas, il reste prudent quant à l'interprétation des vestiges ; il en donne les raisons : les fouilleurs travaillent « *dans le brouillard* » :

« (...) nous y avons remarqué, en outre de l'imbrication régulière des matériaux de la masse du galgal, deux pierres profondément fichées dans le sol, l'une au nord l'autre au sud, et placées en ces deux endroits avec une intention certaine, mais laquelle ? »<sup>104</sup>

« Cette coutume de déposer les restes du ou des morts assez éloignés du centre du cromleck s'est manifestée plusieurs fois à Minot, et je sais que beaucoup de mes confrères fouilleurs de tumulus ont déjà fait la même remarque. On a prétendu que c'était pour éviter et déjouer les violations de sépultures...Je serais tenté de partager cette opinion, du moins pour le temps présent, étant donné le peu de connaissances que nous avons des coutumes et des mœurs funéraires de ces peuples lointains »<sup>105</sup>

« *Était-ce une cachette ? Ou bien faut-il voir là seulement une perte accidentelle d'objets ? La question nous paraît fort difficile à résoudre* »<sup>106</sup>

« (...) quand on songe que nous fouillons des sépultures sur l'établissement desquelles nous n'avons aucune donnée écrite, nous ne savons même pas quels sont les peuples qui les ont érigées. En somme, on peut dire avec quelque véracité que nous travaillons dans le brouillard, et ce n'est qu'à force de fouiller de nombreux tumulus, qu'on pourra un jour tirer quelques conclusions, déduites du résultat d'un ensemble de fouilles. »<sup>107</sup>.

H. Corot compare les structures qu'il fouille avec celles rencontrées par d'autres fouilleurs, notamment dans le Jura et la Haute-Saône par P. de Goy, l'abbé Rossignol, G. Lapérouse, J. Le Mire, L. Testut et E. Taillebois<sup>108</sup>.

### 3 – L'étude de mobilier d'après les publications de H. Corot :

H. Corot inventorie le mobilier et le décrit, là aussi, assez précisément : matière, dimensions, état de conservation, décor, et positionnement de l'objet dans la sépulture. Il fait preuve d'un grand sens de l'observation et a le souci de recueillir les fragments :

« *Cette sépulture offre ceci de remarquable, que la cavité olécranienne des humérus est perforée* »<sup>109</sup>

« *Sur un fragment [de rivet] trouvé croisé sous la lame on remarque des traces d'une étoffe à trame très grossière* »<sup>110</sup>

---

<sup>104</sup>H. Corot 1895-1896, *op. cit.*, p. 309.

<sup>105</sup>H. Corot 1905, *op. cit.*, p. 13.

<sup>106</sup>H. Corot 1905, *op. cit.*, p. 17.

<sup>107</sup>H. Corot 1895-1986, *op. cit.*, p. 304, note 1.

<sup>108</sup>H. Corot 1895-1896, *op. cit.*, p. 311, note 3 : p. 310, note 1 : P. de Goy, *Rapport sur une épée en fer trouvée à Vornay ; Rapport sur le tumulus de la Périssette ; Rapport sur le tumulus de Cortel ; Rapport sur le tumulus de Chenevières* ; Abbé Rossignol, *Le tumulus de Montarlot (Haute-Saône)* ; G. Lapérouse, *Le tumulus du Bouchot-Bouchard* ; p. 311, note 1 : J. Le Mire, *Les tumulus de la Combe d'Ain (Jura)*... etc.

<sup>109</sup>H. Corot 1893-1894, *op. cit.*, p. 148, note 1.

<sup>110</sup>H. Corot 1893-1894, *op. cit.*, p. 149.

« *Traces de fer, relevées sur un métacarpien* »<sup>111</sup>

« *A la base du col, elle [l'urne funéraire] est ornée de trois filets creux tracés à la main, et ne paraît pas être faite à l'aide du tour du potier, mais bien à la main, et lissée à l'ébauchoir* »<sup>112</sup>

« (...) *il nous faut signaler (...) un débris de fibule en fer, de petites dimensions ; un fragment de bracelet très curieux, en ce sens qu'il est formé de trois fils tordus ensemble, deux de bronze et un de fer* »<sup>113</sup>

« (...) *à Lantilly, la couche d'argile battue de la base du tumulus contenait de nombreux et multiples débris de poteries brisées(...).* »

H. Corot photographie le mobilier archéologique et là encore, on note l'attention qu'il porte aux fragments :

« *Il serait à souhaiter que les traces d'étoffes rencontrées dans les sépultures sous tumulus soient toujours relevées avec soin et qu'un jour prochain nous gratifie de la publication avec planches, d'un catalogue des étoffes en usage au premier âge du fer. Nos clichés photographiques reproduisant les étoffes grandeur nature, sont à la disposition de celui de nos confrères qui entreprendra cette tâche. C'est pour aider à ce travail que nous avons signalé dans notre Nomenclature des épées du type de Hallstatt, celles de ces armes qui en portent des traces* »<sup>114</sup>

Remarquons au passage que Corot écrit en 1895-1896 ; nous savons donc qu'il possède un appareil photographique à cette date. L'usage de la photographie est courant à l'époque dans les milieux de la recherche archéologique. D'ailleurs, dès l'origine du procédé, en 1839, le savant Arago qui présente l'invention<sup>115</sup> devant l'Académie des Sciences et des Beaux-Arts, laisse entrevoir dans son discours les avantages immenses que pourrait en tirer l'archéologie<sup>116</sup>.

H. Corot ne néglige pas les objets « indéterminés »<sup>117</sup>.

Il procède à des comparaisons de mobilier étudié par ailleurs : les poteries de Gemeinlebarn, de S. Reinach<sup>118</sup>, les épées de Magny-Lambert et du bois de Langres de Flouest et A. Bertrand<sup>119</sup>, les anneaux de fer découverts dans une ciste à Reuilly étudiés par Boucher de Molandon<sup>120</sup>... tout en nuancant son propos dans les comparaisons :

---

<sup>111</sup> H. Corot 1905, *op. cit.*, p. 10.

<sup>112</sup> H. Corot 1905, *op. cit.*, p. 12.

<sup>113</sup> H. Corot 1895-1896, *op. cit.*, p. 306-307.

<sup>114</sup> H. Corot 1895-1896, *op. cit.*, p. 312, note 2.

<sup>115</sup> Invention de L. Daguerre.

<sup>116</sup> A. Chéné, Ph. Foliot, G. Réveillac. *La pratique de la photographie en archéologie*. Aix-en-Provence, Edisud, 1999, p. 7 ; *Jadis et Daguerre : photographie (s) et bibliothèque (s)*. Exposition, Dijon, Bibliothèque municipale, avril-juin 1996. Plaque.

<sup>117</sup> H. Corot 1905, *op. cit.*, p. 10.

<sup>118</sup> H. Corot 1895-1896, *op. cit.*, p. 304.

<sup>119</sup> H. Corot 1895-1896, *op. cit.*, p. 311, note 3 et 4.

<sup>120</sup> H. Corot 1895-1896, *op. cit.* p. 318, note 2 : Boucher de Molandon et A. de Beaucorps, « Le tumulus de Reuilly », *Mém. Soc. arch. et hist. de l'Orléanais*, t. 22, p. 16.

« Ce type de bracelet a déjà été rencontré plusieurs fois dans les tumulus de la Bourgogne ; je lui connais des similitudes comme style, mais non comme dimensions, dans les sépultures de Saint-Jean de Belleville, décrites par M. le Comte Costa de Beauregard »<sup>121</sup>,

« L'arme du tumulus de Lantilly serait même quelque peu différente, par la forme de l'entrée du fourreau, de celles déjà décrites et recueillies dans les sépultures de la Marne, et de celles du type de la Tène. J'ai tenu à relever cette particularité, qui un jour ou l'autre peut avoir une importance »<sup>122</sup>,

« (...) le fragment est si minime qu'on ne saurait le rapprocher sans trop de témérité de celui figuré par Flouest, pl. II, fig. 10 du tumulus de la Combe Bernard, à Magny-Lambert »<sup>123</sup>

H. Corot peut, le cas échéant, faire appel à des spécialistes pour l'étude de mobilier :

« Ces ossements d'animaux trouvés dans les tumulus de Minot ont été déterminés par M. Boule, aide-préparateur au Muséum d'Histoire naturelle à Paris auquel nous les avons adressés »<sup>124</sup>.

H. Corot se focalise donc sur le mobilier : dès 1896, il inventorie le mobilier hallstattien, mis au jour dans le département, sur 23 communes<sup>125</sup>, soit 95 pièces<sup>126</sup> décrites par séries : épées en fer, rasoirs, perles et amulettes. Pour chacune d'elles, il donne le lieu de découverte, la matière, les dimensions, les objets associés<sup>127</sup>, son emplacement dans la sépulture et le lieu de conservation de l'objet<sup>128</sup>. Chaque série est précédée d'un tableau synoptique dans lequel les objets sont classés par types<sup>129</sup>. Chaque commune, préalablement numérotée, est portée sur une carte du département. Les objets dont il a eu le dessin sont reproduits.

Il insiste une fois de plus sur l'attention à porter aux petits objets :

« Dans une fouille menée avec hâte, les pendeloques et les perles ont le même sort : elles s'en vont sur la pelle de l'ouvrier se perdre dans les déblais ; c'est le sort que partagent aussi bien les fibules de petites dimensions, et je sais des chercheurs qui, après une fouille menée rapidement, ont fait maintes fructueuses récoltes »

---

<sup>121</sup>H. Corot 1905, *op. cit.*, p. 13 avec renvoi de note : Costa de Beauregard, *Les sépultures de Saint-Jean de Belleville (Savoisy)*, Grenoble, 1867.

<sup>122</sup>H. Corot 1905, *op. cit.*, p. 20.

<sup>123</sup>H. Corot 1905, *op. cit.*, p. 23.

<sup>124</sup>H. Corot 1895-1896, *op. cit.*, p. 309. M. Boule (1861-1942) est, à l'époque, directeur de la revue *L'Anthropologie* ; et plus tard, professeur au muséum d'histoire naturelle, directeur de l'Institut de Paléontologie humaine, à Paris.

<sup>125</sup> « Les épées du type Hallstatt, les rasoirs, les perles et les amulettes trouvés dans les tumulus de la Côte-d'Or », *Bull. Soc. Sc. Semur*, 1896, p. 133-158.

<sup>126</sup> 24 épées en fer, 23 rasoirs, 41 perles et 7 amulettes.

<sup>127</sup> Ex. pince à épiler, ciste, épingle, fer de lance en fer.

<sup>128</sup> Musée des Antiquités Nationales, musées de Beaune, Châtillon-sur-Seine, Semur-en-Auxois ; collections privées Brulard et Girardot.

<sup>129</sup> ex. épées : à rivets de bronze / à rivets de fer ; rasoirs : de bronze pleins à un seul tranchant / de bronzes pleins à deux tranchants... perles : en ambre / en pâte de verre : émaillées ; de couleur uniforme / en terre cuite... etc.

#### 4 – Les sources documentaires de H. Corot d'après ses publications :

Dans ses publications H. Corot s'appuie sur les notes et les informations orales de fouilleurs<sup>130</sup>, sur les écrits d'Ed. Flouest, mais également sur les ouvrages de référence de l'époque : ceux d'Alexandre Bertrand et de Salomon Reinach : *Archéologie celtique et gauloise* (2<sup>e</sup> éd. 1889), *Les Celtes et les Gaulois dans les vallées du Pô et du Danube* (1894)<sup>131</sup>.

**Alexandre Bertrand**<sup>132</sup>, dont nous avons rappelé précédemment les principales étapes de la vie jusqu'en 1872, année des fouilles des tumulus de Magny-Lambert, a publié son ouvrage *L'archéologie celtique et gauloise* en 1876 (1<sup>ère</sup> éd.). Il s'agit de la synthèse de ses recherches sur la Gaule menées depuis 1861<sup>133</sup>. L'ouvrage est aussi un précieux outil documentaire car il recense les livres et articles publiés sur la Gaule, classés par départements et par catégories<sup>134</sup>. D'autres ouvrages suivent : 1884 *Nos origines : t. 1 : La Gaule avant les Gaulois* ; 1894 ; *Nos origines : t. 2 : Les Celtes de la vallée du Pô et du Danube* (avec S. Reinach) ; 1897 *Nos origines : t. 3 : La religion des Gaulois*. L'ensemble constitue le premier essai scientifique sur la civilisation celtique.

A. Bertrand inaugure également, à partir de 1882, des cours d'archéologie nationale à l'École du Louvre<sup>135</sup>. Il est jusqu'en 1905, le seul à former des disciples à l'archéologie protohistorique<sup>136</sup>.

#### **Salomon Reinach (1858-1932)**<sup>137</sup>

En 1894, lorsque paraît *Les Celtes de la vallée du Pô...*, S. Reinach est le collaborateur privilégié de A. Bertrand : il est conservateur-adjoint au Musée des antiquités nationales, secrétaire de la rédaction de la *Revue archéologique* et suppléant à l'École du Louvre. Il succède par la suite à Bertrand aux postes de directeur et de professeur dans ces différents établissements. Bien qu'ayant reçu une formation classique en archéologie, à l'École Normale Supérieure et à l'École française d'Athènes, Reinach s'intéresse à la Préhistoire et à l'archéologie nationale. A partir de 1897, il publie des répertoires (*Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, 5 vol. 1897-1930 ; *Répertoire des vases grecs et étrusques*, 1899-1900...) et les catalogues des collections du Musée des antiquités nationales (*Antiquités nationales. Description raisonnée du musée de Saint-Germain-en-Laye*, 1913).

H. Corot se base aussi sur l'avis d'autres éminents chercheurs, comme **Gabriel de Mortillet (1821-1898)**, préhistorien le plus renommé de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle et fondateur de la Science préhistorique en France auquel on doit la dénomination des grandes périodes paléolithiques, la plupart toujours en usage (Chelléen, Acheuléen, Moustérien...) <sup>138</sup>.

<sup>130</sup> Informations orales de G. Potey ; notes manuscrites d'Ivory à Ed. Flouest, annotées par Ed. Flouest et recopiées par G. Potey.

<sup>131</sup> A. Bertrand. *Archéologie celtique et gauloise*. 2<sup>e</sup> éd. 1889 ; A. Bertrand et S. Reinach. *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*. 1894.

<sup>132</sup> E. Gran-Aymerich, *Dictionnaire biographique...op. cit.* ; Chr. Ridoret, *op. cit.*

<sup>133</sup> Avec une carte de la Gaule vers 400 avant J.-C.

<sup>134</sup> Archéologie funéraire (tumulus, tombe isolée, ensemble clos, nécropole, habitat) ; « archéologie économique » (artisanat, monnaies, fonderies, dépôt de l'âge du Bronze), archéologie militaire (oppida ...), épigraphie...

<sup>135</sup> *Cours d'archéologie nationale, leçon d'ouverture faite le 8 décembre 1882*. École du Louvre. 1883.

<sup>136</sup> En 1905, C. Jullian inaugure une chaire d'histoire et d'antiquités nationales au Collège de France.

<sup>137</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique...op. cit.*, p. 568-570.

<sup>138</sup> *Ibid*, p. 474-476.



Dans sa première publication sur les tumulus de Minot, Corot conclut :

« (...) ces tumulus datent de l'époque dite Hallstattienne, (...). C'est la conclusion que nous fournit le savant professeur de l'École d'Anthropologie de Paris, M. G. de Mortillet, qui a bien voulu nous faire part du résultat de ses études sur les épées recueillies dans les fouilles. »<sup>139</sup>

Toutefois, notre jeune auteur peut émettre des avis personnels :

« Ed. Flouest croyait à la contemporanéité des sépultures adjacentes des tumulus de Magny-Lambert. Notre conviction est tout autre au sujet des galgals de Minot, dans lesquels la sépulture primitive est du premier âge du fer, et les sépultures adjacentes sont souvent de l'époque marnienne. Nous en donnerons comme preuve la découverte que nous avons faite en mai 1898 d'une grande fibule en fer et de divers autres objets de parure qui sont bien caractéristiques de cette dernière époque. »<sup>140</sup>.

#### 5 – « De l'exploration des tumulus », 1908 :

En 1908, H. Corot publie « De l'exploration des tumulus » qu'il présente comme une réédition, sous une autre forme, de l'article d'Ed. Flouest, publié en 1882. On retrouve, en plus bref, l'essentiel des consignes de Flouest, et des éléments nouveaux : Corot présente les différents types de sépultures que l'on peut rencontrer dans un tumulus : « sépultures doubles et multiples », « sépultures croisées » et « sépultures mutilées ».

Il donne surtout des conseils pratiques : emballer chaque objet dans du papier journal et l'accompagner d'une note (désignation de la sépulture par une lettre – A, B, C...- et position de l'objet dans la sépulture) écrite au crayon et non à l'encre qui s'étanche à l'humidité de l'objet, ou encore dénommer les sépultures, non pas en chiffres arabes, mais avec des lettres de l'alphabet, lettres capitales que l'on peut primer ou seconder au besoin. Il insiste sur les débris à recueillir : certains portent des traces d'étoffes, de bois ou de paille ; d'autres, fragments de poterie pré-romaine font l'objet d'études spécialisées par des chercheurs, il convient donc de leur fournir les documents. Enfin, dernier point sur lequel revient Corot : le personnel ouvrier et le rôle pédagogique du directeur de fouille vis à vis de ses ouvriers.

#### 6– Les méthodes de travail de H. Corot d'après l'examen de son fonds d'archives :

*Les carnets, fichiers et dossiers de travail de H. Corot :*

Le carton « **Corot 33** » rassemble 10 petits carnets (format 9 X 14 cm ; 25 p.) « aides-mémoire », utilisés entre 1906 et 1923, dans lesquels seules quelques pages sont utilisées en début ou en fin de carnet. On y trouve des mentions de sites archéologiques, des commentaires sur des collections, des relevés d'inscriptions, des dessins de monnaies, la liste des statues dans telle ou telle église...etc.<sup>141</sup>. Ce sont vraisemblablement des exemplaires des

---

<sup>139</sup> Corot 1893-1894, p. 150.

<sup>140</sup> Corot 1895-1896, p. 318 ter.

<sup>141</sup> 1 cahier : mêmes remarques.

Sites concernés d'après les titres ou le contenu des carnets :

« Le Grand Jailly », « Alésia », « Aignay, Lucenay, Brion-sur-Ource », « Asnières, Rougemont », [titre restitué : Auxerre], « Etormay, Grésigny, Bussy-le-Grand, Frolois », « Nesles, Massoult, Balot, Fontaines-les-Sèches,

fameux petits carnets dont parle H. Drouhot ; ceux que H. Corot avaient en permanence sur lui ; ainsi pour preuve :

Carnet n° 1 : « *La Bouchaille de M. Maitre. Dans la coupe N° 5 sur la sommière dans la couche du remblai, vu le tumulus et murée – à revoir plus minutieusement – 19 janvier 1917 – en chassant le sanglier* ».

Dans le carton « **Corot 13** » « Archéologie côte-d'orienne », huit pochettes contiennent des fiches d'inventaire archéologique (fiches avec rubriques : « Préh », « Age du Bronze », « Age du Fer », « GR », « barbare », « moyen-âge ») intéressant des communes du Châtillonnais et de l'Auxois<sup>142</sup>. Mais la plupart de ces fiches sont vierges de toute information ; seules quelques-unes ont été annotées. Un cahier titré « *Archéologie et histoire – Châtillonnais et Auxois 1884* », paginé (262 p.) et intitulé « *Par canton, et en suivant l'ordre alphabétique des cantons, puis des villages dans chaque canton* » est lui aussi quasiment inutilisé, à l'exception de quelques pages où figurent des informations étymologiques et des mentions de découvertes. Enfin, le carton d'archivage contient un recueil factice d'articles de journaux<sup>143</sup> publiés entre 1887 et 1933, collés sur des feuilles qui sont classées par ordre alphabétique de commune; certains de ces articles portent la signature de H. Corot.

Cent cinquante dossiers de travail sont rassemblés dans les cartons d'archivage **Corot 14, 15, 16 et 17**. Il s'agit de dossiers communaux qui concernent essentiellement, là encore, les communes du Châtillonnais et de l'Auxois. Ils contiennent des documents de natures diverses : lettres, photographies, planches, calques, plans, articles de journaux, notes diverses, notes de lecture, notes « aide-mémoire », liste de références bibliographiques, fiches... Les documents concernent l'archéologie de la Préhistoire au haut Moyen Age, l'histoire et l'histoire de l'art. Les dossiers les plus importants sont ceux de Savoisy, lieu de résidence de H. Corot, de Magny-Lambert, de Vix, de Vertault et d'Alise-Sainte-Reine. Le dossier de Magny-Lambert, par exemple, contient, entre autre un plan légendé : « *Plan de la commune avec les groupes de tumulus. Original provenant des papiers du colonel de la Noé communiqué par le Cdt Espérandieu, juillet 1911* », une liste des tumulus fouillés par Maitre, Flouest et Brulard et une carte localisant les tumulus fouillés par Maitre et Flouest et les tumulus intacts ou altérés.

*Les lectures de H. Corot :*

Ces mêmes dossiers communaux (**Corot 14 à 17**) contiennent des notes de lecture prises à partir de revues locales et nationales : *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, *Bulletin d'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Dijon*, *Bulletin de la Société archéologique du Châtillonnais*, *Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois*, *Pro Alésia*, *Gallia Christiana*, *Revue archéologique*, *Bulletin et mémoire de la Société des Antiquaires de France*.

Des ouvrages de référence pour l'histoire et l'archéologie en Bourgogne ont aussi été utilisés :

---

Bissey-la-Pierre », [titre restitué : Sacquenay], « Yonne, Druyes », [titre restitué : Turtie, Vianges, Fresnes, Villiers-le-Haut, Pouilly]

<sup>142</sup> Cantons d'Aignay-le-Duc, Flavigny-sur-Ozerain, Montbard, Montigny-sur-Aube, Laignes, Baigneux-les-Juifs, Châtillon-sur-Seine et Recey-sur-Ource.

<sup>143</sup> *Progrès de la Côte-d'Or*, *Le Réveil de l'Auxois*, *Petit Bourguignon*, *Nouvelle Bourgogne*, *Journal de Châtillon*, *Bien Public*, *Le Journal de Montbard*.

Roserot, *Dictionnaire topographique de la Côte-d'Or*  
Courtépée, *Description du duché de Bourgogne*  
Petit, *Histoire des Ducs de Bourgogne*  
Lejeay, *Inscriptions antiques de la Côte-d'Or*  
Garnier, *Chartes et documents*  
Garnier, *Nomenclature historiques des communes de la Côte-d'Or*  
Chaume, *Origines du duché de Bourgogne*

Il semble aussi que la presse locale et parisienne soit l'une des sources d'information de H. Corot. Nombre de ses dossiers communaux contiennent des coupures de journaux<sup>144</sup>.

**Le fonds « Corot 33 »** contient, outre les petits carnets archéologiques mentionnés plus haut trois catalogues de libraires, spécialisés en archéologie, numismatique et Beaux-Arts, édités en 1895 et 1901 à Nancy et à Paris<sup>145</sup>. Le catalogue de la librairie Leroux de Paris, années 1870-1901, a particulièrement retenu notre attention. En effet, H. Corot a coché et/ou souligné les titres qui, apparemment, l'intéressaient ; et ce, suivant une « hiérarchie » : on trouve dans la marge, en face des livres sélectionnés une croix (« X »), deux croix (« XX »)... jusqu'à cinq croix (« XXXXX ») ; certains titres sont également soulignés et/ou hachurés au crayon de couleur ; au total trente-un titres, dix-sept auteurs, parmi lesquels :

G. de Mortillet. *Tableau archéologique de la Gaule. 1 feuille.*  
J. Naue. *L'époque du Hallstatt en Bavière.*  
S. Reinach. *Les commencements de la civilisation du fer.*  
S. Reinach. *Les Gaulois dans l'art antique.*  
S. Reinach. *L'histoire du travail en Gaule à l'exposition de 1889.*  
Déchelette. *Les vases peints gallo-romains du musée de Roanne.*  
Déchelette. *Le bélier consacré aux divinités domestiques sur les chenets gaulois.*  
Arbois de Jubainville. *Le char de guerre des Celtes. ...*  
F. de Villenoisy. *Du mode d'emploi des épées antiques etc (voir annexe n° 3).*

A remarquer aussi, un ouvrage de méthodologie :

E. Ginot. *Cours d'archéologie régionale de M. Lièvre. Période gauloise.*

**Le carton « Corot 22 »** contient un cahier, des fiches cartonnées et des mini-dossiers rassemblant des références bibliographiques<sup>146</sup> classées thématiquement : « Congrès international d'Anthropologie », « Congrès archéologique de France », « A. F. A. S. »<sup>147</sup>, « Côte-d'Or et Bourgogne », « Champagne », « Centre », « Midi », « Normandie »... , « Epoque du Bronze », « Gallo-romain », « Barbares et mérovingiens », « Tumulus »... « Dictionnaires », « Archéologie. Ouvrages didactiques », « Epigraphie »... etc (voir annexe n° 4).

Là aussi les coups de crayon et annotations de H. Corot peuvent, à priori, nous éclairer sur les ouvrages qu'il a repérés, consultés et/ou achetés.

Plusieurs des titres publiés par l'A. F. A. S, et cochés, portent des annotations :

---

<sup>144</sup> *Le Bien Public, Le Progrès de la Côte-d'Or, La Petite Bourgogne, L'Avenir du Châtillonnais, Le Châtillonnais et l'Auxois, Le Réveil de l'Auxois, Journal de Semur, La Voix du Pays, Echo de Paris, Le Petit Parisien, Journal des débats* ; ainsi que la revue *Le Miroir dijonnais*.

<sup>145</sup> Le fonds contient aussi 20 catalogues de vente de médailles et jetons (monnaies romaines, grecques...), édités entre 1896 et 1906 à Paris, Bruxelles et Munich : catalogues découpés.

<sup>146</sup> Il s'agit de références bibliographiques découpées dans des catalogues de libraires et collées sur des fiches ; lesquelles sont regroupées par thèmes.

<sup>147</sup> Association française pour l'Avancement de la Science.

« *séput. de Sept Saux et le cimetière gaulois des Varilles (Marne)* »<sup>148</sup>, « *Tum. dans la Hte Vienne* »<sup>149</sup>, « *Hallst. en Lozère* »<sup>150</sup>.

On retrouve dans ces fiches bibliographiques les auteurs cités plus haut et bien d'autres encore. Dans le mini-dossier « Tumulus », ce sont les titres suivants qui sont hachurés au crayon de couleur :

Chantre. *Etudes paléothnologiques dans le bassin du Rhône. I. Premier âge du fer. Nécropoles et tumulus.*

*Album Caranda faisant suite au catalogue des objets d'antiquité aux époques préhistoriques, gauloise, romaine et franque de la collection Caranda.*

J. de Baye. *L'art étrusque en Champagne.*

J. de Baye. *Les torques étaient portés par les hommes chez les Gaulois.*

Chauvet. *Statistique et bibliographie des sépultures pré-romaines du département de la Charente.*

Fourdrignier. *Etude sur les chars gaulois et les casques dans la Marne.*

Piette et Sacaze. *Les tertres funéraires d'Avezac.*

Nicaise. *La sépulture de Champigny (Aube). Première époque du fer*

Etc.

Le carton d'archivage « **Corot 4** » « Les Celtes en Europe » contient trois cahiers manuscrits paginés de la page 1 à 30, 31 à 62 et 63 à 85, intitulés : « *Le cimetière de Hallstatt dans la haute Autriche. Ses antiquités, par le docteur Baron de Sacken, conservateur du Cabinet des antiques et des monnaies. Membre titulaire de l'Académie impériale des Sciences avec XXVI planches. Vienne 1858. W. Braumuller libraire à la Cour impériale et royale* »<sup>151</sup>.

L'écriture est celle de H. Corot. Par recoupements, il pourrait s'agir de la traduction faite par E. Schmit de l'ouvrage de Von Sacken, fouilleur du site de Hallstatt. [mettre réf].

La correspondance nous apporte aussi des informations sur les lectures de Corot car les ouvrages de référence et les revues, sans doute onéreux (et publiés en un petit nombre d'exemplaires ?) circulent entre chercheurs : le 12 mars 1905, R. Epery lui écrit qu'il lui portera sous quinzaine l'ouvrage de S. Reinach. Il s'agit sans doute de *Mythes, cultes et religions* t. 1 dont il lui a annoncé l'acquisition le 6 mars<sup>152</sup>. En 1906, le même demande à Corot s'il souhaite communication du « *Saglio* »<sup>153</sup> et, en 1908, le rapport de fouilles de La Tène de Zintgraff<sup>154</sup>. En 1909, R. Bouillerot réexpédie à H. Corot les deux volumes du Congrès de Monaco appartenant à R. Epery<sup>155</sup>. En 1927 Favret communique à Corot le manuel de Dottin *Manuel pour servir à l'étude de l'Antiquité celtique*<sup>156</sup>. Paru en 1906,

<sup>148</sup> 13e Congrès, Blois, 1884.

<sup>149</sup> 20e Congrès, Marseille, 1891.

<sup>150</sup> 16e Congrès, Toulouse, 1887 et 28e Congrès, Boulogne-sur-Mer, 1899.

<sup>151</sup> Contenant : Préface / Introduction / Topographie du Champ des morts / Historique de la découverte / a – procédés usités lors de l'inhumation / b – pratiques observées lors de l'incinération / c – incinérations partielles. Le mobilier funéraire / a – squelettes / c – lances et javelots / d – pointes de flèches / f – casques / g – parties d'armures et de boucliers. II – Bijoux / a – ceintures en bronze / b – pendentifs, fibules, épingles, anneaux, bracelets, spirales, chaînes, colliers en perles, en or, en ambre, en verre etc. (*sic.*) / boutons, poignées en bronze et en or / amulettes et symboles [dans ce dernier cas : pas de texte]

<sup>152</sup> Corot 34/2.

<sup>153</sup> Corot 36 : lettre de R. Epery à H. Corot, 19 mars 1906 ; Daremberg et Saglio. *Dictionnaire des antiquités grecques et latines.*

<sup>154</sup> Corot 34/2 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 15 août 1908.

<sup>155</sup> Corot 36 : Lettre de R. Bouillerot à H. Corot, 31 juil. 1909.

<sup>156</sup> Corot 35/1 : Lettre de Favret à H. Corot, 5 janv. 1927.

l'ouvrage a fait l'objet d'une refonte totale en 1915 à la suite de la parution du *Manuel* de J. Déchelette. Il est qualifié d' « *excellent travail (...)* [que tous les] *érudits, tous [les] étudiants doivent avoir (...)* *entre les mains* » par C. Jullian<sup>157</sup>. En 1934 Corot retourne à la veuve de J. Déchelette l'un des tirés-à-part qu'elle lui a prêtés : *Le culte du soleil aux temps préhistoriques* de J. Déchelette car il l'a trouvé chez un libraire. Dans une lettre adressée à l'abbé Perthuis en 1935, nous apprenons que H. Corot possède le *Répertoire archéologique de la Nièvre* de De Soultrait<sup>158</sup>. Par contre, il n'a jamais acquis le « Van Genep »<sup>159</sup>. Etc.

Les tirés-à-part sont également échangés mais, en revanche, non restitués et conservés par le destinataire. Nous connaissons les chercheurs avec lesquels H. Corot échangeait ses tirés-à-part grâce à deux cahiers conservés dans le carton « **Corot 21** » et intitulés « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Bien évidemment, ces listes ne concernent pas la seule période de 1894 à 1914 mais couvre l'ensemble de la vie et de la carrière d'archéologue de H. Corot. On y trouve les noms et adresses de près de 130 personnes : les grands archéologues de l'époque : A. Bertrand, S. Reinach, Héron de Villefosse, l'abbé Breuil, Capitan, J. Déchelette, R. Lantier, E. Espérandieu, A. Blanchet, J. Toutain...mais aussi les grandes figures de l'archéologie en région : P. Jobard, H. Lorimy, R. Bouillerot, E. Bertrand, Socley, Lagorgette, R. Epery... et plus tard G. Grénaud et le chanoine M. Chaume pour la Côte-d'Or, J. de Saint-Venant, les abbés Parat, Patriat et Poulaine, H. Marlot, A. Hure...pour les autres départements bourguignons, L. Coutil en Normandie, J. Feuvrier et M. Piroutet en Franche-Comté, Schmit, les abbés Favret et Drioux en Champagne... etc. A ceux-là s'ajoutent aussi des chercheurs étrangers suisses, allemand, roumain et suédois, parmi lesquels le célèbre Montelius (**liste complète : voir annexe n°5**). Pour connaître les lectures de H. Corot, il faudrait donc se reporter aux articles publiés par les uns et les autres.

---

<sup>157</sup> *Revue des Etudes Anciennes*, t. 17, 1915, p.158.

<sup>158</sup> Corot 35/1 : Minute de lettre de H. Corot à l'abbé Perthuis, 10 juil. 1935.

<sup>159</sup> Corot 35/1 : Minute de lettre de H. Corot à J. Lagorgette, 21 janv. 1936. Ouvrage non acquis par H. Corot car il connaît « *par d'autres travaux la valeur archéologique du Monsieur* »<sup>159</sup>.

## II – Archéologie et Politique : le rôle de Henry Corot à Alésia, 1906-1912

M. Chaume passe très rapidement sur le rôle de H. Corot à Alésia et pourtant dans le fonds d'archives le dossier Alésia est très important ; de même pour la correspondance, le fonds compte 367 lettres des deux principaux protagonistes des fouilles : E. Espérandieu et R. Epéry. Le fonds compte respectivement 128 et 239 lettres de l'un et l'autre.

### 1 – La reprise des fouilles sur le site d'Alésia : H. Corot pressenti comme directeur :

A partir de 1904, la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois décide de mettre à son ordre du jour permanent la promotion et la sauvegarde du site d'Alésia. Elle initie le 18 septembre 1905 une grande réunion de savants qui décide de la reprise des fouilles et jette les bases d'une Commission des fouilles au sein de la Société des Sciences de Semur<sup>160</sup>. S. Reinach et J. Déchelette participent à cette réunion. A. Héron de Villefosse la préside.

**Antoine Héron de Villefosse (1845-1919)**<sup>161</sup>, est le conservateur du Département des Antiques du Louvre depuis 1886 et enseigne l'épigraphie et les antiquités romaines à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes depuis 1882. Président du Comité des Travaux historiques et scientifiques depuis 1899, il se fait l'interprète des archéologues et des érudits des sociétés savantes dans cette institution.

D'après le chanoine M. Chaume<sup>162</sup> :

*« (...) en 1905, lorsqu'on avait parlé d'organiser l'exploration du Mont Auxois, [le] nom [de H. Corot] avait été à diverses reprises proposé en haut lieu comme celui d'un directeur particulièrement averti (...). »*

En 1941, H. Corot écrit à G. Grémaud qui le sollicite pour des références bibliographiques :

*« Si j'avais été chargé comme Salomon Reinach et Héron de Villefosse le désiraient en 1895 de la direction des fouilles d'Alésia, j'aurais tout ce qui a trait aux objets en terre cuite blanche dans ma bibliothèque (...) »*<sup>163</sup>.

Dans une lettre du 6 juin 1905 Héron de Villefosse fait allusion à un projet de H. Corot :

*« Je viens de présider le Congrès d'Alger ; (...) et je crie de toutes mes forces Vive la liberté. Etre libre de travailler à sa guise c'est l'idéal que vous allez atteindre dans votre roulotte archéologique. Je trouve votre idée excellente et très pratique ; c'est le seul moyen de ne pas perdre de vue son terrain, de le surveiller jour et nuit sans distraction, de pouvoir noter de suite les observations faites, de tenir les plans au courant en face du champ de bataille, de mettre immédiatement à l'abri les objets*

---

<sup>160</sup> Bull. Soc. Sc. Semur, 1905, séance du 11 août 1904, p. 105.

<sup>161</sup> J. Toutain, « A. Héron de Villefosse (1845-1919) », *Pro Alésia*, t. 4, 1919, p. 76-94.

<sup>162</sup> M. Chaume... *op. cit.*, p. 17.

<sup>163</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 14 janv. 1941.

*archéologiques, de ne pas s'alourdir l'estomac à la table d'hôte ou à l'auberge située q. q. [quelques] fois à plusieurs kilom. de distance...etc. »<sup>164</sup>.*

La « roulotte archéologique » de H. Corot a été pensée pour le site d'Alésia : le 15 janvier 1906, R. Epery informe Corot que Simon et Testard, président et vice-président de la Société des Sciences de Semur veulent établir sur le Mont Auxois une maison « (...) *pour installer un architecte-géomètre ? un archéologue ? non, mais un gendarme !* ». Epery ajoute :

*« Je n'ai pas parlé de votre plan de roulotte, n'y étant pas autorisé par vous »<sup>165</sup>.*

Ce projet et ces deux lettres attestent donc que H. Corot était censé jouer un rôle important dans la reprise des fouilles d'Alésia. Si nous ne possédons pas plus d'informations sur ce projet de « roulotte », la lettre de Héron de Villefosse est suffisamment explicite pour que l'on comprenne de quoi il s'agissait. Nous remarquons, une fois de plus, l'originalité et la pertinence des projets archéologiques de H. Corot.

Mais entre-temps, le commandant E. Espérandieu a été nommé directeur des fouilles.

## 2 – Archéologie et Politique : l'éviction de H. Corot à la direction des fouilles :

En 1906, le Commandant **Emile Espérandieu (1857-1939)**<sup>166</sup> est nommé directeur des fouilles d'Alésia<sup>167</sup>. Officier et archéologue, il s'est découvert une vocation d'archéologue lors de ses campagnes en Tunisie et en Algérie dans les années 1880. Muté à Saint-Maixent puis à Bastia, il a réalisé des travaux d'épigraphie dans le Sud-Ouest de la France et en Corse. Depuis 1899, il dirige la *Revue épigraphique* et, depuis 1903, il est chargé par le ministère de l'Instruction Publique – Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de la réalisation du *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*.

Le Dr. Epery écrit à H. Corot : « (...) *devant le fait des fonctions de M. Espérandieu, il n'y avait plus lieu d'insister (...)* », mais invite Corot à proposer ses services :

*« (...) la nomination de M. Espérandieu, résout-elle tous les problèmes ? Ce savant ne peut résider constamment à Alise ; il sera obligé de par ses fonctions au Ministère de la Guerre de déléguer quelqu'un. Il me semble que vous ne devez pas vous endormir mais faire vos propositions franchement résolument à M. Espérandieu pour être ce délégué. Sans quoi M. P. [Pernet] remplirait ce rôle ; son importance s'est accrue du relief que lui donne le recollement des objets trouvés dans les fouilles et qui sont chez lui »<sup>168</sup>.*

---

<sup>164</sup> Corot 36.

<sup>165</sup> Corot 36 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 15 janv. 1906.

<sup>166</sup> En cours : M. Altit-Morvillez. *Recherches sur Emile Espérandieu, archéologue, entre Université et institution militaire*. Thèse de Doctorat d'Archéologie, sous la direction d'Alain Schnapp. Paris 1 – Sorbonne.

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique...op. cit.*, p. 248-249 ; A. Veyrac, « Historique des recherches et présentation de la documentation », *Nîmes*. Paris, MSH, 1996, p. 67 (Carte Archéologique de la Gaule ; 30/1) ; *Bull. diocèse de Dijon*, 1903, p. 47-48.

<sup>167</sup> *Bull. Soc. Sc. Semur*, 1906-1907, séance du 10 mai 1906, p. XXXVII. Espérandieu est nommé directeur des fouilles d'Alésia par décision du ministre de la Guerre le 3 mai 1906.

<sup>168</sup> Corot 36 : R. Epery à H. Corot, 8 févr. 1906.

Enfin c'est **Victor Pernet (1838-1922)**<sup>169</sup> l'ancien contremaître des fouilles impériales (1861-1865) qui est choisi pour seconder Espérandieu.

Epery en donne les raisons à Corot :

« Vous êtes le bon sens personnifié, et c'est pourquoi vous êtes si peu d'accord avec le régime actuel d'où est exclue toute raison et toute idée simple (...). Il [Espérandieu] m'a fait part de vos notes, de votre dossier politique, ce qui vous exclut de toute participation aux fouilles. Toutes mes sincères félicitations. »<sup>170</sup>.

Une lettre émanant du ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, au préfet de la Côte-d'Or, datée du 16 mars 1906, donc antérieurement de quelques mois à celle de R. Epery à Corot (9 juillet 1906) nous renseigne au sujet du dossier politique de Corot<sup>171</sup>. Le ministre écrit au préfet que « M. Corot lui a été représenté comme « un réactionnaire convaincu militant » et comme professant « des opinions hostiles à nos institutions ». Avis que le préfet confirme<sup>172</sup>

Il convient de rappeler le contexte général, celui de la République radicale<sup>173</sup>. Après la loi du 2 juillet 1901 sur les associations et la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat du 9 décembre 1905, la République ne reconnaît et ne salarie aucun culte mais maintient une surveillance administrative des manifestations publiques des religions. La loi prévoit un inventaire des biens mobilier et immobilier pour les remettre à des associations cultuelles locales, mais les inventaires des biens des églises suscitent des « manifestations », des occupations d'églises en février 1906 : des catholiques militants suivant à la lettre les directives du pape : ils refusent par la force l'entrée des églises aux fonctionnaires. Toutefois en Bourgogne, ces inventaires se déroulent sans difficultés.

D'après M. Chaume, H. Corot était « un chrétien de vieille souche », il était classé parmi « les cléricaux »<sup>174</sup>. Au moment de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, il mit l'une de ses maisons à la disposition de son vieux curé (*sic.*)<sup>175</sup>. « Son encologue de Saint Ignace ne le quittait jamais ». Sa devise en archéologie, nous l'avons vu, était les paroles du Christ<sup>176</sup> « *Colligite fragmenta ne pereant !* », « *Rassemblez les restes pour qu'ils ne soient pas perdus !* ».

H. Corot appartient effectivement au « parti catholique » : il est démarché en 1904 par L. Deffand, président provisoire du Comité central de l'Action Libérale Populaire (ALP), pour adhérer à l'ALP, au comité cantonal de Laignes<sup>177</sup>. Mais Corot répond à Deffand que concernant la politique « je [n'y] entends plus guère depuis que je me suis donné à

<sup>169</sup> « Victor Pernet », *Pro Alésia*, 1922, p. 49-62 ; « La part et le rôle de V. Pernet dans les fouilles exécutées autour du Mont Auxois de 1861 à 1865 », *Pro Alésia*, 1923, p. 67-78.

<sup>170</sup> Corot 36 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 9 juil. 1906.

<sup>171</sup> ADCO : archives de la Préfecture, XXVI T1.

<sup>172</sup> Lettre du 6 avril 1906.

<sup>173</sup> J.- M. Ducomte. *La loi de 1905 : quand l'Etat se séparait des Eglises*. Paris, Milan, 2005, p. 30-31.

<sup>174</sup> M. Chaume, *op. cit.*, p. 29-30.

<sup>175</sup> « (...) et ce fut dans ce nouveau presbytère que celui-ci vécut jusqu'à sa mort en 1927 ». Corot accueille chez lui, tous les ans, la procession du Saint-Sacrement, à la fête Dieu.

<sup>176</sup> Cap. VI. V. 12. Evangile de saint Jean.

Corot 35/1 : annotation de H. Corot sur une lettre de R. Louis datée du 28 sept. 1937.

<sup>177</sup> Corot 38 : lettre de L. Deffand, du 10. 02. 1904.



*l'archéologie* ». Il accepte toutefois d'être correspondant, délégué de l'ALP pour la commune de Savoisy<sup>178</sup>.

A noter, dans le carton d'archivage « **Corot 38** » « Papiers politiques », on trouve des brochures et articles, parmi lesquels un document, daté de 1871 « *Élection du 2 juillet 1871 dans la Côte-d'Or. Lettres de D. Ordinaire et résultats par communes* », Dijon.

A la page 13, souligné, au crayon, par H. Corot :

« *Elle [La République] n'exclut personne, elle ne tourmente personne, ni pour ses opinions, ni pour ses écrits* ».

### 3 – L'ouverture de deux chantiers de fouilles concurrents sur le site :

E. Espérandieu publie dans le *Bulletin de la Société des Sciences de Semur*<sup>179</sup> le résultat des fouilles de 1906 et de 1907, soit deux longs articles de 160 et 100 pages, illustrés de dizaines de planches. En 1908, à la suite de différends avec la Commission des fouilles de la Société des Sciences de Semur, il est évincé de la direction du chantier ; il démissionne en novembre 1909. Il est remplacé par **Jules Toutain (1865-1961)**<sup>180</sup>. Ce dernier est Normalien, agrégé d'Histoire, ancien membre de l'École française de Rome et directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études. C'est son ami **Louis Matruchot (1863-1921)**, professeur à la Sorbonne et fondateur en 1906 de la revue *Pro Alésia*, exclusivement réservée à Alésia<sup>181</sup>, qui le propose à la direction des fouilles.

Le Docteur **René Epery (1857-1931)**<sup>182</sup>, qui est alors maire de la commune et membre de la Commission des fouilles d'Alésia, met des terrains lui appartenant au lieu-dit « La Croix Saint-Charles » à la disposition d'Espérandieu pour que celui-ci poursuive ses investigations. Il acquiert par la suite, de même que Espérandieu, d'autres terrains, ou encore obtient l'autorisation de fouiller sur des terrains appartenant à des habitants d'Alise.

Les deux collaborateurs obtiennent en 1909 que leurs fouilles soient placées sous le patronage de la Société française des fouilles archéologiques, à laquelle appartient Espérandieu, et perçoivent aussi des subventions. Mais ils financent, en grande partie, leurs fouilles, sur leurs fonds personnels.

Il y a donc, à partir de la fin de l'année 1909, deux chantiers et deux équipes concurrentes sur le site d'Alésia : d'un côté, la Commission des fouilles de la Société des Sciences de Semur composée de J. Toutain, V. Pernet, L. Matruchot, Gaston Testard et A. Simon ; et de l'autre côté : E. Espérandieu, R. Epery, H. Corot et **René Maillard (décédé en 1942)**. Celui-ci fait

---

<sup>178</sup> « *Bien que mon influence politique soit nulle ou presque nulle dans notre commune de Savoisy* » ; et fait part de son scepticisme quant au résultat de la propagande, et l'organisation de conférences et de réunions « *connaissant bien la région que j'habite* ». Corot 38 : Minute de lettre de H. Corot à L. Deffand, du 11. 02. 1904).

<sup>179</sup> « Les fouilles d'Alésia en 1906 », *Bull. Soc. Sc. Semur*, 1906-1907, p. 141-300 ; 51 pl. ; « Les fouilles d'Alésia de 1907 », *idem*, 1910-1911, p. 253-352 ; pl. : ce deuxième article est publié par la Société de Semur après la fin de la « querelle » et la démission de Espérandieu.

<sup>180</sup> D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de Maîtrise. Université de Bourgogne, Dijon, 1998. Annexe p. 64-65 ; B. Mangeot. *La Société des Sciences de Semur et les fouilles d'Alésia (1905-1958)*. Mémoire de Maîtrise. Université de Bourgogne, Dijon, 1993, p. 169-177.

<sup>181</sup> *Bull. Soc. Sc. Semur*, 1906-1907, séance du 14 juin 1906, p. XLIII.

<sup>182</sup> H. Corot, « Le Docteur Epery (1857-1931) », *Mém. C. A. C. O.*, t. 19, 1927-1932, p. 215-222 ; D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia....op. cit.*, annexe p. 22.

initialement partie de l'équipe de V. Pernet, puis devient le « directeur des chantiers » de Espérandieu et de Epery à partir de 1909<sup>183</sup>.

Chaque « équipe » publie le résultat de ses fouilles dans des revues différentes : le *Bulletin de la Société des Sciences de Semur* et *Pro Alésia* pour la Commission des fouilles ; le *Bulletin archéologique du Comité des Travaux historique et scientifiques*, les *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, le *Bulletin des fouilles d'Alésia* pour les fouilles Espérandieu. A l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Héron de Villefosse se fait l'interprète d'Espérandieu et de Epery.

Le site d'Alésia compte aussi bientôt deux musées : le musée municipal créé par Napoléon III et qui abrite le mobilier mis au jour lors des fouilles de 1861-1865, et à partir de 1910, le musée « Alésia » spécialement fondé par la Société des Sciences de Semur pour recevoir le produit de ses fouilles.

#### 4 – H. Corot, collaborateur de E. Espérandieu et de R. Epery à « La Croix Saint-Charles » :

D'après le chanoine M. Chaume, en dépit de l'éviction de Corot de la direction des fouilles « (...) le contact avait été pris , et Henry Corot ne cessa plus de suivre de très près tout ce qui se faisait à Alise, aussi bien sur le plateau qu'à la Croix-Saint-Charles. C'est alors qu'il noua avec le commandant Espérandieu de solides liens d'amitié ; et c'est alors aussi qu'il entra davantage dans l'intimité du docteur Epery (...). »<sup>184</sup>.

Les lettres de R. Epery et de E. Espérandieu à H. Corot sont, en effet, de loin les plus nombreuses dans les archives Corot : 239 lettres de Epery, écrites entre 1904 et 1930 et 128 lettres d'Espérandieu écrites entre 1905 et 1939<sup>185</sup>.

C'est Epery qui rend compte à H. Corot des découvertes faites sur le chantier de la « Croix Saint-Charles » mais les informations archéologiques proprement dites sont en général succinctes : Epery énumère sommairement le type de mobilier mis au jour. Il est davantage question dans ces lettres des aspects « pratiques » : achat de terrains, patronage de la Société française des fouilles archéologiques, subventions, mesures de protection des fouilles avant l'hiver... ; on rencontre aussi de nombreux commentaires peu élogieux relativement au camp adverse. Il en est de même dans les lettres d'Espérandieu.

« *Je le crois [Testard] capable d'enfourer des objets pour corser les trouvailles* »  
R. Epery à H. Corot, 11 novembre 1905<sup>186</sup>

« *Une bonne tactique serait je crois de ne pas attaquer les premiers la Commission des fouilles, et d'attendre les coups qu'elle nous portera. Ainsi, nous aurions le beau rôle...* ». E. Espérandieu à H. Corot, 11 avril 1910<sup>187</sup>

« *Pour la période gallo-romaine, ce ne sont que des ânes qui ne sont même pas coiffés – sauf M. Toutain – d'un bonnet de docteur* »

<sup>183</sup> D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia...op. cit.*, annexe p. 44.

<sup>184</sup> M. Chaume, *op. cit.*, p. 17.

<sup>185</sup> Les 2/3 des lettres du Dr. Epery datent d'avant 1914 ; de même presque la moitié des lettres pour celles d'Espérandieu. Dans les deux cas, il s'agit de lettres généralement courtes.

<sup>186</sup> Corot 36.

<sup>187</sup> Corot 36.

E. Espérandieu à H. Corot, 29 mars 1914<sup>188</sup>

à propos d'une note du Dr. Simon, re-publiée dans *L'Indépendant* :

« *Je conçois cela : c'est jusqu'ici, son chef d'œuvre littéraire !* »

E. Espérandieu à H. Corot, 25 avr. 1914<sup>189</sup>

« *le Commandant [Espérandieu] (...) me soumet une carte confidentielle d'un membre de l'Institut, où je lis non sans quelque plaisir malicieux : M. T. [Toutain] n'a jamais été et ne sera jamais un archéologue* ».

R. Epery à H. Corot, 10 septembre 1925<sup>190</sup>

Le nom de H. Corot apparaît sur les publications des fouilles de Espérandieu et d'Epery comme collaborateur. La correspondance et les dossiers de H. Corot permettent de définir plus précisément le rôle de celui-ci à Alésia.

Il est chargé de surveiller le chantier en l'absence de Espérandieu et de Epery, lorsqu'ils partent ensemble à Caen en juin 1910<sup>191</sup>. Mais sa tâche ne se limite pas à cela : il est sur le terrain et le connaît apparemment bien : relativement à la mise au jour de structures, Epery écrit :

« *Ce matin, il [Espérandieu] calculait l'étendue du temple. Au N. du temple à 2 absides, et se basant sur la présence de l'escalier placé au centre d'un côté, il reportait le haut du monument à la hauteur du temple d'Hygie ; là où vous le dessiniez. Bien plus, les ouvriers veulent voir une cave ? et on la place là, où vous avez cité [sic.] une sorte de cella ! Auriez-vous la baguette magique ? pour deviner ainsi avec de simples indices un monument entier* »<sup>192</sup>.

D'après la correspondance, Corot prend des photographies à Alésia ; il emballe et restaure à l'occasion les objets mis au jour et notamment les céramiques. Le carton « **Corot 34/2** » contient effectivement des clichés pris à la « Croix Saint-Charles » ; il s'agit de vues du chantier et de photographies de mobilier (sarcophage, ex-voto, statue monumentale, objets en céramique, en verre, en métal) ; parmi lesquelles un vase en verre reconstitué, des empreintes et des moulages.

Sur le chantier Corot se préoccupe de « rassembler les restes ». Epery lui écrit :

« *Tant mieux si vous trouvez des éléments dans les débris que vous avez emportés* »<sup>193</sup>.

Il s'agit de « poteries » que H. Corot, malade, recolle d'ailleurs dans son lit<sup>194</sup>.

Le carton « **Corot 34/1** » contient une pochette « *Croix Saint-Charles. Poterie pré-romaine* » : on y trouve les photographies de fragments de céramique. Une deuxième pochette intitulée « *Note sur les poteries antiques découvertes à la Croix St Charles durant la*

---

<sup>188</sup> Corot 34/2.

<sup>189</sup> Corot 34/2.

<sup>190</sup> Corot 34/2.

<sup>191</sup> Apparemment à un congrès. Corot 14 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 31 mai 1910.

<sup>192</sup> Corot 14 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 29 juil. 1910.

<sup>193</sup> Corot 34/2 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 6 mai 1912.

<sup>194</sup> Corot 34/2 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 17 mai 1912.

*campagne 1911* » contient des dessins sommaires (avec mention des dimensions, du lieu de découverte et de la structure) et des notes du type :

« vase poterie grossière assez mal cuite, partie extérieure brisée = 83 débris : 14 : 1 anse, 9 : 1 anse ».

Une autre tâche assignée à H. Corot : la relecture des rapports de fouilles du Commandant Espérandieu. Le 3 avril 1910, celui-ci lui expédie une copie de son rapport et lui écrit :

« Comme vous avez suivi d'assez près toutes choses, je vous serais grè de voir si je n'ai rien dit d'inexact »<sup>195</sup>.

Quelques jours plus tard, Espérandieu remercie Corot pour les observations portées à son rapport<sup>196</sup>. Nous possédons deux autres lettres datées de 1913 et de 1914 dans lesquelles Espérandieu approuve les commentaires que Corot a porté sur son travail<sup>197</sup>. Mais il ne semble pas que cela soit systématique, comme le prouve une lettre, plus tardive (1923), de R. Eperly :

« Cette histoire démontre de toute évidence que chacun devrait écrire d'après sa spécialité, et que nos trouvailles du Mont Auxois devraient être soumises à votre jugement, avant que le commandant n'établisse son rapport »<sup>198</sup>.

Mais en matière de publication, les tâches sont bien définies et Corot semble être cantonné à publier les comptes-rendus de fouilles de ses amis dans le *Bien Public*. Deux incidents survenus en 1913 entre Corot et Espérandieu sont en cela révélateurs.

En juillet 1913, à la suite de la mise au jour d'un rasoir sur le site d'Alésia, Espérandieu écrit, par deux fois, à Corot<sup>199</sup> qui s'apprêtait à signaler la découverte au Comité des Travaux historiques et scientifiques. Il lui écrit de s'abstenir. En revanche, Corot peut envoyer ce qu'il veut au *Bien Public*.

Ce qu'il fait apparemment. A la suite de la publication d'un article, également paru à Paris, sur les fouilles d'Alésia et dans lequel le seul nom de Eperly apparaît<sup>200</sup>. Espérandieu écrit à Corot : dans cet article, il est fait allusion aux objets que lui, Espérandieu, ne voit pas, qu'il ne peut pas étudier... etc. Il ne pense pas que Eperly en soit l'auteur,... Il termine en notant ce qui l'a surtout blessé dans cette affaire : s'être senti trompé par quelqu'un en qui il avait confiance...

Au delà de l'anecdote, ces deux incidents nous laissent entrevoir le « mode de fonctionnement » de l'archéologie de l'époque, avec la hiérarchisation des tâches, et aussi une facette de la personnalité de H. Corot : son individualisme et sa liberté d'esprit.

En mars 1914, Espérandieu soumet à H. Corot son projet de créer un journal consacré aux fouilles d'Alésia, *Pro Alésia* de L. Matruchot ayant périclité : le *Bulletin des fouilles d'Alise* ; il lui envoie le programme puis les placards du premier numéro pour avis et commentaires ; le

---

<sup>195</sup> Corot 14.

<sup>196</sup> Corot 36 : Lettre de E. Espérandieu à H. Corot, 11 avr. 1910.

<sup>197</sup> Corot 34/2 : Lettre de E. Espérandieu à H. Corot, les 11 nov. 1913 et 28 févr. 1914.

<sup>198</sup> Corot 14 : Lettre de R. Eperly à H. Corot, 15 déc. 1923.

<sup>199</sup> Les 10 et 13 juillet. Corot 34/2.

<sup>200</sup> Corot 34/2. Lettre de R. Eperly, 17 oct. 1913.

but est de publier leurs découvertes à la Croix Saint-Charles au jour le jour mais aussi de réimprimer les articles de leurs adversaires avec des commentaires<sup>201</sup>.

Il écrit à Corot qu'il insérerait volontiers un article de lui sur le « dolmen d'Alésia ». Il s'agit d'une structure mise au jour en septembre-octobre 1912 au cours des fouilles de la Société des Sciences de Semur et interprétée par celle-ci comme étant un « sanctuaire dolménique ». Une structure identique ayant été découverte, par la suite, dans les fouilles Espérandieu-Eperly permet à Espérandieu et Corot, d'en donner une autre interprétation plus plausible : un four de boulanger gallo-romain<sup>202</sup>. Espérandieu attend donc sur le sujet un article : « *le tout en un style télégraphique et génial* ».<sup>203</sup>

Il semble effectivement qu'à Alésia, Corot soit chargé de rédiger « des mises au point » relativement aux découvertes et publications de la Société des Sciences : le 6 août 1913, Espérandieu lui fait part d'une lettre de S. Reinach :

« *Quand au pseudo-dolmen, il serait vraiment temps qu'on publiât une note critique à ce sujet. Si Corot voulait en écrire une très objective, et tranquille de ton, je la publierais volontiers* »<sup>204</sup>.

Mais ces « mises au point », lui coûteront parfois cher.

Ainsi, beaucoup plus tard, en décembre 1921, Corot publie dans *Le Bien Public*, un article : « Sainte Reine et les fouilles d'Alise<sup>205</sup>. A propos d'un article de M. Cagnat », dans lequel il critique un article de Cagnat paru dans *La Revue des Deux Mondes* le 15 novembre. Or R. Cagnat est un épigraphiste renommé, fondateur-directeur de *La Revue épigraphique* et secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres<sup>206</sup>.

En janvier 1922, R. Eperly écrit à H. Corot :

« *Parlant de vous, il [Espérandieu] me dit que votre candidature comme membre correspondant du ministère de l'Instruction Publique – Institut a été déposée avant votre campagne contre l'article de Cagnat, campagne qui aurait porté un coup funeste à cette candidature* »<sup>207</sup>

Quelques mots, à présent, sur les liens d'amitié qui unissent Corot à Espérandieu et à Eperly. H. Corot est, une sorte de « maître à penser » pour le Dr. Eperly :

---

<sup>201</sup> « *Je vais les réimprimer tout vif dans le Bulletin des fouilles, en l'accompagnant, s'il y a lieu d'un petit commentaire ironique – plutôt ironique ! Ne prenons pas les choses au tragique ; f...ons-nous d'eux. C'est encore ce qui leur déplaît le plus* ». E. Espérandieu à H. Corot, 14 avril 1914 (Corot 34/2).

<sup>202</sup> Ces structures, au nombre de 17, sur le Mont Auxois sont interprétées aujourd'hui comme des « fours de cuisson des moules de bronziers » mais leur véritable raison d'être reste énigmatique : cf E. Rabeisen, « fours d'Alésia », *Dossiers d'Archéologie : Alésia*, n° 305, juil.-août 2005, p. 103.

<sup>203</sup> Corot 34/2 : Lettre de E. Espérandieu, non datée. Notons au passage que Corot publie dans le *Bull. des fouilles* d'Espérandieu une note sur des rasoirs (n° 1, 1914).

<sup>204</sup> Corot 34/2 : Lettre de E. Espérandieu à H. Corot, 6 août 1913. Article effectivement publié : H. Corot, « Autour des fouilles d'Alésia », *Revue archéologique*, juil.-déc. 1913, p. 286-287.

<sup>205</sup> Cf. H. Corot, « Sainte Reine et les fouilles d'Alise », *Revue archéologique*, janv.-juin 1922, p. 346-350 : reproduction de deux articles de Corot dans *Le Bien Public* des 21 et 24 déc. 1921.

<sup>206</sup> Corot 34/2 : Lettre de R. Eperly à H. Corot, 10 et 22 déc. 1921.

<sup>207</sup> Corot 34/2 : Lettre de R. Eperly à H. Corot, 5 janv. 1922. Il ne semble pas que Corot en soit à son « coup d'essai ». Dans une lettre du 20 avril 1921, Eperly fait allusion à un épisode de la vie de Corot : « (...) *l'incident Mortillet bien typique de votre genre (...)* » (Corot 34/2).

« (...) Vous m'en faites voir de durs depuis que je me suis mis à votre école. Age de la pierre – âge du Fer – préhistoire – Ligures – épigraphie – numismatique. Et sans me donner le temps de respirer, vous me relancez dans une nouvelle voie »<sup>208</sup>

« J'admire toujours votre documentation. Comment tous ces détails si précis se fixent-ils dans votre caboche ? »<sup>209</sup>

Mais il arrive à « l'élève » de critiquer « le maître » à plusieurs reprises. Relativement à un texte que H. Corot l'a chargé de lire au Congrès d'Anthropologie de Monaco, en 1906, Epery écrit :

*"Il y aura des étrangers, et sans doute beaucoup d'allemands, devant lesquels les Français devront se montrer (...) il ne me paraît pas possible de lire votre rapport sans avoir les pièces authentiques et non les moulages. (...). Là est la note faible de votre communication, qui serait relevée par les allemands bien certainement. D'autre part que pourrais-je dire sur leur origine, le cromlech que je n'ai pas vu. Je ne connais ni son emplacement, ni ses dimensions, ni rien. Il n'est pas photographiable. Les blocs sont-ils enfouis, recouverts par les alluvions, des apports, ou sont ils de petites dimensions ? Je n'ai pu causer avec M. Moingeon. Tout cela ne m'encourage guère(...). »<sup>210</sup>.*

En avril 1912, Epery déconseille à Corot de parler, au congrès de Genève, du Néolithique à Alésia, car sa note ne sera pas au point, car il faudrait fouiller vers la statue de Vercingétorix... etc. En revanche, si Corot présente une note sur les tumulus, ce sera le succès assuré. Quelques temps plus tôt, il lui écrivait déjà relativement à certaines formulations : « tout cela manque de précision et d'exactitude »<sup>211</sup>. En 1913, relativement à sa communication au Congrès de Grenoble sur une tour « pseudo-gauloise », Epery lui suggère de penser davantage à un signal télégraphique<sup>212</sup>.

Toutefois, il semble que les critiques soient profitables à Corot, puisqu'en juin 1912, Epery lui réécrit relativement à sa note pour le Congrès de Genève :

« Votre note sur le néolithique du (Mont Auxois) plateau d'Alise, est fort bien condensée. Vous avez su tirer un excellent parti de quelques objets recueillis (...). »<sup>213</sup>

Epery communique à Corot, et réciproquement, des ouvrages de sa bibliothèque<sup>214</sup> et des moulages d'objets d'Alise, notamment des pierres gravées<sup>215</sup> ; une fois établi à Dijon il fait

---

<sup>208</sup> Corot 36 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 23 févr. 1906.

<sup>209</sup> Corot 34/2 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 15 déc. 1913.

<sup>210</sup> Corot 36 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 7 avr. 1906.

<sup>211</sup> Corot 34/2 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 12 janv. et 14 avr. 1912.

<sup>212</sup> Corot 34/2 : Lettre de R. Epery, 13 mars 1913.

Beaucoup plus trad, en 1921, Epery écrit à Corot : « Comment se fait-il qu'avec de tels dons naturels pour la paléographie, l'archéologie, vous vous êtes enlisé à Savoisy ? Sans instruction spéciale, vous vous êtes élevé au niveau de l'Ecole des chartes, et vous vous êtes imposé aux maîtres de l'archéologie S. Reinach et Héron de Villefosse (...) . Vous êtes isolé dans une campagne loin de toute relation ! ». Corot 34/2 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 20 avr. 1921.

<sup>213</sup> Corot 36 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 30 juin 1912.

<sup>214</sup> Corot 34/2 : Lettres de R. Epery à H. Corot, 17 févr., 6, 12 mars 1905, 15 août 1908 ; Corot 36 : 23 févr. et 19 mars 1906, 8 avr. 1909, 11 févr. 1911, 24 mars 1914 et 12 mars 1917.

<sup>215</sup> Corot 36 : Lettres de R. Epery à H. Corot, 29 oct., 11 et 14 nov. 1905.

des recherches, lui ou sa fille Henriette, pour H. Corot à la bibliothèque municipale<sup>216</sup> ; Epery et Corot voyagent ensemble, ils se rendent au Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Genève en 1912 ; en 1924, ils rendent visite à Espérandieu qui réside à Nîmes<sup>217</sup>. H. Corot, de son côté, contribue à reconstituer le domaine d'Epery à Asnières ; reconstitution « *aussi et même plus compliquée que celle du vase néolithique* »<sup>218</sup>.

La collaboration Corot / Espérandieu ne concerne pas seulement les fouilles d'Alésia mais aussi le *Recueil général des bas-reliefs...de la Gaule romaine* : Corot est l'un des correspondants d'Espérandieu pour la réalisation du *Recueil...* : ses archives (« Corot 34/1 ») contiennent un dossier « *Fiches pour le Ct Espérandieu* » : sur lesquelles sont notées les noms de commune, canton et arrondissement et des informations archéologiques (« *stèle dans le mur de l'église* » par exemple). Corot communique aussi au Commandant des brochures et des photographies. Dans le *Recueil...* de nombreuses photographies sont effectivement publiées sous le nom de H. Corot. Au fil des années, Espérandieu offre à Corot, les volumes qui paraissent.<sup>219</sup>

Les échanges portent sur d'autres sujets que l'archéologie : en 1913, Espérandieu accepte de faire imprimer le journal de campagne militaire de l'aïeul de H. Corot<sup>220</sup> si le journal en question contient des détails anecdotiques et historiques<sup>221</sup>. Pendant la Première Guerre Mondiale, Espérandieu qui est chargé des sursis pour les travaux agricoles, tente d'obtenir des permissions pour les ouvriers agricoles de H. Corot<sup>222</sup>. En 1936, il accepte de décorer Corot de la Croix de la Légion d'Honneur<sup>223</sup>. Enfin, Corot fait bénéficier le commandant des produits de ses domaines<sup>224</sup> :

## 5 – Les projets personnels de H. Corot à Alésia : l'exploration des tumulus des environs d'Alésia, 1910, 1912 :

Entre 1910 et 1912, H. Corot fouille des tumulus dans les environs du Mont-Auxois. Le carton « Corot 34/2 » contient des extraits du *Bulletin archéologique du Comité des Travaux historiques et scientifiques* de janvier et d'avril 1910<sup>225</sup> : il y est question de la lecture par A. Blanchet d'un rapport de H. Corot : Corot signale l'existence, dans les environs d'Alise (Bussy, Fresnes...), de nombreux tumulus et ajoute qu'il serait intéressant de les fouiller car ils sont peut-être contemporains de l'époque du siège d'Alésia. Le Comité des Travaux historiques accorde une subvention à H. Corot à condition que celui-ci remette un rapport détaillé aux services des Beaux-Arts et qu'il expédie le mobilier archéologique au Musée des Antiquités Nationales.

Dans « Corot 34/1 », on trouve un cahier « *Tumulus des alentours d'Alise 1912* » qui contient le nom des fouilleurs, les numéros et dimensions des tumulus (diamètre, hauteur), leur

<sup>216</sup> Corot 34/2 : Lettre du 24 déc. 1921 ; Corot 14 : Lettre du 15 déc. 1923 ; Corot 17 : Lettre du 11 mars 1906.

<sup>217</sup> Corot 34/2 : Lettres de R. Epery à H. Corot les 29 févr., 3 et 13 mars 1924.

<sup>218</sup> Voir lettres de Epery à Corot : 14 sept. 1911 (Corot 14), 12 et 18 janv., 5 févr., 25 et 30 mars 1912 (Corot 34/2), 28 et 30 juin, 12 juil. 1912 (Corot 36), 20 nov. 1912 et 17 juin 1913 (Corot 34/2).

<sup>219</sup> Corot 34/2 : Lettre de E. Espérandieu à Corot, 27 nov. 1911 ; Corot 14 : Lettre du 2 janv. 1931. Corot 34/2 :

<sup>220</sup> Cf partie « A – Les années d'apprentissage » : introduction.

<sup>221</sup> Corot 34/2 : Lettre de E. Espérandieu à H. Corot, 23 juin 1913.

<sup>222</sup> Corot 34/2 : Lettres de E. Espérandieu à H. Corot, 8 déc. 1916 et 9 juin 1918.

<sup>223</sup> Corot 21 : Lettre de E. Espérandieu à H. Corot, 7 déc. 1936. Finalement, H. Corot recevra la décoration en 1939 et sera décoré par le Commandant Charrier.

<sup>224</sup> Corot 34/2 : Lettre de E. Espérandieu à H. Corot, 13 nov. 1913. « *Etait-il gaulois ou gallo-romain le bon petit chevreuil dont nous recevons ce matin l'un des cuissots ?* ». Dans les lettres de Epery, il est également question de repas de chasse ; Epery chassait avec Corot ; ou de commande de seaux de miel pour lui et pour Espérandieu.

<sup>225</sup> N° janvier 1910, p. 2-3 et n° d'avril 1910, p. 2-3. Avec des traits au crayon de couleur dans la marge.

situation (« à *flanc de coteau* ») un plan (très schématique) et des annotations (« *murs* », « *pierres imbriquées et fichées* », « *os animal* »), avec dans ce dernier cas, la profondeur à laquelle les os ont été trouvés.

D'après une lettre du Dr. Epery daté du 8 octobre 1913, H. Corot devait en 1914 classer et cataloguer les collections du musée municipal<sup>226</sup>. On trouve dans ses archives (« Corot 34/1), un cahier intitulé « *Alise. Notes et documents pour servir au catalogue du musée* » ; il s'agit de notes de lecture faites à partir de catalogues des musées de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or (soit 69 numéros/objets avec description et références bibliographiques), de Semur-en-Auxois et du Musée des antiquités nationales (*Les bronzes figurés...* de S. Reinach). A ces notes de lecture s'ajoutent celles tirées des comptes-rendus des séances de la Commission des Antiquités (tome 1 à 10 des *Mémoires* de la Commission)<sup>227</sup>.

---

<sup>226</sup> Corot 34/2.

<sup>227</sup> Toutefois, Corot s'était déjà intéressé aux collections d'Alise : cf son article dans *La Revue Préh. ill. Est France*, n° 1, 1905.



### **III – Participation au Congrès préhistorique de France, à Autun, 1907<sup>228</sup> :**

Les connaissances de H. Corot en Protohistoire, résultent de rencontres avec les chercheurs de son temps. Il semble que ce soit au cours de congrès scientifiques que Corot ait rencontré de nombreux de ses correspondants.

En 1907, se tient à Autun le 3e Congrès Préhistorique de France.

#### 1 - Le Congrès préhistorique de France : présentation générale :

Le Congrès préhistorique de France est un congrès annuel initié par la Société préhistorique française depuis 1904. Les deux premiers ont eu lieu à Périgueux en 1905 et à Vannes en 1906.

##### *Comités d'organisation :*

Un comité, constitué par la SPF, est chargé d'organiser le congrès. Il comprend : un comité national, avec un bureau et un comité local<sup>229</sup>. Le bureau définitif qui dirige la session et publie le *Compte-rendu*, est élu lors de la première séance du congrès.

##### *Financement :*

Pour l'organisation des subventions sont votées par la ville, le département et les sociétés savantes organisatrices du congrès.

Une cotisation permet d'obtenir une carte personnelle de membre titulaire ou d'adhérent, aux montants différents et qui ouvrent des droits<sup>230</sup>. Les membres bénéficient de prix réduits (50%) dans les compagnies de fer et autres pour se rendre au congrès et aux excursions qui suivent le congrès.

##### *Organisation et déroulement des séances :*

La session comprend : la séance publique inaugurée par le président du Comité d'organisation, des séances ordinaires de travaux et de discussions, des visites des musées et curiosités de la ville.

Les membres titulaires faisant une présentation ou une communication doivent s'inscrire deux mois avant ; lors du congrès, présentations et communications ne doivent pas excéder 10 mn, avec remise de résumé aux secrétaires.

---

<sup>228</sup> *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907.* Paris, Schleicher, 1908. « La Congrès préhistorique d'Autun », *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, mai-juin 1906, p. 179-180. M. Groënen, *Pour une histoire de la Préhistoire.* Grenoble, Millon, 1994, p. 493, appendice 2.

<sup>229</sup> Bureau : président, vice-président, secrétaire général, secrétaire général adjoint, deux secrétaires, un trésorier. Comité local comprenant : des autorités et notabilités du département et de la ville où se tient le congrès, les maires des localités où ont lieu les excursions, les membres des bureaux des sociétés savantes du département, les conservateurs des musées du département, la presse.

<sup>230</sup> Les titulaires cotisent pour 12 F et reçoivent le volume de *Compte-rendu* publié ; les adhérents cotisent pour 6 F et assistent aux réceptions, réunions et excursions.

## 2 – Le CPF d'Autun :

### *Le choix de la ville d'Autun :*

Le choix se porte sur la ville d'Autun car elle appartient à une région qui compte des sites pré-historiques importants : *Bibracte*, Chassey, Solutré, de nombreux camps et enceintes. Or le CPF d'Autun est largement consacré à cette question. La ville est le siège de sociétés savantes actives comme la Société éduenne, fondée en 1836, et de musées qui abritent les collections de référence.

### *Déroulement :*

Le congrès a lieu les 12 au 18 août 1907, excursions comprises. Il est, tour à tour, présidé par A. Guébard, M. Beaudoin, De Mortillet et O. Montelius.

Il débute le 12 août au théâtre municipal et rassemble 200 congressistes.

La séance d'inauguration est consacrée à J.- G. Bulliot (1817-1902)<sup>231</sup>, l'inventeur et le fouilleur du site de *Bibracte*, à qui l'on doit la reconnaissance, la description des retranchements, enceintes et camps antéhistoriques avec son ouvrage de référence : *Essai sur le système défensif des Romains en pays éduen*, 1857.

Le même jour, les congressistes visent les musées d'Autun : musée de la Société éduenne, musée Rolin, et musée d'histoire naturelle, lequel contient des collections préhistoriques. Au musée Rolin, visite des salles Bulliot, D'Aboville, De Charmasse, Loydreau de Neuilly, et de la bibliothèque, sous la direction de R. Gadant. Le docteur Loydreau (décédé en 1905) a fouillé le camp de Chassey de 1857 à 1878, sa collection, plus de 5000 pièces préhistoriques, a été donnée à la Société éduenne par sa veuve. La collection Bulliot comprend plusieurs vitrines dont une vitrine de fibules, qualifiée de « *collection des plus complètes qui existent en France, à partir de l'époque gauloise jusqu'à l'époque mérovingienne (...) [dont] le nombre (200) et la variété (...) frappe le visiteur* »<sup>232</sup>. Le soir, conférence de vulgarisation par A. Guébard sur « Les camps et enceintes préhistoriques : analyse des études faites sur les camps et fortifications anciennes, leur destination, leur constitution », illustrée de 130 projections lumineuses (*sic.* ).

Parmi les questions à l'ordre du jour durant le congrès : l'étude et le classement des camps et enceintes<sup>233</sup>, avec les communications de : J. de Saint-Venant « Premiers temps du métal dans la Nièvre », C. Boulanger, « Les camps et tumulus de la Somme », E. Florance, « Classement des camps, buttes et enceintes du Loir-et-Cher », J. Feuvrier, « Les murées du Grand-Mont, territoires de Dôle et d'Authume (Jura) », E. Schmi, « Les camps de la Marne », ...etc. et A. Guébard, « Sur l'activité d'un an de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques »<sup>234</sup>.

---

<sup>231</sup> J.- P. Guillaumet, *Bibracte, bibliographie et plans anciens*. Paris, MSH, 1996 (DAF ; 57).

<sup>232</sup> CAF, 1907, p. 923.

<sup>233</sup> Le volume publié, 1044 pages « Préhistorique en général et Paléolithique » : p. 77-245, soit 168 pages ; « Néolithique » p. 246-418, 172 pages ; « Mégalithes » p. 419-534, 115 pages ; « Camps et enceintes » p. 535-785, 250 pages ; « Age des métaux », p. 786-910, 124 pages. 63 auteurs et conférenciers

<sup>234</sup> Le but de cette commission : mener une enquête dans toute la France sur les enceintes grâce à un réseau de collaborateurs bénévoles : cf table alphabétique de leurs noms p. 766-769, dont H. Corot, table des matières de leurs œuvres, et table des noms des enceintes par département.

*Les excursions :*

Les excursions qui suivent le congrès ont lieu en Bourgogne : le 15 août au Mont-Beuvray sur le site de *Bibracte*, le 16 août à La Rochepot, Santenay et Chassey ; le 17 août, à Chalon-sur-Saône, Macon et Solutré et le 18 août à Alise-Sainte-Reine.

L'excursion au Mont-Beuvray<sup>235</sup> le 15 août, comprend au départ 18 voitures, un trajet de trois heures (départ : 7H45, arrivée au Mont-Beuvray, au cimetière du Rebout à 10H45), suivie de l'ascension du Mont à pied (une heure). Après le repas, conférence et visite guidée par J. Déchelette qui fait l'historique des fouilles par X. Garenne, vicomte d'Aboville, J.- G. Bulliot, de 1869 à 1895, et lui-même, Déchelette, de 1897 à 1907. Les travaux de Bulliot ont permis la mise à jour d'ateliers artisanaux (forgerons, fondeurs, émailleurs), ceux de Déchelette, la mise à jour d'un grand atelier métallurgique ; visite des fouilles financées par une allocation de la Société française des fouilles archéologiques.

3- Participation de Henry Corot au CPF d'Autun :

Son nom apparaît dans les communications annoncées<sup>236</sup> pour la période Néolithique, avec « Sur les fonds de cabanes préhistoriques ; Sur les silex à figures humaines » et pour les âges des métaux, avec « Notes sur deux sépultures du Hallstatt I en Bourgogne : Igé-la-Roche (Saône-et-Loire) et Minot (Côte-d'Or) ». Mais au final, il n'est pas parmi les auteurs du volume publié. Par contre, il figure parmi les congressistes ayant suivi l'excursion au Mont-Beuvray le 15 août ; mais uniquement pour celle-ci et pas celles qui suivent.

Mais il a assisté au congrès d'après les documents présents dans son fonds d'archives.

Une pochette (carton « **Corot 11** »), bien qu'intitulée « 1932. *Visites de musées...* », contient des notes de H. Corot relatives aux salles Bulliot et Loydreau du musée d'Autun, visité en 1907. De nombreux archéologues dont les noms apparaissent dans les cahiers de H. Corot ont participé à ce congrès et y ont présenté des communications.

Un cahier « *Autun et Alise 1907* » (« **Corot 34/1** ») contient également des notes sur le musée d'Autun et des notes « aide-mémoire » :

« *envoyer à Montelius – Stockholm – vases de bronzes pré-romains & fotogr. d'objets de Minot* ».

**Oscar Montelius (1843-1921)**<sup>237</sup>, qui est l'un des présidents du CAF d'Autun, un préhistorien suédois. Il est l'un des « *inventeurs* » de la typologie archéologique. Il a établi en 1871, une classification des outils préhistoriques, conçue à partir des travaux de Darwin sur la théorie de l'évolution et, dans les années 1880, la chronologie de l'âge du Bronze européen (en 5 périodes) et celle du Néolithique (en 4 périodes)<sup>238</sup>. Cette chronologie résulte d'études comparatives menées dans les collections européennes. Sur le terrain, Montelius a appliqué la méthode de la stratigraphie horizontale, ce qui lui a permis, dans le cas des sépultures danoises de Kanikkegaard, de distinguer des groupes de tombes et des périodes

---

<sup>235</sup> Prix : 12 francs.

<sup>236</sup> P. 27-28.

<sup>237</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique...op. cit.*, p. 466-467.

<sup>238</sup> Il numérote ces périodes (I, II, III...) sans utiliser de toponymes et rompt ainsi avec les pratiques de E. Lartet et G. de Mortillet. [La chronologie de Montelius reste en usage jusqu'à la mise au point de la méthode de datation par carbone 14].

successives. Son ouvrage : *Les Temps préhistoriques en Suède et dans les autres pays scandinaves* (1873) a été traduit par S. Reinach et publié en France en 1895. En 1907, au Congrès préhistorique, à Autun, sa communication porte sur « La période de La Tène en Suède ».<sup>239</sup>

#### **IV – Communication au Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Genève, 1912 et participation au voyage scientifique à travers la Suisse<sup>240</sup> :**

Dans le carton « **Corot 10** » « Congrès (Genève 1912) » : l'essentiel de la documentation a trait au Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques de Genève de septembre 1912, auquel Corot se rend avec René Epery. Corot y fait deux communications intitulées « Fouilles d'un tumulus à Minot, avec incinération in domo » et « Les temps préhistoriques et protohistoriques à Alésia ».

##### 1 – Le CIAAP, présentation générale :

Les CIAAP existent depuis 1866. Ils ont été initiés par quelques archéologues européens dont Gabriel de Mortillet, mais aussi E. Cartailhac, E. Chantre, Cazalis de Fondouce et G. Capellini. Le français est la langue officielle des sessions et des publications : elle est à l'époque la langue internationale. Le CIAAP de Genève est le quatorzième.

##### 2 – Le Congrès de Genève 1912 :

###### *Le choix de la Suisse et de Genève :*

Le premier CIAAP s'était tenu en Suisse, en 1866, à Neuchâtel. Le choix initial du 14<sup>e</sup> CIAAP était Dublin, mais la maladie de M. Coffey a rendu le congrès impossible à organiser. En 1912, le choix s'est porté sur la Suisse en raison des découvertes qui y ont été faites, découvertes capitales pour l'archéologie préhistorique. A partir du milieu du 19<sup>e</sup> siècle, les premiers habitats sur pilotis, ont été mis au jour et explorés près du lac de Zurich. Vers 1880, ce sont près de 250 stations lacustres qui ont été explorées et publiées en Suisse par F. Keller, Troyon, Morlot, Desor... tous décédés à la date de la tenue du 14<sup>e</sup> CIAAP. Les questions posées par ces archéologues n'ont pas toutes été résolues ; c'est à les résoudre que tend le CIAAP de Genève en 1912. Autre contribution de la Suisse, en Anthropologie cette fois-ci, avec les travaux de His, De Rutimeyer, L. A. Gosse, C. Vogt...<sup>241</sup>

---

<sup>239</sup> P. 802-804.

<sup>240</sup> W. Deonna, dir. *Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques. Compte-rendu de la XIV<sup>e</sup> session, Genève, 1912*. Genève : impr. Kündig, 1913. 2 vol. Et plus particulièrement dans ces volumes : H. Fazy, « Discours », p. 60-61 ; E. Pittard, « Discours », p. 62-75 ; G. Capellini, « Discours », p. 75-78 ; W. Deonna, « Discours », p. 78-82 ; A. Cartier, « Allocution prononcée lors de la visite du musée de Genève par les congressistes », p. 496-503 ; Règlement général du congrès : p. 9-12. ; Composition du conseil permanent à la clôture de la quatorzième session : p. 13-14 ; Comités d'organisation de la XIV<sup>e</sup> session : p. 15-18.

<sup>241</sup> His, De Rutimeyer, *Crania helvetica* ; L. A. Gosse, *Essai sur les déformations artificielles du crâne*, C. Vogt, *Mémoire sur les microcéphales et Leçons sur l'homme*.

La ville de Genève, quant à elle, s'est développée sur un site occupé depuis le Néolithique. Le musée de Genève, inauguré en 1910, donne une idée de la richesse du site et de la région, avec : une section paléolithique, classée par H. Breuil ; une section néolithique et âge du Bronze provenant des stations lacustres du lac de Genève ; collection due à Hippolyte Grosse, fondateur du musée archéologique. Pour comparaison, des séries du Danemark, France, Hongrie, des lacs suisses à partir de Genève. Autres objets du Bronze : ceux mis au jour dans le Valais, canton de Vaud et Savoie, venant de dépôts et sépultures<sup>242</sup>. Collections de l'époque de La Tène : série du Valais et de La Tène, dont des épées et les deux vases de Genève que J. Déchelette considère comme les deux seuls exemplaires de céramique peinte gauloise à sujets figurés – avec celui de La Cheppe.

*Déroulement :*

Le CIAAP a lieu du 9 au 15 septembre 1912, à l'Université de Genève<sup>243</sup>.

Au premier étage, dans le vestibule, se trouvent des vitrines où les congressistes peuvent exposer les objets devant servir à illustrer leur communication. Dans une salle, les parois sont couvertes de reproductions de peintures et gravures quaternaires de H. Breuil, de photographies de gravures préhistoriques...etc.

*Comités, délégués et congressistes :*

**Voir annexe n°**

Les 23 questions générales proposées portent sur : La chronologie des temps quaternaires, les races fossiles, la classification des hominidae, l'art pariétal, les «Lacustres», l'ethnographie comparative, la stratigraphie, la civilisation laténienne, l'anthropologie physique. (**détails : voir annexe n°**). Sur les 23 questions proposées, six n'ont finalement pas été débattues.

La durée totale des communications est de 20 heures, environ 100 communications, 5 communications par heure, donc 12 mn chacune ; temps très court car est nécessaire en plus du temps pour les discussions de certains travaux. **Annexe n°** : Programme du congrès.

*Caractéristiques :*

Le très grand nombre de congressistes, de délégations et variétés des Etats représentés par rapport aux congrès antérieurs. Douze Etats ont envoyé 22 délégués ; 115 sociétés savantes et universités ont envoyé 160 délégués (contre 66 sociétés savantes et universités, avec 104 délégués en 1906). Le nombre total de congressistes est de 555 (2<sup>e</sup> éd. de la liste, 12. 09. 1912) (559 : dernière liste après le congrès) : dont 200 suisses, 118 français, 49 anglais, 31 belges, 28 allemands, 18 italiens et 17 espagnols.

Est offert aux congressistes :

*Atlas des stations lacustres des lacs de Genève (Léman), de Neuchâtel, de Morat, de Biemme, de Zurich et de la Suisse préhistorique aux époques de la pierre, du bronze et du fer : offert aux Congressistes par le Comité d'organisation du XIV<sup>ème</sup> CIAAP, 9-15 septembre 1912. Genève, 1912, 16 p. de cartes.*

---

<sup>242</sup> Certains objets confirment la thèse de O. Montelius développée pendant le Congrès de 1912 sur les rapports entre l'Italie et l'Europe centrale.

<sup>243</sup> Les congressistes y trouvent : un bureau des renseignements, un salon de correspondance, une salle de journaux, un salon pour les dames, une salle de presse, un bureau postal et téléphonique. Des documents leur sont distribués : programme général du Congrès / Horaire général des séances / Liste des comités, délégations, membres, règlement général du congrès : 2<sup>e</sup> éd. modifiée et complétée / Carnet de congressiste : avec coupons à détacher pour les parcours gratuits, les invitations aux réceptions et fêtes.../ Guide de Genève / Atlas.../ Insigne de congressiste, numéroté.

### 3 – H. Corot au CIAAP de Genève

*Son intérêt pour les questions posées :*

Les documents administratifs du congrès - annonce du congrès et programme détaillé - permettent de connaître les questions et les débats qui y furent abordés et ceux auxquels s'est plus particulièrement intéressé Corot : en effet, les documents portent dans les marges des croix et des traits faits au crayon de couleur : dans le document d'annonce du congrès, ce sont les questions 11 et 13 qui sont cochées : elles portent sur les poteries géométriques trouvées dans les sépultures à incinération antérieures à l'époque gallo-romaine et les produits hellénistiques à l'époque de Hallstatt et La Tène en Gaule orientale. Dans le programme général, ce sont les communications suivantes qui sont cochées :

« *Les subdivisions du paléolithique supérieur et leur signification* » par l'abbé Breuil,  
« *L'évolution du travail de la pierre pendant le paléolithique : étude technologique* » par L. Capitan, « *Chronologie et stratigraphie des industries paléolithiques et néolithiques dans les dépôts holocènes, pléistocènes [de la vallée de la Somme]* », par V. Commont, [la classification des Hominidae actuels], par Giuffrida-Ruggeri,  
« *Les cavernes et les roches peintes ou gravées d'Espagne* », à nouveau par l'abbé Breuil,  
« *Age et signification des gravures préhistoriques* », par Rober,  
« *Fouilles en Savoie : premiers résultats, azilien, néolithique, énéolithique, protohistorique* », par le baron A. Blanc,  
« *Statues, menhirs de l'Aveyron et d'Italie* », par F. Hermet,  
« *Nécessité d'une organisation internationale donnant l'interprétation exacte des termes de technique industrielle en Préhistoire et en archéologie générale* », par H. Muller

Avec parfois des annotations du type : « *approbation de S. Reinach* », « *objection de Reinach. Boule répond à S. R. et soutient Breuil. Baudoin proteste* »... Il est à noter que le Congrès de Genève a été particulièrement important, puisque l'abbé Breuil y présente sa classification du Paléolithique supérieur, et que celle-ci vient remplacer la classification qui prévalait jusqu'alors : celle de G. de Mortillet<sup>244</sup>.

*Ses communications :*

H. Corot fait deux communications au CIAAP de Genève le 11 septembre, intitulées « *Fouilles d'un tumulus à Minot, avec incinération in domo* » et « *Les temps préhistoriques et protohistoriques à Alésia* »<sup>245</sup> ; suivie pour cette dernière d'une discussion de J. Déchelette.

La « *Vestiges des temps préhistoriques et protohistoriques à Alésia et notamment à la Croix Saint-Charles* » est intéressante, à plus d'un titre. D'une part, Corot y récapitule les céramiques pré- et protohistoriques mis au jour sur le site d'Alésia, qui a, à cette date a « *procuré que fort peu de documents antérieurs à l'époque du siècle de l'an 52 A. C.* ». On constate, une fois encore, son sens de l'observation : « *(...) dans les fouilles faites aux alentours immédiats de ces constructions [temples de sources], on a ramené sur le sol des débris de remplissage au milieu desquels j'ai reconnu, parmi les tessons souvent informes que la pelle ou la pioche des fouilleurs exhumait, une pâte et un facies qui n'avaient rien de la poterie gallo-romaine, non plus que des temps postérieurs* ». Il signale aussi pour l'époque du Bronze deux épingles de la collection René Maillard. Mais surtout, il termine sa communication par l'annonce de la découverte très récente des fortifications gauloises à l'est

<sup>244</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique...op. cit.*, p. 475.

<sup>245</sup> Publiées dans le *Compte-rendu...*p. 637-640 et 641-643, dans la partie : « *Le préhistorique européen* », « *Du néolithique à l'âge du fer* ».

du plateau : « *L'importance historique du plateau d'Alésia me fait un devoir d'entretenir les Congrès d'une découverte récemment faite entre les rochers abrupts qui avoisinent la voie d'accès du plateau, à sa partie orientale* » « *Cette découverte avait à mes yeux un trop grand intérêt pour ne pas être signalée à ce Congrès, où les savants du monde entier sont réunis, et pourront porter cette nouvelle et importante découverte historique à la connaissance des peuples les plus éloignés* ».

*Les personnes rencontrées :*

Sur la liste des participants (479 personnes) H. Corot a coché le nom de 60 personnes. Nous retrouvons là encore plusieurs de ces noms consignés dans les cahiers de H. Corot. La liste du congrès présente l'avantage de préciser les titres et les fonctions des uns et des autres. Aussi, s'il était aisé d'identifier dans les cahiers de Corot les Reinach, Breuil, Capitan, Déchelette, Montelius..., l'identification était plus délicate pour ses correspondants, notamment étrangers, comme par exemple O. Almgren, O. Tschumi, Tzigara-Samurgas... La documentation du congrès de Genève nous révèle donc qu'il s'agit respectivement d'un Maître de conférences à l'Université d'Upsala (Suède), d'un assistant au Musée historique de Berne et d'un professeur et directeur du musée d'Art National de Bucarest.

### 3 – Le voyage scientifique à travers la Suisse<sup>246</sup> :

*Itinéraire, programme*

Le voyage scientifique à travers la Suisse qui a suivi le congrès, s'est déroulé du 16 au 20 septembre 1912, sous la conduite de F. Pittard et rassemblait 46 participants, parmi lesquels H. Corot et R. Epery. D'après une lettre de ce dernier à Corot (30 juin 1912), il semble que leur venue à Genève ait été davantage motivée par cette excursion scientifique que par le congrès lui-même<sup>247</sup>. D'après le programme du voyage, Corot a visité les villes et les musées de Neuchâtel, Bâle, Zurich, Berne et Lausanne ; il a suivi des fouilles de *tumuli* à Wetzikon et Grueningen et il s'est rendu sur les sites de Treytel et de La Tène. Un voyage fort intéressant donc pour notre fouilleur de tumulus. **Programme détaillé : cf annexe n°**

A noter : La visite du site de La Tène, faite par Paul Vouga, et suivie d'un lunch, n'est pas anodine. D'après M.-A. Kaeser, ce type d'excursions permettaient de « consacrer » les sites et les collections de référence – et en même temps, les cadres épistémologiques de la recherche. Déjà au CIAAP de 1866, le site avait été reconnu comme « ensemble de référence de l'époque gauloise », au CIAAP de 1874, il était consacré site éponyme. En 1912, les membres du congrès de Genève apportent leur caution aux fouilles de P. Vouga.<sup>248</sup>

Le cahier de H. Corot « *Voyage en Suisse (...) 1912* », contient des notes « aide-mémoire »<sup>249</sup>, des descriptions brèves et des dessins d'objets, avec mention du musée et des numéros de l'objet et de la vitrine.

---

<sup>246</sup> 14<sup>e</sup> CIAAP, Genève, 1912, p. 124-139.

<sup>247</sup> Corot 36 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 30 juin 1906.

<sup>248</sup> En 1914, lors du premier Congrès international d'ethnologie et d'ethnographie de Neuchâtel, sous la direction de Arnold Van Gennep, la visite du site de La Tène est au programme. La réputation du site dépasse alors le seul domaine de l'Archéologie : Reginelli Servais. *La Tène, un site, un mythe : chronique en images (1857-1923)*. Neuchâtel, Office et musée cantonal d'archéologie, 2007, p. 136. Notice de M.-A. Kaeser]

<sup>249</sup> « envoyer à M. Berthoud. Hospice de Bicêtre Seine la bibliographie des Chenêts (...) », « Fosse chevaux chez M. [nom peu lisible : Barberon Reher ?] à Genève à signaler à St Venant ».

*Personnes rencontrées :*

Nous savons également quelles autres personnes ont participé à ce voyage et celles avec lesquelles Corot est sans doute entré plus particulièrement en relation : sur la liste des 40 participants, une vingtaine de noms sont soulignés aux crayons de couleur rouge et vert<sup>250</sup>.

Ces documents donnent donc des informations sur les questions et débats intéressant H. Corot, les musées et sites qu'il a visités et les chercheurs qu'il a côtoyés et avec lesquels il a échangé.

---

<sup>250</sup> Au crayon rouge : Capitan, M. et Mme Constantin, Hubert, A. de Morsier (Suisse).

Au crayon vert : Almgren, M. et Mme Ambrosetti (Argentine), Melle de Beaumont (Genève), comte Begouen et Max Begouen, Berthier, De Buggenoms (Belgique), Cartailhac, Carry père et fils, Mme Crova, Deonna (Suisse), Epery, M. et Mme Florance, Marett (Angleterre), H. Marlot, M. et Mme Montandon, M. et Mme Pittard (Suisse), Piot-Bey, Saraw (Suède), Reverdin (Suisse), Tzigara (Roumanie).



## **C – UNE CARRIERE D'ARCHEOLOGUE : NOUVEAUX HORIZONS, 1920-1933 :**

### **I – Les fouilles de la grotte de « La Baume » à Bâlot (1920-1921)<sup>251</sup> :**

#### 1 – Les circonstances des fouilles :

Peu après le Congrès international de Genève, H. Corot est en contact avec A. Gillaut, instituteur et Ch. Collin, propriétaire qui fouillent des grottes à Bâlot, en Côte-d'Or. Celle de « La Baume » a déjà fait l'objet de prospections au 19<sup>e</sup> siècle<sup>252</sup>. La Guerre éclate, Gillaut meurt au front, les projets s'arrêtent. En 1920, H. Corot obtient, grâce à l'appui de S. Reinach et L. Capitan, une subvention du ministère de l'Instruction Publique pour fouiller la grotte de « La Baume ». A l'occasion de cette fouille, il est en relation avec les grands préhistoriens de l'époque : Louis Capitan, Denis Peyrony et l'abbé Henri Breuil<sup>253</sup> :

#### 2 – Les grands préhistoriens de l'époque, interlocuteurs de H. Corot :

**Louis Capitan (1854-1929)**<sup>254</sup> est médecin et préhistorien. Il a été l'élève de G. de Mortillet auquel il a succédé en 1898 à l'Ecole d'Anthropologie. Il est également professeur au Collège de France depuis 1908. Sur le terrain, il a mis en œuvre la fouille stratigraphique ; il a aussi mené des expériences de taille pour reconstituer les techniques des hommes préhistoriques et procédé à l'étude technologique des objets en silex. L. Capitan est également l'un des premiers à établir une synthèse sur le Néolithique européen à partir des sites français. Il forme de nombreux disciples dont D. Peyrony et l'abbé Breuil. Les travaux qu'il mène avec eux en 1910 relativement aux grottes ornées du Périgord<sup>255</sup> contribuent à la reconnaissance de l'art pariétal préhistorique ; les fouilles qu'il conduit avec les mêmes, en 1912, en Dordogne<sup>256</sup> l'amènent à introduire une coupure dans la classification de Mortillet : l'Aurignacien supérieur.

**Denis Peyrony (1869-1954)**<sup>257</sup>, qui est au départ instituteur aux Eyzies-de-Tayac, fouille les grottes les plus importantes du Périgord ; il a créé le musée des Eyzies en 1918.

**Henri Breuil (1877-1961)**<sup>258</sup>, quant à lui, après avoir enseigné la Préhistoire, entre 1905 et 1910, à l'Université de Fribourg en Suisse, occupe la chaire d'Ethnographie préhistorique à l'Institut de Paléontologie humaine créé la même année à Paris par le Prince de Monaco. H. Breuil a renouvelé la conception du Paléolithique supérieur avec sa classification présentée au Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Genève de 1912. Ses

---

<sup>251</sup> Corot 17 bis.

<sup>252</sup> La grotte a fait l'objet vers 1840, de « déblaiement » par le Dr. Boutequoy et de fouilles par Jules Baudoin, membre de la Société géologique de France.

<sup>253</sup> A noter que, en 1919, H. Corot a publié dans le *Bull. S. P. F.* : « Sur un silex portant une gravure à la pointe recueilli dans les fouilles de la Croix Saint-Charles à Alésia en 1910 », p. 49-50.

<sup>254</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique...op. cit.*, p. 138-139.

<sup>255</sup> Grottes de Font de Gaume et des Combarelles aux Eyzies.

<sup>256</sup> A la Ferrassie.

<sup>257</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique...op. cit.*, p. 526-527.

<sup>258</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique...op. cit.*, p. 109-111.

travaux les plus célèbres portent sur les grottes d'Altamira en Espagne, publiées en 1906-1908.

Dans ses lettres des 12 décembre 1919 et 23 janvier 1920 à H. Corot, Capitan insiste sur la nécessité d'une rigoureuse stratigraphie. Il invite Corot à prendre conseil, en cas de difficultés, auprès de Peyrony : « *notre premier fouilleur de cavernes (...) qui vous demanderait avis si il fouillait un tumulus* ». Il lui indique la datation des silex déjà mis au jour dans la grotte et dont il lui a envoyé les figures : Aurignacien supérieur. Capitan termine : « *Votre idée de sondages est excellente. D'ailleurs, il faut toujours commencer par un sondage préalable étroit pour reconnaître les fouilles* ».

### 3 – Conseils méthodologiques :

H. Corot fait le compte-rendu de sa fouille à L. Capitan deux mois plus tard : la fouille a duré 14 jours, Corot a procédé comme suit : il a fait évacuer par brouettes les terres antérieurement remaniées et y a recueilli des ossements et des silex. Il a fait enlever une première couche noire qui contenait des ossements du Paléolithique. A la suite de cette couche, il y en avait trois autres, séparées les unes des autres par une couche mince et plus foncée résultant de la décomposition de matières animales et végétales. Les ossements et silex ont reçus des numéros qui ont été reportés sur le plan de la fouille. Chaque couche a été « *mis[e] en brouette* » ; les brouettes de terre numérotées et le contenu des brouettes passé au crible.

H. Corot n'entre pas plus dans les détails. Dans un cahier « **Corot 17 bis** » intitulé : « *Les grottes du vallon de la Laignes à Bâlot – Fouilles du ministère en 1920. Journal de fouilles (...)* » : on trouve un plan sur lequel sont reportés des numéros et des dimensions.

Lorsqu'il écrit, H. Corot en est à l'étape de lavage et de nettoyage du mobilier. Il fait les constats suivants : les os longs entiers sont rares, beaucoup de ces os ont été débités et présentent des stries transversales ou obliques, les outils en silex sont rares aussi, il y a de nombreux déchets de taille. Il lui semble que des canines de grands fauves (et ce qui lui paraît être des molaires de cheval) ont été débitées pour fabriquer des pointes de flèches.

Avant de faire son compte-rendu à Capitan, Corot a sollicité l'avis de D. Peyrony et a écrit au Muséum d'Histoire naturelle (laboratoire de Paléontologie) puisque nous trouvons deux réponses datées des 5 et 10 avril 1920 : H. Corot a demandé à ses correspondants s'il existait un manuel permettant d'identifier les ossements mis au jour. Dans sa lettre du 10 avril 1920, Peyrony indique à Corot le *Musée archéologique* de Ed. Hue qui contient plus de 2000 figures. Il l'informe également qu'il n'a jamais rencontré dans ses fouilles de molaires d'équidés ou de bovidés débitées intentionnellement, mais qu'il a recueilli des canines de félins et d'ours fendues dans leur longueur. Toutefois, elles étaient destinées à être transformées en pendeloques et non pas en flèches ou en sagaies.

La réponse de son deuxième interlocuteur (dont nous n'avons pas pu déchiffrer le nom) est plus réservée : il invite H. Corot à s'adresser aux spécialistes : car s'il existe des traités de paléontologie et d'ostéologie comparée, ceux-là ne permettent de déterminer que les crânes et les dents d'animaux, d'autre part, ces ouvrages sont destinés à des spécialistes et non pas « *à une personne inexpérimentée* ». Le correspondant de H. Corot lui fait aussi remarquer que l'abbé Parat, dont H. Corot parle « *n'a pas grande compétence en la matière* ». Pour terminer, il l'informe que le « *débitage* » des dents de chevaux, bœufs, carnassiers dont parle Corot résulte probablement d'un phénomène naturel : ces dents ayant tendance à se fendre et

dévier : « *C'est de connaissance vulgaire* », conclut-il. Il invite H. Corot à porter son mobilier au Muséum.

H. Corot est aussi en relation avec l'abbé Breuil. Celui-ci le félicite pour la découverte de peintures pariétales [ ?]. Il répond à l'interrogation de Corot pour enlever la stalactite. Breuil ne l'a jamais otée, sauf dans le cas où elle était assez tendre pour être raclée avec un couteau ; il existe aussi des moyens chimiques, comme l'application d'acides dilués et de carbonate de chaux. Il invite Corot à faire des photographies en amont et à faire un décalque ; il joint à cet effet un échantillon de papier à utiliser<sup>259</sup>.

Le 18 juin 1920, le Comité des Travaux historiques et scientifiques annonce à H. Corot qu'en dépit de l'intérêt de son rapport sur les fouilles des grottes de Bâlot, il n'a pas été retenu pour être publié. H. Corot publie toutefois une note dans les actes du congrès des Sociétés savantes de Strasbourg en 1920.

#### 4 – Deuxième campagne de 1921 et rencontre avec l'abbé Parat :

En 1921, Corot obtient une autre subvention pour continuer ses fouilles. Il est cette fois-ci en contact avec l'abbé Parat, préhistorien de l'Yonne et Chaput, professeur de Géologie à Dijon. Ce dernier est d'accord pour lui déterminer une partie des ossements du Quaternaire et fera appel de son côté à Depéret, de Lyon, pour les cas problématiques<sup>260</sup>.

**L'abbé Parat (1843-1931)**<sup>261</sup> est curé à Précy-le-Sec. Il fait partie depuis 1889 de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre, et a exploré les grottes d'Arcy et de Saint-Moré. Il a étendu ensuite ses investigations à l'ensemble des grottes du département et réalisé ainsi « *un travail colossal pour l'époque* », financé et publié par la Société. En 1912, il a été chargé par le ministère de l'Instruction Publique de l'étude et du classement des mégalithes de l'Yonne. En 1917, il a publié le *Répertoire bibliographique de l'Yonne*. Il crée le musée d'Arcy-sur-Cure et prend part à l'installation de celui d'Avallon.

Parat invite Corot à bien nettoyer et examiner tous les os car ils peuvent présenter des gravures très fines que « traduira » l'abbé Breuil. Comme Corot, il lui a manqué un manuel d'ostéologie ; aussi se basait-il sur des manuels de vétérinaires pour déterminer les espèces communes. Pour les autres, il a fait de nombreux voyages au Muséum national et c'est ainsi qu'il s'est « *un peu formé* »<sup>262</sup>.

D'après les lettres échangées avec Mme Boucher propriétaire de la grotte de « La Baume » à Bâlot, il semble que H. Corot ait envisagé de poursuivre les fouilles en 1924.

Des hasards de circonstances et de rencontres ont amené H. Corot à se consacrer deux ans à la Préhistoire, bénéficiant, pour le coup, de conseils méthodologiques des grands préhistoriens du temps : Capitan, Peyrony et Breuil, et d'une grande figure de préhistorien en région Bourgogne : l'abbé Parat.

---

<sup>259</sup> Corot 17 bis : Lettre du 14 avr. 1920.

<sup>260</sup> Corot 17 bis : Lettre de Chaput à H. Corot, 11 avr. 1921.

<sup>261</sup> H. Chevrier, « L'abbé Parat », *Icauna*, n° 11, 2003, p. 6-7.

<sup>262</sup> Corot 17 bis : Lettre de Parat à H. Corot, 7 avr. 1921.

## II – Nouvelle collaboration sur le site d'Alésia avec Jules Toutain, 1922-1925

:

### 1 – De nouvelles conditions :

Les fouilles sur le site d'Alésia sont interrompues d'août 1914 à mars 1922. Après cette date, les deux « camps » reprennent leurs travaux. Mais la donne a changé.

Du côté de la Commission des fouilles de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois, plusieurs membres sont décédés : V. Pernet, L. Matruchot et G. Testard ; le Dr. Simon n'est plus président de la Société des Sciences ; J. Toutain cumule donc bientôt les fonctions de directeur des fouilles, directeur de la revue *Pro Alésia* qui re-parait à partir de 1919, et président de la Société des Sciences. « *C'est lui et lui seul qui devient le grand fouilleur du Mont Auxois* », écrit Espérandieu à Corot<sup>263</sup>. Espérandieu, quant à lui, réside depuis 1918-1920 dans le Midi de la France où il exerce les fonctions de conservateur des monuments et des musées de Nîmes et poursuit sa grande œuvre : le *Recueil général des bas reliefs*... Il a perdu sa fille unique en 1919<sup>264</sup>. A Alise, il continue à financer les fouilles largement sur ses fonds personnels.

En 1925, le Dr. Epery écrit à Corot : « *Je suis « dégoûté » de ces travaux hatifs, incomplets, de ces bouleversements de terres, dont le plaisir, si plaisir il y a à en retirer, consiste à provoquer une émotion indicible dans le camp adverse* »<sup>265</sup> ; Epery meurt de maladie en 1931. Espérandieu se désintéresse, à son tour, peu à peu des fouilles « *qui du reste, ne donne[nt] plus rien* »<sup>266</sup> ; il écrit à Corot : « *Pour un peu, je vendrais mes champs et j'enverrai tout promener* »<sup>267</sup>.

Le temps est donc à la réconciliation. A partir de septembre 1921, H. Corot devient l'un des collaborateurs de la revue *Pro Alésia*<sup>268</sup> pour y publier des articles sur l'Epona de Bierre-le-Châtel et le foyer à incinération de Rully (Saône-et-Loire) ; la revue n'étant plus exclusivement consacrée à Alésia.

### 2 – Nouvelle mésentente :

Mais les querelles reprennent entre juillet et octobre 1922 à la suite, apparemment, d'un compte-rendu de H. Corot sur le guide du musée d'Alésia, d'une lettre de Corot à la Société des Sciences de Semur dans laquelle il aurait critiqué les méthodes de fouilles de la Société des Sciences et enfin, de paroles prononcées par H. Corot dans le musée Alésia. Le conflit reprend aussi relativement au fameux « sanctuaire dolménique ».

Les échanges épistolaires, plaisant à lire, entre Corot et Toutain (**voir extraits en annexe n°**) ne résultent pas seulement de la « reprise des hostilités » entre Toutain et le tandem Espérandieu-Epery. Il semble que nos deux protagonistes aient des conceptions archéologiques bien différentes. A propos des structures (fonds de cabanes) mises au jour au lieu-dit « En Curiot » et qui ont livré des fibules de Hallstatt II et de La Tène et des « poteries » de Hallstatt II, Corot écrit à Toutain :

---

<sup>263</sup> Corot 34/2 : Lettre de E. Espérandieu à H. Corot, 16 févr. 1925.

<sup>264</sup> Corot 34/2 : Lettre de E. Espérandieu à H. Corot, 10 janv. 1919.

<sup>265</sup> Corot 11 : Lettre de R. Epery à H. Corot, 25 oct. 1925.

<sup>266</sup> Corot 14 : Lettre de E. Espérandieu à H. Corot, 2 janv. 1931.

<sup>267</sup> *Idem*.

<sup>268</sup> Corot 36 : Lettre de J. Toutain à H. Corot, 11 sept. 1921.

*« on (...) doit donc conclure que ces fonds de cabanes remontent certainement aux époques attribuées aux fibules et à la poterie »<sup>269</sup>*

J. Toutain n'est absolument pas d'accord avec ces conclusions :

*« (...) vous paraissez croire qu'on peut y tenir compte des couches stratifiées, comme c'est le cas pour les fouilles de tumulus ou d'abris sous roches. Je ne crois pas que la comparaison soit valable. A mes yeux, il n'est pas contestable que ces excavations aient encore été occupées à l'époque gallo-romaine. Par conséquent la terre qui les remplissait date d'une époque relativement récente des premiers siècles du moyen âge au plus tôt. L'observation des couches ne saurait donc mener à des conclusions chronologiques solides. Il y a une différence fondamentale entre ces conditions et celles en face desquelles on fouille un tumulus vierge ou une grotte préhistorique abandonnée depuis l'époque des plus anciens habitats humains. (...). »<sup>270</sup>*

Parmi ces échanges, retenons encore la minute d'une lettre de Corot à Toutain, datée du 5 octobre 1922, dans laquelle, il expose sa conception du métier d'archéologue et met l'accent sur l'absence d'écoles de « dressage » (*sic.*) à l'archéologie en dehors des grands chantiers à l'étranger ; il fait allusion au rôle que pourrait jouer le site d'Alésia pour pallier à cet état de fait :

*« En réponse à votre lettre du 2 [octobre] , je dois vous dire que vous me connaissez mal en supposant que je cherche (...) à me ménager un pied dans les deux camps adverses ! Cela n'est pas plus dans mon tempérament que la neutralité. (...). La seule objection que j'ai faite, c'est que (...), vous me paraissiez en fouillant au centre de la Gaule un peu dépaysé et obligé de faire des études toutes spéciales sur les civilisations qui s'y sont succédées (...) que ces études ne pouvaient guère se faire dans des ouvrages imprimés, même dans Déchelette qui est pourtant si complet, mais qu'il eut été préférable de choisir un directeur de fouilles qui soit familier avec les civilisations néolithiques, du Bronze et du Fer dans nos régions et, j'ajouterais [phrase barrée : que je n'en connaissais aucun] que je ne connaissais que Piroutet et [nom peu lisible]. Tout nos savants allant faire leur apprentissage de fouilleurs, à Rome à Athènes ou en Afrique, qu'en France, nous n'avions aucune école de dressage, bien que les terrains pour ce faire ne manquent pas, et que les fouilles d'Alésia étaient toutes indiquées ainsi que celles de Vertault pour ne parler que de ces deux localités (...). Il y aurait là une excellente occasion de dresser et d'initier nos jeunes archéologues à diriger des fouilles et à les suivre (...). »<sup>271</sup>*

Remarquons, après la « roulotte archéologique », dont il a été question plus haut (cf. le rôle de H. Corot à Alésia, 1906-1912) cette autre idée pertinente de H. Corot relativement à « l'exploitation » du site d'Alésia : un chantier-école, dirions-nous aujourd'hui.

Dans la réponse qu'il fait à Corot, Toutain reconnaît que les jeunes archéologues ne sont pas assez préparés aux Antiquités Nationales dans l'Enseignement supérieur et que lui-même Toutain s'est initié seul à l'archéologie<sup>272</sup>.

---

<sup>269</sup> Corot 36 : Minute de lettre de H. Corot à J. Toutain, 30 août 1922.

<sup>270</sup> Corot 36 : Lettre de J. Toutain à H. Corot, 20 sept. 1922.

<sup>271</sup> Corot 36.

<sup>272</sup> Corot 36 : Lettre de J. Toutain à H. Corot, 12 oct. 1922.

### 3 – Une publication de référence sur les fibules pré-romaines d'Alésia :

La querelle prend fin en octobre 1922. Toutain et Corot reprennent leur collaboration. Parmi les articles de Corot publiés dans *Pro Alésia*<sup>273</sup>, le plus important porte sur « Les fibules pré-romaines trouvées sur le plateau d'Alésia » et paraît en 1925<sup>274</sup>.

Corot y étudie les fibules mises au jour au 19<sup>e</sup> siècle<sup>275</sup> et entre 1906 et 1912 dans les fouilles de la Société des Sciences de Semur et celles d'Espérandieu et d'Epercy à la « Croix Saint-Charles ». Il tient compte aussi bien, des fibules « complètes » que des fragments, qui sont conservés au musée « Alésia » et dans son magasin, au musée municipal d'Alise-Sainte-Reine, au musée de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or à Dijon, dans les musées d'Avallon, des Antiquités Nationales<sup>276</sup> et au Musée ethnographique de Berlin<sup>277</sup>. Il signale aussi les fibules des collections privées Maratrat, Brulard et Maillard.

Corot s'appuie sur plusieurs sources : la bibliographie<sup>278</sup>, les informations données par ses correspondants<sup>279</sup>, la numismatique<sup>280</sup>, les étiquettes de V. Pernet (pour le mobilier conservé dans le magasin du musée Alésia). A cela s'ajoute l'examen direct de plusieurs des pièces : l'une des fibules dont il ne reste plus que l'arc est datée de Hallstatt II car elle est semblable aux fibules mises au jour à Minot, une autre est datée de La Tène I d'après la dimension de son ressort, une autre encore dite « fibule au lion » est rapportée à La Tène III à cause de sa technique de fabrication... etc.

Il insiste sur un fragment de fibule La Tène II en fer, car très rare et en propose une restitution. Il insiste aussi sur la difficulté de classer les fibules de La Tène III en raison des modifications que tous les types subissent entre la fin du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et la fin du 2<sup>e</sup> siècle, voire le début du 3<sup>e</sup> siècle après J.-C. Enfin, il conteste l'attribution, généralement admise, de la fibule gravée « AVCISSA » à La Tène III, car aucun exemplaire n'a été découvert dans des sépultures bien datées et s'agissant d'une fibule à charnière, elle est plus tardive.

Le nombre de fibules mises au jour sur le site d'Alésia est de 138 ; 54 sont conservées dans les réserves du musée « Alésia », parmi lesquelles 25 restent indéterminées. L'article est illustré de sept planches avec 93 figures (photographies et dessins)<sup>281</sup>.

H. Corot s'est intéressé aux fibules d'Alésia dès 1905. D'après un article du *Bien Public*<sup>282</sup>, il a photographié à cette époque les fibules gallo-romaines en bronze conservées dans les collections privées d'Alise.

Dans le carton d'archivage « **Corot 14** », pochette « Alise-Sainte-Reine » on trouve différents documents ayant trait aux fibules : tout d'abord le dessin d'une fibule sur lequel chaque élément constitutif est numéroté. En légende, en face de chaque numéro : le nom de

<sup>273</sup> Articles de H. Corot dans *Pro Alésia* : « A propos du foyer à incinération de Rully [Saône-et-Loire] », t. 7, 1923, p. 47-51.

<sup>274</sup> Autre article de Corot publié par ailleurs : « Note sur une fibule de fer trouvée à Alésia (La Tène II) », *Mém. Académie Dijon*, t. 98, 1925-1926, p. 155-156.

<sup>275</sup> Dans les fossés d'Alise.

<sup>276</sup> Dons de Napoléon III en 1867 et 1869.

<sup>277</sup> Ancienne collection Baudot.

<sup>278</sup> *Pro Alésia*, Bull. Soc. Sc. Semur, Mém. C. A. C. O. ...

<sup>279</sup> R. Gadant à Autun, J. de Saint-Venant à Bourges et D. Viollier à Zurich.

<sup>280</sup> La monnaie gauloise au nom du chef CRICIRV sur laquelle est figurée une fibule « provinciale militaire ».

<sup>281</sup> Information J.-P. Guillaumet, Directeur de la Recherche au C. N. R. S., sept. 2005 : les datations proposées par H. Corot sont le plus souvent exactes et les arguments qu'il avance tenables. Dans son article, Corot parle également de la fibule « à pincettes » ou « à tenailles » et la date de La Tène III : cet objet qui a l'aspect d'une fibule est en réalité un instrument de chirurgie, plutôt gallo-romain.

<sup>282</sup> « Notes d'archéologie », *Le Bien Public*, 21 oct. 1905.

l'élément : « arc », « ardillon », « ressort »... etc. Il y a également une sorte de cahier-répertoire intitulé « *Les fibules d'Alésia* » et qui contient des planches avec les photographies des fibules des collections privées Maillard, Maratrat, Blanche et Brulard ; ainsi que les photographies des fibules du musée de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or et du musée municipal d'Alise. Ces planches sont accompagnées de notes : listes récapitulatives des fibules (ou des fragments de fibules) en bronze, en fer et en argent mises au jour entre 1906 et 1910<sup>283</sup>. En fonction du matériau ou de la technique de fabrication de l'objet, les informations sont soulignées au crayon de couleur vert (fibules en fer), violet (fibule à ressort) ou rouge (fibules en argent). On rencontre encore des notes de dépouillement des *Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, du *Bulletin de la Société des Sciences de Semur*, de *Pro Alésia* et d'un rapport d'Espérandieu. A cela s'ajoutent des dessins sur calque. Signalons également parmi les archives, un extrait du cadastre d'Alise-Sainte-Reine (Mont Auxois) avec la liste des numéros de section et les noms des propriétaires et des listes récapitulatives des monnaies et rouelles mises au jour sur l'ensemble du site.

Pour son étude de fibules Corot a contacté plusieurs personnes dont E. Morin-Jean qui avait annoncé un projet d'étude similaire en 1913 dans *Pro Alésia*, H. Hubert, au Musée des antiquités nationales, notamment pour se faire préciser les appellations « fouilles d'Alise » et « fouilles du Mont Auxois » des fibules données par Napoléon III. Il contacte aussi Espérandieu qui lui répond :

*« (...) En fait de fibules, je n'ai rien personnellement. St Germain peut en avoir quelques-unes, choisies parmi les meilleures. Je n'ai pas sous la main mes rapports. Je verrai, pour vous renseigner plus exactement de mémoire – si je le puis – Trois ou quatre sont à Nîmes ; Je vous les enverrai dans une boîte. Vous me les rendrez lorsqu'elles ne vous seront plus nécessaires. Le reste doit être au musée municipal d'Alise ou chez notre ami le docteur Epery. A tort, évidemment, je n'ai jamais attaché une importance très grande à ces fibules. J'ai le souvenir que la plupart étaient à l'état de fragments. Je puis en signaler 9 en 1912 et 2 en 1914 ; mais cela ne veut pas dire qu'elles méritaient – à mon point de vue – d'être décrites autrement qu'en bloc : c'étaient des débris – sauf, naturellement, celles que je signale en parfait état. Mais ici l'exception confirme la règle.(...) »<sup>284</sup>*

Les « débris » de La Croix Saint-Charles justement, H. Corot les emportait chez lui. On trouve dans ses archives de petites fiches avec dessins, annotées :

*«Malgré les recherches les plus minutieuses, il a été impossible de retrouver le ressort et l'ardillon. Le ressort seul eût pu permettre une attribution certaine : fin Hallstatt II ou Tène I »<sup>285</sup>*

*« 26 mai 1906. Dans la pièce n° 7. Un petit objet en bronze formé d'une coupelle hémisphérique avec appendice coudé. Qu'est-ce ? Ne serait-ce pas un frag. [fragment] de fibule du Hallstatt II ou de la Tène I ? »<sup>286</sup>*

---

<sup>283</sup> Date et lieu de découverte, description, datation et dessin.

<sup>284</sup> Corot 34/2 : Lettre de E. Espérandieu à H. Corot, 23 déc. 1923.

<sup>285</sup> Corot 14.

<sup>286</sup> *Idem.*

A l'issue de ce chapitre sur la nouvelle collaboration de H. Corot sur le site d'Alésia, apparaissent clairement des divergences de conceptions entre H. Corot, figure régionale de l'archéologie, « homme de terrain », et J. Toutain ou E. Espérandieu, figures de renommée nationale, mais davantage « hommes de cabinets » ; ceci, tant au point de vue de la datation des structures mises au jour que de l'étude du mobilier. J. Toutain, d'ailleurs, perçu par H. Corot comme « *un peu dépaysé* » en matière d'archéologie gauloise, reconnaît qu'il s'est initié seul à ce domaine. En matière de mobilier, E. Espérandieu reconnaît ne se focaliser que sur du mobilier bien conservé et en parfait état de conservation.



### **III – Un projet documentaire sur le mobilier des sépultures de Hallstatt IIb, 1924-1925 :**

#### 1 – Un projet ambitieux :

On trouve dans le carton d'archivage « **Corot 11** » une note intitulée « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le SW de la Fr les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* » et sur laquelle sont listées 80 villes avec les noms, et parfois les fonctions et adresses, des personnes à contacter dans chacune d'entre-elles (**voir annexe n°** ). Cette liste accompagne la minute d'une lettre de H. Corot à Louis Capitan, non datée, dans laquelle l'auteur expose son projet.

Le projet est né de la rencontre de H. Corot avec l'abbé Favret, au Congrès des sociétés savantes, à Dijon en 1924, au cours duquel Favret a fait une communication sur le « Cimetière des Jogasses » (Chouilly, Marne).

#### 2 – L'origine de ce projet : la rencontre avec l'abbé Favret et la découverte du cimetière des « Jogasses » :

*La révélation du cimetière des Jogasses par l'abbé Favret*<sup>287</sup>

En 1924, effectivement, l'abbé Favret expose les premiers résultats de ses prospections au lieu-dit « Les Jogasses », (Chouilly, Marne). Il s'agit d'une nécropole, connue depuis le 19<sup>e</sup> siècle, mais essentiellement explorée entre 1923 et 1939, ayant livré plus de 200 tombes à inhumation. L'intérêt de ces fouilles : elles permettent de connaître les usages funéraires et vestimentaires, la typologie, parures, armes et évolution d'un faciès hallstattien récent et tardif en Champagne : « le Jogassien » (= Hallstatt II)<sup>288</sup>.

*Chronologies archéologiques*

**Cf annexe n°**

#### 3 – Un constat et une intuition ancienne :

Toutefois, les observations faites par H. Corot sur la spécificité du mobilier champenois est bien antérieur aux années 1920. Dès 1885 environ, il avait fait des constatations dans ce sens. Dans une note intitulée « *Le Hallstatt II B. Dernière phase de la civilisation hallstattienne en France* », il écrit qu'il y a 40 ans, il avait été frappé par certains objets des nécropoles champenoises dans lesquelles, il voyait des traces de la civilisation hallstattienne, plutôt que celle de La Tène, même « primitive ».

*« M'en étant ouvert à Flouest, ce dernier me répondit qu'en effet, certain mobilier recueilli en Champagne paraissait, à première vue, appartenir à l'époque du bronze roulé (c'est ainsi que j'avais dénommé la phase récente du Hallstatt, par opposition à celle de bronze coulé et cizelé, qui représentait la plus ancienne) mais qu'il n'y avait pas à en tenir compte dans l'état actuel de nos connaissances. Après cette rebuffade, je rentrais sous ma tente, (...), mais je ne me tins pas pour battu et je continuai à*

<sup>287</sup> V. Kruta, *op. cit.*, p. 542-543.

<sup>288</sup> Sur le site également des tombes de l'époque de La Tène, dites « marniennes » (milieu du 6<sup>e</sup> siècle au milieu du 5<sup>e</sup> siècle avant J. – C.).

*réunir les matériaux utiles pour appuyer ma théorie attendant l'occasion favorable de l'exposer par la même. Cette occasion s'est présentée au dernier congrès des sociétés savantes à Dijon, quand M. l'abbé Favret rendit compte de ses fouilles dans la nécropole des Jogasses à Chouilly, près Epernay (Marne) »<sup>289</sup>.*

Suit une énumération des caractéristiques du mobilier des sépultures masculines et des sépultures féminines du Hallstatt II A et II B.

Pour étayer sa théorie, Corot note qu'il faudrait visiter les musées et collections privées des régions ayant donné des sépultures hallstattiennes. Par son réseau de correspondants, il note qu'il a pu rassembler et consulter des publications concernant les régions Alsace, Lorraine, Franche-Comté, Champagne, Bourgogne, Berry, Auvergne, Quercy, Gascogne et Pyrénées. Suit un certain nombre de références bibliographiques<sup>290</sup>.

On peut signaler un autre document dans les archives Corot montrant que Corot a réfléchi à la chronologie archéologique, le dossier : « *Ma chronologie des âges du fer 1905 et suivants* »  
**Cf annexe n°**

#### 4 – Le projet proprement dit :

Il s'agirait, pour H. Corot, dans le cadre d'une mission subventionnée (5000 F.) par le ministère et l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, de photographier dans les 80 musées des principales villes de France les objets du type de ceux mis au jour par l'abbé Favret au cimetière des Jogasses (Marne). Corot en profiterait pour faire de deux pierres un coup et photographierait également les autres monuments de Pré et Protohistoire. L'ensemble des clichés seraient déposés au Musée des Antiquités Nationales ou dans un autre dépôt public :

*« C'est un voyage d'environ 3 mois, mais je le crois utile et même nécessaire pour réunir tous les documents se rapportant à cette civilisation extrême fin hallstatt qui sont encore assez souvent confondues parce que mal définies avec la civilisation de la T I [La Tène I] ».*

On peut dater, grâce à d'autres lettres<sup>291</sup>, le projet de Corot du début de l'année 1925 : Dans une (minute de) lettre du 21 janvier 1925 à Frappier, directeur des établissements Bessonneau, à Angers, relativement à la collection Nicaise<sup>292</sup> acquise par le beau-père de Frappier, Corot écrit :

---

<sup>289</sup> Corot 4.

<sup>290</sup> Alsace : Faudel, Bleicher. *Matériaux pour une étude préhistorique de l'Alsace*, pl. XV, fig. 5 ; Max e Ring. *Les tombes celtiques en Alsace*.

Lorraine : J. Beaupré ; surtout fibules

Franche-Comté : M. Piroutet, *Château les Salins* ; en Haute-Saône : Apremont

Champagne, Haute-Marne : Chamouilly

Côte-d'Or : tumulus de Chambain, Sivry-en-Montagne, fouillé par Flouest.

<sup>291</sup> Corot 11.

<sup>292</sup> Collection d'armes en fer et en bronze venant de Marne, Aube et Yonne : Corot 11, lettre de Noël à H. Corot, 29 mars 1925. A noter aussi dans « Corot 11 », pochette « Angers » : des notes de lecture de H. Corot : lieu, date de fouille et mobilier découvert par Nicaise.

*« Je prépare en ce moment une étude sur une phase encore indéterminée de la civilisation hallstattienne (du 1<sup>er</sup> âge du Fer) en Champagne et même dans toute la France (...) »*

Dans sa publication plus exhaustive sur la question qu'il fait paraître en 1927 dans la *Revue archéologique*<sup>293</sup>, l'abbé Favret remercie Corot :

*« (...) au Congrès des sociétés savantes à Dijon, en 1924, [Henry Corot] s'est bien vite rallié à notre opinion sur l'âge de cette nécropole et nous a donné, avec sa longue expérience du Hallstatt, bien des renseignements précieux ».*

Dans une lettre du 18 mars 1925, Favret écrit à Corot :

*« Je reconnais que le temps n'est pas encourageant pour entreprendre une circulaire. Espérons que mai sera meilleur et si vous pouvez vous rencontrer avec Capitan, ça sera parfait ».*

Le projet n'a donc pas abouti - nous ignorons pourquoi – du moins dans sa forme initiale car à partir du 25 mars 1925 Corot entreprend ses premières visites de musées pour le compte de la « Revue des musées »<sup>294</sup>.

---

<sup>293</sup> Favret, « La nécropole hallstattienne des Jogasses à Chouilly (Marne) », *Revue archéologique*, t. 25, 1927, p. 326-348.

<sup>294</sup> Notons toutefois que Corot publie en 1933 : « Note sur quelques objets de parure et d'ornement qui permettent de jalonner le cheminement de certaines tribus des peuples migrants, à travers la France de l'Est et du Centre, vers la fin de l'époque hallstattienne », *Bull. arch. C. T. H. S.*, 1932-1933, p. 585-588.

## IV – Les missions d'études dans les musées de l'Est et du Centre, 1925-1932 :

### 1 – Expériences antérieures à 1925, au musée d'Auxerre :

Notons tout d'abord que l'intérêt de H. Corot pour les collections muséographiques et leur classement est antérieur à 1925 et que H. Corot a visiblement eu des responsabilités au musée d'Auxerre : en 1917, G. Bolnat, de Lavilleuve-sur-Yonne, écrit à Corot relativement au classement qu'il a fait au musée d'Auxerre (petites étiquettes rondes) ; il est d'avis que le catalogue de Corot serait intéressant à publier<sup>295</sup> (Corot 36). Dans une lettre de 1920, Epery fait allusion aux collections que H. Corot classe au musée d'Auxerre. A plusieurs reprises, le concierge du musée d'Auxerre, Belle, informe Corot de la visite de telle ou telle personne et de découvertes archéologiques. Un article du 7 juin 1933 annonçant une conférence de H. Corot, titre : « *H. Corot conservateur du musée d'Auxerre* »<sup>296</sup>. Enfin, en 1938, R. Louis qui assure le transfert du musée lapidaire d'Auxerre à la Chapelle des Visitandines, demande à Corot de lui expédier son catalogue des inscriptions et bas-reliefs d'Auxerre<sup>297</sup>.

### 2 – La Revue des musées et collections archéologiques de France, de Xavier Aubert :

Entre 1925 et 1932, H. Corot mène, et projette de mener, des missions dans les musées de Bourgogne, de Franche-Comté, du Nivernais et du Centre, pour le compte de *La revue des musées et des collections archéologiques* de X. Aubert. Corot est chargé d'examiner, de dessiner et de photographier des collections pour les publier et les faire connaître. Les tirés-à-part des articles sont ensuite mis en vente dans les musées concernés<sup>298</sup>. Corot se propose aussi parfois de classer les collections<sup>299</sup>.

**X. Aubert (1872-1941)**<sup>300</sup> est un industriel dijonnais<sup>301</sup> passionné par l'archéologie préhistorique et gallo-romaine. Membre de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or depuis 1910, il a été nommé conservateur du musée archéologique de la Commission en 1920. Il finance les missions de Corot<sup>302</sup> qui est, en quelque sorte, « son bras droit » dans l'affaire : la revue a été lancée sur les encouragements de Corot, c'est à lui que Aubert soumet pour

---

<sup>295</sup> Corot 36.

<sup>296</sup> Corot 35/3. Le titre de journal n'est pas reporté sur l'extrait de presse.

<sup>297</sup> Corot 35/1 : R. Louis à H. Corot, 5 mai 1938 ; voir aussi l'article de H. Corot « Le cheval-enseigne de Guerchy au musée d'Auxerre », *Revue des musées*, n° 1, 1925, p. 6-8 dans lequel il relate ses souvenirs relatifs au classement des collections d'Auxerre. A noter, Corot a également publié de nombreux autres articles sur les collections d'Auxerre : « Note sur une tête de massue du musée d'Auxerre », *Rhodania*, t. 2, 1920, p. 79-81 ; « Note sur une fibule signée Litaiccos conservée au Musée d'Auxerre », *Bull. Soc. Sciences hist. et nat. Yonne*, t. 79, 1925, p. 9-10 ; « Note sur un moule à gateaux en pierre au musée d'Auxerre », *Bull. Soc. Sciences hist. et nat. Yonne*, t. 79, 1925, p. 10 ; « Les collections archéologiques du musée d'Auxerre », *Bulletin Soc. Sciences hist. et nat. de l'Yonne*, t. 83, 1929, p. 177-186 ; « Lampes antiques au musée d'Auxerre », *Bull. Soc. Antiquaires de France*, t. 65, 1921, p. 279-282 ; « Les marques de potiers gallo-romains conservées au musée d'Auxerre », *Bull. Soc. Sciences hist. et nat. Yonne*, t. 83, 1929, p. 103-111.

<sup>298</sup> D'après la lettre-type envoyée aux conservateurs de musée en 1927.

<sup>299</sup> Corot 11 : Minute de lettre de H. Corot au maire d'Auxonne, 26 juin 1925. Dans ce cas, les frais de voyage et de séjour de H. Corot seront réglés par la mairie d'Auxonne (maximum 300 F).

<sup>300</sup> « Xavier Aubert (1872-1941) », *R. A.*, t. 20, juil.-déc. 1942-1943, p. 71.

<sup>301</sup> Il est propriétaire et directeur d'une usine de condiments, fondée par son père. Dans une lettre à H. Corot, du 18 fév. 1926 (Corot 10), X. Aubert projette de donner plus de responsabilité à son fils dans l'usine pour pouvoir se consacrer davantage à l'archéologie.

avis les textes des autres collaborateurs (Baudoin, Morlet, Barbedette, Florance...) <sup>303</sup> ; il lui fait part des difficultés qu'il rencontre (financières... etc.) et sollicite l'avis de Corot à ce sujet <sup>304</sup> ..

Les archives Corot contiennent 30 lettres de X. Aubert, écrites entre 1925 et 1935

### 3 – Les missions de H. Corot dans les musées de Bourgogne, de Franche-Comté et du Centre :

Le carton d'archivage « **Corot 11** » contient deux cahiers.

Le premier cahier <sup>305</sup> contient les notes de Corot relatives à la collection privée de Ed. Boilley à la « Grange-Perrey », près d'Arbois et aux musées de Gray, Auxonne, Dôle, Besançon, Alaise, Poligny, Arbois <sup>306</sup>, Lons-le-Saunier, Bourg-en-Bresse et Louhans

Il s'agit de dessins d'objets et d'annotations diverses :

A Gray :

« à rapprocher d'un objet similaire du musée de Dijon », « écrire à Pothelet pour préciser l-d et date », « un compte-rendu de la découverte publié dans Bull. ou mém. Soc. Gray ? », « tessons T. C ? si oui où sont-ils ? les étudier », « sépult. incinération ou inhumation ? »

A Auxonne :

« écrire à M. Champion à Champdôtre, ancien professeur, ancien conservateur du musée »

A Besançon :

« [fibules, bracelets, anneaux de jambes : ] Voir planches de la conférence de Coutil au congrès de Lons » « elles n'y sont pas », « [épingle en bronze trouvé à Pagny : ]

---

<sup>302</sup> Corot 11 : Lettre de X. Aubert à H. Corot, non datée : il lui demande combien il lui doit pour ses déplacements.

<sup>303</sup> Corot 10 : Lettre de X. Aubert à Corot, 18 févr. 1926 : l'article du Dr. Morlet apparaît à X. Aubert comme « fantaisiste » ; 8 avril 1926 : X. Aubert envoie à H. Corot les « élucubrations » de Marcel Baudoin pour avis ; l'article de Barbedette lui apparaît « flou » mais l'auteur faisant preuve de bonne volonté, X. Aubert ne peut pas lui refuser une fois de plus son texte ; 5 juil. 1926 : X. Aubert à propos de Baudoin : « Il a joint une note sur les menhirs des cimetières ! ».

Corot 11 : Lettre de X. Aubert à H. Corot : à propos de l'article de 35 p. de Florance sur les cachets d'oculistes : « beaucoup de citations et de digressions », il pense le publier en 2-3 fois et demande l'avis de H. Corot ; 23 avril 1927 : Florance refuse des coupures dans son texte mais accepte de mettre les citations en petits caractères, avis de H. Corot ? ; lettre de X. Aubert à H. Corot, non datée : il lui demande si il faut insérer l'article de Baudoin. Annotation de Corot sur la lettre : « non, c'est nul !!!! mais en cas de besoin de copie on pourrait le passer » ; et l'article de Melle Hayes sur les fouilles de Verdes ; annotation de Corot : « attendre et à remanier ».

<sup>304</sup> Corot 10 : Lettre de X. Aubert à H. Corot, 14 sept. 1926 : Aubert hésite entre donner plus d'ampleur à la revue et augmenter le prix d'abonnement ou fondre la revue avec une autre ou encore réduire son importance.

Corot 11 : Lettre de X. Aubert à H. Corot, non datée : 45 abonnements refusés en raison de la crise ; X. Aubert peut tenter de faire de la publicité dans « Le Journal des débats » mais les frais sont élevés ; 10 avr. 1927 : Aubert pense élargir la revue à l'Égyptologie.

Corot 36 : Lettre de X. Aubert à H. Corot, 29 nov. 1929 : la revue présente un déficit important mais savoir qu'elle rend service soutient moralement X. Aubert ; 2 et 7 juil. 1932 : en raison de la « crise » et des nombreuses défections, Aubert suspend momentanément la parution de la revue ; si elle reprend, il envisage d'élargir le genre d'études : que H. Corot y réfléchisse.

<sup>305</sup> Etiqueté « Gray, Auxonne, Dôle, Besançon, Salins, Poligny, Arbois, Lons-le-Saunier, Bourg, Louhans »

<sup>306</sup> Corot 10 : Lettre de X. Aubert à H. Corot, 14 sept. 1926 : il lui retourne les épreuves de son article sur la collection de Boilley, ancien receveur des finances, retraité ; les objets proviennent de la « Grange Perrey », près d'Arbois.

*provenant probablement de la collection Baudot* », « [hipposandale : ] *voir s'il est dans St Venant* », « *manque dans St Venant* »

A Alaise :

« *Le taureau en br. GR à faire plein 13X18 de ¾ face droite, pour voir le front et les 3 cornes* »

A Poligny :

« *Monnaies gauloises dans le médailler à signaler à Bertrand* »

A Bourg :

« [dieu au maillet : ] *sans origine précise, mais assurément de la région de Bourgogne* » « *Envoyer les photos à Espérandieu* »

Le cahier contient également des notes, peut-être prises préalablement aux tournées comme des références bibliographiques, et le récapitulatif sous forme de listes (n° de sépulture, chronologie, lieux, donateur/fouilleur), de dessins d'objets et d'annotations diverses) des fouilles anciennes et du mobilier mis au jour qui concernent la plupart du temps des tumulus.

Dans un deuxième cahier<sup>307</sup>, Corot a repris ces mêmes données mais les a mises au net, elles se présentent sous une forme rédigée. On trouve aussi les dates de sa mission (25 mars au 2 avril 1925) et les noms des conservateurs et des collectionneurs<sup>308</sup>. Des échanges épistolaires ont suivi avec quelques-uns des protagonistes entre avril 1925 et mars 1926 (demande de précisions sur les collections).

Des articles intéressant les collections des musées d'Auxonne, de Lons-le-Saunier, de Louhans et la collection privée Boilley sont publiés dans la *Revue des musées* en 1925 et 1926<sup>309</sup>.

Une pochette « 1932. *Visite de musées. Nevers. Bourges. Issoudun. Chateauroux. Orléans. Beaugency. Blois. Tours* » renferme des documents ayant trait à d'autres missions en 1932 et... en 1927.

La mission de 1927 (du 2 au 20 mai) avait l'itinéraire suivant : Tonnerre, Saint-Florentin, Auxerre, Joigny, Sens, Montargis, Gien, La Charité, Nevers, Clamecy, Montsauche, Decize, Autun, Beaune, Chalon-sur-Saône et Tournus. Mais elle ne semble pas avoir été réalisée : nous ne trouvons aucune note, aucun dessin... relatifs aux collections de ces musées comme dans le cas précédent ; les correspondants de H. Corot à La Charité et Decize l'informent que les musées de leur ville ne sont pas encore établis ou en cours de constitution et qu'il est, par conséquent, inutile à H. Corot de faire le déplacement ; enfin deux lettres mentionnent l'annulation du rendez-vous en raison des problèmes de santé de H. Corot<sup>310</sup>, alors âgé de 63 ans.

---

<sup>307</sup> Intitulé « *Missions archéologiques* » « *Cr des visites de musées et de collections particulières visitées par H. Corot en missions ou voyages divers* ». Le cahier contient aussi des photographies et, sur des feuilles volantes, des planches.

<sup>308</sup> À Gray : Rochard, conservateur et Dr. Bouchon, collectionneur ; à Auxonne : Champion, conservateur ; à Dôle : J. Feuvrier, conservateur ; à Poligny : Amandru, conservateur ; à Arbois : Boilley, collectionneur ; à Bourg-en-Bresse : Germain, conservateur ; à Louhans : Cordier [ou Cordien ?].

<sup>309</sup> « Musée d'Auxonne », *Revue des musées*, n° 1, 1925, p. 40-43 ; « Le moule à gateaux du musée d'Auxonne », *ibid.*, n° 5, 1926, p. 164-168 ; « Musée de Louhans », *ibid.*, n° 8, 1926, p. 262-263.

<sup>310</sup> Corot 11 : Lettre de Melle Rigot à H. Corot, 9 mai 1927

Cependant, en consultant d'autres cartons d'archivage comme « **Corot 18** » « Yonne », nous trouvons un texte sur le musée de Saint-Florentin et des documents sur celui de Tonnerre. H. Corot a, de plus, publié en 1928 et 1930 des notices dans *La revue des musées* sur les musées de Tonnerre et de Sens<sup>311</sup>.

La correspondance permet de connaître les noms des conservateurs et des collectionneurs de ces différentes villes<sup>312</sup>.

Il semblerait, à la vue des documents que contiennent les pochettes titrées « *Nevers* », « *Bourges* », « *Issoudun* », « *Chateauroux* », « *Orléans* », « *Beaugency* » et « *Blois* » (Corot 11)<sup>313</sup> que H. Corot a visité les musées de ces villes en 1932. R. de Limay, du musée de Châteauroux, par exemple, lui écrit le 1<sup>er</sup> juin 1932 car il a oublié sa loupe microscopique lors de sa venue. Les minutes de lettres de Corot à Bauchereau, conservateur du musée d'Orléans et à l'abbé Plat, président de la Société archéologique de Vendôme nous apprennent que Corot a visité le musée d'Orléans avant décembre 1931, mais aussi qu'il l'a visité à l'époque où il fouillait à Lavardin, dans le Loir-et-Cher (voir ci-après). Il s'intéresse plus particulièrement, dans ce musée au mobilier archéologique mis au jour à Mer, car il a rencontré des pièces similaires provenant de tumulus de l'Yonne et de la Nièvre.

Pour terminer, signalons que Corot envisageait d'étendre ses missions plus à l'ouest puisque nous trouvons des pochettes « *Chartres* », « *Poitiers* », « *Le Mans* », « *Saumur* » et « *Rennes* » qui contiennent des horaires de train et, parfois, un guide du Syndicat d'Initiative<sup>314</sup>.

En février 1932, en raison du déficit budgétaire de *La revue des musées*, X. Aubert en suspend la parution<sup>315</sup>.

---

<sup>311</sup> « Musée de Tonnerre », *Revue des musées*, n° 16 et 17, 1928, p. 99-101 et 130-131 ; « Musée de Sens », *ibid.*, n° 27, 1930, p. 66-72. Pour information : autres articles de Corot sur les collections du musée de Sens : *Notes archéologiques. I. Objets conservés au musée de Sens (Hallstatt, La Tène) (...)*, Dijon, 1907, 10 p., 4 pl. ; et de Tonnerre : « Sur diverses antiquités des collections particulières et du musée de Tonnerre », *Bull. Soc. Sciences hist. et nat. Yonne*, t. 74, 1920, p. 151-165.

<sup>312</sup> Comte de Prunele, musée d'Histoire naturelle, Autun ; Deroche, Syndicat d'Initiative, Nevers ; Desforges A., Société académique du Nivernais et musée de la Porte du Croux, Nevers ; Devisme G., Syndicat d'Initiative, Gien ; Gilloy J., Société d'Histoire naturelle, Autun ; Goussery E., conservateur, Beaune ; Heber, La Charité ; Hermelin Mme, collectionneur, Saint-Florentin ; Jarry, Château-Chinon ; Lefèvre P., Gien ; Lussier, conservateur, Varzy ; Maire de Saint-Florentin ; Nondé H., conservateur, Decize ; Pasquet A., musée de Cosne-sur-Loire ; Perrin J., président de la Société archéologique, Sens ; Rigot, collectionneur, Nevers ; Supplisson, Sancerre. Corot avait préalablement écrit à Mme Guignard d'Autun et à P. Lefèvre de Gien pour connaître les noms des personnes à contacter.

<sup>313</sup> Mais pas Tours, contrairement à l'intitulé du dossier général de H. Corot.

<sup>314</sup> Et dans la pochette « *Saumur* », la correspondance datée de 1925 ayant trait à la collection Nicaise.

<sup>315</sup> Corot 11 : Lettres de X. Aubert, 29 nov. 1929, 7 fév. et 2 juil. 1932. Pour information, les autres articles de H. Corot parus dans *La revue des musées* : « Stèle anépigraphie d'Epona de Brazey-en-Plaine », n° 4, 1925, p. 111-112 ; « [Stèle d'une divinité découverte à Alise] », n° 5, 1926, p. 181-182 ; « Le tumulus du Val-Thibault en forêt de Châtillon-sur-Seine », n° 30, 1930, p. 163-168 ; « Les stèles, statuettes et autres figurations du culte d'Epona en Côte-d'Or », n° 31, 1931, p. 203-206 ; « Note sur la découverte faite par M. Lagorgette, sur le Mont Lassois, de foyers avec poteries ornées de dessins linéaires à la barbotine imprégnée de divers colorants », n° 35-36, 1931, p. 322-326.

## V – Henry Corot et l'affaire Glozel, 1927 :

« (...) Corot est juste antiglozélien,  
sans cela il ne serait plus Corot » .  
R. Epery, juin 1928

Le carton d'archivage (**Corot 5**) du fonds Corot contient le dossier d'H. Corot sur « Glozel ».

### 1 – Le rappel des faits<sup>316</sup> :

En 1924, à la suite d'une découverte fortuite faite à « Glozel »<sup>317</sup>, sur la commune de Ferrières-sur-Sichon (Allier) par Emile Fradin en labourant l'une de ses terres, le dr. Morlet de Vichy, archéologue amateur entreprend des fouilles et accumule de nombreux objets d'apparence préhistorique : silex taillés ou polis, os de cervidés travaillés, fragments de poterie, fragments de verre et surtout tablettes portant des signes rappelant les alphabets phénicien ou ibérique.

Les découvertes sont alors datées du Néolithique et interprétées comme les traces d'une civilisation préhistorique jusqu'alors inédite : le « Glozélien ».

Car l'annonce de la découverte dépasse le cadre local : les tablettes suscitent la curiosité des archéologues, et du grand public, et donnent lieu à de vives controverses dans les réunions scientifiques de l'Entre-Deux-Guerre : le monde archéologique se partage en deux camps :

- les « Glozéliens » qui croient à l'authenticité des vestiges comme Salomon Reinach, conservateur au MAN ;
- les « antiglozéliens » qui dénoncent une supercherie, comme René Dussaud, de l'Institut, G. de Valony et Vayson de Pradenne.

D'autres proposent des interprétations prudentes, comme Camille Jullian.

L'affaire dépasse les frontières nationales aussi. En 1927, le bureau de l'Institut international d'Anthropologie<sup>318</sup> qui reconnaît la bonne foi des contradicteurs nomme une Commission internationale pour statuer sur le cas de Glozel par une étude intégrale du gisement et des objets mis au jour avec l'autorisation du ministère de L'Instruction Publique et des Beaux-Arts ; le gisement et les objets, conservés chez la famille Fradin et le Dr. Morlet, ayant entre-temps fait l'objet d'un arrêté de classement par le ministre Edouard Herriot<sup>319</sup>.

Cette commission internationale est composée de préhistoriens, protohistoriens et historiens expérimentés, comprenant notamment pour la France l'abbé Favret, Robert Forrer et Denis Peyrony.

Elle est présidée par Eugène Pittard, professeur d'Anthropologie à l'Université de Genève, puis par Robert Forrer, directeur du musée archéologique de Strasbourg et membre de la SPF. La Commission se rend sur place le 4 novembre 1927. Elle procède à des fouilles du 5 au 7 novembre, sur 10 m<sup>2</sup> et recueille du mobilier. Elle examine les vestiges mis au jour et le mobilier recueilli antérieurement par E. Fradin et le Dr. Morlet.

---

<sup>316</sup> *Compte-rendu de la CIIA*, 1927.P. Pinon. *La Gaule retrouvée*. Paris, Gallimard, 2001, p. 155-157. N. Richard. *Inventer la Préhistoire*. Paris, Vuibert, 2008, p. 92-93.

<sup>317</sup> Au lieu-dit « Duranthon » ou « Champ des morts », selon les sources.

<sup>318</sup> IIA, siège : Ecole d'Anthropologie, Paris. Vice-président : S. Reinach ; secrétaires généraux : L. Capitan, Papillaut et le comte Begouën.

<sup>319</sup> Cf. loi du 31 décembre 1913, article 1 ; loi du 31 décembre 1921, articles 34.



Le compte-rendu et les conclusions de cette commission sont publiés dans un supplément de la *Revue anthropologique* (n° 10-12, 1927)<sup>320</sup>.

## 2 – L'opinion de H. Corot sur le site de Glozel :

H. Corot était « anti-glozélien ». Dans le carton « Corot 5 » on trouve une note manuscrite non datée « *A propos de Glozel* » dans laquelle Corot relate sa visite au couple Pinon à Chatel-Censoir (Yonne) : le mari est « antiglozélien », sa femme « glozélienne ». Corot note avec humour le changement d'opinion de Mme Pinon quand lui, H. Corot, donne son avis sur la question :

« (...) aussitôt que j'eus dit les premiers mots, dis que Glozel datait d'hier, et que les objets avaient été fabriqués et cachés 8 ou 10 jours avant leur découverte...fortuite ».

Au delà de l'anecdote, cette note nous informe clairement de l'opinion de Corot sur le sujet.

## 3 – Le projet de fouilles de H. Corot à Glozel :

La documentation permet de connaître un projet de H. Corot : mener une fouille pour statuer sur l'authenticité du site de Glozel. Une lettre non datée de R. Epery à H. Corot fait allusion au projet de voyage de Corot à Glozel. Projet que l'on peut dater de l'été 1927<sup>321</sup>.

Dans une minute de lettre de H. Corot au Dr. Morlet (non datée), Corot propose qu'une commission de trois membres choisis en dehors des personnes ayant déjà pris faits et causes pour ou contre Glozel, se rendrait sur le terrain pour faire une fouille d'une journée et demi – suivant une méthode qui serait établie après discussion entre les trois membres de la commission et après les avis et conseils des précédents fouilleurs qui pourraient assister à la fouille – Il faudrait que cette commission puisse photographier les objets déjà recueillis, examiner les objets et prendre leur empreinte en cire à modeler. Corot propose en sa « *qualité de vieux fouilleur* » d'être l'un des membres de cette commission et se propose de chercher les deux autres membres de la commission, dans le cas où le Dr. Morlet répondrait favorablement à sa requête.

On trouve aussi des notes manuscrites relatives au coût de ce projet de fouilles établi pour une commission soit de 4, soit de 5 membres (3000 et 6000 francs), comprenant le voyage, un séjour de 6 jours, les plaques photographiques et les « imprévus » ; et une note comprenant l'itinéraire Montbard-Glozel (par le train jusqu'à Vichy) et les adresses des hôtels et pensions.

---

<sup>320</sup> Organe des écoles d'Anthropologie de Paris et de Liège et de l'IAA.

Rapport rendu au président de l'IAA le 14 décembre 1927, à l'exclusion du CR des analyses des objets soumis aux laboratoires de la Sorbonne et de l'Ecole des mines dont les résultats n'avaient pas été rendus lors de la rédaction du rapport.

<sup>321</sup> Lettre de G. de Valony à HC, le 26. 09. 1927.

#### 4 – Les interlocuteurs de H. Corot :

D'après la correspondance conservée dans le carton « Corot 5 », on sait que le Dr. Epery et le commandant E. Espérandieu appartenaient au camp des « Glozéliens »<sup>322</sup>. Espérandieu avait d'ailleurs fouillé à Glozel en 1926 et 1927<sup>323</sup>.

L'abbé Favret, G. de Valony et Vayson de la Pradenne appartiennent au parti des « antiglozéliens ». Ils informent H. Corot, le tiennent au courant de la tournure des événements<sup>324</sup>.

Ainsi G. de Valony écrit-il à Corot le 26. 09. 1927 :

*« la vessie de Glozel a été crevée il y a peu de jours en plein Institut et Reinach de s'écrier, (...) « S'il en [ait] ainsi toute la préhistoire est à recommencer » »*

Il lui promet un compte-rendu détaillé de la séance en question à sa prochaine visite à Savoisy entre le 6 et le 14 octobre.

La lettre de Vayson de Pradenne nous renseigne aussi sur l'opinion d'autres archéologues : l'abbé Breuil qui avait émis des doutes, s'incline devant la majorité ; Mortillet a publié un article « catégorique » ; Capitan n'a rien publié mais ne croit pas à l'authenticité.

Favret, De Valony et Vayson de Pradenne envoient des tirés-à-part de leurs publications sur Glozel à H. Corot. Favret envoie à Corot un tiré-à-part de l'article de Champion, du MAN (cf ci-dessous). Vayson de Pradenne lui expédie sa « Chronologie récente de Glozel » ; article pour lequel il a pris connaissance de toute la bibliographie dans laquelle il a « trouvé des perles et (...) en [a] fait un collier » ; il a « eu soin de cueillir dans le jardin des Glozéliens eux mêmes toutes les verges nécessaires pour les fouetter ».

#### 5 – Autres documents dans le carton « Corot 5 » :

Pour terminer, signalons dans le carton « Corot 5 » :

- des articles de presse datés de 1928 à 1930 dont certains rassemblés dans un recueil (= 14 articles de *La Liberté*, publiés entre le 4 mai et le 1er juin 1928 de René Benjamin<sup>325</sup>).

- trois brochures « anti-glozéliennes » :

*Rapport de la Commission internationale nommée par le bureau de l'Institut international d'Anthropologie, suivant le voeu de l'Assemblée générale réunie à Amsterdam, le 24 septembre 1927.* Paris, Nourry. (Suppl. à la *Revue anthropologique* ; n° 10-12, 1927).

L. Coutil. *Les vases à figures humaines et les bobines de Glozel (Allier)*. Le Mans, impr. Monnoyer, 1927, 11 p. [= *Bull. SPF*, t. 14, n° 12, 1927]

M. Champion. *Observations techniques sur les trouvailles de Glozel*. Paris, Nourry, [1928], 12 p. [= *Revue anthropologique*, n° 1-3, janvier-mars 1928]

- des notes manuscrites de H. Corot : références bibliographiques sur Glozel du comte Begouën, de Vayson de la Pradenne et de l'abbé Breuil.

---

<sup>322</sup> Lettres : R. Epery, 30. 06. 1928 ; E. Espérandieu, 26. 09. 1927 ; lettres « rapportées » : E. Espérandieu à R. Epery les 27. 09. 1926 et le 03. 10. 1927.

<sup>323</sup> Cf. *Mercure de France*, 1er. 11. 1926 et 1er. 08. 1927 ; lettre de E. Espérandieu à R. Epery, 27. 07. 1926.

<sup>324</sup> Lettres : Favret, 23. 01. 1928 ; G. de Valony, 26. 09. 1927 ; Vayson de Pradenne, 04. 09. 1927.

<sup>325</sup> Il semble qu'il s'agisse du même journaliste dont parle P. Pinon : *La Gaule retrouvée*. Paris, Gallimard, 2001, p. 156.

*Suite et épilogue de l'affaire Glozel :*

En 1930, l'affaire Glozel donne lieu à un procès par la Société préhistorique française à la famille Fradin ; procès pour fraude ; pour diffamation ; les savants les plus célèbres sont cités comme témoins à charge ou à décharge. Voir S. Reinach 1930 et Vayson de Pradenne 1930. La loi de 1941 interrompt les recherches sur le site jusqu'en 1983 ; date à laquelle le site est réexaminé. En 1995, un résumé du rapport de 1983 est publié : la majorité des vestiges sont datés de l'époque médiévale ; certains d'entre eux reconnus comme étant des faux.

## VI – Les fouilles de tumulus dans les départements de l'Yonne et du Loir-et-Cher, financées par des mécènes, 1928-1932 :

### 1 – Les fouilles de H. Corot à Mailly-le-Château, 1928-1929 et à Massangis, 1931-1932 :

Nous reprendrons ici les informations données par le M. Chaume à ce sujet, et signalerons les principaux documents des cartons d'archivage « **Corot 18** » et « **Corot 19** » « Yonne » qui reflètent la méthode de travail de H. Corot.

H. Corot mène cinq campagnes dans l'Yonne : deux à Mailly-le-Château en 1928-1929 et trois à Massangis, lieu-dit Tormancy en 1931-1932. Si ces dernières sont financées « classiquement » par le ministère de l'Instruction Publique et la Société française des fouilles archéologiques, les fouilles de Mailly sont, quant à elles, financées par un mécène suédois : John af Klercker. Ce dernier a été mis en relation avec H. Corot par R. Lantier, Conservateur du musée des antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye<sup>326</sup>.

A Mailly-le-Château, Corot reprend la fouille de tumulus effectuée par l'abbé Poulaine en 1913-1914 et met au jour en 1928 sept sépultures assises, jambes allongées, lesquelles sont les premières de ce type découvertes en Bourgogne<sup>327</sup>.

A Massangis, hameau Tormancy, lieu-dit « Le Tartre » (ou « Le Tertre »), H. Corot reprend la fouille d'un grand tumulus (diamètre : 25 m.), anciennement fouillé, vers 1895 par D'Avout puis en 1909 par Bidault de l'Isle, ayant livré du mobilier (épée, poignard...). Corot met en évidence la structure particulière : trois aménagements concentriques, délimitant des murs concentriques.

Dans le carton d'archivage « **Corot 18** », signalons les documents suivants :

- une carte du département de l'Yonne, sur laquelle sont reportées les sépultures de l'âge du Bronze jusqu'à l'époque mérovingienne avec des abréviations<sup>328</sup> et l'utilisation de couleurs différentes pour les tumulus de l'âge du Bronze (en rouge) et ceux de l'âge du Fer (en bleu),
- des fiches d'inventaire (rubriques « commune », « objet », « lieu de découverte », « description ») réalisées à partir d'un dépouillement bibliographique ((*Répertoire archéologique de l'Yonne* de Quantin, *L'Yonne préhistorique* de Ficatier et Salmon...) et de renseignements communiqués par Mortillet pour le mobilier conservé au Musée des Antiquités Nationales,
- un cahier intitulé « *Quelques tumulus à fouiller dans les arrondissements de Tonnerre, Avallon et Auxerre. Notes d'un voyage d'exploration juin 1929 et additions postérieures* »,
- un recueil factice des « monuments préhistoriques » de l'Yonne : fiches communales classées par ordre alphabétique sur lesquelles sont reportées des légendes et des références bibliographiques,

---

<sup>326</sup> Publications des fouilles : « Les tumulus de Mailly-le-Château, sépultures multiples et simultanées et sépultures assises », *Bull. Soc. Sciences hist. et nat. Yonne*, t. 82, 1928, p. 5-30 ; « Fouilles du tumulus de Tormancy », *Bull. S. P. F.*, t. 27, 1930, p. 528-531 et Congrès de l'Association bourguignonne des Sociétés savantes, Sens, 1930, p. 61-62 ; « Fouilles du tumulus de Tormancy, commune de Massangis », *Bull. Soc. française des fouilles archéologiques*, t. 7, 1940-1942, p. 291-293. A noter : une publication de H. Corot sur l'Yonne protohistorique, antérieure aux fouilles de 1928-1932 : « Une nécropole de l'époque de la Tène à Rebourseaux », *Bull. arch. C. T. H. S.*, 1920, p. 101-104.

Avant ces fouilles, Corot avait déjà publié sur les tumulus de l'Yonne : « Les sépultures de l'âge du Bronze aux alentours d'Auxerre et dans la région auxerroise », *2<sup>e</sup> congrès A. B. S. S., Mâcon, 1923*. 1925, p. 31-32 (résumé).

<sup>327</sup> H. Corot, « Les tumulus de Mailly-le-Château : sépultures multiples et simultanées et sépultures assises », *Bull. Société des sc. hist. et nat. Yonne*,

<sup>328</sup> abréviations : Br – H – LT I – LT II – GR – Barb ; U (incinération), I (inhumation)

- un dossier « *Mailly le Château. Notes et documents* » contenant, entre autres, des planches avec des photographies de crânes *in situ*,
- une « *Enquête sur les objets du tumulus du Tartre à Tormancy (...) autrefois au château de l'Archêvre à Tormancy* » avec des photographies du site avant la fouille et en cours de fouilles,
- et d'autres dossiers de communes ou de sites qui contiennent de la correspondance (au total 88 lettres recensées)

Le carton d'archivage « **Corot 19** » contient de la correspondance (112 lettres) intéressant prioritairement les fouilles de Mailly-le-Château et de Tormancy.

A signaler dans ce même carton d'archivage, une pochette intitulée : « *Projet de fouilles de tum. de la Champagne au Berry par l'Aube, l'Yonne et la Nièvre* », qui bien qu'elle ne contienne pas grand chose, reflète les préoccupations archéologiques de H. Corot : documenter une zone suffisamment vaste pour recueillir le maximum de données sur la civilisation de l'âge du Fer et rendre ainsi possibles des comparaisons fructueuses.

## 2 – Les fouilles de H. Corot à Lavardin, 1931-1932<sup>329</sup> :

Les fouilles de H. Corot, à Lavardin, dans le Loir-et-Cher en 1931-1932<sup>330</sup> sont également financées par un mécène, américain cette fois, M. Myers.

On connaît les circonstances et les détails de ces fouilles par un article de presse, publié dans *Le Progrès de Loir-et-Cher* et par des lettres et minutes de lettres présentes dans le fonds d'archives : C'est Paul Mallon, antiquaire à Paris, qui a fait appel à H. Corot pour diriger les fouilles de Lavardin en 1931-1932. Puis celui-ci a remplacé Corot à partir de septembre 1932. P. Mallon était l'ami de M. Meyers, le mécène des fouilles d'H. Corot. Il n'a pas publié la fouille. Il a mis au jour « un édicule carré à murs très épais rapproché des *fana* fouillés par De Vesly en Normandie ». Et du mobilier comprenant « des poteries, des clous, des agrafes en fer, des cadenas, des pointes, une serrure, une hipposandale ». Il a fouillé aussi une « tombelle » « *mais ayant été délogé en pleine campagne de fouilles, [par] mes chercheurs de trésors, j'ai dû tout abandonner en juin 1932* ».

Il regrette de n'avoir pas pu fouiller dans un rayon de 30-40 kilomètres autour de Lavardin, car il avait repéré des tertres, car situés sur les confins du territoire des Cénomans et des Turons.

A la vue des documents d'archives, on constate que la méthode de travail est la même que celle mise en place, par H. Corot, en début de carrière quand il fouillait les tumulus de la Côte-d'Or. L'innovation réside ici dans le financement des fouilles, avec le soutien de mécènes.

---

<sup>329</sup> ADCO : 69 J : Corot 20 : « Fouilles archéologiques à Lavardin », *Le Progrès de Loir-et-Cher*, 05 et 06. 09. 1931. Minute de lettre d'H. Corot à R. Lantier, du 04. 01. 1936 : détails de la fouille de Lavardin et des circonstances de son départ et de son remplacement par P. Mallon et la suite des fouilles par Mallon.

ADCO : 69 J : Corot 20 : lettres de R. Dauvergne du 20. 02. 1930, du 20. 01. 1938, du 12. 09. 1938. Corot 35/1 : lettre de R. Dauvergne, du 11. 10. 1938.

Corot 20 : Minutes de lettres d'H. Corot, du 23. 02. 1938 et non datée.

<sup>330</sup> D'après Chaume, *op. cit.*, p. 15 : 1 campagne de fouilles ; d'après Corot (Corot 21 « *Mes campagnes de fouilles* ») : 2 campagnes de fouilles.

## VII – La publication de Françoise Henry sur les tumulus de la Côte-d'Or, 1933 :

Bien qu'ayant été sacré « *l'Homme des tumulus* », H. Corot ne réalise pas la synthèse sur les tumulus du département. L'entreprise est réalisée à partir de 1925 par une étudiante de l'Ecole de Louvre, Françoise Henry. Le travail est dirigé par H. Hubert, auquel succède R. Lantier et paraît en 1933<sup>331</sup>.

### 1 – Les conditions de travail de Françoise Henry :

*L'Ecole du Louvre* :<sup>332</sup>

Rappel : L'Ecole du Louvre a été créée en 1882<sup>333</sup> à une époque où l'archéologie est enseignée au Collège de France depuis 1831 et à la Sorbonne, depuis 1876. L'Ecole du Louvre, conçue comme une école spéciale des musées se caractérise et se distingue par des cours théoriques et des cours pratiques devant les œuvres du musée du Louvre et du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. La muséologie y est également enseignée. Les études durent trois ans au cours desquelles les étudiants reçoivent le titre honorifique et exercent la fonction d'attaché libre dans un musée, concourent pour l'obtention de bourses de voyages ou de missions. Les étudiants peuvent préparer et soutenir une thèse sur les conseils des professeurs qui agrément des « *sujets vraiment utiles à l'avancement des études d'archéologie ou d'histoire de l'art et à la connaissance des musées et des collections* ». Les meilleures thèses de l'Ecole sont publiées par la librairie Ernest Leroux, avec laquelle l'Ecole a signé un contrat d'édition. A la date de 1926 (arrêté du 15. 11. 1926), les droits d'inscription s'élèvent à 100 francs par élève ou auditeur. Le public peut être des étudiants et des auditeurs libres<sup>334</sup>. Les chaires d'enseignement sont confiées à des conservateurs de musée ; celle d'Archéologie nationale revient successivement et / ou alternativement de 1882 à 1932 à Alexandre Bertrand, Salomon Reinach, Henri Hubert et Raymond Lantier, conservateurs au Musée des antiquités nationales. A. Bertrand développe à l'Ecole du Louvre son programme, complété par des leçons pratiques sur, les cartes et les statistiques archéologiques, la bibliographie, le classement des bibliothèques et la technique des fouilles. (voir annexe n°).

Une « Mademoiselle Henry » (*sic.*) figure parmi la liste des anciens élèves de l'Ecole du Louvre pour le cours d'Archéologie nationale (p. 188), à la date de juin 1923. Le nom de Fr. Henry apparaît dans la liste des thèses soutenues de 1884 à 1932 (p. 186), avec *Les tumulus du département de la Côte-d'Or* en 1927. Elle aurait donc suivi les cours d'Archéologie nationale suivants :

---

<sup>331</sup> D'après le site de la bibliothèque de l'Ecole du Louvre (ecoledulouvre.fr), la thèse (exemplaire non déposé) de l'Ecole du Louvre a été soutenue en 1927 et dirigée par R. Lantier et H. Vernes. D'après l'introduction de Fr. Henry, il s'agit d'une thèse de Lettres, débutée sous la direction de H. Hubert et poursuivie sous la direction de R. Lantier et de F. Lot.

<sup>332</sup> H. Verne, Ed. Pottier, S. Reinach, *et al. L'Ecole du Louvre : 1882-1932*. Paris, Bibliothèque de l'Ecole du Louvre, 1932.

<sup>333</sup> Décret du 24. 01. 1882 d'Antonin Proust, ministre des Arts.

<sup>334</sup> Les effectifs évoluent à la hausse, de 1882 à 1931 : 131 élèves en 1882, 893 élèves en 1910, 1328 élèves en 1931.

1919-1924	Henri Hubert, suppléant	La civilisation celtique
1924-1925	H. Hubert	La civilisation des Germains
1925-1926	Olaf Janse, suppléant	La civilisation des Germains
1926-1927	O. Janse	L'époque romaine en Germanie ; L'époque de La Tène

A la date de 1932, elle figure dans la liste des élèves diplômés et anciens élèves entrés dans les musées ou les administrations de l'Etat, écrivains d'art, conférenciers etc. (p. 199), comme attachée au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye.

D'après le site de l'Ecole du Louvre<sup>335</sup> Fr. Henry aurait soutenu une thèse en 1927 sous la direction de R. Lantier et de H. Vernes<sup>336</sup>, mais l'exemplaire n'aurait pas été déposé.

Dans la publication de 1933 « *Les tumulus du département de la Côte-d'Or*, Paris, E. Leroux, 1933, 196 p. ; 40 fig., 1 carte », l'auteur est dit Docteur ès Lettres. La publication est la conséquence d'une thèse présentée par Fr. Henry à la faculté des Lettres de Paris en 1930 sous la direction de H. Hubert, Raymond Lantier et F. Lot.

#### *Le Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye :*

Dès l'origine, on prévoit la création d'une bibliothèque<sup>337</sup> au sein du Musée des antiquités nationales. Si celle-ci est, à ses débuts, modeste : une trentaine d'ouvrages en 1867 lors de l'inauguration du musée ; elle se développe grâce aux dons, puis à la politique d'acquisitions initiée par G. de Mortillet. En 1869, le Musée acquiert la bibliothèque personnelle de G. de Mortillet, puis celle d'A. Bertrand. La bibliothèque du MAN devient l'une des plus importantes bibliothèques d'archéologie pré- et protohistorique en France. A la date de 1870, elle compte 2700 ouvrages. De 1902 à 1932, elle s'enrichit encore de plusieurs milliers de volumes offerts par S. Reinach. Mais aussi par les autres conservateurs H. Hubert, R. Lantier et M. Schaeffer.

A partir de 1875, le Musée compte aussi une photothèque comprenant les photographies des objets du Musée et les objets d'autres musées français et étrangers<sup>338</sup>.

#### *Les directeurs de thèse de Françoise Henry :*

**Henri Hubert (1872-1927)**<sup>339</sup> : Normalien et orientaliste, il a été chargé par S. Reinach de la conception de la salle d'archéologie comparée au Musée des antiquités nationales ; il dispense des cours de Pré- et Protohistoire à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes et à l'Ecole du Louvre. Il a recours pour ses études sur la civilisation celtique, à toutes les catégories de sources. Ses ouvrages de référence sur les Celtes sont édités après sa mort par M. Mauss, J. Marx et R. Lantier.<sup>340</sup>

<sup>335</sup> ecoledulouvre.fr

<sup>336</sup> Directeur des musées nationaux et de l'Ecole du Louvre, à la date de 1932 : Berger, *op. cit.* 1988, p. 83.

<sup>337</sup> M.- Th. Moisset, *op. cit.*, 1977, p. 98. Ferretti, Moisset, *op. cit.* 1978. M. Bouron, *op. cit.* 1988

<sup>338</sup> M. Th. Berger, *op. cit.* 1988.

<sup>339</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique...op. cit.*, p. 350-351.

<sup>340</sup> *Les Celtes et l'expansion celtique jusqu'à l'époque de La Tène ; Les Celtes et l'Expansion celtique 1932 ; Les Celtes*, 1943-1959.

**Raymond Lantier (1886-1980)**<sup>341</sup>, quant à lui, est le conservateur en chef du Musée des Antiquités Nationales à partir de 1933 (et jusqu'en 1956)<sup>342</sup>. Il a été étudiant à l'École pratique des hautes études et l'École du Louvre où il a eu comme professeur H. Hubert ; lequel l'orienta vers les antiquités de la Gaule et la sociologie des sociétés préhistoriques. Il entre au MAN en 1911. Il travaille ensuite en Espagne et en Afrique du nord. Il revient en 1926 en France comme adjoint de S. Reinach au MAN. Il succède à H. Hubert au MAN et à l'École du Louvre.

## 2 – Rencontre de H. Corot avec Françoise Henry et aide apportée, 1925-1931 :

Le carton « **Corot 9** » contient 15 lettres de Fr. Henry à H. Corot écrites entre 1925 et 1931, de Chassagne (Nièvre), Saint-Germain-en-Laye et Dublin (Irlande)<sup>343</sup>, ainsi qu'une minute de lettre de Corot à Fr. Henry, datée du 10 août 1925.

Fr. Henry sollicite l'aide de Corot sur bien des points : la bibliographie, le mobilier archéologique, les sites, la topographie, les « murées » de Magny-Lambert et de Minot ; elle lui demande son avis sur le résultat des fouilles d'autres archéologues (Ivory, Brulard, Girardot)... et l'interroge sur les limites géographiques à retenir pour le travail entrepris.

Corot commence par féliciter Fr. Henry pour l'œuvre projetée.

Il l'invite à préciser et élargir son étude, à l'intituler « Tumulus et sépultures sous tumulus et en tombes plates de la région Bourgogne aux époques préhistoriques et protohistoriques » : ceci lui permettrait de retenir, en plus des nécropoles de la Côte-d'Or, celles de la Haute-Marne, la Haute-Saône, l'Yonne, la Nièvre et la Saône-et-Loire ; de retenir les sépultures préhistoriques (Néolithique et âge du Bronze) réutilisées aux âges du Fer comme il a pu le constater dans ses fouilles et d'intégrer les tombes plates (même si celles-ci sont rares en Bourgogne) qui se rapportent à la période de transition Hallstatt-La Tène. Il est d'avis que les tumulus ont été élevés à tous les âges, en pays montagneux ; et qu'en région de plaine, le sol meuble étant suffisamment épais, les sépultures ont été placées dans des fosses plus ou moins profondes ; elles se rencontrent, par conséquent, moins souvent.

Suit une sorte de récapitulatif des principales données région par région (« plateau d'Auvenay », « S-O de l'Yonne », « Côte-d'Or », « Sénonais », plaine de la Saône, Nièvre...) avec les types de structures rencontrées, leur datation, le nom du fouilleur et le lieu de conservation du mobilier.

Pour terminer H. Corot invite Fr. Henry à Savoisy pour qu'elle vienne choisir dans sa bibliothèque toutes les publications dont elle aura besoin pour sa thèse. Ils se rencontrent en septembre 1925. Fr. Henry repart avec la documentation de Corot sur les tumulus de Bourgogne, Franche-Comté, Nièvre<sup>344</sup>... et la conserve durant deux années.

Les lettres de Fr. Henry montrent que Corot continue à lui envoyer des documents et à lui suggérer des idées. Fr. Henry entre également en contact avec X. Aubert et H. Lorimy, conservateurs des musées archéologiques de Dijon et de Châtillon-sur-Seine. Elle se rend sur le terrain à Magny-Lambert et Minot<sup>345</sup>. Elle se rend aussi à Mailly-le-Château, dans l'Yonne, sur le chantier de Corot : le carton « **Corot 19** » contient deux photographies prises par Fr.

<sup>341</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique, op. cit.* p. 389-390.

<sup>342</sup> M.-Th. Berger, « Le Musée des Antiquités Nationales pendant la Guerre de 1939 », *Antiquités Nationales*, n° 20, 1988, p. 83.

<sup>343</sup> Elle part en Irlande à partir d'août 1926.

<sup>344</sup> Archives privées M.-A. Poulat. Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 21 nov. 1932.

<sup>345</sup> Corot 9 : Fr. Henry à H. Corot.



Henry en avril 1929 et sur lesquelles nous voyons Corot en train de fouiller ; document précieux car c'est généralement Corot qui photographiait les autres.

### 3 – Le compte-rendu critique de Henry Corot dans *Les Annales de Bourgogne* :

En 1933, le travail étant publié<sup>346</sup>, Fr. Henry l'expédie à Corot qui en publie, sur la demande de H. Drouhot, un long compte-rendu critique dans *Les Annales de Bourgogne*<sup>347</sup>. En effet, si l'ouvrage est bien perçu par ailleurs<sup>348</sup>, il suscite dans le milieu des archéologues en Côte-d'Or de sérieuses critiques<sup>349</sup> :

H. Corot écrit à G. Grémaud à ce sujet :

« (...) *La rédaction a été faite à la hâte, sur des notes prises par l'auteur partout où elle a pu séjourner, et visiter les Musées ! ces notes qui étaient prises au courant de la plume, ont provoqué de sa part, toutes sortes de ... miracles ! création de commune qui n'existe pas et n'a jamais existé, attributions erronées des cantons ou arrondissement dont dépendent les communes, noms affreusement estropiés et qu'on ne peut pas signaler par le menu dans un compte rendu critique, etc. etc. (...).* »<sup>350</sup>

Corot présente de façon détaillée l'ouvrage de Fr. Henry ; il rectifie des oublis et des erreurs relativement au recensement des sites et aux lieux de découvertes, à l'identification et à la datation de mobilier. Il est sévère relativement à l'absence, pour les épées à antennes et les anneaux de jambes par exemple, de rapprochements opérés, en dépit de l'abondante documentation dont a bénéficié l'auteur, entre les découvertes de mobilier en Côte-d'Or et celles faites par ailleurs en France (Yonne, Jura, Saône-et Loire...) et à l'étranger (Autriche, Suisse, Allemagne) et rappelle qu'une simple mention des lieux aurait parfois été suffisante pour montrer l'aire de dispersion du mobilier. Un autre reproche : l'auteur passe très vite sur les fibules mises au jour en Côte-d'Or : six lignes tout juste pour cet objet que « *Salomon Reinach regardait, avec tous les archéologues, comme étant le fossile indicateur le plus précieux et le plus sûr des diverses phases de l'âge du Fer* ». La connaissance du mobilier, dans certains cas, semble également insuffisante<sup>351</sup>. Enfin, relativement aux épées « à sphères », elle affirme que H. Corot et P. Bouillerot ont publié ce type de mobilier en 1902 et 1908 et mais ont ignoré les découvertes de même type hors Bourgogne<sup>352</sup>.

---

<sup>346</sup> *Les tumulus du département de la Côte-d'Or*, thèse présentée à la Faculté des Lettres de Paris en 1930. Paris, Leroux, 1933, 196 p. ; 40 fig., 1 cart.

<sup>347</sup> fasc. 11, 1933, 16 p.

<sup>348</sup> Cf le compte-rendu dans la *R. E. A.*, t. 35, 1933, p. 309-310.

<sup>349</sup> Corot 9 : Lettre de H. Drouhot à H. Corot, 9 mars 1933 ; H. Lorimy à H. Corot, 7 mars 1933 : Lorimy signale à H. Corot les erreurs de localisation qu'il a rencontrées dans l'ouvrage.

<sup>350</sup> Archives privées M.-A. Poulat : H. Corot à G. Grémaud, 17 févr. 1933.

<sup>351</sup> L'épée « à sphères » de Sivry-lès-Arnay est décrite comme ayant des « sphères » creuses, estampées sur tôle de fer puis appliquées sur une soie plate alors qu'« *il suffit d'avoir tenu en mains une de ces armes pour se rendre compte que la poignée a été forgée, en même temps que la lame, dans un bloc de métal, et que les sphères ou rognons sont entièrement en fer sans le moindre vide.* ».

<sup>352</sup> Réponse de l'intéressé : « *Ces épées, dit l'auteur, ont été rarement étudiées jusqu'ici. En France, les deux seuls articles qui méritent d'être retenus, sont ceux de Henry Corot et de P. Bouillerot [j'ai publié l'Épée de Sivry, celle de la collection Millon et celle de Vix, en 1902, et Pierre Bouillerot a publié son étude sur les épées à antennes dans la Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France en août 1908] et elle ajoute : « Mais l'un et l'autre ignoraient qu'il y eût des épées de ce type hors de Bourgogne ». La lecture de cette phrase m'a incité à rechercher dans mes notes et fiches, le bien-fondé de cette assertion. Or il y avait une raison majeure pour que Pierre Bouillerot et moi n'en ayons point parlé : c'est qu'à l'époque où nous écrivions sur ce sujet, l'épée du*

Deux mots relativement aux lettres de Fr. Henry à H. Corot et qui viennent peut-être corroborer les critiques émises : Fr. Henry s'excuse souvent auprès de Corot pour ses « étourderies » et ses « bévues » ; et rédige ses lettres dans un style « télégraphique ». A propos de la période du Hallstatt final, elle lui écrit :

*« Je patauge terriblement dans la fin du Hallstattien, et j'attends votre article pour y voir plus clair »*<sup>353</sup>  
Oct. 1925.

Relativement au résultat général qu'elle escompte de son travail, elle lui écrit encore :

*« (...) quand mon travail sera fini, je pense le publier en totalité ou bien en une série d'articles, et il pourra être commode comme répertoire, mais après tous les travaux qui ont été faits sur ces sujets, on ne peut guère espérer que résumer – plus ou moins mal. »*<sup>354</sup>  
oct. 1925

Toutefois, dans son article critique, H. Corot reconnaît que l'ouvrage de Fr. Henry (notamment la seconde partie, le répertoire) rendra de grands services aux archéologues et qu'il serait souhaitable qu'un travail semblable soit fait dans chaque département « de préférence par un archéologue de la région ». Il conclut :

*« Mais, malgré tout, et j'insiste sur ce point, Mlle Henry a fait un bon et utile travail, et tous les archéologues lui doivent être reconnaissants du concours qu'elle leur apporte. »*

Dans tous les cas, H. Corot a largement contribué à ce travail. Fr. Henry lui adresse ses remerciements dans son introduction, ainsi qu'à H. Lorimy. R. Lantier, le directeur de thèse de Fr. Henry, écrit dans la notice nécrologique de Corot en 1941 :

*« Cet archéologue si curieux n'était point de ceux qui gardent jalousement le secret de leurs découvertes. Son désintéressement était bien connu, et tous ceux qui se sont occupés de l'histoire ancienne de la Bourgogne – je le sais par expérience – n'ont jamais fait appel en vain à son érudition dont il prodigua, amicalement et sans compter les richesses »*<sup>355</sup>.

Fr. Henry poursuit ensuite sa carrière en Irlande et se spécialise dans la période médiévale<sup>356</sup>.

---

*Pont de l'Ouen était toujours sous la culée du pont où elle a été trouvée par après, et que les trois épées de Germont reposaient aussi au fond du marécage d'où la drague les a exhumées en 1910. Seule, l'épée de Juac, découverte en 1874-1875, aurait pu être connue de nous, M. Favrand dit qu' « elle gisait au musée d'Angoulême, au milieu d'un tas de ferrailles de toutes époques et de toutes provenances ; elle était portée au catalogue imprimé en 1885 avec la mention : Epoque mérovingienne, série H, n° 5. Epée en fer (...) ». Quant aux trois épées d'Allemagne, leur publication dans Mannus date de 1925. ».*

<sup>353</sup> Corot 9 : Lettre de Fr. Henry à H. Corot, 19 oct. 1925.

<sup>354</sup> Corot 9 : Lettre de Fr. Henry à H. Corot, 19 oct. 1925.

<sup>355</sup> R. Lantier, *op. cit.* p. 243.

<sup>356</sup> Voir sa notice complète dans le Répertoire bio-bibliographique des correspondants de H. Corot.

Sur H. Hubert aujourd'hui voir : P. Brun, L. Olivier « Dossier : Henri Hubert (1872-1927) », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 1er trimestre 2000, n° 79, p. 5-32.

## VIII – H. Corot sollicité pour l'inventaire des stations néolithiques de la Société préhistorique française, 1933 :

En 1933, H. Corot qui est délégué départemental de la Société Préhistorique Française, est sollicité au nom de cette Société par le **commandant Octobon (1881-1969)**<sup>357</sup> pour collaborer à une révision de l'inventaire des stations néolithiques. D'après les tables du Congrès préhistorique français, Octobon fait en 1934, lors du Congrès préhistorique, des communications sur les classifications du Néolithique et leur opportunité.

En 1933, il s'agit d'établir un inventaire rigoureux des gisements, et non pas de travailler sur « l'imagination » ou « la généralisation ». Cette révision des gisements a pour but d'étudier les collections qui en sont issues et d'établir des monographies départementales voire régionales. Octobon demande la collaboration de Corot ; il sollicite son avis sur le projet et lui demande aussi de lui indiquer les fouilleurs et les collectionneurs s'occupant « activement » de Préhistoire, affiliés ou non à la S. P. F., et susceptibles de les aider dans leur tâche.

Nous connaissons la réponse de H. Corot grâce à la minute de la lettre qu'il a conservée : le travail consiste à placer sur une carte de chaque département les stations, et d'inventorier sommairement les objets issus de chacune d'elles. Mais il en relève les limites :

*« Je ne vois guère la possibilité d'arriver à un résultat pratique, avec les collections publiques et privées, qui n'ont été constituées que pour montrer à l'œil, des objets de choix, et j'en connais pas mal comme cela (...). (...) ici on se trouve en face de ces objets de vitrine auxquels il manque pour être parfaits tous les déchets (...), qui souvent ont été utilisés par les néolithiques et que d'aucun des collectionneurs, après les avoir récoltés sur le sol de la station, les ont consciencieusement éliminés de leurs vitrines, en les rejetant dans un coin quelconque (...). »*<sup>358</sup>.

Toutefois, il invite Octobon à joindre ses collègues E. Socley, G. Grémaud et J. Lagorgette : car le premier assiste régulièrement aux séances de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, il peut lui indiquer des collaborateurs ; de même que Grémaud, en tant que secrétaire de la Commission. Celui-ci étant, de surcroît « *jeune et c'est ardent chercheur qui a l'œil* ». Enfin, Lagorgette, parce qu'il travaille à la Carte géologique de la Côte-d'Or pour laquelle il est chargé du Châtillonnais) : il lui semble tout indiqué pour s'occuper du nord du département et même de la Haute-Marne, l'Aube et l'Yonne.

**Jean Lagorgette (1881-1942)**<sup>359</sup> est titulaire d'un Doctorat en Droit et ès-Sciences Politiques et Economiques et fait partie de la Société archéologique du Châtillonnais. Il est connu depuis 1930 comme l'inventeur et le fouilleur du site de Vix. Il succède par la suite à H. Lorimy comme conservateur du Musée archéologique et président de la Société de Châtillon. Il est membre de la S. P. F. depuis 1930.

---

<sup>357</sup> Octobon relance en 1946 l'Institut des Fouilles de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes-Maritimes. G. Vindry. « Un siècle de recherches préhistoriques et protohistoriques en Provence Orientale (1875-1975) », *Documents d'Archéologie Méridionale*, t. 1, 1998, p. 11.

<sup>358</sup> Corot 36 : Minute de lettre de H. Corot à Octobon, 16 mars 1933.

<sup>359</sup> *Bull. S. P. F.*, t. 39, 1942, p. 138 ; R. Paris, "Bibliographie des principaux travaux de Jean Lagorgette", *Bull. Soc. arch. Châtillonnais*, n° 1, 1948, p. 12-15.

Corot termine sa lettre par : « *Vous pouvez toujours compter sur moi en cas de besoin* » mais démissionne l'année suivante, en raison de son âge, de son poste de délégué départemental de la S. P. F. Il est nommé délégué départemental honoraire<sup>360</sup>.

---

<sup>360</sup> Corot 36 : Minute de lettre de H. Corot à Schleicher, secrétaire général de la S. P. F., 17 déc. 1934.

## IX - L'héritage de « l'homme des tumulus » :

Quand on examine les publications sur les tumulus de la Côte-d'Or depuis le 19<sup>e</sup> siècle et jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, on constate que c'est H. Corot qui a le plus publié sur le sujet. Il est même le seul auteur entre 1895-1896 et 1905. Toutefois, ce n'est pas lui, nous l'avons vu, qui en réalise la synthèse en 1933.

La consultation de sa correspondance confirme qu'il était sollicité par de nombreux chercheurs pour son savoir et son expérience en la matière. Prenons quelques exemples :

En 1910, L. Coutil fait part à H. Corot de ses découvertes [lieu non précisé] et lui demande de lui résumer les conditions générales sur les tumulus de la Côte-d'Or (inhumation / incinération ; emplacement des sépultures ; dimensions, stratification des tumulus, datation...) <sup>361</sup> ; en 1913, E. Bertrand lui fait le compte-rendu de ses fouilles à Prâlon et lui signale deux sépultures « *la tête de l'une entre les jambes de l'autre et inversement* » pour avis ; il lui communique les dessins des objets mis au jour <sup>362</sup> (**voir annexe n°**) ; en 1914, Brulard de Montréal (Yonne) invite Corot sur son chantier et lui fait un compte-rendu de ses fouilles <sup>363</sup> ; en 1928, Courtois lui demande de confirmer si dans ces fouilles de tumulus du Châtillonnais il a rencontré de petites boules en terre cuite ; dans quelles conditions exactes et qu'elle interprétation il en donne <sup>364</sup>... Mais ce sont sans doute les lettres de J. Lagorrette, l'inventeur du site de Vix, qui sont les plus intéressantes à ce sujet, ainsi que les minutes de lettres de Corot à Lagorrette conservées dans le fonds : en 1936, par exemple, Corot conseille à Lagorrette de publier les objets en fer et d'insister sur les fibules car cela permettra de revoir la chronologie <sup>365</sup> (**voir annexe n°**).

Le chanoine M. Chaume écrit, mais sans entrer dans les détails, relativement aux fouilles de tumulus par Corot :

*« L'importance des résultats obtenus au cours de ces vingt campagnes est considérable. (...). Henry Corot savait découvrir et enregistrer les faits, souvent infimes (...). »* <sup>366</sup>

R. Lantier, de son côté, considère, en 1941, que les conseils de H. Corot dans « De l'exploration des tumulus », publié en 1908, sont encore, trente ans après, utiles à méditer pour quiconque souhaite entreprendre une fouille de tumulus <sup>367</sup>.

Nous avons pensé nous reporter aux publications des archéologues ayant fouillé, depuis l'époque de Corot, dans le Châtillonnais, pour y trouver une appréciation quant à l'apport de leur prédécesseur à la science archéologique. Mais les auteurs passent généralement très vite sur les travaux antérieurs aux leurs. On ne trouve pas non plus de bilan bibliographique critique dans les travaux de thèse réalisés sur le Châtillonnais. Nous avons

---

<sup>361</sup> Corot 36 : Lettre de L. Coutil à H. Corot, 17 mai 1910.

<sup>362</sup> Corot 34/2 : Lettre de E. Bertrand à H. Corot, 8 déc. 1913.

<sup>363</sup> Corot 17 : Brulard à H. Corot, 26 mai 1914.

<sup>364</sup> Corot 35/1 : Lettre de Courtois à H. Corot, 9 févr. 1928.

<sup>365</sup> Corot 35/1 : Lettre de H. Corot à J. Lagorrette, 21 janv. 1936.

<sup>366</sup> M. Chaume, *op. cit.*.

<sup>367</sup> R. Lantier, *op. cit.*, p. 239.

tout de même pu trouver quelques appréciations dans des articles de R. Joffroy (1957) et de Chr. Peyre (1980).

Dans son article sur le tumulus des Vendues de Montmorot<sup>368</sup>, R. Joffroy revient sur l'interprétation donnée par H. Corot à une structure mise au jour à la base de ce tumulus qui avait livré par ailleurs plusieurs sépultures à des niveaux relativement élevés par rapport au sol. A la base, donc, se trouvait une couche de chaux épaisse mélangée à de nombreux fragments de charbons dont certains très gros provenant d'arbres ou de branches ; cette couche remplissait une excavation à peu près carrée de 3 m. sur 3 m. 50 de côté, creusée dans la roche et comprenant quelques marches dissociées par le feu. Corot interpréta la découverte comme une « incinération in domo » : une cabane occupée par un vivant et qui, à la mort de celui-ci, aurait été convertie en bûcher puis recouverte par un galgal.

Joffroy pense qu'il s'agit plutôt d'une cabane funéraire spécialement édifiée pour le défunt ; toutefois il considère l'interprétation de Corot à son époque comme plausible : les tumulus fouillés du Châtillonnais n'avaient jamais rien montré de semblable ; et ce n'est qu'en 1957 qu'une étude d'ensemble, réalisée par J.-J. Hatt, est parue sur ce type de structures tumulaires, intégrant des sites découverts bien après celui de Minot.

Dans la suite de l'article, R. Joffroy reprend l'étude du mobilier mis au jour dans les sépultures de ce même tumulus et rectifie quelques erreurs d'interprétation et de datation faites par H. Corot<sup>369</sup>.

Chr. Peyre<sup>370</sup> quant à lui, évoque la figure de Corot, lorsqu'il revient dans son article sur le terme de « tumulus ». Ce terme qui désigne presque systématiquement « *tout tertre de terre amoncelée, tout tas de pierres d'aspect antique, sous lequel on conjecture, (...), la présence de richesses funéraires enfouies à conquérir* », est à ses yeux source d'ambiguïté, voire d'erreurs de contre-sens d'interprétation : car le « *tertre de terre amoncelée* » peut tout aussi bien être une cabane gauloise mais ne sera pas appréhendé comme tel. durant la fouille....

Chr. Peyre note « *les scrupules qui honorent* » H. Corot relativement à l'appellation de « tumulus » et renvoie pour exemple à ses articles.

---

<sup>368</sup> R. Joffroy, « Le tumulus des Vendues de Montmorot à Minot (Côte-d'Or) », *Bull. Soc. archéo. Châtillonnais*, n° 9, 1957, p. 250-255.

<sup>369</sup> p. 253 : sépulture n° 3, pl. XXXI : fragment d'anneau en fer : Corot y voyait un torques : le faible diamètre intérieur, voisin de 8,5 cm. rend impossible cette détermination ; p. 254 : sépulture n° 9, pl. XXXII : anneau de ceinture en bronze portant des traces organiques métallisées par l'oxydation : Corot y voyait un fragment de peau de serpent ; pour Joffroy, il semble s'agir d'un cuir en forme de quadrillage losangé ; p. 254 : Corot datait les sépultures n° 9 et 10 du Hallstatt II ; avis de Joffroy : début 2<sup>nd</sup> âge du Fer.

<sup>370</sup> Chr. Peyre, « Minot, ferme de Véroille, fouille d'une cabane gauloise », *Mém. C.A.C.O.*, t. 32, 1980-1981, p. 39-49.

## D – UNE CARRIERE D'ARCHEOLOGUE : LE ROLE DE HENRY COROT SUR LE SITE DES SOURCES DE LA SEINE, 1926, 1932-1939 :

« Si Henry Corot fut justement considéré, pendant de longues années, comme « l'homme des tumulus », on peut affirmer avec non moins de vérité, que dans la dernière période de sa vie, il apparut surtout, aux yeux du monde savant, comme l'« homme de la Seine ». <sup>371</sup>

### I – La reprise des fouilles aux Sources de la Seine et la nomination de H. Corot comme directeur :

Nous nous contenterons dans ce paragraphe de suivre ce que dit le M. Chaume.

La reprise des fouilles est initiée par Auguste Baudot et R. Epery après 80 ans d'interruption, à la suite d'une excursion du Touring-Club aux Sources de la Seine en 1925. **A. Baudot**<sup>372</sup> (dates) est alors le président de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon ; il a publié en 1905, une *Histoire de la pharmacie en Bourgogne jusqu'en 1803* dans laquelle il a étudié les sources des eaux guérisseuses celtiques et gallo-romaines.

Les fouilles aux Sources de la Seine, d'un autre Baudot, Henri, au 19<sup>e</sup> siècle avaient mis au jour un établissement, des fragments architecturaux et de nombreux ex-voto en pierre et en bronze représentant des parties du corps (bras, têtes, jambes...) et attestant ici un temple gallo-romain dédié à la déesse Sequana<sup>373</sup>. Henry Corot est nommé directeur des fouilles pour le compte de l'Académie de Dijon, la Commission des antiquités de la Côte-d'Or étant devenue l'une de ses sections en 1922<sup>374</sup>.

A cette nomination, plusieurs raisons : la notoriété de H. Corot tout d'abord ; ses liens d'amitié avec Epery ensuite, mais également d'après M. Chaume, son éviction... de la direction des fouilles d'Alésia en 1905<sup>375</sup>. Les autres arguments en faveur de H. Corot sont : l'intérêt qu'il porte depuis longtemps aux *doux* et aux cultes des eaux dans le Châtillonnais, ses recherches aux Archives départementales dès 1882 sur la commune de Saint-Seine et son expérience en matière de fouilles gallo-romaines dans les environs de Savoisy, au Grand Jailly (en 1910) et à Verdonnet (en 1912). Expériences, certes, un peu lointaines.

---

<sup>371</sup> M. Chaume, *op. cit.*, p. 16.

<sup>372</sup> J. Guicherd « Auguste Baudot », *Mém. Académie Dijon*, 1932-1933, p. 7-29.

<sup>373</sup> H. Baudot, « Rapport sur les découvertes archéologiques faites aux Sources de la Seine », *Mém. C. A. C. O.*, t. 2, 1842-1846, p. 95-144, 17 pl. ; voir aussi : R. Joly, 1995, p. 154-156.

<sup>374</sup> Cf. R. Joly, 1995, p. 10-14.

<sup>375</sup> Extrait de lettre de H. Corot à G. Grémaud (Archives privées M.-A. Poulat), 29 janv. 1934, allant dans ce sens : « Au sujet de mon article au B[ien] P[ublic] je dois vous dire que c'est une réponse directe du berger à la bergère. Cette dernière étant représentée par une interview de Simon-Toutain par le Progrès de la Côte-d'Or, n° du ...janvier 34 sur les projets de fouilles au mont Auxois pour la campagne de 1934. Je ne voulais pas laisser passer ce genre de réclame, sans dire à mon tour, nos projets sur la Seine ».

## II – Chronologie des fouilles, méthodologie et principaux résultats :

H. Corot mène neuf campagnes de fouilles aux Sources de la Seine, en 1926 puis de 1932 à 1939. Il en publie les résultats dans les *Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*<sup>376</sup>, les *Annales de Bourgogne*<sup>377</sup> et les actes des congrès de l'Association bourguignonne des Sociétés savantes qui se tiennent à Chalon-sur-Saône et à Dijon en 1934 et 1935<sup>378</sup>. Corot joint à ses articles des photographies d'objets et de vues de chantiers ; en 1939, il publie le plan général des fouilles (1926-1938) dressé par son collaborateur G. Grémaud. Corot reprend en partie le terrain exploré par H. Baudot au pied de la falaise (campagnes de 1933, 1934, 1935, 1938 et 1939) et met en évidence d'autres dispositifs : un bassin ellipsoïdal avec des canalisations amenant l'eau des sources (campagne de 1934) et, à un niveau inférieur à la terrasse du temple, une structure inondée limitée à l'ouest par un muret bas qu'il nomme « piscine » (campagnes de 1932, 1936, 1937). Le mobilier mis au jour se compose d'éléments architecturaux, de sculptures, d'ex-voto en bronze et en pierre<sup>379</sup>, de céramiques, de monnaies, fibules, instruments chirurgicaux... Les deux bronzes d'art, la déesse Sequana sur sa barque et le « Faune », sont découverts en 1933 sous une pierre plate dans une entaille de la falaise rocheuse<sup>380</sup>.

Les comptes-rendus publiés par H. Corot manquent de précision quant aux méthodes de fouilles employées : il est question d'ouvertures de tranchées<sup>381</sup> qui visent d'abord à repérer les structures mises au jour par les fouilles du 19<sup>e</sup> siècle<sup>382</sup>, puis à déterminer le plan de celles mises au jour après coup. Celles ouvertes, en 1932 sur de vastes espaces dans le vallon, visaient à « (...) *se rendre compte de ce qu'il pouvait s'y trouver* »<sup>383</sup>.

Les archives nous apportent d'autres éléments : Corot a visiblement recouru en 1934-1935 aux services d'un « radionomiste », François Javelle, pour reconnaître les structures en sous-sol :

---

<sup>376</sup> « Les sources divinisées de la Côte-d'Or et la reprise des fouilles des Sources de la Seine », *Mém. C. A. C. O.*, t. 19, 1927-1932, p. 243-264, 4 pl. ; « Les fouilles des Sources de la Seine », *ibid.*, t. 20, 1933-1935, p. 177-180 et 359-360 ; « Les bronzes d'art des Sources de la Seine », *ibid.*, t. 20, 1933-1935, p. 107-120, 10 pl. ; « Les fouilles des Sources de la Seine (7<sup>e</sup> campagne) », *ibid.*, t. 21, 1936-1939, p. 176-179 ; 3 pl. ; « Les fouilles des Sources de la Seine (8<sup>e</sup> campagne) », *ibid.*, p. 301-303, plan ; « Les fouilles du temple de la Seine en 1939 », *ibid.*, t. 22, 1940-1946, p. 129-134, pl. ; « Sur une clochette (tintinnabulum) trouvée aux Sources de la Seine en 1939 », *ibid.*, p. 119-120.

<sup>377</sup> « Au temple de la Dea Sequana : cinq campagnes de fouilles », *Annales de Bourgogne*, t. 7, 1935, p. 357-362 ; « Au temple de la Dea Sequana en 1936-1937 », *ibid.*, t. 10, 1938, p. 189-198 ; *La grande piscine du Temple de la Dea Sequana*. Dijon, impr. Bernigaud et Privat, 1938, 12 p. (tiré-à-part de *Annales de Bourgogne*, t. 10, fasc. 3, sept. 1938).

<sup>378</sup> « Les fouilles du temple de Sequana en 1933 », *11<sup>e</sup> congrès de l'A. B. S. S., Chalon-sur-Saône, 1934*. 1935, p. 96-100 ; « Les fouilles du temple de la Dea Sequana en 1934 (4<sup>e</sup> campagne) et premiers résultats de 1935 (5<sup>e</sup> campagne) », *12<sup>e</sup> congrès de l'A. B. S. S., Dijon, 1935*. 1937, p.

<sup>379</sup> Parmi lesquels les fameux ex-voto en forme d'étriers, figurant deux bras tenant dans leurs mains un fruit sphérique, que Corot grâce à de patients travaux d'assemblage de fragments avaient pu reconstituer, et notamment grâce à des fragments donnés par son ami Louis Grémaud. Archives privées M.-A. Poulat : Carte postale de H. Corot à Louis Grémaud, 24 sept. 1937.

<sup>380</sup> S. Deyts. *Les bois sculptés des Sources de la Seine*. Paris, CNRS, 1983 (42<sup>e</sup> suppl. à *Gallia*).

<sup>381</sup> 15 tranchées en 1932.

<sup>382</sup> 4 tranchées transversales en 1926 pour retrouver les vestiges des murs signalés par H. Baudot : Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 17 avr. 1939.

<sup>383</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Rapport (1926-1938) de H. Corot au ministère de l'Éducation Nationale, recopié par G. Grémaud.



il utilise un pendule sur le terrain mais aussi « à distance » sur un plan des fouilles<sup>384</sup>. P. Lebel parlera aussi en 1939 du « *pendulisantissime Père Brion* ».

Il semblerait que H. Corot prenne aussi sur le terrain les cotes de nivellement : il écrit à E. Fyot, président de l'Académie de Dijon, relativement à l'antériorité de la construction du bassin elliptical à l'édification de la « grande piscine » :

*« C'est un point que l'on étudiera par la suite, en relevant les cotes de nivellement de la grande piscine, ainsi que celui des planchers des monuments qui s'y trouvent situés, tous, plus ou moins en dehors du Temple du Ier siècle AC »*<sup>385</sup>.

Quant au mobilier ; il est simplement dit recueilli « à divers niveaux », mais Corot parle aussi de fouilles faites « *par couches horizontales de 0.20 m. d'épaisseur* »<sup>386</sup>. Il prend, comme à son habitude, de nombreuses photographies du chantier et du mobilier<sup>387</sup> ; les grands bronzes, par exemple, sont photographiés *in situ* lors de leur découverte. Les descriptions qu'il en donne dans son rapport de 1932-1933 montrent, une fois encore, son grand sens de l'observation. Il démontre que les trois éléments : déesse, barque et support, bien que séparés lors de leur découverte, formaient une œuvre unique, Sequana sur sa barque, en raison de points de soudure caractéristiques ; ce avec quoi, le Commandant Espérandieu, à qui il a envoyé les photographies est d'accord<sup>388</sup>. Les photographies qu'il prend des pièces sont de véritables photographies documentaires.

Le site a livré des pièces de monnaies. Corot met chaque pièce de monnaie recueillie, sous enveloppe avec la mention :

*« Date de la trouvaille  
Texte lisible, à l'A[vers] et au R[evers]  
Etat de conservation et mentions spéciales quand il y a lieu »*<sup>389</sup>

Et « (...) quand les figures des empereurs sont complètement frustes et indéchiffrables, j'en fais pour l'instant une fiche à part dont l'identification et l'attribution sera faite ultérieurement par comparaison de l'effigie impériale avec des pièces en bon état »<sup>390</sup>.

On trouve effectivement dans ses archives<sup>391</sup> des fiches « monnaies » avec légende, date de règne de l'empereur, description de l'avvers et du revers de la pièce, poids, diamètre, date et lieu de découverte. Il y a aussi des « *Notes pour la lecture des légendes des monnaies romaines du Ier au Ve siècle PC. Tirées du manuel Rozet* » et des notes de lecture prises à partir des ouvrages de A. Blanchet : *Manuel de numismatique française* et *Traité des monnaies gauloises*. Autres documents d'archives : **voir annexe n°** .

Les déblais des fouilles anciennes sont également examinés :

---

<sup>384</sup> Corot 35/2 : Lettres de Fr. Javelle à H. Corot, 10 et 11 juin, 24 août 1934, 18 févr. 1935 ; 2 croquis du temple par Javelle, 10 juin 1934 ; plan du site par Javelle avec « diagnostic » ; Corot 35/3 : Lettre du 21 juin 1934, dans laquelle Javelle donne une définition de la « Radionomie » : science nouvelle qui fait suite à l'art des sourciers.

<sup>385</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre du 12 févr. 1935. Nous n'avons pas retrouvé ces plans cotés dans les archives.

<sup>386</sup> H. Corot, « Les bronzes d'art des Sources de la Seine », *op. cit.*

<sup>387</sup> Cf fonds de clichés sous verre du Musée archéologique de Dijon.

<sup>388</sup> Corot 35/1 : Lettre de E. Espérandieu à H. Corot, 25 juin 1933.

<sup>389</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 3 oct. 1939.

<sup>390</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à E. Fyot, 8 févr. 1935.

<sup>391</sup> Corot 35/3.

*« Dans les déchets rejetés en 1836-42, on a recueilli deux débris d'un vase orné des figures stylisées à la barbottine, mais dont on ne peut discerner le motif »<sup>392</sup>.*

Du point de vue « logistique », H. Corot avait prévu une « cabane de fouilles », comme l'atteste une note dans le carton « Corot 35/2 » :

*« matériel d'abri  
baraque (...) sur plancher, 2 compartiments  
1 porte à chaque extrémité  
2 fenêtres dans chaque compartiment  
Table de travail – 5 chaises pliantes  
rayonnages dans la partie du  
patron, pour placer les objets –  
porte manteaux et charrois du  
matériel soit environ... »*

Il y a effectivement une maisonnette, toujours existante, sur le site qui sert de remise et de « musée » : il s'agit en fait du « chalet » édifié par la Ville de Paris vers 1853, avec les mêmes matériaux que la grotte abritant la nymphe de Joffroy<sup>393</sup>. Nous en trouvons des photographies, vues intérieures avec du mobilier archéologique et vues extérieures avec fouilleurs, dans le carton d'archivage « **Corot 35/4** » ; ce carton contient également des photographies du « Musée Auguste Baudot » à Poncey-sur-l'IGNON. Il s'agit d'une ancienne grange acquise par A. Baudot pour abriter le mobilier mis au jour à la Seine. Corot y transfère le mobilier à la fin de chaque campagne<sup>394</sup>.

Le principal collaborateur de H. Corot aux Sources de la Seine est **Gabriel Grémaud (1897-1986)**<sup>395</sup>. Secrétaire de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or depuis 1932<sup>396</sup>, il est le fils de Louis Grémaud, de Lamargelle, un vieil ami de Corot<sup>397</sup>. G. Grémaud est géomètre à la ville de Dijon et suit parallèlement des cours à l'École des Beaux Arts de Dijon, ainsi que des cours d'histoire et d'archéologie à la Faculté des Lettres. A partir de 1936, il initie, puis anime le « Service du Vieux Dijon », outil, avant l'heure, de connaissance, de gestion et de protection du patrimoine de la ville<sup>398</sup>. En 1939, il devient également archiviste municipal.

---

<sup>392</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 24 juil. 1939.

<sup>393</sup> « Chalet » dont H. Corot parle dans un article du *Bien Public* (3 sept. 1932) : le mobilier archéologique y est entreposé et visible à cette date.

<sup>394</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 26 août 1937.

<sup>395</sup> *Mém. C. A. C. O.* t. 34, 1984-1986, p. 147-149.

<sup>396</sup> Vice-président de 1958 à 1961, puis président et président honoraire.

<sup>397</sup> H. Corot et Louis Grémaud se connaissent depuis l'époque du Collège (Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 8 juin 1934). En 1940, H. Corot insiste pour que l'Académie retienne comme photographie pour illustrer son article sur les fouilles de 1939, la vue des deux tranchées du Nord. L'une des raisons : « (...) parce que la tranchée B comporte la silhouette de mon vieil ami Louis Grémaud, qui l'explora seul en grande partie après notre départ et qu'on nomme encore au chantier de fouille, Tranchée Grémaud » (Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 15 avr. 1940).

<sup>398</sup> Ce service municipal a, en effet, pour mission de dresser le plan et le répertoire archéologique (au sens large) du territoire de la ville, d'utiliser les données rassemblées pour conseiller les responsables des plans d'aménagement et d'extension urbaine mais aussi pour surveiller les travaux entrepris dans les propriétés privées et faire les démarches préliminaires aux mesures de protection des immeubles.

Le fonds Corot aux Archives départementales contient 62 lettres de G. Grémaud, écrites entre 1926 et 1941 ; les archives privées de Mme M.-A. Poulat, fille de G. Grémaud, contiennent 106 lettres de H. Corot.

Les échanges portent bien évidemment sur les fouilles aux Sources de la Seine. G. Grémaud est chargé de dresser et de tenir à jour le plan des fouilles. Il vient généralement à la fin de la campagne pour relever les mesures. Mais il travaille aussi à partir des documents que lui fournit H. Corot. En 1938, Corot lui envoie un plan et lui écrit :

*« il est approximativement à l'échelle 1 cent. par mètre, mais j'ai reporté la mesure des murs et d'autres dimensions en chiffres, pour vous permettre de faire un plan assez exact<sup>399</sup>. »*

H. Corot demande également à Grémaud de procéder à des recherches bibliographiques et iconographiques : en janvier 1941, par exemple, après avoir recollé les fragments d'un petit monument, il demande à Grémaud d'en rechercher l'illustration dans E. Tudot (*Collection de figurines en argile*) et A. Blanchet (*Les figurines en terre cuite blanche de l'Allier*). Il lui donne aussi des conseils relativement à ses fouilles dijonnaises, dans l'ancienne église de la Maladière.

Les lettres échangées entre les deux hommes révèlent une amitié et une complicité profondes. Corot considère d'ailleurs Grémaud comme son successeur :

*« Nous parlerons de tout cela quand vous viendrez, car il est bon que quelqu'un sache ce qu'il y aura à faire dans ces parages après mon départ dans l'autre monde »<sup>400</sup>*

G. Grémaud poursuivra effectivement les fouilles aux Sources de la Seine, avec R. Martin, de 1948 à 1953.

H. Corot est en relation avec d'autres chercheurs, notamment pour l'identification des monnaies. Il contacte Ernest Bertrand pour celles trouvées en 1932-1934<sup>401</sup>, car :

*« (...) il y en a un tel nombre qui sont frustes ou a peu près que je n'ai pas confiance en moi, même pour celles dont la légende est bien lisible. (...). Je manque d'élément de recherche, et ma bibliothèque sur le chapitre de la numismatique est tout ce qu'il y a de plus pauvre ! »<sup>402</sup>*

Corot soumet également à E. Espérandieu des monnaies de la colonie de Nîmes, trouvées coupées en deux. Espérandieu identifie des exemplaires rares que ne possède pas le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale et invite Corot à envoyer une photographie des pièces au conservateur Dieudonné<sup>403</sup>. Corot contacte également le collègue de celui-ci : P. Le Gentilhomme<sup>404</sup>.

---

<sup>399</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 25 août 1938.

<sup>400</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 27 juil. 1936.

<sup>401</sup> Corot 35/1 : Lettre de E. Bertrand à H. Corot, 1933.

<sup>402</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 1<sup>er</sup> août 1934 ; voir aussi : Corot 35/1 : Lettres de E. Bertrand à H. Corot, les 25 juin 1934, 16 et 18 janv., 2, 9, 17, 19 févr. et 5 mars 1935.

<sup>403</sup> Corot 35/3 : Lettre de E. Espérandieu à H. Corot, 19 févr. 1935.

<sup>404</sup> Corot 35/3 : Minutes de lettres de H. Corot à Dieudonné, 27 févr. 1935 ; à P. Le Gentilhomme, 4 mars, 1<sup>er</sup> et 8 avril, 21 oct., 19 nov. 1935. dans sa lettre du 1<sup>er</sup> avr. 1935, Corot indique les couches dans lesquelles les monnaies ont été trouvées ; Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à Ch. Oursel, 2 juil. 1935.

Corot écrit à A. Blanchet et J. Toutain pour avoir confirmation que la monnaie qu'il leur communique est une monnaie gauloise<sup>405</sup>.

Pour l'analyse de petits fragments en bronze, H. Corot s'adresse à Edgar Bellet, apparemment sur les conseils de Chaput, professeur de Géologie à la Faculté<sup>406</sup> ; pour celle des ossements et des dents d'animaux, c'est la Commission des antiquités de la Côte-d'Or qui l'oriente vers un autre universitaire dijonnais, Paris, professeur de Sciences<sup>407</sup>. Corot est également en relation avec le Musée des antiquités nationales pour la restauration du mobilier, notamment les bronzes et les ex-voto<sup>408</sup>.

Relativement aux structures et au mobilier, autre que les monnaies, Corot informe J. Toutain, A. Blanchet et E. Espérandieu de ses découvertes ; lesquels lui font part de leurs avis et remarques<sup>409</sup> ou reconnaissent leurs propres lacunes. En 1937, H. Corot écrit à G. Grémaud à propos d'un fragment de sculpture soumis à Espérandieu :

*« Il n'y voit guère plus clair que nous. Aussi s'abstiendra-t-il de la donner cette année dans son volume des Bas-reliefs de la Gaule romaine »*<sup>410</sup>.

### III – Les difficultés en tous genres rencontrées par H. Corot :

*« Il est fort probable que je ne verrai pas l'achèvement de cette œuvre, car je vieillis vite, et ces soucis que me causent la Seine vont m'amener encore plus vite sur le bord de la Tombe ! »*<sup>411</sup>

#### 1 - Le financement des fouilles<sup>412</sup> :

En dépit du legs Epery<sup>413</sup> et des différentes subventions (Touring-Club, Académie de Dijon, Conseil général de la Côte-d'Or, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, ministère de l'Education Nationale) et des dons anonymes, le financement des fouilles est constamment problématique. C'est ce qui ressort de la consultation de la correspondance et des archives. Diverses notes manuscrites de Corot montrent la distorsion entre les fonds alloués et ceux qui seraient nécessaires<sup>414</sup> ; le montant de l'argent dans les caisses est parfois même insuffisant

---

<sup>405</sup> Corot 35/1 : Minute de lettre de H. Corot à J. Toutain, non datée ; Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 1<sup>er</sup> oct. 1937.

<sup>406</sup> Corot 36 : Lettre de Ed. Bellet à H. Corot, 22 janv. 1935 ; Corot 36 : Minute de lettre de H. Corot à Chaput, 2 janv. 1935.

<sup>407</sup> Corot 35/1 : Minute de lettre de H. Corot à E. Fyot, 23 oct. 1937 et lettre de E. Fyot à H. Corot, 25 oct. 1937.

<sup>408</sup> Corot 35/1 : Lettre de R. Lantier à H. Corot, 24 oct. 1938.

<sup>409</sup> Corot 35/1 : Minute de lettre de H. Corot à J. Toutain, non datée.

<sup>410</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 8 oct. 1937.

<sup>411</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 12 juil. 1935.

<sup>412</sup> Corot 35/3 : Notes sur le budget 1932-1936 : Conseil général : 5000 F en 1932 et 1933 ; Legs Epery : 2000 F en 1932-1933 et 1500 F en 1936 ; Académie des Inscriptions et Belles-lettres : 4000 F en 1933 , 5000 F en 1934-1935... etc.

<sup>413</sup> Le docteur Epery légua à l'Académie de Dijon et à la Commission des antiquités de la Côte-d'Or un important capital dont la rente devait être employée chaque année à des fouilles archéologiques en Côte-d'Or : H. Corot, « Le Docteur Epery (1857-1931) », *op. cit.*, p. 219.

<sup>414</sup> Corot 35/1 : Projet de budget pour 1936 : 30 000 F, allocation reçue : 3000 F.

pour régler les salaires des ouvriers<sup>415</sup>. En 1938, H. Corot écrit à G. Grémaud qu'il n'a pu faire certains travaux car ils auraient nécessité quatre ouvriers et il n'en avait que deux<sup>416</sup>.

**Voir annexe n° .**

## 2 - Les difficultés avec les propriétaires de terrain :

Les vestiges archéologiques sont également situés sur des terrains appartenant à plusieurs propriétaires parmi lesquels les municipalités de Saint-Seine-l'Abbaye et de Paris. Cette dernière a acquis des terrains au 19<sup>e</sup> siècle, à la suite des fouilles de H. Baudot, pour aménager un parc autour de la grotte artificielle abritant la nymphe du sculpteur Joffroy. Dans une lettre datée de 1939, H. Corot résume les faits pour G. Grémaud :

*« Notre ancien Président de l'Académie, (...) Auguste Baudot, se chargea de faire les démarches nécessaires...et ce ne fut pas pour lui une sinécure !... Les Forêts nous donnèrent de suite l'autorisation nécessaire à condition qu'on obtienne de l'administration municipale de St Seine l'Abbaye propriétaire de la forêt...(...). La Ville de Paris, fut plus dure à la détente, et si on avait la correspondance de M. Baudot, on pourrait se rendre compte des difficultés qu'il eut pour obtenir de cette admi-nis-tra-tion [sic.], les autorisations de fouilles sur son terrain »<sup>417</sup>*

En 1925, la Ville de Paris posait les conditions suivantes en cas de sondages sur ses terrains : que les objets mis au jour lui reviennent, que les fouilles soient contrôlées par l'agent-voyer de Saint-Seine-l'Abbaye et, enfin, que l'Académie s'engage à remettre les lieux en l'état après les fouilles<sup>418</sup>.

## 3 - Les « chinoiseries administratives » :

L'expression est de H. Corot<sup>419</sup> et désigne ses « ennuis » avec la nouvelle administration du Travail qui a mis en place la journée de 8 heures, les assurances sociales... etc. Corot relate à G. Grémaud dans une lettre du 12 juillet 1935<sup>420</sup> la visite de l'Inspecteur du Travail à Savoisy deux jours plus tôt relativement à ses fouilles de la Seine. Il rapporte sa première réaction face à l'Inspecteur :

*« Je lui ai répondu que j'ignorais et que je voulais ignorer le code du travail (...) ».*

Une note dans ses archives (« Corot 35/1 ») relate les arguments, pleins de bons sens (ou de mauvaise foi ?) qu'il a fait valoir face à l'Inspecteur (**voir annexe n°**).

---

<sup>415</sup> Corot 35/2 : Comptes 1932.

<sup>416</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 11 août 1938.

<sup>417</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 17 avr. 1939.

<sup>418</sup> Corot 35/2 : Lettre de A. Baudot à H. Corot, 20 déc. 1925.

<sup>419</sup> M. Chaume, *op. cit.*, p. 18.

<sup>420</sup> Archives privées M.-A. Poulat et Corot 35/1 : Lettre et minute de lettre de H. Corot à G. Grémaud, 12 juil. 1935.

#### 4 - Les conditions de fouilles :

Les difficultés financières et administratives ont des répercussions sur le déroulement des fouilles et en premier lieu sur la durée des campagnes qui se limitent généralement à quelques semaines<sup>421</sup> ; ce qui est peu, à la vue des travaux nécessaires : la campagne de 1932 débute par le débroussaillage du terrain ; celle de 1933 consacrée au temple, structure dont une partie est située dans les bois de Saint-Seine-l'Abbaye, oblige à des travaux d'essartage qui rendent la fouille « *ingrate et pénible* » en raison des troncs et des racines ; il s'agit également (de même en 1939) d'évacuer les décombres (2 m. de hauteur sur 25 m. de long) produits par les fouilles du 19<sup>e</sup> siècle et ceux des fouilles en cours.

« *Cette partie du terrain à fouiller ne pourra être explorée qu'une fois effectuée la vidange des matériaux accumulés sur les ruines du temple, car on aura besoin de ce passage pour les emmener dans le fond méridional du vallon, derrière la grotte de la Ville de Paris, près de la route neuve* »<sup>422</sup>.

La gestion des déblais est un problème récurrent sur le chantier : il s'agit de trouver un terrain sur lequel déposer ces déblais et aussi, les transporter. L'installation sur le site de rails, avec wagonnet, pour évacuer les déblais n'est pas aisée non plus en raison du relief. Le site est en effet dans un fond assez plat de vallée étroite, encadrée de falaises calcaires. Il présente donc des niveaux enchevêtrés d'éboulis et d'alluvions<sup>423</sup>.

Dans un article du *Bien Public*, H. Corot explique qu'en 1934, les déblais devront être conduits à plus de 200 mètres du temple, nécessitant la location de 100 mètres de rails<sup>424</sup>. En 1935, il écrit à Mirot, trésorier de l'Académie de Dijon :

« *Peut-être même me faudra-t-il un second wagonnet afin que le transit ne chôme pas. Tout cela ne se fait pas sans une bonne somme d'argent.* »<sup>425</sup>

Le wagonnet est apparemment véhiculé par les ouvriers, puisqu'en 1940, Corot pensant obtenir un tracteur, écrit à Grémaud :

« *Et si ça va, ce sera un soulagement pour les ouvriers qui pourront ainsi fouiller au lieu de [pousser] le wagon à l'aller* »<sup>426</sup>

L'environnement des fouilles se caractérise encore par des fonds plus ou moins marécageux surmontant une nappe alluviale, et parcourus par le ruisseau *La Seine*<sup>427</sup>. Les inondations sont fréquentes, aggravées parfois par la météo :

En 1936 : « *L'eau arrivant abondamment et de divers côtés obligea à arrêter la fouille en cet endroit et on continua à déblayer la piscine* »<sup>428</sup>

---

<sup>421</sup> 3 semaines en 1926, 1938 et 1939, 4 semaines en 1932, 8 semaines en 1933...

<sup>422</sup> H. Corot, « Les fouilles des Sources de la Seine (7<sup>e</sup> campagne) », *op. cit.*

<sup>423</sup> S. Deyts, *op. cit.*, p. 17.

<sup>424</sup> *Le Bien Public*, 27 janv. 1934.

<sup>425</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à L. Mirot, 30 nov. 1935 [destinataire de la lettre restitué d'après une annotation de G. Grémaud]

<sup>426</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 18 mars 1940.

<sup>427</sup> S. Deyts, *op. cit.*, p. 17.

<sup>428</sup> H. Corot. *La grande piscine du Temple de la Dea Sequana*, *op. cit.*, p. 6.

En 1937 : « *Malgré nos tentatives réitérées pour explorer cette construction, il nous a été impossible d'éviter l'inondation* » (...) « *il nous fallut en fin de compte abandonner la place en attendant une année sèche* » (...) « *Les pluies incessantes nous obligèrent à abandonner (...) cette région, et l'équipe fut installée dans la partie méridionale de la piscine...* »<sup>429</sup>

En 1938 : « *Espérons que d'ici le mois d'août le temps se remettra au beau fixe et durable, et qu'on pourra reprendre la suite de l'exploration de cet édifice (...). Dans le cas contraire, on fouillera dans le Temple (...).* »<sup>430</sup>

##### 5 - « Les jalousies dans les sphères élevées du monde savant » :

*« il y eut même, semble-t-il, de mesquines jalousies qui surent se faire jour jusque dans les sphères les plus élevées du monde savant : bref on incrimina les méthodes de fouilles de ce fouilleur expérimenté ; on contesta ses interprétations ; on critiqua ses projets ; on empêcha le renouvellement de certaines subventions... »*<sup>431</sup>.

H. Corot rencontre effectivement critiques et obstacles de la part d'Adrien Blanchet et de Cl. Schaeffer.

**A. Blanchet**<sup>432</sup> est un grand savant parisien, numismate ; il a publié des ouvrages de référence (cités plus haut). Membre de l'Institut, c'est lui qui dirige la collection « Carte archéologique de la Gaule romaine » à partir de 1927. En 1934, il est nommé président de la section archéologique du Comité des Travaux historiques et scientifiques pour la période gallo-romaine.

Le fonds Corot contient 10 lettres de A. Blanchet adressées à H. Corot, entre 1913 et 1937.

En 1932, A. Blanchet écrit à H. Corot :

*« Comment voulez-vous qu'en 48 heures, on puisse venir en aide à l'Acad[émie] de Dijon dont l'initiative en fait de fouilles au temple de Sequana, surprend le monde savant, à commencer par moi »*<sup>433</sup>.

En 1934, il publie à son tour, les bronzes de la Seine, dans *Les Monuments Piot*<sup>434</sup>, et conteste les hypothèses et conclusions de H. Corot. Il repousse, catégoriquement, l'appellation de Sequana pour la déesse dans sa barque. Il voit en elle une Fortune ou une Abondance gallo-romaine et renvoie, pour étayer sa thèse, à des illustrations de différents ouvrages<sup>435</sup>. L'absence d'harmonie entre le support, la statuette et la barque tend à prouver que la statuette a été rapportée sur la barque ; de plus, une navicelle, ressemblant à celle de H. Corot, ayant été découverte en 1763 à Blessey, montre que l'on offrait volontiers des ex-voto qui comportaient un navire aux Sources de la Seine.

---

<sup>429</sup> *Ibid.*, p. 8-9.

<sup>430</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 12 juil. 1938.

<sup>431</sup> M. Chaume, *op. cit.*, p. 18.

<sup>432</sup> M. Besnier, « La Carte archéologique de la Gaule romaine », *R. E. A.*, t. 34, 1932, p. 37-39 ; E. Gran-Aymerich, *Naissance de l'Archéologie moderne : 1798-1945*. Paris, CNRS, 1998, p. 454.

<sup>433</sup> Corot 35/3 : Lettre de A. Blanchet à H. Corot, 2 sept. 1932.

<sup>434</sup> Voir à ce sujet : Corot 35/2 : Lettre de A. Blanchet à A. Baudot, 1<sup>er</sup> juil. 1933 ; lettre communiquée à H. Corot.

<sup>435</sup> S. Reinach, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine et Bronzes figurés de la Gaule romaine* ; Babelon et Blanchet, *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale* ; A. de Ridder, *Collection de Clercq*.

Le 31 août 1936, E. Fyot, président de l'Académie de Dijon, écrit à H. Corot :

*« Je vous remercie de m'avoir mis au courant des tergiversations de l'Institut au sujet de nos statuettes ; je les ignorais complètement et ne supposais pas que notre dea Sequana suscitât de pareilles tempêtes. J'ai reçu ce matin une réponse de M. Blanchet plutôt aigre-douce. Il continue à nier que les apparences soient en faveur de notre appellation. Quant à la preuve certaine que je lui demande, il s'en tire par une pirouette en prétendant que ceux qui avaient ainsi dénommé la statue au moment de sa découverte devaient eux-même prouver alors le bien fondé de cette dénomination. « Et là on voit, ajoute-t-il, si l'auteur connaît vraiment l'esprit de l'antiquité ». Il s'oppose en terminant à ce que « par esprit de clocher on répande des assertions contraires aux données de la Science ». Evidemment M. Blanchet va un peu fort. Qu'il ait une opinion contraire à la vôtre et même à celle de plusieurs de ses collègues, je n'y vois pas d'inconvénient, mais je trouve exagéré qu'il veuille imposer cette opinion comme la seule scientifique. Il me paraît dans ces conditions, inutile de discuter avec lui, et je m'abstiens de lui écrire à nouveau (...). »<sup>436</sup>*

En 1937, H. Corot fait part à G. Grémaud de commentaires que lui a fait Blanchet :

*« J'avais cru bon de lui signaler la découverte de la bordure orientale de la piscine, qui n'était pas ce que nous avions cru au premier abord, et il me dit : Le plan bizarre que vous me signalez résulte certainement de réfection. Je vais lui répondre, en mettant les points sur les I. »<sup>437</sup>.*

En avril 1938, A. Grenier écrit à P. Lebel à propos de la demande de subvention de H. Corot à la Commission des fouilles :

*« J'ai bien reçu la copie de la demande de M. Corot. (...). J'ai donné lecture de la copie que j'avais. Mais (que ceci reste entre nous) je me suis heurté à l'opposition de A. Blanchet. Il a dit en substance ceci : Le Comité des Trav. Historiques n'a pas renouvelé la subvention parce qu'il a trouvé que les fouilles n'étaient pas conduites comme il fallait. Il a eu l'impression que M. C. s'ingéniait à les faire durer, que d'ailleurs c'était une grosse fouille qu'il fallait reprendre sur des bases nouvelles et avec le concours de la ville de Paris et qu'il en parlerait à la Commission du Vieux-Paris dont il était membre...(...). Donc, dites simplement à M. Corot que sa demande n'est pas parvenue au bon endroit, il s'affligerait de l'opposition qu'elle a rencontrée et que je ne prévoyais pas ». »<sup>438</sup>*

P. Lebel communique la lettre à Grémaud qui en communique, à son tour, le contenu à Corot<sup>439</sup> ; ce dernier lui donne sa version des faits :

*« Blanchet (...) nous a dans le nez, parce que nous ne lui soumettons pas comme ses chers amis et serviles fouilleurs tout ce que nous trouvons d'intéressant (...). »<sup>440</sup>*

---

<sup>436</sup> Corot 35/1.

<sup>437</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 1<sup>er</sup> oct. 1937.

<sup>438</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre (dactylographiée) de A. Grenier à P. Lebel, 9 avr. 1938 [nom du destinataire restitué par une annotation de G. Grémaud].

<sup>439</sup> Corot 35/1 : G. Grémaud à H. Corot, 15 avr. 1938.

<sup>440</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 21 juin 1938.



Dans une autre lettre, Corot écrit à propos des « *savants de cabinet* » :

« (...) *s'il n'y avait pas des fouilleurs et des manants qui aient l'œil à tout, ils seraient bien obligés de restés cois, faute de documents à produire sous leur nom bien qu'ils aient été déjà mis en valeur par d'autres savants moins titrés qu'eux !!!* »<sup>441</sup>

D'autres lettres encore dans les archives font référence à l'opposition de A. Blanchet. Terminons par ce que R. Bouillerot archéologue et romancier, écrit à son vieil ami Corot en 1939 :

« *Oui ce serait amusant d'écrire un roman satirique sur Adrien le Farfouilleur (...).* »

La conduite des fouilles aux Sources de la Seine est également vivement critiquée par un autre membre du Comité des Travaux historiques et Conservateur-adjoint au Musée des antiquités nationales : Claude Schaeffer. En octobre 1938, H. Corot informe Grémaud de « *la façon dont on se prépare à règlementer les fouilles de la Seine. (...).* » : il lui envoie un texte dactylographié, compte-rendu d'une séance du Comité des Travaux historiques, non encore publié, dans lequel Cl. Schaeffer propose d'accorder à H. Corot la subvention demandée [pour 1939] mais sous certaines conditions.

Cl. Schaeffer commence par expliquer qu'une demande similaire a été adressée à la Commission des Monuments historiques (section des fouilles et antiquités classiques) et a été rejetée pour les raisons suivantes :

« *la Commission a estimé que les fouilles dispersées, et nulle part poussées jusqu'au sol vierge, n'ont pas permis une étude méthodique de ce site unique. Elle a exprimé l'avis que les sources de la Seine devraient être classées et réservées à une exploration scientifique future.* »<sup>442</sup>.

Schaeffer partage cet avis et ajoute :

« (...) *pendant ces recherches les indices céramiques, les analyses polliniques et autres moyens d'investigation modernes n'ont pas toujours été mis à contribution, (...) aucune des constructions mises au jour n'a été totalement explorée (...).* »<sup>443</sup>

Toutefois, Schaeffer ne désire pas l'éviction de H. Corot. Il propose de délimiter sur les lieux deux zones : l'une serait explorée par H. Corot et l'autre serait réservée à des recherches ultérieures.

« *Il me paraît très important qu'une certaine superficie de ce gisement soit délimitée, classée et réservée à des recherches futures, étant donné qu'une exploration méthodique du site exigerait de gros frais, ainsi qu'un personnel scientifique et technique dont actuellement nous ne disposons pas pour ce travail (...). D'autre part il est juste de prendre en considération les travaux antérieurs de M. Corot et les trouvailles importantes qu'il a faites au cours de ses recherches (...). Il paraît donc*

---

<sup>441</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 28 juin 1937.

<sup>442</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, le 14 oct. 1938 avec extrait dactylographié : compte-rendu de la séance du Comité des Travaux historiques et scientifiques.

<sup>443</sup> *Ibid.*

*utile de concéder aux fouilles de M. Corot un certain périmètre qu'on lui conseillerait de fouiller à fond, en mettant à jour non seulement les constructions superficielles, mais aussi les restes de bâtiments conservés dans les couches inférieures, et dont il a signalé à plusieurs reprises l'existence, notamment à propos de ce qu'il appelait la piscine froide au fond du vallon »*

Le rapport de Schaeffer est adopté par le Comité.

Il convient de rappeler quels ont été la formation et le parcours de Schaeffer, et dans quel contexte « général » se place son intervention.

Originaire de Strasbourg, **Claude Schaeffer (1898-1982)** est fils d'industriel. Il a été formé à la Préhistoire par Robert Forrer et a suivi les cours d'A. Grenier à l'Université. Il est également parti étudier à Oxford. Assistant au Musée archéologique de Strasbourg, il a exploré dans les années 1920, les tumulus de la forêt de Haguenau et les a publiés en 1926-1930. En 1929, il a été missionné en Syrie par R. Dussaud (membre de l'Institut, Conservateur du Département des Antiquités Orientales au Louvre et responsable de l'archéologie française au Proche-Orient) pour fouiller des tombes monumentales des 14<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> s. avant J.-C.. Au cours de ces fouilles, Schaeffer s'est particulièrement intéressé aux niveaux les plus anciens, retrouvés en pratiquant des sondages stratigraphiques. Parallèlement, il a mené des fouilles à Chypre et y a révélé la cité mycénienne d'Alasia. Depuis 1933, il est Conservateur-adjoint au Musée des antiquités nationales. Parmi ses publications, signalons, en 1948, *Stratigraphie comparée et chronologie de l'Asie occidentale*.

Schaeffer fait donc partie de ces archéologues de renommée nationale voire internationale qui, après des études supérieures, sont partis travailler sur les grands chantiers français à l'étranger. Or, l'archéologie française sur ces grands chantiers du pourtour méditerranéen, se caractérise depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle, par des institutions prestigieuses, des chantiers de longue durée, des crédits importants et des équipes spécialisées.

En revanche, à la même époque, l'archéologie en métropole est peu ou pas institutionnalisée, pratiquement dépourvue de moyens et de personnels de recherche<sup>444</sup>. Cet important retard fait l'objet de débats depuis le début des années 1930. En 1934, pour le Centenaire du Service des Monuments historiques et de la Société française d'archéologie, R. Lantier a dressé un bilan sévère de la situation : incohérence des institutions centrales et médiocrité des moyens financiers. Toutefois, la perspective d'une organisation nationale de l'archéologie a commencé à se dessiner avec la création, en 1935, d'une Caisse nationale de la Recherche scientifique<sup>445</sup>.

H. Corot commente le compte-rendu de la séance du Comité des Travaux historiques à G. Grémaud :

*« (...) Schaeffer ne vaut pas tripette ! Je ne me mêle pas de ses fouilles en Syrie ! qu'il nous foute la paix à la Seine ! et ne vienne pas nous embaliver avec ses « indices céramiques » et ses « analyses polliniques et autres moyens d'investigations modernes (...) »*. Un peu plus loin, il ajoute :

*« Si jamais on nous impose de telles conditions, je vous promets que je m'asseoirai dessus et ne me conformerai ni à leurs désirs ni à leurs ordres. On ne peut comparer les fouilles de la Seine à celles qui se font en Syrie ou en Afrique ! (...). Du reste les découvertes de menus débris faites à la Seine dans nos fouilles, prouvent suffisamment*

<sup>444</sup> E. Gran-Eymerich, *Naissance de l'archéologie moderne...op. cit.*, p. 296, 448.

<sup>445</sup> *Ibid*, p. 448-454.

*je crois qu'on ne néglige rien de ce qui peut être de quelque intérêt à tous points de vues... »*<sup>446</sup>

En effet, nous avons constaté l'attention que H. Corot porte au mobilier archéologique. Mais cela ne suffit pas.

Une lettre et une note de P. Lebel adressées à G. Grémaud, au début de l'année 1939<sup>447</sup>, sont plus explicites que les précédents documents, sur les critiques émises en haut lieu : dans la lettre, Lebel rapporte l'impression produite par la vue du chantier sur J. Toutain : une impression de désordre ; le savant a aussi regretté l'état peu spectaculaire du gisement. Dans sa note, rédigée à la suite d'une entrevue avec A. Grenier, P. Lebel écrit :

*« J'ai l'impression qu'on souhaiterait que M. Corot raccordât ses deux chantiers (piscine et temple) pour avoir une idée d'ensemble sur le site. Il faudrait, à mon avis, pressentir M. Corot pour qu'il sacrifie un peu à ce désir et réfrène peut-être sa curiosité personnelle, qu'il déblaye l'endroit qui serait le plus révélateur au point de vue de l'histoire du lieu. Il y a un point de vue psychologique : il faut que ses fouilles de 1939 aient leur maximum de rendement pour que les Parisiens disent : nous avons eu raison de subventionner ces recherches : voyez ce que l'on a obtenu. C'est à M. Corot de voir ce qu'il y a lieu de faire pour frapper un peu leur imagination. Il n'en sera que d'autant plus facile d'obtenir une subvention en 1940. Il serait bon de faire une découverte comme celle des bronzes. Mais cela ne peut se prévoir (fût ce même par le pendulissantissime père Brion !) »*

Les fouilles de H. Corot semblent effectivement « pêcher » par certains côtés.

Nous avons exposé plus haut les difficiles conditions dans lesquelles se déroulent les fouilles, à cause des fonds humides, et qui nécessitent parfois de modifier les desseins initiaux. Cependant, on trouve peu de documents dans les archives relativement à la conduite générale de ces fouilles par rapport aux notes sur le mobilier, qui elles, sont nombreuses. Il y a un « *Journal des fouilles de la Seine...* », dix feuillets reliés, plusieurs plans aussi (au crayon de papier et crayons de couleur sur papier calque), parfois annotés et des vues du chantier. De semblables clichés sont conservés au Musée archéologique de Dijon et montrent, d'après S. Deyts, qui les a examinés, « *des tranchées ouvertes en tous sens et sur lesquels il n'est pratiquement jamais possible de reconnaître une structure en place* »<sup>448</sup>. L'auteure est sévère avec Corot puisqu'elle ne retient au final, de l'intervention de celui qui fut l'un de ses prédécesseurs sur ce site, qu'« *il bouleversa ainsi les différentes terrasses du site que R. Martin et G. Jouven s'employèrent à reconstituer par la suite* »<sup>449</sup>.

Il est certain que H. Corot a rencontré des difficultés face aux structures mises au jour. En 1933, il écrit à G. Grémaud :

*« Avant hier et hier, un enchevêtrement de murs d'époques diverses limitant probablement une salle dans le fond bétonné. Qu'est-ce ? je l'ignore ! on verra par la suite si ces murs ont été portés au plan de la Commission de 1842 »*<sup>450</sup>.

<sup>446</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 17 avr. 1939.

<sup>447</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre du 23 janv. et note du 9 févr. 1939.

<sup>448</sup> S. Deyts, *op. cit.*, p. 26, note 16.

<sup>449</sup> *Ibid.*, p. 26.

<sup>450</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 8 juil. 1933.

H. Corot interprète la structure située en contrebas du temple comme étant une piscine. Il en donne un plan « peu orthodoxe » : un vaste trapèze, puis en 1937, deux trapèzes à peu près juxtaposés. Il reconnaît que « *la ligne brisée n'est point de l'art gallo-romain et romain, qui se complaisait dans les formes géométriques pures* »<sup>451</sup>, mais avance une explication :

« *Cette forme inaccoutumée nous parut d'abord extraordinaire ; mais nous en trouvâmes la raison dans le fait qu'antérieurement à la création de la piscine, se trouvait une construction que, pour des motifs d'ordre probablement religieux, on tint à conserver* »<sup>452</sup>.

D'après une minute de lettre, nous savons que Henry Corot est entré en relation, en 1937, avec le directeur des thermes de Plombières-les-Bains, dans les Vosges, à la suite de la parution d'un article du *Bien Public* (1<sup>er</sup> février 1937) : dans cet article, il était question de la mise au jour, lors de travaux dans ces thermes, d'une piscine romaine. Aussi H. Corot a-t-il écrit pour avoir plus d'informations et connaître les dimensions de cette piscine<sup>453</sup>.

Nous ne trouvons pas de notes de lecture sur l'architecture gallo-romaine dans les dossiers de H. Corot. Il existe à l'époque un *Manuel d'archéologie romaine*, publié en 1917, par R. Cagnat et V. Chapot, mais celui-ci, il est vrai, ne fait que survoler l'archéologie de la Gaule romaine ; le sujet devant faire l'objet d'un manuel spécial<sup>454</sup> : Il s'agit du *Manuel d'archéologie gallo-romaine* de A. Grenier. Les sanctuaires de sources y sont effectivement traités dans le tome quatre, et ce tome paraît en 1960<sup>455</sup>. Aussi convient-il de relativiser les critiques faites à H. Corot dans sa direction des fouilles aux Sources de la Seine.

## IV – Les démarches de H. Corot pour contrer les difficultés :

### 1 - L'entente avec les propriétaires des terrains :

Les démarches sont menées en lien avec l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon. Certaines lettres de Auguste Baudot<sup>456</sup> à H. Corot nous révèlent les démarches pour trouver des solutions face aux prétentions de la ville de Paris<sup>457</sup>. Un dossier « *La Seine. Correspondance pour l'acquisition d'une partie du bois communal de St Seine 1933-34...* » (Corot 35/3) contient un compte-rendu de réunion (10 octobre 1933) dans lequel l'Académie de Dijon charge H. Corot de démarcher la commune de Saint-Seine pour l'acquisition de terres utiles à ses fouilles. On trouve également une note « aide-mémoire » sur la valeur de l'are, des notes relatives au plan cadastral ; enfin un contrat-type de promesse de vente d'un certain Poncelet à l'Académie de Dijon.

Enfin, la municipalité de Saint-Seine-l'Abbaye autorise l'Académie de Dijon à pratiquer des fouilles sur les terrains lui appartenant et lui cède les objets mis au jour. En 1935, elle reçoit de l'Académie des moulages des bronzes de la Seine. H. Corot écrit à G. Grémaud qu'il

<sup>451</sup> H. Corot, « Au temple de la Dea Sequana », *op. cit.*, p. 194.

<sup>452</sup> *Ibid.*

<sup>453</sup> Corot 35/2 : Minute de lettre de H. Corot à la Compagnie des thermes de Plombières-les-Bains (Vosges), 3 févr. 1937.

<sup>454</sup> Compte-rendu de l'ouvrage de R. Cagnat et V. Chapot, dans *Pro Alésia*, t. 4, 1918, p. 141-142.

<sup>455</sup> A. Grenier. *Manuel d'archéologie gallo-romaine. Quatrième partie : Les monuments des eaux : villes d'eau et sanctuaires de l'eau*. Paris, Picard, 1960. Sanctuaire des Sources de la Seine : p. 608-638.

<sup>456</sup> Total : 16 lettres dans le fonds Corot, 1924-1932.

<sup>457</sup> Que le Touring-Club loue à bail la propriété de la Ville de Paris : Corot 35/2 : Lettre de A. Baudot à H. Corot, 22 déc. 1925. Des lettres de R. Epery à H. Corot font également référence aux démarches administratives et aux déplacements à Paris de A. Baudot.

souhaite faire la remise des moulages et remercier le Maire, avant les élections du mois de mai<sup>458</sup>.

## 2 - La gestion des déblais :

H. Corot finit par trouver un terrain pour entreposer les déblais des fouilles<sup>459</sup>. En 1935, il écrit à G. Grémaud :

*« Vous savez donc que nous avons un terrain pour disposer nos déblais du Temple. J'ai eu la chance de tomber sur un Conservateur des Forêts qui entend très bien les choses – (...), j'ai réussi à merveille, »*<sup>460</sup>

## 3 - Le financement :

H. Corot envoie des comptes-rendus de fouilles et des demandes de subventions aux institutions suivantes : ministère de l'Education Nationale, Direction générale des Beaux-Arts, (section fouilles Antiquités classiques), Société des fouilles archéologiques, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Direction des Monuments historiques, Ville de Paris, Conseil général de la Côte-d'Or et Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.

Mais il a aussi l'idée de faire le maximum de « publicité » aux fouilles des Sources de la Seine pour « *faire savoir dans le public que nous fouillons et que nos fouilles sont intéressantes et productives* » et susciter les subventions et les dons.

## 4 - La publicité et le cinéma :

La publicité passe par la publication d'articles dans les journaux, de communications dans les revues archéologiques, l'édition de tirés-à-part et de cartes postales, la diffusion de moulages d'œuvres, l'organisation de conférences et autres manifestations. H. Corot fait aussi appel aux moyens de communication de l'époque : la radio et... le cinéma. Beaucoup de ces démarches rappellent celles menées sur le site d'Alésia par la Société des Sciences de Semur et J. Toutain, et dans une moindre mesure par le tandem Espérandieu/Eperly.

Nous avons comptabilisé dans le fonds Corot, plus de 130 coupures d'articles de journaux sur le site des Sources de la Seine. Ils proviennent de la presse locale (*Le Bien Public, Le Progrès de la Côte-d'Or, Le Réveil de l'Auxois, Le châillonnais et l'Auxois, Journal de l'arrondissement de Montbard, Le Bourguignon, Journal de la Côte-d'Or à Paris, L'Est républicain*) et nationale (*Paris midi, Le Petit Parisien, L'Echo de Paris, Le Matin, Le Jour, Le Bien du Peuple, La Croix, L'Indépendant...*), toutes tendances confondues. D'après la correspondance, des articles sont également publiés dans des magazines comme *L'Illustration, Le Monde illustré* et *La lecture pour tous* aux éditions Hachette. Il y est question des fouilles, des découvertes (notamment des deux bronzes d'art), de la restauration des objets au Musée des antiquités nationales, mais aussi des subventions accordées, de

---

<sup>458</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 19 mars 1935.

<sup>459</sup> Voir dossier « *A la recherche d'un dépotoir pour nos décombres à la Seine* » : Corot 35/2.

<sup>460</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 19 mars 1935.

l'aménagement, de la restauration et du classement du site, des conférences et excursions organisées... A noter parmi ces articles : le témoignage d'un des ouvriers de H. Corot<sup>461</sup>.

Pour rapporter des fonds pour les fouilles de la Seine, H. Corot a l'idée de faire réaliser un « bloc » de vingt cartes postales à partir de ses photographies des objets et du site. Il en expédie ensuite un exemplaire aux responsables des revues archéologiques (*Bull. S. P. F.* ; *R. A....*), pour qu'ils en rendent-compte dans leur revue. Ce bloc est destiné à être vendu sur le site, auprès de l'Académie ou du libraire dijonnais Venot. Il en est de même pour les tirés-à-part des articles de H. Corot<sup>462</sup>.

Des conférences avec projection de ses plaques photographiques ont lieu à Dijon, notamment à la faculté des Lettres en 1936<sup>463</sup>, à Châtillon-sur-Seine, à Montbard... par H. Corot ; ainsi qu'à Paris par A. Vervoort, vice-président des « Parisiens de la Côte-d'Or »<sup>464</sup>.

Notons au passage que A. Blanchet et J. Toutain font également, de leur côté, des conférences sur les Sources de la Seine.

Le 23 juin 1933, le Syndicat d'Initiative filme le site des sources de la Seine et les deux bronzes découverts quelques jours plus tôt. H. Corot, qui était en relation avec M. Gorges (apparemment le responsable du Syndicat d'Initiative)<sup>465</sup>, se prête à une prise de vues sonore et commente les objets. Les opérateurs enregistrent également le murmure de la source. Le film est destiné à être diffusé dans les cinémas<sup>466</sup>.

Nous savons également que H. Corot devait faire une « *causerie* » de 30 minutes pour une émission de radio à Dijon, en 1939, mais nous ignorons si le projet s'est réalisé<sup>467</sup>.

Le 12 juillet 1936, l'Académie de Dijon fête le Centenaire des fouilles aux Sources de la Seine. Une centaine de personnes est présente sur le site<sup>468</sup>. A cette occasion, H. Corot procède à « une fouille surprise » et met au jour des stèles funéraires sculptées, figurant des pèlerins. L'heureux inventeur pose, à côté de ses stèles pour *Le Progrès de la Côte-d'Or*. En réalité, la « fouille surprise » n'en est pas vraiment une : les stèles en question avaient été découvertes quelque temps auparavant et laissées *in situ* pour être re-découvertes le 12 juillet<sup>469</sup>.

Les bronzes d'art de la Seine sont exposés à Paris, en 1936, dans le cadre d'une exposition sur l'art bourguignon<sup>470</sup>, puis en 1937 dans le cadre d'une exposition sur l'Art français, au palais de Tokyo ; laquelle se tient sans doute en lien avec l'Exposition Universelle. La statuette de

---

<sup>461</sup> Corot 35/3 : Pochette « 1934 » : A.-P. Antoine, « Du travail ? Moi j'en trouve me dit le trimardeur. Suite de l'enquête à travers nos provinces », *Le Jour*, 9 févr. 1934. Annotations de H. Corot sur l'article : « *Les impressions d'un trimard sur les sources de la Seine* ».

<sup>462</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 30 déc. 1938.

<sup>463</sup> *Mém. C. A. C. O.*, t. 21, 1936-1939, procès-verbal des séances 1936.

<sup>464</sup> Corot 35/3 : « *Les Sources de la Seine et les Parisiens de Côte-d'Or* », conférence faite lors d'un dîner à Paris, 1934 ; tapuscrit, 12 p.

<sup>465</sup> Corot 35/1 : Lettre de M. Gorges à H. Corot, 10 juin 1933.

<sup>466</sup> *Le Bien Public*, 24 juin 1933.

<sup>467</sup> Corot 35/2 : Lettre de R. Lavoignat à H. Corot, 29 août 1939.

<sup>468</sup> *Mém. C. A. C. O.*, t. 21, 1936-1939, Procès-verbal 1936 p. 72.

<sup>469</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de H. Corot à G. Grémaud, 15 juil. 1936 ; M. et M.-A. Poulat, *Le site archéologique des Sources de la Seine : Essai de rétrospective de 150 ans de fouilles*. Dijon, impr. ICO DIJON, oct. 2004, p. 15. ; Corot 35/1 : Lettre de Mme Veuve Auguste Baudot à H. Corot, 21 juil. 1936, dans laquelle elle le félicite pour la bonne photographie de ses « *trouvailles truquées* ».

<sup>470</sup> Corot 35/3 : Pochette « 1936 » : *Le Châtillonnais et l'Auxois*, 7 mars 1936.

Sequana figure dans le catalogue officiel sous le nom d'Abondance, ce qui suscite des protestations au sein de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or<sup>471</sup>.

En 1937, le site des Sources de la Seine est classé (partiellement) au titre des Monuments historiques<sup>472</sup>.

En septembre 1938, l'Académie de Dijon, la Commission des antiquités de la Côte-d'Or et le Comité de Propagande touristique et économique de Bourgogne organisent une rencontre amicale sur le site. où l'on discute du projet d'une « Société des Amis de la Seine » : les cotisations des membres aideraient à financer les fouilles<sup>473</sup>.

## 5 - Le soutien d'Albert Grenier :

H. Corot et l'Académie de Dijon bénéficient du soutien de savants parisiens parmi lesquels : A. Grenier<sup>474</sup>.

C'est **Paul Lebel (1901-1965)**, apparemment bien introduit dans ces milieux savants, qui joue les intermédiaires entre « Paris » et « Dijon »<sup>475</sup>. Titulaire d'une Licence en Mathématiques générales, P. Lebel consacrait ses loisirs à l'Archéologie, la Toponymie et la Linguistique. Il devient membre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or en 1933 et reprend, à partir de 1937, des études à la Faculté des Lettres de Dijon (Histoire du Moyen-Age et Philologie), qu'il poursuit à la Sorbonne et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (thèse sur les *Principes et méthodes d'hydronymie*) à Paris. En 1938, il fait partie du comité d'organisation du premier Congrès international de Toponymie.

Nous avons cité plus haut des extraits des lettres que Lebel envoie à Grémaud relativement à l'intervention de A. Grenier.

**Albert Grenier (1878-1961)** est, à cette époque, l'historien de l'Antiquité romaine et de la Gaule. Professeur au Collège de France depuis 1936 et Directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, il est Normalien et agrégé de Grammaire ; il a étudié à la Sorbonne, à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, au Collège de France et à l'Ecole du Louvre. Il a également été membre à l'Ecole française de Rome. Entre 1919 et 1932, il a enseigné les Antiquités nationales et rhénanes, la Littérature et l'Histoire romaines à la Faculté des Lettres de Strasbourg ; il rédige les « Notes gallo-romaines » de la *Revue des Etudes Anciennes* de C. Jullian depuis 1916. C'est Jullian aussi qui lui confie la tâche de poursuivre le *Manuel* de J. Déchelette, pour la période gallo-romaine. Il publie sa grande œuvre : *Manuel d'archéologie gallo-romaine*, en sept volumes, de 1931 à 1960.

H. Corot bénéficie aussi du soutien de J. Toutain. En janvier 1939 P. Lebel écrit à G. Grémaud :

*« [Toutain] a l'impression très nette que l'on ne veut pas couper définitivement les crédits, et qu'ils seront octroyés à nouveau. Je lui ai rappelé que M. Corot*

---

<sup>471</sup> Corot 35/2 : Lettre de G. Grémaud à H. Corot, 6 nov. 1937 ; *Mém. C. A. C. O.*, t. 21, procès-verbaux 1937, p. 175-176 : « [M. Oursel] observe qu'il n'appartient pas aux organisateurs d'une exposition de modifier l'appellation traditionnelle d'un objet, et que, s'il est licite d'avancer des critiques à propos de cette appellation, celles-ci doivent être faites en note ».

<sup>472</sup> *Mém. C. A. C. O.*, t. 21, 1936-1939, procès-verbal 1937, p. 175.

<sup>473</sup> Archives privées M.-A. Poulat : dossier « Amis des Sources de la Seine – journée du 17 septembre 1938 ».

<sup>474</sup> Corot 35/1 : Lettre de G. Grémaud à H. Corot, 13 nov. et 29 déc. 1938 ; lettre de M. Chaume à H. Corot, 31 juil. 1938.

<sup>475</sup> Corot 35/1 : Lettre de M. Chaume à H. Corot, 11 déc. 1938.

*commençait à prendre de l'âge et que c'est lui qui devait finir les fouilles. Il a bien compris et, quoique sa voix ne porte pas aussi loin que d'autres, je crois qu'il contribuera dans la mesure de ses moyens à entretenir dans les sphères officielles (même dans la stratisfère où Blanchet plane tel le Dieu des Assyriens) une atmosphère favorable à nos chers projets »<sup>476</sup>.*

---

<sup>476</sup> Archives privées M.-A. Poulat : Lettre de P. Lebel à G. Grémaud, 23 janv. 1939.



## **E - UNE CARRIERE D'ARCHEOLOGUE : ABOUTISSEMENT ET RECONNAISSANCE : L'ATTRIBUTION DE LA LEGION D'HONNEUR, 1939 :**

Très tôt, et au cours de sa carrière, Henry Corot a reçu plusieurs distinctions :

- la médaille d'argent de la Société française d'archéologie, en 1899 ;
- la médaille d'argent de la Société des Antiquaires de France et
- la médaille de vermeil de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, en 1904 ;
- la médaille d'argent, en 1927, puis la médaille d'or, en 1932, du ministère de la Prévoyance sociale<sup>477</sup>

Il est Officier d'Académie depuis 1922, c'est-à-dire, qu'il a été reçu dans l'ordre des Palmes académiques.

Mais, en 1939, il reçoit la distinction suprême :

Le 5 août 1939, par décret de Jean Zay, ministre de l'Education Nationale, Henry Corot est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur. Cette distinction vient couronner la vie et l'œuvre de cette grande figure d'archéologue en région. La Légion d'Honneur<sup>478</sup> est une récompense militaire, mais aussi une récompense pour services et vertus civils créée par Napoléon Bonaparte, en 1802. Elle comprend trois grades : Chevalier, Officier et Commandeur. L'insigne de Croix de la Légion d'Honneur pour les chevaliers est une croix en argent émaillé, à l'effigie de la République en Cérès, légendée « *République française 1870* », avec au revers une couronne ovale de feuillage de laurier et de chêne. Pour être nommé Chevalier, les conditions, en temps de paix, nécessitent au moins vingt ans de services publics assortis de mérites éminents, et d'avoir satisfait aux enquêtes de moralité et d'honorabilité prévues par les textes.

L'article de l'abbé Chaume retraçant la vie d'H. Corot, et le le carton d'archivage « **Corot 21** » (dossier personnel) contenant une pochette intitulée « Croix légion d'honneur », nous renseigne sur cet important événement.

C'est l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon qui a fait la demande de la Légion d'Honneur pour H. Corot et à son insu. Celui-ci a appris la nouvelle le 10 août 1939 en rentrant à Poncey-sur-l'Yonne, après une journée de fouilles au site des sources de la Seine. Durant sa campagne de fouilles, il est pensionnaire à l'hôtel des Sources à Poncey.

Il a relaté l'épisode : « *Le soir, en rentrant à Poncey, dans la carriole du père Deschamps, j'aperçus, dès le lavoir, du monde réuni devant l'hôtel des sources, et, en même temps un arc de triomphe de verdure, accroché du mur de Mme Baudot à celui de l'hôtel, et au milieu une gigantesque Croix de la Légion d'honneur, suspendue par une écharpe rouge écarlate. C'était tous les pensionnaires en villégiatures qui s'étaient ingéniés pour me recevoir dignement ; les hommes étaient allés au loin chercher des branches de charme et même des arbres de toute leur longueur, des branches de sapin ; les dames avaient dévalisé les fleurs du jardin ; la dernière –née des filles Deschamps m'offrit une magnifique gerbe de fleurs* »<sup>479</sup>

---

<sup>477</sup> D'après M. Chaume, *op. cit.* Il semble qu'il s'agisse plus précisément du ministère de la Mutualité, de la Prévoyance et des Assurances sociales ; les médailles de ce ministère sont remplacées par l'Ordre du ministère du Mérite Social en 1936 [*Quid*, 1936, p. 735].

<sup>478</sup> *Quid*, 2007, p. 727-729.

<sup>479</sup> M. Chaume, *op. cit.*, p. 30.

D'après M. Chaume, la demande de la récompense pour H. Corot avait été faite avant 1939. On trouve ainsi dans les archives une minute de lettre de H. Corot à E. Espérandieu et la réponse de celui-ci, datées des 5 et 7 décembre 1936. H. Corot écrit à Espérandieu, qu'il souhaite, dans le cas, où il serait nommé pour la Légion d'Honneur, que ce soit lui qui le décore, en mai ou juin prochain, si possible sur le site des sources de la Seine : « *C'est donc sur mon dernier champ de bataille que je désirerai recevoir de vous l'accolade au milieu [des ruines] et sur les brèches où je cherche à retrouver quelques pages ignorées de notre Histoire de la France aux temps lointains de la décadence romaine* »<sup>480</sup>.

Mais le décès d'Espérandieu en mars 1939 et le contexte : la déclaration de la Guerre, n'ont pas permis que Corot soit décoré par Espérandieu sur le site archéologique.

Corot choisit le commandant Charrier pour le décorer et la cérémonie se déroule à Dijon, au siège de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres en novembre 1939. La réception du grade est fait par un parrain, généralement proposé par le décoré ; le parrain doit être lui-même titulaire de la Légion d'Honneur. Dans le discours du commandant Charrier, on apprend que les grand-père et père d'H. Corot, militaires, avaient eux aussi été décorés de la Croix de la Légion d'Honneur<sup>481</sup>.

La nomination d'H. Corot comme Chevalier de la Légion d'Honneur a été relatée dans la presse<sup>482</sup> On trouve dans le fonds d'archives la liste des personnes auxquelles Corot a envoyé l'un des articles ; soit 26 noms. Il semble s'agir essentiellement de l'entourage très proche d'H. Corot, des parents. Parmi ces noms, toutefois, quatre archéologues : Raymond Lantier, Jules Toutain, l'abbé Favret et l'abbé Drioux.

---

<sup>480</sup> Corot 21.

<sup>481</sup> Charrier reprend une note de Corot, présente dans le fonds d'archives. Le grand-père, Pierre Corot (1788-....) en avril 1815, le père, François-Pierre Corot (1823-1882) en 1862. Le grand-père d'H. Corot a fait toutes les campagnes napoléoniennes, dont la campagne de Russie, il a été blessé trois fois, dont deux fois durant la campagne de Russie : blessé au bras gauche par balle, et à la cuisse droite par obus.

<sup>482</sup> « Une distinction bien méritée. M. Henry Corot est fait chevalier de la Légion d'Honneur », *Le Bien Public*, 16 août 1939, avec photographie. Idem, *Le Progrès de la Côte-d'Or*, 16 novembre 1939.

## **Conclusion :**

La carrière de H. Corot se caractérise par sa durée : un demi-siècle ; elle comprend deux périodes de longueur inégale : pendant près de 40 ans, de 1894 à 1932, H. Corot se consacre aux fouilles de tumulus, à la Pré- Protohistoire en général ; il est « l'homme des tumulus ». A partir de 1932, il est directeur des fouilles sur le site des Sources de la Seine et devient « l'homme de la Seine ». Nous nous sommes interrogée sur ce changement d'orientation. Selon nous, deux circonstances semblent pouvoir l'expliquer : la parution, début 1933 de la synthèse de Fr. Henry sur les tumulus de la Côte-d'Or ; œuvre à laquelle, nous l'avons vu, Corot contribua, en communiquant l'ensemble de sa documentation à Fr. Henry, en répondant à ses questions et en lui suggérant des pistes de recherche. Mais cette parution a peut-être mis un terme à ses propres projets de synthèse sur les tumulus et la civilisation du Hallstatt comme le montrent ses archives<sup>483</sup> et son projet documentaire sur le mobilier des sépultures de Hallstatt IIB dans « *l'Est, la Marne, le Centre et le Sud-ouest de la France* », qu'il soumet à Capitan). On fait souvent, aujourd'hui, à Corot, le reproche de ne pas avoir publié de synthèse. Mais, en 1925, lorsque Fr. Henry, le contacte relativement à son sujet de thèse, il a passé 60 ans ; il est propriétaire terrien dans le Châtillonnais. Elle, est étudiante à l'École du Louvre et travaille sous la direction de H. Hubert puis de R. Lantier, réside à Saint-Germain-en-Laye, « pratique » régulièrement le Musée des antiquités nationales et la Bibliothèque nationale. D'après sa minute de lettre à Fr. Henry, Corot accueille avec enthousiasme la requête de la jeune femme. Nous connaissons la suite et le bel hommage que R. Lantier rend à H. Corot à sa mort.

Le deuxième élément pouvant expliquer ce changement d'orientation dans la carrière de Corot est la reprise des fouilles, en 1926/1932, sur le site des Sources de la Seine à l'initiative de l'Académie de Dijon. Ces fouilles permettent d'ailleurs à H. Corot de devenir responsable d'un grand chantier, ce qu'il n'avait pu réaliser à Alésia.

Alésia. Nous avons remarqué la rapidité avec laquelle l'abbé Chaume passait sur le rôle de H. Corot à Alésia, alors que dans les archives, dossiers de travail et correspondance relatifs à ce site étaient volumineux. Il y avait donc une sorte de « déséquilibre » entre la biographie officielle et ce que donnaient à voir les archives. Il faut en chercher la clé chez l'auteur de la biographie : l'abbé Chaume, il était l'ami de Corot, et dans les archives elles-mêmes : à Alésia, Corot, pressenti comme directeur des fouilles de la Société des Sciences de Semur a finalement été évincé. Et il semble qu'il ait été également quelque peu écarté par ses amis Espérandieu et Epery, aux fouilles de la Croix Saint-Charles : auprès d'eux, il était « cantonné » dans certaines tâches ; ce qui ne fut pas sans provoquer d'incident. Cependant, il est arrivé que Espérandieu lui soumette, pour avis, ses rapports de fouilles, Corot étant plus proche du terrain que lui. M. Chaume a donc passé sous silence cette période et n'a retenu « pour la postérité » que « l'homme des tumulus » et « l'homme de la Seine ». Or H. Corot a mené des projets personnels sur le site d'Alésia, comme l'étude de collections privées et publiques. Et il a contribué à sa connaissance de manière significative, notamment par la publication-bilan sur les fibules de l'âge du Fer découvertes sur le Mont Auxois. Les dossiers de travail de Corot et les lettres d'Espérandieu relativement aux fibules mises au jour à la Croix Saint-Charles, nous montrent les différences de méthodes et de conception entre les deux archéologues : le premier, porte son attention sur le mobilier et y compris sur les

---

<sup>483</sup> Cf dossier « *projet de fouilles de tum. de la Champagne au Berry par l'Aube, l'Yonne et la Nièvre* »

fragments ; la fibule étant un fossile directeur ; le deuxième, archéologue de grande renommée, reconnaît n'avoir jamais prêté beaucoup d'attention à ce type de mobilier, d'autant moins quand il s'agissait de « débris ».

On retrouve chez H. Corot, durant toute sa carrière cette constante préoccupation de la sauvegarde et de l'étude du mobilier. C'est ce que montrent sa production éditoriale et la consultation de ses dossiers d'archives. Sa rencontre avec Ed. Flouest, grande figure de l'archéologie, qui le choisit comme son successeur, a été, en cela, déterminante. La devise de Corot « *Colligite fragmenta ne pereant !* », est liée selon l'abbé Chaume à sa forte sensibilité chrétienne. C'est certain. Le parallélisme est cependant frappant entre la recommandation de Flouest, dans son article « De l'exploration des tumulus » à propos des pièces brisées :

*« elles sont à recueillir minutieusement, sans dédaigner aucun fragment, (...) en vue de restaurations ultérieures »*

et la traduction des paroles du Christ choisies pour devise :

*« Rassemblez les restes pour qu'ils ne soient pas perdus ! ».*

De fait, H. Corot a toujours reconnu Flouest comme son maître. Mais Corot est aussi tributaire des « vieux savants dijonnais » de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, auprès desquels il s'est initié aux méthodes propres aux archivistes : analyse des textes médiévaux et recherches étymologiques ; d'où une rigueur et un sens de l'observation très développé. Corot a été marqué par cette double formation et l'a assimilée très tôt : en 1887, il fait paraître un article sur la toponomastique appliquée à l'archéologie ; quelques années plus tard, en 1892, il approfondit la question avec son projet de carte archéologique du département qu'il présente à la Commission des antiquités de la Côte-d'Or.

Il a notamment l'idée de dresser une liste de référence des lieux-dits, dans laquelle on ne retiendrait qu'un seul nom pour désigner une contrée généralement connue sous diverses appellations. Ceci permettrait non seulement de localiser précisément les découvertes, mais éviterait qu'une même découverte soit enregistrée plusieurs fois car apparaissant dans la littérature archéologique sous des noms de lieux différents. Travail imposant certes, mais combien pertinent. Et toujours d'actualité.

On retrouve dans les archives de Corot, parfois de façon très « fugace », d'autres projets originaux : son voyage scientifique pour rassembler les données sur le mobilier du Hallstatt II des musées de l'Est, de la Marne...et du sud-ouest de la France ; et dans le domaine de la conduite des fouilles à Alésia, sa fameuse « roulotte archéologique » à laquelle font allusion A. Héron de Villefosse et R. Eperly et son idée d'« école de dressage » pour les jeunes archéologues, nos chantiers-écoles actuels, qu'il soumet à J. Toutain.

La formation de Corot résulte également de sa fréquentation des musées et des collections privées : il mène des missions d'études pour le compte de la *Revue des Musées et collections archéologiques de France* de X. Aubert, en Bourgogne, en Franche-Comté et en région Centre ; il visite plusieurs musées en Suisse avec R. Eperly, lors du voyage scientifique organisé à la suite du Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques à Genève ; voyage au cours duquel il visite le site de La Tène.

Le rôle des congrès est important dans « l'évolution » de Corot : c'est à la suite du congrès de Genève, qu'il s'oriente vers la Préhistoire et fouille les grottes de la Baume à Bâlot où il bénéficie des conseils de L. Capitan, H. Breuil et D. Peyrony ; c'est la communication de l'abbé Favret sur le cimetière des Jogasses (Marne), dans un congrès de société savante, qui le

détermine à entrer en relation avec Favret : de leurs échanges, naît son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt II.

En guise d'épilogue, nous reproduisons un extrait de la « lettre-testament » de H. Corot à son ami G. Grémaud, datée du 14 janvier 1941, dans laquelle il revient sur la direction des fouilles d'Alésia qui semble être son grand regret, et sur les méthodes qu'il aurait fallu mettre en œuvre sur le site :

*« Si j'avais été chargé comme Salomon Reinach et Héron de Villefosse le désiraient en 1895 de la direction des Fouilles d'Alésia, j'aurais tout ce qui a trait aux objets en terre cuite blanche, dans ma bibliothèque, et je n'aurais jamais fait ce que j'ai vu maintes fois quand j'y passais en surveillant les fouilles de la [Croix] St Charles, je n'aurais jamais dis-je, négligé les débris de statuettes qui se seraient rencontrées dans les demeures des habitants d'Alise. Parce que le moindre débris quelque peu caractéristique peut servir à identifier le petit monument auquel il a appartenu , et combien de fois j'ai vu sur ce chantier, la vidange du fond d'un puits écartée seulement à la pelle et au rateau, et rejetée ensuite au loin où elle est perdue pour toujours, alors que le fonds d'un puits constitué généralement par une boue épaisse, noirâtre, comme gélatineuse, doit être déposée avec soin en un endroit bien propre, sur des planches bien jointes, et laissée à l'air libre afin qu'elle se dessèche lentement, puis remuée avec grand soin au moyen d'un poinçon en bois pour ne rien laisser perdre de ce qu'il pourrait s'y trouver, tamisée même au tamis à mailles de 2 millimètres on y ferait de très curieuses et intéressantes trouvailles, (...)»*  
(Archives privées M.-A. Poulat).

**RACHEL JOLY**

***HENRY COROT (1864-1941) ET SES CORRESPONDANTS,  
Les acteurs de l'archéologie préhistorique sous la IIIe République.***

***Thèse de Doctorat de l'Université - Discipline : Archéologie***

***Sous la direction de M. Alain SCHNAPP***

***Volume II***

***Jury :***

***Stephan FICHTL, Professeur à l'Université de Strasbourg***

***Nathan SCHLANGER, Professeur à l'Ecole Nationale des Chartes***

***Alain SCHNAPP, Professeur Emérite à l'Université de Paris 1 – Sorbonne***

***Stéphane VERGER, Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes***

**Le 27 septembre 2014**

**Université de PARIS I – PANTHEON - SORBONNE**

**2ème partie :**

**Henry Corot et ses correspondants,  
Les acteurs de l'archéologie préhistorique  
sous la IIIe République**

## **A – LE REPERTOIRE BIOGRAPHIQUE :**

### **I – Présentation générale :**

#### 1 – But, intérêt :

Le but est d'établir sous la forme d'un répertoire bio-bibliographique le corpus des correspondants de Henry Corot et de recenser leurs publications. Ceci afin de connaître les acteurs de l'archéologie pré-protohistorique sous la III<sup>e</sup> République ; de connaître le vie et l'œuvre des uns et des autres ; de définir quel a été le rôle de ces archéologues dans la « construction » de la science nationale archéologique, de répondre à la question : « *en quoi ces figures d'archéologues ont-elles fait avancer la recherche ?* », et de contribuer ainsi à l'histoire générale de l'archéologie et plus spécifiquement à l'histoire de la protohistoire, en recensant les acteurs.

#### 2 – Méthodologie :

A partir des documents présents dans le fonds Corot, une liste des correspondants d'H. Corot a été dressée. Ces documents sont les suivants :

Les deux cahiers conservés dans le fonds Corot (Corot 21) intitulés « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* », dans lesquels sont notés les noms – et parfois adresses et fonctions – de près de 150 archéologues ;

La correspondance, constituée de plus de 2500 lettres – essentiellement passive – dans le fonds Corot, qui contient aussi des minutes de lettres de H. Corot (289 minutes).

Ce sont là, les principales sources d'informations pour repérer les correspondants d'H. Corot mais d'autres documents peuvent également être pris en compte :

La liste des participants au congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Genève en septembre 1912, et du voyage scientifique de cinq jours à travers la Suisse qui a suivi le congrès ; événements auxquels H. Corot a participé. Sur la liste de 479 noms de personnes que compte le congrès, H. Corot a coché le nom de 60 d'entre elles ; sur la liste des 40 participants au voyage scientifique, il a souligné aux crayons de couleur une vingtaine de noms ;

Les deux cahiers relatifs à ses missions dans les musées de Bourgogne, Franche-Comté, Nivernais et Centre, réalisées pour le compte de la *Revue des musées et collections archéologiques* de X. Aubert (Corot 11) ; cahiers dans lesquels, on trouve, entre autres, les noms et fonctions des archéologues – amateurs et professionnels – rencontrés ;

Enfin, un document intitulé « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et SW [sud-ouest] de la Fr [France] les objets provenant de sépultures de Hallstatt II b* » sur laquelle sont listées 80 villes accompagnées des noms et parfois fonctions et adresses des personnes à contacter dans chacune de ces villes.

Après avoir établi un listing des correspondants de H. Corot à partir de ces différentes sources, nous avons recherché les notices biographiques et / ou nécrologiques des archéologues concernés. Pour cela, nous avons dépouillé des revues locales et nationales, des répertoires biographiques, des bases de données informatiques.



### Liste des revues dépouillées :

*Revues locales ; congrès régionaux :*

Région Bourgogne :

*Annales de Bourgogne*

*Congrès et colloques de l'Association bourguignonne des sociétés savantes*

*Bulletin scientifique de Bourgogne*

*Bulletin de la Société bourguignonne d'histoire naturelle et de Préhistoire*

*La revue de Bourgogne*

*Revue archéologique de l'Est de la France*

*Revue bourguignonne de l'Enseignement supérieur*

*Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*

Département de la Côte-d'Or :

*Bulletin d'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Dijon*

*Bulletin de la Société archéologique et biographique de Montbard*

*Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de SEMur-en-Auxois et des fouilles d'Alésia*

*Bulletin de la Société historique et archéologique du Châtillonnais ; puis Bulletin archéologique et historique du Châtillonnais*

*Centre beaunois d'études historiques : recueil des travaux, mémoires*

*Centre beaunois d'études historiques : bulletin*

*Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*

*Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*

*Mémoires de la Société d'archéologie de Beaune*

*Mémoires de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire*

*Pro Alesia*

Département de la Nièvre :

*Annales des pays nivernais*

*Bulletin de la Société des amis du vieux-Clamecy*

*Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts*

*Bulletin de la Société scientifique et artistique de Clamecy*

*Mémoires de la Société académique du Nivernais*

Département de la Saône-et-Loire :

*Annales de l'Académie de Mâcon*

*Bulletin de la Société des amis des arts de Marcigny*

*Bulletin de la Société des amis des arts et des sciences de Tournus*

*La physiophile*

*Mémoires et annales de la Société éduenne*

*Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*

Département de l'Yonne :

*Bulletin de la Société d'études d'Avallon*

*Bulletin de la Société archéologique de Sens*

*Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire de Tonnerre*

*Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*

*Icauna*

Revue nationales ; congrès nationaux :

*Antiquités nationales*  
*Archéologia*  
*Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*  
*Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*  
*Bulletin de la Société préhistorique française*  
*Bulletin monumental*  
*Congrès archéologique de France*  
*Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences*  
*Matériaux pour l'histoire positive et philosophique de l'homme*  
*Revue archéologique*  
*Revue celtique (1872-1934)*  
*Revue des Etudes anciennes*  
*Revue numismatique*

Répertoires biographiques consultés :

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001.  
R. Locatelli, Cl. Brelot, J.- M. Debard et al. *La Franche-Comté à la recherche de son histoire (1800-1914)*. Paris, Les Belles Lettres, 1982 (Annales de l'Université de Besançon : 264).  
B. Schnitzler. *La passion de l'antiquité : six siècles de recherches archéologiques en Alsace*. Strasbourg, Société savante d'Alsace, 1998 (Recherches et documents ; 60).  
A. Vatan. *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne des origines à 1941*. Thèse de Doctorat d'archéologie, Paris, EPHE, 1996. Ed. par la Société archéologique champenoise (Mémoire ; 17/2004).

Bases de données consultées : Bibliographie bourguignonne, Sudoc, base prosopographique du CTHS, base BORA, base AREA.

### 3 – La fiche biographique standart :

Elle comprend les données suivantes :

**L'identité du biographé** : il s'agit : du nom et du (des) prénom(s) du biographé ; le prénom usuel, dans le cas de plusieurs prénoms, est passé en gras ; et des dates (jour, mois, année) et des lieux (commune, département) de naissance et de décès. Ils sont donnés précisément afin d'éviter la confusion avec d'éventuels homonymes.

**Le « lien » du biographé avec Henry Corot est ensuite immédiatement énoncé mais développé dans la suite de la notice** : Plusieurs cas de figure existent : Le nom du biographé figure dans l'un des cahiers où H. Corot avait listé / consigné les noms et adresses, et parfois les fonctions, des archéologues avec lesquels il échangeait ses publications ; et / ou Le biographé figure parmi les correspondants épistolaires d'H. Corot ; son fonds d'archives contient un certain nombre de ses lettres, **le nombre et les dates extrêmes de ses lettres sont donnés, ainsi que la formule de politesse utilisée [ou plus bas dans la notice, oui] ; et / ou**

Le nom du biographé apparaît dans d'autres documents établis et / ou annotés par H. Corot :  
La liste des archéologues présents au congrès international de Genève en 1912 et à l'excursion archéologique à travers la Suisse ayant suivi ce congrès ; et / ou  
La liste des personnes à contacter pour son projet portant sur l'étude du mobilier daté du Hallstatt IIb ; et / ou  
Les personnes rencontrées lors de ses missions dans les musées publics et auprès des collectionneurs privés pour le compte de la *Revue des musées et collections archéologiques* de Xavier Aubert.

**Vient ensuite la fiche biographique proprement dite. Elle comprend les rubriques suivantes :**

***Origines familiales / Formation et études / Profession, déroulement de carrière*** : Quelques mots sur les origines familiales du biographé, comme la mention de la profession du père de famille ; Puis la formation et / ou les études suivies par le biographé, et le déroulement de sa carrière professionnelle. Ses aspects permettent ainsi de situer « socialement » l'individu.

***Carrière archéologique*** : La « carrière archéologique » et / ou historique est ensuite exposée avec les dates et les personnages « clés » de celle-ci ; avec la mention de l'action spécifique / singulière en archéologie du biographé ; la mention de ses publications emblématiques, le signalement de la constitution éventuelle d'une collection par le biographé et des informations sur celles-ci le cas échéant. Ici sont développés les éléments du lien entre le biographé et H. Corot. Dans le cas de correspondance épistolaire entre les deux individus, le nombre et les dates extrêmes des lettres sont mentionnés ; ainsi que la formule de politesse utilisée par le biographé ; ou par H. Corot dans le cas de « minute de lettre ».

***Autres informations*** : Il s'agit d'informations annexes mais qui ont leur importance : l'appartenance du biographé à telle ou telle société savante locale et / ou nationale ; La mention de ses décorations et récompenses ; et l'adresse exacte du biographé quand elle est connue. Pour les études ultérieures à la nôtre, le fait de posséder l'identité et l'adresse d'un archéologue permettra d'identifier les auteurs de lettres conservées dans des fonds d'archives et dont le nom, la signature serait difficilement déchiffrable. La localisation actuelle de ses collections archéologiques ; voire de ses archives.

**Le contenu de la correspondance est donné** : le nombre et la/les date(s) extrême(s) de la /des lettre(s) du correspondant adressée(s) à H. Corot est / sont données, ainsi que la formule de politesse utilisée ; suivies d'un résumé du contenu des lettres et / ou minutes de lettres.

**Après la fiche biographique, la « Bibliographie sélective »** rassemble comme son nom l'indique une bibliographie sélective des publications du biographé. N'ont été retenues dans le cadre d'un dépouillement le plus exhaustif possible uniquement les publications du biographé intéressant la protohistoire.

**Sous « Références »** sont signalés les documents ayant servi à rédiger la notice biographique mais également les outils documentaires existants : inventaires d'archives et / ou inventaires ou études des collections archéologiques du biographé.

**Remarque relativement aux notices des archéologues correspondants de H. Corot par ailleurs très connus comme Alexandre Bertrand ou Salomon Reinach** et figurant dans le *Dictionnaire biographique...* d'Eve Gran-Aymerich : nous avons volontairement fait le choix de rédiger des notices beaucoup plus succinctes que celles des autres correspondants de H. Corot en renvoyant pour celles-ci à l'ouvrage de E. Gran-Aymerich. Sur les 490 biographies d'archéologues que comptent notre répertoire, 22 notices sont concernées.

## **II – Le répertoire bio- bibliographique :**

Il compte 490 entrées.

**REPertoire BIOGRAPHIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE  
DES CORRESPONDANTS DE HENRY COROT**

**A**

**ALIBERT, Dr.**

Le docteur Alibert, de Montauban (Tarn-et-Garonne), apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt Ib.

Un certain Alibert, auteur de *Découvertes archéologiques des environs de Castres, CAF, Rodez, Albi*. Le Mans, 1863, p. 345, est signalé par J. Déchelette dans son *Manuel...III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*, et plus particulièrement à propos du mobilier des tumulus du Languedoc et de la Guyenne et plus précisément des cimetières des plateaux de Lacam et de Mons, près Roquecourbe (Tarn).

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 161 et n. 2.

**ALMGREN, Oscar (1869-1945)**

Oscar Almgren figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Son nom a été coché par H. Corot parmi les noms des participants au voyage scientifique à travers la Suisse en 1912.

O. Almgren est à cette date : Dr. Phil. maître de conférences à l'Université d'Upsala (Suède). Il publie entre 1904 et 1934 sur les antiquités de la Suède. Il est l'auteur, entre autres, d'une étude sur l'âge du fer en Suède à partir des collections du musée historique de Stockholm.

D'après J. Déchelette, O. Almgren étudie de façon détaillée les périodes I-II-III définies par O. Montelius dans le Gotland (Gothie) ; lesquelles périodes I et III se sont révélées les plus riches en trouvailles. Il renvoie aussi dans son *Manuel* à « *l'important mémoire* » d'O. Almgren sur les fibules, lorsqu'il aborde la question des fibules datées de La Tène III, et pour lesquelles, pour certaines d'entre-elles, il est difficile d'établir une délimitation précise avec les fibules de l'époque gallo-romaine proprement dite.

*Bibliographie sélective :*

**1897** : *Studien über Nordeuropäische Fibelformen der ersten nachchristlichen Jahrhunderte : mit Berücksichtigung der provinzialrömischen und südrussischen Formen*. [Etudes sur les formes de fibules de l'Europe septentrionale des premiers siècles de l'ère chrétienne avec rétrospective des formes des provinces romaines et de la Russie du sud].

**S. d. :** *Die Altere Eisenzeit Gotlands : nach den in Statens Historiska Museum Stockholm, aufbewahrten Funden und Ausgrabungsberichten (...)*. Stockholm, I. Haeggström, 1914-1923, 152 p. 48 f. de pl.

[L'âge du fer ancien du Gotland : d'après les objets conservés au musée historique d'Etat de Stockholm et les compte-rendus de fouilles]

*Références :*

ADCO : Corot 21 : [Cahiers intitulés :] « Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques ».

Corot 10 : *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 441, 583, 761, 765, 948, 1062.

J. Kunow. *100 Jahre Fibelformen nach Oscar Almgren : internationale Arbeitstagung, mai 1997, Kleinmachnow, Land Brandenburg*. Wünsdorf, Brandenburgisches Landesmuseum für Ur- und Frühgeschichte, 1998, 527 p., 26 p. de pl., cart. : Journées organisées en hommage au travail d'O. Almgren, publié dans sa thèse parue en 1897 à Stockholm.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 130.

### **AMAUDRU**

Il est question d'Amaudru, de Poligny (Jura) lors des missions dans les musées par H. Corot pour le compte de la *Revue des musées et collections archéologiques*.

Amaudru est le conservateur du musée de Poligny. Il est aussi professeur de dessin.

*Références :*

H. Corot. Nos missions archéologiques. 1. Musée de Poligny (Jura). 2. Musée de Salins-les-Bains (Jura). 3. Musée de Bourg-en-Bresse (Ain), *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 4, novembre-décembre 1925, p. 117-121 ; fig.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138, note.

### **AMBROSETTI, M. et Mme Juan- B.**

Les noms de J.- B. et Hector Ambrosetti, de Buenos Aires (Argentine) ont été cochés par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912 ; ceux de J.- B. Ambrosetti et de sa femme ont été cochés par H. Corot sur le programme de voyage à travers la Suisse qui suivit le congrès.

A cette date, J.- B. Ambrosetti est professeur ; et aussi directeur du musée ethnographique de la faculté de philosophie et de lettres de l'université de Buenos-Aires ; délégué de la Société scientifique Argentine et du musée national d'hist naturelle.

Il semble s'agir de Juan Bautista Ambrosetti (1865-1917) pour lequel nous avons obtenu une vingtaine de références bibliographiques – en espagnol - portant sur l'archéologie et la préhistoire, publiées entre 1893 et 1918, parmi lesquelles, signalons : *Sur les mégalithes de la vallée de Tafi (Tucuman)*, 1897 ; *Explorations archéologiques de la grande pampa, province de Salta*, 1906 ; *Explorations archéologiques du site préhistorique de « la Paya » province de Salta, campagnes 1906-1907, 1907-1908*.

J.- B. Ambrosetti a également écrit sur les légendes et le folklore et sur le musée d'ethnographie : *Memoria del Museo Etnografia, 1906 a 1912*. [éd.] Coni, 1914

Hector Ambrosetti, est à la date de 1912 membre de l'American Philosophical Society. Adresse : 104 South Fifth street, Philadelphia, USA.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

J. C. Freyre. *Juan B[autista] Ambrosetti [1865-1917]*. Buenos Aires [Argentine], Secrétariat d'Etat à la Culture et à l'Education, [1967 ?], 149 p. (Sciences de l'homme). Avec portrait et bibliographie de J. B. Ambrosetti p. 131-143.

### **ANDRIEU**

Andrieu, résidant 42 rue du séminaire à Castres (Tarn) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **ARBAUMONT, Jean-Jules d'** **(Né le 13 mars 1831, à Colmar ; Décédé le 8 mars 1916, à Dijon)**

Historien, archéologue, héraldiste et « botaniste de marque ».

L'un des « maîtres » de H. Corot.

Jules d'Arbaumont appartient à une vieille famille qui comptait au 18<sup>e</sup> siècle des trésoriers de France au bureau des finances de Dijon et des avocats au parlement de Bourgogne. Son père est conseiller à la Cour de Colmar et exerce jusqu'en 1854, date à laquelle il démissionne et vient s'établir dans sa propriété des « Argentières » à Dijon, propriété où, au 18<sup>e</sup> siècle, Et.-Cl. Varenne de Béost avait créée le premier jardin botanique de Dijon.

Après ses « humanités » faites à Strasbourg, Jules d'Arbaumont étudie le Droit à Dijon, il est licencié en 1854. Il ne semble pas avoir prêté le serment d'avocat. Rentier, il se consacre aux études historiques et scientifiques sous la direction de l'archiviste Joseph Garnier, du bibliothécaire Philippe Guignard et du botaniste Arthur Morelet. En 1870, il obtient la médaille d'or au concours des antiquités nationales de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres avec *Les universités de Franche-Comté, Gray, Dôle, Besançon*. J. D'Arbaumont est l'auteur d'ouvrages de référence comme

*La noblesse aux Etats de Bourgogne, 1862, L'armorial de la Chambre des comptes, 1881, La Flore de la Côte-d'Or, 1889 ; ce dernier ouvrage, résultat de 30 ans de recherches.*

Dans le domaine de l'archéologie, il entre à la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or en 1859 et en est successivement secrétaire-adjoint, secrétaire, vice-président, président et président honoraire. Il semble que ce soit lui qui, à la suite de Joseph Garnier, coordonne la réalisation du catalogue des collections archéologiques de la Commission des Antiquités, publié en 1894 et qui compte près de 400 pages pour plus de 2000 objets récapitulés sous 1939 numéros. Le catalogue est divisé en quatre grandes parties, dont la première porte sur « les temps préhistoriques, l'époque gauloise et gallo-romaine ». J. D'Arbaumont est aussi l'auteur de l'introduction de ce catalogue dans laquelle il expose l'histoire et le rôle de la Commission des Antiquités.

Dans le domaine politique et religieux, il est Président de l'Association des Catholiques de la Côte-d'Or en 1903 et appartient à des groupements royalistes de la région.

Membre de nombreuses sociétés savantes : Académie de Dijon (1863), Société des Antiquaires de France (1865) ; correspondant puis officier (1874) du ministère de l'Instruction Publique ; Officier d'Académie (1864).

#### *Bibliographie sélective :*

**1894** : Introduction, dans : *Catalogue du musée de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*. Dijon, Lamarche, 1894.

#### *Références :*

H. Chabeuf. Notices nécrologiques : (...) Jules d'Arbaumont (1831-1916), *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. CCIV-CCX.

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités de 1915 à 1916, *Mém. Commission des Antiquités*, t. 17, 1913-1921, p. XXIV-CCX. Avec bibliographie.

H. Chabeuf. Notice sur Jules d'Arbaumont. 1831-1916, *La Revue de Bourgogne*, t. 5, 1915, p. 457-464.

J. Toutain. Variétés, *Pro Alésia*, t. 2, 1915-1916, p. 185 [= Héron de Villefosse. [nécrologie de J. D'Arbaumont], *Bull. CTHS*, séance du 10 avril 1916].

Extrait des procès-verbaux du 1er trimestre de 1917 (séance du 3 janvier), *Bull. Société des antiquaires de France*, 1917, p. 75-76.

A. Cornereau. Jules d'Arbaumont, *Mém. Académie de Dijon*, 1919, p. 41-58. Avec portrait.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 100-101.

#### ***ARBOIS DE JUBAINVILLE, Marie-Henry d'*** ***(5 décembre 1827, Nancy - 26 février 1910, Paris)***

Henry d'Arbois de Jubainville, de Paris, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il appartient à une famille de la noblesse (16e s.) lorraine. Son grand-père est conseiller à la cour d'appel de Nancy. Son père magistrat, bâtonnier de l'ordre des avocats, vient s'établir à Dijon à la suite de son remariage.

H. D'Arbois de Jubainville étudie le Droit, puis étudie à l'Ecole des Chartes (1848-1850) et en sort archiviste-paléographe avec une thèse intitulée *Recherches sur la minorité et ses effets dans la France coutumière*. Il est nommé archiviste du département de l'Aube, à Troyes, en remplacement de Philippe Guignard en 1852 et publie *Voyage paléographique dans le département de l'Aube* en



1855, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, publiée à partir de 1859 (1859-1869, 7 vol.) couronnée du « prix Gobert » par l'Institut en 1864 (ou 1867 selon les sources), *Répertoire archéologique de l'Aube*, en 1861, et *Bibliothèque des archives départementales de l'Aube*, en 1877. Il exerce à Troyes pendant 28 ans. Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, il dirige la publication des « Chartes et diplômes relatifs à l'histoire de France ».

Mais H. d'Arbois de Jubainville se préoccupe surtout d'études celtiques, littéraires et linguistiques. Vers 1861, il se tourne vers l'étude des langues celtiques. Apprend le breton considéré comme du gallois importé ; lit les auteurs grecs et latins, lit auteurs de philologie indo-européenne Bopp<sup>1</sup> et Schleicher. Se lie avec Bréal<sup>2</sup>. Il pratique d'ailleurs les langues celtiques, le breton, le gallois et l'irlandais.

Il publie *Quelques observations sur les six premiers volumes de l'Histoire de France d'Henri Martin*, en 1857, *Etude sur la première et la sixième édition des chants populaires de Bretagne, recueillis sous le nom de Barzaz Breiz*, en 1867, son premier travail celtique dans lequel il dévoile les fraudes littéraires, et *Rapport sur une mission scientifique en Bretagne* en 1873.

Sa notoriété de celtisant est telle qu'en 1867 le ministre Duruy lui commande un rapport sur les progrès de la philologie celtique en France ; rapport publié en 1868 dans lequel l'auteur rend hommage à J. K. Zeuss<sup>3</sup> et se montre sévère avec Roget de Belloguet<sup>4</sup>.

Il est opposé au « mysticisme druidique » d'Henri Martin et à la doctrine de Fustel de Coulanges qui fonde le droit sur la religion. S. Reinach explique la mythologie gauloise par la mythologie grecque et romaine ; A. de Jubainville, par la mythologie irlandaise] / Intérêt pour la toponymie des pays celtiques, cf son ouvrage de 1890 : il est le 1<sup>er</sup> à introduire en France la question de la toponymie ligure.

Retraité en 1880, il vient s'établir à Paris. Près des grandes bibliothèques, des sociétés savantes, près de ses amis E. Renan, G. Paris, A. Bertrand et Lognon. Il vit des revenus que lui rapportent ses sapinières de Jubainville. Il séjourne en Irlande durant l'été 1881 avec A. Bertrand et rencontre les grands celtisants : Whitley Stokes, Rhys, Windisch.

En janvier 1882, une chaire de littérature et de langue celtique est créée pour lui au Collège de France, par le ministre de l'Instruction Publique Jules Ferry. « Créateur de l'érudition celtique », il forme J. Loth<sup>5</sup>, E. Esnault et G. Dottin.

Il collabore à de nombreuses revues parmi lesquelles *Revue celtique*, fondée en 1870. Il en est le directeur à partir de 1886 : il y rédige jusqu'à sa mort des chroniques.

Membre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or (1896) ; l'Institut (1867) ; de la SAF ; Officier de la légion d'honneur.

En 1895, il donne à H. Corot (« Monsieur ») des informations épigraphiques.

#### *Bibliographie sélective :*

Remarque : Nous avons repris la bibliographie de H. d'Arbois de Jubainville telle que nous l'avons trouvée dans les différentes sources sur lesquelles nous nous sommes appuyées. En dépit de recherches dans des bases de données et catalogues, nous n'avons pas retrouvé toutes ces références pour pouvoir les vérifier et / ou les compléter (lieu, éditeur).

**1857** : *Quelques observations sur les six premiers volumes de l'Histoire de France d'Henri Martin*. Paris, Durand, 1857, 4e éd., 114 p.

<sup>1</sup> Cf. J. Déchelette III p. 47 .

<sup>2</sup> Cf J. Déchelette III p. 44 .

<sup>3</sup> Auteur de *Grammatica celtica*, 1853. Cf. J. Déchelette, III, p. 47.

<sup>4</sup> Auteur de *Ethnogénie gauloise*. Cf. J. Déchelette, III p. 47 ; IV p. 711-712, 714.

<sup>5</sup> Cf J. Déchelette, III p. 170 ; IV p. 1045.

- 1861** : *Répertoire archéologique de l'Aube*. Paris, impr. Impériale, 1861, 146 p.
- 1877** : *Les premiers habitants de l'Europe : d'après les auteurs de l'Antiquité et les recherches les plus récentes de la linguistique* (2e éd. en 2 vol. en 1889). Paris, Dumoulin, 1889, X-350 p. [1894, XXIV-400]
- 1877** : *Inventaire ou catalogue sommaire de la bibliothèque des archives départementales de l'Aube*.
- 1881** : *Etudes sur le droit celtique, le Senchus Mor*. Paris, L. Larose, 1881, 108 p.
- 1881** : *La littérature ancienne de l'Irlande et l'Ossian de Macpherson*
- 1881** : *Etudes grammaticales sur les langues celtiques. Phonétique et dérivation bretonne*.
- 1883** : Avec Loth et Dottin. *Cours de littérature antique*.
- 1883** : *Essai d'un catalogue de la littérature épique de l'Irlande*.
- 1884** : *Le cycle mythologique irlandais et la mythologie celtique*.
- 1890** : *Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France*.
- 1891** : Avec Ernault et Dottin. *Les noms gaulois chez César et Hirtius*.
- 1898** : Les chars de guerre chez les Gaulois, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1898, p. 227.
- 1903** : *Eléments de la grammaire celtique, déclinaison et conjugaison*.
- 1904** : *Les Celtes depuis les temps les plus anciens jusqu'à l'an 100 avant notre ère*.
- 1905** : *La famille celtique, étude de droit comparé*.
- 1906** : *Les druides et les dieux celtiques à forme d'animaux*.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 16 : lettre du 19. 04. 1895.

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités de 1909 à 1910, *Mém. Commission des Antiquités*, t. 16, 1909-1913, p. LVIII-LIX. [communication de H. Chabeuf, séance du 01. 03. 1910].

S. Reinach. Nouvelles archéologiques et correspondance. Henry D'Arbois de Jubainville], *Revue archéologique*, t. 15, 1910, p. 267-286. Avec portrait.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 19, 24, 33, 46-50, 52, 54-55, 59-60, 62, 64-66, 73, 90, 93.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 454, 518, 520, 602, 684, 687, 689-690, 712, 716, 851, 911, 1034, 1085, 1111.

**ARMAND-CALLIAT, Louis**

Louis Armand-Calliat, conservateur au musée de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de mars 1941 (« Cher monsieur »), par laquelle il fait parvenir à Corot un travail personnel sur des découvertes protohistoriques faites à Givry[sur-Saône]. Il lui demande de se montrer indulgent car non spécialiste de cette période, travaillant surtout sur l'époque gallo-romaine.

Membre de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône.

*Bibliographie sélective :*

**1936** : *Musée de Chalon-sur-Saône. Catalogue des collections lapidaires*, 1936.

**1937** : *Le Chalonnais gallo-romain, répertoire des découvertes archéologiques faites dans l'arrondissement de Chalon*, 1937.

**1943** : Pour la carte archéologique du Chalonnais ; indications toponymiques tirées des lieux-dits et notes de folklore, *Mém. De la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, 1943.

**1950** : *Catalogue des collections archéologiques, menus objets divers des collections orientales et*

*de lasalle Niepce*, 1950.

**1959** : Antiquités nationales et traditions populaires, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, t. 35, 1958-1959 [Chalon-sur-Saône, Bertrand, 1959, 8 p.]

**1963** : *Musée de Chalon-sur-Saône, musée Vivant Denon. Catalogue*, 1963.

**S. d.** : *Musées et collections : poignards(...) et objets métalliques de l'âge du bronze trouvés en Châlonnais*. Dijon, Bernigaud et Privat, s. d., 10 p.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : 03. 03. 1941.

*Liste des publications de Louis Armand-Calliat*, 1967 [brochure Br II 274 au Musée archéologique de Dijon].

### ***ARNON, Victor***

Victor Arnon, d'Autun (Saône-et-Loire), chef de bureau à la Gare d'Autun, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot, avec trois lettres datées de 1902 (« Cher monsieur ») : il accuse réception de la documentation que lui a envoyé H. Corot, notamment sur les épées de Créancey et de Givry ; il lui indique le résultat de ses fouilles personnelles de « fosses à incinérations » à Pousseaux (Nièvre, arrondissement de Clamecy) et à [Andoyer] qui se sont révélées « stériles » (*sic.*) ; il lui annonce sa prochaine fouille d'un oppidum près de Chalon[ur-Saône ?] et la parution pour la fin de l'année 1902 et le début de l'année 1903 d'une de ses brochures sur une station préhistorique située près d'Autun (« Le Champ de la Justice »). Enfin, il émet le souhait qu'ils se tiennent mutuellement au courant de leurs découvertes réciproques.

*Bibliographie sélective :*

**1901** : Un coin de la Nièvre préhistorique. Les roches de Basseville et le camp de Surgy, *Bull. Société d'histoire naturelle d'Autun*, t. 14, 1901 [Autun, Dejussieu, 1901, 72 p. ; pl.].

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 14 : lettres des 14. 11. 1912, 19 et 28. 12. 1912.

### ***AUBERT, Xavier***

***(15 décembre 1872, Colmar – 8 [ou 9 ?] décembre 1941, Dijon)***

X. Aubert apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Xavier Aubert appartient à une famille alsacienne qui s'établit à Besançon puis à Dijon, où son père crée une usine de produits condimentaires (rue des Moulins, puis rue du Havre). X. Aubert succède à son père à la direction de l'usine. Il est / sera [date non connue] secrétaire général, puis président du Comité de la foire gastronomique de Dijon pendant neuf ans. Il fait partie du Comité national des conseillers du commerce extérieur de la France. Il semble qu'il ait changé de domaine industriel, puisque vers 1930, les usines X. Aubert de la rue du Havre, sont spécialisées, d'après les en-têtes de ses lettres, en « *Fonderie et ateliers de construction mécanique, de menuiserie, de serrurerie de ferblanterie de droguerie...etc.* ». De 1908 à 1935 X. Aubert est conseiller municipal de Dijon.

Parallèlement à ses activités professionnelles et politiques, il porte un grand intérêt à l'archéologie et aux sciences-naturelles. En 1910, il entre à la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or et en

devient conservateur du musée en 1920. En 1922, il assure le transfert des collections archéologiques de la Commission des Antiquités, de l'hôtel de Ville à l'ancienne abbaye Saint-Bénigne [actuel Musée archéologique] et organise le Musée archéologique. En 1925, il fonde la *Revue des musées et collections archéologiques* et la dirige jusqu'en 1932, date de son arrêt. X. Aubert est aussi le président-fondateur de la Société bourguignonne d'histoire naturelle et de préhistoire, en 1912, dont il laisse rapidement la présidence à Alphonse Mathey, conservateur honoraire des Eaux et Forêts, pour l'assurer à nouveau à partir de 1927.

Décorations : Chevalier de la légion d'honneur (1932), Officier de l'Instruction Publique, Chevalier du mérite agricole...etc. (*sic.*).

Adresse : rue du Havre, Dijon (usine et résidence).

Le fonds Corot contient 29 lettres de X. Aubert, écrites entre 1925 et 1935 (plus une sans date) (« Mon cher ami »).

Elles concernent essentiellement *La revue des musées ...*, les missions de H. Corot pour le compte de *La revue des musées...*, les articles de Corot et ceux des autres collaborateurs, le financement des missions, de la revue.

#### *Bibliographie sélective :*

**1925** : Un but, un programme, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 1, mai-juin 1925, p. 1-3.

**1925** : Conservation, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 1, mai-juin 1925, p. 3-4.

**1925** : Nos missions archéologiques, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 1, mai-juin 1925, p. 4.

**1925** : Catalogues des musées et collections, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 1, mai-juin 1925, p. 15.

**1925** : Notre succès, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 2, juillet-août 1925, p. 33.

**1925** : Organisation des musées. Présentation des collections. [1° L'éclairage], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 2, juillet-août 1925, p. 35-37.

**1925** : Procédés et recettes. Durcissement des objets archéologiques en calcaire, des maçonneries, des mosaïques, etc. *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 2, juillet-août 1925, p. 69.

**1925** : A nos collaborateurs et correspondants, *Revue des musées et collections archéologiques*, septembre-octobre 1925, n° 3, p. 73-74.

**1925** : Aux sociétés savantes, *Revue des musées et collections archéologiques*, septembre-octobre 1925, n° 3, p. 74.

**1925** : Organisation des musées. Présentation des collections (suite). [II. Mobilier], *Revue des musées et collections archéologiques*, septembre-octobre 1925, n° 3, p. 75-77.

**1925** : La découverte de Glozel (Allier), *Revue des musées et collections archéologiques*, septembre-octobre 1925, n° 3, p. 93-95 ; 5 fig.

**1925** : Organisation des musées. Présentation des collections (suite). [III. Salles de collections], *Revue des musées et collections archéologiques*, novembre-décembre 1925, n° 4, p. 114-116.

**1925** : Quelques procédés [poterie sigillée. Objets en fer], *Revue des musées et collections archéologiques*, novembre-décembre 1925, n° 4, p. 149.

**1925-1931**, dir. *Revue des musées et des collections archéologiques*. 36 n°.

Table alphabétique matières, noms des auteurs, noms de lieux 1925-1927 ; tables 1928-1929, 1930-1931.

**1926** : Organisation des musées. Présentation des collections (suite). [Mobilier, disposition des objets, étiquetage], *Revue des musées et collections archéologiques*, janvier-février 1926, n° 5, p. 154-156.

**1926** : Organisation des musées. Présentation des collections. [Le classement], *Revue des musées et*

*collections archéologiques*, mars-avril 1926, n° 6, p. 194-195.

1927 : Glozel, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1927, n° 11, p. 357.

1927 : Glozel, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1927, n° 12, p. 390.

1928 : Glozel, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1928, n° 13, p. 2-4.

1928 : Petites recettes. Durcissement du plâtre, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1928, n° 16, p. 106.

1928 : Pour nos musées, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1928, n° 17, p. 132.

1928 : Remerciements, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1928, n° 18, p. 161.

1928 : Petites recettes [muséographie], *Revue des musées et collections archéologiques*, 1928, n° 18, p. 185.

1929 : Evolution des hipposandales. Essai de classification rationnelle, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1929, n° 19, p. 5-9 ; 3 fig.

1929 : Evolution des hipposandales. Essai de classification rationnelle (suite), *Revue des musées et collections archéologiques*, 1929, n° 20, p. 53-56 ; 7 fig.

1929 : Notre nouveau titre, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1929, n° 21, p. 65.

1929 : Evolution des hipposandales. Essai de classification rationnelle (suite et fin), *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1929, n° 21, p. 75-78 ; 4 fig.

1931 : Réorganisation des collections publiques ou privées [I. Le classement], *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1931, n° 34, p. 315-316.

1931 : A nos collaborateurs, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1931, n° 34, p. 289.

1931 : Orientation nouvelle de la revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1931, n° 35-36, p. 321.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 16. 08. 1927. Corot 7 : lettres du 31. 12. 1930 ; 27. 03. 1931. Corot 10 : lettres du 23. 06. 1925 ; 18. 02. 1926 ; 08. 04. 1926 ; 05. 07. 1926 ; 14. 09. 1926 ; 14. 02. 1926. Corot 11 : lettres du 03. 03. 1926 ; 12. 03. 1926 ; 01. 03. 1927 ; 29. 03. 1927 ; 10. 04. 1927 ; 23. 04. 1927 ; sans date. Corot 17 : lettre du 16. 07. 1930. Corot 35/1 : lettres du 10. 12. 1930 ; 15. 03. 1935. Corot 35/2 : lettre du 20. 09. 1925. Corot 35/3 : 03. 09. 1932 ; 22. 10. 1933. Corot 36 : lettres du 29. 11. 1929 ; 04. 10. 1930 ; 07. 02. 1932 ; 02. 07. 1932 ; 01. 03. 1934 ; 28. 03. 1934 ; 17. 01. 1935

Après l'incendie aux usines X. Aubert, *Le Bien Public*, 6 juin 1924.

Informations diverses, *Annales de Bourgogne*, t. 13, 1941, p. 342.

P. Genty. Comptes rendus mensuels [notice biographique de X. Aubert], *Bull. Scientifique de Bourgogne*, t. 10, 1941-1945, p. 2-3 (séances du 10 décembre 1941 et du 10 février 1942). Avec portrait.

Xavier Aubert (1872-1941), *Revue archéologique*, t. 20, juillet-décembre 1942, p. 71.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 136.

#### ***AUBERTIN, Charles***

***(15 avril 1829 - 30 avril [ou 1er mai ?] 1902, né et décédé à Beaune)***

Charles Aubertin apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications.

On connaît peu de choses sur les années de formation de Charles Aubertin, si ce n'est qu'il a étudié les auteurs grecs, latins et français, et aurait également maîtrisé la langue allemande. Il était issu d'une famille dont le père, d'origine jurassienne, était horloger. En 1851, Ch. Aubertin est bibliothécaire de la ville de Beaune. La même année, il est l'un des membres fondateurs de la Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune (SHALB). Il en est le secrétaire de 1852 à 1875. En 1853, il participe à la création du musée archéologique et en devient le conservateur. En 1863-1864, il publie plusieurs études sur l'emplacement présumé de la défaite des Helvètes face à Jules César, sujet controversé, qui suscite un grand intérêt chez l'empereur Napoléon III, qui le convoque aux Tuileries pour lui demander des informations complémentaires ; ceci lui vaut d'être décoré, en 1867, officier d'académie par le ministre de l'Instruction Publique Victor Duruy. Mais ses opinions politiques – et son caractère intransigeant – valent à Ch. Aubertin, la suppression de son poste de conservateur, en septembre 1871, par la municipalité de Beaune. Il exerce alors, de 1875 à 1879, les fonctions de juge de paix à Châtillon-de-Michaille puis à Sombornon (Côte-d'Or), mais il est à nouveau révoqué - pour des raisons similaires que celles précédemment évoquées - en août 1879. Ch. Aubertin revient alors s'établir à Beaune et se consacre entièrement aux études historiques et archéologiques, essentiellement au sein de la SHALB, dont il redevient le secrétaire. Il en est l'un des membres les plus productifs. A partir de 1896, il est nommé vice-président de la SHALB et en 1898, il est chargé du classement et de l'aménagement des collections de la Société à la suite de leur transfert au beffroi de la ville.

Titres et décorations : membre de nombreuses sociétés savantes et lauréats de nombreux prix, comme la médaille d'argent de la Société d'archéologie de Beaune pour le 50e anniversaire de la Société.

Son cabinet de travail a été vendu aux enchères en juin 1932.

Ses archives ont été déposées par la SHALB aux archives municipales de Beaune en 1990 et 1991.

Sa bibliographie compte 55 références.

En 1895, Ch. Aubertin écrit à H. Corot (« Cher monsieur et très honoré confrère ») à propos, notamment, de l'étymologie du site de Vertault (Côte-d'Or) et plus généralement à propos d'informations historiques.

#### *Bibliographie sélective :*

**1866** : Sépulture celtique de la montagne de Beaune, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, novembre-décembre 1866, p. 382 et 464.

**1868** : Station de la source de Ladoix, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, janvier 1868, p. 5.

**1891** : Le musée de la Société d'archéologie de Beaune, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 16, 1891, p. 205-234.

**1894** : Les musées scolaires archéologiques, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 26, 1894, p.

**1901** : Souvenirs de la Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 26, 1901, p. 125-148.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 16 : lettre du 16. 11. 1895.

L. de Montille. Nécrologies. M. Charles Aubertin, *Mém. Société d'archéologie de Beaune*, t. 27, 1902, p. 35-53 ; 1 pl. Portrait, p. 47-53 : bibliographie (55 réf.), p. 50-51 : titres.

[Les obsèques de Ch. Aubertin], *Journal de Beaune*, 3 mai 1902.

*Portraits oubliés* : [exposition, Beaune, 1984], p. 47 : portrait de Ch. Aubertin en 1901, par H. Perret-Carnot (1859-1945).

Y. Moingeon. Connaissez-vous la rue Charles Aubertin ?, *Mém. Société d'archéologie de Beaune*, t.

67, 1986, p. 102-105.

R. Chapeau. *La société d'histoire et d'archéologie de Beaune, de sa création [1851] aux années 1920*. Université de Bourgogne, Dijon, 1993, p. 44-46. avec portrait.

« »Les noms des rues. La rue Charles Aubertin », *Le Bien Public – Les Dépêches*, 10 janvier 1999. Avec portrait.

Fr. Callais. Deux érudits beunois distingués par Napoléon III : Claude Rossignol et Charles Aubertin. Dans : *Colloque Napoléon III et l'archéologie. Une politique nationale sous le Second Empire, 14-15 octobre 2000, Compiègne*. Compiègne, 2001, p. 325-326. (Bull. de la Société historique de Compiègne ; 37).

S. Dollinger. Classement et inventaire des archives d'un érudit : Charles Aubertin, *Bull. Centre beunois d'études historiques*, n° 70, janvier 2000, p. 9.

### **AUBIN**

Aubin, de Montreuil-sous-Bois (Seine), puis de Paris, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1932 et 1935 (« Cher monsieur Corot », « Monsieur ») relativement aux fouilles de la « tombelle » (*sic.*) d'H. Corot à Lavardin (Loir-et-Cher). Il y est question d'échanges de documentation (croquis et photographies).

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettres du 11. 01. 1932 et du 25. 09. 1935.

### **AUDOLLENT, Auguste**

Auguste Audollent, de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est le conservateur du musée de Clermont-Ferrand. Il est aussi le doyen de l'université des Lettres de cette ville. A ce titre, il publie en 1916 « La guerre et l'enseignement supérieur en France » (*Revue internationale de l'enseignement*, [numéro du] 15 juillet-15 août 1916, p. 241-253).

Membre correspondant de l'Institut.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 22. 08. 1927.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 1110 n. 1.

Liste des collaborateurs et des correspondants de la Revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 35-36, 1931, n. p.

### **AUGAULT, Roger**

Roger Augault, de Montoire-sur-le-Loir (Loir-et-Cher) et de Paris, figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot, avec trois lettres datées de 1931, 1932 et 1937 (« Cher monsieur ») à propos, notamment, des fouilles d'H. Corot à Lavardin (Loir-et-Cher). Augault est apparemment rentier mais aussi militaire en permission en 1937 après avoir été en Syrie.

Adresse : [en 1931 : ] Chez M. Georges Dours, 88 rue des Maraîchers, Paris 20<sup>e</sup> ; 244 faubourg Saint Antoine, Paris 12<sup>e</sup>.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre du 05. 09. 1931 ; Corot 35/2 : lettre du 07. 08. 1932 ; Corot 35/1 : lettre du 28. 06. 1937.

***AUTORDE, Fernand (1852-1925)***

Autorde, archiviste à Guéret (Creuse) figure dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II b. Il s'agit très certainement de Fernand Autorde (1852-1925), auteur, entre 1885 et 1919, d'une série de répertoires et d'inventaires de fonds des archives départementales de la Creuse, et auteur d'une monographie sur les forts vitrifiés de la creuse. Il est question de ce même Autorde dans le *Manuel... III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*, de J. Déchelette, à propos des habitats hallstattiens et plus précisément du problème des remparts vitrifiés et calcinés. Déchelette signale la thèse d'Autorde selon laquelle pour des remparts « *les constructeurs auraient utilisé [des] matériaux de fortune [laitiers et débris de foyers provenant d'anciens établissements industriels situés dans leur voisinage], en raison de leur solidité et de la facilité de leur extraction* ». Il nuance cet avis [1<sup>ère</sup> hypothèse : une partie de ces murs relèveraient des murs scorifiés du type de la Silésie ; 2<sup>e</sup> hypothèse : utilisation des anciens matériaux d'un mur détruit par un incendie]

*Bibliographie :*

**1907** : Les forts vitrifiés de la creuse, étude sur la structure des murs et l'origine des vitrifications, *Congrès préhistorique de France, Autun, 1907*. Le Mans, impr. Monnoyer, 30 p.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ». J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 195 et n. 3.

***D'AVOUT, marquis***

Le marquis D'Avout, du château de Vignes, à Vignes (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1929 (« Monsieur ») et trois minutes de lettres de H. Corot.

L'échange porte sur les fouilles du tumulus du Tartre à Tormancy (Yonne), dont les objets mis au jour étaient conservés autrefois au château de l'Archèvre à Tormancy.

Le marquis, autrefois officier, évoque ses cousins Paul et Auguste d'Avout. C'est Paul d'Avout qui a fouillé en 1894 le tumulus en question sur une propriété d'Auguste d'Avout. Le marquis évoque aussi l'un de leur descendant, Bernard d'Avout (adresse : château de Ligescourt, vers Abbeville) susceptible d'avoir plus d'informations sur cette fouille et sur le devenir du mobilier mis au jour. Le marquis renvoie également Corot à M. Moreau, garde du château d'Annoux, par l'Ilse-sur-Serain qui a, à l'époque, certainement, prit part aux fouilles.

Corot recherche le mobilier mis au jour à l'époque (armes et parure) qui n'est connu que par une



note parue dans le *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de l'Yonne* (1897).

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettres du 22. 02. 1929, du 12. 06. 1929. Minutes de lettre d'H. Corot, du 01., du 23. 02. 1929 et sans date.

Corot 34/2 : minute de lettre d'H. Corot au Dr. Simon, du 07. 06. 1931.

D'Avout. *Les d'Avout : étude généalogique d'une famille d'ancienne chevalerie du Duché de Bourgogne*. S. l., s. n., 1952, 86 p.

***D'AVOUT, madame***

Madame D'Avout, résidant au château de Baraban à Tournus (Saône-et-Loire), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre, rapportée, adressée à l'abbé Drioux et que celui-ci a fait suivre à H. Corot [cf Drioux, lettre non datée]. Par recoupement, on peut dater la lettre de 1929. Elle concerne les objets du tumulus du Tartre à Tormancy (Yonne) autrefois conservés au château de l'Archèvre à Tormancy »

Mme D'Avout donne des informations sur les fouilles de son défunt mari, au hameau de Tormancy : fouilles qu'elle dit superficielles, ayant livré comme mobilier : les restes d'une épée et un poignard ; elle les a vu au château de Poinson (Côte-d'Or) mais depuis que son mari est décédé, le château a été déménagé et elle ignore ce que sont devenus les objets, elle affirme qu'ils n'ont jamais été au château de Grancey, autre château familial.

Le château d'Archèvre (Yonne) a été vendu en 1906.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : Lettre de madame D'Avout à l'abbé Drioux, du 17.[et non 19] 10. [0000.]. Lettre du maire de Poinson-les-Grancey à H. Corot, du 14. 10. 1929.

## B

### ***BABELON, Ernest (1854-1924)***

Ernest Babelon apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications et dans le fonds épistolaire.

Spécialiste de la numismatique antique.

Ernest Babelon étudie à l'Ecole des chartes (1874) et à l'Ecole pratique des hautes-études. Il entre, en 1878, au Cabinet des médailles dont il devient plus tard le Conservateur. Il relance, avec Anatole de Barthélémy, la *Revue numismatique*, et co-dirige cette revue à partir de 1908. Il dirige, à partir de 1887, la *Gazette archéologique*. Il est l'auteur de nombreux guides et catalogues du Cabinet des médailles : *Le Cabinet des Antiques à la Bibliothèque nationale*, 1887 ; *Guide illustré au Cabinet des Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale*. Paris, 1900 ; *Traité des monnaies grecques et romaines*, 1901-1933, 9 vol. Il donne, à partir de 1902, des cours de glyptique et de numismatique au Collège de France et montre que la numismatique est l'une des bases de l'histoire politique et économique, de l'histoire de l'art et de l'archéologie. Il préside la section archéologique au Comité des travaux historiques et scientifiques, la Commission de l'Afrique du nord et la Société française des fouilles archéologiques. Il joue ainsi un rôle important dans l'ouverture de nouveaux chantiers archéologiques en France et à l'étranger. Durant la Première-Guerre-Mondiale, il procède à l'évacuation du Cabinet des médailles.

Adresse : 30 rue de Verneuil, Paris.

Le fonds Corot conserve une lettre de E. Babelon datée de 1923 (« Monsieur et cher confrère ») dans laquelle on apprend que Babelon et Corot se sont rencontrés sur le site d'Alise-Sainte-Reine : « *Je vous connais depuis très longtemps de réputation et par vos travaux archéologiques qui sont très appréciés. J'ai donc été très heureux de vous rencontrer à Alise (...) votre grande expérience fait loi* ». Ils se donnent rendez-vous pour le congrès de Dijon à venir.

#### *Bibliographie sélective :*

**1887** : *Le Cabinet des Antiques à la Bibliothèque nationale*. Paris, 1887.

**1900** : *Guide illustré au Cabinet des Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale*. Paris, 1900.

**1902** : Vercingétorix, étude d'iconographie numismatique, *Revue numismatique*, t. 6, 1902, p. 1-35 :pl.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 34/2 : lettre du 07. 10. 1923.

J. Déchelette. *Manuel....III*, p. 68 et 287.

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 43-44.

[E. Babelon], dans : P. Sénéchal., Cl. Babillon, dir. *Dictionnaire critique des historiens de l'art* [en ligne sur : [www.inha.fr](http://www.inha.fr). Consulté le 01. 06. 2013].

### **BALEMIN**

Balemin, archiviste à Tarbes (Hautes-Pyrénées) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **BANCHEREAU, Jules**

Banchereau, d'Orléans (Loiret) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

Il pourrait s'agir de Jules Banchereau, secrétaire-général de la Société archéologique et historique de l'Orléanais, puis membre correspondant de cette société de 1923 à 1927.

Il figure dans le fonds épistolaire avec deux lettres datées de décembre 1931 et mai 1932 (« Monsieur ») et avec une minute de lettre d'H. Corot datée de décembre 1931 (« Monsieur »). D'après l'entête des courriers, Banchereau est le conservateur du musée historique de l'Orléanais et du musée Jeanne-d'Arc.

Corot qui a visité le musée d'Orléans en juin 1931 en allant diriger ses fouilles de tumulus à Lavardin (Loir-et-Cher), y a remarqué les objets trouvés à Mer (Loir-et-Cher) : torques, bracelets ; il s'interroge sur leur provenance (tumulus ?) et les circonstances de leur entrée au musée d'Orléans. Il les date de la fin du Hallstatt ou de La Tène. Banchereau renseigne Corot sur ces objets qui sont enregistrés comme gallo-romains dans le catalogue du musée. Rendez-vous est pris pour le 30 mai 1932 afin que Corot examine de près les objets en question et les publie dans *La revue des musées et collections archéologiques de France*.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ». Corot 11 : lettres du 06. 12. 1931 et du 24. 05. 1932. Minute de lettre d'H. Corot, du 03. 12. 1931. Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=131](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=131)

### **BANQUIER [ou BAUQUIER ?]**

Banquier (ou Bauquier ?) de Nîmes (Gard) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

Résultat des recherches : un Henry Bauquier, auteur de *La restauration du château des papes [Avignon]* en 1907 et d'une *Histoire numismatique du comte de Chambord* en 1911-1929.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **BARADME**

Baradme, inspecteur (*sic.*), résidant à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **BARBEDETTE, L.**

Il est question de Barbedette dans une lettre de X. Aubert à H. Corot, datée de 1926 : il y est question d'un article de Barbedette pour la *Revue des musées et collections archéologiques de France*. L'article en question apparaît à Aubert comme « flou » mais l'auteur faisant preuve de « bonne volonté », Aubert ne peut lui refuser une fois de plus de le publier.

D'après la liste des collaborateurs de la *Revue des musées et collections archéologiques*, L. Barbedette est conservateur du musée de Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône).

#### *Bibliographie sélective :*

**1926** : Le musée de Luxeuil, *Revue des musées et collections archéologiques*, janvier-février 1926, n° 5, p. 164.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : lettre de X. Aubert, du 08. 04. 1926.

Liste des collaborateurs et des correspondants de la Revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 35-36, 1931, n. p.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 136 note.

### **BARBEY DE BUDE, Maurice**

**(1874, Valleyres-sous-Rances – canton de Vaud, Suisse - 28 mars 1938, Paris)**

Barbey de Budé, de Lausanne (Suisse) apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Historien, archéologue, historien du Droit et des institutions anciennes de la Suisse romande.

Maurice Barbey de Budé est issu d'une famille dont le père est botaniste, député et fondateur du chemin de fer Yverdon-Sainte-Croix. Il fait des études de Droit à Lausanne où il obtient sa licence puis sa thèse. Reçu avocat en 1904, il s'établit à Montreux jusqu'en 1919, puis à Valleyres-sous-Rances, dans la propriété familiale, « Le Manoir ». Parallèlement, il se consacre à l'archéologie et à la numismatique. Il est l'un des membres fondateurs de la Société vaudoise d'histoire dont il assure quelques temps (*sic.*) la présidence. Il collabore aux travaux de la Société d'histoire suisse, de la Société suisse de préhistoire et de la Société d'histoire de la Suisse romande.

Il semble être le préfacier de la *Carte archéologique du canton de Vaud...1927*, de D. Viollier.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

P. Perrenet. Maurice Barbey de Budé, *Annales de Bourgogne*, t. 10, 1938, p. 257-258.

***BAUDOIN, Marcel (1860-1941)***

Il est question de Marcel Baudoin, de Vendée, dans une lettre de X. Aubert à H. Corot, en 1926. Aubert envoie à Corot pour avis un article – Aubert parle d'« élucubrations » - de M. Baudoin pour la *Revue des musées et collections archéologiques*.

M. Baudoin est présent au CIAAP de Genève 1912. Il est, à cette date, secrétaire général et délégué de la SPF et des CPF.

Adresse : 21 rue Linné, Paris [W. Deonna, I, 1912, p. 32]

*Bibliographie sélective :*

**1905** : Rapports de la préhistoire avec la protohistoire, à propos des analogies existant entre les sépultures à char de l'époque marnienne et les puits gallo-romains, *Bull. SPF*, t. 2, 1905, p. 141-

**1907 (1908)** : avec Ch. Schleicher. Compte-rendu des visites et excursions du IIIe Congrès préhistorique, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 919.

**1909** : Deux tranchets triangulaires à trou, en bronze, de Mareuil-sur-le-Lay (Vendée), *AFAS. Compte-rendu. 38. Lille, 1909*, p. 845.

**1911 (1912)** : Voeu relatif aux fouilles préhistoriques des gisements classés, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes. 1911*. Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 647.

**1912 (1913)** : Première journée : Discours, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la huitième session. Angoulême. 1912*. Paris, Société préhistorique française, 1913, p. 59-69.

**1913 (1914)** : Première journée : Discours, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 70-80. .

**1915** : La préhistoire dans les tranchées, *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 275.

**1916** : Découvertes préhistoriques dans les tranchées militaires, *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 89.

**1917** : Les découvertes aux armées, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 439.

**1922** : Découverte d'un nouveau procédé pour la détermination du métal, constituant les haches plates, *Bull. SPF*, t. 19, 1922, p. 94.

**1928** : Le camp à fossés de Mousrez (Charente-Inf.), *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 431.

**1930** : L'origine du bronze dans l'ouest de la France, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 565.

**1936** : L'inventeur de l'âge du bronze, *Bull. SPF*, t. 33, 1936, p. 318.

**1937** : Essais de moulages en terre cuite et céramique émaillée, *Bull. SPF*, t. 34, 1937, p. 153.

**1937** : Ossements travaillés du Musée de Moulins (Allier), *Bull. SPF*, t. 34, 1937, p. 408.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : lettre de X. Aubert, du 08. 04. 1926. Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 811.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en*

*Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 136 note.

***BAYE, Joseph Amour Auguste Louis, Baron Berthelot de  
(31 janvier 1853 – 3 juin 1931, né et décédé à Paris)***

Le baron de Baye apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Archéologue et grand voyageur. Il est chargé par le ministère de l'Instruction Publique de plusieurs missions en Russie et dans le Caucase entre 1895 et 1898 (ou 1895 et 1901 selon les sources). En mission en Russie, il part à la recherche du pays d'origine des Celtes. Dans le Caucase, il étudie les peuples Kirghizes suivant une approche ethnologique. Il prend de nombreuses photographies lors de ces missions pour lesquelles il reçoit le prix Molténi en 1903 de la Société de géographie. Membre du CTHS, SNAF. Président de la SNAF.

Adresse : 58 avenue de la Grande Armée, Paris 17<sup>e</sup>

*Bibliographie sélective :*

**1875** : L'art étrusque en Champagne, *Bull. monumental*, 1875, [24 p.] [Tours, Bouserez, 1875].

**1880** : *L'archéologie préhistorique*. Paris, Leroux, 1880, VI-416 p. ; 6 pl. h. t.

**1886** : Les torques étaient portés par les hommes chez les Gaulois, *Bull. monumental*, 1886, vol. 52, [28 p.] [Caen, impr. Le Blanc-Hardel, 1866, 28 p.].

**1893** : *Le Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Moscou en 1892*. Paris, Nilsson, 1893, 26 p. [= *Mém. Société des antiquaires de France*, 1893, t. 53].

**1894** : *Compte-rendu du neuvième congrès russe d'archéologie, 1893 ; précédé d'une étude historique sur la Lithuanie et Vilna*. Paris, Nilsson, 1894, 136 p.

**1895** : Note sur l'époque des métaux en Ukraine, *L'Anthropologie*, 1895, t. 6, p. 374-392.

**1897** : Voyage archéologique en Russie, *Tour du monde*, 1<sup>er</sup> mai 1897, p. 137-140.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=123](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=123).

BnF-Trésors photographiques de la Société de géographie : [expositions.bnf.fr/socgeo/grand/250.htm](http://expositions.bnf.fr/socgeo/grand/250.htm) [notice biographique et portrait].

Ministère de la Culture – base Joconde : [culture.gouv.fr/public/mistral/joconde-fr?](http://culture.gouv.fr/public/mistral/joconde-fr?) : Portrait de J. de Baye. [original au MAN].

***BEAUCORPS, Adalbert de, baron***

A. de Beaucorps, d'Orléans (Loiret), figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Ses découvertes au tumulus de Reully, commune de Mardié, près d'Orléans sont signalées dans le *Manuel...* de J. Déchelette dans sa partie sur les tumulus de l'Auvergne et de la France centrale. Déchelette les date pour certaines du second âge du fer. Il revient plus particulièrement sur la ciste à

cordons mise au jour dans ce tumulus ; ciste, ancienne collection Beaucorps entrée au Musée des antiquités nationales.

*Bibliographie sélective :*

**1887** : Avec M. Boucher de Molandon. *Le tumulus de Reuilly, son vase funéraire à cordons saillants de l'âge primitif du bronze*. Orléans, H. Herluison, 1887, 33 p.

**1891** : *Torques à bossettes et à segment mobile accompagnant une ciste dans la sépulture à incinération du tumulus de Reuilly : mémoire lu au Congrès des sociétés savantes en 1891 et notes additionnelles*. Orléans, H. Herluison, 1891, 14 p. [= *Mém. Société archéologique et historique de l'Orléanais*].

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 167 et n. 5, 168, 261-262, fig. 299-2.

S. Reinach. *Album des moulages de Saint-Germain*, p. 39, pl. XIX, n° 31969 [= ciste à cordon].

***BEAUMONT, mademoiselle de, M.***

Le nom de mademoiselle De Beaumont, de Genève, a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève et celui du voyage scientifique à travers la Suisse en 1912.

Adresse : Croix-de-Rozon, Genève.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

***BEAUPRE, Jules, comte de***

Le comte Jules de Beaupré, de Nancy (Moselle) apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Il est l'un des membres fondateurs de la SPF en 1904. Il est, un temps, secrétaire général de l'AFAS. Il est aussi membre de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine. Présent au congrès international de Genève en 1912, il est, à cette date, délégué de la dite société d'archéologie, ainsi que du musée historique lorrain de Nancy.

Il fait partie des auteurs ayant publié sur les tumulus lorrains ; lesquels d'après J. Déchelette, sont nombreux dans la région à dater de l'âge du Bronze et de l'époque de Hallstatt. Il a également fouillé des « camps calcinés ». D'après J. Déchelette, les principales formes des vases lorrains hallstattiens sont connues par les reconstitutions de J. Beaupré.

Adresse : 18 rue de Serne, Nancy.

*Bibliographie sélective :*

- 1896** : *Matériaux pour l'histoire de la métallurgie en Lorraine*. Nancy, typ. Crépin-Leblond, 1896, 15 p.
- 1897** : *Répertoire archéologique pour le département de Meurthe-et-Moselle, époques préhistoriques, gallo-romaines, mérovingienne*. Nancy, A. Crépin-Leblond, 1897, 150 p.
- 1901** : *Note sur l'exploitation du minerai de fer fort et oolithique en Lorraine, dans l'antiquité*. Paris, s. n., 1901, 8 p. [= *Bull. CTHS*].
- 1902** : *Les études préhistoriques en Lorraine de 1892 à 1902 et aperçu général sur les époques gallo-romaines et mérovingiennes dans le département de Meurthe-et-Moselle*. Nancy, A. Crépin-Leblond, 1902, XXVIII-267 p. ; fig., pl. .
- 1904** : *Les tumulus hallstattiens à sépultures marniennes superposées de Chaudenay (Meurthe-et-Moselle)*. Paris, Institut international de bibliographie scientifique, 1904, 8 p. [= *Bull. SPF*, 09. 11. 1904]
- 1904** : *Observations sur un instrument de bronze désigné communément sous le nom d'épingle*. Paris, Institut international de bibliographie scientifique, 1904, 11 p. ; fig.
- 1906** : Observation concernant une forme particulière de tumulus, signalée en 1882 par M. Chauvet, *Bull. SPF*, t. 3, 1906, p. 77.
- 1906** : Note sur les enceintes à vallum calciné, *Bull. SPF*, t. 3, 1906, p. 144.
- 1907** : Fouilles d'un tumulus à Liverdun (Meurthe-et-Moselle), *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 452.
- 1908** : Le tumulus du bois de Sainte-Marie (forêt de Bange-la-Grande, Meurthe-et-Moselle), *Mém. Société d'archéologie lorraine et du musée historique lorrain*, 1908, t. 58, p. 371-388 ; 1 pl. [Nancy, Société d'archéologie lorraine, 1908].
- 1909** : *Une enceinte de l'âge du bronze : Gugney-sous-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle) : fouilles de 1908 et 1909*. Nancy, Crépin-Leblond, 1909, 20 p. ; 4 f. de pl.
- 1909** : De l'emploi du double vallum dans la fortification préhistorique, *Bull. SPF*, t. 6, 1909, p. 381.
- 1910** : Découvertes dans l'Est de la France, *Bull. SPF*, t. 7, 1910, p. 41.
- 1912** : Note sur deux fers à chevaux trouvés en Lorraine dans des gisements hallstattiens, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 525.

D'autres références intitulées : L'oppidum de Sainte-Geneviève à Essey-lès-Nancy, résultat des fouilles de 1910 ; Note sur une garniture de ceinture découverte à Ancy en 1913 ; Contribution à l'étude des enceintes de l'Est : l'enceinte de Thélod (Meurthe-et-Moselle) ; L'enceinte dite camp de César : Messein (Meurthe-et-Moselle) ; Les tumulus de Bouxurulles et de Savigny ; et Note sur une fibule d'or trouvée aux environs de Vittel (Vosges) n'ont pu être identifiées clairement.

*Références :*

- ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».
- Deonna, I, 1912, p. 32.
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 122, 128, 144-145, 182, 186-188, 199-201, 216, 219, 282, 300, 302, 321-322, 325, 362, 366, 368.
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 475, 483, 549, 717, 720, 727, 736, 807, 809, 813, 832, 956.
- Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=101444](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=101444).



**BEGOUËN, Henri**  
**(1863, Châteauroux - - 4 novembre 1956, Château des Espas - Ariège)**

Le comte Begouën, de Toulouse (Haute-Garonne), apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Son nom a également été coché par H. Corot sur le programme du voyage scientifique à travers la Suisse en 1912. Il y apparaît comme archéologue publiciste, chargé de cours de préhistoire à la faculté des Lettres de Toulouse et secrétaire général de l'Institut international d'anthropologie.

Le comte Begouën appartient à une vieille famille normande qui s'établit à Toulouse en 1868. Il étudie à Toulouse, puis à Paris, au collège Stanislas, à la faculté de Droit, et à l'École des sciences politiques. Il est poète et fréquente les milieux érudits et littéraires, dont celui d'H. Taine qui le fait entrer au *Journal des Débats* où on lui confie des missions pour étudier les problèmes politiques en Allemagne et en Europe centrale. Il publie dans de nombreuses et grandes revues. Fonctionnaire en Tunisie, de 1896 à 1900, il commence à s'occuper d'archéologie par l'étude de tombes mégalithiques. Il reprend contact avec Toulouse, y retrouve Cartailhac, l'ami de son père, qui exerce sur lui une influence prépondérante.

Il acquiert un domaine près de Saint-Girons, devient le maire de sa commune, et le directeur d'un grand journal quotidien de Toulouse *Le Télégramme*.

La région où il a sa propriété est riche en grottes ornées. Il fait ainsi, avec ses fils, des découvertes capitales : le Tuc d'Audoubert, en 1912, qu'il présente au Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques à Genève ; et la « grotte des trois frères » en 1916, qui est étudiée pendant 25 ans par l'abbé Breuil. Il reçoit chez lui des archéologues du monde entier (*sic.*) qui veulent visiter les deux grottes. Autre découverte emblématique mais en mobilier : les bisons d'argile paléolithiques. En 1916, avec ses 3 fils en permission, il découvre d'autres salles ornées et la figure du « sorcier ».

En 1922, H. Begouën succède à Cartailhac à la conservation du musée d'histoire naturelle dont il enrichit le département préhistorique et à la faculté des Lettres à la charge du cours de préhistoire.

En 1938, pour ses 75 ans, son jubilé est célébré. Pendant la Deuxième –Guerre-Mondiale, il fonde « Les résistants de 40 » qu'il soutient par un réseau de renseignements et de messages.

Ses écrits sont nombreux et divers. Sa bibliographie ethnographique et préhistorique qui compte 250 articles, a été publiée dans ses *Mélanges*.

Membre de l'Académie des jeux floraux (1921) [Société littéraire]

Adresse : 16 rue Vélane, Toulouse ; 3 bis rue Clémence Isaure, Toulouse ; Château des Espas (Ariège) à partir de 1943.

*Bibliographie sélective :*

**1912** : Quelques observations sur la décapitation aux temps préhistoriques, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 336.

**1920** : *Académie des jeux floraux (...)* : Remerciements et discours de réception de M. le comte H. Begouën élu mainteneur (...) prononcés en séance publique le 1er février 1920. Toulouse, Douladoure, 1920, 36 p.

**1927** : Le mystère de Glozel : une interview du Professeur Begouën, *Télégramme de Toulouse*, 15 juin 1927, 1 p.

**1927** : *A propos des fouilles de Glozel : lettre au « Mercure de France »*. Paris, s. n., 12 p.

**1927** : *Quelques réflexions sur Glozel : A propos des fouilles de Glozel*. Toulouse, impr. J. Bonnet, 1927, 27 p.

**1927** : avec Dr. H. H. Vallois. Les empreintes préhistoriques, *Compte-rendus de l'Institut international d'anthropologie, Amsterdam, 1927*.

**1928** : [avec H. H. Vallois] *Les empreintes préhistoriques*. Paris, Nourry, 1928, 16 p. [= *Comptes-rendus de l'Institut international d'anthropologie, 3<sup>e</sup> session, Amsterdam, 20-29 septembre 1927*].

**1933** : avec H. Breuil. De la protection des grottes préhistoriques, *Bull. Société Préhistorique française*, n° 4, 1933, 4 p.

**[1933]** : *La Préhistoire, source de foi dans la destinée humaine*. Toulouse, Privat, [1933], 10 p. [Extr. De *Mélanges Bégouën*].

**1937** : Une mise au point, *Bull. SPF*, t. 34, 1937, p. 149 et 472.

**1938** : Le Doctorat en Préhistoire, *Bull. SPF*, t. 35, 1938, p. 376.

**1943** : Pour un inventaire préhistorique de la France, *Bull. SPF*, t. 40, 1943, p. 96.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

L. G. Boursiac. Le jubilé scientifique du Professeur comte Bégouën chargé du cours de préhistoire à la Faculté des lettres de Toulouse et secrétaire général honoraire de l'IIA, *Revue anthropologique*, n° 10-12, octobre-décembre 1938, p. 324-330 ; 2 pl.

*Mélanges de préhistoire et d'anthropologie offerts par ses collègues, amis et disciple au Professeur comte H. [Henri] Bégouën*. Toulouse, éd. du Museum, 1939, XXXIX-403 p. ; front. (portrait), fig., pl., plans, tabl. Publications de H. Bégouën, p. XXIII-XXXIX.

O. Charbonnier. *Un préhistorien berrichon : le comte Henri Bégouën*. Chateauroux, éd. du Centre-Eclair, 1950, 7 p. n. p. portrait.

De Saint Périer, comtesse. Le comte Bégouën, *Bull. Société Préhistorique française*, n° 11-12, 1956, p. 759-765. Avec deux photographies de groupe.

B. Dandine. Hommage à la mémoire du professeur comte Bégouën, *Bull. Société Préhistorique française*, n° 11-12, 1956, p. 766-767.

Portrait de H. Bégouën dans la base Joconde (original au MAN) : [culture.gouv.fr/public/mistral/joconde-fr](http://culture.gouv.fr/public/mistral/joconde-fr) ?

### ***BÉGOUËN, Max (1893-1961)***

Le nom de Max Bégouën a été coché par H. Corot sur le programme du voyage scientifique à travers la Suisse en 1912. Préhistorien. Préfacier de l'édition des lettres de P. Teilhard de Chardin (1881-1955).

Adresse : 16 rue de Vélane, Toulouse.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

### **BELLE**

Belle, d'Auxerre (Yonne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre. Il s'agit apparemment du gardien (ou d'un conservateur ?) du musée d'Auxerre. En juin 1920 (« Cher monsieur »), il communique à H. Corot des informations sur quatre objets du musée d'Auxerre [n° 818, B47, B54, B2 38 et un sous-numéro], cinq statuettes avec mention de leur appartenance aux collections Poncelet et Ch. Luru, leurs lieux et date de découverte.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/1 : lettre du 04. 06. 1920.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 751 : à propos de l'ancienne coll° Poncelet.

### **BERTHIER, Victor**

Le nom de Berthier a été coché par H. Corot parmi les noms des participants au voyage scientifique à travers la Suisse en 1912 ; et sur le programme du CIAAP. Il est à cette date, président de la Société d'histoire naturelle d'Autun.

Il est question d'un Victor Berthier dans une lettre d'un tiers : R. Gadant à H. Corot en mai 1922. Gadant évoque le cabinet de Berthier, il donne à Corot le détail du mobilier de l'âge du bronze ; les trois hommes se connaissent car Gadant rappelle à Corot que Berthier était avec eux lors d'une excursion à Aignay[Le-Duc].

Adresse : 37 rue de l'Arbalète, Autun.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 2 : lettre de R. Gadant à H. Corot, du 31. 05. 1922. Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

### **BERTHOUD, Léon (... – 1939)**

Léon Berthoud figure dans la liste des personnalités présentes au CIAAP de Genève en 1912 et dont les noms ont été cochés par H. Corot sur le programme.

L. Berthoud est à cette date, pharmacien de l'Hospice de Bicêtre, Kremlin-Bicêtre, Seine.

Originaire de Vitteaux (Côte-d'Or), il a publié en 1902 avec Louis Matruchot une étude historique et étymologique des noms de lieux habités (...) de la Côte d'Or, inspirée par les travaux de Arbois de Jubainville et de Longnon, et dont la première partie est consacrée à la période anté-romaine.

#### *Bibliographie sélective :*

**1901** : avec L. Matruchot. Étude historique et étymologique des noms de lieux habités : Villes,

villages et principaux hameaux du département de la Côte d'Or, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1901, p. 273-378.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

[Discours lors de la remise d'une médaille de vermeil à L. Berthoud et L.-P. Matruchot], *Mém. Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, 1905-1906, p. 27-30.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 464, 856. [et p. 454 : A. Longon].

D. Colombet. *Les archéologues d'Alsacia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, annexes.

***BERTRAND, Alexandre (1820 – 1902)***

Alexandre Bertrand apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications et dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Alexandre Bertrand est vers 1870, « l'historien de la Gaule ». C'est lui qui assure en 1872 la publication des tumulus de Magny-Lambert (Côte-d'Or) qui livrent, entre autres, une épée en fer identique à celles de la nécropole du site éponyme de Hallstatt en Autriche. A. Bertrand est depuis 1858 le secrétaire de la Commission de la topographie de la Gaule initiée par Napoléon III. Il a fait procéder à des relevés et fait établir des statistiques qui ont permis de dresser des cartes archéologiques, de définir une nomenclature (dolmen, *tumuli*...) et d'impulser des fouilles archéologiques. Il est aussi le conservateur du Musée des antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye et le directeur de la *Revue archéologique*.

Il publie son ouvrage *L'archéologie celtique et gauloise* en 1876. Il s'agit de la synthèse de ses recherches, menées depuis 1861, sur la Gaule - avec une carte de la Gaule vers 400 avant J.- C. L'ouvrage est aussi un précieux outil documentaire car il recense les livres et les articles publiés sur la Gaule, classés par départements et par catégories (funéraire, économie, militaire, épigraphie...). D'autres ouvrages suivent : 1884 *Nos origines, t. 1, la Gaule avant les Gaulois* ; 1894 *Nos origines, t. 2, les Celtes de la vallée du Pô et du Danube* – avec Salomon Reinach – 1897 *Nos origines, t. 3, la religion des Gaulois*. L'ensemble constitue le premier essai scientifique sur la civilisation celtique. A. Bertrand inaugure, à partir de 1882, des cours d'archéologie nationale à l'École du Louvre. Il est, jusqu'en 1905, le seul à former des disciples à l'archéologie protohistorique.

Adresse : 4 rue Chalgrin, Paris 16<sup>e</sup>.

Le fonds Corot contient deux lettres d'A. Bertrand, datées de 1899 (« Cher monsieur ») dans lesquelles il est question de mobilier [protohistorique] ; soit des anneaux que H. Corot doit expédier par colis postal au Musée des antiquités nationales ; les anneaux étant acquis par le musée où ils seront aussi photographiés.

*Bibliographie sélective :*

**1863** : Les monuments primitifs de la Gaule. Monuments dits celtiques. Dolmens et tumulus, *Revue archéologique*, vol. 7, 1863, p. 217-237.

**1864** : Les anciennes populations de la Gaule, résumé du travail de la Commission de la Topographie des Gaules, *Revue archéologique*, vol. 9, 1864, p. 323-332 ; suite p. 404-413.

- 1864** : De la distribution des dolmens sur la surface de la France. Nouvelle note avec carte, *Revue archéologique*, vol. 10, 1864, p. 144-168.
- 1873a** : Tumulus de la Tauride, *Revue archéologique*, vol. 25, 1873, p. 203-204 ; 3 fig.
- 1873b** : Deux mors de cheval en bronze (Moeringen et Vaudrevanges), *Revue archéologique*, vol. 25, 1873, p. 327-332 ; pl. XI.
- 1873c** : Seaux et cistes en bronze à côtes, *Revue archéologique*, vol. 25, 1873, p. 361-372 ; pl. XII-XIII (+ pl. I ?)
- 1873d** : Note sur quelques découvertes récentes. Trois épées en fer et un vase en bronze, *Revue archéologique*, vol. 26, 1873, p. 321-328.
- 1873e** : Note sur quelques bronzes étrusques de la Cisalpine et des pays transalpins. Lue à l'Académie des Inscriptions le 3 octobre 1873, *Revue archéologique*, vol. 26, 1873, p.363-373 ; 2 fig.
- 1873f** : Note sur quelques découvertes récentes, *Revue archéologique*, vol. 26, 1873, p. 321-328 ; 7 fig.
- 1874** : Sépultures à incinérations de Poggio Renzo, près Chiusi (Italie), *Revue archéologique*, vol. 27, 1874, p. 209-222 ; pl. VI-VII, 8 fig.
- 1875a** : Le casque de Berru (note lue à la Société des antiquaires de France), *Revue archéologique*, vol. 29, 1875, p. 244-253 ; pl. IX-X.
- 1875b** : Les Gaulois (lu à l'Académie des Inscriptions en avril 1875), *Revue archéologique*, vol. 29, 1875, p. 281-303 ; note supplémentaire, p. 391-394.
- 1875c** : Rapport sur les questions archéologiques discutées au congrès de Stockholm, *Revue archéologique*, vol. 30, 1875, p. 246-258 ; suite et fin, p. 322-337 ; 1 fig.
- 1875d** : Le vase de Graeckwyl, *Revue archéologique*, vol. 30, 1875, p. 174-175 ; 1 fig.
- 1876a** : *Archéologie celtique et gauloise*. Paris, 1876.
- 1876b** : Nouvelles découvertes à Saint-Nazaire, *Revue archéologique*, vol. 32, 1876, p. 274-275.
- 1877** : Numismatique de la province de Languedoc. Période antique, *Revue archéologique*, vol. 34, 1877, p. 91-101.
- 1878** : Conférences sur les populations primitives de la Gaule et de la Germanie, *Revue archéologique*, vol. 36, 1878, p. 112-128.
- 1880a** : L'autel de Saintes et les triades gauloises, *Revue archéologique*, vol. 39, 1880, p. 337-347 ; 5 fig., pl. IX-X.
- 1880b** : L'autel de Saintes et les triades gauloises (suite), *Revue archéologique*, vol. 40, 1880, p. 1-18 ; 12 fig., pl. XI-XII et XII bis ; suite et fin, p. 70-84 ; 2 fig.
- 1882** : Les divinités gauloises à attitude buddhique, *Revue archéologique*, vol. 43, 1882, p. 321-327 ; 4 fig.
- 1883** : Les Ibères et les Ligures de la Gaule, *Revue archéologique*, vol. 1883, t. 1, p. 31-45.
- 1884** : L'Amentum et la Cateia sur une plaque de ceinture en bronze, avec figure du cimetière gaulois de Watsch (Carniole), *Revue archéologique*, t. 3, 1884, p. 102-108 ; pl. III.
- 1884 ?** : *La Gaule avant les Gaulois, d'après les monuments et les textes*. Paris, 1884.
- 1884** : Les deux divinités gauloises de Sommerecourt (Haute-Marne), *Revue archéologique*, t. 4, 1884, p. 301-304 ; pl. IX.
- 1892** : *Nos origines. La Gaule avant les Gaulois, d'après les monuments et les textes*. Paris, 1892.
- 1893** : Le vase d'argent de Gundestruf (Jutland), *Revue archéologique*, t. 21, 1893, p. 292-295 ; p. X, XI, XII.
- 1894** : Le vase d'argent de Gundestruf (2e article), *Revue archéologique*, t. 23, 1894, p. 152-169.
- 1896** : Les druides et le druidisme. Leur rôle en Gaule, *Revue archéologique*, t. 28, 1896, p. 273-278.

#### Références :

ADCO : 69 J : Corot 15 : lettres des 19 et 21. 10. 1899. Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscles archéologiques* ».

- Bertrand (Alexandre), M. H. Sa mort, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1902, p. 345.
- S. Reinach. Alexandre Bertrand, *Revue archéologique*, t. 1, 1903, p. 51-63.
- Anonyme. Inauguration du buste d'Alexandre Bertrand, *Revue archéologique*, t. 20, 1912, p. 159.
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 33, 43-44, 47-48, 56-57, 61, 78, 81, 90, 120, 122, 126, 130-132, 140, 142, 207, 209, 212, 215, 217-218, 249-250, 252, 254-257, 261-262, 271-272, 324, 346, 367.
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 420, 434, 439, 493-494, 497-498, 526, 529, 593, 659, 664, 671, 686, 862, 864, 948, 959, 1027, 1037-1038, 1090, 1102, 1106, 1111-1112.
- Chr. Ridoret. *Recherche sur l'archéologie gauloise du Second Empire à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle : l'exemple d'Alexandre Bertrand*. Mémoire de D. E. A., Dijon, Université de Bourgogne, 1985.
- E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 69-70.
- R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 103 et 116.
- [A. Bertrand], dans : P. Sénéchal., Cl. Babillon, dir. *Dictionnaire critique des historiens de l'art* [en ligne sur : [www.inha.fr](http://www.inha.fr). Consulté le 01. 06. 2013].

### **BERTRAND, Ernest (1869, Veuxhaulles – Côte-d'Or – 14 juin 1937)**

Ernest Bertrand apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot, et parmi les archéologues avec lesquels il échange ses publications.

Père : instituteur.

E. Bertrand est directeur d'une succursale d'assurances à Dijon, les Mutuelles du Mans. Passionné d'archéologie, il s'adonne plus particulièrement à l'archéologie pré- protohistorique et gallo-romaine, ainsi qu'à la numismatique de ces deux périodes. Son travail lui permet d'entrer en contact avec de nombreux agriculteurs ou notables de la région. Il achète aussi auprès de grands marchands comme Platt à Paris. Il pratique le don et l'échange.

Il publie en 1920 les tumulus de Prâlon et en 1926 les fouilles du Mont-Afrique, l'oppidum des environs de Dijon, avec Raoul Bouillerot et Emile Socley. Il se constitue une collection numismatique de plus de 1200 monnaies ou objets assimilés [1224] dont 479 celtiques qui couvrent à peu près tous les peuples de la Gaule ayant émis des monnaies, mais aussi les Celtes du Danube, la Bretagne insulaire ou la péninsule ibérique.

Il est signalé comme l'informateur d'Adrien Blanchet.

Sa collection (monnaies, catalogue manuscrit, médailleurs) a été acquise par le Musée archéologique de Dijon à partir de 1999.

Adresse : 15 rue Chabot-Charny, Dijon.

Le fonds Corot contient 23 lettres d'E. Bertrand, écrites entre 1913 et 1939, dans lesquelles Bertrand s'adresse à Corot par « Cher monsieur », puis « Mon cher ami », à partir de 1933. Il y est bien évidemment question de tumulus et de mobilier protohistorique. E. Bertrand informe H. Corot du résultat de ses fouilles en 1913, 1927 et 1935, en joignant, le cas échéant, les schémas de sépultures et/ou les dessins des objets (fibules, bracelets) mis au jour, lesquels sont parfois inédits.

Bertrand étant numismate, il est également question dans ses lettres de monnaies gauloises dont il communique des moulages à Corot ; des monnaies qu'il classe ou de sa collection personnelle. Plus généralement il évoque l'auteur de référence en la matière : Changarnier, et son classement des

monnaies. La correspondance concerne également le site [gallo-romain] des sources de la Seine, fouillé par H. Corot, en 1926, puis de 1932 à 1939, et plus particulièrement le mobilier numismatique du site.

*Bibliographie sélective :*

**1909** : Notes sur une hache polie trouvée à Chaource (Aube) et sur un poignard de l'âge du bronze trouvé à Brion-sur-Ource (Côte-d'Or), *RPIEF*, septembre-octobre 1909, n° 5, p. 144-146.

**1912** : Monnaies gauloises régionales, *RPIEF*, novembre-décembre 1912, n° 6, p. 161-182.

**1919** : Notes *archéologiques sur Corcelles-les-Monts et le Mont-Afrique (Côte-d'Or)*. Dijon, impr. A. Carteret, 1919, 1919, 16 p.

**1919** : Les vestiges archéologiques du territoire de Corcelles-les-Monts et du Mont-Afrique près de Dijon, *Pro Alésia*, 1919, p. 125-128.

**1920** : Notes sur la fouille d'un tumulus à Pralon (Côte-d'Or). Dijon, impr. Barret et Massebeuf, 1920, 8 p. ; 1 pl.

**1925-1926** : avec R. Bouillerot. Et E. Socley, Le Mont-Afrique et ses origines préhistoriques, *Mém. Académie de Dijon*, t. 98, 1925-1926, p. 136-149 ; fig.

**1926** : Le sanglier-Enseigne sur les monnaies gauloises de l'Est, *Revue des musées et collections archéologiques*, janvier-février 1926, n° 5, p. 175-179.

**1927** : avec R. Bouillerot et E. Socley, Compte-rendu sommaire des fouilles exécutées en 1926 au Mont-Afrique, près Dijon, *Bull. Archéologique CTHS*, 1927, p. 285-290.

**1931** : Symboles et attributs sur les monnaies gauloises, *Revue numismatique*, 1931, p. 141-143.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 34/2 : lettre du 08. 12. 1913 ; Corot 35/1 : lettres du [00. 00.] 1933 ; 19. 10. 1933 ; 06. 07. 1935. Corot 35/2 : lettres du 22. 06. 1939 ; 13. 03. 1940. Corot 35/3 : lettres du 05. 08. 1933 ; 24. 10. 1933 ; 14. 11. 1933 ; 25. 06. 1934 ; 16. 01. 1935 ; 18. 01. 1935 ; 02. 02. 1935 ; 09. 02. 1935 ; 17. 02. 1935 ; 19. 02. 1935 ; 05. 03. 1935 ; [00.] 05. 1935. Corot 36 : lettres du 06. 04. 1913 ; 18. 09. 1913 ; 26. 09. 1913 ; 24. 11. 1913 ; 12. 10. 1933.

*Bull. Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1919.

Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon. Commission de numismatique. Séance du 6 janvier 1927, *Le Bien Public*, 14 janvier 1927. [conseils d'E. Bertrand en matière de photographie de monnaies].

Liste des collaborateurs et des correspondants de la Revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 35-36, 1931, n. p.

E. Gilbert. E. Bertrand, précurseur méconnu, *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 319.

G. Grémaud. Procès-verbaux des séances, 1937, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1939, p. 164 (séance du 23 juin 1937).

R. Ratel. Le tumulus de la Rente-Neuve à Couchey (Côte-d'Or) (suite et fin), *Revue archéologique de l'Est*, t. 12, 1961, p. 275 : photographie d'Ernest Bertrand.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 126.

Chr. Vernou. Ernest Bertrand, numismate et archéologue éclectique (1869-1937), dans : J. Meissonnier, dir. *Monnaies et jetons, collection Ernest Bertrand*. Dijon, Musée archéologique, 2009, p. 11-15. Avec bibliographie.

### **BESSONNEAU, R.**

Il est question de R. Bessonneau, industriel à Angers (Maine-et-Loire) dans les lettres de tiers.

Les établissements Bessonneau, d'Angers apparaissent dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre de M. Frappier, datée de 1925 (« Monsieur »), par laquelle l'auteur annonce à Corot que la collection Bessonneau père - et par la même la collection Nicaise - a été dispersée entre plusieurs personnes à la mort de celui-ci.

Il est également question de Bessonneau dans une lettre d'Olivier Desmazières à H. Corot, de février 1925. Desmazières répond à la demande d'informations de H. Corot sur la collection Nicaise. Celle-ci a été achetée par R. Bessonneau, industriel à Angers. Elle est conservée au château d'Erigné (Murs-Erigné, Maine-et-Loire) où elle est très bien classée. L'acheteur n'a pas de connaissances en préhistoire, il a des collections de toutes sortes. A son décès, la collection a été partagée entre Bessonneau fils, député du Maine-et-Loir et Frappier, gendre de Bessonneau père, ancien trésorier de l'usine Bessonneau (rue des minimes, Angers). O. Desmazières qui entretient de bonnes relations avec Frappier, n'a cependant pas pu visiter [de nouveau] la collection au château d'Erigné. Aussi, Desmazières émet l'hypothèse que celle-ci a été dispersée et qu'on ne souhaite pas le faire savoir.

Pour information, l'entreprise Bessonneau d'Angers a été créée en 1915, spécialisée dans la fabrication de corderies, filatures, tissages, trefileries et cableries métalliques. En 1966, date de sa fermeture, elle est la première industrie chanvrière en France.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre de M. Frappier, du 28. 01. 1925. Lettre d'O. Desmazières à H. Corot, du 18. 02. 1925.

J. Bouvet. *Bessonneau-Angers, les vecteurs historiques de la prospérité et du déclin d'une entreprise individuelle au 20<sup>e</sup> siècle*. Thèse de Doctorat : Histoire, Université de Rennes 2, 1996. Publiée sous le titre : *Bessonneau-Angers*. Angers, Société des études angevines, 2002, 251 p.

D. Michel. *Recherches pour servir à l'histoire des établissements Bessonneau à Angers. Des origines à 1939*. Mémoire de maîtrise, Université de Paris I, 1976, 209 p.

N. N. Durand-Ruel. *Tableaux anciens... tableaux modernes. Dessins, pastels, gouaches. 2<sup>e</sup> vente : vente du 23 juin 1954* [vente à Drouot, collection d'art Bessonneau d'Angers, ancienne collection]. S. l., s. n., 1954, 4 pl., 174 n°.

98 J. *Fichiers du personnel des établissements Bessonneau*. Archives départementales de Maine-et-Loire .

Th. Lejars., J. Siraudeau, St. Verger., « Une caisse d'antiquités picéniennes dans une ancienne collection angevine », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 115-2, 2008, p. 131-144 ; 14 fig. [collection Bessonneau, d'Angers].

### **BIDAULT DE L'ISLE**

Bidault de L'Isle, de l'Observatoire de la Guette, à L'Isle-sur-Serein (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de juillet 1929. Le fonds conserve aussi une minute de lettre. Corot contacte Bidault de l'Isle dans le cadre de son « enquête sur les objets du tumulus du Tartre à Tormancy (Yonne) autrefois au château de l'Archèvre à Tormacy ». Bidault de l'Isle est parent avec les D'Avout, sur la propriété desquels le tumulus en question avait été



autrefois fouillé. D'Avout et Bidault de l'Isle auraient fouillé ce tumulus.

Réponse de l'intéressé : H. Corot le confond avec son frère qui s'est intéressé aux cavernes des environs, il a un musée de géologie et de paléontologie mais pas d'archéologie.

D'après nos recherches, ce frère pourrait être Marcel Bidault de l'Isle, qui a publié : *Notes sur le gouffre Sainte-Marie et la source de Chatoy*. Avallon, 1909 [extr. De *Bull. de la Société d'études d'Avallon*], 1909 ; *Les cavernes de Villiers-Tournois : étude sur une station de l'âge du bronze à Civry (Yonne) avec quatorze photographies et plans d'après les clichés et dessins de l'auteur*. Paris, J. Rousset, 1909, 81 p. ; et *Les Gueules du cirque de Grimault : étude protohistorique sur une station celtique des environs de Noyers, Yonne*. Auxerre, 1910 [extr. De *Bull. SSHN Yonne*, 1909].

Adresse : Observatoire de la Guette, L'Isle-sur-Serein.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettre du 11. 07. 1929. Minute de lettre d'H. Corot, du 09. 07. 1929.

### ***BIDAULT, L.***

L. Bidault de Grésigny, résidant au château de Boulay, par Baudrières (Saône-et-Loire) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Son nom a également été coché par H. Corot sur son programme du CIAAP de Genève en 1912.

Le fonds contient deux lettres datées de 1913 (« Mon cher ami ») dans lesquelles l'auteur tutoie H. Corot. L. Bidault communique à H. Corot le dessin d'un objet – une boucle de l'âge du Bronze – ramené par dragage de *La Saône* et lui demande son avis. Il évoque l'absence de résultat de ses fouilles personnelles de tumulus dans le Jura [sans plus de précision] et leur arrêt en raison de la météo. Il évoque également le congrès - apparemment - de Lons-le-Saunier (1913) qui s'est révélé peu intéressant par rapport à celui de Genève (1912), avec un bureau « *peu* aimable », particulièrement Marcel Baudoin. L'auteur regrette l'absence de Corot au dit congrès. Il l'autorise à utiliser ses publications.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 34/2 : lettre du 06. 08. 1913 ; Corot 36 : lettre du 29. 12. 1913.

### ***BINET, André***

A. Binet, de Clamecy (Nièvre), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de 1927 (« Cher monsieur ») dans laquelle il fixe un rendez-vous à Corot.

A. Binet est avoué, ancien commissaire priseur. Il semble appartenir à la Société scientifique de Clamecy, fondatrice du musée de Clamecy vers 1880. Binet indique à Corot le nom du conservateur, par ailleurs professeur au collège : Gadiou. Il indique également que la seule collection privée [connue de lui] est celle du sous-préfet de Clamecy et qu'elle est constituée d'étains. Il s'agit d'une réponse faite à Corot lors de ses missions dans les musées pour la *Revue des musées et collections archéologiques de France*.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 25. 04. 1927.

***BLANC, Albert***

Albert Blanc est professeur à l'université de Rome [à la date de 1912].

Il fait partie des 59 participants sur les 479 que compte le Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Genève en 1912 dont le nom a été coché par H. Corot sur son exemplaire de programme. Corot a noté en plus dans ce cas : « *Fouilleur très méthodique et potier* ».

Adresse : Via Fontanella de Borghese, Rome.

*Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

***BLANCHET, Adrien (1866 – 27 décembre 1957)***

Adrien Blanchet apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications ; ainsi que dans le fonds épistolaire.

Numismate pendant 50 ans. Membre de l'Institut. Il a été bibliothécaire à la Bibliothèque nationale. Président [de la Société française d'archéologie] ou membre de nombreux organismes savants en France et à l'étranger. Il est l'auteur de plusieurs répertoires.

Adresse : 10 boulevard Emile Augier, Paris 16e.

Le fonds Corot contient 10 lettres d'A. Blanchet, écrites entre 1913 et 1937 (« Mon cher confrère », « Cher monsieur »).

Les échanges sont d'abord cordiaux entre les deux hommes, H. Corot communique dès 1913 le moulage d'une monnaie [romaine] à A. Blanchet. Par la suite, celui-ci subventionne les fouilles de tumulus de Corot à Mailly et à Tormancy, dans l'Yonne. Les relations se dégradent lors des fouilles d'H. Corot sur le site des sources de la Seine et de la découverte par celui-ci des fameux bronzes : la déesse Sequana et la faune.

*Bibliographie sélective :*

**1904** : Examen des monnaies gauloises et romaines recueillies à Sens en 1897, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 21, 1904, p. 235-249 ; fig.

**1905** : *Traité des monnaies gauloises*. Paris : E. Leroux, 1905. 2 vol., 650 p. : 4 pl. h. t.

**1907** : *Les enceintes romaines de la Gaule*. 1907.

**1923 ?** : *Les souterrains-refuges de la France, contribution à l'histoire de l'habitation souterraine*

**1927-1928** : Une nouvelle divinité locale Ascafotorix, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 36, 1927-1928, p. 1-6.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettres du 11. 09. 1927 ; 07. 10. 1928 ; 11. 09. 1929. Minute de lettre d'H. Corot, du 05. 10. 1928. Corot 34/2 : lettres du 27. 11. 1913 ; 16. 10. 1925. Corot 35/1 : lettre du 30. 09. 1937. Corot 35/3 : lettres du 02. 09. 1932 ; 30. 10. 1933 ; 02. 11. 1933 ; 15. 05. 1934. Corot 36 : lettre du 04. 01. 1935. Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 68, 72, 81, 237.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p.464, 473, 475-476, 487, 494, 507, 591, 622, 645, 649, 655, 683, 685, 691, 696, 715, 718, 720, 723, 775, 806, 844, 852, 863, 867, 871, 929, 931, 939, 943, 961, 984, 986-987, 1066-1067, 1069-1071, 1073-1078, 1095-1096, 1099.

Informations, *Revue archéologique de l'Est*, t. 8, 1957, p. 378.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 169-171.

**BLIN**

Blin, de Montauban (Tarn-et-Garonne) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

**BOILLEY, Ed. [ou Emile selon les sources]**

Boilley, d'Arbois (Jura) figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il est question de lui lors des missions de H. Corot dans les musées.

Il est propriétaire du domaine de Grange-Perrey (commune d'Arbois) et fait fouiller entre 1882 et 1894, puis en 1914 huit tumulus en plusieurs endroits.

Ed. Boilley, de la Grange-Perrey, figure dans le fonds épistolaire aussi avec une minute de lettre d'H. Corot datée de 1926 (« Monsieur »). On y apprend que les deux hommes se connaissent depuis 1925 à la suite de la visite de la collection Boilley par H. Corot. Il revient visiter cette collection pour un article à paraître dans le numéro 6 de *La revue des musées et collections archéologiques de France*. Le compte-rendu sur le musée de Lons-le-Saunier est paru dans le numéro 5.

Le fonds conserve aussi une carte de madame veuve Boilley, d'Arbois (Jura), non datée : il s'agit du faire-part de décès de son mari Emile Boilley, Les Granges Perrey, 18. Au verso, une note d'H. Corot : « *Boilley, receveur des finances, retiré à Arbois près de son domaine des Granges Perrey, connu en faisant tournée archéologique et en inspectant ses collections provenant de tumulus du Jura* ».

D'après J.- Fr. Piningre, en 2004, le mobilier n'a pas fait à ce jour d'étude détaillée. Il est toujours propriété privée. On soulignera donc ici l'intérêt de la publication de H. Corot.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : minute de lettre d'H. Corot, du 17. 03. 1926. Corot 35/1 : faire-part de décès, non daté.

J.- Fr. Piningre, V. Ganard. *Les nécropoles protohistoriques des Moidons et le site princier du camp du Château à Salins (Jura). Les fouilles récentes et la collection du Musée des Antiquités nationales*. Paris, CTHS, 2004, p. 13-17.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138 note.

***BOLNAT, Georges***

Le docteur-vétérinaire Georges Bolnat, de Villeneuve-sur-Yonne (Yonne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1917 et de 1929 (« Monsieur Corot »). Dans la première, il est question du projet de catalogue des collections archéologiques du musée d'Auxerre (Yonne) sur lequel a déjà réfléchi H. Corot, car il a, à l'époque, déjà procédé au classement matériel d'une partie des dites collections. En septembre 1929, il remercie Corot pour les informations qu'il lui fournira à propos de son tumulus.

Ses fouilles ont été publiées par B. Lacroix : *La nécropole protohistorique de la colombine à Champlay – Yonne : d'après les fouilles de Georges Bolnat*. Paris, Clavreuil, 1957, 167 p. (Cahiers d'archéologie et d'histoire ; 2).

*Bibliographie sélective :*

**1934** : *Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne. Excursion du 10 septembre 1933. Saint-Julien-du-Sault, Verlin, Bussy-le-Repos*. Auxerre, impr. universelle, 1934, 3 p.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre du 29. 06. 1917. Corot 19 : lettre du 11. 09. 1929.

***BONAT [ou BORMAT ?]***

Bonat [ou Bormat ?], archiviste à Agen (Lot-et-Garonne) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

***BONNET, [Emile ?]***

Bonnet, avocat à Montpellier (Hérault) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

Il pourrait s'agir d'Emile Bonnet, auteur d'une « *œuvre magistrale d'érudition* » intitulée *Antiquités et monuments du département de l'Hérault*, parue en 1905 et dans laquelle Bonnet traite de six

grandes périodes chronologiques, de l'époque pré-romaine au Bas-Moyen-Age. J. Déchelette (*Manuel...III*) signale plus particulièrement de cet auteur l'inventaire des enceintes de l'Hérault réalisé dans le cadre de l'enquête collective sur les enceintes coordonnée par la SPF (1906-1910).

*Bibliographie sélective :*

**1905** : *Antiquités et monuments du département de l'Hérault*. [S. l.], [s. n.], 1905.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 182 n. 1.

L. Schneider, D. Garcia. II. Histoire de l'archéologie en Lodevois, dans : *Le Lodevois*. Paris, Maison des sciences de l'homme, 1998, p. 39 (Carte archéologique de la Gaule ; 34/1)

J. Grimal. Historique des recherches archéologiques autour du bassin de Thau, dans : M. Lugand, L. Bermond, dir. *Agde et le bassin de Thau*. Paris, Maison des sciences de l'homme, 2001, p. 60 (Carte archéologique de la Gaule ; 34/2)

### **BOSSAVY, J.**

J. Bossavy, inspecteur des Postes à Versailles (Yvelines), figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Adresse : 12 avenue de Paris, Versailles.

*Bibliographie sélective :*

**1914** : Sépulture gauloise de Seine-et-Oise, *Bull. SPF*, t. 11, 1914, p. 267.

**1915** : avec P. Mortillet. Cachette de haches en bronze de Plaisir (Seine-et-Oise), *Revue anthropologique*, 1915, p. 327.

**1916** : Discussion sur la contemporanéité des armes de diverses époques, *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 131.

**1916** : Les trouvailles dans les tranchées, *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 251.

**1917** : Commission des souterrains et excavations artificielles de France, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 230.

**1920** : Trouvailles de haches en bronze, *Bull. SPF*, t. 17, 1920, p. 136.

**1926** : L'enquête sur les tumuli, *Bull. SPF*, t. 23, 1926, p. 306.

**1929** : Le musée archéologique liégeois, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 167.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

### **BOSSE [ou BOSSI ?]**

Bossé [ou Bossi ?], résidant au 10 grande rue à Chateauroux (Indre) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt Ib.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **BOUCHER, C. madame**

Mme C. Boucher, de Paris, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1924 relativement aux grottes de Bâlot (Cote-d'Or) dont elle est propriétaire et que H. Corot envisage de fouiller, à la suite du docteur Brulard et de l'instituteur de Bâlot [qui y effectuèrent des fouilles avant la Première-Guerre-Mondiale]. La propriétaire annonce à Corot qu'elle se réserve le droit de conserver la moitié des « *objets intéressants* » [sic.].

Adresse : 9 rue de la Planche, Paris 7<sup>e</sup>.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 17 bis : lettres du 01 et 08. 07. 1924 ; minutes de lettre d'H. Corot, du 13. 04. 1920 et du 06. 07. 1924.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 132-135 : fouilles de H. Corot aux grottes de Bâlot.

### **BOUCHON**

Il est question de Bouchon, collectionneur à Gray (Haute-Saône) lors des missions d'H. Corot dans les musées.

*Référence :*

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138.

### **BOULE, Marcellin (1861 – 1942)**

Marcellin Boule fait partie des participants du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Genève en 1912 et dont le nom a été coché par H. Corot sur son exemplaire de programme. Corot a noté en plus dans ce cas : « *objection de Reinach. Boule répond à S. R. et soutient Breuil. Baudoin proteste* ».

M. Boule est, à cette date, professeur au muséum d'histoire naturelle, directeur de l'Institut de Paléontologie humaine, à Paris, et directeur de la revue *L'Anthropologie*. Il y est délégué du

gouvernement français et de la principauté de Monaco.

Il étudie à Toulouse, il est licencié en sciences naturelles et en sciences physiques en 1884 puis agrégé en sciences naturelles. Il fonde en 1893 la revue *L'Anthropologie* et la dirige jusqu'en 1940. Il intègre ensuite les laboratoires de pétrographie du Collège de France et de paléontologie du Muséum d'histoire naturelle en 1894. De 1902 à 1936, il est titulaire de la chaire de paléontologie du Muséum et crée la galerie de paléontologie. Ses travaux portent sur la géologie, la paléontologie et l'anthropologie. Sa publication « L'homme fossile de la Chapelle-aux-Saints » (*Annales de paléontologie*, 6 – 1911 [et aussi 7- 1912 et 8- 1913]) est la première étude scientifique de l'homme de Néandertal. Par ses fonctions et ses responsabilités, il diffuse les idées de Darwin en France. Il est chargé par le prince Albert Ier de Monaco de créer l'Institut de paléontologie humaine en 1910.

Adresse : 3 place Valhubert, Paris.

*Bibliographie sélective :*

- 1900** : [avec collab.] : *Guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue*. Paris, Masson, 1900. [rédacteur de la partie sur : La Haute-Loire et le Vivarais, le Puy-de-Dôme et Vichy, le Cantal].
- 1906** : [avec Baoussé-Roussel]. *Les grottes de Grimaldi. Vol. 1. Partie 2. Géologie et paléontologie*. [Monaco], impr. de Monaco, 1906, 2 vol.
- 1921** : *Les hommes fossiles : éléments de paléontologie humaine*. Paris, Masson, 1921, XI-491 p.
- 1923** : *L'œuvre anthropologique du Prince Albert I<sup>er</sup> de Monaco*. Paris, Masson, 1923, 15 p. avec portrait.
- 1924** : *L'Institut de paléontologie humaine*. S. l., 1924, 8 p. [= *La Nature*, n° 2440, 8 janvier 1921].

*Références :*

- ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.
- M. Boule. *Titres et travaux scientifiques de M. Marcellin Boule*. Paris, Masson, 1902, 76 p.
- M. Boule. *Titres et travaux scientifiques de M. Marcellin Boule : Supplément (1903-1908)*. Paris, Masson, 1909, 28 p.
- Jubilé de M. Marcellin Boule, *L'Anthropologie*, t. 47, 1937, p. 583-648.
- H. V. Vallois. Marcellin Boule, *L'Anthropologie*, t. 50, 1941-1946, p. 203-210.
- J. Marcellin-Boule. *Pages extraites de « Marcellin Boule, un exemple : 1861-1942 »*. Paris, Masson, 1960, II-26 p.
- J.- P. Lehman. *Notice sur Marcellin Boule : allocution prononcée ... le 23 juin 1962, lors de la cérémonie organisée à Aurillac... Allocution prononcée lors de l'inauguration du collège Marcellin Boule, Montsalvy, le 24 juin 1962*. Paris, éd. du Muséum, 1964, 9 p. [= *Archives du Muséum d'histoire naturelle* ; t. 8, 1964, p. IX-XVIII].
- M. Groenen. *Pour une histoire de la préhistoire. Le paléolithique*. Grenoble, Millon, 1994, p.
- P. Teilhard de Chardin. *Lettres d'un paléontologue : neuf lettres inédites de Pierre Teilhard de Chardin à Marcellin Boule*. Bruxelles, Société scientifique de Bruxelles, 2001.
- Ed. Bouyet, B. Coste. *Marcellin Boule, 1861-1942 : de Montsalvy aux hommes fossiles [Exposition : Aurillac, Archives départementales du Cantal, 2010]*. Aurillac, Photothèque et archives cantaliennes : Gens du Veinazès, 2010, 95 p. (Enluminures ; 16-2010).
- E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 103-104.

***BOUILLEROT, Pierre (... - 4 mai 1915 Bois-Brûlé, Argonne)***

Fils de Raoul Bouillerot.

Pierre Bouillerot est agrégé d'Histoire de la faculté des Lettres de Dijon. Il est spécialiste de l'âge du bronze. En 1911, il publie un inventaire – sites et mobilier – de l'âge du bronze en Bourgogne dans la *Revue bourguignonne de l'Enseignement supérieur*. Vers 1912, il est professeur d'histoire au collège d'Ajaccio. En 1913, il est l'un des auteurs de la célèbre collection Millon, publiée sous la direction de Joseph Déchelette. Mais sa carrière archéologique est de courte durée : P. Bouillerot est tué au front en 1915.

Le fonds Corot 3 contient son manuscrit de 535 pages resté inédit : *L'Age du Bronze en Bourgogne et en quelques pays*. Il a sans doute été communiqué en 1923 à H. Corot par Raoul Bouillerot, lequel évoque en 1925 la possibilité de le faire publier par l'Académie de Dijon.

*Bibliographie :*

[ca 1911] : *L'Age du Bronze en Bourgogne*. [manuscrit original], [ca 1911], 535 p.

1911 : Contribution à l'étude de la haute antiquité en Bourgogne : l'âge du bronze en Bourgogne et quelques autres pays voisins, *Revue bourguignonne de l'enseignement supérieur*, vol. 21, n° 3, 1911, p. 93-111.

1912 : Une cachette de la fin de l'âge du bronze découverte près de Gray (Haute-Saône), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, janvier-février 1912, p. 14-32.

1913 : Collab. à J. Déchelette, *La collection Millon : antiquités préhistoriques et gallo-romaines*. Paris, Geuthner, 1913.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 3 : *L'Age du Bronze en Bourgogne*. [manuscrit original], [ca 1911], 535 p., ill.

R. Bouillerot. La Bourgogne préhistorique et protohistorique, dans *L'Université de Dijon et la Bourgogne*. Dijon, Venot ; Rey, 1923, p. 106-107 et note 3.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 125.

***BOUILLEROT, Raoul***

***(22 avril 1861, Cintrey – Haute-Saône – 27 novembre 1950, Enghien – Belgique)***

Raoul Bouillerot apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Journaliste, éditeur, archéologue et romancier.

Raoul Bouillerot suit, de 1872 à 1880, des études classiques. Il s'intéresse tôt à l'archéologie : il fait des excursions, des fouilles et des découvertes avec son père, pendant ses vacances annuelles.

D'avril 1891 à juillet 1901, il est attaché (*sic.*) au ministère de l'Instruction Publique, à Paris. Il collabore, par des communications et d'« excellents dessins », à divers journaux parisiens littéraires, scientifiques et industriels. Il collabore anonymement aux traductions des oeuvres de Sienkiewicz (*Quo vadis ; Suivons le ! ; Une idylle dans la savane*) et de Tolstoï (*Résurrection ; Appel aux dirigeants ; Conseils aux dirigés*) par Halpérine Kaminoky ( ou Kaminsky, selon les sources). Il est nommé officier de l'Instruction Publique en 1902.

En 1903 (ou 1904 selon les sources), R. Bouillerot devient bourguignon : il est attaché au rectorat de Dijon. En 1905 (ou 1903 selon sources), il fonde la *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la*



*France*. Il en est le directeur, et le principal rédacteur et illustrateur, jusqu'en 1914, date de la disparition de la revue. Il est plus tard le directeur de *L'Essor : revue mensuelle bourguignonne artistique et littéraire*.

« Fouilleur de classe », il fouille méthodiquement, de 1921 à 1927, avec une équipe qu'il a constituée, les tumulus du Mont Afrique, oppidum situé près de Dijon.

Il est secrétaire de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or de 1926 à 1930.

En 1928, il est chargé par Adrien Blanchet, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, d'établir la carte archéologique romaine du département de la Côte-d'Or.

Retraité en 1930, il s'installe à Enghien en Belgique. Il est le rédacteur en chef de la revue mensuelle *Voix wallonnes : lettres, beaux-arts, folklore, tourisme*, dirigée et administrée par Julienne-Marie Moulinasse (1883 ou 1893 ? - 1973), peintre, essayiste et romancière. Ils publient également ensemble six romans entre 1930 et 1937. R. Bouillerot meurt à Enghien en 1950.

Membre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, en obtient la médaille de vermeil en 1907 pour la fondation de la RPIEF ; membre de l'Académie de Dijon, de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois, de la Société grayloise d'Emulation.

Membre de la SPF, de la Société royale d'archéologie de Bruxelles. Correspondant du ministère de l'Instruction Publique.

Adresses : Fontaine-lès-Dijon ; 1 rue du Creux d'Enfer, Dijon [BP, 25. 09. 1927]

Le fonds Corot conserve 21 lettres de Raoul Bouillerot, datées de 1909 à 1939. R. Bouillerot s'adresse toujours à H. Corot par un « Carissime ».

Le style et le contenu des lettres donnent à voir une relation profonde et sincère entre les deux hommes. Elles contiennent de nombreuses informations d'ordre privé. H. Corot est de toute évidence le confident de R. Bouillerot. Celui-ci lui ouvre entièrement son cœur pour évoquer ses inquiétudes quant à l'avenir professionnel de ses enfants ou encore lorsqu'il lui fait part de son profond désespoir à la suite des drames qui jalonnent sa vie : le décès de son épouse, tout d'abord, en août 1909 - et son veuvage auquel il met un terme en se remariant un an et demi plus tard -, et surtout le décès de son fils Pierre, archéologue, mort sur le champ de bataille en mai 1915.

Les lettres de R. Bouillerot durant ces années sont particulièrement émouvantes. On y voit un homme qui tente de se raccrocher à la Vie par le biais du travail, de l'étude, mais qui finalement se tourne vers l'écriture de romans, délaissant ainsi momentanément la pratique archéologique.

Dans le domaine de l'archéologie, les lettres de Bouillerot concernent *La Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France* dont H. Corot est l'un des principaux collaborateurs, la législation de l'archéologie et le projet de loi de 1911, le comité d'honneur devant rendre hommage à J. Déchelette, la publication du manuscrit de son fils Pierre, sur *L'Age du Bronze en Bourgogne et en quelques pays*, resté inédit [avril 1923]. Il évoque d'autres de leurs contemporains comme Héron de Villefosse, J. Toutain, Changarnier, J. Déchelette, O. Costa de Beauregard, Brulard, Millon, A. Lejay, E. Bertrand, E. Guyot, E. Epery, E. Fyot, Cl. Drioton et X. Aubert. Il évoque aussi, au moment où Corot rencontre des difficultés avec A. Blanchet, les « méthodes » de ce dernier, lors de ses fouilles au Mont-Afrique et reconnaît que « oui, ce serait amusant d'écrire un roman satirique sur Adrien le Farfouilleur (...) ».

#### *Bibliographie sélective :*

**1905** : A nos lecteurs, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, juillet-août 1905, p. 1-4. [présentation de la RPIEF].

**1905** : avec J. Déchelette. Notice sur une enclume de l'âge du bronze trouvée à Alise vers 1820, complétée par une note d'ensemble sur ces objets, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, t. 1, 1905, p. 174-179.

**1906** : Le tumulus de la Fortelle à Boux-sous-Salmaise [Côte-d'Or], *Revue préhistorique illustrée*

*de l'Est de la France*, t. 2, 1906, p. 3-10 ; fig.

**1909** : L'archéologie et l'anthropologie marnaise, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, janvier-février 1909, p. 24-25 [Projet de publication d'E. Schmit].

**1909** : Au sujet de la poterie larnaudienne de Beaume-les-Messieurs (Jura), *Bull. SPF*, t. 6, 1909, p. 422.

**1911** : Sur une épingle de bronze à « collerettes mobiles » enfilées sur une tige de fer, *Bull. SPF*, t. 8, 1911, p. 604.

**1913-1921** : [Communication : ] Fouilles de deux tumulus à Blaisy-Bas, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. XIII-XIV.

**1913-1921** : [Communication : ] Fouilles du Mont-Afrique, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. DXVII.

**1922** : De l'inexistence des monnaies gauloises dans les sépultures sous tumulus de l'Est de la France, *Bull. Archéologique CTHS*, 1922, p. 121-125.

**1922** : Le Mont-Afrique et l'histoire primitive de la région de Dijon, *Bull. Académie de Dijon*, 1922, p. 121-124.

**1922-1926** : [Communication : ] Bracelets et fibules de la Tène, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. XXII-XXIII.

**1922-1926** : [Communication : ] De l'inexistence des monnaies gauloises dans les sépultures sous tumulus de l'est de la France, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. XLII-XLIII.

**1922-1926** : [Communication : ] Le carquois dans l'armement des proto-Celtes, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. XLIII-XLIV.

**1923-1924** : A propos de l'enclume d'Alésia, *Pro Alesia*, 1923-1924, p. 94-96.

**1925** : Les grandes épingles de l'âge du bronze, *Revue des musées et des collections archéologiques*, 1925.

**1925-1926** : avec E. Bertrand et E. Socley, Le Mont-Afrique et ses origines préhistoriques, *Mém. Académie de Dijon*, t. 98, 1925-1926, p. 136-149 ; fig. et *Bull. Archéologique CTHS*, 1925, p. 65-78 ; fig.

**1927** : avec E. Bertrand et E. Socley, Compte-rendu sommaire des fouilles exécutées en 1926 au Mont-Afrique, près Dijon, *Bull. Archéologique CTHS*, 1927.

**1927-1932** : Divers objets de la collection [préhistorique] de M. Péchinot à Flacey (Côte-d'Or) , *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 19, 1927-1932, p. 81-82.

**1930-1931** : Une sépulture hallstattienne à Norges, Côte-d'Or, *Bull. Archéologique CTHS*, 1930-1931, p. 437-444 ; pl.

R. Bouillerot, romancier :

**1930** : avec J.- M. Moulinasse. *Pas à pas ... vers la paix*. Chagny, éd. du cep burgonde ; Enghien, R. Bouillerot, J.- M. Lespinasse, 1930, 241 p. ; pl.

**1930** : avec J.- M. Moulinasse. *Des signes sur le roc*. Dijon, éd. du cep burgonde ; Bruxelles, impr. Van Buggenhoudt, 1930, 162 p. [selon sources : est co-auteur ou seulement illustrateur].

**1932** : avec J.- M. Moulinasse. *Le coeur vendange*. Bruxelles, Les éditions de Belgique, 1932, 231 p. ; pl.

**1933** : avec J.- M. Moulinasse. *Le chevalier sans tête*. Bruxelles, Les éditions de Belgique, 1933, 210 p.

**1936** : avec J.- M. Moulinasse. *Han, la néolithique*. Enghien, éd. De « Voix wallonnes », 1936, 71 p. ; pl.

**1937** : avec J.- M. Moulinasse. *Le creux d'enfer. Roman*. Enghien, éd. De « Voix wallonnes », 1937, 151 p. ; pl.

Dans ses romans *Des signes sur le roc*, *Sur la voie de l'étain*, *L'Accélééré*, *Yamine*, la Préhistoire tient la première place.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 2 : lettre du 09. 04. 1923. Corot 5 : lettre du 28. 09. 1927. Corot 6 : lettre du 12. 07. 1927. Corot 9 : lettre du 09. 01. 1911. Corot 34/2 : lettres du 02. 07. 1912 ; 04. 07. 1914. Corot 35/1 : lettres du 15. 07. 1929 ; [00.] 12. 1938. Corot 35/2 : lettre du 08. 07. 1925. Corot 35/3 : lettre du 09. 02. 1939. Corot 36 : lettres du 02. 05. 1909 ; 31. 07. 1909 ; 14. 08. 1909 ; 31. 08. 1909 ; 05. 12. 1909 ; 13. 06. 1910 ; 17. 06. 1910 ; 03. 09. 1910 ; 30. 12. 1910 ; 22. 01. 1913 ; 22. 01. 1916.

[E. Fyot]. Rapports sur les prix de 1907, *Mém. Académie de Dijon*, t. 11, 1907-1910, p. 80-81.

[Annonce du décès de Mme R. Bouillerot], *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, juillet-aôut 1909.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 138, 145, 326, 350.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 644-645, 717-718, 725, 728, 732.

G. Droux. M. Raoul Bouillerot : un archéologue et un romancier, *Le Miroir dijonnais et de Bourgogne. Revue régionaliste illustrée*, n° 54, octobre 1924, p. 1535-1536. Avec portrait.

Procès-verbaux des séances, 1928, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 19, 1927-1932, p. 49-50 (séance du 4 janvier 1928).

G. Grémaud. Raoul Bouillerot (1861-1950), *Annales de Bourgogne*, t. 22, 1950, p. 324-325.

G. Grémaud. Informations, *Revue archéologique de l'Est*, t. 2, 1951, p. 64.

R. Ratel. Le tumulus de la Rente-Neuve à Couchey (Côte-d'Or) (suite et fin), *Revue archéologique de l'Est*, t. 12, 1961, p. 275 : photographie de R. Bouillerot.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 124-125.

**BOULANGER, C.**

**(1844, Allaines – Somme -28 janvier 1931, Bagnoles-de-l'Orne - .....)**

C. Boulanger, de Péronne, puis de Bagnoles-de-l'Orne (Orne) figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications ; ainsi que dans le fonds épistolaire.

Notaire à Péronne (Somme). En 1872, il explore la carrière de Saint-Acheul à la recherche d'instruments de mobilier lithique. En 1895, établi à Saint-Quentin, il devient l'élève et l'ami de Eck, conservateur du musée et de Pilloy, lequel illustre plus tard les publications de Boulanger, dont *La Picardie et l'Artois*, primé par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. A partir de 1913, débute pour lui des problèmes de santé : il prend l'habitude de se faire suppléer aux congrès par Pilloy et vend sa collection de pièces d'or à un archéologue parisien (*sic.*). A la suite de problèmes cardiaques, il vend une partie de sa collection de céramique au conservateur du musée de Berlin. Il quitte Péronne pendant la Première-Guerre-Mondiale et se réfugie à Bagnoles-de-l'Orne. Sa belle collection restée sur place est récupérée par l'officier allemand occupant sa maison. Sa riche bibliothèque disparaît également.

Adresses : Péronne (Somme) ; Bagnoles-de-l'Orne (Orne).

H. Corot et C. Boulanger se sont très certainement rencontrés au congrès préhistorique d'Autun, en 1907, où ils sont présents tous les deux. Boulanger y fait une communication sur les camps et les tumulus de la Somme. Dans son cahier de ses correspondants, H. Corot a noté l'envoi à Boulanger de six publications qui lui reste « *pour refaire [la] bibliothèque [de Boulanger] volée par les*

*boches depuis 1914 à 1918* ».

Le fonds Corot conserve deux lettres de C. Boulanger datées de 1910 et de 1929 (« M. et cher collègue », « Cher monsieur et collègue »). Dans la première, C. Boulanger accuse réception des brochures envoyées par H. Corot et lui en envoie en retour. Il se dit davantage spécialiste des périodes gallo-romaine et franque mais reconnaît « *C'est par le préhistorique que j'ai commencé à m'occuper d'archéologie* ». Il évoque dans la même lettre trois vases en bronze « pré-romains » qu'il a acheté à Rome « *dont une oenochoé semblable à celle de Bourges* ». Dans sa lettre de 1929, il répond favorablement à la proposition d'abonnement d'H. Corot à *La Revue des musées et collections archéologiques de France* la jugeant « *intéressante et facile à lire* ». Il avoue son admiration pour H. Corot encore capable de travailler à 60 ans. Enfin, il parle politique « *Je vois comme vous que l'avenir est incertain, avec de pareils gouvernants on ne sait où l'on va ; il faut espérer que nos socialistes et communistes seront battus* ».

*Bibliographie sélective :*

**1900** : *Les monuments mégalithes de la Somme*. 2e éd. Paris, Leroux, 1900, 135 p. ; fig., pl.

**1907 (1908)** : Les camps et les tumulus de la Somme, *Congrès préhistorique de France. Comptes-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 590-600.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 36 : lettres du 15. 05. 1910 et du 24. 01. 1929.

*Collection Boulanger à l'Exposition de l'Art français en 1900*. Paris, Petit Palais, 1900, 29 p. ; pl.

C. Boulanger, A. C. N., *Bull. SAF*, 1902, p. 109.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 181.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 774, 780, 1101.

L. Coutil. Nécrologie. C. Boulanger (1844-1931), *Bull. SPF*, t. 28, 1931, p. 99-100.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 127.

### ***BOURDOT, Hubert***

***(30 octobre 1861, Imphy – Nièvre – 30 septembre 1937, Saint-Priest-en-Murat – Allier)***

L'abbé Bourdot de Saint-Priest-[en]-Murat (Allier) apparaît dans la liste des personnes à contacter, à Moulins (Allier), par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

Il s'agit d'Hubert Bourdot, curé de Saint-Priest-en-Murat pendant 39 ans. Naturaliste. Fondateur et président de la Société scientifique du Bourbonnais. Auteur de nombreux travaux mycologiques et auteur d'un herbier comptant près de 9000 plantes.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=103158](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=103158)

### ***BOYARD, Charles (1865- 13 septembre 1924)***

Charles Boyard apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot, et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications.

Instituteur à Nan-sous-Thil (Côte-d'Or) à partir de 1890 ; il y fait presque toute sa carrière. « *Archéologue modeste et consciencieux* », il s'était acquis, d'après R. Bouillerot, « *par ses publications, (...) l'estime et l'amitié des grands savants de la Préhistoire* ». Ses travaux ont porté sur l'Auxois, son lieu de résidence. Ch. Boyard a essentiellement étudié le site du Poron des Cuèches, à Nan-sous-Thil.

Membre de la Société bourguignonne de Géographie et d'Histoire ; de l'Académie de Dijon (à partir de 1921). Décoré de la rosette d'officier de l'Instruction Publique en 1924.

Le fonds Corot contient quatre lettres de Ch. Boyard, écrites entre 1905 et 1923 (« Monsieur », puis « Cher monsieur Corot »). Il y est question de sa collection de silex, de sites archéologiques probables et fouillés, d'ouvrages communiqués par R. Epery qui le guideront dans sa fouille [*sic.*], de l'échange de publications entre Corot et lui, de leur collaboration pour le classement et l'inventaire de la collection du vicomte de la Ferrière, fouilleur de Bierre et du Grand Pressigny.

#### *Bibliographie sélective :*

**1908-1909** : A propos des tumulus, simple note sur leur origine religieuse et leur destination familiale primitive, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1908-1909, p. 229-234.

**1912** : A propos de la ferrure à clous des chevaux à l'époque hallstattienne, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 734.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 14 : lettres du 12. 10. 1921 et du 29. 08. 1923. Corot 17 : lettre du 28. 06. 1905. Corot 34/2 : lettre du 20. 01. 1914.

R. Bouillerot. Notice nécrologique. Ch. Boyard (1865-1924), correspondant, *Bull. Académie de Dijon*, 1925-1926, p. 6-7 ; avec bibliographie sélective.

### ***BRESSON, A. chanoine***

Le chanoine A. Bresson, de Langres (Haute-Marne) figure dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire de Hallstatt II b.

Bresson est professeur au Grand séminaire de Langres. Il est correspondant du CTHS ; et membre de la Société d'histoire naturelle du Doubs (*sic.*).

#### *Bibliographie sélective :*

**1908** : *Présentation à la Société d'histoire naturelle d'objets préhistoriques provenant de fouilles faites par M. Lebrun dans les habitations lacustres du lac de Clairvaux (Jura)*. [S. l.], [s. n.], 1908.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=101821](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=101821).

### ***BRET, Edouard***

Ed. Bret, de Nîmes (Gard), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il s'agit d'un collectionneur.

En octobre 1921, il écrit à H. Corot (« Monsieur et cher confrère ») qu'il possède dans sa collection personnelle deux petits bonhommes en plomb ; il évoque la collection du comte de Villeperdrix, collectionneur et archéologue, qui compte aussi des statuettes, soit au total sept statuettes trouvées à Nîmes et à Arles. D'après son enquête auprès des conservateurs de musées, ces types de statuettes sont des faux ; ce que lui ont confirmé Ernest Chantre au congrès de *Rhodania* à Grenoble, et Mortillet à qui il avait envoyé une photographie. Il joint à Corot les dessins des statuettes et lui donne des informations sur l'état de conservation.

Adresse : Passage Guérin, Nîmes.

A noter, Bret d'Alais (Gard) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb, vers 1924-1925.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/1 : lettre du 30. 10. 1921. Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### ***BREUIL, Henri abbé (1877-1961)***

Henri Breuil figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications et dans le fonds épistolaire.

Il fait partie des 59 participants sur les 479 que compte le Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Genève en 1912 dont le nom a été coché par H. Corot sur son exemplaire de programme.

Il enseigne la Préhistoire entre 1905 et 1910 à l'université de Fribourg en Suisse. Puis occupe la chaire d'ethnographie préhistorique à l'Institut de paléontologie humaine créé en 1910 à Paris [1 rue René Panthard] par le prince Albert Ier de Monaco. H. Breuil renouvelle la conception du Paléolithique supérieur avec sa classification présentée au Congrès de Genève de 1912. Ses travaux les plus célèbres portent sur les grottes d'Altamira en Espagne, publiées en 1906-1908.

Adresse : 110 rue Demours, Paris. [en 1912].

Le fonds Corot contient deux lettres d'H. Breuil datées de 1916 et 1920 (« Cher monsieur »). Dans la première Breuil réclame à Corot des plaques de projection qu'il lui a prêté avant la Guerre. Dans la deuxième il donne des conseils méthodologiques à Corot, qui fouille à l'époque les grottes de Bâlot, comme la façon d'enlever la stalactite par des moyens techniques ou chimiques, précédée auparavant par un décalque.

#### *Bibliographie sélective :*

1927 : A propos de Glozel, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 242.

1937 : Discours. Quarante ans de préhistoire, *Bull. SPF*, t. 34, 1937, p. 52.

*Références :*

- ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 17 bis : lettre du 14. 04. 1920. Corot 36 : lettre du [00. 00.] 1916.
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 167, 231, 269, 330, 346.
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 555, 809, 813, 917, 961, 1110.
- G. Gaucher, J.- P. Mohen. *L'âge du bronze dans le nord de la France*. Amiens, Société de préhistoire du Nord, 1974, p. 14-16. Photogr. p. 14.
- E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 109-111.
- R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 132-133.

***BROCHE, Lucien***

Lucien Broche, archiviste à Laon (Aisne) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire de Hallstatt II b. D'après sa bibliographie, il a publié entre 1923 et 1939 des inventaires sommaires et des répertoires numériques de séries de documents conservés aux archives départementales de l'Aisne, ainsi que des monographies de monuments comme la cathédrale de Laon (2<sup>e</sup> éd. 1954). Dans le domaine de l'archéologie, il est l'auteur d'un guide archéologique de Laon et ses environs.

*Bibliographie sélective :*

**1913** : *Laon et ses environs : guide archéologique. Compte-rendu. Congrès archéologique de France. 73. Reims, 1911*. Caen, impr. H. Delesques, 1913, 132 p.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

***BRUEY, [Auguste ?]***

Bruey, instituteur à Minot, puis à Aignay-le-Duc (Côte-d'Or) figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications.

Il s'agit peut-être d'Auguste Bruey, auteur d'une monographie de la commune de Gergy-le-Château, dans le Châtillonnais. Officier d'Académie en 1922. Retraité en 1923.

Le fonds Corot contient quatre lettres de Bruey, écrites d'Aignay-le-Duc et datées de 1909, 1922 et 1924 (« Cher monsieur »). On y apprend, entre autres, que le musée et la bibliothèque sont annexés à l'école d'Aignay-le-Duc, qu'H. Corot est venu photographier le « *buste informe de la cour de l'école* » et qu'il partage les mêmes opinions politiques que Bruey : ainsi, relativement à sa

nomination comme officier d'Académie, demandée par H. Corot bien avant 1922, Bruyey écrit qu'à l'époque il fallait « *faire du bruit et partie du clan rad-soc [radical-socialiste] et comme nous n'en n'étions ni l'un, ni l'autre (...)* ».

*Bibliographie sélective :*

**1888** : *Monographie de la commune de Gergy-le-Château*. 1888, 14 p. Rééd. Châtillon-sur-Seine, Association des amis du Châtillonnais, 1995 (Les Cahiers du Châtillonnais ; 71)

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 14 : lettres du 29. 03. 1909, du 23. 07. 1922, du 19. 11. 1922. Corot 17 : lettre du [00.] 06. 1924. Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

***BRULARD, René (14 juin 1858, Saint-Marc-sur-Seine – Côte-d'Or -1916)***

René Brulard apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Père : médecin.

René Brulard fait ses études classiques au collège de Dôle (Jura) puis des études de médecine, à Paris. Il est reçu docteur en 1882. Il exerce alors à Paris, puis à Montbard pendant huit ans et, enfin à Dijon. Il est spécialiste des maladies digestives, membre de la société d'hydrologie de Paris et a également une clientèle à Vichy où il passe la saison des eaux. A partir de 1911, il s'installe à Montréal, près d'Avallon (Yonne).

Durant ses loisirs, il se consacre à l'archéologie, passion qu'il tient de son père. Il publie en 1909, à la suite d'Abel Maître et d'Edouard Flouest, les tumulus de Magny-Lambert qui avaient été incomplètement explorés et d'autres inédits. En 1912 il fouille les tumulus de Brémur-et-Vaurois, de Meulson, et en 1915, avec Léon Coutil, ceux de Blaisy-Bas et de Saint-Héliier. Il participe au Congrès préhistorique d'Autun en 1907 et joue un rôle important dans celui que l'A. F. A. S. organise à Dijon en 1911 : il organise une excursion, une fouille d'un grand tumulus et fait une communication générale sur les tumulus de la Côte-d'Or. En 1913, il est l'un des collaborateurs de la publication de la collection Millon, sous la direction de Joseph Déchelette.

Il est membre de sociétés savantes locales et nationales : la Commission des antiquités de la Côte-d'Or à partir de 1898, la société bourguignonne de géographie et d'histoire, la société d'études d'Avallon ; la société des antiquaires de France en 1906 et l'AFAS.

En février 1922, sa veuve et ses fils offrent à la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, l'importante collection archéologique du Dr. Brulard, constituée de pièces pré- et protohistoriques et gallo-romaines, de provenance essentiellement régionale.

Le fonds Corot conserve sept lettres de René Brulard écrites entre 1907 et 1914 (« Mon cher ami »). Brulard évoque la le projet de loi de 1911 sur l'archéologie, le congrès de l'AFAS à Lons-le-Saunier (Jura) en 1913, leur demande de subvention à l'AFAS - à Corot et à lui - , leurs projet de fouilles communes, ses fouilles personnelles avec L. Coutil à Blaisy-Bas pour lesquelles il donne le détail du mobilier mis au jour en le comparant avec celui par ailleurs déjà connu.

A propos de la méthode de fouille, il écrit : « *Du temps de Flouest et du temps de mes premières fouilles, on se contentait d'explorer le centre, mais depuis toujours, je procède tout autrement et chaque tumulus est fouillé complètement* »



*Bibliographie sélective :*

**1906** : Les sépultures gauloises de Nod-sur-Seine, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, mai-juin 1906, p. 166-169 ; pl.

**1906-1910** : Les tumulus de Magny-Lambert, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 15, 1906-1910, p. 193-219 ; 2 pl., fig.

**1910-1913** : [Communication : ] Fouilles d'un tumulus situé entre Messigny et Saussy, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1910-1913, p. II-III.

**1912** : Le tumulus de Vaurois et de Meulson, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, t. 5, 1912, p. 145-154 ; pl.

**1915** : avec L. Coutil. Les tumulus de Blaisy-Bas et de Saint-Héliier (Côte-d'Or), *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 108.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettres du 01. 01. 1911, du 23. 04. 1913, du 26. 04. 1913, 28. 05. 1914. Corot 17 : lettres du 26. 05. 1914, du 01. 06. 1914. Corot 36 : lettre du 30. 01. 1907.

H. Chabeuf. Notices nécrologiques : (...) le docteur René Brulard (1858-1916), *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. CCXV-CCXVI.

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités de 1915 à 1916, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. CCIII-CCIV : avec rappel de ses communications à la CACO et de ses publications.

L. Coutil. Le Dr. Brulard [décédé en 1916], *Pro Alesia*, 1916-1917, p. 63-64 [= *Bull. SPF*, t. 13, mars 1916].

A. Parat. *Le docteur René Brulard*. Dijon, impr. Jobard, 1921, 20 p. ; 1 pl. : portrait R. Brulard âgé, à son bureau.

Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités de 1921 à 1922, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. III. [sa collection].

*Le musée archéologique de Dijon. Notice sommaire*. Dijon, impr. Jobard, 1923, p. 6-7 [collection de R. Brulard].

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 125, 126, 129, 133, 362, 364.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 550, 552, 720, 725, 727, 821, 903.

***BRUSTON (Edouard ?)***

Bruston, de Montauban (Tarn-et-Garonne) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

Le seul Bruston de Montauban que nous ayons identifié est Edouard Bruston, auteur de leçons et de discours aux facultés libres de théologie protestante de Montauban (entre 1908 et 1914) et de Montpellier (entre 1921 et 1940).

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

**BRUZARD, Armand (1800-1883)**

*Bibliographie sélective :*

**1867** : De l'Age de bronze dans l'arrondissement de Semur, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 4, 1867, p. 20- ; pl.

**1868** : Fouilles des tumulus de Genay, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 5, 1868, p. 38-48 ; 1 pl.

*Références :*

[nécrologie de A. Bruzard], *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 17, 1881-1882, p. 287-292.

**BULLIOT, Jacques- Gabriel (1817 – 1902. Né et décédé à Autun, Saône-et-Loire)**

La figure de Jacques-Gabriel Bulliot est évoquée dans la lettre d'un tiers à H. Corot.

J.- G. Bulliot est connu pour avoir identifié le Mont-Beuvray (Saint-Léger-sous-Beuvray, Saône-et-Loire) comme étant l'ancienne *Bibracte* la capitale des Eduens dont parle César dans ses *Commentaires*. Il y a pratiqué des fouilles de 1867 à 1895.

Son neveu Joseph Déchelette a poursuivi son œuvre en dirigeant les fouilles de 1897 à 1901 puis en 1907 et a fait de *Bibracte* un site de référence obligé pour la Protohistoire européenne.

C'est Amable Molin, de Meloisey (Côte-d'Or) qui évoque Bulliot, qu'il a connu, dans une lettre à H. Corot (« Cher monsieur ») en septembre 1913. Ceci à la suite de sa visite du site de *Bibracte* avec son fils. Il dit le site alors à l'état d'abandon. Il évoque aussi Oscar Montelius qui avait visité le site - très certainement en 1907, à la suite du congrès préhistorique de France à Autun – et avait été déçu.

*Bibliographie sélective :*

**1856** : *Essai sur le système défensif des Romains dans le pays éduen*. Autun, Dejussieu, 1856, 256 p.

**1865** : *Fouilles de l'oppidum de Beuvray : nouvelles indications de la Bibracte de César*. Autun, Dejussieu, 1865, 33 p.

**1899** : *Fouilles du Mont-Beuvray (ancienne Bibracte) de 1867 à 1895*. Autun, Dejussieu, 1899, 2 vol. 512-250 p.

*Références :*

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 457, 763, 788, 833, 872, 875, 879, 893, 897-898, 900, 904, 933, 956, 989-990, 992, 994, 1045, 1047-1050, 1057-1058, 1060-1061.

J. Jankowski. *Archéologie et histoire. Un « inventeur » Jacques-Gabriel Bulliot*. Mémoire de DEA, Besançon, Université de Besançon, 1996.

J.- P. Guillaumet. *Bibracte, bibliographie et plans anciens*. Paris, MSH, 1996 (DAF ; 57).

J.- P. Guillaumet, Les premières fouilles du Mont-Beuvray : de J.- G. Bulliot à J. Déchelette, dans : R. Périchon, P. Jacquet, dir. *Aspects de l'archéologie française au XIXème siècle...Montbrison*, La Diana, 2000, p. 247-254.

A. Strasberg, comm. *Les passions selon Bulliot : catalogue d'exposition, Autun, Musée Rolin, juin-octobre 2002*. Autun, Musée Rolin, 2002.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p.15, 27 et 32.

D. Mölders. *L'outillage en fer de Bibracte. Une contribution à l'étude de l'artisanat celtique d'après les travaux de Jacques-Gabriel Bulliot et Joseph Déchelette*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 2010 (Bibracte ; 18).

### **BUTTIN Charles (1856-1931)**

Ch. Buttin, de Rumilly (Haute-Savoie), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de 1909 (« Cher monsieur »), dans laquelle il remercie Corot pour sa note sur des anneaux en fer fragmentés. Il lui écrit : « Vos déductions sont claires et logiques et sûrement le monde savant se rendra à votre avis ».

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre du 19. 03. 1909.

*Catalogue de la collection d'armes anciennes : européennes et orientales de Charles Buttin* [catalogue terminé par François Buttin]. Rumilly, 1903, 284 p., 112 n° ; 33 pl. Avec portrait. Rééd. Bellegarde (Ain), impr. Sodag, 1933, 286 p. ; 32 pl. Avec portrait.

P. Foury, R.- J. Charles. *Armes anciennes (...) provenant (...) de la collection Ch. Buttin : vente 21 juin 1960*. S. l, s. n., 1960, 1 f.

### **BUYSSONIE, Jean**

Jean Buyssonie, de Cublac, (Corrèze) fait partie des 59 participants sur les 479 que compte le Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Genève en 1912 dont le nom a été coché par H. Corot sur son exemplaire de programme.

#### *Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

## C

### ***CALZONI, A. Huberto***

A. Huberto [*sic.*] Calzoni, de Perugia (Italie) figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot. L'adresse notée par Corot correspond à celle donnée dans le *Bulletin de la Société préhistorique française* où il est question de Umberto [*sic.*] Calzoni, avocat, nommé en 1925 directeur du musée préhistorique Palazzo Gallenga, à Perugia, Italie. La base bibliographique Sudoc, le donne auteur de *Il Museo preistorico dell. Italia centrale in Perugia*. [Rome, librairie de la ville], paru en 1940 et de *Museo archeologico nazionale del l'Umbria*. Perrugia, dont la 3<sup>e</sup> édition est parue en 1971.

Adresse : 17, Corso Vannuci, Perugia (Italie)

Dans sa lettre, datée de 1920 (« Monsieur »), Calzoni demande à H. Corot de lui envoyer quelques-uns de ses ouvrages sur la préhistoire car il sait qu'il a publié sur ce sujet et connaît sa compétence en la matière.

#### *Bibliographie sélective :*

**1940** : *Il Museo preistorico dell. Italia centrale in Perugia*. [Rome, librairie de la ville], éd. 1940, 72 p.

**S. d.** : *Museo archeologico nazionale del l'Umbria*. Perrugia, 3<sup>e</sup> éd. 1971.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre du 12. 02. 1920.

*Bull. de la Société préhistorique française*, 1925, p. 9 et 246.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Univeristé de Bourgogne, 2005, p. 131.

### ***CAPELLINI, Giovanni (1833 – 1922)***

Giovanni Capellini fait partie des 59 participants sur les 479 que compte le Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Genève en 1912 dont les noms ont été cochés par H. Corot sur son exemplaire de programme.

Il est, à la date de 1912, professeur de géologie et sénateur du royaume d'Italie (*sic.*) à Bologne.

#### *Bibliographie sélective :*

**1915** : *Guida del Museo geologica Giovanni Capellini*. Bologna, Cartoleria Emiliana, 1915, 98 p.

**1918** : *Museo geologicoc G. Capellini della R Universita di Bologna : ordinamento e guida*. Imola, P. Galetti, 1918, 92 p.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

*Giovanni Capellini Professore a Bologna : ricordi autobiografici, 1861-1871*. Imola, P. Galeati,

1910, 203 p.

*Onoranze a Giovanni Capellini nel 50° anniversario del suo insegnamento nell'UNiversita di Bologna : narrazione e documenti per cura del Comitato ordinatore.* Bologna, s. n., 1912, XI-261 p. [= Mélanges offerts à Giovanni Capellini].

E. Markbreiter. *Inventario del carteggio di Giovanni Capellini.* Bologna, Coop. Tip. Azzoguidi, 1929, 71 p. (Bibliotheca de l'Archiginnasio ; II-38).

### ***CAPITAN, Louis (1854-1929)***

Louis Capitan apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications ; ainsi que dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il fait partie des chercheurs dont le nom a été coché par H. Corot sur ses programmes du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Genève en 1912 et du voyage scientifique à travers la Suisse qui suivit.

Médecin et préhistorien. Il est l'élève de Gabriel de Mortillet auquel il succède en 1898 à l'École d'anthropologie. Professeur au Collège de France à partir de 1908. Sur le terrain, il met en œuvre la fouille stratigraphique. Il mène des expériences de taille pour reconstituer les techniques des hommes préhistoriques et procède à l'étude technologique des objets en silex. L. Capitan est aussi l'un des premiers à établir une synthèse sur le Néolithique européen à partir des sites français. Il forme de nombreux disciples dont H. Peyrony et l'abbé Breuil. Les travaux qu'il mène avec eux en 1910 relativement aux grottes ornées du Périgord [Grottes de Font de Gaume et des Combarelles, aux Eyzies] contribuent à la renaissance de l'art pariétal préhistorique ; les fouilles qu'il conduit avec les mêmes, en 1912, en Dordogne [à la Ferrassie] l'amènent à introduire une coupure dans la classification de Mortillet : l'Aurignacien supérieur.

Adresse : 5 rue des Ursulines, Paris 5e.

Le fonds Corot contient trois lettres de Louis Capitan, datées de 1919, 1920 et 1928 (« Cher collègue et ami ») et quatre minutes de lettre d'H. Corot datées de 1920, 1924-1925 [date restituée] et de 1928 (« Mon cher confrère »).

Les lettres de 1919 et 1920 concernent les fouilles d'H. Corot aux grottes de Bâlot, notamment sa demande de subvention au Comité des travaux historiques ; Capitan en profite pour lui donner des conseils méthodologiques et l'inviter à contacter D. Peyrony « *notre premier fouilleur de cavernes* » « (...) *tout comme lui (...) vous demanderait avis s'il fouillait un tumulus* ». La lettre de 1928 se rapporte aux fouilles de tumulus dans l'Yonne et sa demande de subventions : « *Vous avez là un sujet bien intéressant. J'ai vu déjà les pièces de Favret et en ai beaucoup causé avec lui. C'est encore un mystère (après beaucoup d'autres) que ces Hallstattiens ; ils venaient de bien loin !! et ils devaient fortement différer de leurs prédécesseurs !! Continuez vos si intéressantes études vous avez un bien beau thème. Favret va organiser des séries au musée en formation à Epernay. Ce sera bien curieux* ».

Les minutes de lettres de H. Corot à L. Capitan concernent :

En 1920, les fouilles de Corot aux grottes de Bâlot : il y expose sa méthode: les brouettées numérotées, passées au crible ; le mobilier (ossements, silex) numéroté et reporté sur le plan de la fouille ; les constats qu'il fait comme le débitage de nombreux os longs, de stries transversales ou obliques sur ces mêmes os...etc. Autre constat : les traces d'une occupation postérieure comme un foyer gallo-romain.

La minute de lettre datée de 1928 concerne les fouilles de tumulus d'H. Corot à Mailly-le-Château (Yonne), sa demande de subvention et les difficultés de toutes sortes rencontrées pour trouver des ouvriers, pour obtenir les autorisations de fouiller de la part des propriétaires privés de terrains ou des administrations comme celle des Forêts : « (...) *je sais par expérience que cette administration procède avec une sage lenteur et qu'elle est très tâtilonne* ».

Enfin, autre minute de lettre de H. Corot à L. Capitan, non datée, mais datable des années 1924-1925 après recoupements avec d'autres documents, et qui s'avère particulièrement intéressante : Corot y expose un projet de documentation sur le mobilier de Hallstatt IIb à travers la France. Il évoque la communication de l'abbé Favret au congrès de Dijon et portant sur le cimetière des Jogasses à Chouilly (Marne). Ils sont restés en contact après le congrès. Le site date de La Tène mais aussi du Hallstatt, il faudrait donc visiter les musées et les collections de la Marne jusqu'au sud-ouest de la France. Il faudrait une subvention de 5000 francs pour visiter 80 musées dans les principales villes de France. H. Corot ferait d'une pierre deux coups car il photographierai les autres monuments pré- et protohistoriques, et donc pas uniquement ceux de IIIb ; tous les clichés seraient déposés au Musée des antiquités nationales ou dans un dépôt public ; le temps estimé serait de 3 mois : « *C'est un voyage d'environ 3 mois, mais je le crois utile et nécessaire pour réunir tous les documents se rapportant à cette civilisation extrême fin Hallstatt qui sont encore assez souvent confondus, parce que mal définis avec la civilisation de la Tène I* » ; il joint l'itinéraire projeté des 80 villes à visiter.

#### *Bibliographie sélective :*

- 1899** : avec E. Collin et Reynier. Découverte d'un tumulus à Montigny, par Trilbardou (Seine-et-Marne), *AFAS. Compte-rendu*. 27. Paris, 1899, p. 188.
- 1900** : L'anthropologie préhistorique à l'exposition de 1900, *Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie de Paris*, 1900, p. 245-
- 1915** : La Kultur allemande aux Eyzies ; Encore Hauser et les allemands, *Revue anthropologique*, 1915, p. 120 et 360.
- 1927** : Le rôle de l'Ecole d'Anthropologie dans les progrès de la préhistoire, *Revue anthropologique*, 1927, p. 35.

#### *Références :*

- ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso. Corot 11 : minute de lettre d'H. Corot, non datée [projet IIIb]. Corot 17 bis : lettre du 12. 12. 1919 et du 23. 01. 1920. Minute de lettre d'H. Corot, le 03. 12. 1920. Corot 19 : lettre du 23. 11. 1928. Minute de lettre d'H. Corot, du 19. 11. 1928.
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 125.
- [X. Aubert]. Nécrologie. Le professeur Capitan, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 22, 1929, p. 97-98. Avec portrait.
- E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 138-139.
- R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 132-133.
- [L. Capitan], dans : P. Sénéchal., Cl. Babillon, dir. *Dictionnaire critique des historiens de l'art* [en ligne sur : [www.inha.fr](http://www.inha.fr). Consulté le 01. 06. 2013].

### ***CARDIN Ch.***

Ch. Cardin, résidant au 44 boulevard Maillot à Neuilly-sur-Seine [département] apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

### ***CARRY, père et fils***

Le nom de Carry [père et fils] a été coché par H. Corot parmi les noms des participants au voyage scientifique à travers la Suisse en 1912. Le Dr. Carry est en 1912 vice-président de la Société d'anthropologie de Lyon.

La fonction de son fils Albert n'est pas précisée.

Adresse : 54 rue de l'Hôtel de Ville, Lyon.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

### ***CARTAILHAC, Emile (1845-1921)***

Emile Cartailhac figure dans la liste des archéologues dont le nom a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912 et sur la liste des participants au voyage scientifique à travers la Suisse qui s'ensuivit.

Son père, inspecteur des Douanes, étant affecté à Toulouse, Emile Cartailhac fait des études de Droit dans cette ville et s'inscrit au barreau comme avocat en 1868 mais il manifeste peu d'intérêt pour cette activité. Il se consacre à la Préhistoire et en devient l'un des maîtres incontestés.

Initié par son oncle - le naturaliste Quatrefages de Bréau - à cette discipline, il fouille de nombreux dolmens sur le plateau du Larzac puis classe la section anthropologique du musée d'histoire naturelle de Toulouse qui devient ainsi la première ville européenne possédant des galeries de paléontologie humaine parmi les plus riches et les mieux classées. Il prend aussi une part importante à la muséographie avec un souci de divulgation des connaissances, il aménage un autre musée - le musée Saint-Raymond - et donne le produit de ses fouilles aux musées de Toulouse et au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. En 1867, il collabore avec Gabriel de Mortillet et Edouard Lartet à la présentation des collections préhistoriques à l'exposition universelle de Paris. Il est le secrétaire-adjoint du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques qui se tient à cette occasion. En 1869, il rachète la revue fondée par G.

de Mortillet *Matériaux pour l'étude philosophique et positive de l'homme* [devenue *Matériaux pour l'histoire naturelle et primitive de l'Homme*]. Il la fait fusionner en 1889 avec la *Revue d'anthropologie* et la *Revue d'ethnographie* et devient co-directeur de *L'Anthropologie*. En 1882, il inaugure un cours d'archéologie préhistorique à la faculté des sciences de Toulouse souhaité par le directeur de l'Enseignement supérieur A. Dumont : il s'agit là du premier enseignement de la Préhistoire à l'Université. E. Cartailhac visite à plusieurs reprises l'Espagne et le Portugal et publie des ouvrages de références sur la préhistoire de ces deux pays : *Les âges préhistoriques de l'Espagne et du Portugal*, 1886 ; *Les monuments mégalithiques des Baléares*, 1892. Il nie cependant l'authenticité du site d'Altamira mais reconnaît son erreur en 1902 avec « Mea culpa d'un sceptique » [*L'Anthropologie*, 13]. A partir de cette date, il collabore avec l'abbé Breuil et pratique des fouilles de grottes financées par le prince mécène Albert Ier de Monaco, fondateur en 1910 de l'Institut de paléontologie humaine. Il publie en 1912 *Les grottes de Grimaldi (2 tomes)*. Son ouvrage *La France préhistorique d'après les sépultures et les monnaies*, 1889, rencontre l'enthousiasme d'un large public.

Adresse : 5 rue de la Chaîne, Toulouse.

*Bibliographie sélective :*

**1872** : Les terramares du midi de la France, *Matériaux pour l'histoire positive de la France*, décembre 1872, p. 180-

**1889** : *La France préhistorique d'après les sépultures et les monuments*. Paris, s. n., 1889.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

Comte Begouen. Emile Cartailhac, *Bull. SPF*, t. 18, 1921, p. 327.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 104, 152, 161, 165, 167, 174, 289, 329, 350, 357, 367.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 641-642, 846-848, 852, 978, 994, 1111.

Liste des collaborateurs et des correspondants de la Revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 35-36, 1931, n. p. [signalé comme le conservateur du musée d'histoire naturelle, à Toulouse]

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 143-144.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005.

[E. Cartailhac], dans : P. Sénéchal., Cl. Babillon, dir. *Dictionnaire critique des historiens de l'art* [en ligne sur : [www.inha.fr](http://www.inha.fr). Consulté le 01. 06. 2013].

Portrait sur la base Joconde (original au MAN) : [culture.gouv.fr/public/mistral/joconde-fr](http://culture.gouv.fr/public/mistral/joconde-fr) ?



**CAZALIS de FONDOUCE, Paul (1835 – 10 avril 1931) –**

Cazalis de Fondouce, de Montpellier (Hérault) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt Ib.

D'après J. Grimal, P. Cazalis de Fondouce, a proposé vers 1879 « *l'ébauche d'une carte archéologique de l'Hérault* » sur fond de carte au 1/400 000 indiquant la localisation des nécropoles, des camps, mais aussi des voies antiques, des bornes milliaires, etc. ..., accompagnée d'un texte retraçant l'histoire des peuples ayant occupé la région.

D'après la base prosopographique du CTHS, Paul Cazalis de Foudouce [*sic.*] est ingénieur des arts et manufactures. Il a fait des études de paléontologie humaine et d'archéologie préhistorique. Il a fait don de ses collections au musée archéologique de Montpellier.

Membre de : l'Académie des sciences et lettres de Montpellier, Société archéologique de Montpellier, Société languedocienne de géographie. Membre fondateur de la SPF en 1904.

Adresse : 18 rue des étuves, Montpellier.

*Bibliographie sélective :*

**1871 ? [sic.] :** *Compte-rendu de la quatrième session du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques (Copenhague), suivi de visites dans les musées de Copenhague, Christiana, Stockholm et Lund.* Toulouse, impr. Bonnal et Gibrac, 1871 ? [sic.] [Extr. De *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, 1869 et 1870] Coutet et Delahey, 1879, 24 p. [Extr. De *Bull. de la Société languedocienne de géographie*].

**1879 :** *Ebauche d'une carte archéologique de l'Hérault.* Montpellier, Paris, Coutet et Delahey, 1879, 24 p. [extr. De *Bull. de la Société languedocienne de géographie*].

**1900 :** *L'Hérault aux temps préhistoriques.* Montpellier, impr. Ricard, 1900, 195 p.

**1900 :** *La cachette du fondateur de Launac.* Montpellier, impr. J. Martel, 1900, 40 p.

**1904 :** *Les cromlechs de la Can de Ceyrac.* Paris, Institut international de bibliographie scientifique, 1904, 11 p.

**1906 :** *Tumulus hallstattien des Causses du Gard.* Paris, Vigot, 1906, 15 p. [extr. De *La Revue préhistorique*, n° 7, 1906].

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt.* Paris, Picard, 1927, p. 41-42, 163-164, 329, 340, 366.

J. Grimal. Historique des recherches archéologiques autour du bassin de Thau, dans : M. Lugand, L. Bermond, dir. *Agde et le bassin de Thau.* Paris, Maison des sciences de l'homme, 2001, p. 60 (Carte archéologique de la Gaule ; 34/2)

*Jubilé de M. Paul Cazalis de Fondouce, 9 mars 1918.* Montpellier, impr. générale du midi, 1920, 18 p. Avec portrait. [Discours prononcé par Pierre Vialles, vice-président de la Société archéologique de Montpellier d'ap base CTHS] :

L. Perrier. *Paul Cazalis de Fondouce : préhistorien et archéologue.* Montpellier, impr. Causse, Graille et Castelnau, 1934, 20 p.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=101449](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=101449).

A noter : d'après les sources, l'orthographe est légèrement différente à une voyelle près : Cazalis de Fondouce (CAG) et Cazalis de Foudouce (base CTHS).

### **CAZET, Isidore (1855 - ....)**

Cazet, instituteur de Beurizot [à la date de 1904] apparaît dans une lettre de Truchis à Corot datée de mars 1904. Truchis est en contact avec Cazet pour le relevé d'un site archéologique comptant trois camps et cinq-six polygones de sépultures s'étendant sur Arnay-sous-Vitteaux, Vesvre et Beurizot.

D'origine modeste, il est fils de cultivateurs-bourelliers, d'Aubigny-lès-Sombernon (Côte-d'Or). Il entre à l'École normale de Dijon en 1875 et devient instituteur.

Nommé à Montbard, à Villeneuve-sous-Charigny (Côte-d'Or) : là il s'adonne à l'archéologie et écrit un livret sur l'origine du village.

Instituteur à Beurizot pendant 42 ans, de 1883 à 1925. Sa monographie de Beurizot, au contenu fort documenté, reçoit une médaille de l'Académie des Sciences, arts et belles-lettres de Dijon. Il réalise un musée scolaire, écrit un livret sur l'organisation des musées communaux, donne des conférences populaires. Il est aussi secrétaire de mairie.

Surnommé « la grand Cazet » par ses collègues instituteurs de la Côte-d'Or. Il a formé quatre générations d'enseignants. Retraité en 1925.

Membre de la Société des sciences de Semur-en-Auxois à partir de 1881, il est initié aux études géologiques par Collenot (président de la Société de 1884 à 1892).

C'est lui qui suggère en 1904 à une séance de la Société l'idée de procéder à de nouvelles fouilles sur le site d'Alésia.

Il fonde des sociétés savantes :

L'Amicale des instituteurs laïcs (Dijon) : cf est un fervent républicain ; la société amicale d'émulation des anciens élèves de Beurizot [grâce à laquelle un jeune homme du village pourra poursuivre ses études et qui exercera en Chine], la société scolaire pour la protection des animaux.

Titres : conseiller départemental de l'Instruction Publique. Chevalier du mérite agricole, 1893. Officier de l'Instruction Publique.

Ses collections constituées d'insectes, de fossiles, d'objets préhistoriques, de plantes, de timbres et de monnaies : triées, identifiées, classées, présentées dans des cadres ou sur des planches. Il échange ses découvertes avec d'autres amateurs dont certains célèbres comme Cunisset-Carnot et dans le monde : Chine, Indochine, Japon, Amérique, Afrique du nord. Il participe à de nombreuses expositions locales et universelles : en 1889 et 1900 à Paris, il obtient des récompenses.

*Bibliographie sélective :*

**1890** : Notice sur la commune de Beurizot, *Bull. SSHNS*, 1890, p. 89-

**1891** : Notice sur la commune de Beurizot, *Bull. SSHNS*, 1891, p. 51-

**1927-1932** : Vestiges archéologiques et préhistoriques à Beurizot, *Mém. CACO*, t. 19, 1927-1932, p. 125.

*Références :*

ADCO :69 J : Corot 15 : lettre de Truchis à Corot, du 20. 03. 1904.

E. Kersaudy, J.- Fr. Bligny. Isidore Cazet, *Bull. Société des sciences de Semur-en-Auxois*, t. 116, 2008, p. 89-93. Avec portrait p. 92. Photographie de groupe p. 93.

### ***CERRALBO, don Enrique de Aguilera y Gamboa, marquis de (1845-1922)***

Son nom a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. Le marquis de Cerralbo y est présent comme délégué de l'Académie royale d'histoire de Madrid.

Homme politique, préhistorien et collectionneur espagnol.

Le marquis de Cerralbo est un « Grand d'Espagne » : il dirige le parti conservateur carliste à deux reprises (1890-1898 et 1913-1919). Il entre à l'Académie royale d'histoire de Madrid à partir de 1908, il s'intéresse aux peintures rupestres nouvellement découvertes mais aussi aux découvertes de l'âge du fer en Saragosse et Haut Jalon : il y fouille des sépultures celtibériques. Il contribue à la mise en place d'institutions archéologiques et préside, à partir de 1912, la Commission de recherches paléontologiques et préhistoriques. Collectionneur, il crée en 1922 un musée qui porte son nom dans sa demeure de Madrid.

Membre de sociétés savantes dont la SPF et l'AIBL.

Adresse : 2 rue Ventura Rodriguez, Madrid

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès.* [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt.* Paris, Picard, 1927, p. 153, 175-178, 180, 227-228, 282, 300, 305.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène.* Paris, Picard, 1927, p. 606-607, 658, 748, 904, 1045.

P. de Navascués Benlloch, Chr. Conde de Beroldingen Geyr. *Museo del Excmo. Sr Marqués de Cerralbo D. Enrique de Aguilera y Gamboa.* Madrid, Ministerio de Educacion y Ciencia, 1997, 99 p. [= Musée Cerralbo, à Madrid].

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945.* Paris, CNRS, 2001, p. 151-153.

### ***CEULENEER, Adolphe de (1849-1924)***

Le com de Adolphe Ceuleneer a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. A. de Ceuleneer est, à cette date, professeur d'université à Gand.

Il est l'auteur de : *De la réforme de l'enseignement supérieur en Belgique.* Louvain, Fonteyn, 1876, 65 p. ; *L'Ecole française d'Athènes.* Gand, S. n., 1880. Il a écrit sur l'empereur Septime-Sévère et a publié *Note sur les antiquités conservées à Deynze.* Anvers, Secelle, 1922.

Adresse : 5 rue de la confrérie, Gand ?

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès.* [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

### ***CHABEUF, Henri (décédé le 9 août 1925, Saint-Seine-l'Abbaye – Côte-d'Or)***

Henri Chabeuf, président de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Ancien conseiller de préfecture, H. Chabeuf entre à CACO en 1895 et en est le président à plusieurs reprises, en 1895-1899, 1903-1908, et 1912-1920. Il publie dans les mémoires de la dite Commission 254 communications, notes, et dissertations.

Mais son œuvre principale est : *Dijon, monuments et souvenirs* (1894).

H. Corot lui écrit en 1906 (« Monsieur le président ») à propos de sa publication « Les vases de bronze pré-romains trouvés en France », il lui signale une erreur pour un vase en bronze avec cannelures parallèles dit provenir d'Alise-Sainte-Reine (Alésia) mais qui proviendrait en fait de Ménétreux-le-Pitois.

Il demande à H. Chabeuf s'il conserve aux archives départementales les plans des fouilles de Maillard de Chambure à Alésia en 1939 à ce sujet. Il émet ensuite son avis sur ces vases en bronze : de provenance d'une sépulture hallstattienne des environs d'Alise-Sainte-Reine et non des fouilles du plateau d'Alésia.

#### *Références :*

ADCO : 69 : Corot 17 : minute de lettre d'H. Corot, 25. 09. 1906.

[nécrologie de H. Chabeuf], *Mém. Académie de Dijon*, 1925, p. 335 et s. Avec portrait.

X. Aubert. Nécrologie. Auguste Gasser. Henri Chabeuf, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 2, juillet-août 1925, p. 34.

G. Grénaud. Les anciens présidents de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or [de 1831 à 1962], *Mém. CACO*, t. 25, 1959-1962, p. 124.

### ***CHAMPION, Benoît***

Benoît Champion, du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications ; ainsi que dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

B. Champion est, de 1896 à 1952, le directeur des ateliers du Musée des antiquités nationales, à la suite d'Abel Maître.

Il est l'auteur, en 1916, d'une étude sur les outils en fer – originaux et moulages – de tous types, du MAN ; lesquels sont reproduits en 16 planches au trait avec indication précise de leur emploi.

Adresse : 2 rue Thiers, Saint-Germain-en-Laye.

Le fonds Corot contient neuf lettres de B. Champion, écrites entre 1911 et 1938 (« Cher monsieur Corot »). Il y est question des moulages possibles des collections conservées au MAN et plus particulièrement des moulages des haches en bronzes du dépôt des Granges de Grignon (Côte-d'Or) qui peuvent être faits en plâtre blanc ou en plâtre pâtiné. B. Champion renseigne aussi Corot sur l'analyse métallographique de ces haches. A l'occasion B. Champion donne à Corot des conseils de restauration. Il évoque aussi l'actualité du musée comme le réaménagement des salles ; ainsi que ses conditions de travail au quotidien.

Autre sujet : les bronzes mis au jour sur le site des sources de la Seine par H. Corot.

C'est également le sujet d'une minute de lettre de Corot à Champion en 1938, dans laquelle il évoque, également, les problèmes des subventions et « *l'art [du] dressage des ouvriers à une fouille archéologique* ».

*Bibliographie sélective :*

**1916** : Outils en fer du Musée de Saint-Germain, *Revue archéologique*, t. 3, 1916, p. 211-246.

**1928** : A propos de Glozel : observations techniques sur les trouvailles de Glozel, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 51.

**1928** : Observations techniques sur les trouvailles de Glozel, *Revue anthropologique*, 1928, p. 23

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 17 : lettres du 28. 01. 1911, du 01. 03. 1911. Corot 34/2 : lettre du 08. 08. 1924. Corot 35/3 : lettres du 22. 12. 1937, du 24. 05. 1938. Corot 36 : lettre du 02. 01. 1927, du 16. 02. 1931, du 30. 06. 1934, du 06. 05. 1935.

[Compte-rendu bibliographique], *Pro Alesia*, t. 2, 1915-1916, p. 186-188.

*Bull. SPF*, t. 49, 1952, p. 585-586.

Fr. Douau. Abel Maître, mouleur, restaurateur, *Antiquités Nationales*, n° 16-17, 1984-1985, p. 17-20. [Article consacré à Abel Maître mais où il est également question de Benoît Champion, son successeur].

### **CHAMPION (M. ?)**

Il est question de Champion, conservateur du musée d'Auxonne et ancien professeur à Champdôtre (Côte-d'Or) lors des missions de H. Corot pour le compte de *La revue des musées et collections archéologiques de France*.

*Références :*

ADCO : 69 J :

H. Corot. Nos missions archéologiques [Musée de Gray, Haute-Saône ; Musée d'Auxonne, Côte-d'Or], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 2, juillet-août 1925, p. 38-42 ; 11 fig.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005.

### **CHANEL, Emile (décédé en 1927)**

Emile Chanel de Bourg-en-Bresse (Ain), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Il figure aussi parmi les personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire de Hallstatt II b.

Le fonds Corot conserve une lettre d'E. Chanel, datée de novembre 1925 (« Mon cher confrère »). Chanel expédie à Corot le guide du syndicat d'initiative par M. Parant et de la documentation sur la sépulture du musée de Brou. Il lui confirme « *Oui cette sépulture est dans la position allongée et non accroupie* ». Il l'informe que M. Parant a prié Marc Perret, de Belley (Ain), de communiquer des informations à H. Corot sur la grotte des Arteaux [non localisée].

*Bibliographie sélective :*

**1897** : Dictionnaire de géologie, étymologie, paléontologie, minéralogie..., *Annales de la Société d'émulation de l'Ain*, 1897. [Bourg-en-Bresse : impr. du Courrier de l'Ain, 1897].

**1906a** : *Sur une sépulture de tumulus à Bélignat (Ain)*. Bourg-en-Bresse, impr. du Courrier de l'Ain, 1906, 5 p.

**1906b** : *Sur une plaque de ceinture d'un tumulus à Bélignat (Ain)*, *Revue archéologique*, t. 8, 1906, p. 120-125. [Paris, Leroux, 1906, 6 p. ; fig.]

**1907** : *Sur une sépulture de la fin de l'âge de bronze ou du premier âge du fer, à Outriaz (Ain)*, *Congrès Préhistorique de France, Autun, 1907*. [Le Mans, impr. De Monnoyer, 1908, 4 p. ; fig.].

**1907** : *Sur une sépulture de la fin de l'âge de bronze ou du premier âge du fer, à Outriaz (Ain)*, *Bull. Archéologique CTHS*, 1907. [Paris, impr. Nationale, 1908, 8 p. ; pl.]

**1907** : *Fouilles de Montréal-Lacluse*. 1907.

**1908** : *Note sur une épée de bronze trouvée à Beynost (Ain)*, *Bull. Archéologique CTHS*, 1908. [Paris : impr. Nationale, 1909, 7 p.]

**1911** : *Musée archéologique d'Izernore (Ain)*. *Catalogue*. Bourg-en-Bresse, impr. du Courrier de l'Ain, 1911, 44 p.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ». Corot 11 : lettre du 10. 11. 1925.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique*. III. *Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 346.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p.

**CHANGARNIER, Antonin Jean-Baptiste**  
**( 30 octobre 1833- 10 [ou 16 ?] mars 1924, né et décédé à Beaune)**

J.- B. Changarnier apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Numismate de la Gaule indépendante, épigraphiste et conservateur des musées de Beaune.

Ses travaux de numismatique – le premier travail date de 1874 - lui valent de se voir décerner, en 1915, par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. le prix «Allier de Hauteroche ».

Chercheur désintéressé, il met le résultat de ses recherches à la disposition de Holder (*Alterceltischer Sprachschatz*, 1891-....), d'Adrien Blanchet (*Traité des monnaies gauloises*, 1905) et de John Rhys (*Celtic Inscriptions of Gaul*, 1912).

Il constitue une collection qui compte plus de 2200 pièces gauloises, parmi lesquelles le fameux statère de Vercingétorix à la tête casquée mis au jour à Pionsat (Puy-de-Dôme) en 1854 avec d'autres monnaies d'or.

Il est l'un des fondateurs de la Société d'archéologie de Beaune, en 1851. Il contribue à organiser et classer les collections de la Société.

A. J.- B. Changarnier s'est également fortement intéressé à la paléontologie, à la géologie et la botanique. Il est l'organisateur du musée d'histoire naturelle de Beaune qu'il a enrichi de pièces personnelles de préhistoire et d'anthropologie. Il entretenait une correspondance avec des naturalistes, notamment De Tournouër, président de la Société géologique de France.

Adresse : 33 rue Maufaux, Beaune ; Bligny-sous-Beaune.

Le fonds Corot contient quatorze lettres de A. J.- B. Changarnier, écrites entre 1901 et 1929 ; trois ne sont pas datées (« Monsieur », « Cher Monsieur », « Cher monsieur et confrère »).

A propos d'Alésia, il écrit à Corot en avril 1909 : « *Très heureux d'apprendre que vous serez mis à la tête des fouilles d'Alise. Je m'en félicite. Plus tard, dès que possible, je vous demanderai un moulage du petit personnage, couché à plat sur son bras. J'en ai déjà parlé au Commandant (...)* ». Plus tard, Changarnier demande à Corot des informations sur les monnaies gauloises détenues dans les collections privées d'Alise-Sainte-Reine ; lui récapitule les monnaies qu'il a lui-même vues à Alise, et lui demande s'il connaît par ailleurs des monnaies gauloises trouvées dans leurs régions et chez des collectionneurs.

Les échanges portent aussi sur le mobilier hallstattien visible au musée de Beaune (lieux de découvertes et bibliographie) ; les épées du musée ; la collection privée Jean de Chevanne hangarnier classe, en 1929, les monnaies gauloises et qui contient aussi deux bracelets en bronze trouvées dans les environs de Beaune.

Autres sujets abordés dans les lettres : les bas-reliefs de la déesse gauloise Epona et plus spécialement ceux de Chassagne, de Pommard, et d'Alise ; H. Corot projetant de réaliser un travail sur les Epona de la région ; la publication de Corot sur les anneaux- disques en fer, et le signalement de l'existence de ce type de mobilier - mais en pierre et datant du néolithique - provenant du Caucase au musée de Lyon, section anthropologie (« musée Chantre ») ;

#### *Bibliographie sélective :*

**1874** : Numismatique gauloise [monnaies trouvées à Nérès-les-Bains], *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 1, 1874, p. 72.

**1876** : Numismatique gauloise [monnaies éduennes], *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 2, 1876, p. 109 ; 6 pl. [art. De Changarnier-Moissenet]

**1881-1882** : Numismatique gauloise et notes supplémentaires, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t., 17, 1881-1882, p. 217-265 ; 1 pl.

**1905** : Le dieu au maillet [de Cussy-le-Châtel, au musée de Beaune], *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 30, 1905, p. 321-326 ; fig.

**1925-1926** : Numismatique, *Mém. Académie de Dijon*, t. 7, 1925-1926, p. 267-278.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 7 : lettres du 20. 10. 1901, 14. 03. 1908, 30. 03. 1908, 21. 04. 1909, 27. 04. 1909, 16. 10. 1913, 07. 03. 1915, 18. 06. 1918, 18. 01. 1929, [une lettre non datée]. Corot 9 : lettres du 26. 01. 1923, [2 lettres non datées]. Corot 36 : lettre du 15. 12. 1914.

[Rapport d'Ernest Bableon à propos de A. J.- B. Changarnier], *CRAI*, t. 1, 1915, p. 52-53. [cité par Colbert de B. 1958]

[Nécrologie de A. Changarnier], *Revue numismatique*, 1924, p. 245-

Vignes. Un maître de la numismatique gauloise : A. J. B. Changarnier ; suivi de : Liste des lectures nouvelles de légendes monétaires gauloises dues, en tout ou partie, à M. Changarnier, et publiées dans leur ordre alphabétique, *Mém. Académie de Dijon*, 1925-1926, p. 241-254 et p. 255-264.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 1070-1071.

R. De Chevanne, A. J. B. Changarnier (1833-1924), *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 44, 1931-1932, p. 281-282.

J. Derosne. Changarnier et les sciences naturelles, *Mém. Société d'archéologie de Beaune*, t. 44, 1931-1932, p. 283-288.

J.- B. Colbert de Beaulieu. Carnet de numismatique celtique. II. Changarnier numismate de la Gaule indépendante, *Revue archéologique de l'Est*, t. 9, 1958, p. 248-251. En note 1, ses principales

publications.

J.- B. Colbert de Beaulieu. Le statère de Vercinétorix à la tête casquée, *Revue belge de numismatique*, t. 100, 1954, p. 57-74 ; pl. IV-V. [= pièce maîtresse de la collection de A. Changarnier].

Portrait : « Changarnier conservateur du musée âgé de 89 ans » [avec les palmes académiques], peinture à l'huile de Ed. Darviot (1859-1921), 1921, au musée des Beaux-Arts et musée Marey de Beaune.

### **CHANTRE, Ernest (1843-1924)**

La figure d'Ernest Chantre et son musée d'anthropologie au muséum de Lyon apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot, dans la lettre d'un tiers : A. J.-B. Changarnier.

Ernest Chantre est sous-directeur du muséum de Lyon et professeur à la faculté des sciences de Lyon. Il appartient à plusieurs sociétés de cette ville : l'Académie des sciences, belles-lettres et arts (1845-1924) et la Société d'anthropologie. Il est l'un des membres fondateurs de la Société préhistorique française en 1904. Il est aussi membre du Comité des travaux historiques. Il est l'auteur de travaux sur les âges des métaux dans la vallée du Rhône. Pour rechercher les sources de la métallurgie, il mène des missions en Géorgie et dans le Caucase dans les années 1860. Il établit des comparaisons entre ses découvertes caucasiennes et le premier âge du fer en Etrurie (site de Villanova) et en Autriche (Hallstatt). Il pratique la comparaison des mobiliers archéologiques et définit des aires culturelles.

Adresse : Fontville par Ecully (Rhône).

Ses archives sont conservées aux archives départementales du Rhône à Lyon.

#### *Bibliographie sélective :*

Remarque : En dépit de nos recherches, il n'a pas toujours été possible de vérifier et compléter les références bibliographiques données par les différentes sources.

**1867** : *Etudes paléo-ethnologiques ou recherches sur les mœurs de l'homme antéhistorique.*

**1871** : *Les palafittes ou constructions lacustres du lac de Paladru (station des Grands-Roseaux) près Voiron (Isère).*

**1872** : L'âge du bronze dans la partie moyenne du bassin du Rhône ; passage de l'âge du bronze au premier âge du fer, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, t. 2, décembre 1872, p. 265-

**1872** : Palafittes du lac de Paladru, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, t. 2, décembre 1872, p. 281-

**1872** : *Découverte d'un trésor de l'âge du bronze à Réallon (Hautes-Alpes).*

**1874** : *Projet d'une légende internationale pour les cartes archéologiques préhistoriques.*

**1875** : *Légende internationale pour l'interprétation des cartes préhistoriques, AFAS. Compte-rendu. 4. Nantes, 1875, p. 855.*

**1875-1876** : *Etudes paléoethnologiques dans le bassin du Rhône : âge du bronze, recherches sur l'origine de la métallurgie en France.*

**1879** : Fonderies ou cachettes de l'âge du bronze dans la Côte-d'Or et la Savoie, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, t. 10, 1879, p. 42-53 ; 4 pl.

**1880** : L'âge du bronze en Italie, *AFAS. Compte-rendu. 9. Reims, 1880, p. 787.*

**1880-1885** : *Etudes paléoethnologiques dans le bassin du Rhône.*

**1885** : Tumulus du Dauphiné, *AFAS. Compte-rendu. 14. Grenoble, 1885, p. 173.*

**1885** : Les dernières découvertes opérées en 1885 dans les palafittes du lac de Paladru (Isère),



*AFAS. Compte-rendu. 14. Grenoble, 1885, p. 175.*

**1894** : *Cours d'ethnologie à la faculté des lettres de Lyon.*

**1901-1902** : La nécropole protohistorique de Cagnano, près Luri (Corse), *AFAS. Compte-rendu. 30. Paris, 1901-1902, p. 715-723.*

**1902** : [avec Cl. Savoye] *Répertoire et carte paléo-ethnologique du département de la Saône-et-Loire.*

**1920** : Les palafittes des tourbières du Dauphiné, *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920, p. 431.*

**S. d.** : *Observations sur la découverte du 2ème âge du bronze : à la Fosse aux prêtres près du Theil, commune de Billy (Loir-et-Cher). Extrait des Matériaux ?*

#### *Références :*

H. Müller. *Ernest Chantre*. Gap, impr. Jean et Peyrot, 1925, 8 p.

E. Pittard. Hommage à la mémoire d'Ernest Chantre, *AFAS. Compte-rendu. 49. Grenoble, 1925, p. 461-463.*

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 11, 13, 142, 147, 252, 256-257, 321-322, 325-326, 332, 336-339, 346, 348, 351-352, 354, 362, 364, 370.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 558, 562-565, 720-721, 725, 728, 730-732, 734, 741, 759-761, 791, 797, 810-812, 835, 855.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=787](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=787).

Chr. Lorre. Ernest Chantre (1843-1924) et ses recherches dans la nécropole de Koban (Ossétie-du-Nord), 6 p. : [museedesconfluences.fr/musee/conferences\\_colloques/c](http://museedesconfluences.fr/musee/conferences_colloques/c)

Am. Chappaz, M.- A. Dubos. *Répertoire numérique détaillé [du fonds Ernest Chantre]*. Lyon, Archives départementales du Rhône, 2006, 12 p.

## **CHAPUT**

Chaput, professeur à la faculté des sciences de Dijon, au laboratoire de géologie, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1921 et 1935 (« Monsieur », « Monsieur et cher confrère »). Corot le contacte en 1921 pour l'analyse de fossile et d'ossements à la suite de ses fouilles aux grottes de Bâlot ; lequel Chaput lui répond être en mesure d'en déterminer une partie et portera à Déperet, de Lyon [lequel Déperet est, à la date de 1912, professeur de l'université de Lyon, doyen de la faculté des sciences à Lyon : Deonna, I, 1912, p. 36] le mobilier plus difficilement identifiable.

Par la même lettre, Chaput demande un service à Corot, qui à l'époque classe les collections du musée d'Auxerre (Yonne) : de lui faire un frottis à la mine de plomb de la couronne d'une molaire de mammoth. Dans sa lettre de 1935, il annonce à Corot qu'un certain M. Bellet, maître de conférences de chimie de la faculté des sciences de Dijon, est en mesure de faire une analyse de chimie minérale [sans plus de précision].

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 17 bis : lettre du 11. 04. 1921. Corot 36 : lettre du 12. 01. 1935.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 134.

## **CHARBONNEL**

Charbonnel, de Murat (Cantal), apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt Ib.

### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

## **CHARRIER, Henri**

**(16 novembre 1879, Clermont-Ferrand – Puy-de-Dôme – 4 août 1951, Dijon – Côte-d'Or)**

Le commandant Henri Charrier figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Officier, puis érudit. Sous lieutenant, puis capitaine pendant la Première-Guerre-Mondiale. Chef de bataillon en 1930. Il est adjoint au colonel commandant la P. M. S. I. O. R. jusqu'en 1935. Retraité en 1935. Nommé, en 1937, directeur administratif du Comité régional Bourgogne-Franche-Comté à l'exposition internationale de Paris. Directeur du comité de propagande « Pour la Bourgogne ». Rappelé à l'activité en août 1939, il commande le dépôt du 27<sup>e</sup> R. I., puis est délégué du général commandant la 8<sup>e</sup> région auprès du préfet de la Côte-d'Or (Service de l'Information). Démobilisé le 5 juillet 1940. Nommé, en 1943, directeur du Service des réfugiés en Côte-d'Or. Croix de Guerre 1914-1918. Officier de la Légion d'honneur (1936).

Dans l'érudition : membre de l'Académie de Dijon et de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or à partir de 1926. Secrétaire de l'Académie de Dijon en 1930 pendant 20 ans. Président de l'Académie de Dijon en 1949. Il collabore à l'Association bourguignonne des sociétés savantes, de 1934 à 1949.

Autres titres : Secrétaire général du Comité régional du tourisme Bourgogne-Franche-Comté. Vice-président et représentant du ministère de l'Education nationale à la Commission des sites. Officier de l'Instruction Publique.

Adresse : 4 [ou 6 ? ] boulevard Alexandre Ier de Yougoslavie, Dijon.

Le fonds contient cinq lettres du commandant Charrier écrites entre 1933 et 1939 (« Mon cher ami »). Les lettres de 1933 et 1935 sont d'ordre administratif. Les lettres de 1939 concernent la remise de la croix de la légion d'honneur à H. Corot. Le fonds conserve aussi deux minutes de lettres d'H. Corot datées de août et octobre 1939 dans lesquelles Corot rappelle que ses père et grand-père étaient militaires. Il communique plus précisément à Charrier des informations sur eux.

### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : lettres du 17. 08. 1939 et du 30. 10. 1939. Minutes de lettres d'H. Corot, du 02. 08. 1939 et du 26. 10. 1939. Corot 35/2 : lettre du 25. 11. 1939. Corot 35/3 : lettre du 27. 09. 1933. Corot 36 : lettre du 20. 02. 1935.

G. Grémaud, « Mort du commandant Charrier », *Le Bien Public*, 6 août 1951. Avec photographie.

R. Th. [sic.], « Les obsèques du commandant Henri Charrier », *Le Bien Public*, 8 août 1951.

### ***CHARTRAIRE, Eugène - abbé (1862 – 12 juin 1935)***

L'abbé Eugène Chartraire, de Sens (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est le conservateur de la cathédrale de Sens (1895-1920) et de son trésor et le secrétaire de l'archevêché de Sens, à la date de 1904. Dans le domaine des études, il est l'un des historiens du département de l'Yonne, et le vice-président de la Société archéologique de Sens [à la date de 1906]. Il a publié des ouvrages sur la cathédrale de Sens (1921) et sur les orgues de celle-ci (1889). En archéologie, il s'est davantage intéressé à l'époque gallo-romaine et notamment à l'enceinte romaine de Sens.

Il écrit à Corot en octobre 1906 (« Monsieur »). Il lui envoie – à la suite de sa demande - les photographies de deux fibules (dont une en bronze) de la Société archéologique de Sens, lesquelles proviendraient de Sens d'après le catalogue de G. Julliot, ancien président de la SAS. Il lui donne les informations portées au catalogue.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/1 : lettre du 06. 10. 1906.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=101359](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=101359).

### ***CHARVILHAT, Gaston***

Le docteur Charvilhat, de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

Il pourrait s'agir de Gaston Charvilhat, auteur d'articles sur des outils préhistoriques :

*Sur certains objets en terre cuite pouvant être interprétés comme hochets préhistoriques*, 1911 ; *Curieux outils de l'époque néolithique en Auvergne*, 1914 ; *Sur une hache polie percée et une pointe de flèche avec traces de début de perforation sur les deux faces provenant du département du Puy-de-Dôme*, 1912.

Adresse : 4 rue Blatin, Clermont-Ferrand.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 486, 1104 [pour cette page question de sa collection à Clermont-Ferrand].

### ***CHASTELLUX DE DURAS, comte de***

Le comte de Chastellux de Duras, résidant à Chastellux-sur-Cure (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée d'août 1920 (« Monsieur et cher collègue »). Il ne pense pas avoir à Chastellux des objets des âges du bronze et du fer, mais il a du mobilier gallo-romain que H. Corot peut venir examiner s'il le pense d'une chronologie différente.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettre du 18. 08. 1920.

***CHAUME, Maurice (1<sup>er</sup> avril 1888 - 16 mars 1946 ; né et décédé à Dijon)***

Maurice Chaume apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.  
Et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Fils et petit-fils de membres de l'enseignement primaire (*sic.*). Il étudie à la faculté des Lettres de Dijon, il est licencié ès lettres et titulaire d'un DES d'Histoire et de Géographie. A Paris, il suit pendant un an la section orientale des facultés catholiques. Il fréquente ensuite le grand séminaire de Dijon. Il est ordonné prêtre en 1914 et devient vicaire à Saint-Michel de Dijon. Après la Première-Guerre-Mondiale, il est envoyé à Issy-les-Moulineaux pour se perfectionner, et enseigne, à son retour, au grand séminaire de Dijon, jusqu'en 1946, le Droit canon, l'Exégèse et l'Histoire. Il est nommé directeur spirituel à partir de 1934.

Membre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or. Il en est le vice-président, puis le président de 1938 à 1945.

Il publie dans les *Mémoires* de la Commission des articles consacrés aux origines et à l'ancienne topographie de Dijon.

Mais sa principale œuvre est son ouvrage en quatre volumes : *Les origines du duché de Bourgogne*, paru de 1925 à 1937.

Adresse : 9 boulevard Voltaire, Dijon.

Le fonds Corot conserve quatorze lettres de M. Chaume, datées de 1930 à 1940 (pour une lettre, l'année n'est pas connue) (« Cher monsieur »). Elles concernent essentiellement le site des sources de la Seine, mais pas seulement.

En 1939 il est question de la poursuite de fouilles de tumulus par le curé de Minot.

En 1935, il relit avant impression ses notes sur les origines préhistoriques des habitats ruraux ;

Il évoque ses lectures : A. Grenier, H. Hubert, A. Hure, G. Goury...

Et demande à H. Corot son avis sur différents points :

La division entre Tardenoisien et Hobenhausien II établit par A. Hure ;

L'existence d'un Tardenoisien typique en Côte-d'Or, en Saône-et-Loire, dans l'Yonne ou dans l'Aube ;

L'existence de camps et enceintes néolithiques, en plus du camp de Chassey ;

La chronologie des enceintes et éperons barrés des environs de Dijon (âge du Bronze ?) ;

La caractérisation du Néolithique et du Bronze (« *plutôt pacifiques* » ?) ; du Fer (« *plus guerrier* » ?) ; ...etc.

Le fonds conserve aussi une minute de lettre d'H. Corot datée d'avril 1940 (« Mon cher vieil ami ») comptant diverses informations comme des monuments photographiés parmi lesquels l'Epona d'Allerey (Côte-d'Or).

*Bibliographie sélective :*

**1933-1935** : Populations anciennes et migrations étrangères dans les pays bourguignons aux âges de la pierre polie, du bronze et du fer, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 20, 1933-

1935, p. 340-341.

**1933-1935** : La question ligure, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 20, 1933-1935, p. 353-354.

**1935** : L'habitat humain en Bourgogne, des origines à la conquête romaine, *Annales de Bourgogne*, t. 7, 1935, p. 7-44.

**1939** : La question des limites des nations gauloises, Dijon, bourgade des Séquanés ?, *Annales de Bourgogne*, t. 11, 1939, p. 7-18.

#### Références :

ADCO : 69 J :

Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

Corot 9 : lettres du 15. 01. 1935, du 22. 01. [année non donnée]. Corot 15 : lettre du 03. 02. 1939.

Corot 17 : minute de lettre d'H. Corot, du 30. 04. 1940. Corot 35/1 : lettre du 10. 06. 1936, du 18. 06. 1936, du 31. 07. 1938, du 11. 12. 1938. Corot 35/2 : lettre du 05. 01. 1940, du 22. 01. 1940, du 13. 04. 1940, du [00. 00.] 1938. Corot 35/3 : lettres du 15. 05. 1939, 16. 05. 1939. Corot 36 : lettre du 02. 07. 1930.

Allocution de M. le chanoine M. Chaume, nouveau président, *Mém. Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1939, p. 295-298. [son programme de travail comme président de la CACO].

[Biographie de M. Chaume], *Le miroir dijonnais*, 1939.

Ch. Oursel. Mort de M. le chanoine Maurice Chaume, *Mém. Académie de Dijon*, 1943-1946, p. 90-92.

L. Febvre. [Biographie de M. Chaume], *Annales : économie, sociétés, civilisations*, 1946, p. 186-188.

H. Drouot. [Bibliographie de M. Chaume], *Annales de Bourgogne*, t. 18, 1946, p. 74-85.

J. Laurent, J. Calmette, H. David. [M. Chaume], *Annales de Bourgogne*, t. 19, 1947, p. 91-94, 174-176, p. 240-243.

Ch. Oursel. Le chanoine Maurice Chaume ; dans : M. Chaume. *Recherches d'histoire chrétienne et médiévale. Mélanges publiés à la mémoire de l'historien*. Dijon, Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, 1947, p. 1.

G. Grénaud. Liste des travaux publiés de M. Chaume, dans : M. Chaume. *Recherches d'histoire chrétienne et médiévale. Mélanges publiés à la mémoire de l'historien*. Dijon, Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, 1947, p. 33.

G. Chevrier. [M. Chaume, historien ; sa méthode], *Annales de Bourgogne*, t. 20, 1948, p. 291-297.

G. Grénaud. Les anciens présidents de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or [de 1831 à 1962], *Mém. CACO*, t. 25, 1959-1962, p. 125.

In memoriam : le chanoine Maurice Chaume, *Les Dépêches*, 16 mars 1966. Avec portrait.

*Le chanoine Maurice Chaume : témoignages*. Dijon, impr. Bernigaud et Privat, s. d., 19 p. (N° spécial « L'Amitié du Grand Séminaire »).

### **CHAUVET, Gustave Louis Jacques (17 février 1840, Perignac - ....- 1933)**

G. Chauvet, de Poitiers (Vienne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Préhistorien, archéologue et géologue. Gustave Chauvet est clerc de notaire à Pons (Charente-Maritime) puis notaire à Edon (Charente). Il est correspondant de la Sous-commission des monuments mégalithiques de la Commission des monuments historiques du département de la Charente. Il contribue à la connaissance du Premier âge du fer dans les régions de Jumilhac et de Maeuil (Dordogne).

Membre de sociétés : nationales : CTHS, Institut des provinces, Société d'anthropologie de Paris, Société française d'archéologie (inspecteur), société géologique de France (1867), SPF (vice président en 1932) ; locales : Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime, Société des antiquaires de l'ouest (président).

Adresses : 30 rue du Jardin des plantes, Poitiers ; Ruffec.

Le fonds Corot contient une lettre de G. Chauvet datée de juin 1928 (« Mon cher confrère »). Il informe Corot que les musées (*sic.*) des antiquaires de l'Ouest sont en cours de réorganisation. Il lui signale le nom de son futur remplaçant, car lui est âgé de 88 ans : Eygum ; il envoie à Corot des photographies d'hipposandales du musée des Grandes Ecoles (*sic.*).

*Bibliographie sélective :*

**1877** : Avec A. Fr. Lièvre. Les tumulus de la Boixe, rapport présenté à la Société archéologique et historique de la Charente, au nom de la Commission des fouilles, *Bull. Société archéologique et historique de la Charente*, 1877 [Angoulême, impr. Chasseignac, 1878, 44 p.]

**1885** : avec E. Biais et E. Puymoyen. *Catalogue du musée archéologique d'Angoulême*. Angoulême, impr. Chasseignac, 1885, 70 p. ; fig., pl.

**1894** : avec J. George. Cachette d'objets en bronze découverte à Vénat, commune de Saint-Yrieix près Angoulême. Rapports présentés à la Société archéologique et historique de la Charente, *Bull. Société d'archéologie et d'histoire de la Charente*, 1894. [Angoulême, Coquemard, 1895].

**1890-1891** : Fouille dans le tumulus de Pierrefitte près Ruffec, *AFAS. Compte-rendu. 19. Paris, 1890-1891*, p. 216.

**1895** : avec J. George. Cachette d'objets en bronze, à Vénat, près Angoulême, *Revue archéologique*, t. 27, 1895, p. 270.

**1899** : Statistique et bibliographie des sépultures pré-romaines du département de la Charente, *Bull. Archéologique CTHS*, 1899. [Paris, impr. Nationale, 1900, 56 p. ; pl.]

**1900** : Statues, statuettes et figurines antiques de la Charente, *Revue archéologique*, t. 37, 1900, p. 272-284. [Paris, Leroux, 1901, 15 p. ; fig.].

**1903** : avec L. Chassaingne. *Analyses de bronzes anciens du département de la Charente, collection Chauvet*. 1903. Ruffec, Pilat, 1903, 67 p. [partie chimique de L. Chassaingne ; partie archéologique de G. Chauvet]. [il s'agit de la 2<sup>e</sup> éd. De la thèse de Médecine-pharmacie de L. Chassaingne soutenue le 03. 06. 1903, avec des notes archéologiques complémentaires de G. Chauvet]

**1903-1904** : Analyse de bronzes anciens du département de la Charente, *AFAS. Compte-rendu. 32. Paris, 1903-1904*, p. 231.

**1904** : Ce que nous apprend l'analyse des bronzes préhistoriques, *Bull. Société historique et archéologique du Périgord*, [1904] [Périgueux, impr. de la Dordogne, 1904, 12 p.].

**1906-1907** : Sur une serpette en métal, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 141.

**1912 (1913)** : Première journée : Discours, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la huitième session. Angoulême. 1912*. Paris, Société préhistorique française, 1913, p. 51-58.

**1913** : Note sur les débuts de l'âge du fer : hypothèse sur les amas de cendres de Nalliers (Vendée), *Bull. Société des antiquaires de l'Ouest*, 1913, t. 3 [séance du 16. 10. 1913] [Poitiers, impr. Roy, 1914, 6 p.].

**1914** : *Préhistoire charentaise : Congrès archéologique de France, LXXVIIIe session à Angoulême, 1912*. Caen, impr. Delesques, 1914, 8 p.

**1915** : *Projet d'aménagement des antiquités préromaines au musée des grandes écoles*. Poitiers, impr. Roy, 1915, 12 p.

**1915** : *Petites notes d'archéologie charentaises n° V au musée archéologique. 1° Temps préhistoriques ; 2° Collection G. Chauvet*. Angoulême, impr. Despujols, 1915, 44 p.

**1916-1918** : Le dieu à la roue, cachette de bracelets en bronze, *Bull. Société archéologique de*

*l'Ouest*, 1916-1918. [= *Notes archéologiques. I-IV*. Poitiers, impr. Roy].

**1919** : Monnaies gauloises, *Bull. Société des antiquaires de l'Ouest*, 1919, p. 86-87 [S.1, s. n., 1919, p. 11-12].

**1921** : Avec G. Chesneau. Monnaies gauloises. La cachette de la Meilleraie-Tiffaye (Vendée). Analyses chimiques, *Bull. Société des antiquaires de l'Ouest*, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestre 1921, p. 661-703 ; pl.

**1921** : Archéologie bas poitevine. Découverte de monnaies gauloises à la Meilleraie-Tillay (vendée), *Revue du Bas-Poitou*, 1, 1921. [Fontenay-le-Comte, impr. Lussaud, 1922, 4 p.]

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 07. 06. 1928.

*Exposition de Poitiers. 1887. Collection G. Chauvet à Ruffec (Charente)*. Ruffec, Picat, 1887, 24 p. ; fig.

*Publications de M. G. Chauvet sur la Charente et contrées voisines, archéologie, préh, etc.* S. 1., s. n., s. d., 7 p.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 168, 237-238.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 559, 567.

J. Gomez. *Les cultures de l'Age du Bronze dans le bassin de la Charente*. Périgueux, Fanlac, 1980, p. 18.

Chr. Vernou. *La Charente. 16*. Paris, MSH, 1993, p. 22 (CAG; 16)

H. Gaillard. *La Dordogne. 24/1*. Paris, MSH, 1997, p. 39 (CAG ; 24/1)

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=101253](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=101253).

### **CHAVANCE, André**

André Chavance, de Coulanges-sur-Yonne (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1929. L'une, rapportée dans le fonds Corot, est adressée à M. Devouges, vice-président de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, l'autre est adressée à H. Corot, de février 1929 (« Monsieur et cher collègue »). Il y est question du compte-rendu des fouilles de tumulus à Mailly-le-Château (Yonne) par H. Corot ;

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettre du 03. 02. 1929. Lettre d'A. Chavance à M. Devouges, du 30. 01. 1929.

### **CHERONNET, Paul**

Paul Cheronnet apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

### ***CHIFFLOT, Henri***

Henri Chiffлот, de Tonnerre (Yonne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est principal clerc de notaire. En 1927, il contacte H. Corot (« Cher monsieur Corot ») pour lui demander son concours pour le rangement du musée de Tonnerre. H. Corot serait secondé dans sa tâche par un ancien professeur retraité, président du syndicat d'initiative de Tonnerre.

Adresse : 22 rue Rougemont, Tonnerre.

*Référence :*

ADCO : 69 J : lettre du 26. 02. 1927.

### ***CLAUDON, Ferdinand (19 mai 1871, Verdun - ....- 29 juillet 1935 - Langres)***

Ferdinand Claudon, archiviste aux archives départementales de la Côte-d'Or à Dijon, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Après des études secondaires au petit séminaire de Langres, Ferdinand Claudon entre à l'Ecole des chartes en 1889. Il en sort archiviste-paléographe en 1893, avec une thèse portant sur *La ville de Langres et ses institutions municipales jusqu'au milieu du XVe siècle*. Il exerce aux archives départementales de l'Allier, à Moulins (1895-1903), puis du Pas-de-Calais, à Arras, (1903-1905) avant d'être nommé aux archives départementales de la Côte-d'Or en 1905 jusqu'en 1934 ; date à laquelle il est mis à la retraite [cf. décret-loi du 30 juin 1934]. Il classe, il réorganise, il transfère des fonds ; il publie de nombreux inventaires. En Côte-d'Or, il organise deux autres services dont il a la charge : l'Inspection des archives communales et hospitalières, et la Conservation des antiquités et objets d'art du département. Il publie à l'occasion du congrès de l'AFAS qui se tient à Dijon en 1911, un article sur le service des archives départementales ; et en 1913, la liste des monuments historiques de la Côte-d'Or au 31 décembre 1913.

Il préside l'Association amicale des archivistes de France pendant quatre ans et publie en 1920 *Nos laboratoires d'historiens : archives et archivistes départementaux*. Il fait partie de la Commission supérieure des archives en 1923, 1927 et 1931.

Membre de la Société d'émulation du Bourbonnais (1895), de l'Académie de Dijon, de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, du comité des *Annales de Bourgogne* ; du CTHS. Officier de l'Instruction Publique en 1906. Croix de la légion d'honneur en 1926.

Le fonds Corot contient seize lettres de Claudon, écrites entre 1910 et 1931 (« Cher monsieur », « cher monsieur et ami », et « Mon cher ami » à partir de 1924).

F. Claudon communique des documents d'archives à H. Corot ; il l'invite à lui signaler les objets dignes d'être classés, avec photographie et notices de quelques lignes ; à se joindre à ses excursions-visites de monuments qu'il fait comme conservateur des antiquités et objets d'art du département quand il visite les cantons de Laignes, Châtillon-sur-Seine, Montigny-sur-Aube, Recey-sur-Ource.

*Bibliographie sélective :*

**1910-1913** : Les monuments historiques de la Côte-d'Or au 31 décembre 1913, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1910-1913, p. 173-184.



*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre du 17. 05. 1910.

Autres références à saisir

L. Delessard. Ferdinand Claudon (1871-1935), *Annales de Bourgogne*, t. 7, 1935, p. 388-391.

***CLEMENT, Joseph-Henri-Marie (1860 – 1927)***

Le chanoine Clément de Moulins (Allier) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt Ib.

Il semble s'agir de l'abbé Joseph-Henri-Marie Clément (1860-1927), érudit bourbonnais.

Son fonds d'archives porte sur l'archéologie, l'art, l'histoire du Bourbonnais et de l'Allier.

*Bibliographie sélective :*

**1890 :** *Inventaire archéologique et bibliographique des communes du département de l'Allier. Canton de Bourbon-L'Archambault.* Moulins, Durond, 1890, XIV-196 p.

**1908 :** *Le classement parmi les monuments historiques des édifices et des objets mobiliers du département de l'Allier. Etat en janvier 1908.* Moulins, impr. Auclair, 1908, 19 p. [= *Bull. Société d'émulation du Bourbonnais*, janvier 1908].

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

B. de Fournoux, M. Charlemagne. *9 J. Fonds Clément. Répertoire numérique détaillé.* Yzeure, Archives départementales de l'Allier, s. d., 12 p.

***COLLIN, Charles***

Charles Collin, de Bâlot (Côte-d'Or) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot (« Monsieur Corot », « Cher monsieur ») avec trois lettres écrites entre 1919 et 1923 relatives aux fouilles de Corot à la grotte de La Baume, à Bâlot, anciennement fouillée par Gillaut. Dans sa lettre de 1923, il envoie à Corot un relevé avec l'emplacement de tumulus.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 17 : lettre du 23. 05. 1923. Corot 17 bis : lettres du 02. 10. 1919 et du 30. 01. 1920.

***COLSON, [Régis]***

R. Colson, de Sommerville, par Chevillon, (Haute-Marne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications. Il figure aussi sur la liste des personnes à contacter, à Langres (Haute-Marne) par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier de Hallstatt II b.

R. Colson est professeur au collège à Langres (Haute-Marne) ; il est membre de la Société

historique et archéologique de Langres à partir de 1918. Il est le fouilleur de l'oppidum du Châtelet pendant 30 ans. Il cesse ses fouilles en 1923 à la suite de différents avec le propriétaire des lieux, par ailleurs vice-président de la Société des lettres de Saint-Dizier et également parce que « *la pioche devient lourde* ».

Adresse : 30 rue J. Moussat, à Langres.

Le fonds Corot contient cinq lettres et deux cartes postales, écrites entre 1909 et 1931 (« Cher monsieur », 1909, 1919 ; « Cher collègue », 1927 : « Cher monsieur Corot », « Mon cher confrère »). Colson évoque le site de l'oppidum du Châtelet et le mégalithe situé à proximité dit « la Grande Borne ». Il communique à Corot du mobilier dont il l'est l'inventeur et lui en détaille les circonstances de la découverte. Il accuse réception de publications de Corot qui lui serviront à classer ses collections personnelles, notamment les fibules pré-romaines (*sic.*) mises au jour à Alésia.

A propos de collection, Colson évoque, dans l'une de ses lettres, la collection Fourot qui selon lui - et il partage l'avis de Corot - ne mérite pas un catalogue détaillé. Il émet le vœu que le mobilier gaulois de la dite collection rejoigne le musée de Langres comme le désirait son propriétaire.

Sur les cartes postales de 1931 sont figurées une partie des collections de Colson.

A noter, il est question de Colson dans une lettre de Drioux à Corot, datée de juin 1925 [cf Drioux].

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Corot 6 : lettres du 06. et 26. 07. 1927. Corot 20 : lettres du 31. 07. 1919 et du 12. 11. 1919. Corot 35/1 : lettre du 07. 08. 1909. Corot 36 : lettre du 04. 03. 1931. Corot 10 : lettre de Drioux à H. Corot, du 25. 06. 1925. Corot 20 : lettre de Dingenet à H. Corot, du 22. 08. 1919.

### ***CONSTANTIN, André Nicolas (1868-1934)***

Les noms de M. et Mme Constantin ont été cochés par H. Corot sur le programme du voyage scientifique à travers la Suisse en 1912.

Il semble s'agir de A. N. Constantin, capitaine au 7<sup>e</sup> cuirassier, plus tard colonel. Par ailleurs anthropologue et membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon de 1931 à 1934.

Adresse : 65 cours Tolstoï, Villeurbanne (Rhône).

**1930** : *Le peuplement du bassin du Rhône.*

#### *Références :*

Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912.* [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=101180](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=101180).

### ***CORDIER [CORDIEN ?]***

Il est question de Cordier [ou Cordien ?], conservateur du musée de Louhans (Saône-et-Loire) lors des missions de H. Corot pour le compte de *La revue des musées et collections archéologiques*.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Cahier intitulé :] « *Gray, Auxonne, Dôle, Besançon, Salins, Poligny, Arbois, Lons-le-Saunier, Bourg, Louhans* ».

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p.

### ***COSTA DE BEAUREGARD, Olivier, comte (décédé le 20 décembre 1958)***

Olivier Costa de Beauregard apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Il figure aussi dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Le comte Olivier Costa de Beauregard, d'origine savoyarde, est normand d'adoption à la suite de son mariage avec une héritière du grand domaine de Sainte-Foy, près de Longueville (Seine Inférieure). Ingénieur agronome, il possède une grande culture scientifique et littéraire. Il appartient à plusieurs sociétés savantes : il est l'un des membres fondateurs de la Société préhistorique française ; vers 1912, il fonde aussi la Société des amis du Vieux Dieppe.

Il entreprend des fouilles à l'ancien château de Longueville et constitue dans les communs du château un musée.

Maire et conseiller général de Longueville. Il participe à la Première-Guerre-Mondiale. Ami de Joseph Déchelette, il est à l'origine de la souscription pour la réalisation d'un monument commémoratif de celui-ci mort sur le front. Ses travaux portent sur la Préhistoire, l'époque gallo-romaine, l'archéologie en général et les richesses d'art et les châteaux de Seine Maritime.

Membre de la Commission départementale des antiquités de la Seine Maritime, de la Société normande d'études préhistoriques et de la SAF.

Adresses : Château de Sainte-Foye, par Longueville (Seine inférieure) ; 58 avenue Montaine, Paris 8<sup>e</sup>.

O. Costa de Beauregard apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec quatre lettres datées de 1916 et de 1933. En juin 1916 (« Cher confrère »), il sollicite H. Corot pour qu'il participe à la souscription pour le monument commémoratif en l'honneur de Joseph Déchelette. Il le sollicite par le biais de Raoul Bouillerot qui l'aide à recruter des souscripteurs. Ses autres lettres en 1933 (« Mon cher confrère ») intéressent les fouilles de H. Corot au site des sources de la seine et les deux bronzes d'art mis au jour.

#### *Bibliographie sélective :*

**1870** : *Habitations lacustres du lac du Bourget*. Paris, impr. A. Le Clère, 1870, 24 p. [= *Mém. Société française de numismatique et d'archéologie, section d'archéologie préhistorique*].

**1878** : [avec A. Perrin, conservateur musée dép. Chambéry] *Catalogue de l'exposition archéologique du département de la Savoie*. Paris, Reinwald, 1878, 69 p. ; 21 pl.

**1901** : Les cuirasses celtiques de Filings, *Revue archéologique*, t. 39, 1901, p. 308-315.

**1907** : Le culte des arbres, *Bull. SPF*, t. 15, 1907, p. 26.

**1907 (1908)** : Le torques d'Herczegmaroz (Hongrie) et les colliers d'or gaulois du bassin de la Garonne, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*, Paris, Schleicher, 1908, p. 824-827.

**1908 (1910)** : Les casques dits de Falaise, leur âge et leurs origines véritables, *Congrès archéologique de France, 75e, Caen, 1908*. [Caen, H. Delesques, 1910, 31 p. ; fig.]

**S. d.** : Conférence sur le sentiment de l'art chez les peuples pré-romains de la Gaule, *Bull. SPF*, t. 26, s. d., p. 12.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 36 : lettre du 17. 06. 1916. Corot 35/3 : lettres du 26. 07. 1933., du 06. et 09. 11. 1933.

[Extrait des procès-verbaux, année 1901], *Bull. SAF*, 1901, p. 108, 144, 146. [présentation et admission à la SAF].

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 193, 209, 355.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 717, 844, 848, 850.

Nécrologie « In Memoriam », *Bull. SPF*, 1959, n° 11-12, p. 641-642.

M.- S. Binétruy. *De l'art roman à la Préhistoire, des sociétés savantes à l'Institut, itinéraires de Joseph Déchelette*. Lyon, LUGD, 1994, p.

### ***COTTE, Charles***

Charles Cotte, notaire à Perthuis (Vaucluse), apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Il est le co-fondateur, avec H. Müller, de « Rhodania », association des préhistoriens, archéologues classiques et numismates du bassin du Rhône.

#### *Bibliographie sélective :*

**1906 (1907)** : Le début de l'âge des métaux dans les Bouches-du-Rhône, *Congrès préhistorique de France. 2. Vannes, 1906*, Le Mans, impr. Monnoyer, 1907, 6 p.

**1907** : *La Provence avant l'histoire*. Valence, impr. Valentinoise, 1907, 8 p. [= Congrès des sociétés savantes de Provence].

**1907-1908** : Station de l'âge du bronze dans les Bouches-du-Rhône, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 309.

**1907-1908** : La question de la céramique, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 309.

**1909** : avec A. Philippot. Fouilles de tumulus à Ventavon, *AFAS. Compte-rendu. 38. Lille, 1909*, p. 861-868.

**1916** : Enceintes et stations inédites, près du Verdon, *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 346.

**1918** : Les tumulus de la nécropole de Puech-Rouquier, commune de Saint-Georges-d'Orques (Hérault), *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 192.

**1920** : Méthode pour la restitution des formes de vases, *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920*, p. 534-539.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 147-149, 275-276.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 1103-1104 [question aussi de sa collection à Perthuis].

G. Barrauol. II. Historique de la recherche archéologique, dans : I. Ganet. *Les Hautes-Alpes*. Paris, Maison des sciences de l'homme, 1995, p. 35 (Carte archéologique de la Gaule ; 05).

### ***COURTOIS, Célestin (1883- mars 1944, Châtillon-sur-Seine)***

Célestin Courtois de Dijon (Côte-d'Or) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Et dans liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Ingénieur à Dijon. Il consacre ses loisirs et sa retraite aux recherches historiques et archéologiques dans le Châtillonnais. Il suit notamment de près les fouilles du site de Vertault dont il publie, à partir des années 1920, les serrures et les appareils de fermeture dans une étude jugée « *ingénieuse et neuve* » par H. Drouot. C. Courtois s'intéresse plus généralement au travail du fer à Vertault.

Adresse : 43 rue Jeannin, Dijon.

Il apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1928 et 1933 et une carte de visite non datée (« Cher monsieur »). Il interroge notamment Corot : celui-ci a-t-il rencontré de petites boules en terre cuite de 15-20 cm de dimension dans les tumulus du Châtillonnais ?, dans quelles conditions ? quelle interprétation donne-t-il de ces découvertes ?.

#### *Bibliographie sélective :*

**1922-1926** : avec A. Gasser. Anciens instruments aratoires, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. 151-161 ; fig.

**1922-1926** : La serrure laconienne. Essai de reconstitution de l'agencement des différentes serrures laconiennes en usage à *Vertillum* (Côte-d'Or) d'après les clefs, les garnitures d'entrée et quelques autres débris recueillis dans cette localité, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. 193-219 ; fig.

**1926 (1927)** : Les appareils de fermeture à *Vertillum* (Vertault), *4e congrès de l'ABSS, Langres, 1926*. Langres, Société historique et archéologique, 1927, p. 179-180.

**1930 (1931)** : L'art de travailler le fer à *Vertillum* (Vertault, Côte-d'Or), *7e congrès de l'ABSS, Sens, 1930*. Sens, Société archéologique, 1931, p. 62-63.

#### *Références :*

ADCO : 69 J :

Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

Corot 35/1 : lettre du 09. 02. 1928. Corot 35/3 : carte non datée. Corot 36 : lettre du 09. 08. 1933.

J. Lagorgette, Un châtilonnais lauréat des prix littéraires de la ville de Dijon. M. Célestin Courtois, *Le Châtillonnais et l'Auxois*. [Châtillon-sur-Seine, journal bi-hebdomadaire], 17 décembre 1932.

H. Drouot. Célestin Courtois [décédé en 1944], *Annales de Bourgogne*, t. 16, 1944, p. 128.

**COUTIL, Léon (23 octobre 1856, Villers, près des Andelys – 24 janvier 1943)**

Léon Coutil apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il figure aussi dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Son nom est coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912.

La famille de L. Coutil tient une place importante dans l'agriculture (*sic.*).

L. Coutil fait de « solides études » au lycée de Rouen, puis entre à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il expose au salon des artistes français, sections peinture et gravure, de 1880 à 1892. A cette époque, il fait la connaissance d'amateurs en archéologie qui lui demandent de fonder une Commission des antiquités du département de l'Eure, laquelle est étendue en 1893 aux cinq départements de la Normandie sous le nom de Société normande d'études préhistoriques. Coutil en est nommé secrétaire puis, plusieurs fois, président. Il publie ainsi les inventaires des cinq départements de la Normandie aux « temps quaternaires », à la « période néolithique » et à « l'âge des métaux » ; période pour laquelle « *il acquit vite une compétence toute spéciale* ». Il illustre lui-même abondamment ses publications : sites, plans, objets. Son *Archéologie gauloise, gallo-romaine, franque et carolingienne [du département de l'Eure]*, Evreux et Paris, 1895-1921, 4 vol. constitue l'« *un des répertoires régionaux les plus utiles à l'archéologue et à l'historien* » [D'après J. Toutain]

L. Coutil abandonne la Société normande à la suite de querelles de personnes et se tourne vers la Société préhistorique française. En 1905, il est l'un des fondateurs des Congrès préhistoriques de France. Dès lors, il travaille pour ces congrès.

Il participe à tous les congrès préhistoriques de France, à l'exception de ceux de Nîmes (1911) et Périgueux (1934). Au congrès de Beauvais en 1909, il présente son inventaire des mottes et enceintes du département de l'Orne. Au congrès de Lons-le-Saunier, en 1913, il préside le comité d'organisation et fait quatre communications intéressantes des sites de l'âge du Bronze et de Hallstatt dans le Jura, et deux conférences, l'une sur l'âge du Fer et les principaux tumulus du Jura, l'autre plus large, sur les tumulus du premier âge du Fer dans l'Est de la France et dans l'Europe centrale. Pendant la Première-Guerre-Mondiale, il poursuit son travail comme chargé de la surveillance de tranchées militaires. Il collabore également au Congrès international d'archéologie de Genève en 1912.

Il s'occupe de *L'époque gauloise dans le Sud-Ouest de la Belgique et le Nord-Ouest de la Celtique, des mobiliers funéraires des Calètes, des Eburovices, des Lexovii, Esuvii, Viducasses, Baiocasses, Ambivareti et Unelli*, 202 p. pl. h. t. « *admirable travail qui n'a jamais été surpassé* » [à la date de 1943], « *et auquel Déchelette, dans son Manuel d'Archéologie, (second Age du Fer, époque de La Tène), a fait de nombreux emprunts* ».

Fouille les cimetières gaulois de Léry, de 1899 à 1914 et de Mesnil-de-Poses, en 1930-1931.

Membre de nombreuses sociétés savantes ; en a présidé plusieurs :

Société normande d'études préhistoriques (1895-1899-1901), 9<sup>e</sup> section (Anthropologie) de l'AFAS (1910), SPF (1911 et 1927), CPF (1913), Société d'études diverses de Louviers (1913-1943), Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure (1920) etc...

Correspondant du ministère de l'Éducation Nationale (à p. de 1896), de la Sous-Commission des monuments préhistoriques (à p. de 1912), de la SAF (1897).

Membre de sociétés savantes en France, en région, et à l'étranger : à Varsovie, Prague, Florence, Londres, Copenhague, Bruxelles, Liège, Namur, etc...

Officier d'Académie (1901), officier de l'Instruction Publique (1912).

Lauréat du Cinquantenaire des antiquaires de France (1901), de l'AIBL (1922).

Adresses : Les Andelys ; Saint-Pierre-du-Vauvray (Eure) ; Elbeuf

Il a fait don de ses collections, après que leurs provenances eu été soigneusement notées, au musée d'Evreux, pour lequel il fait construire tout spécialement une annexe pour abriter ces collections.

Le fonds Corot contient cinq lettres de L. Coutil, écrites entre 1910 et 1936 (« Mon cher collègue », « Cher collègue »).

Dans une lettre datée de mai 1910, il relate l'exploration de (2) tumulus : en donne la description et le mobilier mis au jour. Il relève le problème de « *La (...) pluie qui dure toute la journée ; et comme la terre est composée d'argile grasse, on ne peut faire un travail sérieux dans un borbier semblable* ». Il demande à H. Corot de lui résumer les considérations générales sur les tumulus de la Côte-d'Or : types de sépultures (inhumation ou incinération), emplacement des sépultures, dimensions, stratification, datation des tumulus et proportion des tumulus avec du mobilier funéraire. En septembre 1911, à la suite de la réception d'une notice envoyée par Corot, il lui adresse le résumé d'une fouille qu'il a faite durant l'hiver 1910 dans un bois à Champ Dolent (Eure) durant laquelle il a mis au jour un édifice semblable en partie à celui de Corot. Il évoque la SPF et les querelles de personnes avec les attaques de Guebhard, « *franc-maçon* » contre l'abbé Breuil dans une note : « *Nous l'avons sommé de ne pas recommencer (...) il avait promis. (...) Certains qui jalouent la société [la SPF] comme Déchelette, m'écrivent que le Conseil de la société est complice (...) même Mortillet a refusé d'imprimer cet article dans l'Homme préhistorique* ».

En décembre 1932, il semble que L. Coutil soit le conservateur du musée d'Evreux. Il relate qu'il répare 60 vases de ses dernières fouilles, tous les soirs de 20H30 à minuit-1 H du matin.

*Bibliographie sélective :*

**1894-1895** : Tombelle de l'âge du fer découverte à Lery, près Louviers (Eure), *AFAS. Compte-rendu. 23. Paris, 1894-1895*, p. 187.

**1897** : hommage de son ouvrage à la SAF, dans bull. SAF, 1897, p. 367.

**1900** : Armes trouvées dans la Seine, près du du Château-Gaillard, *Bull. SAF*, 1900, p. 202.

**1901 ?** : *L'âge du bronze en Normandie et spécialement dans le département de la Seine inférieure. 1901 ?*

**1906-1907** : Exploration et restauration du tumulus de Fontenay-le-Marmion, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 153.

**1907a** : Cachette de l'âge du bronze à Saint-Cyr du Vaudreuil (Eure), *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 304.

**1907b** : Oenochoé et bassine en bronze, *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 306.

**1907c** : Couteau de l'âge du bronze de Beuil (Eure), *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 469.

**1907d** : Oenochoé et bassine en bronze trouvées dans un tumulus des environs de Besançon (Doubs), *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 503.

**1907-1908** : L'âge du bronze dans le département du Calvados, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 296.

**1907-1908** : Présentation de planches sur la céramique gauloise, gallo-romaine et franque du département de l'Eure, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 299.

**1908a** : Epée pistilliforme de la fin de l'âge de bronze, trouvée à Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure), *Bull. SPF*, t. 5, 1908, p. 93.

**1908b** : Oenochoé et bassine en bronze trouvées dans un tumulus des environs de Besançon (Doubs), *Bull. SPF*, t. 5, 1908, p. 503.

**1908** : Exploration et restauration du tumulus de Fontenay-le-Marmion (Calvados), *AFAS. Compte-rendu. 37. Clermont-Ferrand, 1908*, p. 651-653.

**1908 (1909)** : Torques et bracelets gaulois du Calvados, *Congrès préhistorique de France. Compte-*

*rendu de la quatrième session. Chambéry. 1908. Paris, Schleicher, 1909, p. 641-644.*

**1909** : A propos de la démission du Dr Guébard, comme président de la Société des Enceintes préhistoriques, *Bull. SPF*, t. 6, 1909, p. 367.

**1909** : Le prétendu cimetière celtique de Cornéville-sur-Risle (Eure), *AFAS. Compte-rendu. 38. Lille, 1909*, p. 858-860.

**1909 (1910)a** : Les monnaies des Bellovaques et leur dispersion dans l'Eure et la Seine-Inférieure, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la cinquième session. Beauvais. 1909. Paris, Société préhistorique de France, 1910*, p. 593-598.

**1909 (1910)b** : Essai d'inventaire des mottes et enceintes du département de l'Orne, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la cinquième session. Beauvais. 1909. Paris, Société préhistorique de France, 1910*, p. 599-620.

**1910** : Les casques de Bernières d'Ailly (Calvados), *Bull. SPF*, t. 7, 1910, p. 579.

**1910** : Armes de l'âge du bronze trouvées dans le département de la Seine-Inférieure, *Bull. SPF*, t. 7, 1910, p. 641.

**1911** : Une épingle à bélière de l'âge du bronze dans les dragages de la Seine, *Bull. SPF*, t. 8, 1911, p. 365.

**1912** : Etude sur les pointes de flèches de l'âge du bronze trouvés dans les sépultures mérovingiennes, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 128.

**1912** : L'hippocampe figuré comme emblème (?) sur les monnaies gauloises, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 193.

**1912** : Etude sur les pointes de flèches de l'âge du bronze, munies de barbelures à la douille (suite), *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 483.

**1912** : De la présence des objets de l'âge de bronze dans les sépultures mérovingiennes et d'un prétendu culte de la hache de bronze dans ces sépultures, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 556.

**1912** : Grotte néolithique de Courjeonnet (Marne) et la station lacustre du Marais de Saint-Gond, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 662.

**1912** : Présentation d'un casque inédit de l'âge du bronze, trouvé à Mantes (Seine-et-Oise), *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 693.

**1912 (1913)** : Casque de l'âge du bronze, trouvé dans la Seine en 1860, à Mantes (Seine-et-Oise), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la huitième session. Angoulême. 1912. Paris, Société préhistorique française, 1913*, p. 710-712.

**1913** : Pointes de flèches de l'âge du bronze, munies de barbelures à la douille (fin), *Bull. SPF*, t. 10, 1913, p. 331.

**1913** : Casque étrusque ou ionien de la nécropole gauloise de Fillotrano, près d'Ancône (Italie), *Bull. SPF*, t. 10, 1913, p. 384.

**1913 (1914)** : Première journée : Discours, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913. Paris, Société préhistorique française, 1914*, p. 48-54.

**1913 (1914)** : Le palafitte du lac de Clairvaux (Jura) à l'âge du bronze, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913. Paris, Société préhistorique française, 1914*, p. 438-442.

**1913 (1914)** : La cachette de l'âge du bronze (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913. Paris, Société préhistorique française, 1914*, p. 443-450.

**1913 (1914)** : La cachette de fondeur de Larnaud (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913. Paris, Société préhistorique française, 1914*, p. 451-469.

**1913 (1914)** : Le village larnaudien et hallstattien des abris de Baume-les-Messieurs (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913. Paris, Société préhistorique française, 1914*, p. 470-489.

**1913 (1914)** : Fouille des neuf tumulus de Champenet, commune de Crançot (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913. Paris,*



Société préhistorique française, 1914, p. 509-513.

**1913 (1914)** : Conférence de vulgarisation : les tumulus du premier âge du fer dans l'est de la France et dans l'Europe centrale, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 514-540.

**1913 (1914)** : Conférence : l'âge du fer et les principaux tumulus du Jura, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 860.

**1914** : Discussion sur la présentation d'une monnaie gauloise en or par Reynier, *Bull. SPF*, t. 11, 1914, p. 135.

**1914 (1915)** : Abris sous roche larnaudiens et hallstattiens de la cascade du Dard, à Baume-les-Messieurs (Jura). Fouilles de 1913-1914, *AFAS. Compte-rendu. 43. Le Havre, 1914*. 1915, p. 676.

**1914 (1915)** : avec Brulard. Les tumulus de Blaisy-Bas et de Saint-Héliier (Côte-d'Or), *AFAS. Compte-rendu. 43. Le Havre, 1914*. 1915, p. 699.

**1915** : Anse mobile de seau en bronze, trouvée à Montcy-Saint-Pierre, canton de Charleville (Ardennes), *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 72.

**1915** : Pointes de flèches de l'âge du bronze munies de barbelures à la douille (suite), *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 120.

**1915** : Haches spatules et ciseau à dimensions anormales de l'âge du bronze, *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 250.

**1915** : La céramique des palafittes du lac du Bourget (Savoie), *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 386 et 430.

**1915** : avec Dr. Brulard. Les tumulus de Blaisy-Bas et de Saint-Héliier (Côte-d'Or), *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 108.

**1916** : A propos de la présentation de M. Reber sur un vase orné de gravures de Chindrieux (ancien Lac du Bourget), *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 96.

**1916** : Ornementation spiraliforme, *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 385 et 484.

**1917** : Supplément à l'ornementation spiraliforme, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 145.

**1918** : Le tumulus de la Hogue, à Fontenay-le-Marmion (Calvados), *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 65.

**1920** : Le tumulus de la Hogue à Fontenay-le-Marmion (Calvados), *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920*, p. 405-406.

**1920** : Les tumulus de la région de Hagueneau et Bischwiller, *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920*, p. 441-445.

**1921** : Commission des enceintes et souterrains-refuges, supplément à l'inventaire de l'Eure, *Bull. SPF*, t. 18, 1921, p. 181.

**1923** : Hache en bronze intermédiaire entre la hache à bords droits et la hache à talon, *Bull. SPF*, t. 20, 1923, p. 351.

**1924** : Cachette de l'âge du bronze III découverte à Longchamps, près Etrépany (Eure), *AFAS. Compte-rendu. 48. Liège, 1924*, p. 552-553.

**1925** : Armes offensives et défensives à l'âge du bronze : poignards, rapières, épées, bouterolles, lances ; essai de classification par groupements, *AFAS. Compte-rendu. 49. Grenoble, 1925*, p. 492.

**1926** : A propos de la communication de M. Hémerly sur un casque, *Bull. SPF*, t. 23, 1926, p. 302.

**1926** : Parures scandinaves du musée d'archéologie de Lyon, *AFAS. Compte-rendu. 50. Lyon, 1926*, p. 488-492.

**1926** : Le poignard de Crussol (Ardèche) et les deux rapières du Cheylounet (Haute-Loire) au musée de Lyon, *AFAS. Compte-rendu. 50. Lyon, 1926*, p. 488-492.

**1927** : Mors de bride gaulois de Léry (Eure), de Verna (Isère) et mors à liberté de langue, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 187.

**1927** : Le casque de Blainville (Meurthe-et-Moselle), *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 362.

**1927** : Les vases à figure humaine et les bobines de Glozel, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 457.

**1928** : Anneaux et bracelets en schiste, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 339.

**1928** : Bracelet hallstattien du Musée Borély à Marseille, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 426.

**1929** : Les mors de chevaux aux époques néolithique, du bronze, du fer et jusqu'au Xe siècle, *AFAS.*

*Compte-rendu. 59. Le Havre, 1929*, p. 727.

**1929** : Haches à douilles trouvées dans le Calvados et la Manche , *AFAS. Compte-rendu. 59. Le Havre, 1929*, p. 728.

**1930** : Les mors de chevaux aux époques néolithiques , du bronze et du fer et jusqu'au IXe siècle, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 518.

**1931** : Hache à talon de l'âge du bronze de Preeswood (Angleterre), *Bull. SPF*, t. 28, 1931, p. 266.

**1931 (1933-1934)** : Considérations générales sur les sépultures gauloises des Eburovices et Veliocasses situées au confluent de l'Eure et de l'Andelle dans la Seine, entre Pont-de-l'Arche et Notre-Dame-de-Vaudreuil (Eure), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la dixième session. Nîmes, Avignon. 1931*. Paris, Société préhistorique française, 1933-1934, p. 264-272.

**1932** : Le cimetière gaulois et gallo-romain par incinération du Mesnil-de-Poses (Eure), *Bull. SPF*, t. 29, 1932, p. 143.

**1933** : Ceintures à pendeloques et ornements de la fin de l'âge du bronze et du Hallstatt, *Bull. SPF*, t. 30, 1933, p. 297.

**1934** : Lances ornées et moules de l'âge du bronze trouvés dans les cinq départements de la Normandie, *Bull. SPF*, t. 31, 1934, p. 505.

**1935** : Haches d'honneur de l'âge du bronze à formes anormales et ornées de gravures, *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 380.

**1937** : Haches à bouton, *Bull. SPF*, t. 34, 1937, p. 192.

**1938** : Broches du musée d'antiquités de Rouen, *Bull. SPF*, t. 35, 1938, p. 105.

**1939** : A propos des poteries à décor d'étain trouvées dans le lac du Bourget, *Bull. SPF*, t. 36, 1939, p. 334.

#### *Références :*

ADCO : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 34/2 : lettre du 22. 08. 1913. Corot 35/1 : lettre du [00.] 09. 1936. Corot 36 : lettres du 17. 05. 1910, du 30. 09. 1911, du 30. 12. 1932.

J. Toutain. « L. Coutil, Archéologie gauloise, gallo-romaine, franque et carolingienne (du département de l'Eure) », *Pro Alesia*, t. 7, 1921, p. 95-96.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 182.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 566, 670-671, 707, 733, 876, 988-989, 1053-1054, 1067, 1110.

Léon Coutil 1856-1943, *Bull. S. P. F.*, t. 40, 1943, p. 67-71. Avec portrait.

A. Verney. Les nécropoles de l'âge du fer en Basse-Normandie. Bilan de trois siècles de découvertes, dans : D. Cliquet, M. Rémy-Watte, V. Guichard, M. Vaginay (dir.). *Les Celtes en Normandie. Les rites funéraires en Gaule (III<sup>ème</sup> – I<sup>er</sup> siècle avant J.- C.) : Actes du 14<sup>ème</sup> colloque de l'Association Française pour l'Etude de l'Age du Fer, Evreux, mai 1990*. [Paris], 1993, p. 95-113 (Suppl. Revue archéologique de l'Ouest ; 6) [révision critique des publications de L. Coutil].

G. Verron, Historique des recherches, dans : Ph. Bernouis. *L'Orne. 61*. Paris, MSH, 1999, p. 53 (CAG ; 61).

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 127.

**COLLOT, Louis-Marie-François**

**(16 juin 1846 – Saint-Cannat – Bouches-du-Rhône – 30 août 1915 – Dijon – Côte-d'Or)**

Il est question de Collot dans les lettres de tiers à H. Corot.

Docteur en sciences naturelles en 1880, il est professeur de géologie et minéralogie à la faculté des sciences de Dijon en 1887, après avoir exercé à Grenoble. Il est aussi directeur du muséum d'histoire naturelle de Dijon (1887). En 1905, le 18 septembre, lors de la première réunion de la Société des sciences de Semur-en-Auxois, à Alise-Sainte-Reine, relançant les fouilles sur le site d'Alésia, il est chargé d'une démonstration sur le terrain, avec la mise à découvert de parties de fossés de César. En archéologie, il a surtout étudié la texture de tessons.

Membre de la CACO, 1899. Académie de Dijon, 1893. Il en est président ou le vice-président entre 1904 et 1914. Membre de l'Académie d'agriculture.

Collot est évoqué dans des lettres de R. Epery et de G. Potey à H. Corot, notamment à propos de la détermination de mobilier (faune).

Adresse : 27 boulevard De Brosses, Dijon.

*Bibliographie sélective :*

**[1909]** : Etude géologique sur les pierres sciées d'Alise et les ossements d'animaux trouvées dans les fouilles du Mont Auxois de 1906 à 1909.

**1911** : Carte géologique de la Côte-d'Or. AFAS, Dijon, 1911.

*Références :*

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission départementale des antiquités [de 1915 à 1916], *Mém. CACO*, t. 17, 1913-1921, p. CXCVII-CXCIX.

ADCO : 69 J : Corot 35/2 : minutes de lettres de H. Corot du 10. 08. 1934, du 04. 03. 1935, du 26. 09. 1935.

**CREUSOT, J.**

J. Creusot, résidant au 1 rue des notaires à Chateauroux (Indre) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

**CREUZE, H. (1826 - 1911)**

H. Creuzé apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Et dans la liste des archéologues avec lesquels il échange ses publications.

H. Creuzé entre à la Société des Sciences de Semur-en-Auxois en 1870. Il en est le secrétaire de

1879 à 1899, puis le « secrétaire perpétuel ». Il s'occupe des inventaires, de la correspondance et de la publication du *Bulletin*, de la bibliothèque. Il publie la table générale des articles du *Bulletin*, pour les années 1864-1897, en 1900. Il est également conservateur du musée de Semur-en-Auxois et publie le catalogue des collections ornithologiques en 1884 (ou 1891 selon les sources).

Le fonds Corot compte quatre lettres de H. Creuzé, écrites entre 1904 et 1908 (« Monsieur et honoré confrère » ; « Mon cher camarade »). Il y est surtout question du fonctionnement de la Société des sciences de Semur et de ses fonctions au sein de celle-ci.

*Bibliographie sélective :*

**1884** : *Catalogue de la collection ornithologique du Musée de Semur*. Semur-en-Auxois, impr. L. Lenoir, 1884, 34 p.

**1899** : Société des sciences naturelles de Semur (Côte-d'Or). Table générale par ordre alphabétique des noms d'auteurs, de tous les articles et mémoires contenus dans les bulletins de la société, depuis l'année 1864 jusqu'à celle de 1897 incluse, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1899.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 34/2 : lettre du 12. 08. 1908. Corot 36 : lettres du 05. 12. 1904, du 16. 12. 1904, du 09. 01. 1905.

Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

[Dr. Simon]. « M. Creuzé [décédé en 1911] », *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 37, 1910-1911, p. CXVI-CXVII. Avec ses publications.

## **CROIZET**

Croizet, architecte, à Aurillac (Cantal) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

Adresse : 7 rue [Beauclair] à Aurillac

*Référence :*

ADCO : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

## **CROVA, Madame**

Le nom de madame Crova a été coché par H. Corot parmi les noms des participants au CIAAP de Genève en 1912 et au voyage scientifique à travers la Suisse en 1912.

Mme Crova est, à cette date, déléguée de la Société nationale des sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.

Adresse : 27 rue Asselin, Cherbourg.

*Références :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

***CUISINIER, H.***

H. Cuisinier, instituteur à Angely-L'Isle-surSerein (Yonne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Avec une lettre datée de septembre 1929 (« Monsieur »). H. Cuisinier évoque sa visite aux fouilles d'H. Corot à Tormancy ; mais surtout il lui donne des informations sur des tumulus dont il question dans un *Bulletin* de la Société d'études d'Avallon ; tumulus découverts, entre 1864 et 1913, dans la Nièvre et l'Yonne par Baudoin, Lucien Millot, l'abbé Tissier et l'abbé Poulaine. Il enverra le *Bulletin* en communication à Corot.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettre du 23. 09. 1929.

## D

### **DAGUIN, F. (...-1922)**

F. Daguin, de Chameçon (Côte-d'Or) apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

NB : la notice donnée dans l'annuaire prosopographique du THSC pour Fernand Daguin (1848-1922) semble correspondre, en fait, après recoupements avec d'autres sources, à la biobibliographie d'un homonyme Fernand Daguin (1889-1948) juriste et géologue (cf. *Fernand Daguin, 1889-1948*. Bordeaux, impr. Drouillard, 1952, 56 p.)

*Bibliographie sélective :*

**1900** : Découvertes archéologiques à Mirebeau (Côte-d'Or), *Bull. SAF*, 1900, p. 196.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

*Bull. Académie de Dijon*, 1923, p. 9-12.

### **DAUVERGNE, Robert (1908-1977)**

Robert Dauvergne, de Paris et de Saint-Père-sous-Vézelay (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

R. Dauvergne est agrégé de l'Université et professeur au lycée de Chartres. Il fouille à partir de 1935 le site des « Fontaines salées », près de Vézelay (Yonne) avec René Louis. Serait aussi historien et collectionneur.

Adresse : 19 rue Lagrange, Paris 5<sup>e</sup> ; Hôtel Despirey, Saint-Père-sous-Vézelay (Yonne).

Le fonds Corot conserve trois lettres de R. Dauvergne (« Monsieur », 1938) et deux minutes de lettres (« Monsieur »). R. Dauvergne écrit à Corot pour avoir des informations sur le fanum qu'il a mis au jour et fouillé à Lavardin (Loir-et-Cher) car lui-même a rencontré un établissement similaire sur le site des « Fontaines salées » et, préparant une synthèse, il souhaiterait citer Lavardin pour comparaison.

Les deux minutes de lettres concernent les fouilles de Corot à Lavardin. Il récapitule notamment le type de mobilier mis au jour dans le fanum.

*Bibliographie sélective :*

**1955** : *Les anciens chercheurs de trésors en Beauce*. Chartres, s. n., 1955, 16 p.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 20 : lettres du 20. 02. 1930, du 20. 01. 1938, du 12. 09. 1938. Corot 35/1 : lettre du 11. 10. 1938. Corot 20 : Minutes de lettres d'H. Corot, du 23. 02. 1938 et non datée.

Fr. Vignier. 47 F 1-113. *Répertoire numérique détaillé [du fonds Robert Dauvergne]*. Dijon,

Archives départementales de la Côte-d'Or, 1982.

***DAVILLE, Louis (1871 – ....) ou (1894-1931)***

Davillé, chargé de cours au lycée de Bar-le-Duc (Meuse), apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II b.

Louis Davillé est chargé de cours au lycée de Bourges puis de Bar-le-Duc. Il est membre de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc et en est le président en 1925. Il est aussi correspondant du CTHS.

N. B. : les recherches ont abouti pour Davillé à des homonymes, l'un serait né en 1871, l'autre en 1894 et décédé en 1931. Celui né en 1871 a publié : *Le mot celtique « Cambo »*. Paris, s. n., 1929, 7 p.

*Bibliographie sélective :*

**1906** : *Le pagus scarponensis*.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

*Louis Davillé, 1894-1931 : les adieux du lycée de Bar-le-Duc à M. Louis Davillé, professeur d'histoire : 10-12 juillet 1931*. S. l., s. n., 1931, 28 p. ; 1 pl.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/selec.php?sc=pr](http://cths.fr/an/selec.php?sc=pr)

***DAVOU***

Davou, maire de Voutenay-sur-Cure (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée d'août 1929 (« Monsieur H. Corot »). Il l'informe du devenir des collections archéologiques du défunt abbé Poulaine, ancien curé de Voutenay : ces collections ont été vendues depuis longtemps par [madame ou mademoiselle ?] Ye (*sic.*) [Ravaz] selon laquelle il ne reste rien.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettre du 14. 08. 1929.

***DAYET, L.***

L. Dayet, de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de février 1926 (« Monsieur Corot »). Il accuse réception d'une lettre du curé de Santenay à propos de l'Epona trouvée à Santenay et dont lui Dayet a été propriétaire. A cette date, le propriétaire pourrait être Rigot, de Nevers (Nièvre). L. Dayet invite H. Corot à le contacter.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 7 : lettre du 23. 02. 1926.

### ***DE BUGGENOMS, Louis***

Le nom de Louis De Buggenoms a été coché par H. Corot sur le programme du voyage scientifique à travers la Suisse en 1912. Il est, à cette date, avocat et membre de l'Institut archéologique liégeois.

Adresse : 40 rue Courtois, Liège (Belgique).

#### *Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

### ***DECHELETTE, Joseph (1862-3 octobre 1914)***

Joseph Déchelette apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications. Il est également présent au « congrès hallstattien de la ferme de Banges », à Minot (Côte-d'Or) organisé par H. Corot en 1906. Son nom a été coché par H. Corot sur la liste du programme et des participants du CIAAP de Genève en 1912.

Joseph Déchelette appartient à une famille d'industriels du textile à Roanne. Il renonce à l'Ecole des chartes pour reprendre l'affaire familiale.

Il est initié à l'archéologie par son cousin Auguste Chaverondier, archiviste, et fouille avec lui, de 1872 à 1887, l'oppidum du Crêt-Chatelard (Loire). Il hérite de sa bibliothèque et la complète tout au long de sa vie. Il participe aux fouilles de son oncle Jacques-Gabriel Bulliot au Mont-Beuvray, site identifié par celui-ci comme étant l'ancienne *Bibracte* la capitale des Eduens dont parle César dans ses *Commentaires*. J. Déchelette y dirige les fouilles de 1897 à 1901 puis en 1907 et fait de *Bibracte* un site de référence obligée pour la Protohistoire européenne.

Ses voyages d'affaire le mènent en Europe, en Afrique du nord et au Proche-Orient. Il en profite pour visiter les musées et les sites archéologiques et pour rassembler une vaste documentation. Il devient conservateur du musée de Roanne à partir de 1892. Il publie à partir de 1905 son *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romain*, reconnu à l'unanimité comme la synthèse fondatrice de la Protohistoire européenne. Il s'agit d'un état des connaissances sur la Protohistoire en Europe, exposé suivant la méthode comparative. Mobilisé comme capitaine d'infanterie, il meurt au front le 3 octobre 1914.

Membre de la Société éduenne (Autun), de la Diana (Montbrison, Loire), de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Docteur *honoris causa* de l'Université de Fribourg-en-Brisgau.

Adresse : 22 rue de la Préfecture, Roanne.

J. Déchelette apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot, avec quatre lettres, trois datées de 1909 et une sans date (« Mon cher collègue », « Mon cher confrère », « Mon cher ami »). Déchelette félicite Corot pour ses découvertes à Alésia. Il le remercie pour l'envoi d'un tesson de céramique de Lezoux. Il lui annonce qu'il ne connaissait pas l'objet que Corot lui a signalé [tête à hélice de Blois]. Il demande à Corot de lui photographier ultérieurement une estampille. Il accuse réception de l'envoi de cartes postales, notamment d'Alise-Sainte-Reine, par Corot.



Le fonds compte aussi deux lettres de la veuve de Joseph Déchelette, Jane Déchelette datées de 1914 et de 1934 (« Monsieur »). En novembre 1914, elle remercie H. Corot pour ses condoléances. En 1934, elle accuse réception de ses tirés-à-part et lui annonce sa venue sur le site des sources de la Seine.

Le fonds conserve aussi une minute de lettre de H. Corot à madame J. Déchelette, non datée (« Madame »). Il vient de rencontrer dans un tumulus de Tormancy, à Massangis (Yonne) une construction figurant une roue à quatre rayons et trois cercles concentriques, figures qu'il interprète comme des emblèmes solaires. Il demande à Mme Déchelette un tiré-à-part de l'article de son défunt mari « Le culte du soleil aux temps préhistoriques » (*RA*, 1909), qu'il lui rendra.

*Bibliographie sélective :*

**1896** : Un fragment de poterie gauloise à représentation zoomorphique, *Revue archéologique*, t. 29, 1896, p. 172-176.

**1898** : Le bélier consacré aux divinités domestiques sur les chenets gaulois, *Revue archéologique*, t. 33, 1898, p. 63-81 ; fin, p. 245-262.

**1899** : Inventaire général des monnaies antiques recueillies au Mont-Beuvray de 1867 à 1898, *Mém. Société Eduenne*, t. 27, 1899, p. 313- ; fig.

**1899 (1901)** : Le Hradischt de Stradonic en Bohême...., *Congrès archéologique, Macon, 1899*. Paris, Société française d'archéologie, 1901, p. 119-182.

**1901** : Poteries de la Tène à décoration géométrique incisée, *Revue archéologique*, t. 39, 1901, p. 51-61.

**1902** : Montefortino et Ornavasso. Etude sur la civilisation des Gaulois cisalpins, *Revue archéologique*, t. 40, 1902, p.

**1903** : *L'oppidum de Bibracte. Guide du touriste*. 1903.

**1905** : avec R. Bouillerot. Notice sur une enclume de l'âge du bronze trouvée à Alise vers 1820, complétée par une note d'ensemble sur ces objets, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, t. 1, 1905, p. 174-179.

**1906** : Variétés. Catalogue des cartes postales illustrées d'après les monuments romains de la France, *Revue archéologique*, t. 7, 1906, p. 329-335.

**1907** : La peinture corporelle et le tatouage, *Revue archéologique*, t. 9, 1907, p. 38-50.

**1907** : Pic J.-L. ; Déchelette J. trad. *Le Hradischt de Stradonitz*. 1907.

**1907 (1908)** : Excursion au Mont Beuvray. Conférence, *Congrès préhistorique de France. Comptes-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 943-962.

**1908** : Variétés. Catalogue des cartes postales illustrées d'après les monuments romains de la France, *Revue archéologique*, t. 12, 1908, p. 266-277.

**1908-1909** : L'identification d'Alésia et les tombelles d'Alaise, *Pro Alesia*, 1908-1909, p. 489-492.

**1909** : avec M. Piroutet. Découverte de vases grecs dans un oppidum hallstattien du Jura, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 193-212 ; pl. II.

**1909** : Le culte du soleil aux temps préhistoriques, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 305-357.

**1909** : Le culte du soleil aux temps préhistoriques (suite), *Revue archéologique*, t. 14, 1909, p. 94-123.

**1911** : Variétés. Une théorie nouvelle sur l'origine de l'ambre, *Revue archéologique*, t. 18, 1911, p. 338-339.

**1912** : L'époque de la fondation d'Alésia, *Revue archéologique*, t. 19, 1912, p. 101-109.

**1913** : avec collaborateurs [mettre noms]. *La collection Millon : antiquités préhistoriques et gallo-romaines*. Paris, Geuthner, 1913.

**1913** : Variétés. Observations sur les torques, *Revue archéologique*, t. 21, 1913, p. 232-234.

**1927a** : *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, 412 p.

**1927b** : *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La*

*Tène*. Paris, Picard, 1927, VIIIp. et p. 417-1163.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 34/2 : lettre non datée. Corot 36 : lettres du 18. 06. 1909, du 02. 07. 1909, du 15. 07. 1909. Lettres de Mme Veuve Déchelette, du 12. 11. 1914 et du 20. 12. 1934. Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

R. Bouillerot. Le congrès hallstattien de la ferme de Banges, à Minot (Côte-d'Or), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, mars-avril 1906, p. 151-153.

H. Chabeuf. Notice nécrologique sur Joseph Déchelette, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. CX-CXV.

J. Toutain. J. Déchelette, un ami d'Alésia, *Pro Alesia*, 1914-1915, p. 70-106 ; 3 pl.

H. de Villefosse. J. Déchelette 1862-1914, *Revue de Bourgogne*, 1915, p. 38-44.

*Revue anthropologique*, 1915, p. 137.

J.- P. Guillaumet. *Bibracte, bibliographie et plans anciens*. Paris, MSH, 1996 (DAF ; 57) ; Premières fouilles du Mont-Beuvray : de J.- G. Bulliot à J. Déchelette, dans : P. Jacquet, R. Périchon, dir. *Aspects de l'archéologie française au XIX<sup>e</sup> siècle, actes du colloque international, Montbrison, 14-15 octobre 1995*. Montbrison, La Diana, 2000, p. 247-253 ; 2 fig.

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, annexes.

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 206-208.

M.- S. Binétruy. *De l'art roman à la Préhistoire, des sociétés savantes à l'Institut, itinéraires de Joseph Déchelette*. Lyon, LUGD, 1994, p.

Labeauté L. *Etude sur la correspondance de Joseph Déchelette concernant le tome II du manuel d'archéologie préhistorique celtique et gallo-romaine*. Mémoire de master 1. Université de Toulouse II Le Mirail, 2007.

S. Lewuillon, « Déchelette Joseph », dans : P. Sénéchal., Cl. Babillon, dir. *Dictionnaire critique des historiens de l'art* [en ligne sur : [www.inha.fr](http://www.inha.fr). Consulté le 01. 06. 2013] ; « Des fouilles aux tranchées. Les jalons de Déchelette », *Anabases*, n° 9, 2009, p. 249-260.

S. Péré-Noguès, « Etudes sur l'œuvre et la correspondance de Joseph Déchelette. Introduction », *Anabases*, n° 9, 2009, p. 201-203 ; « Etude préliminaire sur les réseaux de correspondance européens de Joseph Déchelette » *Anabases*, n° 9, 2009, p. 205-220. ; « Projet Collectif de Recherche Archives et correspondance de Joseph Déchelette », *Antiquités Nationales*, t. 41. 2010, p. 213-217 ; 2 fig. 3 tabl. ; « La correspondance de Joseph Déchelette. Reconstitution et histoire d'un réseau de savants européens », dans : C. Bonnet, V. Krings, C. Valenti. *Connaître l'Antiquité. Individus, réseaux, stratégies du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle*. Rennes, PUR, 2011, p. 199-230.

D. Mölders. *L'outillage en fer de Bibracte. Une contribution à l'étude de l'artisanat celtique d'après les travaux de Jacques-Gabriel Bulliot et Joseph Déchelette*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 2010 (Bibracte ; 18).

S. Péré-Noguès, éd. *La sociabilité savante à l'époque de Joseph Déchelette : structures, usages et pratiques. Actes de la journée du 4 novembre 2011 à la Diana, à Montbrison, dans : Regards sur l'archéologie 2011*. Montbrison, La Diana, 2013, p. 1-73.

### ***DEFAY, chanoine***

Il est question du chanoine Defay, de Langres (Haute-Marne), dans deux lettres de l'abbé Drioux à H. Corot.

En juin 1925 quand Drioux signale les collections publiques et privées à visiter à Langres. En juillet 1933, Drioux annonce la publication dans le *Bulletin (...) de Langres* du « bicéphale » de la collection Defay.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10, lettre de Drioux à H. Corot, du 25. 06. 1925. Corot 36 : lettre de Drioux à Corot, du 16. 07. 1933.

### ***DEFFAND, Louis (1843 Tonnerre, Yonne -192?)***

Louis Deffand apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il passe son enfance à Griselles (Côte-d'Or) à la suite du remariage de son père, artisan, avec une jeune femme propriétaire de terres. A l'âge adulte, il choisit la carrière militaire : il fait partie des chasseurs à cheval, fait la Guerre de 1870, est promu capitaine en 1886. Une fois retraité, en 1897, il revient s'établir à Griselles et pratique l'archéologie en amateur : il s'intéresse surtout à la citadelle - dont il est propriétaire pour moitié - et rédige, jusqu'en 1921, un mémoire sur celle-ci : il rapporte le site à l'époque gauloise ; ainsi que les sépultures qu'il met au jour lors de la plantation en 1899 d'un vignoble. Il tente également de démontrer que le chef lingon Sabinus avait habité Griselles.

En 1989, les archives et le mobilier archéologiques rassemblés par L. Deffand étaient conservés par sa filleule Mme Marie-Louise Pasquier. La citadelle et les sépultures sont aujourd'hui datées de l'époque médiévale.

L. Deffand apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec vingt-six lettres écrites entre 1921 et 1924 (« Mon cher monsieur Corot », « Cher monsieur Corot », « Cher monsieur », « Mon cher monsieur »).

A retenir, la mention de ses lectures et/ou d'ouvrages de sa bibliothèque : A. Thierry, Leclère, Lapérouse, Brulard...etc. , Il critique Brulard « *qui n'a point su reconnaître la différence qui existe entre une enceinte fortifiée d'avant César et un château fort du moyen âge qui n'a jamais existé* ».

En 1921, L. Deffand envoie à H. Corot un exemplaire de son manuscrit sur l'enceinte de Griselles ; pour avoir son avis ; manuscrit qu'il dit avoir entièrement remanié en 1923. La même année il invite H. Corot à venir visiter « l'oppidum » de Griselles, recensé ainsi par P. Jobard.

En 1924, il annonce qu'il a dressé un plan de l'enceinte de Griselles pour H. Corot et R. Epery.

Autre information : le musée personnel de Deffand renferme 197 objets dont 144 poteries d'âge différents, essentiellement de la pré- et protohistoire.

Minute de lettre d'H. Corot datée de 1924 (« Mon cher capitaine ») : H. Corot invite Deffand à repérer l'enceinte gauloise et à rechercher un point du mur afin de le faire déblayer jusqu'à la roche, sur 5-6 m, soigneusement et de recueillir tous les débris – même menus – de poterie et d'objets en métal. Dans le cas d'un site gaulois, il devrait trouver les trous vides des poutres ; lui annonce sa visite prochaine [07. 07.] avec Claudon et verront son musée personnel.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 15 : lettres du 12. 10. 1921, du 16. 10. 1921, du 18. 10. 1921, du 21. 10. 1921,

du 01. 11. 1921, du 23. 12. 1921, du 27. 12. 1921, du 07. 09. 1922, du 16. 09. 1922, du 19. 01. 1923, du 02. 03. 1923, du 03. 03. 1923, du 18. 04. 1923, du 31. 05. 1923, du 09. 06. 1923, du 27. 12. 1923, du 28. 12. 1923, du [00.] 06. 1924, du 09. 06. 1924, du 19. 06. 1924, du 24. 06. 1924, du 02. 07. 1924, du 18. 07. 1924, du 18. 07. 1924, du 15. 09. 192[?], du 26. 12. 192[?]. Corot 15 : minute de lettre d'H. Corot, du 20. 06. 1924.

J. Millot. Le capitaine Deffand, l'inventeur du site de Griselles, *Bull. archéologique et historique du Châtillonnais*, n° 2, 1989, p. 16-18 ; 3 fig., portrait.

P. Walhen. Les fouilles du capitaine Deffand, bilan et essai d'interprétation, *Bull. archéologique et historique du Châtillonnais*, n° 2, 1989, p. 19-26.

### ***DELAGE, Franck (17 octobre 1873, Bars - Dordogne – octobre 1950)***

Delage, professeur au lycée de Limoges (Haute-Vienne) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt Ib.

Historien et archéologue. Il est le président de la société archéologique et historique du Limousin, de 1935 à 1947. A. Blanchet lui confie la rédaction de la Carte archéologique de la Gaule romaine de la Haute-Vienne, de la Corrèze et de la Dordogne.

Membre résidant du CTHS.

#### *Bibliographie sélective :*

**1913** : *Mélanges d'archéologie limousine [préhistoire et gallo-romain]*. Limoges, Ducourtieux, Gout, 1913, 31 p.

**1913** : *Inventaire des grottes et abris préhistoriques de la Dordogne*. Le Mans, impr. Monnoyer, 1913, 15 p. [extr. 8° CPF, Angoulême, 1912, p. 372-386]

**1914** : *La protection des monuments historiques*. Limoges, Ducourtieux et Gout, 1914, 20 p. [= *Bull. Société archéologique et historique du Limousin*].

**1933** : *Le préhistorique et le gallo-romain à Bessines, Châteauponsac, Folles, Frometal et Razès (Haute-Vienne)*. S. l., s. n., 1933, 45 p. [= *Bull. Société archéologique et historique du Limousin*, 1933].

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

J. Perrier. II – Historique de la recherche, dans : *La Haute-Vienne*. Paris, Maison des sciences de l'homme, 1993, p. 30 (Carte archéologique de la Gaule ; 87).

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=100885](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100885)

### ***DELMAN***

Delman [ou Delmas ?], archiviste à Aurillac (Cantal), apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt Ib.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### ***DELVINCOURT, (Eugène ?)***

Delvincourt de Laon (Aisne) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

Il s'agit peut-être d'Eugène Delvincourt, fouilleur de l'arrondissement de Saint-Quentin et du nord de l'Aisne, dont les observations ont été synthétisées et publiées entre 1879 et 1895 par Jules Pilloy dans *Etudes sur les anciennes sépultures du département de l'Aisne* [3<sup>e</sup> et dernier volume resté à l'état de manuscrit].

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

B. Pichon. *L'Aisne. 02*. Paris, MSH, 2002 ( CAG ; 02), p. 70

### ***DEMARTIAL (André ?)***

Le nom de Demartial apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb. Il est noté comme résidant à Limoges (Haute-Vienne), 23 boulevard Louis Blanc.

Il pourrait s'agir d'André Demartial, auteur, dans les années 1908-1914, de communications à la Société archéologique du Limousin et de publications portant sur le patrimoine architectural et artistique de Limoges, et plus particulièrement sur l'orfèvrerie et l'émaillerie anciennes de Limoges. Une figure érudite donc, non archéologue mais susceptible de connaître les éventuelles collections locales. Demartial est notamment l'auteur d'un *Catalogue des tableaux, sculptures et émaux composant la collection du Cercle de l'Union [Limoges]*. Impr. de Malherbe, 1908.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### ***DEMOLE, Victor, docteur***

Le nom de Victor Demole, de Genève, a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912.

V. Demole est, à cette date, médecin à l'asile de Bel Air, Chêne-Bourg, Genève.

Adresse : Route de Chénètes, Genève.

#### *Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

***DEONNA, Waldemar (1880, Cannes – 3 mai 1959)***

Waldemar Deonna apparaît aussi dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Son nom a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève et sur celui du voyage scientifique à travers la Suisse en septembre 1912. Il est, à cette date, secrétaire général du CIAAP de Genève.

Waldemar Deonna étudie à l'Ecole française d'Athènes, de 1905 à 1908. Il est le directeur du musée d'art et d'histoire de Genève de 1920 à 1951 et professe parallèlement à la chaire d'archéologie à l'université de Genève, de 1920 à 1951. Il est l'auteur de 800 articles.

Il a reçu des distinctions de choix en France et à l'étranger. Membre de l'AIBL. Commandeur de la légion d'honneur.

Adresse : 16 boulevard des Tranchées, Genève ; Chemin de la GRadelle, par Chêne.

Le fonds Corot compte deux lettres de W. Deonna datées d'avril et de juin 1912, dont l'une à l'entête du congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique de Genève (« Monsieur »). Il accuse réception des communications de Corot au congrès à venir portant sur « les temps préhistoriques et protohistoriques à Alésia » et « les fouilles à Minot ». Il lui demande de préciser le titre de ses communications, la durée de celles-ci et la mention de diapositives. Il l'informe de la possibilité d'exposer des objets pour illustrer ses communications, des vitrines ayant été prévues à cet effet.

*Bibliographie sélective :*

**1909** : Notes sur quelques antiquités des musées de Genève, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 233-249 ; pl. III.

**1910** : Le nouveau musée d'art et d'archéologie à Genève, *Revue archéologique*, t. 16, 1910, p. 401-412.

1911 :

**1912** : Bronzes du musée de Genève, *Revue archéologique*, t. 20, 1912, p. 32-42.

**1918** : Les Isiaques de la Gaule, *Revue archéologique*, t. 7, 1918, p. 177-178.

**1921** : La rosace sur le front du taureau sacré, *Pro Alesia*, 1921, p. 22-26.

**1925** : Les sciences auxiliaires de l'archéologie (archéologie, art et métapsychique), *Revue archéologique*, t. 21, 1925, p. 115-147.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : lettres du 18. 04. et du 10. 06. 1912.

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 811, 1090.

Hommages à Waldemar Deonna, *Revue archéologique de l'Est*, t. 9, 1958, p. 162-163. [= CR bibliographique d'E. Thevenot ?].

[Waldemar Deonna], *Revue archéologique de l'Est*, t. 10, 1959, p. 37 note 7.

O. Reverdin, [Notice biographique de W. Deonna], *Journal de Genève*, 4 mai 1959.

### **DEROCHE**

Deroche, du syndicat d'initiative de Nevers (Nièvre) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée d'avril 1927 (« Monsieur »). Il l'informe des moyens de transports, notamment le train permettant de venir à Nevers. Il lui indique le *Guide illustré de la fédération morvandelle du tourisme* dans lequel sont décrits tous les musées. Il lui signale à Nevers, la chambre de commerce qui réunit dans une grande pièce les produits de l'industrie et du commerce. Il s'agit très certainement d'une réponse à la suite d'une sollicitation d'H. Corot dans le cadre de ses missions pour *La revue des musées et collections archéologiques de France*.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 22. 04. 1927.

### **DESBARRES**

Desbarres, d'Avallon (Yonne), est bibliothécaire et gardien du musée. Il apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée d'août 1929 (« Monsieur H. Corot »). Il se présente et indique à H. Corot que le conservateur des collections de la Société d'études d'Avallon est l'abbé Parat, le conservateur des collections des Beaux-Arts est [Degoin]. Il est question de la prise de rendez-vous par H. Corot pour visiter le musée.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettre du 14. 08. 1929.

### **DESFORGES, Antoine**

*( 27 octobre 1866, Saint-Parize-le-Châtel, Nièvre - 8 février 1943, Nevers ?, Nièvre)*

Antoine Desforges, de Nevers (Nièvre), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il est également question de lui lors des missions d'H. Corot dans les musées, à la Société académique du Nivernais et au musée de la Porte du Croux à Nevers.

Titulaire du brevet, Antoine Desforges devient instituteur-adjoint à Urzy, puis à Entrains à l'âge de 17 ans. Il intègre ensuite l'Ecole normale de la Nièvre de 1885 à 1888. Diplômé, il est nommé à Decize, puis à La Charité - avec sa femme également institutrice - pendant neuf ans, à La Nocle, à Fléty jusqu'en 1912, à Rémilly. Il prend sa retraite en 1918 à Nevers.

Pendant son séjour à La Charité, il s'essaie au journalisme et collabore au *Progrès de la Nièvre* (de 1895 à 1900 sous le pseudonyme de X. ou P. Nivernois), puis plus tard, à la *Tribune*, au *Petit Charitois*, à *Paris-Centre*, à la *Tribune de Saint-Etienne*.

Autres collaborations : *La Démocratie Nivernaise*, *Paris-Morvan*, *Le Nivernais de Paris*, *Le Petit Charitois*, *Le Pays Nivernais* *L'Activité Nivernaise* : il y publie des contes, des articles d'archéologie, de préhistoire, d'histoire locale et de folklore.

En poste à Fléty, il s'intéresse à l'archéologie, il fait des fouilles dans la vallée de l'Alène et à Saint-Parize, subventionnées par l'Etat, lui permettent de découvrir des stations et de « *renouer les uns aux autres les différents âges de la pierre taillée, de la pierre polie, du bronze et du fer, si bien que grâce à lui, [le] département [de la Nièvre] ne présente plus de hiatus entre les civilisations successives de ces temps lointains*. Membre de la Société académique du Nivernais à partir de 1903,

il en a la charge des collections de la Société académique du Nivernais, qu'il enrichi de ses dons. Chargé de classer la bibliothèque nivernaise d'Albert Morlon et d'en rédiger le catalogue.

Appartenances :

Secrétaire général de la Société académique du Nivernais (1936).

Membre de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts.

Membre de toutes les sociétés savantes de la Nièvre et d'autres hors département.

Président d'honneur de la Société d'histoire naturelle de la Nièvre.

L'un des membres fondateurs de la Société préhistorique française. Délégué de la SPF pour le département de la Nièvre.

Autres titres : correspondant du ministère de l'Education nationale.

Adresse personnelle : 15 rue du commandant Barat, Nevers.

Adresse de la Société académique du Nivernais : 11 bis rue Gresset, Nevers.

Il a remis de son vivant à la bibliothèque municipale de Nevers une partie de ses fiches et notes manuscrites non publiées, susceptibles d'intéresser la bibliothèque.

Le fonds Corot compte deux lettres d'A. Desforges, datées de 1927 et de 1932 (« Mon cher collègue »). En avril 1927, il renseigne Corot sur le musée de la société académique du Nivernais qui conserve du mobilier préhistorique, provenant essentiellement de sa collection personnelle. Il lui donne des informations sur d'autres collections, celles de la Porte du Croux et du musée municipal qui conserve les collections de Mélines et du docteur Jacquinot. Rendez-vous est pris pour le 11 mai 1927. En mai 1932, il donne rendez-vous à Corot pour le 26 mai. Ayant vu le conservateur municipal, toutes les vitrines seront ouvertes ; le soir, ils verront ensemble les collections de la société académique du Nivernais et de la Porte du Croux.

*Bibliographie sélective :*

**1903** : Encore un mot sur les Boïens et Gorgobina, *Mém. Société académique du Nivernais*, 1903, t. 12, p. 41-55.

**1905** : Notes sur les stations préhistoriques et protohistoriques de la vallée d'Alaine (Nièvre), en particulier sur les ateliers néolithiques des environs de Fléty, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 14, 1905, p. 35-67 ; 2 pl.

**1908** : A propos des mardelles, *Bull. SPF*, t. 5, 1908, p. 391.

**1917** : A propos de l'enseignement de la Préhistoire, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 339.

**1920** : Discussion sur les petits tumulus, *Bull. SPF*, t. 17, 1920, p. 244.

**1921** : Une collection préhistorique, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 23, 1921, p. 115-117.

**1921** : Découverte d'objets de l'âge du bronze faite à Nevers en 1921, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 25, 1921, p. 133.

**1922** : Note sur des objets en bronze découverts à Nevers en 1921, *Bull. SPF*, t. 19, 1922, p. 243.

**1922** : Note sur les localisations en Nivernais du chellien et du bronze, *Bull. Société nivernaise*, 1922, t. 26 bis, p. 28.

**1923** : Bibliographie de la Gorgobina Boïorum, *Bull. Société nivernaise*, 1923, p. 59-66.

**1923** : Découverte d'objets de l'âge du bronze faite à Nevers en 1921, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 25, 1923, p. 133-135.

**1923** : A propos de la pièce énigmatique du musée de Blois, *Bull. SPF*, t. 20, 1923, p. 112.

**1924** : Fusaïole à inscription gauloise, *Bull. SPF*, t. 21, 1924, p. 260.

**1920-1925** : Bibliographie de *Gorgobina Gortona* ou *Gergovia Boïorum*, *Bull. Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, t. 26 bis, vol. 27, 1920-1925 [voir année 1923], p. 59-66.

**1920-1925** : Les enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques de la Nièvre, *Bull. Société*



*nivernaise des lettres, sciences et arts*, t. 26 bis, vol. 27, 1920-1925 [voir années 1924-1925], p. 54-68 ; fig.

**1926** : Les tumuli de la Nièvre ; suivi de : Les tumuli de la Nièvre. Note complémentaire, *Bull. SPF*, t. 23, 1926, p. 307 et 310.

**1927** : Les tumulus de la Nièvre, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 29, 1927, p. 80-86.

**1930** : L'âge du bronze en Nivernais, *Revue du Centre*, mai-juin 1930, p. 77-84.

**1933** : L'âge du fer en Nivernais, *Revue du Centre*, juillet-août 1933, p. 92-108.

**1935** : Les fouilles de Nevers aux points de vue géologique, topographique et archéologique, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 27, 1935, p. 136-140.

**1935** : Dépôt de blé brûlé dans l'ancienne cité de Nevers et haut-relief représentant un sanglier, *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 63.

**1945** : Mon rôle dans l'affaire de Glozel, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 47, 1945, p.

**S. d.** : Les enseignes et emblèmes des Gaulois d'après les mémoires, les monuments et les textes anciens. Résumé, *Bull. Société nivernaise*, t. 29, [date ?], p. 644.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettres du 21. 04. 1927 et du 10. 05. 1932.

Nécrologie. A. Desforges, *Bull. SPF*, n° 6, 1943, p. 94-95.

A. Massé. Nos morts. Antoine Desforges, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 46, 1944, p. 102-106. Avec portrait.

J. Girard. Antoine Desforges (1866-1943), notice bibliographique, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 46, 1944, p. 113-121.

J. Arnoux. Un préhistorien nivernais : Antoine Desforges, dans : Groupe nivernais de recherche archéologique. *Préhistoire*, n° 2, 1972, p.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138, note.

### ***DESMAZIERES, Olivier (1823-1895)***

Olivier Desmazières, d'Angers (Maine-et-Loire) apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Il figure aussi dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est chef de division à la Préfecture. Dès sa jeunesse son goût le porte vers la géologie, l'histoire et plus tard la préhistoire.

Les communications de [...] Desmazières au congrès préhistorique de Tours en 1910 et de Lons-le-Saunier en 1913 s'intitulent « Essai d'inventaire des camps, enceintes, buttes, mottes et retranchements, anhistoriques ou sans origine précise du département de Maine-et-Loire ». Sa communication au congrès de Périgueux en 1934 porte sur les « Grottes et souterrains-refuges du département de Maine-et-Loire ».

Membre de la SPF ; Société d'études scientifiques de l'Anjou, section d'Angers.

Adresse : 8 rue Bressigny, Angers.

Le fonds Corot compte une lettre d'O. Desmazières, datée de février 1925.

Desmazières répond à la demande d'informations d'H. Corot sur la collection Nicaise. Celle-ci a été achetée par R. Bessonneau, industriel à Angers. Elle est conservée au château d'Erigné (Murs-Erigné, Maine-et-Loire) où elle est très bien classée. L'acheteur n'a pas de connaissances en préhistoire, il a des collections de toutes sortes. A son décès, la collection a été partagée entre

Bessonneau fils, député du Maine-et-Loir et Frappier, gendre de Bessonneau père, ancien trésorier de l'usine Bessonneau (rue des minimes, Angers). O. Desmazières qui entretient de bonnes relations avec Frappier, n'a cependant pas pu visiter [de nouveau] la collection au château d'Erigné. Aussi, Desmazières émet l'hypothèse que celle-ci a été dispersée mais qu'on ne souhaite pas le faire savoir.

*Bibliographie sélective :*

**1895** : Essai sur le préhistorique dans le département de Maine-et-Loire, résumé historique, bibliographie, collections, *Bull. Société d'études scientifiques d'Angers*, 1895 [Angers, Germain et Grassin, 1896, 164 p.]

**1897** : La géologie la minéralogie et la paléontologie au musée d'histoire naturelle de la ville d'Angers, historique des collections (...), *Bull. Société d'études scientifiques d'Angers*, 1897 [Angers, Germain et Grassin, 1897, 103 p.]

**1929** : L'or, l'argent et le mispickel aurifère dans le département de Maine-et-Loire, *Mém. Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, 1929 [Angers, Grassin, 1930, 18 p.]

**1910 (1911)** : Essai d'inventaire des camps, enceintes, buttes, mottes et retranchements, anhistoriques ou sans origine précise du département du Maine-et-Loire, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la sixième session. Tours. 1910*. Paris, Société préhistorique de France, 1911, p. 1038-1080.

**1913 (1914)** : Essai d'inventaire des camps, enceintes, buttes, mottes et retranchements, anhistoriques du département du Maine-et-Loire (Supplément), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 815-820.

**1921** : La protohistoire dans le département de Maine-et-Loire. Inventaire de l'âge du bronze, *Bull. SPF*, t. 18, 1921, p. 280.

**1929** : Les lieux-dits du département de Maine-et-Loire dans leurs rapports avec la Préhistoire, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 294.

**1929** : L'or, l'argent et le mispickel aurifère dans le département de Maine-et-Loire, *Mém. Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, 1929 [Angers, Grassin, 1930, 18 p.]

**1932** : Note sur les ossements humains des sépultures préhistoriques et protohistoriques du département du Maine-et-Loire 2e partie, *Bull. SPF*, t. 29, 1932, p. 73.

**1933** : La Grosse-Motte de Saint-Hilaire-du-Bois [Charente-Maritime] et son enceinte calcinée (prise de date), *Bull. SPF*, t. 30, 1933, p. 114.

**1934 (1935)** : Grottes et souterrains-refuges du département de Maine-et-Loire, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la onzième session. Périgueux. 1934*. Paris, Société préhistorique française, 1935, p. 159-167.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 18. 02. 1925. Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 182.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 128.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=2494](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=2494).

**DESTRAY, Paul**

**(16 novembre 1883, Tillenay – Côte-d'Or – 7 avril 1929, Nevers – Nièvre)**

Destray, archiviste à Nevers (Nièvre) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt Ib.

Il s'agit de Paul Destray, archiviste-paléographe promu en 1907 ; successivement archiviste-adjoint de la Côte-d'Or, archiviste de la Nièvre, de 1911 à 1929, et bibliothécaire de la ville de Nevers. Membre du CTHS. Il a publié, entre 1919 et 1932, une série d'inventaires sommaires des archives départementales de la Nièvre.

Ses papiers sont conservés aux Archives départementales de la Nièvre à Nevers. Ils comprennent ses cours de l'École des chartes, et des travaux sur le Nivernais et la Bourgogne. Et une monographie sur Decize en 1927.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=1768](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=1768)

I. Servant-Guibout. *Répertoire dactylographié [des papiers Cornu-Destray, sous fonds Destray, 17 J 62-385]*. Nevers, Archives départementales de la Nièvre, s. d., n. p.

**DEVISME, Georges**

Georges Devisme, de Gien (Loiret) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de mai 1927 (« Monsieur »).

G. Devisme est Docteur en Droit et notaire. Rendez-vous est pris chez lui avec Corot. L'après-midi le trésorier de la Société archéologique de Gien fera visiter la ville à son hôte. G. Devisme a très certainement été contacté par H. Corot dans le cadre de ses missions pour le compte de *La revue des musées et collections archéologiques de France*.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 05. 05. 1927.

**DEVOUGES, O.**

O. Devouges, d'Auxerre (Yonne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres (« Cher monsieur »), datées de 1928 et 1929, à l'en-tête de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, Auxerre.

Il est vice-président de la dite Société, à la date de 1929.

La correspondance est d'ordre administratif et concerne la publication des fouilles de H. Corot à Mailly-le-Château (Yonne).

*Références :*

ADCO : Corot 19 : lettre du 16. 08. 1929. Lettre d'A. Chavance à O. Devouges, du 30. 01. 1929.

Corot 35/1 : lettre du 07. 12. 1928.

### ***DE GOY, Pierre***

Pierre De Goy, résidant à Bourges (Cher) apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

*Bibliographie sélective :*

**1908** : avec A. Ponroy et A. Des Méloizes. *Mémoires de la Société des antiquaires du Centre. Table des volumes de XXI à XXX*. Bourges, impr. Tardy-Pigelet, 1908, III-175 p.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 167, 325-326, 329-330, 346, 358.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 555-557, 622, 625, 809, 813, 864, 1110.

### ***DELANNE, Abel***

Abel Delanne, de Langres (Haute-Marne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1925 (« Monsieur et cher confrère »). Ancien président du tribunal de commerce et ancien vice-président de la chambre de commerce de Saint-Dizier (Haute-Marne), il est apparemment membre de la société historique et archéologique de Langres, puisqu'il remercie H. Corot pour l'intérêt qu'il porte à cette société et à ses collections. Rendez-vous est pris pour lui faire visiter le musée et la collection de Rouyer. Il lui signale aussi à Chaumont (Haute-Marne) un petit musée à voir.

Il semble qu'il ait été démarché par H. Corot dans le cadre d'une mission pour *la Revue des musées et collections archéologiques de France*.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : lettres du 20. 06. 1925 et du 03. [ ?]0. 1925.

### ***DE LOYE***

De Loye, d'Alais (Gard) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt Ib vers 1925.

N. B. : Nos recherches ont abouti à un Georges De Loye, auteur, entre autres, d'une préface à *l'Inventaire des collections archéologiques du musée Calvet d'Avignon. 2, les armes et les outils protohistoriques en bronze*. [Avignon, impr. Rullière, 1963, 65 p. ; 20 p. de pl.] mais nous ne pouvons pas garantir qu'il s'agisse du correspondant d'H. Corot.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le*

*Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b ».*

### **DINGENET**

Dingenet, de Langres (Haute-Marne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de 1919 (« Monsieur »). Il est, à cette date, président de la Société historique et archéologique de Langres. Il répond à une demande d'information de H. Corot sur la « Haute-Borne » (Fontaines, Haute-Marne) et lui communique iconographie et bibliographie. La borne en question étant située dans les environs du camp du Châtelet, il invite Corot à prendre contact le fouilleur du site du Châtelet : Colson.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 20 : lettre du 22. 08. 1919

### **DONDAINE, Henry**

Henry Dondaine, [lieu de résidence non précisé], apparaît dans le fonds épistolaire avec deux lettres datées de 1930 et 1931 (« Monsieur Corot »). Elles concernent le tumulus de Tormancy (Yonne). Dondaine est allé sur le terrain et confirme à Corot que le tumulus est en bon état.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettre du 12. 03. 1931 ; du 23. 03. [1930 ?].

### **DORANLO, Raoul-E. (1875 – 1958)**

Le docteur Raoul Doranlo apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Médecin et archéologue. R. Doranlo est président [à la date de 1934] de la Société des antiquaires de Normandie. Il est aussi conservateur du musée des antiquités de Normandie, à Caen (Calvados). Membre du CTHS.

Le fonds Corot compte une lettre non datée de R. Doranlo (« Mon cher confrère »), écrite de Mathieu (Calvados). Il envoie à Corot deux dessins d'hipposandales du musée des antiquaires de Normandie à Caen.

*Bibliographie sélective :*

**1915** : *Camps, enceintes, mottes et fortifications antiques du Calvados*. Caen, H. Delesques, 1915 [extr. De *Bull. de la Société des antiquaires de Normandie*, t. 29]

**1915** : Découverte de sépultures antiques à Saint-Ursin, commune de Courseulles-sur-Mer (C.).

**1919-1920** : *Camps, enceintes, mottes et fortifications antiques du département de l'Eure*, *Bull. Société des antiquaires de Normandie*, t. 34, 1919-1920, p. 117 et s.

**1927** : L'archéologie antique en Normandie, dans : *Précis de l'histoire et de l'archéologie normandes*. Caen, Société des antiquaires de Normandie, 1927, III-417 p.

**1928** : *L'âge du bronze en Normandie*. Caen, impr. Olivier, 45 p. [extr. De *Normannia*, mai 1928].

**1929** : *La région de Louviers dans l'antiquité jusqu'à la chute de l'Empire romain. Conférence faite à Louviers au congrès de l'Association normande, le 27 septembre 1928*. Caen, impr. nouvelle,

Ozanne, 1929, 36 p.

**1930** : Les camps retranchés des environs d'Yvetot et la campagne d'Henri IV au pays de Caux (avril-mai 1592).

**1932** : Notes de géographie antique. La civitas des hexovii et ses abornements, depuis les origines jusqu'aux grandes invasions.

**1935** : Les origines de Bernières-sur-Mer.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre non datée.

Liste des collaborateurs et des correspondants de la Revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 35-36, 1931, n. p.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=100887](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100887).

*M. le docteur Raoul-E Doranlo (1875-1958). Note bio-bibliographique (p. 263-281). Documents extraits des archives de Fécamp sur les anciennes églises [réf d'ap CTHS].*

***DRIOTON, Clément (... - 1934)***

Clément Drioton apparaît la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications et dans son fonds épistolaire. Il est présent au congrès hallstattien de Minot, organisé par H. Corot, en 1906.

Avant la Première-Guerre-Mondiale, Clément Drioton est membre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or et conservateur bénévole du musée archéologique de la Commission. Il inventorie notamment les monnaies gauloises de l'arrondissement de Dijon. Parallèlement, il se constitue une collection personnelle essentiellement constituée de pièces paléolithiques de l'Auxois et néolithiques de la Côte-d'Or, ayant appartenu, pour partie, au docteur Lépine. Certaines pièces sont publiées dans *La revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*.

Il semblerait que Cl. Drioton soit aussi éditeur-libraire à Dijon.

En 1908, la librairie Drioton, à Dijon, fonde une bibliothèque circulante préhistorique : moyennant 18 francs par an, on reçoit pour dix jours : *L'Homme préhistorique*, les *Mémoires de la Société préhistorique de France*, la *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, la *Revue préhistorique* [du Dr. Raymond], le *Bulletin* et les *Mémoires de la Société d'anthropologie*, les publications des *Antiquaires de France*, de l'AFAS, le *Congrès préhistorique*, la *Revue archéologique* et *Pro Alesia*. La même année, la librairie Drioton annonce la parution de *Matériaux pour l'étude des cavernes (...) de la Côte-d'Or*.

A la suite de la Première-Guerre-Mondiale, Cl. Drioton quitte Dijon et s'installe à Troyes « pour des raisons familiales ». Il tient une librairie « religieuse et générale ». Il est membre de la Société académique de l'Aube et conservateur du musée de Troyes.

Décoration : médaille de vermeille de la CACO en 1905 pour ses travaux sur les fortifications antiques des environs de Dijon.

Vers 1955-1957, les collections archéologiques de Cl. Drioton sont achetées à sa veuve par la Ville de Dijon ; les pièces d'origine du département de l'Aube sont acquises par le musée de Troyes.

Adresse : 32 rue de l'hôtel de Ville, Troyes.

Le fonds Corot compte une lettre de Cl. Drioton, datée de mars 1925 (« Mon cher collègue »). Il est

alors conservateur à Troyes (Aube). Rendez-vous est pris avec H. Corot pour visiter le musée.

*Bibliographie sélective :*

**1903** : Les retranchements calcinés du château Renard (Gevrey-Chambertin) et du Bois Brulé (Plombières-lès-Dijon), *AFAS*, 32, Angers, 1903.

**1903-1904** : Les tumulus et alignements des friches de la Chagnole à hauteroche (Côte-d'Or), *AFAS. Compte-rendu*. 32. 1903-1904, p. 238.

**1903-1904** : Notes sur les fouilles exécutées dans la caverne de Roche-Chèvre, à Barbirey-sur-Ouche (Côte-d'Or), *AFAS. Compte-rendu*. 32. Paris. 1903-1904, p. 239.

**1903-1904** : Les retranchements calcinés du Château-Renard (Gevrey-Chambertin) et du Bois-Brulé (Côte-d'Or), *AFAS. Compte-rendu*. 32. Paris, 1903-1904, p. 239.

**1905** : Contribution à l'étude de la fortification antique de l'arrondissement de Dijon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, juillet-décembre 1905.

**1906-1910** : Essai de classification des enceintes défensives ou non défensives, murées et tertres des plateaux calcaires de la Côte-d'Or, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 15, 1906-1910, p. 227-237 ; pl.

**1907 (1908)** : Enceintes défensives et non défensives. Retranchements calcinés de la Côte-d'Or, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 699-705.

**1910-1913** : [communication : ] Objets de l'âge du bronze découverts près de la tuilerie de Granges-sous-Grignon (commune de Grignon), *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1910-1913, p. I-II.

**1913-1921** : [Communication] Monnaies des Boïens, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. XIV-XV.

**1913-1921** : [Communication] Epée gauloise avec fourreau en bronze trouvée à Mirebeau-sur-Bèze, en 1900, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. CCLXVI ; fig.

**1913-1921** : [Communication] *Pistillum* en marbre trouvé à Langres, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. CCLXVI-CCLXVII.

**1920** : La station de l'âge du fer de Mirebeau et le gué de Mantoche, *AFAS. Compte-rendu*. 44<sup>e</sup> session. Strasbourg, 1920, p. 544.

**1920** : Essai de classification des bronzes coulés au type du quadrupède déformé, *AFAS. Compte-rendu*. 44<sup>e</sup> session. Strasbourg, 1920, p. 545.

**1921** : Sépulture de l'âge du fer découverte à la Maladière à Dijon, en 1914, *AFAS*, 45, Rouen, 1921, p. 888-892.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot .11 : lettre du 16. 03. 1925.

[Collot, Jobert, Mathey]. Rapports sur les prix de 1905 présentés à l'Académie, *Mém. Académie de Dijon*, 1905-1906, p. 449-450.

Chronique, *La revue de Bourgogne*, 1914, p. 290.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 899.

Procès-verbaux des séances de la Commission des antiquités, 1934, *Mém. De la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 20, 1933-1935, p. 181 (séance du 14 novembre 1934).

[Nécrologie de Cl. Drioton] *Annales de Bourgogne*, 1955, p. 219.

Collections archéologiques récemment entrées dans des musées. 1. Collection Clément Drioton, *Revue archéologique de l'Est*, t. 8, 1957, p. 111-112.

A. Vatan. *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne des origines à 1941*. Thèse de Doctorat d'archéologie, Paris, EPHE, 1996. Ed. par la Société archéologique champenoise (Mémoire ; 17/2004), p. 206.

Rachel JOLY. Thèse d'Archéologie, dirigée par Alain SCHNAPP. 2014.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 125-126.



***DRIoux, Georges (abbé puis chanoine) (21 mars 1888, Langres – 27 juillet 1949)***

L'abbé Drioux, de Malroy (Haute-Marne), apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications ; ainsi que dans le fonds épistolaire.

Son père était artisan coutelier.

Georges Drioux fait ses études au petit et au grand séminaire (1904) de Langres où il est initié à la botanique et à la géologie. Sa jeunesse cléricale s'inscrit dans le contexte de la « crise moderniste », il porte donc son intérêt à l'archéologie sous l'aspect religieux de celle-ci : son intérêt se porte davantage sur la pensée religieuse que sur la civilisation matérielle. Il fait sa première communication à la Société des sciences naturelles de la Haute-Marne à l'âge de 16 ans (1902). Il entre à la Société historique et archéologique de Langres en 1909.

Il est professeur à Malroy, à Dammartin-sur-Meuse (Haute-Marne) dans l'enseignement primaire supérieur (*sic.*) à partir de 1908 (ou de 1911 selon les sources) et enseigne, jusqu'en 1938, le français, l'histoire, la géographie et les sciences-naturelles. Il est ordonné prêtre en 1911.

Autodidacte en botanique, géologie, anthropologie, préhistoire, histoire antique et histoire médiévale.

Pendant la Première-Guerre-Mondiale, de 1915 à 1919, G. Drioux est officier d'administration du service de santé, attaché à l'ambulance du 21<sup>e</sup> corps d'armée, puis est envoyé à Salonique (Grèce) où il enrichit ses connaissances au contact de la liturgie et de l'archéologie grecques [il reçoit la Croix de Guerre].

En 1913, il pose le problème des « mardelles » et recherche la destination véritable de ces fosses circulaires ; il participe aux fouilles du Châtelet (près de Langres, Haute-Marne) avec les frères Colson (cf. Colson). Il publie en 1930 pour le Bulletin de la SHAL un répertoire de la Haute-Marne préhistorique.

Après la Guerre, il retourne à son enseignement et à ses recherches personnelles et « obtient les grades en théologie (licence) et en lettres » à l'Université de Strasbourg. En 1920, il prépare la licence d'histoire. Obtient ses licences en Lettres et Théologie en 1924.

Il collabore à la *revue des sciences religieuses* de la faculté de Théologie : il tient des chroniques sur la Préhistoire et l'Anthropologie. Il est chargé du dépouillement des revues françaises, à partir de 1931, pour la *Revue d'histoire ecclésiastique*.

Il obtient le grade de docteur ès lettres avec la mention très honorable à l'unanimité en 1934 pour ses deux thèses ès Lettres sur *Les cultes indigènes des Lingons* [thèse principale] et *Les Lingons, textes et inscriptions antiques* [thèse secondaire].

La première traite des cultes religieux à l'époque romaine ; la seconde traite d'une histoire des Lingons à partir des sources épigraphiques et littéraires telle que voulue par C. Jullian, premier recueil du genre.

Ces deux travaux qui fondent une méthode nouvelle, lui valent sa nomination, en novembre 1938, aux facultés catholiques de Lille comme professeur d'épigraphie latine et d'histoire du Moyen-Age. Il a, à cette époque, une solide réputation d'archéologue et d'historien médiéval. Il y exerce pendant onze ans comme professeur suppléant (1938) puis professeur titulaire (1941).

Etudie surtout son pays, la Lingonie. Il entreprend des fouilles dans la région : publie notes, articles sur le préhistorique et le protohistorique haut-marnais.

Est auxiliaire de l'Institut de France pour la *Forma orbis romani* AIBL, 1931.

Il collabore à des encyclopédies de réputation mondiale, à des périodiques érudits (*sic.*) ; participe aux congrès des sociétés savantes pendant vingt ans, donne des conférences à Radio-Lille.

Membre de nombreuses sociétés :

Locales : Vice-président de la Société historique et archéologique de Langres Commission historique du département du Nord (1939), Société des sciences et arts de Lille (1942). CACO, Académie de Metz (1949).

Nationales : AIBL, SAF (1942), CTHS (1935), MC de la Sous-Commission des MH (1921), Commission des MH, section monuments préhistoriques (1942)

Officier de l'Instruction Publique pour « services rendus aux sciences historiques et archéologiques » (1935).

Lauréat de nombreux concours et académies.

Adresses : Malroy ; 4 rue Lombard, Langres ; Lille.

Le fonds Corot contient 21 lettres de l'abbé Drioux, écrites entre 1922 et 1939.

(« Cher monsieur », « Bien cher monsieur », « Cher collègue et ami », « Cher monsieur et ami », « Cher confrère et ami », « Mon cher ami », « Bien cher ami »).

« Cher monsieur et honoré confrère », 1922

Résumé du contenu de ces lettres : l'envoi de tirés-à-part, de documents iconographiques ; l'envoi de résumés sur les découvertes de l'âge du Bronze en Haute-Marne ; des informations sur du mobilier conservé au musée de Langres ; des informations sur les musées et les collections privées à visiter en Haute-Marne : collections J. Royer, Defay et Durand ; l'évocation de ses fouilles avec les frères Colson ; les congrès ; sa thèse : sujet, domaine, directeurs, soutenance, avis et résultat ; l'envoi d'un exemplaire à H. Corot pour commentaires et corrections éventuelles ; le site des sources de la Seine où fouille H. Corot dans les années 1930.

#### *Bibliographie sélective :*

**1913** : Les mardelles de la Haute-Marne, *Bull. Société d'étude des sciences naturelles de la Haute-Marne*, 1913, t. 1, p. 105-109.

**1915** : Théologien et savant : à propos de l'origine de corps humain, *Revue du clergé français*, 15 mars 1915. [Paris, Letouzey et Ané, 1915, 16 p.].

**1917** : L'enseignement de la Préhistoire, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 439.

**1920** : L'époque des tumulus des Montoilles et de Chamberceau, *Mélanges Charles Royer*. Langres, 1990, p. 49-56.

**1921** : Couteau en bronze trouvé à Orquevaux, canton de Saint-Blin (Haute-Marne), *Bull. SPF*, t. 18, 1921, p. 47.

**1921** : Les tumulus hallstattiens du chemin de la ferme du Chêne, à Dampierre, canton de Neuilly-l'Evêque (Haute-Marne), *Bull. SPF*, t. 18, 1921, p. 142.

**1921** : Une restitution d'état civil, le poignard anthropoïde dit de Chaumont, *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, t. 8, 1921, p. 205-212.

**1921** : Notes sur un « Dispater » provenant de Maranville (haute-Marne), *Bull. CTHS*, 1921, p. 67-68.

**1922** : Le tardenoisien aux sources de la Meuse, *Revue anthropologique*, 1922, p. 234.

**1922** : Prétendus cromlechs de Sous-Porchien, territoire de Fontaine [Haute-Marne], *Bull. SPF*, t. 19, 1922, p. 269.

**1922** : Epée de bronze trouvée à Tarascon, *Bull. CTHS*, 1922, p. 117-119.

**1922** : Bracelet hallstattien trouvé à Dampierre, *Revue des sciences religieuses*, t. 2, 1922, p. 140-155.

**1924** : Le tumulus de la forêt de Maigrefontaine [commune d'Auberive], *Bull. Société Préhistoire française*, 1924, p. 58-60.

**1924** : Objets inédits de l'âge du bronze, *Bull. Société d'histoire et d'archéologie de Langres*, t. 8, 1924, p. 425-432.

**1925** : Bibliographie [Compte-rendu de l'ouvrage de R. Montandon, *Bibliographie générale...vol. I*

et II], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 3, septembre-octobre 1925, p. 96-97.

**1925** : Contribution à l'étude du préhistorique haut-marnais. La collection Camille Royer, *Bull. SPF*, 1925, p. 233-237.

**1926** : Taureau à trois cornes; bélier et divinité féminine sur un bronze de Moulins (Allier), *Bull. CTHS*, 1926, p. 81-83.

**1928** : Une vénus « gauloise ? » au musée de Langres, *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, t. 9, 1928. [Leroux, 1928, 8 p.]

**1928** : Les mégalithes de la haute-Marne. Répertoire bibliographique et essai d'inventaire, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 152.

**1928** : Sacrifices humains dans la gaule romaine, *Revue des études anciennes*, 1928, p. 118.

**1928** : Equaranda, *Revue des études anciennes*, 1928, p. 358.

**1929** : Le dieu à la roue chez les Lingons, *Revue des études anciennes*, 1929, p. 354-358.

**1929** : Nantosvelta ( ?) chez [les] Lingons, *Revue archéologique*, 1929, p. 14-18.

**1929** : Le dieu cornu du Châtelet, *Bulletin archéologique CTHS*, 1929, p. IV-VI.

**1930** : Janus quadrifons ou Tricéphale ? de Mâlain (Côte-d'Or), *Revue des musées*, 4, 1930, p. 167-168.

**1930** : Omphalos celtique et Mediolanum, *Comptes-rendus AIBL*, 1930, p. 114-116 ; *Annales de Bourgogne*, 1930, p. 310-311

**1930-1931** : Tombe à incinération en forme de maison, de Bourbonne-les-Bains, *Bull. CTHS*, 1930-1931, p. 525-528.

**1931** : La Haute-Marne préhistorique, *Bull. Société d'études des sciences naturelles de la Haute-Marne*, 1931.

**1931 (1931)** : Oenochoé en verre du musée de Langres, *8e congrès de l'ABSS, Semur-en-Auxois, 1931*. Semur-en-Auxois, Société des sciences historiques et naturelles, 1931, p. XLIV-XLV.

**1932** : Cimetière celtique de lieu-dit « Le Fer à cheval », territoire de Bétheniville (Marne), *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1932, p. 45-55.

**1932** : Le Dicéphale de Langres, *Bull. Société d'histoire et d'archéologie de Langres*, 1932, t. 10, p. 243-245.

**1933a** : Le « Dicéphale » de Langres, *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, 25 août 1933, p. 244-258 ; pl. [Langres, impr. Champenoise, 1933]

**1933b** : Inventaire des trouvailles faites dans les Ardennes, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 3-4, 1933, p. 4-18.

**1933** : Les études pré et protohistoriques en Haute-Marne et en « Lingonie », de 1924 à 1930, *Bull. Société d'étude des sciences naturelles de la Haute-Marne*, 1933, t. 14, p. 712-723.

**1934a** : L'art ornemental chez les gaulois, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 3-4, 1934, p. 33-35.

**1934b** : *Les Lingons. Textes et inscriptions antiques. Répertoire*. Paris, Les Belles Lettres, 1934, III-200 p. (Publications de la Faculté des lettres de l'université de Strasbourg. Textes d'études ; 2).

**1934c** : *Cultes indigènes des Lingons. Essai sur les traditions religieuses d'une cité gallo-romaine avant le triomphe du Christianisme. Thèse présentée à la Faculté des Lettres de Strasbourg pour le Doctorat ès Lettres*. Paris, Picard ; Langres, impr. Champenoise, 1934, XXII-229 p. ; pl.

**1934** : Les divinités Télo et Vroica chez les Lingons et les cités circonvoisines d'après la toponymie.

**1934** : *La préhistoire des diocèses de France. Comment concevoir une monographie religieuse de cité gallo-romaine*.

**1934** : Bibliographie lingonne (1923-1932), *Bull. Société d'histoire et d'archéologie de Langres*, 1934, t. 10, p. 12-26, 41-58, 73-101, 123-138, 232-240, 310-328, 350-351 et 402-408.

**1935** : Les études pré et protohistoriques en Haute-Marne et en « Lingonie » de 1914 à 1923, *Bull. Société des sciences naturelles de la haute-Marne [Chaumont]*, 1935, p. 20-26.

**1935 (1937)** : Les cultes orientaux chez les Lingons, *8e congrès de l'ABSS, Dijon, 1935*. Dijon, 1937, p. 67-68.

- 1936a** : Inventaire des trouvailles faites dans les Ardennes, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1936, p. 57-68.
- 1936b** : Démarches et manifestations effectuées au cours de l'année 1935, ayant pour but de faire connaître la Société archéologique champenoise, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 3-4, 1936, p. 63-66.
- 1936c** : Moronvilliers (Marne), village gaulois, *Revue archéologique*, n° 1, 1936, p. 121-122.
- 1936** : L'âge du bronze en Haute-Marne, *Bull. Société des sciences naturelles de la haute-Marne [Chaumont]*, 1936, t. 15, p. 95-107.
- 1936-1937** : L'âge du bronze en Haute-Marne, *Bull. Société des sciences naturelles de la haute-Marne [Chaumont]*.
- 1938** : Bibliographie lingone (1932-1933), *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, 11, 1938, p. 163-193.
- 1939** : A propos des origines de l'homme ; 2e partie : le point de vue de la paléontologie, *L'Ami du clergé*, 1939, p. 134-136.
- 1940** : Une tombe à char gauloise de la Tène I, *Revue archéologique*, juillet-septembre 1940, p. 62-68.
- 1941** : Les tumulus de l'arrondissement de Langres (Haute-Marne), *Bull. Société Préhistorique française*, t. 37, 1941, p. 77-80.
- 1943** : Moronvilliers (Marne) : habitat gaulois, *Gallia*, t. 1, 1943, p. 220-224.
- 1946** : Un centenaire [centenaire de la Société], *Bull. Société d'histoire et d'archéologie de Langres*, 1946, t. 11, p. 303-305.
- 1949** : Répertoire archéologique de la Haute-Marne, *Cahiers haut-marnais*, n° 16 à 20, 1949, p. 5-10, 54-60, 106-110 et 159-165.
- date ?** : *Les mégalithes de la Haute-Marne : répertoire bibliographique et essai d'inventaire*. Le Mans, impr. Monnoyer, 15 p.

#### Références :

- ADCO : 69 J : Corot 2 : lettres du 13. 07. 1922, du 09. 02. 1923. Corot 10 : lettre du 25. 06. 1925. Corot 18/2 : lettre du 11. 10. 1929 et lettre non datée. Corot 35/1 : lettres du 27. 11. 1933, du 23. 01. 1935, du 25. 01. 1935, du 17. 05. 1937, du 18. 12. 1938. Corot 35/2 : lettre du 07. 12. 1939. Corot 35/3 : lettre du 22. 01. 1934. Corot 36 : lettres du 19. 01. 1931, du 09. 03. 1932, du 07. 11. 1932, du 08. 04. 1933, du 16. 07. 1933, du 30. 11. 1933, du 06. 12. 1933, du 13. 02. 1934, du 24. 02. 1934.
- J. Picard. Les mardelles ou Marchais de la Haute-Marne, *Bull. Société des sciences naturelles de Haute-Marne*, t. 16, 1949, p. 127-140 [= l'auteur y aborde la contribution apportée par G. Drioux à ce sujet].
- J. - C. Didier, Ph. Delhaye. In memoriam. Le chanoine Georges Drioux, *Bull. des facultés catholiques de Lille*, janvier 1950. Avec bibliographie. [= Lille, s. n., 1950, 14 p. avec portrait].
- J.- C. Didier. Bibliographie de M. le Chanoine Drioux, *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, t. 12, 1950, p. 32-38. [= *Bull. des facultés catholiques de Lille*, janvier 1950, p. 15-21].
- Le chanoine Georges Drioux, *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, n° 151, juillet 1950, p. 1-38. [articles de : P. Viard, p. 1-3 ; abbé Rabin, p. 4 ; G. Mollat, p. 5-7 ; J. Dumortier, p. 7-10 ; A. Grenier, p. 10-13 ; J. Toutain, p. 14-15 ; M. Toussaint, p. 16-18 ; chanoine Morhain, p. 18-19 ; G. Le Bras, p. 19-20 ; A. Flèche, p. 20-23 ; J. Laurent, p. 23-27 ; J.- C. Didier, p. 27-30 ; et p. 31-38 : Extrait du *Répertoire des intellectuels*, 1947, t. 1 : Titres, récompenses et bibliographie de G. Drioux].
- Revue archéologique de l'Est*, t. 1, 1950, p. 63.
- A. Vatan. *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne des origines à 1941*. Thèse de Doctorat d'archéologie, Paris, EPHE, 1996. Ed. par la Société archéologique champenoise (Mémoire ; 17/2004), p. 207-211.

### ***DROUOT, Henri (1886 - 1955)***

Henri Drouot apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

IL est professeur à la faculté des lettres de Dijon, historien de la Bourgogne. fondateur-directeur des *Annales de Bourgogne* en 1929.

Rédacteur en chef de *La revue de Bourgogne*, à partir de 1926 [13 rue Paul Cabet, Dijon].

Le fonds Corot contient huit lettres d'H. Drouot, écrites entre 1926 et 1939 (« Cher monsieur », « Monsieur et cher compatriote », « Monsieur », « Cher monsieur et confrère »).

En 1926, Drouot sollicite H. Corot pour collaborer à *La revue de Bourgogne* : « *Je me permet de recourir à vous sans façon (...) parce que voici bien du temps déjà que j'entends parler de votre érudition et aussi de votre obligeance* ». Il le connaît par ailleurs par la lecture de ses articles, en tant que excursionniste à Alésia en 1924 lors du congrès de la Société des sciences de Semur-en-Auxois, il a eu Corot comme guide ; enfin, ils ont un ami commun : l'abbé Maurice Chaume.

Drouot n'ayant pas de compétence en archéologie préhistorique et gallo-romaine, il invite H. Corot à lui envoyer des notes et articles à ce sujet qu'il publiera. Il signalera aussi dans la rubrique « chronique » les livres, travaux et découvertes sur ce sujet. Ils sont ensuite en contact pour des articles dans *Les Annales de Bourgogne* et notamment un article de Corot sur la publication de Françoise Henry sur les tumulus du département de la Côte-d'Or : « *ne vous limitez pas, ni la longueur, ni dans les critiques. (il paraît que de l'avis unanime l'ouvrage est très mauvais, et il faut (c'est une nécessité pour guider les travailleurs) et vous le pensez, le dire nettement). Nos Annales sont faites précisément pour éclairer l'opinion des historiens bourguignons. Donc ce que vous voudrez, et aussi long que vous voudrez, pourvu que ce soit net dans les jugements (avec les égards de politesse naturels dans la forme)* ».

Adresse : 41 rue de la Préfecture, Dijon.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettre du 09. 03. 1933. Corot 14 : lettre du 21. 03. 1926, du 28. 03. 1926. Corot 35/3 : lettres du 27. 11. 1935, du 13. 12. 1935, du 23. 07. 1938, du 17. 03. 1939. Corot 36 : lettre du 27. 05. 1933.

N. B. : une lettre rapportée de Drouot dans le fonds Corot, adressée à G. Grémaud et datée du 21. 08. 1938 [Corot 35/1].

[Paul Lebel], « Informations », *Revue archéologique de l'Est*, t. 6, 1955, p. 103.

G. Moyse. 75 J 1-37. *Répertoire numérique [du fonds Henri Drouot]*. Dijon, Archives départementales de la Côte-d'Or, 2004.

### ***DROUIN [ ? ]***

Drouin [ ? ], instituteur à Grésigny [...] (Côte-d'Or) apparaît dans le fonds épistolaire avec deux lettres datées d'octobre 1910 (« Monsieur Corot »). Il communique à Corot un plan parcellaire et le nom de propriétaire, le plan cadastral de la section C de Bussy, lieu du tumulus fouillé par H. Corot.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 34/1 : lettres des 06. et 14. 10. 1910.

**DUBALEN, Pierre Eudoxe**  
**(26 mars 1851, Montgaillard – Landes – 27 avril 1936, Montsoué – Landes)**

Dubalen, directeur du musée à Mont-de-Marsan (Landes) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt Ib.

Il s'agit de Pierre Eudoxe Dubalen, pharmacien de son état, inventeur de la « grotte du pape » à Brassempouy et compagnon de fouilles de l'abbé Breuil. « Père » d'une division chronologique en Préhistoire : le chalossien. Il est aussi le fondateur et le premier conservateur du musée de Mont-de-Marsan où sont conservés aujourd'hui ses carnets de fouilles. Ses publications, parues entre 1878 et 1927, portent sur la Préhistoire. Signalons toutefois « Tertres tumuliformes de Lacajunte, Arboucave... », *Bull. de la Société de Borda*, 1913. Conservateur du musée d'histoire naturelle et préhistoire régionale et du musée des Beaux-Arts de Mont-de-Marsan.

Sa correspondance (1868-1922) est conservée aux Archives départementales des Landes.

*Bibliographie sélective :*

**1893** : *Ancienneté de l'homme dans le département des Landes*. Dax, impr. Labèque, 1893, 5 p.

**1911** : *Aperçu géologique sur la région du sable des Landes*. Dax, Labèque, 1911, 19 p.

**1913** : Tertres tumuliformes de Lacajunte, Arboucave... », *Bull. de la Société de Borda* (Dax, 1913).

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Liste des collaborateurs et des correspondants de la Revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 35-36, 1931, n. p.

M. Prat. [notice nécrologique de P. E. Dubalen], *Bull. de la Société de Borda*, 1950.

B. Boyrie-Fénié. *Les Landes*. 40. Paris, MSH, 1994, p. 41 (CAG ; 40).

*Répertoire numérique détaillé [de la correspondance de Pierre Dubalen, 30 J 1-9]*. Archives départementales des Landes, s. d., 1 p.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=1365](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=1365) [fiche rédigée par Ph. Soussieux].

**DUBARAT, Victor-Pierre (1855 – 1939)**

Le chanoine Dubarat, de Pau (Pyrénées-Atlantiques) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt Ib.

Il pourrait s'agir de Victor Pierre Dubarat, membre de la Société des sciences, lettres et arts de Pau et du Béarn.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=)

### ***DEMOZAY, E.***

E. Demozay, du musée régional de Beaugency (Loiret), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de mai 1932 (« Monsieur »). Il écrit à H. Corot que le musée régional est modeste, qu'il compte peu d'archéologie ; toutefois, il sera là, lui ou l'adjoint au maire Descausses pour l'accueillir.

Il s'agit peut-être d'une réponse à une démarche de Corot faite dans le cadre de ses missions dans les musées pour le compte de *La revue des musées et collections archéologiques*.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 05. 05. 1932.

### ***DUMAY, Gabriel (6 janvier 1841, Talmay – 28 avril 1913, Dijon)***

Gabriel Dumay apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Gabriel Dumay est le fils d'un notaire. Il fait ses études au collège de Gray, puis étudie le Droit. Il est licencié en Droit civil en 1862 [cf. *Thèse pour la licence soutenue le 9 août 1862*], docteur en 1865, puis avocat inscrit et attaché au parquet général. Il est successivement substitut à Charolles (1868), juge à Mâcon (1871), et juge d'instruction à Autun (1873-1883). Mis d'office à la retraite en 1883, il revient s'établir à Talmay dans les environs de Dijon, où il est conseiller municipal puis maire à plusieurs reprises. Il appartient à la Société éduenne, la Commission des antiquités de la Côte-d'Or (1884), l'Académie de Dijon (en est le secrétaire), la Société bourguignonne de Géographie et d'Histoire (1889). Il est le secrétaire du 42<sup>e</sup> Congrès scientifique de France qui se tient à Autun en septembre 1876 et rédige à ce titre les procès-verbaux de la section d'histoire et d'archéologie [éd. En 1877]. A Dijon, il est le secrétaire de l'Académie.

Davantage historien moderniste, historien de châteaux et d'églises, généalogiste. En archéologie, ses travaux portent sur l'épigraphie.

#### *Bibliographie sélective :*

**1867** : *L'université de Dijon. 1722-1792*. Discours à la conférence Proudhon, 13 décembre 1867.

**1902** : *Géographie historique du département de la Côte-d'Or ; suivi de la nomenclature des communes et hameaux ayant changé de nom pendant la période révolutionnaire*. Dijon, 1902.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission de 1912 à 1913, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1909-1913, p. CXCVI-CXCIX. [communication de H. Chabeuf. Séance du 02. 05. 1913].

### **DUPLANS**

Duplans, de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt Ib.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **DUPLESSIS, R. général (... - 1929)**

R. Duplessis apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications et dans le fonds épistolaire.

Militaire, écrivain, historien et numismate.

Le général Duplessis prend part à la Première-Guerre-Mondiale. Retraité, il s'établit à Dijon et se consacre aux recherches en archives. Membre de l'Académie de Dijon, il en est le conservateur du médailler et de la sigillographie, et fonde, en 1924 la Commission de numismatique qu'il préside et anime au sein de l'Académie. Il est aussi membre du Comité de rédaction de la *Revue des musées et collections archéologiques*, créée par Xavier Aubert en 1925. Il constitue dans sa maison du « Clos des Carmélites » (Longvic, Côte-d'Or) un musée de « *collections multiples et variées* ». Il est vice-président de l'Académie au moment de son décès.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 6 : lettre du 06. 07. 1927.

*Le Musée archéologique de Dijon. Notice sommaire*. Dijon, 1923, p. 5 note.

R. Epery. « Général Duplessis », *Revue des musées et des collections archéologiques*, 1929, p. 66.

### **DUPLESSIS, J.- B.**

J.- B. Duplessis apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de juillet 1927 (« Bien cher monsieur et ami »). Il envoie à Corot les brochures de son père sur la ferrure antique et signale que les autres notes et publications de son père ont disparues dans sa maison à Arras (Pas-de-Calais) en 1914-1915. Il relate que son père en 1865-1866 était en compétition avec son confrère Magnin pour une place de vétérinaire dans le régiment de Paris ; Magnin avait entrepris l'étude de la ferrure celtique et introduisit dans un tumulus des fragments en bronze qui figurèrent dans les collections du musée de Besançon (Doubs). Il tient cette information de Joly, vétérinaire principal et ancien élève de Duplessis [père] et son successeur à Saumur ; Joly, créateur du musée du cheval à Saumur.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 06. 07. 1927.



### **DURAND**

Il est question de Durand, résidant au 37 place de l'hôtel de ville, à Langres (Haute-Marne) et de sa collection, dans une lettre de l'abbé Drioux à H. Corot, datée de juin 1925. Dans cette lettre, Drioux signale les collections publiques et privées à Langres à visiter. Il s'agit certainement d'une réponse faite dans le cadre des missions dans les musées par H. Corot pour le compte de *La revue des musées et collections archéologiques de France*.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 10, lettre de Drioux à H. Corot, du 25. 06. 1925.

### **DUREAULT, Armand (1849-1936)**

Duréault, de Mâcon (Saône-et-Loire) apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Armand Duréault avait un père ingénieur des Ponts-et-Chaussées.

A. Duréault fait ses études aux lycées de Besançon et de Dijon, puis des études de Droit à Paris. Licencié en Droit, il entre dans l'administration préfectorale. Il est conseiller de préfecture à Epinal en 1875, puis à Mâcon en 1877. Il entre à l'Académie de Mâcon vers 1896. Et en devient le secrétaire perpétuel dix ans plus tard. Il négocie l'achat de l'hôtel de Senecé, siège de l'Académie de Mâcon [et du Musée Lamartine] en 1893. C'est un « *lamartinien fidèle et transcendant* ».

Officier de la légion d'honneur. Président de la Croix rouge française à Mâcon. Il organise, surveille et administre l'hôpital auxiliaire en 1914.

Adresses : rue de la Barre, Mâcon ; [village de] Moroges.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

La mort de M. Armand Duréault ; suivi de : Hommage à la mémoire de M. Armand Duréault. Séance solennelle du 21 janvier 1937, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 31, 1936, p. 248-278. Avec portrait.

### **DUTEY**

Dutey, de Paris, apparaît dans le fonds Corot avec une lettre datée d'avril 1920, à l'en-tête du Museum d'histoire naturelle (« Monsieur »), 3 place Valhubert, Paris 5<sup>e</sup>.

Il y est question des méthodes pour déterminer les ossements animaux. Les crânes et les dents d'animaux peuvent l'être à partir de traités de paléontologie et d'ostéologie comparées mais pour les autres, il n'existe pas de traités de vulgarisation. Il invite Corot à s'adresser à des spécialistes ; il l'invite à apporter les spécimens au Museum pour qu'ils les examinent ensemble et afin que Corot puisse les remmener étiquetés.

*Référence :* ADCO : 69 J : Corot 17 bis : lettre du 05. 04. 1920.

## *E*

### *EPERY, René (9 juin 1875, Ménétreux-le-Pitois – 7 avril 1931)*

René Epery apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.  
Et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications.

René Epery appartient à une famille de « la petite bourgeoisie aisée des paroisses rurales ». A partir de 1868, il étudie aux petits séminaires de Plombières-lès-Dijon et d'Autun et en sort bachelier. En 1878, il s'inscrit à la faculté de médecine de Lyon, puis à celle de Paris. Il est docteur en médecine en 1882. Il revient alors dans sa famille à Ménétreux et se marie en 1883 avec la fille d'un médecin d'Alise-Sainte-Reine. Il exerce aux Laumes de 1885 à 1897. Puis il s'établit à Alise-sainte-Reine à la suite du décès de son beau-père. A partir de cette époque, il délaisse la médecine pour les études littéraires, historiques et artistiques et les voyages. Il réside à Alise ou à Dijon. A Alise-Sainte-Reine, il est conseiller municipal, puis maire de la commune de 1898 à 1905. Il est donc au premier rang des personnalités qui reçoivent les savants français et étrangers lors de la réunion solennelle du 18 septembre 1905, organisée par la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois, au cours de laquelle est annoncée la reprise des fouilles du Mont-Auxois. Il est également membre de la Commission des fouilles d'Alésia. A la suite du différent entre le commandant E. Espérandieu et la Commission des fouilles de la Société des Sciences de Semur [1908], R. Epery met à la disposition d'Espérandieu, afin qu'il poursuive ses investigations, des terrains lui appartenant au lieu-dit « La Croix-Saint-Charles ». Il acquiert par la suite d'autres terrains ou encore obtient l'autorisation de fouiller sur des terrains appartenant à des habitants d'Alise. Les deux collaborateurs obtiennent en 1909 que leurs fouilles soient placées sous le patronage de la Société française des fouilles archéologiques et reçoivent aussi des subventions. Mais ils financent en grande partie leurs prospections sur leurs fonds personnels. Le résultat de leurs travaux sont publiés dans *Les mémoires de l'AIBL, SAF, RA, Bull. SSHNS, Bull. Fouilles d'Alise, PA, Mém Académie de Dijon, Mém. CACO*.

Leurs fouilles sont interrompues par la Première-Guerre-Mondiale et reprennent à partir de 1922. Elles enrichissent le Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye et le musée municipal d'Alise-Sainte-Reine.

En 1925, R. Epery est à l'initiative de la décision de la reprise des fouilles sur le site des sources de la Seine, fouillé au 19<sup>e</sup> siècle par la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or [fouilles finalement reprises à partir de 1932].

Inspecteur de la Société française d'archéologie, il visite les églises rurales et y relève les statues, les tableaux et les objets d'art.

A partir de 1929, il entreprend à l'attention du syndicat d'initiative de la Côte-d'Or, la réalisation d'un fichier archéologique (au sens large) du département rassemblant des informations historiques, archéologiques et artistiques sur l'ensemble des communes.

#### Appartenances :

Appartenait à plusieurs sociétés dont la Société nationale des antiquaires de France et le CTHS ; palmés académiques du ministère de l'Instruction Publique ; Président de la Commission de numismatique de la CACO [gestion et classement du médaillon de l'Académie]. Inspecteur divisionnaire de la société française d'archéologie.

Le fonds Corot contient 239 lettres de R. Epery écrites entre 1904 et 1930 (« Monsieur », « Cher monsieur », 1904 ; « Cher ami », 1904 ; « Bien cher ami », 1906 ; « Mon cher ami, 1907 ; « Mon

cher et savant ami », 1928).

Les échanges concernent essentiellement le site d'Alésia, les fouilles Espérandieu-Eperly et les fouilles de la Société des sciences de Semur-en-Auxois, le musée municipal d'Alise ; les voyages de Eperly, ses visites de villes, de musées, les congrès et réunions auxquels il assiste. Il est question dans ses lettres des ouvrages et brochures qu'il échange avec Corot ou avec d'autres archéologues. Plus de détails : Cf. 1<sup>ère</sup> partie de notre thèse, le rôle de H. Corot sur le site d'Alésia.

*Bibliographie sélective :*

**s. d. :** *Répertoire archéologique de la Côte-d'Or : notes manuscrites et coupures de presse classées par ordre alphabétique des localités.* Fichier conservé à la bibliothèque municipale de Dijon.

*Références :*

ADCO : 69 J :

Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès.* [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912.* [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

Corot 5 : lettre du 30. 06. 1928 ; minute de lettre d'H. Corot, du 09. 06. 1928. Corot 6 : lettre du 15. 07. 1927. Corot 9 : lettres du 01. 01. 1917, du 07. 05. 1917. Corot 11 : lettre du 25. 10. 1925. Corot 14 : lettres du 01. 09. 1909, du 29. 09. 1909, du 05. 10. 1909, du 17. 03. 1910, du 31. 05. 1910, du 03. 06. 1910, du 13. 07. 1910, du 29. 07. 1910, du 14. 09. 1911, du 22. 10. 1911, du 15. 12. 1923, du 05. 01. 1924, du 05. 06. 1924, du 01. 07. 1924, du 03. 07. 1924, du 04. 10. 1924, du 21. 10. 1930. Corot 15 : lettre du 16. 07. 1924. Corot 16 : lettre du 13. 10. 1914, une lettre non datée. Corot 17 : lettres du 11. 04. 1910, du 15. 04. 1910, du 24. 06. 1910, du 11. 03. 1926. Corot 17 bis : lettres du 12. 03. 1920, du 17. 03. 1920, du 20. 03. 1920, du 21. 04. 1920. Corot 19 : lettres du 23. 08. 1927, du 26. 05. 1929, du 11. 09. 1929. Corot 34/1 : lettres du 09. 06. 1905, du 07. 08. 1911, du 03. 07. 1913. Corot 34/2 : lettres du 14. 11. 1904, du 17. 02. 1905, du 06. 03. 1905, du 12. 03. 1905, du 11. 04. 1905, du 19. 04. 1905, du 15. 09. 1905, du 08. 07. 1907, du 12. 07. 1907, du 26. 07. 1907, du 09. 08. 1907, du 19. 08. 1907, du 23. 08. 1907, du 26. 08. 1907, du 13. 09. 1907, du 27. 09. 1907, du 11. 07. 1908, du 22. 07. 1908, du 10. 08. 1908, du 15. 08. 1908, du 29. 08. 1908, du 01. 09. 1908, du 10. 09. 1908, du 25. 02. 1911, du 13. 03. 1911, du 26. 03. 1911, du 11. 04. 1911, du 29. 04. 1911, du 14. 06. 1911, du 15. 06. 1911, du 04. 09. 1911, du 29. 09. 1911, du 02. 10. 1911, du 04. 11. 1911, du 09. 11. 1911, du 11. 11. 1911, du 12. 01. 1912, du 18. 01. 1912, du 01. 02. 1912, du 05. 02. 1912, du 15. 02. 1912, du 20. 02. 1912, du 23. 03. 1912, du 25. 03. 1912, du 30. 03. 1912, du 10. 04. 1912, du 14. 04. 1912, du 19. 04. 1912, du 06. 05. 1912, du 17. 05. 1912, du 15. 07. 1912, du 22. 07. 1912, du 20. 11. 1912, du 13. 03. 1913, du 14. 06. 1913, du 17. 06. 1913, du 05. 08. 1913, du 20. 08. 1913, du 12. 09. 1913, du 02. 10. 1913, du 08. 10. 1913, du 13. 10. 1913, du 17. 10. 1913, du 21. 10. 1913, du 04. 12. 1913, du 12. 12. 1913, du 15. 12. 1913, du 04. 01. 1914, du 13. 01. 1914, du 19. 01. 1914, du 01. 04. 1914, du 12. 05. 1914, du 16. 05. 1914, du 19. 05. 1914, du 23. 05. 1914, du 26. 05. 1914, du 13. 10. 1914, du 20. 05. 1916, du 01. 01. 1917, du 02. 07. 1917, du 15. 09. 1917, du 20. 11. 1917, du 18. 04. 1918, du 23. 07. 1918, du 25. 04. 1919, du 28. 05. 1919, du 02. 07. 1919, du 06. 07. 1919, du 01. 10. 1919, du 28. 02. 1920, du 06. 05. 1920, du 13. 05. 1920, du 29. 07. 1920, du 25. 08. 1920, du 14. 10. 1920, du 23. 10. 1920, du 14. 03. 1921, du 18. 03. 1921, du 20. 04. 1921, du 13. 05. 1921, du 25. 06. 1921, du 08. 07. 1921, du 30. 07. 1921, du 02. 09. 1921, du 14. 09. 1921, du 06. 11. 1921, du 13. 11. 1921, du 10. 12. 1921, du 18. 12. 1921, du 22. 12. 1921, du 05. 01. 1922, du 22. 01. 1922, du 22. 12. 1923, du 12.

02. 1924, du 23. 02. 1924, du 29. 02. 1924, du 03. 03. 1924, du 13. 03. 1924, du 24. 03. 1924, du 24. 07. 1924, du 20. 08. 1924, du 25. 08. 1924, du 30. 08. 1924, du 01. 09. 1924, du 20. 09. 1924, du 28. 09. 1924, du 14. 10. 1924, du 12. 12. 1924, du 07. 09. 1925, du 10. 09. 1925, du 17. 12. 1925, du 16. 08. 1926, du 01. 09. 1928, du 18. 03. [0000], une lettre non datée. Corot 35/1 : lettre du 12. 11. 1925. Corot 35/2 : lettres du 21. 06. 1925, du 12. 08. 1925, du 22. 08. 1925, du 28. 09. 1926, du 12. 10. 1926, du 30. 10. 1926. Corot 36 : lettres du 19. 09. 1904, du 24. 09. 1904, du 30. 09. 1904, du 11. 10. 1904, du 25. 10. 1904, du 14. 12. 1904, du 25. 12. 1904, du 22. 01. 1905, du 05. 02. 1905, du 02. 05. 1905, du 03. 06. 1905, du 28. 07. 1905, du 14. 09. 1905, du 02. 10. 1905, du 09. 10. 1905, du 22. 10. 1905, du 29. 10. 1905, du 11. 11. 1905, du 14. 11. 1905, du 21. 11. 1905, du 24. 12. 1905, du 15. 01. 1906, du 21. 01. 1906, du 08. 02. 1906, du 23. 02. 1906, du 17. 03. 1906, du 19. 03. 1906, du 28. 03. 1906, du 03. 04. 1906, du 07. 04. 1906, du 16. 06. 1906, du 09. 07. 1906, du 15. 07. 1906, du 28. 07. 1906, du 11. 08. 1906, du 14. 08. 1906, du 08. 04. 1909, du 09. 09. 1909, du 26. 09. 1909, du 04. 11. 1909, du 27. 12. 1909, du 09. 01. 1910, du 31. 03. 1910, du 13. 04. 1910, du 18. 04. 1910, du 10. 08. 1910, du 08. 10. 1910, du 31. 12. 1910, du 18. 01. 1911, du 11. 02. 1911, du 22. 05. 1911, du 29. 05. 1911, du 21. 08. 1911, du 13. 06. 1912, du 28. 06. 1912, du 30. 06. 1912, du 12. 07. 1912, du 17. 07. 1912, du 18. 01. 1913, du 17. 03. 1914, du 24. 03. 1914, du 30. 06. 1914, du 07. 09. 1914, du 07. 01. 1916, du 07. 07. 1916, du 01. 09. 1916, du 12. 03. 1917, du 27. 03. 1917, du 09. 04. 1917, du 15. 05. 1917, du 18. 07. 1924, du 30. 11. 1928, du 08. 07. 1930.

N. B. : Corot 35/2 : lettre de Mme C. Epery, du 09. 05. 1938. Corot 36 : lettre de Mm C. Epery, du 05. 07. 1935.

*Le Bien Public*, 20 avril 1907 [suspension de sa fonction de maire d'Alise].

Et. Metman,. Compte-rendu des travaux de la commission départementale des antiquités, *Mém. Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1909-1913, p. LVIII.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 466, 470.

H. David. Le Docteur Epery, *Annales de Bourgogne*, t. 2, 1930, p. 219 ; t. 3, 1931, p. 202-203.

*Le Bien Public*, 10 avril 1931.

H. Corot. Le docteur Epery (1875-1931), *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 19, 1927-1932, p. 215-222. Avec portrait.

*L'Indépendant de l'Auxois et du Morvan*, 29 septembre 1929 [projet documentaire du Dr. Epery].

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, p. 22, 25, 35, 39-43 et annexes.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 149-155.

### ***ESPERANDIEU, Emile (1857- 14 mars 1939, Avignon)***

Emile Espérandieu figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications ; ainsi que dans le fonds épistolaire.

Officier et archéologue. Spécialiste de l'antiquité romaine.

E. Espérandieu étudie à l'Ecole militaire de Saint-Cyr et devient lieutenant. C'est lors de ses campagnes en Tunisie et en Algérie, dans les années 1880, qu'il se découvre une vocation d'archéologue. Muté à Saint-Maixent (Deux-Sèvres) comme professeur-adjoint à l'école militaire, puis à Bastia (Corse), il réalise des travaux d'épigraphie dans le sud-ouest de la France et en Corse. A partir de 1899, il dirige la *Revue épigraphique* et établit l'inventaire des inscriptions des

différentes provinces gauloises. A partir de 1903, il est chargé par le ministère de l'Instruction Publique – Académie des Inscriptions et Belles-lettres - de la réalisation du *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine* [1907-1938, 11 vol., plus de 8000 monuments décrits et illustrés]. En mai 1906, il est nommé directeur des fouilles d'Alésia par le ministère de l'Instruction Publique à la demande de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois. Il publie dans le *Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois* le résultat des fouilles de 1906 et 1907, soit deux études de 160 et de 100 pages, illustrées de dizaines de planches. Mais en 1908, à la suite de différends avec la Commission des fouilles de la Société des Sciences de Semur, il est évincé de la direction du chantier. Il démissionne en 1908, remplacé par Jules Toutain. Le Dr. René Epery, maire de la commune et membre de la Commission des fouilles, met alors à sa disposition, afin qu'il poursuive ses investigations, des terrains lui appartenant au lieu-dit « La Croix-Saint-Charles ». Epery acquiert ensuite d'autres terrains ou encore obtient l'autorisation de fouiller sur des terrains appartenant à des habitants d'Alise. Les deux collaborateurs obtiennent que leurs fouilles soient placées sous le patronage de la Société française des fouilles archéologiques et reçoivent aussi des subventions. Mais ils financent en grande partie leurs prospections sur leurs fonds personnels. Leurs fouilles sont interrompues pendant la Première-Guerre-Mondiale et reprennent à partir de 1922, en divers endroits du plateau. Pendant la Guerre, E. Espérandieu est affecté au recrutement et aux services annexes, notamment à Dijon.

Après 1918, E. Espérandieu réside dans le sud de la France, il est le conservateur des monuments et des musées de Nîmes.

Il continue ses fouilles personnelles sur le Mont-Auxois jusqu'en 1938.

Membre de la SAF (1885), du CTHS (1915), de l'AIBL (1919).

Adresse : 208 avenue Victor Hugo, Clamart ; Villa Madeleine, 62 rue des Tricots, Clamart (Oise).

En 1936, à l'âge de 79 ans, il épouse Jeanne de Flandreysy, propriétaire du Palais du Roure, laquelle fait don en 1944 de sa demeure et de ses collections à la Ville d'Avignon. Il s'agit aujourd'hui du musée du Palais du Roure, où sont conservées une partie des archives d'E. Espérandieu.

Une copie de ses archives de fouilles du site d'Alésia est conservée à la « Mission Alésia » du Conseil général de la Côte-d'Or à Dijon.

Le fonds Corot contient 128 lettres d'E. Espérandieu, écrites entre 1914 et 1939 (« Mon cher ami »).

Les échanges concernent essentiellement le site d'Alésia, les fouilles Espérandieu-Epéry et les fouilles de la Société des sciences de Semur ; le *Recueil des bas-reliefs...* Les échanges relèvent aussi du domaine privé. Plus de détails : Cf. 1ère partie de notre thèse, le rôle de H. Corot sur le site d'Alésia.

#### *Bibliographie sélective :*

**1907-1938** : *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1907-1938, 11 vol.

**1907** : Note sur une nouvelle inscription celtique découverte à Alesia, *Pro Alesia*, t. 1, 1906-1907, p. 43-45.

**1907** : Note sur une statue de chef gaulois, *Pro Alesia*, t. 1, 1906-1907, p. 113.

**1908** : Deux nouvelles images d'Epona, *Pro Alesia*, t. 2, 1907-1908, p. 257.

**1912** : La route celtique d'Alésia, *Revue des études anciennes*, 1912, p. 200-201.

**1912** : *Le culte des sources chez les Eduens*. Chalon-sur-Saône, impr. Bertrand, 1912.

**1914** : Groupe éduen du dieu et de la déesse assis, *Bulletin des fouilles d'Alise*, 1914, p. 37-43.

**1914** : Note sur un dieu au maillet, *Bulletin des fouilles d'Alise*, 1914, p. 44-46.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

Corot 5 : lettres du 27. 09. 1926, du 26. 09. 1927, du 03. 10. 1927. Corot 9 : lettre du 30. 11. 1928.

Corot 14 : lettres du 03. 04. 1910, du 09. 07. 1912, du 25. 09. 1924, du 04. 11. 1924, du 02. 01.

1931, du 07. 01. 1932. Corot 17 bis : lettres du 19. 04. 1920, du 11. 07. 1930. Corot 21 : lettre du

07. 12. 1936. Corot 34/1 : lettres du 07. 08. 1911, du 29. 08. 1911. Corot 34/2 : lettres du 17. 09.

1907, du 20. 11. 1910, du 26. 01. 1911, du 06. 09. 1911, du 04. 10. 1911, du 09. 10. 1911, du 26.

11. 1911, du 27. 11. 1911, du 13. 01. 1912, du 09. 05. 1912, du 05. 07. 1912, du 11. 05. 1913, du

23. 06. 1913, du 10. 07. 1913, du 13. 07. 1913, du 06. 08. 1913, du 11. 08. 1913, du 26. 08. 1913,

du 05. 10. 1913, du 20. 10. 1913, du 11. 11. 1913 [deux lettres], du 13. 11. 1913, du 30. 11. 1913,

du 17. 12. 1913, du 28. 02. 1914, du 01. 03. 1914, du 26. 03. 1914, du 28. 03. 1914, du 29. 03.

1914, du 30. 03. 1914, du 31. 03. 1914, du 02. 04. 1914, du 04. 04. 1914, du 08. 04. 1914, du 11.

04. 1914 [deux lettres], du 13. 04. 1914, du 14. 04. 1914 [deux lettres], du 16. 04. 1914, du 18. 04.

1914, du 19. 04. 1914, du 25. 04. 1914, du 25. 04. 1914, du 28. 04. 1914, du 18. 05. 1914, du 24.

05. 1914, du 27. 05. 1914, du 30. 05. 1914, du 06. 06. 1914, du 16. 06. 1914 [trois lettres], du 05.

07. 1914, du 09. 08. 1914, du 09. 08. 1915, du 08. 12. 1916, du 14. 12. 1916, du 16. 07. 1917, du

09. 06. 1918, du 07. 07. 1918, du 10. 01. 1919, du 21. 04. 1919, du 03. 06. 1920, du 11. 08. 1920,

du 19. 08. 1920, du 25. 12. 1920, du 01. 10. 1921, du 04. 10. 1921, du 06. 10. 1921, du 21. 11.

1921, du 02. 12. 1923, du 19. 07. 1924, du 16. 02. 1925, du 18. 05. [0000], du 30. 08. 1931, du 14.

07. [0000], du 16. 09. [0000],

02. 11. [0000], cinq lettres non datées. Corot 35/1 : lettres du 20. 06. 1933, du 25. 06. 1933. Corot

35/2 : lettre du 22. 08. 1933. Corot 35/3 : lettres du 01. 08. 1932, du 24. 01. 1934, du 31. 12. 1934,

du 19. 02. 1935, du 03. 07. 1936, du 31. 08. 1936, du 13. 11. 1938, du 02. 01. 1939, deux lettres non

dates. Corot 36 : lettres du 10. 11. 1905, du 27. 02. 1909, du 20. 09. 1909, du 30. 09. 1909, du 01.

10. 1909, du 26. 12. 1909, du 11. 03. 1910, du 11. 04. 1910, du 16. 06. 1910, du 09. 11. 1911, du

04. 03. 1917, du 14. 02. 1931, du 29. 04. 1934, trois lettres non datées.

*Bull. D'histoire du diocèse de Dijon*, 1903, p. 47-48.

[Séance du 10 mai 1906], *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1906-1907, p. XXXVII.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de*

*La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 466, 469-471, 663, 674-675, 678, 680, 683-685, 931, 1037, 1041-

1042, 1045, 1095.

R. Lugand. *Le fonds Emile Espérandieu au Palais du Roure Avignon*, Avignon, Rullières, 1936.

A. Fliche, H. Rolland. *Avant-propos [biographique] ; Bibliographie d'Emile Espérandieu, membre*

*de l'Institut, 1883-1936*. Paris, s. n., 1937.

H. Corot. Emile Espérandieu, 1857-1939, *Annales de Bourgogne*, t. 11, 1939, p. 83-87.

G. Grénaud. Procès-verbaux des séances, 1939 [séance du 9 mars 1939], *Mém. Commission des*

*Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1939, p. 372-373.

Chronique gallo-romaine, *Revue des études anciennes*, t. 41, 1939, p. 264-265.

A. Veyrac. Historique des recherches et présentation de la documentation, *Nîmes*. Paris, MSH,

1996, p. 67 (CAG ; 30/1).

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p.

248-249.

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise, Dijon, Université

de Bourgogne, 1998, p. 26-27, 31-32, 35, 40, 43 et annexes.

E. Rabeisen. Les archives d'Alésia, 200 ans de mémoire pour 2000 ans d'histoire, *Bull. Société des*

*sciences de Semur-en-Auxois*, t. 12, 1999, p. 17-26. [Fonds E. Espérandieu, p. 20].

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en*

*Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de

Bourgogne, 2005, p. 148-150 et 155-156.

[E. Espérandieu], dans : P. Sénéchal., Cl. Babillon, dir. *Dictionnaire critique des historiens de l'art* [en ligne sur : [www.inha.fr](http://www.inha.fr). Consulté le 01. 06. 2013].

M. Altit-Morvillez M., « La correspondance Espérandieu-Déchelette reconstituée : un apport à l'histoire de l'archéologie », *Anabases*, n° 9, 2009, p. 221-237 ; « Les réseaux de correspondants d'Emile Espérandieu et de Joseph Déchelette », communication aux Journées « La sociabilité savante à l'époque de Joseph Déchelette », dans : S. Péré-Noguès, éd. *La sociabilité savante à l'époque de Joseph Déchelette : structures, usages et pratiques. Actes de la journée du 4 novembre 2011 à la Diana, à Montbrison. Regards sur l'archéologie 2011*. Montbrison, La Diane, 2013, p. 49-58, 2 fig.

En cours : M. Altit-Morvillez. *Recherches sur Emile Espérandieu, archéologue, entre Université et institution militaire*. Thèse de Doctorat d'Archéologie, sous la direction d'Alain Schnapp. Paris 1 – Sorbonne.

## F

***FAVRET, Pierre-Marcel (abbé, puis chanoine)***  
***(12 mai 1875, Vauchamps – Marne - 5 mai 1950, Epernay, Haute-Marne)***

L'abbé Favret, d'Epernay (Haute-Marne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications.

Pierre-Marcel Favret est tôt orphelin d'un père régisseur des châtelains de Vauchamps (Marne). Sa mère, veuve, devient gouvernante chez un abbé. Jeune adulte, P.-M. Favret étudie, à partir de 1887, au petit et au grand séminaire de Châlons-sur-Marne, est ordonné prêtre en 1900, poursuit ses études à l'Institut catholique de Paris de 1900 à 1902 et en sort licencié en Histoire. De 1902 à 1921, il est professeur dans les deux séminaires, puis à l'institution Saint-Etienne de Châlons-sur-Marne. Il fouille en 1904-1905, puis de 1911 à 1914 des cimetières gaulois, dont celui de Saint-Memmie (« Le Chemin des Dats »), précédemment fouillé par Emile Schmit qui, à propos d'un vase anthropomorphe mis au jour sur le site et dont il revendique la propriété, entre en conflit avec Favret. Pendant cette période, Favret publie des compte-rendus dans le *Bulletin de la Société champenoise*.

P.- M. Favret acquiert une notoriété à la suite de fouilles dont celles du tumulus de Rosmeur, à Douarnenez (Finistère), en 1919, avec Georges Boisselier, dont il a fait la connaissance pendant la grande Guerre. Il collabore à la création de l'Institut finistérien d'études préhistoriques, en devient le directeur scientifique et rencontre à ce titre des archéologues faisant autorité comme L. Capitan. Il participe également à la création du musée de Penmarc'h. Mais il est progressivement évincé par un certain Bénard le Pontois.

A partir de 1921, Favret retourne en Champagne car nommé aumônier à l'hôpital Auban-Moët à Epernay. Il y exerce jusqu'en 1950.

A partir de 1923, il fouille le cimetière des Jogasses, à 3 km d'Epernay, connu depuis le 19<sup>e</sup> siècle mais dont il met au jour 200 tombes et précise la datation jusqu'alors incertaine : Hallstatt final. Le site devient ainsi un site éponyme.

Ses découvertes dépassent les cadres du terroir.

Favret est à l'origine de la création d'un musée archéologique à Epernay, destiné à abriter le mobilier des Jogasses et plus généralement le mobilier pré- et protohistorique régional. Inauguré en février 1931 à la suite d'une première présentation en 1929, il est visité par des savants étrangers comme Dehn, Kimmig, Kraft et Hawkes. Favret en fait la description et l'historique en 1932. Le musée comprend quatre sections : préhistoire, âges des métaux, gallo-romain et mérovingien, et une section de comparaison.

En 1927, Favret est nommé secrétaire de la Commission internationale sur les fouilles de Glozel.

En 1941, il est nommé directeur de la circonscription archéologique de Champagne.

Membre de sociétés savantes locales : Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne, société archéologique champenoise ; international : Institut international d'anthropologie ; correspondant du ministère des Beaux-Arts ; représente la Champagne à la Commission nationale des monuments historiques ; chevalier de la légion d'honneur.

Le fonds Corot contient quinze lettres de Favret, datées de 1925 à 1940 (« Cher monsieur », « Bien cher monsieur »).

Les lettres portent essentiellement sur : la localisation, notamment en Champagne, de collections protohistoriques publiques et privées, pour le projet documentaire de H. Corot sur le mobilier de



Hallstatt Ib ; sur la collection Nicaise, localisée en région Centre, mais dont les notes d'archives sont détenues par E. Schmit ; sur la collection personnelle de Favret destinée au Musée d'Épernay, et l'organisation du Musée en question ; sur les fouilles de l'un et l'autre, Favret et Corot ; sur la publication du site des « Jogasses » par Favret. Les deux protagonistes s'échangent aussi des ouvrages et plus généralement des informations archéologiques sur les sites, sur le mobilier. En décembre 1940, Favret évoque le contexte : l'exode, les collections mises en caisse, le projet de l'administration allemande d'organiser et de financer des fouilles en France.

*Bibliographie sélective :*

- 1909** : Note sur un vase zoomorphique trouvé dans un cimetière gaulois de l'époque marnienne. Impr. Pathoux, 1909.
- 1914a** : avec L. Bérard et A. Thiérot. Nécropole gauloise de Cernon (Marne), *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1914, p. 24-28.
- 1914b** : avec L. Bérard. Exploration du tumulus de la Motte-Hériton, *Bull. Société archéologique champenoise*, 1914, p. 61-64.
- 1914c** : Compte-rendu des fouilles faites en 1913 (Poix, Cernon, Sarry), *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 2, 1914, p. 10-38.
- 1921** : avec G. A. Boisselier, Th. Monod, commandant Bénard. Deuxième campagne de fouilles dans la région de la Torche et les îles Glénans, *Bull. Société archéologique du Finistère*, avril 1921. [Quimper, impr. Chavet-Bargain, 1921]
- 1922-1924** : Le cimetière marnien du Chemin des Dats, commune de Saint-Memmie (Marne), *Mém. Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne*, 1922-1924, p. 435-444.
- 1924** : avec commandant Benard. Les nécropoles du Finistère, *Revue archéologique*, t. 19, 1924, p. 179-194.
- [1924]** : avec colonel Dizot, commandant Bénard. *Les nécropoles du Finistère. Fouilles du groupe finistérien d'études préhistoriques (1919-1924)*. S. l., s. n., [1924], 16 p. ; fig.
- 1925a** : Sépulture à char des Jogasses (Chouilly, Marne), *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 2, 1925, p. 37-47.
- 1925b** : Sépulture à char des Jogasses, près Chouilly (Marne), *Revue anthropologique*, 1925, p. 71-80.
- 1925c** : Notes sur quelques sépultures marniennes des environs de Châlons-sur-Marne, *Bull. Archéologique CTHS*, 1925, p. 57-63
- 1925d** : Cimetière hallstattien des Jogasses (Marne), *Bull. archéologique CTHS*, 1925, p. 45-56
- 1925e** : Le premier âge du fer en Champagne (Hallstatt II, b), *Bull. Société archéologique champenoise*, 1925, p. 13-19. (= *Nouvelle revue de Champagne et de Brie*, 1925, p. 13-19).
- 1926** : Torques ? Couronnes mortuaires ? Couronnes de mariées ?, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1926, p. 11-13.
- 1927a** : La nécropole hallstattienne des Jogasses à Chouilly (Marne), *Revue archéologique*, t. 25, 1927, p. 326-348.
- 1927b** : La nécropole hallstattienne des Jogasses à Chouilly (Marne) (suite et fin), *Revue archéologique*, t. 26, 1927, p. 80-146.
- 1927** : Le carquois en Champagne à la fin du 1<sup>er</sup> âge du fer, *Bull. Société archéologique champenoise*, 1927, p. 17-24.
- 1927** : Le second âge du fer en Russie, *Bull. Société archéologique champenoise*, 1927, p. 74-75.
- 1927** : Contribution au rapport de la commission internationale nommée par le bureau de l'Institut international d'anthropologie sur les fouilles de Glozel, suivant le vœu de l'assemblée générale réunie à Amsterdam le 26 septembre 1927. 1927, 30 p. (Suppl. *Revue anthropologique* ; 10-12).
- 1928** : Somme-Suippe, *Revue des musées et des collections archéologiques*, n° 2, 1928, p. 59.
- 1929** : Le cimetière des Commelles (communes de Beine et de Prunay). Fouilles de G. Chance, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1929, p. 13-29.
- 1929** : [Glozel] La commission internationale. Son rapport et les à-côtés, *Revue archéologique*,

1929, p. 69-93 et *Revue anthropologique*, 1929, p. 69-

**1929** : Etudes marniennes. Quelques remarques sur le cimetière de Bouzy (Marne) d'après le journal de fouilles de G. Chance de Mailly-Champagne, *Pro Nervia*, 1929, p. 1-5.

**1930** : De l'extension du terme « Jogassien », *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 384.

**1931** : Première impression sur le cimetière des Varennes à Dormans, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1-2, 1931, p. 17-19.

**1932** : Le musée de préhistoire et de protohistoire d'Epernay, *Nouvelle revue de Champagne et de Brie*, 1932, p. 1-9.

**1932** : *Ville d'Epernay. Inauguration de la Bibliothèque et du Musée de préhistoire, 22 février 1931*. Epernay, s. n., 1932, 32 p.

**1935** : La préhistoire et la protohistoire dans le département de la Marne, *Bull. Société archéologique champenoise*, 1935, p. 8-51.

**1936-1937** : Le cimetière gaulois des Grandes-Loges (Canton de Châlons-sur-Marne), *Bull. Archéologique CTHS*, 1936-1937, p. 369-405.

**1936** : Les nécropoles des Jogasses à Chouilly, *Préhistoire*, t. 5, 1936, p. 24-119.

**1940** : Note sur un vase marnien (Tène I) en forme d'oiseau, *Revue archéologique*, 1940, p. 11-18.

**1950a** : La nécropole gauloise des Villeseneux (Canton de Vertus, Marne), *Bull. Société Préhistorique française*, 1950, p. 433-448.

**1950b** : avec J. Prieur. Les torques ternaires de la Tène I en Champagne, *Revue archéologique de l'Est*, t. 1, 1950, p. 11-21.

#### Références :

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques ». Corot 6 : lettre du 30. 06. 1927, du 29. 07. [0000]. Corot 11 : lettre du 18. 03. 1925. Corot 16 : lettre du 09. 08. 1932. Corot 19 : lettre du 17. 08. [0000]. Corot 20 : lettre du 04. 10. 1931, du 20. 10. 1931, du 20. 12. 1931, du 16. 04. 1932, du 20. 04. 1932. Corot 35/1 : lettre du 05. 01. 1927. Corot 36 : lettre du 13. 04. 1929, du 24. 03. 1932, du 08. 01. 1934, du 30. 12. 1940.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 973.

Bibliographie des travaux du chanoine P.- M. Favret, *Gallia*, t. 10, 1952, p. 76-78. [concerne surtout la Préhistoire].

G. Génique. Carrières d'archéologues. Vie et oeuvre du chanoine Favret, *Revue archéologique de l'Est*, t. 1, 1950, p. 184-188. (et p. 127) [= extrait de l'hommage de G. Génique, président de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne, séance du 25 mai 1950].

G. Gaudron. Bibliographie des travaux du chanoine P.-M. Favret, *Gallia*, t. 10, 1952, p. 76-78.

A. Thenot, « La passage du Hallstatt à La Tène dans le quart nord-est de la France », dans : R. Joffroy, dir. *Le passage du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> âge du fer en Europe. Colloque de Nice, sept. 1976*. Union Internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques, 1976.

J. -J. Hatt, P. Roualet, « Le cimetière des Jogasses en Champagne et les origines de la civilisation de La Tène », *Revue archéologique de l'Est*, t. 27, 1976, p. 421-503.

J. -J. Hatt, P. Roualet, « Le cimetière des Jogasses en Champagne et les origines de la civilisation de La Tène. Deuxième partie », *Revue archéologique de l'Est*, t. 32, 1981, p. 17-63.

P.- R. Giot, J. Briard, L. Pape. *Protohistoire de la Bretagne*. Rennes, Ouest France, 1988, p. 13-19.

A. Vatan. *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne des origines à 1941*. Thèse de Doctorat d'archéologie, Paris, EPHE, 1996. Ed. par la Société archéologique champenoise (Mémoire ; 17/2004), p. 113-116, 133, 215-220, avec photographie extraite de *La céramique peinte en Champagne. Exposition, musée d'Epernay, 1991*.

J.- P. Demoule. *Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du Vie au IIIe siècle avant notre ère*. *Revue archéologique de Picardie*, 1999 (N.° spécial ; 15). (Historique des recherches, p. 11-18, 67-68, 121, 129 et 135).

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 134 et suivantes.

***FAYOLLE, Gérard, marquis de (18 juin 1851 – 13 juillet 1933, Agen – Lot-et-Garonne)***

G. de Fayolle, conservateur du musée de Périgueux (Dordogne) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II b. Fayolle est membre fondateur de la Société historique et archéologique du Périgord. Membre du CTHS et de la Société française d'archéologie.

*Bibliographie sélective :*

**1919** : L'oppidum central des Petrocores, *Revue des études anciennes*, avril-juin 1919, t. 21 [Bordeaux, Feret, 1919, 7 p.]

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ». Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=101247](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=101247).

***FEAUX, Maurice***

M. Féaux, conservateur-adjoint du Musée de Périgueux (Dordogne), figure dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II b.

*Bibliographie sélective :*

**1905** : *Musée du Périgord : catalogue de la série A, collections préhistoriques*. Périgueux, Joucla, 1905, XIX-247 p.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ». J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p.225.

***FERRAN, C.***

C. Ferran, de Paris, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec trois lettres datées de juillet 1929 (« Monsieur ») et une minute de lettre d'H. Corot (« Monsieur »).

Adresse : 48 rue de Grenelle, Paris 7<sup>e</sup> ; Châtel-Censoir (Yonne).

C. Ferran écrit de Châtel-Censoir où il réside tout l'été 1929. Il autorise H. Corot à fouiller sur ses propriétés de Châtel-Censoir et de Lichères ; il lui fait don - ou au Musée des antiquités nationales -

des objets qui seraient découverts à l'exception de quelques-uns qu'ils souhaitent conserver comme souvenirs. Il envoie à H. Corot un exemplaire du plan d'ensemble de la forêt dont il est propriétaire sur la commune de Lichères ; et dit posséder chez lui, un grand atlas de cette forêt avec des plans précis par coupe ; il possède aussi des plans cadastraux.

Dans sa minute de lettre H. Corot demande des précisions sur la « réserve » émise par Ferrand : « *S'il s'agit de trésor, ou d'objets en métal précieux or ou argent, la loi, vous ne l'ignorez pas, comme c'est une trouvaille fortuite, vous accorde moitié de la valeur du métal, l'autre moitié revenant à l'inventeur, en l'espèce au Musée de Saint-Germain-en-Laye pour lequel les objets trouvés dans la fouille sont destinés. Toutefois, je crois pouvoir vous assurer qu'on ne trouvera dans les murgers de Châtel-Censoir et de l'Yonne, ni trésor, ni métaux précieux de grande valeur car depuis plus de 40 ans que je fouille des tumulus, tant en Côte-d'Or qu'ailleurs, je n'ai jamais trouvé la moindre bribe de ces métaux précieux. Quant aux objets de parure en bronze, en fer, en schiste, ou en verre et terre cuite, je ne saurais admettre que vous exerciez à leur égard un droit qui [...]* de la fouille les objets sur lesquels il vous plairait de poser l'embargo ».

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettres du 11, 13 et 19. 07. 1929. Minute de lettre d'H. Corot, du 12. 07. 1929.

**FERRERO, Guglielmo (1871 Naples – Italie – 1942 – Suisse)**

Il est question de G. Ferrero dans une lettre de S. Reinach et dans une minute de lettre de H. Corot, datées de 1908.

G. Ferrero est un historien italien. Il est l'auteur d'une *Histoire de César*, 1905 ; et de *Grandeur et décadence de Rome*. Paris, Plon-Nourrit, 1904-1908, 6 vol. En Italie, il combat le fascisme dans l'Entre-Deux-Guerre, ce qui lui vaut d'être mis en résidence surveillée. Il s'établit en Suisse en 1929. En France, son ouvrage *Grandeur et décadence de Rome*, est très bien accueilli. G. Ferrero est l'une des personnalités présentes à la grande réunion de savants qui se tient à Alise-Sainte-Reine le 18 septembre 1905 et qui marque le début de nouvelles fouilles sur le site d'Alésia. Il est l'un des bienfaiteurs qui financent les fouilles sur le site. Membre de la Société des sciences de Semur-en-Auxois, il donne des conférences portant sur Alésia.

Il est question de lui dans le fonds Corot, justement à propos d'Alésia et de la querelle entre la Société des sciences de Semur-en-Auxois et E. Espérandieu. H. Corot souhaite que G. Ferrero use de son influence auprès de l'Institut pour faire réintégrer Espérandieu à la direction des fouilles d'Alésia. S. Reinach, regrette que son ami Ferrero, qui est étranger, soit mêlé à cette affaire. Les lettres sont datées des 4 et 5 septembre 1908. Le 10 septembre, Ferrero préside la réunion qui se tient annuellement sur le site. Il retrace, à cette occasion, l'historiographie du site. D'après D. Colombet, aucun membre de l'Institut ne participe à la réunion cette année là.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 34/2 : lettre de S. Reinach, du 04. 09. 1908. Minute de lettre de H. Corot à S. Reinach, du 05. 09. 1908.

[Compte-rendu de la réunion d'Alésia du 10 septembre 1908], *Bull. Société des sciences de Semur-en-Auxois*, 1908-1909, p. LXXVI-LXXXVIII.

J. Destrée, R. Dupierreux. *Figures italiennes d'aujourd'hui*. Bruxelles, Paris, G. Van Oest, 1918, 265 p. [parmi ces figures : G. Ferrero].

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, p.23, 29, 42 et annexes.

### ***FERRIERE, comte de La***

Le comte de La Ferrière, de Fléchères (Ain), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec six lettres datées de 1897 à 1923 (« Cher monsieur », « Monsieur »).

Le comte de La Ferrière est un archéologue amateur, propriétaire du château de Bierre-lès-Semur (Côte-d'Or). Il a mis au jour dans le parc de son château un établissement gallo-romain et une mosaïque. La correspondance concerne ces fouilles, le mobilier mis au jour, mais pas uniquement, car le comte a aussi fouillé du « préhistorique ». Il a fait don d'une partie de ces collections au musée de Semur-en-Auxois et propose son aide à H. Corot qui est chargé du classement et de la publication de ces collections.

Il le renseigne sur d'autres objets [gallo-romains] restés en sa propriété et celle de son frère. Il apporte des informations à propos du mobilier de la vitrine « préhistorique » du musée de Semur : type de mobilier, provenances, date de découvertes.

En juillet 1923, il indique à Corot que sa propriété de Bierre est occupé par un jeune ménage, à Corot de les intéresser pour la suite des fouilles ; il évoque le plan dressé autrefois par Chauson [ou Chausson ?]

Adresses : Château de Fléchères, Fareins (Ain) ; Meaulne [Brie] ; Le Pin (Seine-et-Marne), Paris.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 14 : lettres du 18. 08. 1897, du 02. 10. 1921, du 16. 10. 1921, du 27. 10. 1921, du 05. 07. 1923, du 09. 07. 1923.

### ***FEUVRIER, Julien***

***(13 février 1851, Froidefontaine, près de Belfort – 13 mars 1937, Dôle – Jura)***

Julien Février, de Dôle (Jura), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

J. Feuvrier fait ses études aux collèges d'Altkirch, de Poligny et de Dôle. Il est professeur au collège de Dôle jusqu'en 1874, puis à celui de saint-Claude, de 1876 à 1878 et à nouveau à Dôle à partir de 1878. A cette date, il est licencié ès Sciences. Il se passionne très tôt pour l'histoire régionale, la préhistoire et l'archéologie et y consacre pendant 30 ans ses loisirs et ses vacances. Il fait des excursions avec sa pioche et son appareil photographique. Il donne ses trouvailles au musée de Dôle dont il fonde la section préhistorique en 1899. Il devient le conservateur en titre du musée à partir de 1901.

Sa communication au congrès préhistorique d'Autun en 1907 porte sur « Les murées du Grand-Mont, territoires de Dôle et d'Anthume (Jura) » ; celles du congrès de Lons-le-Saunier en 1913 - congrès pour lequel il est nommé vice-président du comité local - portent sur « Les monuments gaulois du musée de Dôle » et « Les enceintes et défenses préhistoriques et anhistoriques de la région de Dôle ».

Il fait partie de sociétés savantes : Académie de Besançon, Société d'émulation du Jura, du Doubs, de la haute-Saône, de Fray, de Montbéliard et du territoire de Belfort ; de la SPF. Il est le promoteur

de l'Association franc-comtoise qui réunit annuellement en un congrès itinérant les sociétés savantes de Franche-Comté, de Suisse romande et de Haute-Alsace. Il est président du bureau permanent et organise les congrès de Poligny et de Dôle en 1914. Il fait des rapports aux congrès des sociétés savantes. Il est connu et apprécié en France et à l'étranger. Il classe les archives municipales de Dôle et les étudie pour son compte personnel. Sa bibliographie compte plus de 60 titres. Le 9 décembre 1929, la municipalité donne le nom de Julien Feuvrier au musée.

Adresse : 8 rue des Romains, à la Bedugne, Dôle.

Le fonds Corot conserve huit lettres de J. Feuvrier datées 1922 à 1932 (« Mon cher collègue » ; et à partir de 1925 : « Mon cher ami »).

Il y est notamment question de : L'identification de Pontallier-sur-Saône (Côte-d'Or) à l'ancienne *Arnagetobriga* ou *Armagetobrig* ; du mobilier [chronologie non précisé] mis au jour dans la plaine de la Saône à Lamarche-sur-Saône, Saint-Symphorien, Saint-Jean-de-Losne, Pouilly-sur-Saône et dans les dragages de la Saône ; de pièces conservées au musée de Dôle ; de l'envoi de références bibliographiques, de photographies, d'échange de publications ; des tumulus de Mailly-le-Château (Yonne) fouillés par H. Corot : « *Jamais de pareilles trouvailles ont été faites dans la région de Dôle et même de Salins où Piroutet a beaucoup fouillé* ».

#### *Bibliographie sélective :*

**1907 (1908) :** Les murées du Grand-Mont, territoires de Dôle et d'Authume (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 813-818.

**1908 (1909) :** Les stations palustres dans la région de Dôle, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la quatrième session. Chambéry. 1908*. Paris : Schleicher, 1909, p. 592-599.

**1910 (1911) :** La pirogue monoxyle de Fraisans (Jura), conservée au musée de Dôle, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la sixième session. Tours. 1910*. Paris, Société préhistorique de France, 1911, p. 844-848.

**1913 (1914)a :** Les monuments gaulois du musée de Dôle : présentation de photographies, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 544-548.

**1913 (1914)b :** Les enceintes et défenses préhistoriques et anhistoriques de la région de Dôle, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 684-686.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 6 : lettre du 13. 09. 1927. Corot 11 : lettres du 13. 04. 1925, du 21. 04. 1925, du 05. 11. 1925. Corot 17 : lettres du 16. 05. 1922, du 23. 05. 1922. Corot 18/2 : lettre du 24. 04. 1929. Corot 36 : lettre du 18. 03. 1932.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 124.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 623.

H. Corot. Nos missions archéologiques [Musée de Dôle, Jura ; Musée de Besançon, Doubs], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 3, septembre-octobre 1925, p. 78-84 ; 15 fig.

*Le passé recomposé : les premiers archéologues du Jura du 17<sup>e</sup> siècle au début du 20<sup>e</sup> siècle*. Lons-le-Saunier, Musée archéologique, s. d., p. 19.

M.-P. Rothé. Historique des recherches, dans *Le Jura*. Paris, M. S. H., 2001, p. 80 (C. A. G. ; 39).

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de

Bourgogne, 2005, p. 138, note.

### ***FINEL [ ? ]***

Finel [ ? ] apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il est l'inventeur et le propriétaire de mobilier archéologique (poignard et fibule), qu'il a communiqué à Corot par l'intermédiaire de Georges Potey ; il écrit à Corot qu'il détient également une petite hache, communiquée à Potey. Lieu de résidence non connu. Mais apparemment le Châtillonnais (Côte-d'Or).

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 35/1 : lettre du 02. 02. 1906 (« Monsieur Corot »).

### ***FLEURY***

Fleury, professeur au lycée et résidant place de Jaude à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### ***FLORANCE, E. C. (1846 – 3 mai 1931, Blois - Loiret)***

E. Florance figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications. Il est présent comme H. Corot au congrès préhistorique d'Autun en 1907. Son nom et celui de sa femme ont été cochés par H. Corot sur le programme du voyage scientifique à travers la Suisse en 1912. Il est également question de lui entre X. Aubert et H. Corot relativement à la *Revue des musées et collections archéologiques de France*.

E. Florance est le fondateur du musée d'histoire naturelle de Blois et le président-fondateur de la Société d'histoire naturelle du Loir-et-Cher. Il publie dans le *Bulletin de la Société d'histoire naturelle et d'anthropologie du Loir-et-Cher* cinq volumes sur la Préhistoire et la Protohistoire du département. Il préparait un sixième volume au moment de son décès. Il est l'un des collaborateurs de la *Revue des musées et collections archéologiques* de Xavier Aubert.

Ses communications aux congrès préhistoriques d'Autun en 1907, de Chambéry en 1908, de Tours en 1910, portent sur le « Classement des camps, buttes et enceintes du Loir-et-Cher ». Sa communication au congrès de Nîmes en 1911 concerne « Les tumulus de Loir-et-Cher » ; celle au congrès d'Angoulême en 1912 intéresse « Les scories ferrugineuses (...) du Loir-et-Cher et particulièrement de la Forêt de Boulogne (arrondissement de Blois) ».

Auteur de *L'archéologie préhistorique et gallo-romaine en Loir-et-Cher, 4<sup>e</sup> partie. Age du fer*. 1928, 411 p.

Chevalier de la légion d'honneur en 1930.

Adresse : 16 boulevard Eugène Riffault, Blois.

Le fonds Corot contient trois lettres de Florance à Corot (« Mon cher collègue »). Il commente, notamment, la conférence (*sic.*) de H. Corot sur la collection Mailly ; et lui écrit à propos de lampes gallo-romaines et « primitives ». En février 1931, Florance, âgé de 85 ans, évoque ses souvenirs, sa femme, décédée et l'archéologie : « *Je ne croyais pas y survivre, c'est l'archéologie qui m'a sauvé* ».

*Bibliographie sélective :*

**1907 (1908) :** Classement des camps, buttes et enceintes du Loir-et-Cher, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 603-698.

**1908 (1909) :** Classement des camps, buttes et enceintes du Loir-et-Cher, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la quatrième session. Chambéry. 1908*. Paris, Schleicher, 1909, p. 803-878.

**1910 (1911) :** Les camps, buttes et enceintes du Loir-et-Cher (Troisième et dernière partie), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la sixième session. Tours. 1910*. Paris, Société préhistorique de France, 1911, p. 929-1037.

**1911 :** La station préhistorique et les tumulus avec murées de Maves-Pontijou (Loir-et-Cher), *Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie de Paris*, 1911, p. 343-355.

**1911 (1912) :** Les tumulus de Loir-et-Cher, *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911*. Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 535-539.

**1912 (1913) :** Les scories ferrugineuses très anciennes du Loir-et-Cher et particulièrement de la forêt de Boulogne (arrondissement de Blois), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la huitième session. Angoulême. 1912*. Paris, Société préhistorique française, 1913, p. 722-730.

**1919 :** Classement chronologique des camps, buttes et enceintes du Loir-et-Cher, *Bull. SPF*, t. 16, 1919, p. 207 et 231.

**1920 :** Le mortier gaulois en pierre pour broyer ou moudre les grains, *AFAS. Compte-rendu. 44. Strasbourg, 1920*, p. 583-584.

**1922 :** Pièce énigmatique du musée de Blois, *Bull. SPF*, t. 19, 1922, p. 83.

**1922-1928 :** *L'archéologie préhistorique, protohistorique et gallo-romaine en Loir-et-Cher*. Blois, impr. Centrale administrative et commerciale ; Beaugency, impr. R. Duguet, 1922-1928, 5 vol. (Bull. Société d'histoire naturelle et d'anthropologie de Loir-et-Cher ; n° 16 à 20) [cf. : *volume 4e partie, âge du fer ou époque gauloise*. Blois, impr. R. Duguet, 1926, 663 p., Bull. Société d'histoire naturelle et d'anthropologie de Loir-et-Cher ; 19].

**1926 :** Les origines préhistoriques de la ville de Blois, *AFAS. Compte-rendu. 50. Lyon, 1926*, p. 445-447.

**1927 :** *Les origines antiques de Blois avec les preuves archéologiques*. Blois, Grande imprimerie, 1927, 96 p. ; fig., cartes.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso. Corot 8 : lettre du 09. 03. 1922. Corot 36 : lettre du 15. 01. 1917, du 14. 02. 1931.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 118, 125, 182.

X. Aubert. Comte-rendu [de l'ouvrage de E.- C. Florance, *L'archéologie préhistorique et gallo-romaine en Loir-et-Cher, 4<sup>e</sup> p., Age du fer*, 1928, 411 p. ; 55 fig.], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 18, 1928, p. 190



Légion d'honneur, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1930, n° 30, p. 163.  
Nécrologie : E. Florance, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1931, n° 32, p. 245.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 128.

### ***FLOUEST, Edouard (18 avril 1829 – Le Puy – Haute-Loire – 6 juin 1891 - Paris)***

Edouard Flouest est « *l'un des maîtres de H. Corot* ».

Son père est greffier au tribunal du Puy (Haute-Loire).

Ed. Flouest étudie le Droit à Aix-en-Provence. De 1854 à 1880, il est successivement nommé : substitut à Brignolles, à Aix-en-Provence, puis procureur impérial à Forcalquier, à Semur-en-Auxois, à Chaumont, à Chalon-sur-Saône, à Nîmes. Il est avocat général près la Cour d'appel à Lyon (1873), puis à nouveau procureur à Chambéry (1877), Nancy et Orléans.

Mis à la retraite d'office en 1880, il devient l'un des directeurs de la compagnie d'assurances « La France », à Paris.

Durant sa vie professionnelle, il consacre ses loisirs à la géologie et à l'archéologie. Il est l'un des collaborateurs de la Commission de la Topographie des Gaules à partir de 1869 pour les tumulus de la Côte-d'Or, de la Marne, le camp de Chassey (Saône-et-Loire) et l'oppidum de Nages (Gard). Membre de la Société des antiquaires de France, il en devient le vice-président en 1890.

Il réside annuellement quelques semaines en Côte-d'Or, à Lugny, dans l'ancienne chartreuse, propriété familiale, près d'Essarois, où il reçoit ses anciens amis.

D'après B. Chaume, Ed. Flouest batit, dès 1880, donc avant J. Déchelette, une chronologie satisfaisante du premier âge du fer : en se référant, entre autre, sur la datation du mobilier importé et en respectant des ensembles clos.

C'est lui qui révèle à la Commission de la Topographie des Gaules la nécropole de Magny-Lambert en juillet 1872. Ses conclusions sont reprises par Alexandre Bertrand dans une synthèse qui fait date.

C'est Ed. Flouest qui encourage H. Corot à s'orienter vers la fouille de tumulus.

Appartenances :

CACO (1866)

Président de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon, 1876-1877.

SAF (1869), VP SAF

Chevalier de la légion d'honneur ; chevalier de l'ordre de Saint-Maurice et Lazare ; officier de l'Instruction Publique.

Les archives d'Ed. Flouest ont été données au Musée des antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye, par Melle Flouest en 1892. Elles sont constituées de dessins, gravures, photographies portant sur les temps préhistoriques et celtiques, et plus particulièrement sur les thèmes des divinités, cultes, sépultures, céramique, outils, instruments, vases, armes, parures, ex-voto..., ainsi que les dessins se rapportant aux époques gallo-romaines et haut-médiévales. Plusieurs séries de ces dessins avaient été réalisées par Ed. Flouest en vue de travaux restés à l'état de projet. « *La valeur de cette collection est estimée à plus de cent mille francs* ». [à la date de ...]

*Bibliographie sélective :*

- 1868** : Mémoires sur le camp de Chassey. Chalon, 1868.
- 1869** : L'oppidum de Nages (Gard), *Revue archéologique*, vol. 20, 1869, p. 392-397 ; 3 fig., pl. XXII.
- 1871** : Tumulus de Prusly-sur-Ource, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 7, 1871, p. 281-315 ; 1 pl.
- 1871** : Les sépultures de Veuxhailles, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 7, 1871, p. 317-334 ; 1 pl.
- 1872a** : Le tumulus du Bois de Langres et les tumulus du Châtillonnais (Côte-d'Or), *Revue archéologique*, vol. 24, 1872, p. 317-325 ; 3 fig.
- 1872b** : Les fouilles de Magny-Lambert (Côte-d'Or) (Lettre à M. Alexandre Bertrand), *Revue archéologique*, vol. 24, 1872, p. 346-359.
- 1873** : Les fouilles de Magny-Lambert (Côte-d'Or). Lettre à M. Alexandre Bertrand (suite et fin), *Revue archéologique*, vol. 25, 1873 p. 111-121.
- 1873** : Tumulus de Chambain, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 9, 1873, p. 68-86 ; 1 pl.
- 1874** : Le tumulus de la bosse du Meuley, à Chambain (Côte-d'Or), *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1874
- 1875** : Tumulus des « Mousselots », près de Châtillon-sur-Seine, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t.11, 1875, p. 41-126 ; 2 pl.
- 1875** : Etude critique de : Le bel âge du bronze lacustre en Suisse par L. Desor et L. Favre, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, 1875.
- 1876** : Note sur des pierres sculptées de l'époque gauloise conservées au musée Calvet, à Avignon, *Revue des Sociétés savantes*, 2e semestre 1876, fig.
- 1876** : Etude critique de : DE quelques mors de cheval italiques et de l'épée en bronze de Ronzano par le comte J. Gozzadini, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, 1876.
- 1880** : Archéologie gauloise. Un casque en fer et des bouterolles de fourreaux d'épée, *Revue archéologique*, vol. 39, 1880, p. 204-208 ; 10 fig.
- 1882** : Antiquités gauloises découvertes dans la Haute-Marne
- 1883** : Antiquités gauloises découvertes dans le département de la Haute-Marne, *Mém. Société des antiquaires de France*, 1883.
- 1884a** : Archéologie gauloise. Deux stèles de laraire, *Revue archéologique*, t. 4, 1884, p. 285-298 ; pl. VIII.
- 1884b** : [Compte-rendu bibliographique de : ] Auguste Nicaise. L'époque gauloise dans le département de la Marne, *Revue archéologique*, t. 4, 1884, p. 389.
- 1885** : Archéologie gauloise. Deux stèles de laraire (suite), *Revue archéologique*, t. 5, 1885, p. 7-30.
- 1885** : De l'exploration des tumulus, *Bull. Société archéologique du Châtillonnais*, t. 1, 1881-1885, p. 129-137.
- 1885** : Le tumulus du Bois-Bouchot, commune de Chamesson (Côte-d'Or), , *Bull. Société archéologique du Châtillonnais*, t. 1, 1881-1885, p. 167-196.
- 1886** : Le char de la sépulture gauloise de la Bouvandau, commune de Somme-Tourbe (Marne), *Mém. Société des antiquaires de France*, t. 46, 1886.
- 1888** : Compte-rendu de : Recherches anthropologiques dans le Caucase par Ernest Chantre, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, juillet 1888.
- 1890** : Note sur le tumulus de Gruffy (Haute-Savoie), *Procès-verbaux de la Société des antiquaires de France*, 16 avril 1890.
- 1890a** : Le dieu gaulois au maillet sur les autels à quatre faces. Les autels de Mayence, *Revue archéologique*, t. 15, 1890, p. 153-165.
- 1890b** : [Compte-rendu bibliographique de : ] Fred. Moreau. Album Caranda, *Revue archéologique*, t. 15, 1890, p. 444-446.

*Références :*

- L. Pascal. *Edouard Flouest (18 avril 1829 – 4 juin 1891)*. Notice manuscrite, conservée au Musée archéologique de Dijon [Br. III 71] avec 5 pages de bibliographie, soit 70 références.
- Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission départementale des antiquités [de 1890 à 1891], *Mém. CACO*, t. 12, 1889-1895, p. LXIV.
- Séance du 10 juin [1891], *Bull. SAF*, 1891, p. 182-183. [Décès d'Ed. Flouest].
- A. Vachez. Nécrologie. Edouard Flouest, *Revue du lyonnais*, n° 11, janvier-juin 1891, p. 439-443. [avec sa bibliographie].
- [Les archives d'Ed. Flouest], *L'Intermédiaire des chercheurs et des curieux*, vol. 26, 20 octobre 1892, p. 85.
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 14, 119, 129-132, 134-136, 140, 146, 161, 238, 295, 302-303, 321-323, 326, 328, 339, 356-357, 359, 362, 365-366.
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 614, 670, 697, 720, 725, 729, 767, 811, 948, 1020, 1025-1026, 1034, 1104.
- B. Chaume, M. Feugère. *Les sépultures tumulaires aristocratiques du Hallstatt ancien de POiseul-la-Ville (Côte-d'Or)*. Dijon, RAE, 1990, p. 1-3 (Suppl. à la RAE ; 10). [Chapitre : Historique des recherches en Châtillonnais].
- B. Chaume. *Le Mont Lassois dans son contexte régional. L'organisation du territoire autour d'un site princier. Vol. I : texte*. Thèse de Doctorat, Dijon, Université de Bourgogne, 2000. Avec portrait.
- R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p.

**FORNEROT Jean-Baptiste (... – 1937)**

**FORNEROT François-Joseph**

Fornerot [initiale non précisé] de Flavigny-sur-Ozerain (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il s'agit, soit de Fornerot père (Jean-Baptiste), soit de Fornerot fils (François-Joseph), tous deux membres de la Société des sciences de Semur-en-Auxois et de la Commission des fouilles d'Alésia. Conducteurs des Ponts-et-Chaussées de métier, ils sont en charge d'établir les relevés, plans et croquis du site d'Alésia. Ils établissent en 1918 un plan général des fouilles du Mont Auxois à l'échelle 200°.

Le fonds Corot conserve une lettre de Fornerot, d'août 1908 (« Monsieur et cher collègue »). Il envoie à Corot un extrait du procès-verbal de la séance de la Société des sciences de Semur du 11 septembre 1907 : lecture a été faite de la demande de H. Corot pour obtenir les plans et coupes des mardelles mises au jour sur le site d'Alésia. La réponse d'E. Espérandieu, à l'époque, aurait été que la priorité de la publication revenait à la Société de Semur et à la revue *Pro Alesia*. La lettre est annotée par H. Corot : « *le procès-verbal est truqué !!!* ».

Le fonds conserve aussi une minute de lettre de H. Corot : Il rappelle à Fornerot qu'il est, lui aussi, membre de la Société et a donc droit qu'on lui communique les objets mis au jour, notamment un vase en bronze qu'il juge halsstattien.

Les archives de Fornerot père et fils sont conservés à la « Mission Alésia » du Conseil général de la

Côte-d'Or, Dijon.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 34/2 : lettre du 11. 08. 1908 ; minute de lettre d'H. Corot, 12. 08. 1908.

[Séance du 11 octobre 1906], *Bull. de la Société des sciences de Semur-en-Auxois*, 1906-1907, p. LXXI.

[Séance du 12 mars 1908], *Bull. de la Société des sciences de Semur-en-Auxois*, 1908-1909, p. XLIV.

[Séance du 16 novembre 1911], *Bull. de la Société des sciences de Semur-en-Auxois*, 1911.

[Séance du 21 novembre 1912], *Bull. de la Société des sciences de Semur-en-Auxois*, 1912-1922.

[Séance du 22 août 1918 ; Séance du 31 mars 1924], *Bull. de la Société des sciences de Semur-en-Auxois*, 1923-1939.

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, p. 25, 38 et annexes.

E. Rabeisen. Les archives d'Alésia, 200 ans de mémoire pour 2000 ans d'histoire, *Bull. Société des sciences de Semur-en-Auxois*, t. 12, 1999, p. 17-26. [Fonds J.-B. et Fr.J. Fornerot, p. 20].

***FOROT, Victor (1845 – 1933)***

Forot, de Tulle (Corrèze), apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

Il pourrait s'agir de Victor Forot.

*Bibliographie sélective :*

**1906** : *Le culte des morts à travers le monde*. Tulle, impr. Crauffon, 1906, 123 p.

**1912** : [avec collaborateurs] *Le Bas-Limousin. Histoire de la Corrèze*. Ussel, Eyboulet, 1912, XVI-297 p.

**1913** : *Sites, monuments et souvenirs du département de la Corrèze : catalogue raisonné des richesses monumentales et artistiques*. Paris, J. Schemit, 1913, 211 p.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

***FOURDRIGNIER, Edouard Léon Martial Joseph  
(17 avril 1842, Beuvry – Pas de Calais – 30 septembre 1907, Paris)***

Ed. Fourdrignier apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Edouard Fourdrignier mène une carrière administrative. Il est receveur puis contrôleur des contributions indirectes. Il exerce dans le département de la Marne de 1869 à 1880 : à Beaumont-sur-Vesle, Ville-en-Tardenois, Suippes. Autres affectations : Limours, Versailles, Maubeuge, Saint-Germain-en-Laye, Sèvres : il y termine sa carrière en 1895.

Parallèlement, il se consacre à l'archéologie gauloise. Il aurait suivi les cours à l'Ecole du Louvre. Mais surtout, il met au jour et fouille de très nombreuses sépultures dont la fameuse sépulture (double) à char de « La Gorge-Maillet », à Somme-Tourbe (Marne) en avril 1876, laquelle est

présentée à l'exposition universelle de 1878 au Palais du Trocadéro, puis acquise en 1879 par le Musée des antiquités nationales et restaurée par Abel Maître.

Ed. Fourdrignier parcourt la Champagne à la recherche de sépultures ; dans la Marne il en fouille environ 800. Les fouilles à partir de 1869 dans une quarantaine de communes de la Marne et des Ardennes apportent des connaissances nouvelles. Ses études concernent plus spécialement les peintures décoratives de la céramique gauloise, la numismatique et l'anthropologie.

L'intérêt d'Ed. Fourdrignier en matière de mobilier archéologique se porte plus particulièrement sur les vases peints et les casques gaulois Il rassemble une importante collection dont une partie est acquise le 31 décembre 1931 par Morin-Jean pour le musée de Reims. D'autres pièces sont achetées par le MAN [cf. S. Reinach. *Catalogue illustré du Musée des Antiquités Nationales au château de Saint-Germain-en-Laye*, t. 2, 1921, p. 250-258].

Appartenances :

Vice-président de la SPF. Correspondant du ministère (*sic.*), SAF, Société d'anthropologie de Paris, AFAS, Société française d'archéologie.

Officier de l'Instruction Publique.

Autres appartenances à des sociétés savantes, décorations et domiciles : voir A. Vatan, 1996, p. 223.

*Bibliographie sélective :*

**1875** : Mardelles gauloises de Fleury-la-Rivière et de Fontaine, *Congrès archéologique de France, Châlons-sur-Marne, 1875*, p. 180.

**1875-1876** : Double sépulture gauloise de la Gorge-Meillet, *Mém. Société d'agriculture, commerce et arts de la Marne, 1875-1876*, p. 126-133.

**1875-1876** : Les chars gaulois dans la Marne, harnachement des chevaux, *Mém. Société d'agriculture, commerce et arts de la Marne, 1875-1876*, p. 135-137.

**1876** : Double sépulture de la Gorge-Meillet, territoire de Somme-Tourbe (Marne) : guerriers sur un char, *Bull. Monumental*, 1876, p. 839-844.

**1878** : *Notes archéologiques. Double sépulture gauloise de la Gorge-Meillet, territoire de Somme-Tourbe (Marne). Etude sur les chars gaulois et les casques dans la Marne*. Paris, Châlons-sur-Marne, s. n., 1878.

**1878** : *Etude sur les chars gaulois et les casques dans la Marne*. Paris, s. n., 1878.

**1879** : *Essai sur la peinture et sur l'ornementation des vases gaulois trouvés dans le département de la Marne*. Paris, s. n., 1879.

**1880** : Sur les sépultures doubles de Thuisy, Marne, époque gauloise, *Bull. Société anthropologique de Paris*, t. 3, 1880, p. 315-323.

**1880** : Sur la découverte de deux casques à forme conique. L'influence orientale (casques de Cuperly, la Gorge-Meillet, Berru), *Congrès archéologique de France, Arras, 1880*, p. 370-396.

**1880** : Sur la découverte de deux casques gaulois à forme conique dans les sépultures de Cuperly et de Thuizy, *Bull. Société anthropologique de Paris*, 1880, p. 323-332.

**1880** : Double sépulture à char de la Gorge-Meillet, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'Homme*, 1880, p. 190-201.

**1881** : Parure recueillie dans une sépulture gauloise à Somme-Tourbe et monnaies gauloises recueillies au Camp de La Cheppe et aux environs de Châlons-sur-Marne, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1881, p. 170-173 [séance du 4 mai 1881].

**1882** : *Lettres familières sur le musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye*. Versailles, s. n., 1882.

**1883** : Le vase en bronze du Catillon, commune de Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne), d'après les notes de M. Edouard Fourdrignier, note de la direction, *Revue archéologique*, t. 2, 1883, p. 201-204 ; pl. XXI.

**1883** : Note sur la numismatique gauloise, avec préface sur les types gaulois, recueillis dans l'Ile-de-France, *Annuaire de Seine-et-Oise*, 1883, p. 511-519.

- 1889** : Monnaies gauloises trouvées à Angerville, *Commission des antiquités et arts de Seine-et-Oise*, 1889, p. 82-83.
- 1890** : L'art gaulois dans les collections de la Marne (collections de MM. Auguste Nicaise et Léon Morel), *Bull. Comité des antiquités et arts de Seine-et-Oise*, 1890, p. 114-122.
- 1892** : Etude sur les bracelets et colliers gaulois recueillis dans les sépultures de Somme-Suippe, *Bull. Comité des antiquités et arts de Seine-et-Oise*, 1892, p. 114-156.
- 1892** : Présentation de torques et bracelets découverts à Somme-Suippe, *Bull. Archéologique CTHS*, 1892.
- 1897** : Mobilier marnien des Commelles-Montéqueux (commune de Prunay) découvert par Ch. Coyon, *Bull. Société anthropologique de Paris*, 1897.
- 1899** : L'âge du Fer, *Congrès archéologique de Belgique, Enghien*, 1899.
- 1899** : Divinités accroupies, *Bull. Société d'anthropologie de Paris*, t. 10, 1899, p. 17-29 ; fig.
- 1903** : Epoque marnienne. Sépultures à char, *Celtica*, t. 3, 1903, p. 78-86.
- 1904** : *Conférence-promenade du 10 avril 1904 au Musée des Antiquités de Saint-Germain-en-Laye ; l'âge du fer : Hallstatt, le Marnien ; La Tène*. Paris, 1904, 18 fig., 1 pl.
- 1905** : Céramographie préhistorique, *Bull. SPF*, t. 2, 1905, p. 57.
- 1906** : Les chars de guerre au second âge du Fer, *Revue préhistorique*, mars-avril 1906, p. 52-73.
- 1906** : A propos du vase gaulois à inscription de Prunay, *Bull. Société Préhistorique française*, 1906, p. 87. [Le Mans, impr. Monnoyer, 1906, 10 fig. ; fig.] ; Réponse à M. Marcel Baudoïn à propos d'un vase à inscription gauloise de Prunay, *Bull. SPF*, t. 3, 1906, p. 101.
- 1907** : Rapport sur l'époque marnienne, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1907, p. 7.
- 1907** : L'époque marnienne, *AFAS. Compte-rendu. 36. Reims ou Paris ? 1907-1908*, p. 276-278.
- s. d.** : avec G. de Mortillet, L. Manouvrier et Dr. Capitan. *Photographies anthropologiques*. S. l., s. n., s. d. Extr. *Revue Ecole d'Anthropologie*, p. 105-113 ; 5 pl.

#### Références :

- ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».
- Antiquités des Gaules : catalogue explicatif et illustré de la collection de M. Edouard Fourdrignier : exposition historique du Palais du Trocadéro, 1878*. Paris, [Palais du Trocadéro], 1878, 16 p. ; fig.
- Edouard Fourdrignier, *RPIEF*, mars-avril 1908, n° 2, p. 58-59.
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 529, 533, 542, 616, 669, 671, 687, 692, 699, 700, 708, 710, 715, 720, 735, 755, 770, 853, 867, 917, 957, 960, 966, 970, 1112.
- J. Couvreur. *Notre ancêtre Edouard Fourdrignier (1842-1907)*. Boulogne-sur-Mer, chez l'auteur, 1972, 94 p.
- Ch. Poulain. Hommage aux archéologues régionaux : Fourdrignier Edouard, Léon, Martial, Joseph 1842-1907, *Bull. Société archéologique champenoise*, n° 4, 1979, p. 61-64. Avec bibliographie.
- A. Vatan. *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne des origines à 1941*. Thèse de Doctorat d'archéologie, Paris, EPHE, 1996. Ed. par la Société archéologique champenoise (Mémoire ; 17/2004), p. 223-225 et 363.
- L. Olivier. Nouvelles précisions sur l'assemblage funéraire à l'oenoché dit du « Catillon » à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne), *Antiquités nationales*, 40, 2009, p. 103-116. Avec fotogr. de Ed. Fourdrignier, p. 114.

### ***FOURIER, Guillaume (1853 – 1906 ou 1907 / ou 1928 selon les sources)***

N. B. : « Maître en archéologie » de Paul Jobard. Mais contemporain de H. Corot. [non retenu dans notre analyse prosopographique des correspondants de Corot].

Il exerce successivement les fonctions d'employé aux contributions directes au cadastre, de dessinateur et employé dans la photographie au service de l'artillerie, d'agent des ponts-et-chaussées-auxiliaire des chemins de fer de l'Etat (1879) puis du P-L-M (1885) et de comptable (1903). Comme photographe, il est l'auteur d'inventions et de perfectionnements « *ingénieux et utiles* ». Il est aussi l'auteur de nombreuses publications dans des journaux dijonnais sur des sujets divers (histoire militaire, biographies...). Dans le domaine de l'archéologie, il est membre de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or à partir de 1904 et étudie plus particulièrement les retranchements et oppida de Velars-sur-Ouche, d'Alise-Sainte-Reine, de Chambolle-Musigny, de Gevrey-Chambertin (« Château-renard »), de Plombières-lès-Dijon (« La Cras »), d'Etaules (« Le Châtelet »), de Dijon (« Mont-Afrique »)...etc.

Dijonnais de 1889 à 1901, il s'établit à Langogne (Lozère) en avril 1905. Il met en vente aux enchères une partie de sa bibliothèque.

Autre fonction : secrétaire de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire.

Collectionneur avisé.

#### *Références :*

Rapports sur les prix de 1904, *Mém. Académie de Dijon*, 1905-1906, p. 30-33.

Séance du 28 février 1928, *Mém. Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. 19, 1927-1932, p. 62-63.

### ***FOUROT [abbé ?]***

Il est question de Fourot et plus particulièrement de sa collection archéologique dans une lettre de Colson, de Sommerville (Haute-Marne) à H. Corot en 1909. On y apprend que la collection en question contient du mobilier archéologique gaulois provenant des sites de la Haute-Marne.

D'après Colson, la collection ne mérite pas un catalogue détaillé. Il émet le vœu que le mobilier gaulois revienne au musée de Langres (Haute-Marne) comme le souhaitait Fourot.

On y apprend que Fourot a publié « L'oppidum du Châtelet » et « Les origines de Saint-Dizier ».

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 35/1 : lettre de Colson du 07. 08. 1909.

### ***FRANCOIS***

François, brigadier des Eaux et Forêts, à « Champs Gras » (Mailly-le-Château, Yonne), figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1929 (« Monsieur »).

Il s'agit de réponses à la demande de renseignements d'H. Corot portant sur la présence ou l'absence de « murgers » dans son triage ; leur nombre éventuel et leur localisation sur le terrain.

Rendez-vous est pris. Le garde François conserve les plans de la forêt chez lui.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettre du 12. 02. 1929, du 01. 04. 1929. Minute de lettre de H. Corot aux gardes forestiers de « Les Champs Gras » et « Les Maisons », février 1929,

***FRANQUET [ ?]***

Franquet [ ?], du Museum national d'histoire naturelle, à Paris, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de 1931 (« Monsieur ») : la roche envoyée par H. Corot a été examinée par M. Lemoine ; il s'agit d'un silex avec inclusions d'oxyde de fer ou maganèse donc une roche basalte.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettre du 02. 04. 1931.

***FRAPPIER***

M. Frappier, directeur des établissements Bessonneau, d'Angers (Maine-et-Loire), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de 1925 (« Monsieur »).

Frappier annonce à Corot que la collection Bessonneau père a été dispersée entre plusieurs personnes à la mort de celui-ci.

Il répond ainsi à une lettre d'H. Corot dont la minute se trouve dans le fonds d'archives (« Monsieur ») : H. Corot a appris de M. Schmit, de Châlon-sur-Marne (Haute-Marne ; aujourd'hui Châlon-en-Champagne), que la collection Nicaise a été acquise par Bessonneau, le beau-père de M. Frappier : « *Je prépare en ce moment une étude sur une phase encore indéterminée de la civilisation hallstattienne (du 1<sup>er</sup> âge du fer) en Champagne et même dans toute la France. Nicaise dans plusieurs de ses publications signale ces objets, mais n'en donne aucune description assez sommaire, et qui ne peut servir de documentation précise* ». Corot demande à Frappier le lieu de conservation de ladite collection ; si celle-ci est en sa possession ? et dans l'affirmative, s'il pourrait la visiter et la photographier ?

Il est également question de Frappier dans une lettre d'O. Desmazières à Corot, datée de février 1925 [voir à Desmazières].

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 28. 01. 1925 ; minute d'H. Corot, du 21. 08. 1925 ; lettre d'O. Desmazières à H. Corot, du 18. 02. 1925.

Th. Lejars., J. Siraudeau, St. Verger., « Une caisse d'antiquités picéniennes dans une ancienne collection angevine », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 115-2, 2008, p. 131-144 ; 14 fig. [collection Bessonneau, d'Angers].



***FYOT, Eugène (1866, Saône-et-Loire – 25 décembre 1937, Dijon)***

Eugène Fyot apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Licencié en Droit, il séjourne quelques années à Paris où il étudie la peinture avec Bouguereau. De retour à Dijon, il se consacre aux recherches. Il entre à la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or en 1900, en devient le bibliothécaire-archiviste en 1912, le vice-président en 1930 et le président en 1934 (à 1937). Ses travaux portent sur l'archéologie, l'histoire, les beaux-arts et la littérature. Il s'agit surtout de monographies de localités et de biographies d'artistes.

Son oeuvre principale est l'ouvrage *Dijon, son passé évoqué par ses rues*, [1928, 528 p.] communément appelé le « Fyot ». Couronné du prix Monthyon par l'Académie française en 1929.

Adresses : Les Charmeaux, par Broye(s) (Saône-et-Loire) ; Dijon.

Le fonds Corot conserve douze lettres d'E. Fyot écrites entre 1926 et 1937 (« Mon cher confrère »). Elles concernent surtout le site des sources de la Seine fouillé par H. Corot dans les années 1930.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettre du 06. 05. 1937. Corot 35/1 : lettres du 31. 08. 1926, du 21. 03. 1935, du 26. 07. 1936, du 25. 10. 1937. Corot 35/2 : lettres du 12. 10. 1936, du 11. 12. 1937. Corot 35/3 : lettre du 07. 01. 1934. Corot 36 : lettres du 11. 12. 1934, du 11. 02. 1935, du 26. 02. 1935, du 20. 04. 1937.

X. Aubert. Compte-rendu bibliographique [de l'ouvrage de E. Fyot, *Dijon, son passé évoqué par ses rues...*], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 20, 1929, p. 64

[Ch. Oursel]. Séance du 29 avril 1936, *Mém. Académie de Dijon*, 1936, p. XXXVI-XXXVIII [Discours à l'occasion de la remise de la légion d'honneur à E. Fyot].

Ch. Oursel. Eugène Fyot (1866-1937), *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1939, p. 228-230.

[Nécrologie d'E. Fyot], *Le Châtillonnais et l'Auxois*, 5 janvier 1938.

G. Grémaud. G. Grémaud. Les anciens présidents de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or [de 1831 à 1962], *Mém. CACO*, t. 25, 1959-1962, p. 125.

Y. Beauvalot. Introduction, dans : E. Fyot. *Dijon, son passé évoqué par ses rues*. Reéd. 1979.

[E. Fyot], dans : P. Sénéchal., Cl. Babillon, dir. *Dictionnaire critique des historiens de l'art* [en ligne sur : [www.inha.fr](http://www.inha.fr). Consulté le 01. 06. 2013].

## G

### ***GADANT, René (13 février 1852 – 27 mars 1927, né et décédé à Autun)***

René Gadant, d'Autun (Saône-et-Loire), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

René Gadant fait carrière dans l'Enregistrement (*sic.*) et se consacre parallèlement à l'archéologie, puis à la Préhistoire à la fin de sa vie. « *Très cultivé* », il a aussi beaucoup voyagé, en Italie, en Grèce, en Egypte...etc. (*sic.*). Spécialiste des périodes celtiques et gallo-romaines, il s'intéresse plus spécialement aux antiquités du pays « éduen ». Il collabore ainsi aux fouilles sur le site du Mont-Beuvray (ancienne *Bibracte*) et mène des recherches « *pleines de hardiesses logiques* » sur la religion des Eduens, l'autel de Mavilly servant de base à son système. Membre de la Société éduenne, il en est le vice-président. Il est également le conservateur du Musée Rolin et du musée lapidaire d'Autun et classe les collections archéologiques. A la fin de sa vie, à la suite du classement des collections du camp de Chassey, il projetait de rédiger une monographie sur ce sujet. Il a essentiellement publié dans les *Mémoires de la Société éduenne* et a participé au Congrès préhistorique à Autun en 1907.

Adresse : 2 rue des Marbres, Autun.

Le fonds Corot contient douze lettres de R. Gadant écrites entre 1907 et 1927 (« Monsieur et cher confrère » ; à partir de 1925 « Mon cher confrère et ami »).

Il indique des références bibliographiques à Corot (Chantre, Mortillet, Martha, Bulliot...), il lui donne des informations sur du mobilier conservé à Autun, sur des collections archéologiques (V. Berthier, Loydreau, Dr. Bailleau, Dea). Il informe Corot du projet de la veuve Millon de mettre en vente la collection de son défunt mari. Il évoque aussi l'inauguration du musée Déchelette à Roanne et son voyage pour récupérer une partie de la bibliothèque Déchelette léguée à la Société Eduenne.

#### *Bibliographie sélective :*

**1907 (1908)a** : Notes sur des haches de l'époque de la pierre polie et de l'âge du bronze trouvées à Autun et dans les environs, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*, Paris, Schleicher, 1908, p. 819-823.

**1907 (1908)b** : Visite du Musée de la Société éduenne ; notice, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*, Paris, Schleicher, 1908, p. 919.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 2 : lettres du 15. 05. 1922, du 31. 05. 1922, du 03. 06. 1922. Corot 6 : lettre du 06. 10. 1927. Corot 9 : lettres du 05. 06. 1923, du 17. 06. 1923. Corot 14 : lettres du 12. 10. 1922, du 22. 10. 1922. Corot 34/2 : lettres du 15. 11. 1907, 25. 09. 1925. Corot 35/2 : lettres du 14. 04. 1926, du 10. 02. 1927.

J.-J. Thomasset. René Gadant, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 131-132.

### **GADIOU, Joannès (18.. – 19..)**

Il est question de Gadiou, de Clamecy (Nièvre) dans le fonds épistolaire d'H. Corot, dans une lettre d'A. Binet à H. Corot datée d'avril 1927. Répondant à une lettre de Corot sur les collections publiques et privées et les personnes à contacter, Binet lui indique Gadiou, conservateur du musée de Clamecy, par ailleurs professeur au collège. Il semble s'agir du chanoine Joannès Gadiou, membre de la Société scientifique et artistique de Clamecy et du CTHS. Il est l'auteur, entre autre, d'une *Histoire de la bibliothèque municipale de Clamecy* (1933).

#### *Bibliographie sélective :*

**1933** : *Clamecy*. Clamecy, impr. A. Fournier, 1933, 28 p. [extr. *Bull. de la Société scientifique et artistique de Clamecy*, 1932].

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre [d'A. Binet] du 25. 04. 1927.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=2407](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=2407).

### **GARNIER, Joseph (1815-1903)**

Joseph Garnier est « *l'un des maîtres de H. Corot* ».

Il entre à 15 ans comme surnuméraire aux archives départementales de la Côte-d'Or à Dijon, obtient son brevet d'archiviste-paléographe.

Joseph Garnier est archiviste municipal de Dijon de 1849 à 1862, puis le directeur des archives départementales de la Côte-d'Or de 1862 à 1903. Il publie des inventaires et des ouvrages importants sur la période médiévale parmi lesquels *Chartes de communes et d'affranchissements en Bourgogne* (1867-1868) et *Chronique de l'abbaye de Saint-Bénigne* (1875). Il est aussi l'auteur d'une *Nomenclature historique des communes, hameaux de la Côte-d'Or*, en 1869 et qui demeure aujourd'hui encore un ouvrage de référence. J. Garnier s'intéresse aussi à l'archéologie comme le montre le programme de travail de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or qu'il présente lors de son investiture à la présidence de la Commission en 1880 : rédaction du catalogue raisonné des collections de la Commission des antiquités, report sur une carte à grande échelle de tous les points du département signalés comme contenant des antiquités « *depuis les cavernes préhistoriques, les ateliers de silex, jusqu'aux conquêtes barbares* ». Il prend aussi une part active aux tâches préalables à la réalisation du catalogue du musée, c'est-à-dire le classement des collections et la rédaction de fiches signalétiques.

Membre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, il en est successivement secrétaire, vice-président, président, président honoraire.

Membre de l'Académie de Dijon (1852).

Correspondant du ministère de l'Instruction Publique pour les travaux historiques (1837).

#### *Références :*

J. D'Arbaumont. Avertissement, *Catalogue du musée de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*. Dijon, Jobard, 1894, p. XXII.

#### *Références :*

J. d'Arbaumont. Nécrologie. Joseph Garnier (1815-1903), *Mém. Commission des Antiquités de la*

*Côte-d'Or*, t. 14, 1901-1905, p. CLXXI-CLXXIII.

*Mém. Société éduenne*, 1903, t. 31, p. 433.

*Mém. Académie de Dijon*, 1903-1904, t. 9, p. LXXV.

Chronique [le mémorial de Joseph Garnier], *Bull. d'histoire, de littérature et d'art religieux du diocèse de Dijon*, 1905, p. 96.

R. Joly. *La Commission des Antiquités de la Côte-d'Or (1830-1870)*. Mémoire de maîtrise d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 1995.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 100.

Photographie de J. Garnier dans : G. Moyses, *Joyaux d'archives...*Dijon, archives départementales de la Côte-d'Or, 2001, p. 28.

### ***GARSONNIN, Maurice (1862-1923)***

M. Garsonnin apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II b.

Docteur en médecine à Orléans (Loiret). Maurice Garsonnin est le conservateur du musée historique de l'Orléanais et du musée Jeanne-D'Arc. Il appartient à la Société archéologique et historique de l'Orléanais. Correspondant du CTHS en 1923.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=1487](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=1487).

### ***GASSER, Louis-Joseph-Auguste (22 mars 1863, Soultz – Haut-Rhin - 1925)***

Auguste Gasser, de Mantoche (Haute-Saône), apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications ; et dans le fonds épistolaire.

Il fait ses études à Colmar, puis à Belfort au lycée jusqu'en 1879, puis revient dans sa famille à Soultz pour des raisons de santé. Il est formé par des érudits de la région dont Ingold et par son père, pharmacien qui le lance dans la voie de l'histoire et de l'archéologie. Il entre à la Société d'histoire naturelle de Colmar, collabore à *L'Express de Mulhouse*, classe les archives de Soultz et écrit une histoire de sa ville. Après le décès de sa mère en 1892, A. Gasser quitte avec son père l'Alsace devenue entre-temps allemande, pour s'établir à Mantoche (Haute-Saône), auprès de sa soeur. Il emporte avec lui de la documentation sur l'Alsace ; il est collaborateur puis secrétaire de la *Revue d'Alsace* dirigée par un parent. En 1894, il fonde avec son père, la Société grayloise d'émulation, fouille des sites de diverses époques dont des tumulus. Il établit, avec son beau-frère M. Munsch une carte en relief au 1. 25000 du massif du ballon de Guebwiller qui lui vaut une médaille de vermeil de la Société topographique de France. Il fonde et dirige une station météorologique. Il publie des travaux archéologiques sur Mantoche.

A. Gasser devient ensuite chef d'usine : propriétaire d'une carrière, il se met à la fabrication de carrelages, tuyaux et mosaïques. Pendant la Première-Guerre-Mondiale, il s'établit à Dijon auprès de sa famille qui a de nouveau déménagé, mais il conserve sa maison et sa fabrique à Mantoche. A

Dijon, il entre à l'Académie de Dijon (1920) et à la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, il devient, en 1919, le conservateur-adjoint du musée de la Commission, le secrétaire de la Commission à partir de 1922.

Membre de la SPF en 1904. Prix Marmier de l'Académie de Besançon, 1904. Palmes académiques en 1924.

Adresse : 20 rue de Montchapet, Dijon.

Le fonds Corot conserve trois lettres de Gasser datées de 1922 (« Cher monsieur et collègue », « Cher monsieur », « Cher collègue »). Il est notamment question dans ses lettres du projet d'un répertoire archéologique de la Côte-d'Or, entrepris avec Hutinel et auquel participerait Corot. Autre sujet : le dépôt de bronze de La Grange-sur-Grignon (Côte-d'Or) que Corot doit publier dans les *Mémoires de la CACO*, l'analyse chimique du mobilier fait à la demande de l'Académie des sciences de Dijon. Gasser suggère à Corot l'étude d'autres dépôts, voire même une étude de l'âge du bronze étendue à tout le département. Corot en a déjà établi une carte.

*Bibliographie sélective :*

**1902** : Recherches archéologiques sur le territoire de Mantoche, *Bull. Société grayloise d'émulation*, 1901-1902 ;

**1902** : Etude préhistorique sur la vallée de la Saône supérieure, *Bull. Société grayloise d'émulation*, 1902.

**1905** : Note sur la découverte d'un four céramique préromain à Mantoche (Haute-Saône), *Bull. SPF*, t. 2, 1905, p. 75.

**1913** : Découvertes archéologiques en Alsace

**1918** : *Les relations historiques de la Bourgogne et de l'Alsace*. Dijon, 1918.

**1922** : Mâlain et la Mediolanum celtique

**1922-1926** : avec C. Courtois. Anciens instruments aratoires, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. 151-161 ; fig.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 2 : lettres du 09. 04. 1922, du 19. 04. 1922, du 04. 05. 1922.

R. Bouillerot. Auguste Gasser (1863-1925), *Mém. Académie de Dijon*, 1925, p. 325-334. Avec portrait.

X. Aubert. « Nécrologie. Auguste Gasser. Henri Chabeuf », *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 2, juillet-août 1925, p. 34.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 555, 616, 1111.

**GAUDRON, Dr.**

Le docteur Gaudron, de Murat (Cantal) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **GAUTRON, Gustave**

Gustave Gautron, de Mailly-le-Château (Yonne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de décembre 1928 et avril 1929 (« Cher monsieur Corot », « Monsieur Corot »).

En décembre 1928, il a pris note que les fouilles de Corot reprennent en avril 1929, il l'informe qu'il y a un garde-chasse pour la forêt de Frétoy, commune de Mailly il lui annonce que l'équipe ayant travaillé avec lui sera disponible.

En avril 1929, il n'a trouvé que deux hommes pour l'équipe de fouilles, de plus lui est en retard dans ses travaux ; il a l'autorisation de fouiller deux murs par des propriétaires, mais rencontre des problèmes d'autorisation pour les autres.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 18/1 : lettres du 18. 12. 1928, du 07. 04. 1929.

### **GAZIEN [ ? ]**

Gazien [nom restitué, mais peu lisible], résidant à Besançon (Doubs), apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier de Hallstatt II b.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **GERMAIN, (Alphonse ?)**

Il est question de Germain, conservateur de musée à Bourg-en-Bresse (Ain) lors des missions muséales d'H. Corot.

Pour information, l'un des collaborateurs de la *Revue des musées et collections archéologiques*, est Alphonse GERMAIN, auteur de L'ancien moutier de Saint-Jean-des-Bons Hommes et son musée archéologiques, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 9, 1927, p. 302-305. [musée situé vers Avallon].

#### *Références :*

H. Corot. Nos missions archéologiques. 1. Musée de Poligny (Jura). 2. Musée de Salins-les-Bains (Jura). 3. Musée de Bourg-en-Bresse (Ain), *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 4, novembre-décembre 1925, p. 117-121 ; fig.

Liste des collaborateurs et des correspondants de la Revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 35-36, 1931, n. p.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138, note.

**GERMAIN de MAIDY, Léon (17 août 1853, Sarrebourg – Moselle – 9 novembre 1927)**

Germain de Maily, résidant au 26 rue Héré à Nancy (Meurthe-et-Moselle) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt Ib.

Il semble s'agir de Léon Germain de Maily, bibliothécaire et secrétaire perpétuel de la Société d'archéologie lorraine de Nancy. « *Erudit lorrain, auteur de plus d'un millier d'articles parus dans une quarantaine de revues* ». Ces articles semblent davantage intéresser le domaine de l'Histoire que celui de l'Archéologie.

Egalement membre de l'Académie nationale de Reims et du CTHS.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Société d'archéologie lorraine. *Léon Germain de Maily (1853-1927) : notice biographique et liste de ses œuvres*. Nancy, A. Humblot, 1929, 128 p.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=103229](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=103229)

**GERVY, Cl.**

Cl. Gervy, délégué municipal à la Commission du musée de Moulins (Allier) apparaît dans le fonds Corot avec une lettre datée de septembre 1927 [pas de formule]. Il informe Corot que le musée ne possède pas d'hipposandale

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 21. 09. 1927.

**GIBIEN [ou GILIEN ?]**

Gibien [ou Gilien ?] apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt Ib. Il est dit archéologue à Aurillac (Cantal).

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

**GILLAUT, A.**

A. Gillaut, de Bâlot (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec trois lettres datées de 1914. (« Monsieur », « Cher monsieur »).

Gillaut est instituteur. Il est l'inventeur et le fouilleur, avec un certain Collin, propriétaire, des grottes de la Baume, à Bâlot (propriété Hospices de Chantilly). En février 1914, il envoie à Corot un plan sur lequel il localise les grottes fouillées ; en mars, il lui fait un compte-rendu des fouilles :

« stratigraphie » et mobilier mis au jour – faune et silex – ; mobilier qu'il donne au Musée de Châtillon-sur-Seine. Il évoque les grottes indiquées, par ailleurs, par d'autres que lui : Ch. Collin, H. Maret et Aristide Henry.

D'après une minute de lettre de H. Corot, Gillaut projetait de poursuivre ses fouilles durant l'été 1914 mais la Guerre a éclaté et il est mort au front.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 17 bis : lettres du 17. 02. 1914, du 20. 02. 1914, du 05. 03. 1914.

Corot ... : Minute de lettre de H. Corot au ministère de l'Instruction Publique, du

***GIRAUX, Louis***

Le nom de Louis Giroux a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. Il est, à cette date, le trésorier des Congrès préhistoriques de France.

IL occupe cette fonction depuis 1904. Il est l'auteur, entre 1907 et 1911 d'une dizaine de publication portant sur la Préhistoire.

Adresse : 11 rue Eugénie, Saint-Mandé (Seine).

*Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/selec.php?sc=101451](http://cths.fr/an/selec.php?sc=101451) [notice de M. François].

***GOUSSERY, Emile (1857-1941)***

E. Goussery, conservateur du musée de Beaune (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de mai 1927 (« Monsieur »). Il lui annonce que Poisot [ ? ] viendra au musée ; que le maire est le président de la Commission du musée et le président de la Société archéologique de Beaune. Enfin, il est question du report du voyage d'H. Corot. Cette lettre s'inscrit dans la cadre des missions de Corot pour le compte de *La revue des musées et collections archéologiques de France*.

Il s'agit d'Emile Goussery, qui est aussi professeur de dessin des collèges et cours complémentaires de Beaune. Retraité, il se consacre à son œuvre et à son atelier où il accueille ses élèves, enfants et adultes et y réalise des vues de Beaune et des portraits. Il est aussi illustrateur et auteur de monographies sur le vieux Beaune dans les années 1930-1940. Il était d'une culture très étendue qui dépassait le seul domaine de l'art.

Adresse : 14 boulevard Madeleine, Beaune.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 14. 05. 1927.

J. Follet. Emile Goussery (1857-1941), *Centre beaunois d'études historiques. Bulletin*, n° 17, octobre 1985, n. p. Avec portrait.



### **GRANDRONSA**

Grandronsa, de Nîmes (Gard) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt Ib.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **GRIGNARD, François, abbé (1846-1887)**

L'abbé Grignard est le « vénéré maître » de H. Corot au collège Saint-Ignace. C'est lui qui l'initie, à partir de 1881, à la paléographie. Grignard fait paraître en 1881 *La vie de sainte Reine d'Alise* dans lequel il établit l'authenticité de la martyre chrétienne et la permanence de son culte au cours des siècles. Il s'agit d'une œuvre d'érudition qui se veut une réponse aux historiens rationalistes qui réfutent purement et simplement l'historicité de sainte Reine et présentent Reine et son culte comme une allégorie de la Gaule vaincue. Grignard est aussi l'un des membres fondateurs du *Bulletin d'histoire et d'archéologie du diocèse de Dijon* en 1883.

#### *Bibliographie sélective :*

**1881** : Note sur une divinité gauloise et une amulette chrétienne découverte à Lantilly, près de Semur-en-Auxois, *Mém. Société éduenne*, t. 10, 1881, p. 205 ; pl.

#### *Références :*

M. Chaume. Henry Corot 1864-1941, *Mém. Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. 22, 1940-1946, p. 11-32.

J. Thomas. *La vie et les œuvres de l'abbé François Grignard*. Dijon, s. n., 1889, VIII-584 p.

S. Mylback. *Prêtres historiens et pèlerinages du diocèse de Dijon (1860-1914)*. Dijon, Editions universitaires de Dijon, 2000, p. 131, 428-430.

### **GROGNOT, E.**

Le docteur E. Grognot, de Semur-en-Auxois (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1904 et 1908 (« Mon cher Henry », « Mon cher ami » ; tutoiement). Il s'agit d'un intime de Corot, membre de la Société des sciences de Semur-en-Auxois qui tient Corot au courant des affaires courantes de la Société, comme « *la pseudo élection du président désigné à l'avance* », en décembre 1904 et, plus tard, le désaccord entre E. Espérandieu et la Société de Semur relativement à la direction des fouilles d'Alésia en 1908. Grognot a pu consulter le « dossier » c'est-à-dire la correspondance échangée entre les différents protagonistes (Espérandieu et Dr. Simon) et les lettres reçues de Héron de Villefosse, S. Reinach, Dieulafoy. Il en a fait un article dans *Le Bien Public*.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 34/2 : lettre du 29. 08. 1908. Corot 36 : lettre du 10. 12. 1904.

**GROSDIDIER de MATONS, Marcel Victor Félix**  
**(9 octobre 1885, Paris – 2 décembre 1945, Paramé – Ille-et-Vilaine)**

Grosdidier de Matons, recteur de l'Ecole Normale à Aurillac (Cantal) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb.

Il semble s'agir de Marcel Grosdidier de Matons, docteur ès lettres, agrégé d'histoire et de géographie, professeur au lycée d'Aurillac, puis au lycée de Metz. Membre de la Société des lettres, sciences et arts « La Haute-Auvergne ».

Il est l'auteur de manuels de géographie pour l'enseignement secondaire parus à partir de 1930 et réédités à de nombreuses reprises. .

Auteur également de *La méthode de la géographie humaine*. [S. l., s. n., s. d.]

Dans le domaine de l'histoire, ses publications, parues entre 1918 et 1957 [posthumes], concernent la Lorraine.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=101373](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=101373)

**GUIGNARD, Pierre-Philippe**  
**(16 mai 1820 - 23 mars 1905, né et décédé à Dijon, Côte-d'Or)**

Philippe Guignard est l'un des « maîtres » de H. Corot.

Père chandelier (*sic.*)

Philippe Guignard étudie au petit séminaire d'Autun, puis à l'Ecole des chartes [de Dijon]. Il est diplômé archiviste paléographe en 1845 et nommé archiviste du département de l'Aube. Il est ensuite bibliothécaire de la ville de Dijon à partir de 1852 (jusqu'en 1904). Il est membre de l'Académie de Dijon et de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or (1853). Il connaît parfaitement ses fonds qu'il classe, inventorie et enrichi notamment de manuscrits et imprimés intéressant la Bourgogne. Il publie en 1889 le *Catalogue général des manuscrits de la bibliothèque de Dijon*, et son *Supplément* en 1903. Il réalise de véritables travaux d'érudition comme l'édition complète des œuvres de Denys le Chartreux.

Correspondant du ministère de l'Instruction Publique.

Adresse : 36 rue de la Préfecture, Dijon.

*Bibliographie sélective :*

**1889** : Avec collab. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements, t. V, Dijon*. Paris, Plon, 1889.

**1903** : Avec collab. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements, Dijon. T. XLI, Supplément*, Paris, Plon, 1903.

*Références :*

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or de 1904 à 1905, *Mém. Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, 1901-1905, t. 14, p. CCXXXIII-CCXXXIX.

*Mém. Académie d Dijon*, 1905-1906, t. 10 et 1907-1910, t. 11, p. XXI-XXIII et 19-48. Avec portrait.

M. Chaume. Henry Corot 1864-1941, *Mém. Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. 22, 1940-1946, p. 11-32.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 101.

### **GUIGNARD de BUTTEVILLE, [Ludovic ?]**

L. Guignard de Butteville, résidant à « Sans Souci », par Chouzy-sur-Cisse (Loir-et-Cher) apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Il semble s'agir de Ludovic Guignard de Butteville, auteur d'une *Histoire de Chouzy (Loir-et-Cher)*. Orléans, H. Herluison, 1886. Extrait de mémoire du concours de la Société archéologique et historique de l'Orléanais et d'un *Essai d'armorial blésois*. Vannes, impr. Lafolye, 1901.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

### **GUIGNARD [ ou GUIGNAND, Honoré ?]**

Guignard [ ? ] [ou Guignand, Honoré ?] apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre non datée (« Cher ami »). Vœux et envoi du dessin d'une pièce appartenant à leur musée d'histoire naturelle de Blois : une épée en bronze fragmentée.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 20 : lettre non datée.

### **GIMON, Eugène (... - décédé en 1928)**

Le comte E. Gimon, de Nîmes (Gard), apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Il semble s'agir d'Eugène Gimon.

Adresse : Villa Elisabeth, rue Clément, Nîmes.

*Bibliographie sélective :*

**1923** : *Les origines de Nîmes : époques préhistorique et protohistorique*. Nîmes, Gomès, 1923, 175 p.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

p. 67 (Carte archéologique de la Gaule ; 30).

***GIRARDOT, Louis-Abel (1848, Châtelneuf - Jura – 1937, Lons-le-Saunier - Jura)***

Louis-Abel Girardot, de Lons-le-Saunier (Jura), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Père : instituteur à Châtelneuf.

L.- A. Girardot devient à son tour l'instituteur de ce village en 1879. Il exerce ensuite à Pannecières, puis devient professeur de sciences naturelles au lycée de Lons-le-Saunier. Il est nommé en 1896 conservateur du musée de Lons. Géologue de formation, il s'oriente de plus en plus vers l'archéologie. Il fouille en 1893, la grotte paléolithique d'Arlay ; il s'intéresse aussi à partir de 1900 au « camp du château » de Montmorot et aux tumulus de Montciel. En 1904, les travaux de la Société d'Union Electrique au lac de Chalain entraînent la mise au jour de villages lacustres. Un abondant mobilier et la fameuse pirogue de chalain entrent au musée de Lons-le-Saunier. L.- A. Girardot qui a le souci de conserver le mobilier, fait traiter les objets en bois, fait faire des moulages, des dessins et des photographies. En 1913 il organise et préside le Congrès de la SPF à Lons-le-Saunier.

Le fonds Corot conserve une lettre de Girardot [pas de formule d'appel] et une minute de lettre de Corot à Girardot, datées de 1925. Lettre et minute concernent la visite de Corot au musée de Lons en mars 1925, sa demande de compléments d'informations et de photographies d'objets pour le compte de la *Revue des musées*.

Girardot apparaît aussi dans la lettre d'un tiers, écrite de Lons et datée de 1923 : le correspondant était allé le voir pour identifier une fibule dessinée par Corot.

Adresse : 28 rue des Salines, Lons-le-Saunier.

*Bibliographie sélective :*

**1909 (1910) :** Recherches sur les palafittes du Jura occidental et spécialement sur la cité lacustre de Chalain, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la cinquième session. Beauvais. 1909.* Paris, Société préhistorique de France, 1910, p. 430-462.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : minute d'H. Corot, du 02. 10. 1925 ; lettre du 10. 10. 1925.

Réf de la lettre du tiers

H. Corot. Nos missions archéologiques [Musée de Lons-le-Saunier, Jura], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 5, janvier-février 1926, p. 157-164 ; 7 fig.

*Le passé recomposé : les premiers archéologues du Jura du 17<sup>e</sup> siècle au début du 20<sup>e</sup> siècle.* Lons-le-Saunier, Musée archéologique, [2000], p. 20-22.

C. Bel. *Monographie de Louis Abel Girardot, archéologue jurassien (1848-1937).* Besançon, Université de Franche-Comté, [1993].

***GIRARDOT, R.***

R. Girardot, de Baigneux-les-Juifs (Côte-d'Or) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée d'août 1921 (« Cher monsieur »). Il lui envoie un objet [sans plus de précision] trouvé sur le Mont-Auxois par Dumont, de Grésigny (Côte-d'Or) décédé depuis vingt ans. Il ignore l'endroit précis de la découverte.

Référence : ADCO : 69 J : Corot 9 : lettre du 22. 08. 1921.

### **GOUJET, A.**

A. Goujet, de Coulmier-le-Sec (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire avec quatre lettres datées de 1902 et 1905 (« Monsieur Corot »). Il semble s'agir d'un « archéologue-amateur » qui pratique des fouilles sur des terrains lui appartenant à Coulmier ; lesquels semblent avoir livré des fosses à terre noire qu'il interprète comme des foyers gaulois ou romains plutôt que des incinérations. Il envoie à Corot des informations sur la localisation de la fouille : plans, lieu-dit, section et numéros de parcelles. Il lui envoie des échantillons de terre et des fragments de poterie. Il lui signale sur un plan les lots appartenant à ses voisins. Corot rend-compte des fouilles de Goujet dans un article du *Bien Public*.

Références :

ADCO : 69 J : Corot 14 : lettres du 20. 10. 1902, du 02. 11. 1902, du 02. 12. 1902, du 14. 07. 1905.

### **GOURY, Georges**

**(1877, Messein [près de Nancy] (Meurthe-et-Moselle) – 8 mai 1959, propriété de Sainte-Ménéhould)**

Goury, de Nancy (Meurthe-et-Moselle), apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

L'un des maîtres de la Préhistoire française.

Après des études de Droit, Georges Goury s'inscrit comme avocat au barreau de la ville de Messein mais il n'exerce pas. Il vit en « *gentilhomme campagnard* » dans son manoir de Saint-Hilairemont, attentif à ses récoltes et à son rucher. Membre de la Société lorraine d'archéologie, il se consacre à la Préhistoire et à ses collections personnelles. Il est, de 1920 à 1937 le conservateur du musée lorrain et travaille avec les archéologues lorrains Bleicher [pour info est dans index et Beaupré dont le produit des fouilles vient enrichir le musée. Il dirige des fouilles dans le département de la Marne et enrichit sa collection personnelle d'antiquités celtiques. Sa collection comprend un nombre considérable de pièces paléolithiques et néolithiques mais aussi des pièces protohistoriques, gallo-romaines et mérovingiennes. G. Goury est aussi en contact avec de nombreux chercheurs français et étrangers et se constitue une très grande bibliothèque d'archéologie. Il est l'auteur d'ouvrages de

références : *Origines et évolution de l'homme*, 1927 (rééd. En 1948) et *L'homme des cités lacustres*, 1931. Après la Deuxième-Guerre-Mondiale, il devient directeur d'une circonscription archéologique. Il est aussi le fondateur d'un cours public [d'archéologie] à la faculté des lettres de Nancy et y enseigne de nombreuses années.

S'était aussi constitué une collection de documents et d'objets de tous genres : cartes postales, cartes de visite, menus, étiquettes, monnaies, sceaux, montres...etc.

A fait don de ses collections archéologiques avant son décès au musée lorrain.

Adresse : 5 rue des Tiercelins, Nancy.

*Bibliographie sélective :*

**1894** : *Les cycles épiques. Le cycle druidique. Vercingétorix*. Paris, Ollendorff, 1894, 184 p.

**1919** : Quelques armes en bronze trouvées dans la vallée du Rhône, *Bull. SPF*, t. 16, 1919, p. 57.

**1931** : *L'homme des cités lacustres*. Paris, Picard, 1931, 343 p.

**1936** : Genèse d'une classification du Néolithique, *Bull. SPF*, t. 33, 1936, p. 203.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 119, 121-122, 128, 146, 188, 216, 218, 302.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 548, 718, 720, 725.

A. France-Lanord, Informations, *Revue archéologique de l'Est*, t. 10, 1959, p. 165.

Vie de la société, *Bull. SPF*, vol. 56, 1959, p. 641-664.

**GUEBHARD, Adrien Dr. (1849-1924)**

Le docteur Adrien Guebhard, de Saint-Vallier-de-Thiez (Alpes-Maritimes) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications.

Présent au congrès international de Genève en 1912 ; il est, à cette date, docteur-professeur agrégé de médecine ; ancien président de la SPF ; et délégué de la Société anthropologique de Paris.

Il apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec trois lettres, datées de 1910 (date restituée) et 1911 et dans la lettre d'un tiers.

Dans une lettre non datée mais à l'en-tête du sixième congrès de la Société préhistorique française de 1910, A. Guebhard se dit d'accord pour appuyer la demande de subvention d'H. Corot à la SPF, afin que celui-ci vérifie l'âge de certains remparts considérés comme romains mais que Corot suppose très fortement antérieurs. Il souligne toutefois que les subventions sont destinées aux membres de la SPF or « *non seulement vous n'en êtes pas, mais c'est systématiquement que vous vous êtes refusé à répondre aux sympathies qui vous y appelaient* ».

En octobre et novembre 1911, Guebhard relance Corot pour un article ; il évoque les fouilles d'Alésia et remercie Corot pour ses photographies d'Alésia ; il remercie Corot pour les références bibliographiques communiquées ; il demande à Corot s'il connaît d'autres bracelets ; il l'informe de la présence de chimistes à la SPF et se renseignera si l'un d'eux peut faire des analyses pour Corot.

Il est question de Guebhard dans une lettre de Léon Coutil à H. Corot, datée de septembre 1911. Il évoque les attaques de Guebhard, « *franc-maçon* » contre l'abbé Breuil dans une note. Après ses précédentes attaques contre Reymond et Blanchet, « *Nous l'avons sommé de ne pas recommencer (...) il avait promis. (...) Certains qui jaloussent la société [la SPF] comme Déchelette, m'écrivent que le Conseil de la société est complice (...) même Mortillet a refusé d'imprimer cet article dans l'Homme préhistorique* ».

Adresse : [à la date de 1912 : cf Deonna, I, 1912, p. 39] 4 rue Abbé de l'Épée, Paris.

*Bibliographie sélective :*

- 1892-1893** : Fouille de deux tumuli nouveaux à Saint Césaire (Alpes Maritimes), *AFAS. Compte-rendu. 21. Paris, 1892-1893*, p. 264.
- 1898** : *La photographie au congrès de l'AFAS, Nantes, 1898*. Compiègne, impr. H. Lefebvre, 1898, 8 p. [= *La photographie pour tous*, n° 1, p. 10 et *Photo Midi*, n° 3, août 1898, p. 36].
- 1904** : Sur les enceintes préhistoriques des Préalpes maritimes, *AFAS. Compte-rendu. 32. Grenoble, 1904*, [Paris, AFAS, 1904], n. p.
- 1905 (1906)** : Premier essai d'inventaire des enceintes préhistoriques (castelars) du département du Var, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu. Périgueux. 1905*. Le Mans, impr. Monnoyer, 1906, 64 p. ; fig.
- 1906** : *Sur la fonction photographique. II. Explication énergétique simple de quelques vieilles observations dites d'actions chimiques de la lumière*. Tours, impr. Deslis, 1906, p. 39-52.
- 1906** : *Questionnaire [de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques]*. Paris, 1906, 8 p. ; fig.
- 1906-1907** : De l'universalité de l'existence et de la généralité des caractères des enceintes préhistoriques, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 143.
- 1906 (1907)** : Le vrai problème des enceintes préhistoriques : deux mots à propos du Castelar du Mont-bastide (Alpes-Maritimes). Première révision de l'inventaire des enceintes préhistoriques du département du Var, *Congrès préhistorique de France. Vannes. 1906*. Le Mans, impr. Monnoyer, 1907, p. 157-184 ; pl., plans.
- 1907** : *Les enceintes préhistoriques (castelars) des Préalpes maritimes*. Nice, L'Eclaireur, 1907, 22 p. [= *Bull. Section des Alpes-Maritimes du Club alpin*, 25-26]
- 1907 (1908)a** : Sur l'activité d'un an de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autom. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 761-785.
- 1907 (1908)b** : Conférence (...) sur les camps, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autom. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 997-1036.
- 1907-1908** : Les camps retranchés, *AFAS. Compte-rendu. 36. Reims ou Paris ?, 1907-1908*, p. 280.
- 1908 (1909)** : Sur la seconde année d'activité de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques de la Société préhistorique de France, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la quatrième session. Chambéry. 1909*. Paris, Schleicher, 1909, p. 777-802.
- 1910 (1911)a** : Sur un dépôt de bronze trouvé par M. L. Lanzy à Clans (Alpes-Maritimes), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la sixième session. Tours. 1910*. Paris, Société préhistorique de France, 1911, p. 733-739. [variante d'après autre source : Les dépôts de bronze du département des Alpes-Maritimes, CPF, 6, Tours, 1911 [sic.], p. 733-747].
- 1910 (1911)b** : La plus ancienne trouvaille d'un dépôt de bronze dans les Alpes-Maritimes, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la sixième session. Tours. 1910*. Paris, Société préhistorique de France, 1911, p. 740-747.
- 1910-1911** : Sur certains objets préhistoriques de bronze provenant des Alpes-Maritimes donnés par M. A. Bonnet aux collections de la Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan, *Bull. Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan*, t. 28, 1910-1911 [= Draguignan, impr. Latil, 1911, 16 p.]
- 1911** : L'Eglise et la Préhistoire, *La Grande Revue*, 25 juillet 1911, p. 353-362 [= Paris, impr. Berger et Chausse, 1911, 14 p.].
- 1912** : A quoi servent les lois soi-disant « protectrices » des antiquités, *L'homme préhistorique*, t. 10, 1912 [= Le Mans, impr. Monnoyer, 1912, 4 p.]
- 1913** : Les bronzes préhistoriques trouvées dans les Alpes-Maritimes, *Mém. Société des lettres, sciences et arts des Alpes Maritimes. Cinquantenaire 1862-1911*. Paris, 1913, p. 163-170.
- 1914** : Applications nouvelles de la radiographie à l'histoire naturelle, *Feuille des jeunes*

*naturalistes*, 1er mars 1914 [= Rennes, Paris, impr. Oberthür, 1914, n. p.].

**1917** : *Carte géologique détaillée du nord est du département du Var*. Paris, L. Wuhler, 1917 ; 1 carte.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 10 : lettre non datée [mais à l'entête du 6<sup>e</sup> congrès de la SPF, de 1910]. Corot 36 : lettres du 14. 10. 1911, du 28. 11. 1911. Corot 36 : lettre de L. Coutil à H. Corot, du 30. 09. 1911.

*Notes provençales : revue trimestrielle des travaux du Dr. A. Guébard*. Saint-Vallier-de-Thiey, A. Guébard, 1917-1922 [devient ensuite : *Annales de l'Institut de géophysique et sciences diverses. Fondation Guébard-Séverine*].

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 95, 181-182, 191-192.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 501, 896.

P. Bolard. *Deux préhistoriens des Préalpes de Grasse : le docteur Adrien Guébard et Paul Goby*. Neufchâtel (Suisse), 1969 ; 14 fig.

G. Vindry. Un siècle de recherches préhistoriques et protohistoriques en Provence Orientale (1875-1975), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 1, 1978, p. 7-13. Avec portrait (fig. 3, p. 10).

**GUIGNARD, L. Mme**

*(7 avril 1874 – 6 août 1935, née et décédée à Autun - Saône-et-Loire)*

Mme Guignard, libraire à Autun (Saône-et-Loire), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Il est également question d'elle lors des missions d'H. Corot dans les musées.

Erudite à l'activité multiple.

Elle est membre de la Société éduenne et représente la Société aux congrès des sociétés savantes. Ses recherches portent sur la Préhistoire et la Sémantique. Elle publie en 1922-1923 « La Bourgogne à l'âge de la pierre », *La Bourgogne littéraire et scientifiques*, Autun, 1922-1923 ; en 1926 *Les Ibero-Mastiènes en Gaule et Tartessos en Aquitaine*, dans lesquels elle expose d'« ingénieuses hypothèses ».

En 1928-1929, elle recense la riche collection néolithique du musée Rolin avec le projet d'en publier les 400 plus belles pièces dans un *Album de Chassey*, resté inédit. En 1934 elle donne une transcription moderne de la Chanson de Roland, en vers rythmés et assonancés, précédée d'une grammaire.

Adresse : Avenue de la gare, Autun.

Mme Guignard apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec vingt-cinq lettres, datées de 1921 à 1934 (1921 : « Mon cher confrère » ; avril 1927 : « Cher monsieur Corot », « Cher maître » ; juin 1928 : « Bien cher monsieur Corot » ; août 1927 : « Bien cher ami » ; juillet 1927 : « Mon cher parrain » ; 1931 : « Cher grand fouilleur », « Cher parrain et ami », 1932 : « Bien cher parrain », 1934 : « Mon cher parrain en archéologie »).

Les lettres portent sur :

- Du mobilier archéologique du musée Rolin, à Autun ; mais aussi sur du mobilier des musées



d'Avallon (Yonne) et de Besançon '(Doubs) ; soit c'est elle qui renseigne H. Corot sur le sujet en lui donnant le détail et les numéros d'inventaire qui l'intéressent (par exemple sur les hipposandales ou les Epona) ; soit c'est elle qui l'interroge sur l'existence de tel type de mobilier dans tel musée ; évoque musées visités (ex. celui de Nîmes)

- Le travail qu'elle effectue sur le mobilier, notamment céramique, du site de Chassey ; travail dont elle expédie un exemplaire à H. Corot en mars 1929 pour relecture et avis ; on apprend que l'impression et l'édition de l'ouvrage sera assuré par son mari M. Guignard ;
- L'échange de documentation, dossiers, dessins et photographies ; l'échange d'informations bibliographiques (exemple le manuscrit Loydreau) ;
- Les fouilles de tumulus de H. Corot à Mailly-le-Château (Yonne) ;
- D'autres de leurs contemporains et correspondants : J. de Saint-Venant, R. Gadant, R. Bouillerot, R. Forrer, l'abbé Favret, L. Capitan, M. Marcellin, E. Pittard, P. Vouga, J. Toutain et Fr. Henry.
- Glozel ;
- Les congrès des sociétés savantes de 1929, de la SPF, d'Avallon, de Semur, de Nîmes ; ses voyages dans le sud de la France, dans la Marne, et au Musée des antiquités nationales ;
- Des informations d'ordre familial

En novembre 1928, elle évoque son projet de publication de Chassey et expose les choix en matière d'illustrations : il s'agit de « [donner] *les vases à assez grande échelle pour que le lecteur puisse se rendre compte des moindres détails, et mettre la notice en regard afin que le travail soit facilité au chercheur* ». En mars 1932, relativement à la chronologie archéologique, elle écrit : « *Je suis bien d'avis avec vous pour la simplification des termes désignant les périodes archéologiques, le Jogassien, le Beuvraisien etc. Tout cela est encombrant* ».

#### *Bibliographie sélective :*

**1926** : *Les Ibero-Mastiènes en Gaule et Tartessos en Aquitaine*. 1926.

**1929** : La poterie du camp de Chassey appartient-elle au néolithique ? [âge du bronze d'ap. L'auteur], *Revue anthropologique*, 1929, p. 398.

**1930** : La collection Loydreau au Musée Rolin. Les supports de Chassey, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 279.

**1931** : *Album de Chassey. La poterie préhistorique au musée Rollin d'Autun*. Autun, Impr. M. Guignard-Nourry, 1 vol. 135 pl. [Chalcolithique, âge du bronze, début de l'âge du fer]

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 6 : lettres du 06. 10. 1921, du 26. 07. 1927, du 07. 08. 1927. Corot 7 : lettres du 22. 03. 1931, du 26. 03. 1931. Corot 9 : lettre du 01. 07. 1931. Corot 11 : lettres du 05. 04. 1927, du [00.]. 04. 1927. Corot 18/2 : lettre du 01. 05. 1929. Corot 19 : lettre du 17. 09. 1929. Corot 20 : lettre non datée, lettres du 19. 09. 1928, du 23. 03. 1931, du 21. 10. 1931. Corot 35/1 : lettres du 20. 06. 1928, du 23. 06. 1928, du 03. 07. 1928. Corot 36 : lettres du 26. 11. 1928, du [00.] 03. 1929, du 15. 01. 1931, du 28. 01. 1931, du 01. 03. 1932, du 30. 08. 1932, du 02. 12. 1932, du 10. 04. 1933, du 16. 08. 1933, du [00.] [00.] 1934.

Compte-rendu bibliographique [de l'ouvrage de L. Guignard, *Album de Chassey...*], *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 33, 1931, p. 288.

Deux deuils autunois. L'abbé Terret et Mme Guignard, *Annales de Bourgogne*, t. 7, 1935, p. 393-394.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138, note.

### ***GUIGNOU [ou GUIGNAUDE ?], L.***

L. Guignou [ou Guignaude ?], de Chouzy-sur-Oise (Loir-et-Cher) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre non datée (« Mon cher collègue »). Il lui envoie un croquis figurant des fonds de cabanes ; il lui fait le compte-rendu de ses fouilles de fosses et lui indique le mobilier mis au jour : outils en silex, poterie fragmentée ; il souhaiterait qu'H. Corot puisse juger par lui-même et lui offre ainsi l'hospitalité.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 14 : lettre non datée.

### ***GUIMARD, Henri***

Henri Guimard est membre de la Société archéologique de Montbard (Côte-d'Or), Il apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec treize lettres écrites entre 1910 et 1938 (« Cher monsieur Corot » ; « Cher monsieur » ; à partir de 1934 : « Cher ami »).

Adresses : [en 1936] 44 rue de Lyon, Avallon ; 117 avenue Ledru-Rollin, Paris 11<sup>e</sup>.

Les lettres des années 1910-1911 portent sur les fouilles - apparemment communes aux deux protagonistes - au « Grand Jailly » (Montbard, Côte-d'Or), sur le mobilier mis au jour, la « reconstitution » éventuelle de certaines pièces, la documentation (photographies, carnet de notes quotidiennes de Guimard) de la fouille et de la publication pour la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, la société archéologique de Montbard et du ministère ; ainsi que sur le mobilier de la cache de Grignon et des moulages à effectuer pour la Société de Montbard.

Les lettres des années 1930 concernent le site des sources de la Seine fouillé par H. Corot.

Le fonds contient aussi une lettre rapportée de H. Guimard à R. Epery 1916 (« Cher monsieur Epery »), datée de juin 1916, dans laquelle Guimard annonce sa démission de la Société des sciences de Semur-en-Auxois car est opposé à l'attitude de la Société vis-à-vis des savants allemands correspondants.

H. Guimard a publié sous le pseudonyme d'Henri Marguy : *Les gloires de Montbard...Daubenton*, Dijon, impr. coopérative ouvrière, 1909, 10 p.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettre du 18. 07. 1912. Corot 17 : lettres du 13. 03. 1911, du 08. 11. 1911. Corot 35/1 : lettres du 14. 08. 1936, du 30. 05. 1938. Corot 35/3 : lettre du 04. 07. 1934. Corot 36 : lettres du 03. 11. 1910, du 14. 09. 1911, du 11. 11. 1911, du 14. 11. 1911, du 22. 08. 1934, du [00.] [00.] 1932, du 12. 07. [0000].

ADCO : 69 J : Corot 34/2 : lettre d'H. Guimard à R. Epery, du 08. 08. 1916.

### ***GUITAUT, comte de***

Le comte de Guitaut, d'Époisses (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec trois lettres datées de décembre 1904 (« Monsieur », « Cher monsieur »). Elles concernent la candidature de H. Corot à la présidence de la Société des sciences de Semur-en-Auxois, sollicitée par plusieurs membres de la société ; finalement annulée.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettres des 08., 10. et 12. 12. 1904.

### ***GUYOT, Emmanuel (28 décembre 1897, Dijon – octobre 1977)***

Emmanuel Guyot, de Dijon (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est directeur particulier d'assurances à Dijon. Passionné d'archéologie, il explore plus particulièrement la région des hautes-Côtes et rassemble une importante collection archéologique. De 1937 à 1940, il préside la B. A. B. : la Brigade archéologique bourguignonne, créée en 1937 sur le modèle de l'U. A. P. A. de Paul Jobard, la Brigade est « un groupement amical faisant spécialement de l'archéologie sur le terrain » : elle organise des excursions et se préoccupe de l'archéologie, de la Préhistoire au Haut-Moyen-Age. Elle a une devise : « *Le coeur sur la pelle et la pelle dans la main !* », un insigne : le sanglier. Son président d'honneur est Adrien Blanchet, membre de l'Institut. E. Guyot est également président de la Société des sciences naturelles de Dijon et membre du Comité des travaux historiques et scientifiques.

Sa collection a été acquise en 1996 par le Musée archéologique de Dijon.

Adresse : 17 rue des Marmuzots, Dijon ; 24 rue Messmer, Dijon.

Le fonds Corot conserve trois lettres d'E. Guyot (« Cher monsieur Corot »).

En septembre 1929, il écrit à H. Corot à propos d'un immense tumulus vers L'Isle-sur-Serein (Yonne) que celui-ci a fouillé : « *Je vois que vous avez toujours le feu archéologique et que vous êtes un entraîneur d'hommes, aussi il faut que nous les jeunes nous marchions sur les traces du maître et nous sachions profiter de son exemple et de ses sages conseils. Aussi c'est dans cet esprit que je viens vous demander si je ne pourrais pas me rendre sur les lieux pour vous voir à l'œuvre un jour de semaine ou dimanche à votre choix.*

Dans la même lettre, E. Guyot évoque ses fouilles, avec M. Aubry, de Corcelles-les-Monts, d'un fonds de cabane de l'âge du bronze et du mobilier mis au jour.

En décembre 1934, E. Guyot a recours à la documentation abondante (*sic.*) de H. Corot pour l'étude d'un gisement moustérien situé près de Ternant (Côte-d'Or) qui a livré du mobilier (outils) ; il interroge H. Corot sur l'existence de sites ayant livré des outils et de la faune.

En août [1937], il lui fait, notamment, le compte-rendu de sa fouille de tumulus au Val-Suzon (= commune) dont un anciennement exploré par Brulard avant la Première-Guerre-Mondiale ayant livré vingt-et-une sépultures, des bracelets et anneau(x) ; Guyot a dans ce même tumulus trouvé de la poterie de l'âge du bronze ; il poursuit cette fouille à titre d'enseignement pour les non-initiés.

il évoque son beau-père Ernest Bertrand décédé récemment, il évoque leur entente dans les domaines familial, professionnel et archéologique.

*Bibliographie sélective :*

**1930** : Une station de l'âge du bronze à Corcelles-les-Monts, *Revue des musées et des collections archéologiques*, n° 27, 1930, p. 88-89 ; pl.

**1930-1931** : Une station de l'âge du bronze à Corcelles-les-Monts, *Bull. Archéologique CTHS*, 1930-1931, p. 425-428.

**1932-1933** : Dolmens et ciste de Ternant (1er âge du Bronze), *Bull. Archéologique CTHS*, 1932-1933, p. 443-456 ; pl. V-VI.

**1936-1937** : La civilisation hallstattienne en Côte-d'Or. Fouilles de tumulus à Blaisy-Bas, *Bull. Archéologique CTHS*, 1936-1937, p. 69. [Dijon, impr. Masseur, 1938, 11 p.]

**1946-1949** : Essai de délimitation des frontières lingone, éduenne et séquane dans la région dijonnaise par l'étude du monnayage gaulois du Mont Afrique et du Bolar, *Bull. Archéologique CTHS*, 1946-1949, p. 725-733.

**1951-1952** : Temple des Lingons de la forêt domaniale de Val-Suzon, *Bull. Archéologique CTHS*, 1951-1952, p. 335-341.

**1955 (1958)** : Découverte des époques d'édification et de transformation du rempart d'un éperon barré à Etaules en Côte-d'Or, *50e congrès national des sociétés savantes, Lille, 1955*. 1958, p. 33-43 ; pl. 1-7.

**1956** : Contribution à l'étude de la civilisation des champs d'urnes en Côte-d'Or, *81e congrès national des sociétés savantes, Rouen-Caen, 1956*, p. 113-158 ; pl. 19-31.

**1959 (1961)** : Découverte d'un mobilier gaulois de l'époque de l'indépendance à Dijon, *84e congrès national des sociétés savantes, Dijon, 1959*. 1961, p. 73-77.

**S. d.** : *Découverte en Côte-d'Or d'un hémicycle de la Gaule susceptible de fournir des éléments pour la détermination partielle du territoire lingon.*

**S. d.** : *La frontière des Séquanes et la rencontre de César et de Vercingétorix qui précéda le siège d'Alésia : une enclave séquane s'interposait-elle entre les Lingons et les Eduens.*

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 15 : lettre du 27. 08. [1937]. Corot 17 : lettre du 21. 12. 1934. Corot 19 : lettre du 11. 09. 1929.

[E. Bertrand]. Une nouvelle société savante [la B. A. B.], *Le Bien Public*, 11 juin 1937.

*Annales de Bourgogne*, t. 26, 1954, p. 120-121.

[J.- Fr. Bazin]. Emmanuel Guyot, l'un des pères de l'archéologie, *Les Dépêches*, 21 octobre 1977 [= *Gazette de Vergy*, n° 17, décembre 1977, p. 2-3.]

[D. Périchon] ; R. Joly, collab. *Inventaire de la collection Emmanuel Guyot*. Dijon, Musée archéologique, 1995, 100 p. Index.

S. Berezneff. Mémoire DEA. Université de Bourgogne, Dijon.

S. Berezneff. La collection protohistorique d'Emmanuel Guyot, *Bull. des musées de Dijon*, n° 3, 1997, p. 4-7 ; fig.

Y. Giboteau. Les céramiques de la collection Emmanuel Guyot : une histoire de dé-restauration, *Pays de Bourgogne*, n° 183, mars 1999, p. 3-6 ; fig.

## H

### **HABERT, Th. (... – 1900, Reims – Marne)**

Il est question de Th. Habert, de Troyes (Aube) et de sa collection dans le fonds épistolaire d'H. Corot, dans les lettres de tiers.

Il est question de Th. Habert dans deux lettres de L. Le Clert, de Troyes, à H. Corot, et datées de 1900 et 1905 :

En janvier 1900, Le Clert évoque la figure de Habert, marchand d'antiquités, « *soit disant archéologue* » qui vient de décéder à Reims et dont la collection d'antiquités offerte préalablement à plusieurs villes, a finalement été donnée à la ville de Reims. Il informe également Corot que Habert avait fait de sa cuisinière sa légataire universelle, aussi dans le cas où Corot souhaiterait des informations sur une pierre gravée trouvée à Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or), il doit se renseigner auprès du musée de Reims ou de la personne désignée. [information communiquée à Le Clert par Nicolas].

En novembre 1905, Le Clert informe Corot que la cornaline gravée d'Alésia de l'ancienne collection Habert est introuvable car les pierres gravées trouvées en Côte-d'Or de la dite collection ont été vendues à un marchand parisien [sans plus de précision].

Il est question de Habert dans une lettre de Madart de la bibliothèque municipale de Reims à H. Corot : en janvier 1900, il informe Corot que la collection Habert donnée à la ville de Reims et annexée au musée de cette ville ne conserve pas la cornaline avec inscription, ancienne propriété Habert, et trouvée à Alésia ; elle n'est pas dans les vitrines ; il lui annonce que le catalogue du musée archéologique par Habert est en cours.

Il est question de Habert dans une lettre rapportée, de Al. Nicola, de Troyes à Le Clert, de Troyes et datée de janvier 1901 : d'après sa mère, madame Adolphe Nicolas, la pierre [gravée] a été achetée par Adolphe Nicolas à Borgne d'Alise-Sainte-Reine pour le compte d'Habert, ancien notaire et collectionneur, résidant rue Thiers à Troyes ; lequel a quitté Troyes depuis des années. Il dit pouvoir obtenir des informations sur Habert auprès de Plivard, ancien commissaire-priseur qui a vendu une partie des collections Habert aux enchères avant le départ de Habert de Troyes.

La collection Habert, au musée de Reims, également évoquée dans une lettre de L. Morel à H. Corot, en 1896.

Pour information, Th. Habert est aussi connu pour être l'auteur de *La poterie antique parlante* (Paris, Reinwald, 1893), monographie contenant plus de 1800 noms et marques de potiers gallo-romains et 37 planches intéressant l'Aube, la Côte-d'Or, la Marne, la Haute-Marne et l'Yonne.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettre de L. Morel du 27. 03. 1896. Corot 14 : lettre de L. Le Clert du 12. 01. 1900. Lettre de Madart du 18. 01. 1900. Lettre de A. Nicolas à Le Clert, du 12. 01. 1900. Corot 34/1 : lettre de L. Leclert du 22. 11. 1905.

*Faïences, tableaux et meubles : [vente] 20 octobre 1890.* Amiens, s. n., 1890, n. p. [vente de la collection Th. Habert, de Troyes].

### ***HAMAL-NANDRIN, Joseph***

Le nom de Joseph Hamal-Nandrin figure parmi les noms des participants, cochés par H. Corot sur son exemplaire du programme du CIAAP de Genève en 1912.

J. Hamal-Nandrin est, à cette date, conservateur-adjoint du musée archéologique liégeois et membre de l'Institut archéologique liégeois.

Adresse : 51 quai de l'Ourthe, Liège (Belgique).

#### *Bibliographie sélective :*

1929 : [avec J. Servais] *Catalogue sommaire [du musée archéologique liégeois, section préhistoire ou musée Curtius]*. Liège, Musée archéologique liégeois, 1929, 147 p.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

### ***HAMAL-NANDRIN, Jules***

Le nom de Jules Hamal-Nandrin figure parmi les noms des participants, cochés par H. Corot sur son exemplaire du programme du CIAAP de Genève en 1912. IL est, à cette date, étudiant.

#### *Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

### ***HANNEZO, madame***

Madame Hannezo, de Saint-Clément-lès-Mâcon [aujourd'hui sur la commune de Mâcon] (Saône-et-Loire) apparaît dans le fonds Corot avec une minute de lettre de Corot datée d'avril 1927 (« Madame »). Corot s'adresse à elle sur l'avis de son confrère G. Jeanton à la suite de demande d'informations sur les hipposandales trouvées en Saône-et-Loire. Il lui demande en communication pour 2-3 jours un exemplaire d'un tiré-à-part de son mari et de M. Picot sur les hipposandales de Cormatin [*Annales de l'Académie de Mâcon*, 1896]. Il lui demande si le mobilier [une hipposandale] est toujours dans la collection de son défunt mari et dans l'affirmative il lui demande l'autorisation de la photographier. Hannezo était lieutenant colonel en retraite.

Réponse de madame Hannezo en août 1927 [pas de formule]. Elle n'a pas trouvé la brochure demandée par Corot mais l'hipposandale est toujours dans la collection de son mari et peut être photographiée par Corot.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 30. 08. 1927. Minute de lettre d'H. Corot, du 25. 04. 1927. Lettre de G. Jeanton à H. Corot, du 22. 08. 1927.

### ***HAYES, Mademoiselle***

Il est question de mademoiselle Hayes dans la correspondance entre X. Aubert et H. Corot relativement à la *Revue des musées et collections archéologiques de France*. Melle Hayes est la fouilleuse du site de Verdes (Loir-et-Cher).

#### *Référence :*

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138, note.

### ***HEBER***

Heber, de La Charité (Nièvre), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée d'avril 1927 (« Monsieur »). Il est le maire de la commune et informe Corot que le musée de La Charité est en cours de réalisation. La lettre est annotée par Corot d'une date de rendez-vous : « 9 mai à la Charité ». Cet échange s'inscrit dans le cadre des missions menées par H. Corot dans les musées.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 27. 04. 1927.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138, note 338.

### ***HEIERLI, Jakob. (11 août 1853, Hérisau - .... 18 juillet 1912, Zurich - ...)***

Jakob Heierli, de Zurich (Suisse), apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Jakob Heierli est fils de tisserand. Il suit, après l'école cantonale de Trogen, l'Ecole normale de Kreuzlingen (1871-1873). Il est responsable des classes d'application (1873-1875), puis suit la formation de maître secondaire à l'université de Zurich (1875-1879). Il est maître secondaire à Hottingen [= auj. commune de Munich] à partir de 1882. Ses recherches portent d'abord sur les palafittes, puis, à partir de 1880, il tend à étudier à vulgariser la préhistoire suisse. Son ouvrage publié en 1901, *Urgeschichte der Schweiz* [Zurich, Muller, 1901, 453 p.] est le premier ouvrage donnant une vue d'ensemble sur la Préhistoire en Suisse.

Il est privat-docent (*sic.*) de préhistorique à l'université de Zurich de 1889 à 1912, puis parallèlement à l'EPF [Ecole polytechnique fédérale] à partir de 1900. Auteur de nombreux ouvrages. Appartient au Comité de la Société des antiques de Zurich (jusqu'en 1904) ; co-fondateur de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie (et secrétaire jusqu'en 1912). Docteur *honoris causa* de l'université de Zurich en 1901. Officier des palmes académiques [en France] en 1907.

Présent au CIAAP de Genève en 1912. IL est, à cette date, Dr. Privat-docent à l'université de

Zurich et secrétaire de la Société préhistorique suisse (Zurich).

*Bibliographie sélective :*

- 1886** : *Der Pfahlbau Wollishofen*. Zurich, Orell, 1886, II-32 p.  
**1888** : *Pfahlbauten : neunter Bericht*. Leipzig, Hiersemann, 1888. [= palafittes- Suisse]  
**1896** : *Urgeschichte des Wallis*. Zurich, Fasi, 1896, 84 p.  
**1901** : *Urgeschichte der Schweiz*. Zurich, Muller, 1901, 453 p.  
**1903** : *Urgeschichte Graubundens mit Einschluss der Romerzeit*. Zurich, Fäsi u. Beer, 1903, 80 p.  
**1905** : *Die Archäologische Karte des Kantons Solothurn nebst Erläuterungen und Fundregister*. Solothurn, Petri, 1905, 92 p.

*Références :*

- ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».  
J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 102, 272, 298, 308, 326, 329-330, 346, 381.  
J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 443, 479, 591-592, 616, 623, 645, 715, 728-729, 735-736, 740, 758, 772, 775, 809, 812, 856, 914, 1018, 1102.  
R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 130.  
[Notice nécrologique], *ASSPA*, 1912, t. 4, p. 24-41. Avec bibliographie. [cf. : site internet *Dictionnaire historique suisse : hls-dhs-dss.ch*]

***HEMERY, Marcel (1892-1958)***

Marcel Hémerly, de Compiègne (Oise) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il est secrétaire de la Société historique de Compiègne. Il est connu pour avoir constitué, entre 1912 et 1950, le premier fonds pré- et protohistorique du musée Vivienel à Compiègne.

Adresse : 6 rue de Beauvais, Magny-lès-Compiègne.

Le fonds Corot conserve quatre lettres de M. Hémerly datées de 1927 et 1932 (« Monsieur et cher confrère », 1927 ; « Monsieur et cher collègue », 1927 ; « Monsieur et cher confrère », 1932). Hémerly donne des informations à Corot sur du mobilier archéologique mis au jour dans l'Oise et conservé au Musée des antiquités nationales. Il donne son avis sur les fouilles anciennes faites en forêt de Compiègne sous Napoléon III. Il échange des informations bibliographiques et de la documentation, il évoque deux de leurs contemporains : Soubeiran, auteur de *L'archéologie de l'Oise*, et R. Gadant. Il évoque ses projets de publication sur les origines de Compiègne et ses présentations à la SPF, et envoie pour avis, à Corot, des photographies et dessins de vases. Il rend-compte de ses fouilles de fonds de cabanes à Lacroix-Saint-Ouen (Oise) et des difficultés qu'il rencontre à étudier la céramique protohistorique. Il dit avoir écrit à la SPF pour qu'elle envisage la publication d'un manuel d'archéologie consacré à la céramique pré-romaine qui insisterait sur la céramique locale selon les provinces, soit un manuel sur le modèle des *Vases ornées de la Gaule romaine* de J. Déchelette.



*Bibliographie sélective :*

- 1915** : Découvertes d'objets d'époque gauloise à Tracy-le-Val (Oise), au cours des travaux militaires, *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 421.  
**1928** : Le vase d'Armancourt (Oise), *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 116.  
**1929** : Quelques découvertes d'armes en bronze faites dans l'Oise, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 476.  
**1929** : Les casques de Montmacq (Oise), *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 423.  
**1937** : Une cachette de fondeur de l'âge de bronze en forêt de Compiègne, *Bull. SPF*, t. 34, 1937, p. 155.  
**1937** : Cachette de l'âge du bronze à Compiègne (Oise), *Bull. SPF*, t. 34, 1937, p. 73.  
**1943** : Musées du département de l'Oise, *Bull. SPF*, t. 40, 1943, p. 5.  
**1943** : Fouilles depuis 1936 dans l'Oise, *Bull. SPF*, t. 40, 1943, p. 6.

*Références :*

- ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 25. 08. 1927 ; du 29. 08. 1927. Corot 9 : lettre du 02. 02. 1932, du 22. 02. 1932  
H. Hémerly. *La 53ème D. I. dans l'Oise : souvenirs de la guerre de 1914-1918*. Saint-Germain-lès-Arpagon, Le fouilleur, 2006.  
G.- P. Woimant. II. Historique de la recherche, dans : *L'oïse*. Paris, Maison des sciences de l'homme, 1995, p. 86 (Carte archéologique de la Gaule ; 60).

***HENAUULT, Maurice***

Maurice Hénault de Valenciennes (Nord) figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications ; ainsi que dans le fonds épistolaire.

Il est archiviste à Valenciennes.

Le volume « Nord » de la Carte archéologique de la Gaule romaine lui a été confiée par Adrien Blanchet ; projet réalisé en partie pour le sud de ce département. Il est le fouilleur du site de Bavay.

Adresse : 6 rue Ferrand, Valenciennes.

N. B. : Dans RMCA : M. Hénault conservateur du musée archéologique de Bavay.

Le fonds Corot conserve quatre lettres de M. Hénault datées de 1926 à 1934 (« Cher monsieur », « Mon cher collègue »). Il est question de la collection de Hénault. Il fait des recherches dans ses cartons [sans plus de précisions] pour répondre à une question de Corot.

*Bibliographie sélective :*

- 1892** : *Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la bibliothèque de Valenciennes. Supplément*. Valenciennes, Lemaître, 1892, 161 p.  
**1894** : *Catalogue de la bibliothèque publique de Condé-sur-l'Escaut*. Condé-sur-L'Escaut, impr. Descamp, 1894, 154 p.  
**1897** : *Inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1790 : ville de Condé-sur-l'Escaut (département du Nord)*. Lille, 1897, XIX-76 p.  
**1902** : *Inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1790 : ville de Raismes-Vicoigne (département du Nord)*. Lille, 1902, 48 p.

En archéologie :

- 1909** : [Communication de M. Hénault rapportée par Héron de Villefosse :] Les récipients de pierre

en usage pour les sépultures à incinération, *Bull. Archéologique CTHS*, 1909 [Paris, impr. Nationale, 1909, 11 p.]

**1914** : Nécropole antique à Bavay (Nord), rapport sur les fouilles de 1911-1912, *Bull. Archéologique CTHS*, 1914 [Paris, impr. Nationale, 1914, 23 p.].

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 6 : lettre du 07. 02. 1928. Corot 34/2 : lettre du 21. 04. 1926. Corot 35/3 : lettre non datée. Corot 36 : lettre du 16. 04. 1934.

B. Van de Velde. Musée archéologique de Bavay (Nord), *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 6, mars-avril 1926, p. 196-199 ; 7 fig. [Maurice Hénault, conservateur]

F. Loridant, Les nécropoles du sud-ouest de Bavay d'après les fouilles de Maurice Hénault, *Revue du Nord*, 1992, p. 91-113.

R. Delmaire. II. Histoire de la recherche archéologique dans le Nord, dans : *Le Nord*. Paris, Maison des sciences de l'homme, 1996, p. 62 (Carte archéologique de la Gaule ; 59).

### ***HENRY, Françoise (née à Paris- décédée en 1982 ?)***

Françoise Henry figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Françoise Henry entreprend une thèse à l'Ecole du Louvre à partir de 1925 sous la direction de Henri Hubert, qu'elle poursuit à l'Université de Paris, sous la direction de Raymond Lantier et la publie en 1933 sous le titre *Les tumulus du département de la Côte-d'Or* [Paris, Leroux, 196 p. ; 40 fig., 1 carte]. A la suite de la parution de son ouvrage, H. Corot en donne un compte-rendu critique dans *Les Annales de Bourgogne*.

Fr. Henry poursuit sa carrière en Irlande et se spécialise dans la période médiévale.

Elle étudie l'art carolingien et médiéval avec Emile Male et Henri Focillon, ce qui la conduit en Irlande à l'Université de Dublin. Sa carrière débute comme lectrice au département français en 1934. En 1940, elle est lectrice en archéologie et art européens. Elle travaille sur les antiquités irlandaises, rassemble une collection iconographique sur l'art irlandais. Quelques années plus tard, elle est directrice des études en archéologie et histoire de la peinture européenne. Dans ce domaine, ses publications de référence sont les trois volumes bilingues publiés entre 1963 et 1970 *L'art irlandais*. Elle quitte l'université de Dublin en 1974 après avoir rédigé le texte de la publication du « manuscrit de Kells » et revient en France.

Ses archives sont conservées à l'université de Dublin.

Adresses : Chassagne (Nièvre) ; 11 cité Médecis, Saint-Germain-en-Laye ; Trinity Hall, Dartry Road, Dublin (Irlande).

Le fonds Corot contient quinze lettres de Fr. Henry, datées de 1925 à 1931 (« Monsieur », « Cher monsieur ») et une minute de lettre de H. Corot datée de 1925 (« Mademoiselle »).

Elle prend contact avec Henry Corot dès le début de son travail et le sollicite sur bien des points : bibliographie, mobilier, sites – et plus particulièrement ceux de Magny-Lambert et de Minot -, toponymie, lui demande son avis sur le résultat des fouilles d'autres archéologues, l'interroge sur les limites géographiques à retenir pour le travail entrepris. H. Corot lui apporte sans compter toute son aide, lui communique l'ensemble de sa documentation et l'accueille à Savoisy, alors que cette thèse marque l'arrêt de ses projets personnels de publication. Fr. Henry sollicite et rencontre également pour son travail les conservateurs de musées Xavier Aubert et Henri Lorimy.

A la suite de la parution de son ouvrage, H. Corot en donne un compte-rendu critique dans *Les Annales de Bourgogne*.

*Bibliographie :*

**1933** : *Les tumulus du département de la Côte-d'Or*. Paris, Leroux, 1933, 196 p. ; 40 fig., 1 carte.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 9 : minute de lettre d'H. Corot, du 10. 08. 1925. Corot 9 : lettres du 20. 08. 1925, du 06. 09. 1925, du 11. 09. 1925, du 27. 09. 1925, du 22. 10. 1925, du 12. 12. 1925, du 19. 12. 1925, du 01. 01. 1926, du 29. 01. 1926, du 15. 06. 1926, du 28. 06. 1926, du 20. 06. 1927, du 29. 07. 1928, du 15. 10. 1931. Corot 19 : lettres du 23. 05. 1929, du 07. 06. 1929.

Liste des collaborateurs et des correspondants de la Revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 35-36, 1931, n. p.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 140-143.

Site de l'université de Dublin (Irlande) : [www.ucd.ie/archives/html/collections/henry-francoise.htm](http://www.ucd.ie/archives/html/collections/henry-francoise.htm) : consulté le 17. 06. 2010.

## **HERARD**

Hérard, de Lemoine (arrondissement d'Arcis-sur-Aube), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de mars 1925 (« Monsieur »).

Il est le maire de la commune et confirme à H. Corot l'existence chez madame veuve Ménat Lefèvre d'une collection constituée de colliers, bracelets, armes « primitives » et de « monnaies anciennes ».

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 19. 03. 1925.

## **HERMELIN, Mme Veuve**

Madame Hermelin, de Saint-Florentin (Yonne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée d'avril 1927 (« Monsieur »). Elle écrit à Corot que les documents en sa possession sont historiques et non archéologiques ; et qu'elle ne peut s'engager d'avance pour une publication et photographie(s). Il pourrait s'agir de la veuve de C. Hermelin (1850-1918) lequel était le fils d'un magistrat fondateur de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.

La collection Th. (*sic.*) Hermelin est évoquée dans une lettre du secrétaire de la Société des sciences d'Auxerre à H. Corot dans une lettre datée de février 1919. Il répond à Corot relativement à la localisation de cette collection, il va mener une enquête et ira, le cas échéant, à Saint-Florentin.

*Bibliographie sélective de C. Hermelin :*

**1874** : Essai archéologique sur la construction des tombeaux et sur les sépultures en général, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 28, 1874, p. 588-

**1911** : Histoire de la ville de Saint-Florentin, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de*

*l'Yonne*, t. 65, 1911, p. 277-752 ; 3 pl. (pagination : sic)

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/1 : lettre de [O. Devauges], du 27. 02. 1919. Corot 11 : lettre de Mme Hermelin, du 29. 04. 1927.

O. Devauges. Discours prononcé aux obsèques de M. C. Hermelin (1918), *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 72, 1918, p. 52-54 [séance du 14 septembre 1918].

***HERMET, Frédéric (1856-1939)***

Abbé. Chanoine honraire de Rodez, curé de l'Hospitalier.

Son nom a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912.

Auteur de : *Les statues mehnirs de l'Aveyron*. Le Mans, impr. de Monnoyer, 1912, 10 p. [= *CPF, Nîmes, 1911*].

Adresse : L'Hospitalet (Aveyron).

*Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

***HERON DE VILLEFOSSE, Antoine Marie-Albert  
( 8 décembre 1845 – 15 ou 16 ? juin 1919, né et décédé à Paris)***

Antoine Héron de Villefosse figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Antoine Héron de Villefosse est le petit-fils du baron Héron de Villefosse, membre de l'Académie des sciences et fils de René Héron de Villefosse, conservateur des antiques du Louvre.

Elève à l'Ecole des chartes (1864-1869), il est diplômé archiviste-paléographe en 1869 avec une thèse portant sur la période médiévale. Il s'oriente cependant vers l'antiquité classique à la suite de sa nomination, en 1869, au Musée du Louvre. Il est successivement attaché à la conservation (1869-1880), conservateur-adjoint (1881-1885) puis conservateur (1886-1918) des antiquités grecques et romaines. De 1882 à 1919, il enseigne l'épigraphie et les antiquités romaines à l'Ecole pratique des hautes-études : la Gaule romaine occupe dans son enseignement le premier rang. Il est directeur-adjoint de l'Ecole.

De 1899 à 1919, il préside le Comité des travaux historiques auquel il appartient depuis 1880 (ou 1883 selon les sources), et se fait l'interlocuteur privilégié des archéologues et érudits des sociétés savantes, en entretenant avec eux des relations personnelles. Il est également président de la Société des antiquaires de France.

C'est lui qui préside la réunion solennelle du 18 septembre 1905, organisée par la Société des Sciences de Semur-en-Auxois, au cours de laquelle est annoncée la reprise des fouilles sur le Mont-Auxois. Il préside la même année le Congrès des sociétés savantes, à Alger.

Dans son mémoire *Antiquités romaines trouvées à Alise-Sainte-Reine* [*Bull. SAF*, 1905], il rappelle toutes les recherches antérieures faites sur le Mont-Auxois et donne le catalogue de la plupart des

objets qui y ont été recueillis.

Autres appartenances : Société des antiquaires de France (1882 ?), Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1886). Décoration : Officier de la légion d'honneur.

Pendant la Première-Guerre-Mondiale, sa bibliothèque dans sa maison des « Champs à la Rose » (La Ferté-gaucher, Seine-et-Marne) est vandalisée.

Adresse : 16 rue Washington, Paris.

Le fonds Corot conserve vingt-et-une lettres de A. Héron de Villefosse (« Monsieur », « Cher monsieur » (en 1899) ; « Mon cher confrère » à partir de 1900 ; « Mon cher confrère et ami », à partir de 1905).

Il est y question des estampages d'inscriptions et des moulages d'objets (ex. intailles, inscription de la patère d'Alésia) que Corot lui envoie. Il réceptionne aussi de la documentation de la part de Corot : publications, photographies, cartes postales, prêt d'ouvrage comme un volume des *Mémoires de la CACO*. H. de Villefosse fait référence au projet de « roulotte archéologique » de H. Corot sur le site d'Alésia en 1906. En 1905, il annonce à Corot qu'il a fait porter, de nouveau, le nom de Corot sur la liste des candidats aux Palmes académiques, que le recteur et le préfet ont émis, cette fois-ci, un avis positif.

#### *Bibliographie sélective :*

**1900** : Monument des environs de Magny-Lambert (Côte-d'Or), portant une dédicace à Mercure et à Rosmerta orné des divinités des sept jours de la semaine, *Bull. SAF*, 1900, p. 169 et 387.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 15 : minute de lettre d'H. Corot, non datée. Corot 14 : lettres du 12. 04. 1906, du 29. 05. 1908. Corot 15 : lettres du 03. 12. 1900, du 08. 12. 1899, du 15. 11. 1899, du 17. 10. 1899, du 24. 10. 1899. Corot 16 : lettre du 04. 01. 1912. Corot 34/1 : lettre du 21. 11. 1905. Corot 34/2 : lettres du 28. 11. 1905, du 28. 07. 1908, du 29. 07. 1908, du 03. 09. 1909. Corot 36 : lettres du 06. 06. 1905, du 05. 09. 1905, du 17. 10. 1905, du 12. 12. 1905, du 22. 12. 1905, du 12. 04. 1906, du 04. 04. 1910, du 28. 06. 1912.

J. Toutain. A. Héron de Villefosse (184(-1919), *Pro Alesia*, t. 4, 1919, p. 76-94.

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités de 1918 à 1919, *Mém. Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. CCCCXXXIV-CCCCXXXV.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p 469-470, 515, 649, 881, 883-884, 970, 1095.

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, p. 23, 35, et annexes p. 37.

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 334-335.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 147-148.

### ***HILLEBRAND, Eugène***

Le nom du docteur Eugène Hillebrand a été on nom coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912.

Adresse : 10-11 N. Semmel Weiz Utga, Budapest.

*Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

**HOYOS SAINZ, Luis de (1868-1951)**

Le nom de Luis de Hoyos Sainz a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. L. de Hoyos Sainz est, à cette date, professeur de physiologie, assistant de psychologie expérimentale à Madrid.

Adresse : 13 p ad rue Vavin, Paris. / 20 rue Montalban

*Bibliographie sélective :*

**1898** : *L'anthropologie et la préhistoire en Espagne et en Portugal en 1897*. Paris, s. n., 1898, n. p. [= *L'Anthropologie*, t. 9].

**1898** : *Anuarios de bibliografía antropológica de España y Portugal (1896 y 1897)*. Madrid, [s. n.], 1898, 11 p. [= *Société espagnole d'histoire naturelle*, t. 26, 1897].

*Références :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

*Homenaje a don Luis de Hoyos Sainz*. Madrid, [s. n.], 1949. [en annexe, sa bibliographie, p. 19-26].

C. Ortiz Garcia. *Luis de Hoyos Sainz y la antropología española*. Madrid, Consejo superior de investigaciones científicas, 1987, 614. (Biblioteca de dialectología y tradiciones populares ; 21).

C. Ortiz Garcia. *Historia del pensamiento antropológico en España : Luis de Hoyos Sainz*. Madrid, Universidad Complutense de Madrid, 1988, 2 vol. VII-1081 p. (Colección tesis doctorales ; 303/88).

**HUBERT, Eugène-Paul (1866 - 1940)**

Hubert, archiviste à Chateauroux (Indre) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb.

Il s'agit de Eugène-Paul Hubert, archiviste, auteur d'une série d'inventaires sommaires et / ou numériques des archives départementales de l'Indre parue entre 1901 et 1933.

*Bibliographie sélective :*

**1902-1908** : *Le Bas-Berry : histoire et archéologie du département de l'Indre*. Paris, Picard, 1902-1908, 616 p. ; 39 p., 1 cart., fig. comprend les cantons d'Ardentes, d'Argenton et de Buzançais.

*Référence :*

ADCO : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **HUBERT, Henri (1872-1927)**

Henri Hubert apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des noms cochés par H. Corot sur le programme du voyage scientifique à travers la Suisse en 1912.

Normalien, Henri Hubert est nommé par Salomon Reinach au Musée des antiquités nationales pour aménager la salle d'archéologie comparée. Il donne des cours de pré- et protohistoire à l'École du Louvre et à l'École pratique des hautes-études. Il entreprend une synthèse sur la civilisation celtique à partir de plusieurs sources. En relation avec le sociologue Marcel Mauss, il appartient au cercle de la *Revue de synthèse* et de *L'année sociologique*. Marcel Mauss, Jean Marx et Raymond Lantier mettent au net ses deux volumes consacrés aux Celtes restés inachevés et les publient après sa mort. *Les Celtes et l'expansion celtique jusqu'à l'époque de la Tène*, 1932 ; *Les Celtes depuis l'époque de la Tène et la civilisation celtique*, 1932.

Le fonds Corot contient deux lettres de H. Hubert de 1923 et 1924 (« Cher monsieur ») et une minute de lettre de H. Corot à H. Hubert de 1923 (« Cher monsieur »). Les échanges portent sur des fibules trouvées à Alésia, conservées au Musée des antiquités nationales, mises au jour notamment lors des fouilles du Second Empire.

Adresse : 22 avenue Gambette, Chaton.

#### *Bibliographie sélective :*

- 1907** : La collection Moreau au musée de Saint-Germain, *Revue archéologique*, t. 8, 1907, p. 337-371.  
**1909** : Stèles funéraires gauloises en Ligurie, *Revue archéologique*, t. 14, 1909, p. 52-54.  
**1915** : Une nouvelle figure du dieu au maillet, *Revue archéologique*, t. 1, 1915, p. 26-39.  
**1932** : *Les Celtes et l'expansion celtique jusqu'à l'époque de la Tène*.  
**1932** : *Les Celtes depuis l'époque de la Tène et la civilisation celtique*.  
**1943-1959** : *Les Celtes*. Publié et mis à jour par R. Lantier, J. Marx et M. Mauss.

#### *Références :*

- ADCO : 69 J : Corot 14 : lettre du 23. 11. 1923, du 19. 01. 1924. Minute de lettre de H. Corot du 21. 12. 1933. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.  
S. Reinach. H. Hubert (1872-1927), *Revue des musées et collections archéologiques de France*, n° 9, 1927, p. 294.  
J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 96, 102, 297, 379.  
J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 531, 544, 581, 643, 687-688, 693, 701-702, 705, 710, 966, 1057.  
E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 350-351.  
P. Brun, L. Olivier « Dossier : Henri Hubert (1872-1927) », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 1er trimestre 2000, n° 79, p. 5-32.  
R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 140-141.

***HURE, Georgie-Augusta***  
***( 8 septembre 1870 – 12 janvier 1953, née et décédée à Sens)***

Augusta Hure apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot, et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

A. Hure est considérée comme « *le maître de l'archéologie du Sénonais* » [P. Parruzot]. Géologue, paléontologue, préhistorienne et historienne. Elle appartient à une vieille famille de vigneronns sénonais qui connaît un revers de fortune à la suite de la crise du phylloxera. Jeune fille, Augusta Hure est élève à l'Institution Madame Devoir à Sens. A partir de 1891, après la mort de son père vigneron, elle tient, avec sa mère, jusqu'en 1896, un magasin de modiste, et obtient la deuxième mention honorable à un concours du *Petit Echo de la mode* en 1899. Elle publie des articles sous le pseudonyme de Savinienne Delavanne, de 1909 à 1920 dans le *Libéral de l'Yonne*, *L'Echo de l'Yonne* et *L'Union de l'Yonne*. Et sous diverses signatures, de 1921 à 1952 dans *Le Temps*, *Le Bourguignon*, *L'Avenir de l'Yonne*, *La Tribune de l'Yonne*, *L'Eclairer de l'Yonne*, *L'Yonne républicaine* et *Le Sénonais libéré*.

Passionnée de géologie, ses premiers travaux l'amènent vers la Paléontologie, puis la Préhistoire, l'archéologie classique et l'histoire locale.

En 1906, elle publie un premier article traitant de géologie dans le *Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne* [Auxerre] et devient membre titulaire de cette société en 1907. Elle y publiera la plupart de ses 120 travaux. En 1913, elle adhère à la Société préhistorique française et à la Société géologique de France dont elle reçoit, en 1916, une médaille pour sa découverte (en 1910) du phosphate de chaux dans la craie des environs de Sens. Cette découverte se révèle particulièrement importante et utile pendant la Première-Guerre-Mondiale, puisque le gisement de Sens permet d'alimenter pendant la Guerre l'industrie métallurgique qui ne peut plus accéder aux autres gisements dans les régions envahies.

Pendant la Guerre, elle est infirmière puis sous-directrice de l'hôpital militaire 105 de Sens. Et obtient à ce titre les palmes d'or du ministère de la Guerre.

Après la Guerre, son étude « *Origine et formation du fer dans le Sénonais : ses exploitations et ses fonderies dans l'Yonne* » [*Bull. Société des Sciences de l'Yonne*, 1919] apporte à l'industrie métallurgique la ressource précieuse des anciens ferriers au moment de la nécessaire reprise économique, et lui vaut le prix Godard de la Société d'Anthropologie de Paris et une mention de l'institut de France en 1923.

En 1920 [25 juin], elle est nommée conservatrice – bénévole - du musée de Sens, en remplacement du Dr. Moreau, par Lucien Cornet, sénateur-maire de Sens en raison de sa notoriété déjà acquise. Elle est la première femme en France nommée à ces fonctions. En 1921, elle publie le premier volume d'une trilogie de référence sur Sens et sa région : *Le Sénonais préhistorique* et reçoit pour celui-ci le prix Saint-Seine de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or. Ce volume est suivi par : *Le Sénonais aux âges du bronze et du fer*, 1931 [= mention de L'Institut de France en 1932 ] et *Le Sénonais gallo-romain*, 1953 [?]. La trilogie est rééditée en 1978. « *Dans le domaine de la préhistoire, il est possible de la considérer comme un précurseur, car personne avant elle n'avait amassé autant de matériaux permettant d'établir une synthèse magistrale comme celle (...) de son Sénonais préhistorique (...) et de son Sénonais aux âges du bronze et du fer* » (P. Parruzot).

En 1951, le nom d'Augusta Hure est donné par le Conseil municipal à la salle du musée où est classée sa collection préhistorique.

Autres appartenances et décorations : Correspondante du ministère de l'Instruction Publique, 1927 ; déléguée départementale de la SPF, 1928 ; Officier de l'Instruction Publique, 1930 ; correspondante



de la Commission des MH, 1937 ; Inspecteur des statues pour le département de l'Yonne, 1941, Membre d'honneur de la Société archéologique de Sens, 1949 ; Chevalier de la légion d'honneur en 1952

Bienfaitrice de la ville de Sens, elle donne de son vivant à la ville ses collections, ses biens meubles et immeubles à la seule charge que les revenus en soient consacrés à l'enrichissement et à l'entretien des musées.

Les documents biographiques, carnets de fouilles, croquis, la correspondance, les collections de minéraux de A. Hure sont conservés aux musées de Sens. Un important fonds de photographies la concernant existe à la Société archéologique de Sens. L'essentiel de ses publications, ses manuels de géologie, 37 dessins de sa main, des gravures de mode lithographiées en couleur lui ayant appartenu et 48 cartes postales (1900-1941) lui ayant été adressées, sont conservés à la bibliothèque municipale de Sens.

Adresses : 132 Grande Rue (1891-1896) ; 39 rue Bellocier ; 14 rue Savinien Lapointe (à p. de 1907), Sens.

Le fonds Corot conserve cinq lettres d'A. Hure datées de 1915 à 1932 (« Monsieur et cher collègue »).

Les deux protagonistes échangent publications et informations.

Rendez-vous est pris pour une rencontre à Montbard avec la visite par Corot de la collection Mailly. H. Hure évoque son travail à l'hôpital de Sens pendant la Guerre, et le décès de Pierre Bouillerot. Il est surtout question dans ses lettres du travail que nécessite la publication de ses volumes sur la Préhistoire, l'âge des métaux et l'époque gallo-romaine dans le Sénonais. Elle parle aussi de son travail de conservatrice au musée de Sens, avec la mise en place de la salle de la statuaire : « *Dans notre musée que d'objets à faire valoir. Je n'aurai jamais assez de santé et de jours pour exprimer tout ce qui se présente à mon esprit. L'existence va si vite* ».

#### *Bibliographie sélective :*

**1909** : Association dans la vallée sénonaise de l'Yonne, des vestiges de l'âge de pierre à ceux des époques gauloise et gallo-romaine, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 63, 1909, p. 351-376. [Auxerre, 1910, 26 p.].

**1912** : Notes géologiques et archéologiques sur la vallée de la Vanne, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 66, 1912, p. 55-79.

**1914** : Les silos [anciens ?] de Michery (Yonne), *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 68, 1914, p. 151-158.

**1918** : Haches doubles perforées et haches doubles non perforées, *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 261.

**1919** : Origine et formation du fer dans le Sénonais : ses exploitations et ses fonderies dans l'Yonne, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t.73, 1919, p. 33-106.

**1923-1924** : Note sur quelques objets provenant d'Alise-Sainte-Reine, *Pro Alesia*, 1923-1924, p. 115-118 ; fig.

**1926** : Le préhistorique et le protohistorique du territoire de Vinneuf [Yonne] d'après la collection de M. Louis Laurent Cheneau, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 80, 1926, p. 121-130.

**1926-1928** : Note sur une figurine protohistorique en bronze du musée de Sens, *Pro Alesia*, 1926-1928, p. 88-89.

**1928** : Contribution à la préhistoire et à la protohistoire du Boulonnais, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 145.

**1929** : Note géologique, préhistorique et protohistorique du territoire de Wimereux (pas-de-calais), *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 345.

**1930** : Figurines et inscriptions magiques des premiers siècles de notre ère découvertes sur le

territoire de Sens, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 84, 1930, p. 125-137.

**1930-1931** : Découverte de fonds de cabanes du début de l'âge du bronze auprès du village de Villevallier, Yonne, *Bull. Archéologique CTHS*, 1930-1931, p. 429-430.

**1931** : *Le Sénonais aux Ages du bronze et du fer : les Senons d'après l'archéologie*. Sens, Appfel, 1931. Réimpr. Bruxelles, Culture et civilisation, 1978.

**1933** : Le fer et ses antiques exploitations dans le Sénonais et dans le Jovinien, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 87, 1933, p. 85-89.

**1933** : Une nouvelle figurine d'argile, *Bull. SPF*, t. 30, 1933, p. 261.

**1934** : Etude comparative du culte des populations gauloises de la Bourgogne et de celles de la Champagne occidentale, *Congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Chalon-sur-Saône, 1934*, p. 102-103.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 17 : lettre du 14. 07. 1930. Corot 35/3 : lettre du 04. 09. 1932. Corot 36 : lettres du 04. 02. 1915, du 21. 02. 1916, du 03. 05. 1925.

Journaux : *L'Eclaireur de l'Yonne*, 17 et 21 janvier 1953 ; *Le Sénonais libéré*, 17 janvier 1953.

*Annales de Bourgogne*, t. 25, 1953, p. 155-156.

Informations, *Revue archéologique de l'Est*, t. 4, 1953, p. 189.

*Le Livre du centenaire : 1847-1947*. Auxerre, Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 1956, p. 136-137.

P. Parruzot, Bio-bibliographie de Melle Augusta Hure, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 99, 1961-1962, p. 97-116.

« Une grande figure sénonaise : Augusta Hure », *L'Yonne républicaine*, 29 avril 1988.

[M. Degrave], *Mademoiselle Augusta Hure 1870-1953 : exposition, bibliothèque municipale de Sens, septembre-octobre 1993*. Sens, Bibliothèque municipale, 1993, 16 p.

« La rue Augusta Hure [décision municipale du 22 juin 1959] », *Le Sénonais libéré*, 12 mars 1993. *Dictionnaire biographique...Yonne ?*

#### **HUTINEL, François-Etienne**

**(14 mars 1854 - 19 août 1922, né et décédé à Vitteaux - Côte-d'Or).**

Apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

François-Etienne Hutinel est fils d'instituteur : son père exerce à Vitteaux pendant 42 ans.

Lui étudie au collège de Semur-en-Auxois puis y enseigne à partir de 1874. Il est répétiteur au lycée de Dijon et obtient ses licences. Il est notamment professeur de sciences-physiques et d'histoire naturelle dans des lycées de Mâcon (5 ans) et de Lyon (21 ans). Retraité en juillet 1914, il retourne s'établir à Vitteaux et à Dijon. Parallèlement au professorat, F.- E. Hutinel mène des recherches personnelles. Il appartient à de nombreuses sociétés savantes. Il est le fondateur à Mâcon de la Société d'histoire naturelle. C'est l'étude de l'histoire naturelle qui le mène à l'industrie humaine puis à l'archéologie. A Dijon, il avait entrepris le *Répertoire archéologique de la Côte-d'Or* avec Auguste Gasser : il était chargé des arrondissements de Semur-en-Auxois et de Châtillon-sur-Seine et avait terminé ce travail sur fiches. Sa fille, Mme Souty a remis ces fiches à A. Gasser.

Membre de nombreuses sociétés savantes : Société des Sciences de Semur-en-Auxois, Société linnéenne de Lyon (où il est 2 fois président), Commission des antiquités de la Côte-d'Or (1920), l'Académie de Dijon, Société archéologique du Châtillonnais.

Médaille d'or de la Société d'émulation de l'Ain. Officier de l'Instruction Publique.

Il apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de juin 1922 (« Mon cher collègue ») : il lui signale deux découvertes de l'époque du Bronze et du Cuivre à Myard, commune de Vitteaux, il donne les détails ; il donne les détails d'un objet en bronze (hache) de sa collection et trouvé à Vitteaux ; il évoque le projet de la CACO pour l'ensemble de la Côte-d'Or : le relevé de toutes les inscriptions. Il va se charger de celles de Vitteaux.

*Bibliographie sélective :*

**1908** : Histoire et structure géologique de la région lyonnaise, *Annales de la Société linnéenne*.

**1912** : avec M. Mathey. *Monographie de Vitteaux*. [partie coutumes, géologie, histoire naturelle].

**Date ?** : *Préhistoire de la région lyonnaise (Saône-et-Loire, Ain, Rhône, Isère, Drôme et Ardèche)*.

**inédit** : *Préhistoire du bassin de la Saône supérieure (Jura, Doubs, Haute-Saône, Côte-d'Or et Haute-Marne)*.

*Références :*

A. Gasser. Notice nécrologique. F. E. Hutinel (1854-1922), correspondant, *Bull. Académie de Dijon*, 1923, p. 37-39.

Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités, *Mém. Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. XL.

ADCO : 69 J : Corot 2 : lettre du 20. 06. 1922.

## **J**

### **JACQUOT [ ? ]**

Jacquot [ ? ], de Grenoble (Isère), apparaît dans le fonds épistolaire avec une lettre datée de janvier 1907 (« Monsieur et cher collègue »).

Il répond à Corot relativement à un objet (une pipe) dont il lui a envoyé un dessin : type répandu dans le Vallais, les cités lacustres du lac Léman et du lac de Neufchâtel. Il le renvoie à Reber, député de Genève, « *le père des pierres à sculptures du bassin du Léman* » qui a publié des plaquettes sur les pipes préhistoriques. Il lui signale des objets de même type au musée de Martigny.

Il envoie un paquet à Corot avec un index de ses travaux et de la documentation intéressant la province de Constantine : « il est allé trois fois au Sahara. Il évoque M. D'Ault du Mesnil qui a depuis 15 mois son travail sur les pierres à sculptures du Chablais ne donne plus signe de vie : « *on subventionne grassement les sociétés de la capitale et elles ne favorisent que [quelques] privilégiés. En Savoie, ce ne sont que coteries d'allures politiques* ».

Adresse : 6 rue Fantin Latour, Grenoble.

NB : D'Ault du Mesnil, est en 1912 Vice-président de l'Association pour l'enseignement des sciences anthropologiques, délégué de l'Ecole d'anthropologie de Paris, adresse : 15 rue de l'Ecole de Médecine, Paris : W. Deonna, 1912, t. I, p. 32].

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettre du 28. 01. 1907.

### **JANTET [ ? ]**

Jantet [ ? ], de la mairie de Martrois (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre de décembre 1901 (« Monsieur »). Il confirme à H. Corot la découverte archéologique parue dans les journaux d'une lance et d'un poignard ; il ne possède que le poignard à la longue lame et dont il donne une description ; la lance est la propriété de D'Arbaumont à Dijon ; il lui annonce aussi quelques anneaux d'une plaque de ceinturon, trouvés à un lieu-dit (« Anneau ») et conservé au Musée archéologique de Dijon.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 17 : lettre du 19. 12. 1901.

### **JARON, J.**

J. Jaron, du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée d'octobre 1899 (« Monsieur »). Il accuse réception des bronzes adressés par H. Corot au MAN ; il en fera des photographies pour Corot ; une somme de

dix francs sera réglée au propriétaire des objets, Désarbres, garde-champêtre à Magny-Lambert.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 15 : lettre du 28. 10. 1899.

***JARRY, Eugène Marie Louis Alexandre  
(16 juillet 1865, Orléans - ....-31 juillet 1940, Triguères – Indre)***

Il est question de Jarry, de Château-Chinon (Nièvre) lors des missions de H. Corot dans les musées. Il apparaît aussi dans le fonds épistolaire d'H. Corot (« Monsieur »).

Dans une lettre écrite de Château-Chinon, en avril 1927, il informe H. Corot qu'il n'y a pas de musée à Château-Chinon, qu'autrefois (*sic.*), un embryon de musée a existé mais qu'à la suite de travaux, les collections du musée ont disparu.

Dans une lettre écrite d'Orléans, en novembre 1937, il dit à Corot avoir classé les archives de Tonnerre (Yonne) et projeté d'établir une bibliographie de cette ville. Sachant que le gendre de H. Corot connaît bien la question, il lui demande ses coordonnées.

Jarry est donc apparemment archiviste. Il pourrait s'agir d'Eugène Jarry, petit-fils d'un numismate fondateur de la Société archéologique de l'Orléanais en 1848, et le fils d'un avocat de la Cour d'appel d'Orléans ayant publié des travaux historiques sur l'Orléanais.

E. Jarry est licencié en Droit et diplômé archiviste paléographe en 1887 de l'Ecole des chartes. Monarchiste, catholique, il ne sollicite aucune fonction au gouvernement républicain. Sa fortune personnelle lui permet de se consacrer à l'étude historique et archéologique de l'Orléanais.

Membre de la Société archéologique et historique de l'Orléanais.

Adresse : 8 Place de l'Etape, Orléans (en 1937).

*Références :*

ADCO :

J. Soyer. Chronique. Eugène Jarry, *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, 1941, t. 102, p. 363-365. Avec bibliographie.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=1631](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=1631).

***JAY, Abel***

Abel Jay, de Rouen (Seine-Maritime), figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée d'avril 1929 [pas de formule]. Il accuse réception de son étude sur le tumulus de Mailly qu'il a lu avec intérêt et lui souhaite de réussir dans ses recherches.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre du 20. 04. 1929.

### **JAYS, L.**

Le docteur L. Jays de Nice (Alpes-Maritimes) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec trois lettres (« Monsieur »).

Il est originaire de Montmoyen (Côte-d'Or), et y passe trois mois par an, aussi écrit-il à H. Corot en octobre 1911, pour connaître la destination et la datation de tertres qu'il a vu à Montmoyen ; il lui demande si les tertres ont été fouillés, « *Comment doit s'y prendre celui qui pourrait en fouiller quelques-uns ?* » et le prie de lui envoyer une bibliographie ; de même pour les « murailles » de Terrefondrée (Côte-d'Or), il l'interroge sur la datation de ces monuments. Jusqu'à cette date, l'informateur du dr. Jays était Georges Potey.

Ayant reçu la réponse de Corot, il lui ré-écrit et évoque la figure de D'Ivory : « *Vous parlez des fouilles faites par M. D'Ivory ! J'ai vu D'Ivory à l'œuvre à l'époque (1872, je crois) où j'étais un simple adolescent. Il a fouillé – en une heure ou deux – celui de nos tumulus qui porte le nom de « Tumulus des Griseules ou Griselles » ; et ce ne fût qu'un acte de grossier vandalisme. Il ne toucha pas au sommet du tertre : un fossé hémicirculaire fut creusé à grands coups de pioche sur le flanc est du tumulus ; et cependant ce simple grattage suffit à mettre à nu (...) un squelette incomplet dont l'humérus gauche portait un bracelet de bronze. Je crois me rappeler que D'Ivory fut déçu qu'il ne fut pas en or ! D'Ivory allait au galop !* ».

[la lettre de 1919 a un moindre intérêt]

Adresse : 24 boulevard Gambetta, Nice.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 15 : lettres du 22. 10. 1911, du 29. 10. 1911, du 06. 11. 1919.

### **JEANJEAN**

Jeanjean, de Carcassonne (Aude), apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **JEANTON, Gabriel**

**(15 mai 1881, Lacrost - ....- 6 novembre 1943, Mâcon – Saône-et-Loire)**

Jeanton, de Mâcon (Saône-et-Loire) figure dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier de Hallstatt II b. Il apparaît aussi dans le fonds épistolaire.

Gabriel Jeanton fait ses études à Paris, au collège Vaugirard puis à la faculté de Droit. Il est reçu docteur en Droit en 1906 avec une thèse sur le servage en Bourgogne. Il préside ensuite le tribunal de Mâcon pendant 18 ans. Historien et folkloriste, il préside l'Académie de Mâcon, de 1925 à 1935, et la Société des amis des arts et des sciences de Tournus ; ville dans laquelle il est également le conservateur du musée Greuze. Sa bibliothèque personnelle a été dispersée en mars 2009.

Le fonds Corot conserve une lettre de G. Jeanton datée d'août 1927 (« Cher monsieur et excellent confrère »).

Il écrit à Corot que le musée de Tournus ne conserve pas d'hipposandale et qu'il ne pense pas qu'il y en ait au musée de Mâcon. Il lui signale un article d'Hannezo et de H. Picot [*Annales de l'Académie de Mâcon*, 1896, t. 1, p. 244] [Picot, precepteur à Cormatin] sur une hipposandale de Cormatin, conservée dans la collection Picot puis Hannezo. Pour le musée de Mâcon, il renvoie Corot à Gilbert Lafay, successeur de Lux ; enfin, il lui signale une découverte à Mâcon en 1911 par Combaud dont le père était pharmacien à Mâcon, lui envoie des références bibliographiques.

*Bibliographie sélective :*

**1916-1917** : avec G. Lafay. Nouvelles découvertes archéologiques dans la Saône, en aval de l'île Saint-Jean, près Mâcon, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 20, 1916-1917, p. 304-351 ; fig.

**1917** : avec G. Lafay. Nouvelles découvertes archéologiques faites dans la Saône, en aval de l'île Saint-Jean, près Mâcon (Saône-et-Loire), *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 161 et 191.

**1918** : avec G. Lafay. Trouvailles archéologiques faites dans la Saône, à Béligny (Rhône), *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 487 et 550.

**1918** : avec G. Lafay. Ciseau de bronze de Béligny (Rhône), *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 550.

**1937** : Les origines celtiques de Mâcon et le *Mediolanum* d'Hurigny, *Annales de Bourgogne*, t. 9, 1937, p. 209-210.

**1938** : Enquête sur les limites de la France méditerranéenne et de la France méridionale [sic.], *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 33, 1938, p. 53-54.

**1941** : Mythologie celtique et folklore mâconnais, *Annales d'Igé en Mâconnais*, t. 3, 1941, p. 327-337.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 22. 08. 1927.

Ch. Dard. *Gabriel Jeanton. Sa vie et son œuvre 1881-1943*. Mâcon, Bugnet, 1953, 52 p. Avec portrait. [extr. de la Société des amis des arts et des sciences de Tournus] :

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=100943](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100943).

Librairie ancienne Norbert Darreau 71000 Mâcon : [pagespro-orange.fr/darreau.com/jeanton.html](http://pagespro-orange.fr/darreau.com/jeanton.html) [avec portrait de G. Jeanton].

***JOBARD, Paul-Henri-Emile-Stéphane***

***(19 mai 1860 – 24 janvier 1907, né et décédé à Dijon)***

Paul Jobard apparaît dans le dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Imprimeur, directeur de journal et archéologue.

Paul Jobard fait ses études à Dijon, au collège saint-Ignace puis est reçu licencié en droit. Il est fils et petit fils d'imprimeurs. Son père Charles-Eugène Jobard (1828- 1902), fonde en 1854 à Dijon une imprimerie et un journal, *Le Moniteur de la Côte-d'Or* [plus tard *Moniteur : journal du département*] qui fusionne par la suite avec *L'Union bourguignonne* pour devenir *Le Bien Public*.

P. Jobard prend la direction de l'imprimerie familiale à partir de 1893, après avoir travaillé successivement à tous les services de l'entreprise. Il la modernise et en fait l'une des plus importantes en France. Elle a pour devise « Penser-Agir » [et comme emblèmes une étoile, un marteau, une plume et trois abeilles]. En 1900, l'imprimerie Jobard reçoit une médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris. En juin 1901, P. Jobard préside le huitième Congrès des maîtres-

imprimeurs de France à Dijon.

Il est [date non connue] président honoraire de l'Union syndicale des maîtres-imprimeurs de France. En 1902, il devient également, à la suite du décès de son père, directeur du *Bien Public*, qui est alors l'un des plus grands quotidiens en région.

Membre de plusieurs sociétés savantes (Commission des Antiquités de la Côte-d'Or en 1896, Société bourguignonne de géographie et d'histoire en 1898, Académie de Dijon en 1903, Société des antiquaires de France en 1898), il fonde en 1898, au sein de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, avec ses maîtres et amis Guillaume Fourier et Clément Drioton, l'U. A. P. A. : l'Union amicale préhistorique et ambulante. Le but de ce groupement est de mener chaque dimanche des excursions en plaine et en montagne, afin de rassembler les éléments pour un inventaire archéologique de la Côte-d'Or : inventaire des grottes, des fortifications antiques, des tumulus, des voies romaines ...etc. P. Jobard publie le résultat de ces excursions en 1903 dans *L'archéologie sur le terrain*, ouvrage de vulgarisation et de méthode pour les fouilles archéologiques et qui semble avoir suscité des vocations ; en 1904 : *Excursions archéologiques dans la Côte-d'Or* : inventaire des vestiges pré- et protohistoriques repérés et examinés au cours d'une vingtaine d'excursions faites dans le Dijonnais. En 1906, il publie les *Enceintes défensives dans la Côte-d'Or : essai de nomenclature*. Grâce à ses relations, P. Jobard contribue aussi au succès de la *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, fondée par Raoul Bouillerot en 1905.

Les prospections de tumulus à Fleurey-sur-Ouche par P. Jobard sont publiées de façon posthume en 1926 par la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or. P. Jobard et son fils Eugène (20 ans) meurent assassinés, par un déséquilibré le 23 janvier 1907.

En 1921, la baron Louis Thenard, héritier de Mme Veuve Paul Jobard, offre à la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, la collection archéologique (mobilier de tumulus), les livres (117 volumes) et brochures (421), les notes et manuscrits de P. Jobard.

Siège de l'imprimerie Jobard en 1907 : place Darcy.

Le fonds Corot conserve sept lettres de P. Jobard datées de 1895 à 1903 (« Mon cher ami ») dans lesquelles l'auteur tutoie le destinataire.

Jobard rend-compte de ses découvertes fortuites (monnaie gauloise, anneau en bronze ...) lors de ses excursions dans les environs de Fleurey-sur-Ouche. Il demande à Corot de le former à l'archéologie : « *Dans les recherches de tumulus, abris sous roches et autres friandises [sic.] archéologiques, je ne suis pas de taille. J'ai de la bonne volonté, mais pas de science et sur le terrain je suis tout désorienté. Il me faudrait un maître (...) et j'espère que tu ne refuseras pas de venir toi-même me mettre à la besogne durant cet été* ». Il expose à Corot son projet de société archéologique « *dans le but d'embêter les vieux savants (...) et de conspuer la science officielle* ». Une fois celle-ci constituée, il est question d'excursions, notamment une à Vertault, dont il charge Corot d'organiser. Autre sujet : l'envoi de documentation.

#### *Bibliographie sélective :*

**1898** : Fouilles dans le tumulus des roches d'Orgères, à Fleurey (Côte-d'Or), *Bull. Société des antiquaires de France*, 1898, p. 250.

**1903** : *L'archéologie sur le terrain*. Dijon, impr. Jobard, 1903, XIX-221 p. ; 110 fig.

**1904** : *UAPA. Excursions archéologiques dans la Côte-d'Or*. Dijon, Impr. Jobard, 1904, 174 p.

**1906** : *Les enceintes défensives dans la Côte-d'Or, essai de nomenclature*. Dijon, Impr. Jobard, 1906, 108 p.

**1922-1926** : Les tumulus de Fleurey-sur-Ouche, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. 1-32 ; pl.

#### *Références :*

ADCO : 69 J :



Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 15 : lettre du 07. 01. 1895, du 24. 12. 1895.

Corot 16 : lettre du 07. 10. 1903, du 12. 10. 1903, du 17. 10. 1903, du 30. 10. 1903, du 02. 11. 1903. H. Chabeuf, Préface, dans : P. Jobard. *L'archéologie sur le terrain*. Dijon, impr. Jobard, 1903, p. I-XIX.

CR de L'archéologie sur le terrain par R. Bouillerot ds RPIEF

CR idem ds *Revue bourguignonne de l'enseignement supérieur*, vol. 14, 1904, p. 215.

R. Bouillerot. Nécrologie. M. Paul Jobard, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, novembre-décembre 1906, p. 65-68 ; 1 fig.

Nécrologies de P. Jobard et de son fils, *Mém. Société bourguignonne de géographie et d'histoire*, vol. 23, 1907, p. XVI-XX.

Extrait des procès-verbaux du 1er trimestre de 1908, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1908, p. 72 (séance du 8 janvier 1908).

Extrait des procès-verbaux des séances, *Mém. Académie de Dijon*, t. 9, 1903-1904, p. XLVIII : réception de P. Jobard, accent mis sur l'imprimeur.

Extrait des procès-verbaux des séances, *Mém. Académie de Dijon*, t. 11, 1907- 1910, p. XXV et p. XXVIII-XXX.

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 15, 1906-1910, p. C-CV [Allocution de H. Chabeuf, 1er février 1907].

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités de 1920 à 1921, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. DXIV-DXVI. [Don de ses collections, de sa bibliothèque et de ses archives]

Eug[ène] Jobard, fondateur, *Le Bien Public*, 2 septembre 1923.

R. Bouillerot. [Préface] ; Paul Jobard. Notice biographique, dans P. Jobard. Les tumulus de Fleurey-sur-Ouche (Côte-d'Or) [posthume], *Mém. Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. 1-4 ; 1 pl. : portrait.

Procès-verbaux des séances, 1927, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 19, 1927-1932, p. 21 (séance du 9 février 1927).

[E. Bertrand]. Une nouvelle société savante, *Le Bien Public*, 11 juin 1937.

p. 15.

[Bibliographie de P. Jobard], RAE, t. 21, 1970, p. 128.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 124.

A. Novarion-Pothier, « Double meurtre à Dijon », *Le Journal de Saône-et-Loire*, 05 février 2012, p. 15.

### **JOFFROY, René**

**(10 juin 1915, Chaumont - .....- 6 février 1986, Châtillon-sur-Seine – Côte-d'Or)**

Le nom de René Joffroy apparaît dans une lettre de J. Lagorgette à H. Corot, datée de janvier 1941, quant Lagorgette évoque les jeunes chercheurs susceptibles d'assurer la relève [après eux].

R. Joffroy, licencié ès Lettres de l'université de la Sorbonne, est à l'époque professeur de Philosophie et de Latin au collège [*sic.*] de Châtillon-sur-Seine.

Il succède à J. Lagorgette. Intéressé par l'archéologie préhistorique dès l'adolescence : à Chaumont (Haute-Marne) dont il est originaire. La richesse du Châtillonnais en vestiges protohistoriques l'amène à privilégier cette époque dans ses recherches.

Il est nommé conservateur du musée de Châtillon-sur-Seine en 1944 et président de la Société

archéologique et historique du Châtillonnais en 1945 (ou 1948 selon les sources). En 1946 (ou 1948 selon les sources), il devient le directeur des fouilles du site hallstattien de Vix, interrompues depuis 1942, année de la mort de J. Lagorrette.

En 1953, la mise au jour de la tombe princière de Vix – à la suite de la découverte du vase de Vix par Maurice Moisson - et sa publication en 1954 valent à R. Joffroy une renommée universelle et sa nomination au Musée des antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye, comme conservateur (1957), puis conservateur en chef (1965).

Il est docteur ès Lettres de la Sorbonne, en 1956.

Autres fonctions auxquelles il accède : professeur à l'Ecole du Louvre (1954), président ou membre de hautes instances archéologiques.

Appartenances :

Locales : Société archéologique et historique du Châtillonnais ;

Nationales : Membre de la SAF, CNRS, SPF (président en 1959), CTHS.

*Bibliographie sélective :*

**1948** : Le tumulus du Bas de Comet à Essarois, *Bull. Société archéologique et historique du Châtillonnais*, 1948, n° 1, p. 7-9.

**1954** : *La tombe de Vix (Côte-d'Or)*. Paris, PUF, 1954, 68 p. (Monuments et mémoires. Fondation Piot ; 48).

**1958** : *Les sépultures à char du premier âge du fer en France. Thèse complémentaire de Doctorat ès Lettres*. Paris, A. et J. Picard, 1958, 167 p.

**1960** : *L'oppidum de Vix et la civilisation hallstattienne finale dans l'Est de la France. Thèse de Doctorat ès-Lettres*. Paris, Les Belles Lettres, 1960, 210 p.

**1962** : *Le trésor de Vix. Histoire et portée d'une grande découverte*. Paris, Fayard, 1962, 205 p.

*Références :*

ADCO : 69 J. Corot 36 : lettre de J. Lagorrette à H. Corot, du 01. 01. 1941

R. Paris. In memoriam. René Joffroy – 1915-1986, *Bull. archéologique et historique du Châtillonnais*, 1988, n° 1, p. 5-6. Avec portrait.

B. Chaume, J.- P. Mohen, P. Périn (dir.). *Archéologie des Celtes. Mélanges à la mémoire de René Joffroy*. Montagnac, M. Mergoïl, 1999, p. 1-12. Avec portrait et bibliographie.

## **JOUBERRAY**

Jouberray, de Saint-Laurent [Ain], apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de novembre 1927 (« Cher monsieur »).

Il envoie à Corot ce qu'il a dans ses fiches sur les hipposandales gallo-romaines ; il lui signale une vitrine au Musée des antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye provenant des fouilles de Compiègne à Roucy ; il a aussi des notes d'après le catalogue des antiquités palestiniennes au Louvre par Dussaud.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 04. 11. 1927.

### ***JOULIN, Léon (né en 1838 ?)***

Léon Joulin, de Saint-Aventin puis de Tours (Indre-et-Loire) et de Toulouse (Haute-Garonne) figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Il apparaît peut-être également dans le fonds épistolaire, avec une lettre en 1909 (« Cher confrère ») dans laquelle il souhaite à H. Corot de nouvelles découvertes pour compléter les connaissances sur l'armement de l'âge du Fer.

De son métier ingénieur polytechnicien.

Adresses : Le Puits Coeslier, Saint-Aventin ; 81 rue d'Entraignes, Tours.

#### *Bibliographie sélective :*

**1910** : Les âges protohistoriques dans le sud de la France et dans la péninsule ibérique, *Revue archéologique*, t. 16, 1910, p. 1-29 et 193-235.

**1911** : Les âges protohistoriques dans le sud de la France et dans la péninsule hispanique, *Revue archéologique*, t. 17, 1911, p. 15-40.

**1912** : Les sépultures des âges préhistoriques dans le sud-ouest de la France, *Revue archéologique*, t. 19, 1912, p. 1-59 et 225-256.

**1914** : Les âges protohistoriques dans l'Europe barbare, *Revue archéologique*, t. 23, 1914, p. 59-97.

**1915** : Les âges protohistoriques dans l'Europe barbare (suite), *Revue archéologique*, t. 1, 1915, p. 45-70 ; (suite et fin), *Revue archéologique*, t. 1, 1915, p. 259-282.

**1917** : *Les découvertes archéologiques de Toulouse. Contributions à la Protohistoire de l'Europe barbare et à l'histoire de la Gaule romaine*. Toulouse, impr. Douladonne, 1917.

**1919** : *Les Celtes d'après les découvertes archéologiques récentes dans le sud de la France et dans la péninsule hispanique*. Paris, Leroux, 1919, 39 p.

**1922** : *La protohistoire de la France du sud et de la péninsule hispanique d'après les découvertes archéologiques récentes*. Paris, Leroux, 1922.

**1923** : *La protohistoire de l'Europe barbare d'après les découvertes archéologiques récentes*. Paris, Leroux, 1923.

**1923** : Les âges protohistoriques dans l'Europe barbare d'après les découvertes récentes, *Revue archéologique*, t. 18, 1923, p. 193-212.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ». Corot 36 : lettre du 10. 03. 1909.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 475, 524, 561, 848.

J. Massendari. II. Historiographie, dans : *La Haute-Garonne*. Paris, Maison des sciences de l'homme, 2006, p. 44-45 (Carte archéologique de la Gaule ; 31/1)

### ***JOVY, Ernest (1859-1933)***

Jovy, professeur au collège de Vitry-le-François (Marne), figure dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II b.

A apparemment publié comme professeur des études littéraires sur Pascal et Racine.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

*Note sur les travaux d'Ernest Jovy*. Chartres, impr. Durand, 1918, 16 p.

[Biographie ?]. Paris, F. Bouchy, 1931, 18 p.

*Bio-bibliographie d'Ernest Jovy 1859-1933*. [recueil d'hommages]. Vitry-le-François, Société des sciences et des arts, 1935.

***JULIUS, Mane***

Le docteur Mane Julius, de Zurich (Suisse) figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

HC visite le musée de Zurich en 1912.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

## K

### **KARCHER, J. (ou F. ?)**

Le curé J. (ou F. ?) Karcher, de Dijon, figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1938 (« Monsieur »). Dans celle datée de septembre 1938 [ qu'il envoie d'Orgelet, Jura], il écrit : « *Je vais essayer de cuisiner le vieux père Guillemot pour arriver à voir ce qui reste de ses collections. Un point intéressant serait l'origine des silex.* » ; il évoque aussi une découverte de Guillemot, vers le Petit Jailly (Montbard, Côte-d'Or) ; il remercie H. Corot de lui permettre d'utiliser sa bibliothèque.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 35/1 : lettres du 16. 09. 1938, du 19. 10. 1938.

### **KLERCKER, John Af**

Son nom apparaît orthographié de différentes façons dans les sources : John Af Kbreker ; John de Klercker. La juste orthographe semble être John Af Klercker.

J. Af Klercker est évoqué par M. Chaume dans son article biographique consacré à H. Corot. Il apparaît aussi dans le fonds épistolaire, dans une lettre de R. Lantier à H. Corot en 1929 et dans une minute de lettre de H. Corot au ministère de l'Instruction Publique en 1928.

John Af Klercker est un paléontologue (*sic.*) suédois. Il finance à hauteur de 3000 francs, en 1929, les fouilles de tumulus de H. Corot à Mailly-le-Château (Yonne). Il pose comme condition que le mobilier soit remis au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. C'est R. Lantier, conservateur au MAN, qui a mis en relation Corot et ce mécène.

#### *Bibliographie sélective :*

**1902** : *Människokroppen : En biologisk öfverblick* [texte en suédois]. Stockholm, Ljus, 1902, 340 p.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : minute de lettre d'H. Corot au ministre de l'Instruction Publique, du 29. 10. 1928 ; lettre de R. Lantier à H. Corot, du 08. 06. 1929.

M. Chaume. Henry Corot 1864-1941, *Mém. Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. 22, 1940-1946, p. 11-32.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 139..

## L

### ***LABLOTIER, Anatole***

Le nom d'Anatole Lablotier a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912.

Adresse : Bourogne, Haut-Rhin.

#### *Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

### ***LACROCQ, Louis (1868 – 1940)***

Lacrocq, avocat à Guéret (Creuse) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt Ib.

Il s'agit de Louis Lacrocq, effectivement avocat qui « *s'est passionné pour l'archéologie et l'histoire du département de la Creuse* ». Il est le président de la Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse. Egalement membre du CTHS. Ces publications portent surtout sur l'histoire des arts (tapisserie, orfèvrerie, sculpture) et de l'architecture.

#### *Bibliographie sélective :*

**1937** : Préface, dans : M. Duportet. *Topobibliographie de la France. 2, Creuse : mémoires, bulletins et revues*. Montluçon, Topobibliographie de France, 1937, 124 p.

**1947** : Préface, dans : M. Duportet. *Topobibliographie de la France. 2, Creuse : mémoires, bulletins et revues. Supplément 1936-1947*. Montluçon, Topobibliographie de France ; Saint-Amand, impr. R. Bussière, 1947.

#### *Références :*

ADCO : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

M. Bloch. *Culture de l'esprit et vie provinciale : Louis Lacrocq*, 1940.

M.- Th. Lalagüe-Guilhemsans. Les méthodes de travail d'un érudit creusois Louis Lacrocq (1868-1940), *Mém. Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. 42, fasc. 3, 1986, p. 603-608.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=101257](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=101257)

***LAGORGETTE, Louis Jules Jean-Baptiste***  
***(24 juin 1881 – 30 mai 1942, né et décédé à Châtillon-sur-Seine)***

Jean Lagorgette apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Son père, Jules César Emile Lagorgette est agent général pour l'arrondissement de Châtillon-sur-Seine de la compagnie d'assurances « L'abeille ».

Après des études au collège de Châtillon-sur-Seine où il obtient de nombreux prix d'excellence [cf. M. Diey, 2002] et le baccalauréat en 1897-1898, Jean Lagorgette s'inscrit à la faculté de Droit de Dijon et parallèlement à celle de Lettres. Il est licencié en Droit en 1901 et s'inscrit au barreau de Dijon comme avocat à la Cour d'appel mais il ne plaide pratiquement pas et continue ses études pour l'obtention du Doctorat. En 1906, il est reçu Docteur en Droit et sciences juridiques avec une thèse intitulée *Le rôle de la Guerre* (712 p.), puis Docteur en Sciences politiques et économiques, en 1907, avec une thèse sur *Le fondement du Droit* (300 p.). Les deux thèses sont jugées remarquables. J. Lagorgette envisage alors d'enseigner le Droit et de préparer l'Agrégation. Il étudie à Paris à la faculté de Droit, à l'Ecole libre des sciences politiques et à l'Ecole pratique des hautes-études. Après avoir été reçu aux écrits de l'Agrégation, J. Lagorgette ne peut se présenter aux oraux à la suite d'une maladie qui nécessite, durant la période d'examens, une lourde opération, au cours de laquelle on lui enlève une partie de la mâchoire. Il revient s'installer à Châtillon-sur-Seine. Il est, de 1910 à 1924, agent général d'assurances de « L'Abeille », comme associé puis comme successeur de son père.

En 1924, comme il bénéficie de revenus importants (la famille possède des fermes ; il bénéficie d'une pension militaire), il décide de se consacrer aux études et abandonne le métier d'agent d'assurances. Il est nommé en 1924 bibliothécaire-adjoint puis bibliothécaire de la ville en 1925. Il se consacre à la botanique, la géologie ; matières qui le conduisent à celle de l'archéologie, puis de là à la géographie, l'histoire.

Il est depuis 1919, le conservateur-adjoint du musée. C'est en herborisant sur les pentes du Mont-Auxois qu'il découvre fortuitement des tessons de céramique divers qui attirent son attention. Il est connu à partir de 1930 comme l'inventeur et le fouilleur du site de Vix. Presque chaque jour, il part fouiller à l'aube jusqu'à la nuit et rapporte à chaque voyage des sacs de 25, 30, 50 kilogrammes de tessons. Consacre une partie de ses nuits à nettoyer, classer, rapprocher ces tessons.

Il succède à Henri Lorimy comme conservateur du musée archéologique en 1939 et président de la Société de Châtillon-sur-Seine.

Sa femme, Marie Rigollot-Delaube (1887 - ....), épousée en 1914, est sa collaboratrice. Elle dessine de très nombreux objets de Vix.

Sa bibliographie archéologique récapitulée par René Paris compte 82 titres.

Il est membre de la SPF à partir de 1930.

Il décède, touché physiquement et moralement par les épreuves subies par la ville de Châtillon-sur-Seine au cours de la Guerre et lors de travaux dits de « réaménagement » (*sic.*) et par la destruction d'une grande partie de ses nombreux manuscrits et de ses collections en tous genres (*sic.*) lors de la débâcle de juin 1940. Disparaissent notamment ses études pour la révision de la carte géologique du Châtillonnais, résultat d'un travail de plus de quinze ans.

En 2002, le 60<sup>e</sup> anniversaire de sa mort a été célébré à Châtillon-sur-Seine et a donné lieu à une exposition avec des documents prêtés par son petit-neveu Dominique Masson et une publication des Cahiers du Châtillonnais, comprenant entre autres ses articles publiés dans le Châtillonnais, de 1909 à 1942. D'après M. Diey [en 2002], J. Lagorgette a tout de même laissé des archives – en dépit de l'épisode précédemment énoncé - le classement des archives de J. Lagorgette – des centaines de

notules – a été entrepris par J. Stréer.

M. Diey revient en détail sur l'engagement politique de J. Lagorgette : pour le droit des étudiants en 1908, pour le Parti socialiste entre 1912 et 1919 ; ainsi que sur son rôle dans le Service aéronautique de Paris pendant la Première-Guerre-Mondiale.

Adresses : 41 rue du Bourg ; rue de Cramont, Châtillon-sur-Seine ;  
[résidence secondaire] Boudreville.

Appartenances :

CACO ; Académie de Dijon ; SSHNS ; Société archéologique de Sens.

Société d'histoire naturelle de la Haute-Marne

Société bourguignonne d'histoire naturelle et de préhistoire de Dijon (1925)

Société linnéenne de Lyon (1925)

Participe à tous les congrès de l'ABSS, 1924-1939.

Vice-président du Syndicat d'initiative de Châtillon-sur-Seine.

Correspondant de la Commission des monuments historiques, section préhistoire (1937)

Palmes d'officier d'académie (1928)

Officier de l'Instruction Publique (1935)

D'après M. Diey [2002], J. Lagorgette « *était fidèle en amitié et marquait une profonde déférence pour ses aînés. Il parlera toujours avec un profond respect de (...), Henri Corot, Henri Lorimy, Célestin Courtois, (...)* ».

Le fonds Corot conserve trente-et-une lettres de J. Lagorgette, datées de 1929 à 1941 (« Cher monsieur », jusqu'en 1931, puis « Mon cher ami »).

Les lettres concernent essentiellement les fouilles de Lagorgette à Vix : Il rend compte de ses journées de travail à Corot ; journées à la fin desquelles il rapporte entre 20-25 kg – 40 kg de céramique le soir chez lui. Il procède ensuite – secondé par sa femme – au tri, lavage, collage, rangement, étude et dessin du mobilier. Il fait part de ses découvertes (nouvelles formes, nouveaux décors...) et de son enthousiasme à Corot. Son attention se porte aussi sur d'autres objets comme les parures. A l'occasion il demande à Corot des conseils pour conserver certains matériaux (ambre et verre), il fait appel à ses services pour restaurer des fibules, pour faire des photographies. Il lui demande son avis sur les structures mis au jour (fosses, trous de poteaux).

Il se base sur les ouvrages de Déchelette, Pottier, Coutil, l'AFAS, la *Revue archéologique*... Il réceptionne la documentation de Corot sur les fibules. Il est question de ses achats d'ouvrages qui sont à la disposition de Corot. Il envoie des dessins à Corot pour information et avis. Il envoie des caisses de céramique à Blanchet pour les transmettre à un céramologue.

Dans ses lettres, il évoque d'autres de leurs contemporains : Fr. Henry, Piroutet, Favret, Pottier, Lantier, Drioux..., les congrès : de Beaune, Toulouse, Besançon, Bruxelles..., ses demandes de subventions.

*Bibliographie sélective :*

**1927** : A propos des « mardelles » ou plutôt des mines de fer d'Arc-en-Barrois, *Bull. Société Etude des Sciences Naturelles de la Haute-Marne*, t. 9, 1927, p. 433.

**1930** : La silice et le quartz dans la région de la Haute-Seine ; Cartes et cadastres géologiques, *7e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Sens, 1930*.

**1931 (1931)** : Les poteries gauloises ornées du Mont-Lassois (*Latisco*), *8e congrès de l'ABSS, Semur-en-Auxois, 1931*. Semur-en-Auxois, Société des sciences historiques et naturelles, 1931, p. XXXVI-XXXVII.

**1931** : Cartes et cadastres géologiques, *AFAS, Nancy, 1930*, p. 220.



- 1931** : Les poteries gauloises ornées en creux ou en relief ou à peintures géométriques du Mont-Lassois ; A propos d'un dévidoir gaulois, *AFAS. Compte-rendu. 55. Nancy, 1931* p. 312-314.
- 1931-1932** : Fouilles de la station hallstattienne de Lastico, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 44, 1931-1932, p. 105-108.
- 1932a** : La céramique hallstattienne du Mont-Lassois près Châtillon-sur-Seine, *AFAS, Bruxelles, 1932*, p. 314.
- 1932b** : Fouilles de la station hallstattienne de Latisco, *9e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Beaune, 1932*, p. 68.
- 1932c** : Voeux en faveur de la nouvelle carte de France au 1 : 50. 000 , *9e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Beaune, 1932*, p. 98.
- 1932-1933** : Fouilles de la station hallstattienne de Vix, près Châtillon-sur-Seine, *Bull. Archéologique CTHS*, 1932-1933, p. 599 ; pl. [éd. en 1937]
- 1933a** : Fouilles d'habitations gauloises et de tumulus dans la région de Châtillon-sur-Seine, *10e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Avallon, 1933*, p. 50-53.
- 1933b** : Une station du premier Age du Fer dans le Châtillonnais, *Bull. Société Etude des Sciences Naturelles de la Haute-Marne*, t. 14, 1933, p. 739. [Chaumont, impr. Andriot, 1933, 8 p.].
- 1934** : Découverte de poteries gauloises à Vix, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 20, 1934, p. 134.
- 1935 (1937)a** : Les vases grecs de la station hallstattienne de Vix, *12e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Dijon, 1935. Dijon, 1937*, p. 68.
- 1935 (1937)b** : Les constructions antiques sur poteaux à Vix, *12e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Dijon, 1935. Dijon, 1937*, p. 69.
- 1936 (1936)a** : Les faux tumulus, *13e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Autun, 1936. Autun, Société Eduenne, 1936*, p. 108-109.
- 1936 (1936)b** : Relations des populations de la Haute-Seine à l'Age du Fer, *13e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Autun, 1936. Autun, Société Eduenne, 1936*, p. 109-110.
- 1936c** : Fouilles à Pothières et à Vix, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936, p. 39.
- 1936-1937** : Découverte de vestiges archéologiques près de la ferme de Crevan (commune de Pathières [lire Pothières ?]), *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1937, p. 362.
- 1937** : Figurations animales et humaines de l'Age du Fer, *14e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Auxerre, 1937*, p.
- 1938** : Figurations animales et humaines du premier âge du fer, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 92, 1938, p. 32-33.
- 1938** : Le culte des sources dans une région de Bourgogne [Châtillon-sur-Seine], *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 92, 1938, p. 44.
- 1938** : La densité de la population dans la région de la haute-Seine jusqu'à l'époque Gallo-Romaine, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 33, 1938, p. 18-21. [15e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Mâcon, 1938].
- 1938** : Le cadastre géologique, *1er congrès lorrain des sociétés savantes de l'Est, ville ?, 1938*, p.
- 1938-1940** : La céramique grecque de Latisco (vix, Côte-d'Or) au premier Age du Fer, *Bull. Archéologique CTHS*, 1938-1940, p. 108-109 et 463-470 ; pl. [éd. en 1940]
- 1939** : Un grand marché de l'Age du Fer : Latisco, près Châtillon-sur-Seine, *16e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Le Creusot, 1939*, p.
- 1940** : Rapports de la Lingonie avec Verulamium, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 22, 1940, p. 164.
- 1941** : A Latisco, *Annales de Bourgogne*, t. 13, 1941, p. 53.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 15 : lettres du 13. 07. 1929, du 27. 06. 1930. Corot 16 : lettres du 31. 12. 1930, du 03. 02. 1931, du 15. 04. 1931, du 25. 04. 1931, du 11. 06. 1931, du 14. 10. 1931, du 07. 12. 1931, du 21. 12. 1931, du 23. 01. 1932, du 12. 03. 1932, du 14. 07. 1932, du 05. 08. 1932, du 06. 11. 1932, du 19. 11. 1932, du 03. 02. 1933, du 15. 03. 1933, du 02. 01. 1935. Corot 18/2 : lettre du 09. 09. 1934. Corot 35/1 : lettres du 08. 04. 1933, du 12. 12. 1933, du 20. 06. 1934, u [00.] [00.] 1934, du 14. 01. 1936, du 08. 07. 1936, du 16. 12. 1937, du 09. 09. 1938, du 13. 11. 1938. Corot 36 : lettre du 01. 01. 1941.

Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

Séance du 21 juin 1939, *Mém. Académie de Dijon*, 1939, p. LVIII [nomination comme conservateur du musée de Châtillon-sur-Seine].

Informations diverses, *Annales de Bourgogne*, t. 14, 1942, p. 180 ;

F. Legent. Nos morts et leurs oeuvres. Jean Lagorrette (1881-1942), *Annales de Bourgogne*, t. 15, 1943, p. 83-88.

*Bull. SPF*, mai-juin 1941, p. 83 [mention : sa collection en partie perdue pendant la débacle de 1940].

Nécrologie. Jean Lagorrette, *Bull. Société préhistorique française*, t. 39, 1942, p. 138.

R. Paris, Bibliographie des principaux travaux de Jean Lagorrette, *Bull. Société archéologique et historique du Châtillonnais*, n° 1, 1948, p. 12-15.

M. Diey. Jean Lagorrette, un homme fascinant (1884-1942), *Le Châtillonnais et l'Auxois*, n° 19, 10 mai 2002, p. 19, n° 20, 17 mai 2002, p. 6 et n° 21, 24 mai 2002, p. 5, avec portrait.

M. Diey, dir. *Les écrits de Jean Lagorrette*.

***LALANNE, Gaston, docteur***

Le nom du docteur Gaston Lalanne a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. Il est, à cette date, membre de la Société archéologique de Bordeaux.

Adresse : Castel d'Andorte, Le Bouscat (Gironde).

Les recherches bibliographiques à ce nom donnent comme résultat des publications sur les maladies mentales et héréditaires. Et en archéologie : *L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc....* Bordeaux, Bellier, 1887, 47 p.

*Références :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

***LANTIER, Raymond (1886, Lisieux – 1980)***

Raymond Lantier apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications, ainsi que dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Raymond Lantier étudie à l'université de Caen, à l'École pratique des hautes-études, à l'École du Louvre et plus tard au Collège de France. Henri Hubert l'oriente vers les recherches sur les

antiquités de la Gaule et la sociologie des sociétés préhistoriques. Il entre comme attaché au Musée des antiquités nationales en 1911 puis à l'École des hautes études hispaniques, en Espagne, en 1913 où il se lie d'amitié avec l'abbé H. Breuil. Il demeure en Espagne pendant la Première-Guerre-Mondiale et publie en 1918 un *Inventaire des monuments sculptés de la péninsule ibérique (Mérida)*. R. Lantier étudie plus particulièrement les relations entre les Celtes et les Ibères d'un point de vue religieux et artistique. Il est nommé, de 1921 à 1926, inspecteur des antiquités en Tunisie. De retour en France, il devient l'adjoint de Salomon Reinach au Musée des antiquités nationales en 1926, puis conservateur en chef du musée de 1932 à 1956. Il dirige, avec E. Pottier et Ch. Picard la *Revue archéologique* ; fonde en 1932 la revue *Préhistoire*. Il publie avec Jean Marx et Marcel Mauss les deux volumes restés inachevés d'Henri Hubert *Les Celtes*, 1943-1959. Il publie en 1935 *Bronzes ibériques*. Il poursuit le *Recueil des bas-reliefs, statues et buste de la Gaule romaine* d'Emile Espérandieu pour les volumes XII-XV (1947-1966). Membre de l'AIBL (1946).

Adresse : 28 place Ed. Detaille, Saint-Germain-en-Laye.

commentaire + sur les méthodes de fouilles de HC.

Le fonds Corot compte vingt-et-une lettres de R. Lantier, datées de 1927 à 1940 « Monsieur et cher confrère », 1927 ; « Monsieur », 1929 ; (« Cher monsieur » ; « Mon cher collègue », 1934 ; « Mon cher confrère », 1935 ; « Mon cher confrère et ami », 1940).

R. Lantier donne des informations à Corot sur du mobilier conservé au MAN, originaux et moulafes (hipposandales, épées), lui fait expédier des moulages, réceptionne la documentation et les photographies de Corot sur du mobilier ou des structures. Il est surtout question des fouilles de tumulus de Corot à Tormancy (Yonne) : « *Je ne veux pas tarder à vous dire combien vos fouilles du Tartre me paraissent nouvelles et intéressantes* ».

En 1939, il écrit à Corot qu'il a mis en caisse les collections du musée.

Autres informations : d'ordre privé.

Minute de lettre de H. Corot à R. Lantier en 1931 : concerne une fibule de Vix que Corot date du Halsstatt final : « *Et si je rapproche cette découverte récente, de celle déjà fort ancienne, dans les parages de Vix d'une épée à antennes atrophiées, épée à couilles [sic.], je conclus contre tout ce qui a été dit, à la contemporanéité de l'épée avec la station découverte par M. Lagorgette, car jamais au moyen âge, on n'a fabriqué d'épées de ce type* ».

Minute de lettre, de H. Corot, de 1936 : ses fouilles à Lavardin (Loir-et-Cher) en 1931-1932.

#### *Bibliographie sélective :*

Nécrologie de H. Corot, *Bull. SPF*, 1941.

#### *références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 22. 08. 1927. Corot 9 : lettre du 12. 01. 1932. Corot 18/1 : lettre du 04. 04. 1939. Corot 19 : lettres du 25. 05. 1929, du 08. 06. 1929, du 10. 09. 1929, du 11. 10. 1929, du 28. 10. 1929, du 19. 11. 1929, du 09. 01. 1930, du 12. 04. 1930. Corot 20 : lettre du 07. 01. 1936. Corot 35/2 : lettres du 05. 11. 1939, du 20. 05. 1940. Corot 35/3 : lettres du 12. 12. 1934, du 13. 12. 1934, du 16. 03. 1935, du 24. 10. 1938. Corot 36 : lettres du 21. 01. 1933, du 08. 04. 1933, du [00.] [00.] 1933. Corot 16 : minute de lettre d'H. Corot, du 08. 12. 1931. Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 389-390.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 141 et 145.

***LAURENCE, Paul***

Paul Laurencé, professeur d'Histoire, membre de la Société des sciences de Semur-en-Auxois (Côte-d'Or) propriétaire à Val-Suzon, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de mai 1940 (« Monsieur »). Disposant de temps à l'Armée, il s'adresse à H. Corot sur la recommandation d'A. Blanchet car il souhaite établir la bibliographie préhistorique du Val-Suzon et de la Seine ; il dit pouvoir recevoir des ouvrages et être aidé par le directeur de la bibliothèque universitaire de Dijon.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 35/2 : lettre du 16. 05. 1940.

***LAURENT, Madame, veuve***

La veuve Laurent, de Tormancy, Massangis (Yonne) apparaît dans le fonds Corot avec trois lettres datées de 1929 à 1932 (« Monsieur »).

Adresse : Ferme du Boulet, Tormancy, Massangis (Yonne)

En juillet 1929, elle accepte que H. Corot fouille le tumulus situé près de sa ferme mais précise que celui-ci appartient en fait à M. Pagani, propriétaire du château de Larchèvre à Tormancy et maire de Massangis ; C'est M. Bidault de L'Isle qui leur avait demandé la permission de mettre ces décombres chez eux ; M. Pagani étant souvent à Paris, elle invite Corot à joindre son régisseur. En septembre 1931, elle remercie Corot d'avoir fait travailler au tumulus deux hommes qui semblent être ses propres fils. A la même date, et quelques mois plus tard, elle demande à Corot de lui communiquer le nom d'un amateur susceptible d'être intéressé par ses collections d'antiquités et ses trois malles de livres anciens ; elle lui demande les noms des auteurs recherchés par les amateurs.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettre du 05. 07. 1929. Corot 36 : lettres du 25. 09. 1932, du 22. 02. 1932.

***LEBEL, Paul (21 mars 1901, Montpellier – Hérault – 27 août 1965, Dijon – Côte-d'Or)***

Paul Lebel apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec six lettres, écrites entre 1937 et 1940.

Le père de P. Lebel est professeur de mathématiques à Roche-sur-Rognon (Haute-Marne) puis à Dijon au lycée Carnot puis à la faculté des sciences.

P. Lebel fait ses études à Dijon jusqu'en Mathématiques spéciales (1922). Il part ensuite à l'Institut électronique de l'Université de Nancy, il est licencié en mathématiques générales en 1925. De retour à Dijon, il travaille dans l'entreprise X. Aubert comme secrétaire industriel. Pendant ses loisirs, il rassemble de très nombreuses notes d'archéologie, de linguistique, d'onomastique et de toponymie. Il entre à la Commission des antiquités de la Côte-d'Or.

Il abandonne ses fonctions de secrétaire industriel pour reprendre des études à la faculté des lettres de Dijon (1937), où il obtient deux licences histoire du Moyen Age et Philologie française, puis à la Sorbonne et à l'Ecole des Hautes-Etudes, à Paris (1938-1939) où il est licencié en grammaire comparée des langues romanes. Il prépare un doctorat portant sur les *Principes et méthodes d'hydronymie française* [publié en 1956, éd. Les Belles Lettres]. Il suit à Paris les cours de professeurs renommés de linguistique et de toponymie dont A. Dauzat.

Il organise avec d'autres personnes qualifiées en 1938 le premier Congrès international de toponymie. Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier près de Sedan.

Après la Guerre, il est nommé directeur de l'Institut français de Fribourg-en-Brisgau (Allemagne) et prend contact avec les archéologues d'Outre-Rhin, notamment des responsables des fouilles du site de la Heuneburg. En 1950, il fonde, puis dirige la *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est* qui devient rapidement le modèle des grandes revues archéologiques régionales et qui a contribué au renouveau de l'archéologie en France. P. Lebel est aussi l'initiateur des « Journées R. A. E. » dans différentes capitales régionales de l'Est et du Centre de la France. Chargé de recherches au CNRS.

A partir de 1943, P. Lebel est chargé de succéder à X. Aubert à la tête du musée de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, puis musée archéologique municipal de Dijon ; qu'il réorganise. Le musée devenu municipal en 1955, P. Lebel est nommé officiellement conservateur, jusqu'en 1965. Attaché au CNRS, il donne un cours de linguistique à la faculté des Lettres de Dijon.

Auteur d'une centaine d'articles.

Sa thèse a fait de lui un des auteurs classiques de la toponymie et de l'anthroponymie françaises.

Sa thèse apporte des aperçus [*sic.* E. Thévenot] à l'archéologie protohistorique, celtique et gallo-romaine.

Membre de l'Académie de Dijon, de la CACO (1923). En sera secrétaire-adjoint (1938) puis secrétaire en titre (1938).

Membre de la CACO à partir de 1933 ; Secrétaire adjoint de la Commission de linguistique et de folklore (1938).

Membre de la Commission nationale de toponymie et d'anthroponymie.

Adresse : 12 rue Pelletier de CHambure, Dijon.

Le fonds Corot conserve six lettres de P. Lebel, écrites entre 1937 et 1940 (« Cher monsieur »). Il évoque ses études à l'EPHE à Paris, ses recherches en étymologie. Il annonce la tenue d'un congrès de toponymie en 1938 dont il a été nommé secrétaire. Il parle du congrès de Nancy où il s'est rendu et a fait connaissance de Linckenheld.

Minute de lettre de H. Corot (« Monsieur et cher confrère ») : il lui demande une identification d'armoirie.

#### *Bibliographie sélective :*

**1936-1937** : Restes de vocabulaires protohistoriques dans le patois bourguignon, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1937, p. 232-234.

**1936-1937** : L'archéologie et la géographie historique vues à travers les lieux-dits, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1937, p. 562-573.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 20 : lettre du 28. 12. 1940. Corot 35/1 : lettre du 02. 12. 1937. Corot 35/2 : lettre du 02. 01. 1938. Corot 35/3 : lettre du 14. 12. 1937, du 01. 07. 1938 [année rectifiée], du 21. 12. 1938.

G. Grémaud. Paul Lebel, *Mém. CACO*, 1963-1969, t. 26, p. 178-185. Avec portrait et bibliographie.

J.- J. Hatt. Paul Lebel (1901-1965), *Revue archéologique de l'Est*, 1965, t. 16, p. 241-243. Avec portrait.

D. Garnier, J. -J. Hatt. Hommage à Paul Lebel, *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, t. 26, 1975, p. 229-234.

### ***LEBLOND, Victor Dr. (1862-1930)***

Le docteur Victor Leblond figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Il est le président de la Société académique de l'Oise à Beauvais. D'après sa bibliographie, il est plus historien qu'archéologue. Il a publié des chartes, des monographies de cathédrales et des biographies d'artistes. Sa production en archéologie concerne surtout l'époque gallo-romaine. Il est toutefois l'auteur, en 1907, d'une publication sur les monnaies gauloises recueillies dans l'arrondissement de Clermont (Oise). Il est également l'auteur, en 1904, d'une brochure sur le musée de Beauvais.

Il a publié, de 1900 à 1940, les nombreuses découvertes archéologiques faites à Beauvais [d'ap. Cag 60].

#### *Bibliographie sélective :*

**1904** : *Un musée de province : le musée de Beauvais : ce qu'il doit être. Conférence faite à l'hôtel de ville de Beauvais le 1er juin 1904.* Beauvais, impr. Avonde et Bachelier, 1904, 25 p.

**1907** : *Monnaies gauloises recueillies dans l'arrondissement de Clermont (Oise).* 1907.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène.* Paris, Picard, 1927, p. 1067.

G.- P. Woimant. II. Historique de la recherche, dans : *L'oise.* Paris, Maison des sciences de l'homme, 1995, p. 86 (Carte archéologique de la Gaule ; 60).

### ***LECEY, O.***

O. Lecey, maire de Blannay (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre, datée après recoupement de juillet 1929 [pas de formule]. Elle est rédigée au verso de la lettre que lui a adressée Corot en juillet 1929 (« Monsieur le maire ») ; Corot l'informait qu'il était chargé par le ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts d'une mission de fouilles archéologiques dans la région, et lui demandait s'il y avait sur le terrain communal des murgers ou tumulus intacts, et plus particulièrement dans les bois de Roché et de Moudry.

Réponse du maire : certains tumulus indiqués par H. Corot ont été fouillés, d'autres non : à H. Corot de juger.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettre, non datée : au verso de la lettre d'H. Corot, du 12. 07. 1929.

**LE CLERT, Louis Georges**  
**(29 novembre 1835 – 12 octobre 1932, né et décédé à Troyes - Aube)**

Leclert, de Troyes (Aube), apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Il figure aussi dans le fonds épistolaire et dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II b.

G.- L. Le Clerct est propriétaire terrien. Il entre à la Société académique de l'Aube en 1886, en devient l'archiviste puis le conservateur des collections pendant de nombreuses années ; lesquelles collections sont aménagées en un musée archéologique.

Titres et décorations : Membre du CTHS, de la SAF, correspondant du ministère de l'Instruction Publique ; Officier des palmes académiques, Légion d'honneur.

Adresses : 4 rue Saint-Martin ; 4 rue Ambroise Cottet, Troyes.

Le fonds Corot conserve deux lettres de L. Le Clert (« Monsieur et cher confrère », 1900 ; « Monsieur et cher collègue », 1905).

En janvier 1900, Le Clert évoque la figure de Habert, marchand d'antiquités, « soit disant archéologue » qui vient de décéder à Reims et dont la collection d'antiquités offerte préalablement à plusieurs villes, a finalement été donnée à la ville de Reims. Il informe également Corot que Habert avait fait de sa cuisinière sa légataire universelle, aussi dans le cas où Corot souhaiterait des informations sur une pierre gravée trouvée à Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or), il doit se renseigner auprès du musée de Reims ou de la personne désignée. [information communiquée à Le Clert par Nicolas].

En novembre 1905, Le Clert informe Corot que la cornaline gravée d'Alésia de l'ancienne collection Habert est introuvable car les pierres gravées trouvées en Côte-d'Or de la dite collection ont été vendues à un marchand parisien [sans plus de précision] ; il annonce que la lecture de l'inscription donnée par Patriat est bonne.

*Bibliographie sélective :*

**1894** : Torques en bronze ornés de figures humaines conservés au musée de Troyes, *Bull. Archéologique CTHS*, t. 1, 1894, p. 76-81.

**1897** : *Catalogue des monnaies gauloises du musée de Troyes*. 1897.

**1898** : Bronzes. Catalogue descriptif et raisonné du musée de Troyes, *Mém. Société académique de l'Aube*, t. 62, p. 1-273.

**1902 (1903)a** : Les castra et les oppida de l'Aube, *Congrès archéologique de France, Troyes, Provins, 1902*. 1903, p. 180-195.

**1902 (1903)b** : Les mottes féodales et les mottes gauloises dans l'Aube, *Congrès archéologique de France, Troyes, Provins, 1902*. 1903, p. 208-223.

**1904** : *Les mottes gauloises et les mottes féodales dans l'Aube*. 1904.

**1916** : Premier supplément au catalogue des monnaies gauloises du Musée de Troyes, *Mém. Société académique de l'Aube*, 1916, p. 365-

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 14 : lettre du 12. 01. 1900. Corot 34/1 : lettre du 22. 11. 1905.

Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique*. III. *Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 146.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 717-718, 720, 723, 725, 727-730, 734, 1018-1019, 1109-1112.

A. Vatan. *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne des origines à 1941*. Thèse de Doctorat d'archéologie, Paris, EPHE, 1996. Ed. par la Société archéologique champenoise (Mémoire ; 17/2004), p. 266-267.

### ***LE ROUX, Marc (1854 – Saint-Lô - - 1933 – Annecy – Haute-Savoie)***

Marc Le Roux, conservateur de la bibliothèque et du musée d'Annecy (Haute-Savoie) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Ecrivain, biologiste et archéologue, il consacre sa vie à l'examen biologique des grands lacs de montagne. Membre de l'Académie florimontane d'Annecy.

Le fonds Corot compte une lettre de M. Le Roux datée de décembre 1927. Il envoie à Corot le croquis de deux hipposandales conservées au musée d'Annecy. Pour la troisième signalée par Corot, il l'invite à contacter le musée de Chambéry (dépt.).

Il est également question de Marc Lerou (*sic.*) dans une lettre d'H. Müller à H. Corot en 1927 [mettre réf]

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 24. 12. 1927.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 733, 995, 997.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=100278](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100278).

### ***LEFEBVRE-PONTALIS, E.***

E. Lefebvre-Pontalis figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Il est le Président de la Société française d'Archéologie. Il dirige la revue *Bulletin monumental*.

Adresse : 13 rue de Phalsbourg, Paris 17e.

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

[E. Lefèvre-Pontalis], dans : P. Sénéchal., Cl. Babillon, dir. *Dictionnaire critique des historiens de l'art* [en ligne sur : [www.inha.fr](http://www.inha.fr). Consulté le 01. 06. 2013].

### ***LEFEVRE, Pierre***

Pierre Lefèvre, de Gien (Loiret) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres. Il est aussi question de lui lors des missions de H. Corot dans les musées pour le compte de *La revue des musées et collections archéologiques de France*.

D'après l'en-tête de ses lettres (« Achat et vente de livres anciens anciens et modernes. Spécialité ouvrages sur le Nivernais, le Morvan, la Bourgogne »), P. Lefèvre est libraire.



Deux lettres, l'une datée de 1927, l'autre non datée (« Cher monsieur »).

En avril 1927, P. Lefèvre communique à H. Corot les noms, fonctions, adresses des personnes gestionnaires de collections ou collectionneurs privés, à la demande de Corot :

A Montargis : Voisin, conservateur du musée ;

A Gien : lui-même ;

A Cosne-sur-Loire (Nièvre) Fernand Dubois, conservateur d'un petit musée, André, gardien et conservateur effectif, Cellier, bibliothécaire ;

A Sancerre (Cher), il lui recommande Laroche, du syndicat d'initiative ;

A La Charité (Nièvre), il lui recommande Raoul Toscan, publiciste à Nevers

A Nevers (Nièvre), Blandin, conservateur du musée municipal, Mohler, architecte, Locquin, député, auteur d'un ouvrage sur le musée ;

Au Musée de la Porte du Croux, de la Société des sciences et arts du Nivernais, voir Mohler et Montagnon, faïencier ; à la Société académique qui possède une collection archéologique, voir Desforges « *le préhistorien bien connu* » [15 rue du Commandant Barat] en lui donnant rendez-vous au siège de la Société sinon

Enfin, P. Lefèvre propose de lui communiquer le catalogue des collections de la Porte du Croux dont il possède un exemplaire.

Dans une lettre non datée, il informe H. Corot qu'il sera absent lors de sa venue à Gien mais que celui-ci pourra rencontrer Me Devismes, ancien notaire et président du Syndicat d'initiative.

Adresse : Rue de la Marne, Gien.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Cahier intitulé :] « *Missions archéologiques* » « *[Compte-rendu] des visites de musées et de collections particulières visitées par H. Corot en missions ou voyages divers* ». Corot 11 : lettre du 05. 04. 1927 et une lettre non datée.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138, note.

### ***LEJAY, Albert***

A. Lejay, de Lons-le-Saunier puis Dôle (Jura), figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications ; il apparaît aussi dans le fonds épistolaire avec une lettre datée de janvier 1917 (« Cher monsieur »).

Il accuse réception des brochures envoyées par H. Corot, par l'intermédiaire de Verdot, militaire à Lons-le-Saunier, et a remis à l'abbé Perrod, président de la Société d'émulation du Jura, les brochures destinées à la dite société ; il lui expédie en retour une brochure de la SPF ; il exprime son regret de n'avoir pas vu Corot au congrès préhistorique de Lons [1913] et par conséquent de ne pas avoir fait sa connaissance ; il évoque ses recherches aux environs de Lons et de Salins portant sur des stations néolithiques.

Adresse : Lons-le-Saunier ; 5 rue des Arènes, Dôle.

#### *Bibliographie sélective :*

**1916** : Le mobilier d'une sépulture hallstattienne de Chamole (Jura), *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 262.

**1929** : Une collection d'objets faux, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 600.

**1935** : Restes de voie préromaine dans les environs de Pontarlier, *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 379.

*Références :*

ADCO : Corot 36 : lettre du 07. 01. 1917. Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 128, 318.

R. Halgarini. *Un site du magdalénien « à navettes » : la grotte Grapin à Arlay – Jura : étude et inventaire de la collection Albert Lejay conservée au Musée de Dôle, l'industrie lithique*. Mémoire de Master 1, Université de Franche-Comté, Besançon, 2006.

### **LEMPEREUR (Louis ?)**

Lempereur, archiviste à Rodez (Aveyron) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

Il pourrait s'agir de Louis Lempereur, co-auteur de *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Aveyron. Série G*. [Rodez, 1958].

*Référence :*

ADCO : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **LEREUIL (Eugène ?)**

Le nom de Lereuil apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb. Il est noté comme résidant à Chaumont (Haute-Marne) et président de la Société archéologique de cette ville.

Il s'agit peut-être d'Eugène Lereuil, auteur d'une *Monographie de la commune de Meulson* située dans le Châtillonnais et parue en 1888. [Réimpr. Aignay-le-Duc, Les amis du canton d'Aignay-le-Duc, 1997, 18 p. ; Les Cahiers du Châtillonnais ; 128].

Adresse : 29 place du Champ de Mars, Chaumont.

Le fonds Corot conserve trois lettres de Lereuil [prénom non donné], de Chaumont, datées de juin et de septembre 1924 (« Monsieur » ; « Cher monsieur »). Avec en en-tête « Président de la Société archéologique de Chaumont, 29 place du Champs de Mars ». Les lettres sont conservées dans un dossier intitulé « Age du Bronze en Haute Marne ».

Lereuil écrit à Corot à propos d'un poignard en bronze (trouvé à Bussières-les-Villiers) à paraître dans les *Annales de la Société archéologique de Chaumont*. C'est l'abbé Drioux qui l'a invité à contacter H. Corot. Il sollicite l'avis de Corot sur cet objet (datation, autre découverte de ce type en Bourgogne). Lui réécrit ensuite pour l'informer des résultats de l'analyse chimique du poignard.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 2 : lettres du 19. 06. 1924, du 25. 06. 1924, du 24. 09. 1924.

Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

**LEREUIL, Jean- Baptiste**

**(12 mars 1814, Chaumont-le-Bois –Côte-d'Or - 20 janvier 1898, Dijon)**

L'un des « maîtres » de H. Corot [d'ap. M. Chaume].

Ordonné en prêtre en 1838. Successivement vicaire à Châtillon-sur-Seine, curé à Touillon, à Plombières-lès-Dijon (1844), curé-doyen à Baigneux-les-Juifs (1871). Chanoine titulaire de la cathédrale de Dijon en 1881.

Il est en 1883, l'un des fondateurs, puis le premier directeur du *Bulletin d'histoire et d'archéologie du diocèse de Dijon*. Il y a publié de nombreux articles.

Membre de la CACO (1864)

*Références :*

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la commission des antiquités de la Côte-d'Or [de 1897 à 1898], *Mém. Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, 1895-1900, t. 13, p. CXXIX-CXXX.

S. Mylback. *Prêtres historiens et pèlerinages du diocèse de Dijon (1860-1914)*. Dijon, Editions universitaires de Dijon, 2000.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005.

**LESUEUR**

Lesueur, de Blois (Loir-et-Cher) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il figure aussi dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II B.

Il est conservateur du château de Blois. Il écrit à Corot en mai 1932 (« Monsieur ») prend rendez-vous avec lui pour le 1<sup>er</sup> juin 1932 ; il lui annonce que sera également présent le président de la Société d'histoire naturelle et d'anthropologie, le comte Delamarre de Monchaux.

Adresse : 7 rue Pierre-de-Bois, Blois.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 06. 05. 1932. Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

**LEX, Marie-Louis-Félix Léonce**

**(11 mai 1859, Remiremont – Vosges – 11 juin 1926, Mâcon ? - Saône-et-Loire)**

Lex, de Mâcon (Saône-et-Loire) figure dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II b.

Léonce Lex appartient à une vieille famille d'origine alsacienne. Son père est receveur des postes.

L. Lex entre à l'Ecole des Chartes en 1879, suit parallèlement les conférences de l'Ecole des Hautes-Etudes et sort diplômé en 1883 avec une thèse sur Eudes, comte de Blois et de Champagne. Il est nommé aux archives de la Haute-Saône, puis de Saône-et-Loire, à Mâcon, à partir de 1885 et y fait toute sa carrière (40 ans). Il est également le conservateur de la bibliothèque municipale et du musée archéologique de Mâcon. Membre de l'Académie de Mâcon, il en devient le président en 1915 et le conservateur des collections. Il est également conservateur des antiquités et objets d'art du département, inspecteur départemental pour la Société française d'archéologie et membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, section Beaux-Arts. Sa bibliographie compte 131 références. Il publie des inventaires : *Documents originaux antérieurs à l'an mil des archives de Saône-et-Loire* [1888] et collabore au *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements* pour les bibliothèques de Mâcon, Tournus et Cluny. Il fournit chaque année un rapport au Conseil général sur les archives et la bibliothèque.

*Bibliographie sélective :*

**1897** : Le culte des eaux dans le département de Saône-et-Loire, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 2, 1897 [Mâcon, Protat, 1898, 47 p. ; 1 cart.]

**1899** : Note sur une sépulture préromaine à incinération trouvée à Crèches, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 4, 1899, p. 117 ; fig.

**1899** : Congrès archéologique de France, 36e session tenue à Mâcon, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 4, 1899, p. 447.

**1898** : Histoire de Saint-Point, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 3, p. 155-379 ; fig., 7 pl.

**1907 (1908)** : avec Lafay. Les enceintes préhistoriques du Maconnais, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 535-540.

**1922-1923** : Deuxième congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes tenu à Mâcon les 23, 24 et 25 juin 1923, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 23, 1922-1923, p. 307-358.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

J. Virey. Léonce Lex (1859-1926), *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 25, 1926-1927, p. 197-208. avec bibliographie : 131 références.

**LIEBBE, Elias**

Elias Liebbe, de Reithel (Ardennes) figure dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II b.

Adresse :

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

**LINCKENHELD, Emile**  
**(16 mai 1880, Adelange – Moselle – 18 février 1976, Bad Wörishofen - Bavière)**

Emile Linckenheld, de Sarrebourg (Moselle) apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Il fait ses études à Montigny-les-Metz, Strasbourg et Munich, et obtient sa thèse en 1906. Il est ensuite successivement professeur aux collèges de Colmar (1906-1919), de Sarrebourg (1920-1929) et au lycée de Strasbourg (1929-....). A Sarrebourg, il est aussi le réorganisateur puis le conservateur du musée. De 1934 à 1945, il est chargé du cours d'archéologie à l'université de Strasbourg à la suite de son maître Albert E. Linckenheld s'est plus particulièrement intéressé au domaine celtique, puis à l'ethnologie à partir des années 1930.

Sa bibliographie compte plus de 150 titres.

Membre de l'Institut d'anthropologie, du CTHS, du Deutsches Ärchäologisches Institut.

*Bibliographie sélective :*

**1924** : *Sarrebourg depuis les origines*. Strasbourg, impr. Populaire strasbourgeoise ; Sarrebourg, Morin, 1924, 112 p. ; fig.

**1927** : Bericht über die Fortschritte der Vor-und frühgeschichtlichen Forschung in Lothringen (1915-1918), *Bericht der römisch germanischen Kommission*, 12, 1927. [Frankfurt-am-Main, Baer, 1929]

**1927** : Les mardelles de Lorraine, *Bull. Association philomatique d'Alsace et de Lorraine*, t. 7, 1927, p. 169-177. [Paris, Puf, 1927, 9 p. ; fig.]

**1928-1929** : Une sépulture gauloise à enclos du Heidenschloss près de Beimbach (Doubs), *Cahiers d'archéologie d'Alsace*, 1928-1929, p. 128-137. [Strasbourg, Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, 1930].

**1929** : *Répertoire archéologique de l'arrondissement de Sarrebourg (Moselle)*. Sarrebourg, impr. Sausy, 1929, 139 p.

**1931 (1933)** : La tombe celtique à la fin de l'époque de la Tène : la stèle..., *15e Congrès IAAP, Paris, 1931*. [Paris, Nourry, 1933, 7 p.]

**1931** : Pluie et le calendrier gaulois, *Revue celtique*, vol. 48, n° 1:4. [Paris, Champion, 1931, 5 p.]

**1934** : *Répertoire archéologique des arrondissements de Thionville Est et Ouest*. Metz, Metzger Freies Journal, 1934, 119 p.

**1934** : Pointe en bois de cerf de l'époque de la Tène II, *Bull. SPF*, t. 31, 1934, p. 311.

**[1935]** : *Archéologie préhistorique et gallo-romaine. Bibliographie lorraine. XII. 1933 S. 1., s. n., [1935], 50 p. [= Annales de l'Est, 1934, p. 33-81 et 1935]*

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

B. Schnitzler. *La passion de l'antiquité : six siècles de recherches archéologiques en Alsace*. Strasbourg, Société savante d'Alsace, 1998, p. 296-297.

***LORIMY, Henri (24 mars 1854 – 9 mai 1939, né et décédé à Châtillon-sur-Seine)***

Henri Lorimy apparaît dans le fonds épistolaire de H. Corot.  
Et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Issu de vieilles familles de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or).

Henri Lorimy étudie les Beaux-Arts avec son compatriote, le peintre Charles Ronot, plus tard directeur de l'Ecole des Beaux-arts de Dijon. Jusqu'après la Première-Guerre-Mondiale, il exerce la profession de bijoutier-joaillier à Châtillon-sur-Seine.

Il succède à son père.

Membre de la Société archéologique du Châtillonnais en 1883, il en devient le conservateur du musée en 1887 (ou 1888, selon les sources), le président en 1894 et cumule les deux fonctions pendant 50 ans. Il a été initié aux fouilles archéologiques par Edouard Flouest.

Ses publications portent sur les tumulus du Châtillonnais : Ampilly-le-Sec en 1894, Aisey-sur-Seine en 1896, La Villeneuve-les-Convers en 1913, en collaboration avec Henry Corot, et Cérilly en 1925. Mais H. Lorimy est surtout connu pour ses fouilles du site celto-romain de Vertault ; site où les investigations interrompues en 1853, reprennent sous l'égide de la Société du Châtillonnais en 1882. Entre 1920 et 1925, H. Lorimy met au jour des quantités considérables de poterie indigène et contribue à attirer l'attention des savants sur cette céramique dite « belge ».

Il est l'auteur d'articles dans le *Bull. Société archéologique du Châtillonnais*. Mais est aussi dessinateur et peintre : il expose aux salons dijonnais.

Egalement membre de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, du Comité des travaux historiques et scientifiques (1927), président du syndicat d'initiative de Châtillon, officier de l'Instruction Publique et chevalier de la légion d'honneur (4 août 1936).

Adresse : Rue des ponts, Châtillon-sur-Seine [jusqu'en 1918].

Le fonds Corot compte trente-et-une lettres de H. Lorimy, datées de 1896 à 1939 (« Mon cher monsieur Corot », 1898 ; « Cher monsieur », 1900 ; « Mon cher ami » à partir de 1913).

Lorimy donne à Corot des informations sur du mobilier du Musée de Châtillon-sur-Seine (épées, hipposandales) envoie des dessins, donne des informations bibliographiques. Il réceptionne de son côté des articles et des photographies (fibules, statuette) de Corot, lui demande s'il peut lui prêter *Les sépultures du second âge du fer en Suisse* de Viollier. Il relate ses fouilles à Vertault et fait part de découvertes fortuites sur d'autres sites (sépulture gauloise de Belan-sur-Ource). Il évoque leurs fouilles de tumulus. Il évoque d'autres archéologues : Saint-Venant, Chenet, Lagorgette, Fr. Henry.

*Bibliographie sélective :*

**1891** : Rapport sur les fouilles faites par la Société de Semur au Mont-Lassois et à Vannaire.

**1908** : Objets trouvés à Alise appartenant au Musée de Châtillon-sur-Seine, *Pro Alesia*, février-mars 1908, p. 322-323, 1 pl.

**1913** : avec H. Corot. Le tumulus du Bois-Vert, commune de La Villeneuve-les-Convers, *Bull. Archéologique CTHS*, 1913, p. 363-373 ; fig.

**1922-1923** : Sur quelques poteries récemment découvertes à Vertault (Côte-d'Or), *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 23, 1922-1923, p. 340. [Congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Mâcon, juin 1923]

**1925** : Les résultats des dernières fouilles de Vertault, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 79, 1925, p. 11-13.

**1925** : Le tumulus de Cérilly, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 79, 1925, p. 13-14.

**1931 (1931)** : Note sur les vases à déversoir et étude des mufles de lion qui les décorent, *8e congrès de l'ABSS, Semur-en-Auxois, 1931*. Semur-en-Auxois, Société des sciences historiques et naturelles, 1931, p. XLI-XLIV.

**Date ?** : Le tumulus de Cérilly, *congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes*.

date ? : Rapport sur la découverte faite à Vertillum [Vertault] d'un important dépôt de poteries à noms gaulois avec nombreux déchets de fabrication.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 2 : lettre du 02. 08. 1922. Corot 6 : lettres du 05. 07. 1927, du 18. 07. 1927, du 30. 07. 1927. Corot 9 : lettres du 28. 03. 1896, du 08. 11. 1896, du 29. 11. 1896, du 11. 07. 1899, du 27. 10. 1924, du 07. 03. 1933. Corot 13 : lettre du 25. 01. 1928. Corot 14 : lettres du 03. 10. 1898, du 30. 11. 1928. Corot 15 : lettre du 31. 10. 1899. Corot 16 : lettre du 05. 12. 1933. Corot 17 : lettre du 05. 05. 1909.

Corot 17 bis : lettre du 08. 02. 1920. Corot 18/2 : lettre du 16. 12. 1931. Corot 34/1 : lettre du 02. 04. 1914. Corot 34/2 : lettres du 14. 05. 1913, du 17. 05. 1914.

Corot 35/1 : lettres du 10. 03. 1900, du 18. 10. 1934, du 07. 01. 1936, du 12. 08. 1936, du 04. 01. 1939. Corot 36 : lettres du 19. 04. 1929, du 20. 10. 1933, du 28. 08. 1935, du 21. 10. 1935, du 01. 01. 1935.

Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 127, 294.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 497, 500.

J. Lagorgette, Figures de savants bourguignons : M. Henri Lorimy, *Miroir Dijonnais*, n° 106, juin 1928, p. 2875-2882 ; Henri Lorimy (1854-1939), *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1939, p. 383-385, avec bibliographie p. 384-385 ; Henri Lorimy, 1854-1939, *Annales de Bourgogne*, t. 11, 1939, p. 181-183.

*Revue des études anciennes*, t. 41, 1939, p. 266.

R. Paris. La Société archéologique et historique du Châtillonnais : sa fondation, ses buts et son histoire, *Bull. Société archéologique du Châtillonnais*, 1958, p. 16-17.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 124.

#### ***LORY, Ernest (22 février 1829 – 18 novembre 1912, né et décédé à Dijon)***

Ernest Lory figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Après des études de Droit, Ernest Lory devient avocat en 1853, puis avoué au tribunal civil en 1858, jusqu'en 1891. Il consacre ses loisirs aux études historiques sur le passé dijonnais. En 1867, il entre à la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or. Il en devient le bibliothécaire-archiviste. Il fait également partie de la Commission du musée. Autre fonction : vice-président de la Société des amis des arts.

Adresse : 34 rue du Petit Potet, Dijon.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités de 1912 à 1913, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1910-1913, p. CXCIV-CXCVI. [Communication d'H. Chabeuf].

Portrait (Huile, par E. Darviot, daté de 1905) dans une collection privée : photographie au Musée archéologique de Dijon.

***LOUIS, René***

René Louis apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Professeur agrégé. Il est connu pour être le fouilleur du site des fontaines salées à Foissy-lès-Vézelay (Yonne). Il est le secrétaire de la Société des fouilles archéologiques et des monuments historiques de l'Yonne.

Adresse : 9 place de l'Arquebuse, Auxerre (Yonne) ; 8 rue Barrault, Paris 13<sup>e</sup>.

Le fonds Corot contient vingt-trois lettres de R. Louis datées de 1929 à 1939 (« Mon cher collègue », 1929 ; « Monsieur et cher ami »). Il est surtout question dans les lettres de R. Louis de ses fouilles aux « fontaines salées ». A propos des collections lapidaires du Musée d'Auxerre, R. Louis demande en communication à Corot son catalogue des inscriptions et bas-reliefs. Il lui demande aussi la liste de ses publications.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettres du 07. 09. 1934, du 26. 09. 1934, du 15. 08. 1935, du 24. 08. 1935, du 29. 08. 1935, du 16. 09. 1935, du 19. 09. 1935, du 04. 10. 1935, du 11. 10. 1935, du 31. 10. 1935, du 01. 01. 1936, du 26. 08. 1936, du 19. 12. 1936, du 20. 12. 1936, du 14. 09. 1937. Corot 19 : lettres du 12. 09. 1929, du 18. 09. 1929.

Corot 35/1 : lettres du 29. 07. 1936, du 28. 09. 1937, du 05. 05. 1938, du 30. 08. 1938, du 06. 09. 1938, du 04. 01. 1939.

***LUSSIER, René (9 août 1864, Saint-Benin-d'Azy - .... – 1er novembre 1939)***

René Lussier apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est question de Lussier, conservateur du musée de Varzy lors des missions dans les musées par H. Corot.

Jeune homme, René Lussier est le pensionnaire d'un vieil instituteur. Il exerce comme apprenti [sans plus de précision] chez son père jusqu'à l'âge de 20 ans puis obtient son brevet supérieur. Il est instituteur-stagiaire à Millay (1884), Lucenay-les-Aix (1886), Cossaye (1888), puis Bona et Châteauneuf (1891). Titularisé en 1892, il exerce à Oisy, avec sa femme institutrice, jusqu'à leur retraite en 1922. A partir de cette date, les époux s'établissent à Varzy dont est originaire madame Lussier. Lui est nommé conservateur du musée local et réorganise l'établissement en deux ans.



Maire de la commune de 1925 à 1939, il classe aussi la bibliothèque et les archives communales antérieures à 1789. R. Lussier fait des études sur le passé régional à partir des années 1900. Il appartient à des sociétés savantes locales - Société scientifique et artistique de Clamecy (1909), Société nivernaise des lettres, sciences et arts (1931) - et nationales - Société des antiquaires de France, Société française d'archéologie dont il est lauréat en 1913. Il a fait don aux archives départementales de la Nièvre de son fichier historique sur Varzy composé de 1129 fiches portant sur des sujets variées, issues du dépouillement des archives communales.

Le fonds Corot compte deux lettres de R. Lussier (« Monsieur »).

En avril 1927, rendez-vous est pris avec H. Corot au musée pour le 12 mai 1927 ; Lussier donne son accord pour les photographies.

Dans une lettre non datée, il se présente comme le conservateur du musée de Varzy et se dit à la disposition de Corot.

#### *Bibliographie sélective :*

**1908** : Observations sur un tumulus situé dans les bois communaux d'Oisy, *Bull. Société scientifique et artistique de Clamecy*, n° 4, 1908, p. 88.

**1909** : Essai de notice géographique et historique concernant la commune d'Oisy, *Bull. Société scientifique et artistique de Clamecy*, n° 5, 1909, p. 35-44.

**1913** : Projet de classement de trois tumulus et de neuf bornes seigneuriales existant sur le territoire de l'ancienne seigneurie d'Oisy, *Bull. Société scientifique et artistique de Clamecy*, n° 8, 1913, p. 92-94.

**1925** : *Varzy. Guide du touriste dans la ville, au musée et dans les environs*. La Charité, Thoreau, 61 p.

**1930** : Varzy souterrain, *Année nivernaise*, 1930, p. 19-20.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 29. 04. 1927 et une lettre non datée.

[A. Desforges]. Nos morts (...) René Lussier (1864-1939), *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 42, 1940, p. 68-72.

A. Biver. René Lussier, maire de Varzy et conservateur du musée local (1864-1939), *Bull. Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, t. 30, vol. 31, 1938-1941, p. 206-210.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138, note.

## M

### **MADART**

Madart de la bibliothèque municipale et du musée de Reims (Marne) figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de janvier 1900 (« Monsieur et cher collègue »). Il informe Corot que la collection Habert donnée à la ville de Reims et annexée au musée de cette ville ne conserve pas la cornaline avec inscription, ancienne propriété Habert, et trouvée à Alésia ; elle n'est pas dans les vitrines ; il lui annonce que le catalogue du musée archéologique par Habert est en cours.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 14 : lettre du 18. 01. 1900.

### **MAILLARD, René (... - 1942, né et décédé à Alise-Sainte-Reine – Côte-d'Or)**

René Maillard apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Fouilleur du site d'Alésia. Il fait initialement partie de l'équipe de Victor Pernet, puis devient le « *directeur des chantiers* » d'Emile Espérandieu et de René Epery à partir de 1909. D'après H. Corot, R. Maillard tenait un livre de fouilles « *avec une méthode scrupuleuse et précise* ». Propriétaire d'une collection archéologique.

Le fonds Corot conserve quatorze lettres de R. Maillard, datées de 1909 à 1937 (« Mon cher monsieur Corot », « Mon cher ami », 1909. Il signe en 1937 « *Votre vieil élève* »).

Maillard demande à Corot de le former à l'archéologie, de lui donner des conseils. Il le tient au courant les découvertes faites sur le site, lui envoie des photographies. Il est question de sa collection archéologique – qu'il tient de son père – constituée de rouelles et de fibules. Il donne des informations aussi sur d'autres collections d'Alésia, dont celles de Maratrat et de Pernet.

Minute de lettre de Corot : il demande des informations sur du mobilier lithique d'Alésia et sur les fouilles de 1911.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 14 : lettre de H. Corot à R. Maillard, le 29. 08. 1912 ; avec réponse de celui-ci au recto de la lettre.

Corot 14 : lettre du 27. 04. 1924. Corot 34/1 : lettres du 07. 08. 1911, du 11. 08. 1911, du 10. 04. 1914. Corot 34/2 : lettres du 26. 04. 1909, du 29. 04. 1909, du 05. 06. 1914, du 20. 08. 1926. Corot 35/1 : lettre du 26. 10. 1937. Corot 36 : lettre du 02. 05. 1909, du 11. 06. 1909, du 06. 02. 1916, du 24. 09. 1930.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 472.

H. Corot. Emile Espérandieu, 1857-1939, *Annales de Bourgogne*, t. 11, 1939, p. 85-86.

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, annexes p. 44.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 149 et 153.

## **MAILLY**

Mailly, de Paris et de La Louère (près de Montbard, Côte-d'Or) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il a fait une carrière administrative (*sic.*) en province jusqu'en 1896-1897, date à laquelle il prend sa retraite. Il s'est jusqu'à cette date intéressée à l'archéologie préhistorique et envisage de se consacrer aux fouilles une fois retraité. Il possède une collection archéologique. Il semble qu'il soit aussi propriétaire foncier et possède des bois dans la région de Montbard.

Adresse : 42 rue de Grenelle, Paris.

Le fonds Corot conserve quatre lettres de Mailly, datées de 1896 et 1916 (« Monsieur », « Cher monsieur ») dans lesquelles il est question de sa collection archéologique.

Lettre d'octobre 1896 : il ne possède pas d'épée en fer de l'époque intermédiaire entre l'âge du bronze et le Hallstatt ; il a acquis 2 bracelets en bronze du tumulus de Darcey en 1868, qu'il date, d'après leurs ornements gravés et leur forme, du Bronze ou du Hallstatt. Ils sont à la disposition de H. Corot. Une fois retraité, il serait heureux de cotoyer H. Corot plus souvent.

Lettre non datée : il signale à H. Corot que sa collection est conservée à la mairie de Montbard, que celui-ci peut la visiter en demandant la clé au maire le dr. Poillot ; il évoque le contexte de la Première-Guerre-mondiale et estime que les Allemands ne viendront pas à Montbard et à Savoisy.

Deuxième lettre non datée : il remercie H. Corot pour la photographie ; il ira la comparer avec les pièces de sa collection à la mairie.

### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettre du 24. 10. 1896. Corot 36 : lettre du 02. 03. 1916 ; du 26. 08. [0000], et une lettre non datée.

*Objet d'art [sic.], anciennes porcelaines diverses, bronzes, tableaux anciens, beaux portraits : [vente] 5 juin 1879. S. l., s. n., 1879, n. p. [vente à Paris de la collection d'art du comte de Mailly]*

## **MAÎTRE, Abel (1829 – septembre 1899)**

Abel Maître n'est pas un correspondant direct de H. Corot mais le collaborateur d'Edouard Flouest – qui est lui le maître en archéologie de H. Corot – à Magny-Lambert en 1872. H. Corot rédige et publie la nécrologie d'Abel Maître dans le *Bien Public* en janvier 1900.

A la date de 1872, Abel Maître est inspecteur des ateliers du Musée des antiquités nationales, à Saint-Germain-en-Laye depuis 1866.

Il débute comme élève dans l'atelier du sculpteur Auguste Bartholdi (après sept années passées dans la cavalerie) et ouvre son atelier de moulages à Paris [17 rue de Sèvres] en 1865. A la suite de commandes de moulages par le M. A. N. dont la reproduction au 20<sup>e</sup> des mégalithes les plus connus, la reproduction grandeur nature du tumulus de Gavr'inis, ainsi que des séries néolithiques du musée de Vannes, il devient le « mouleur de Sa Majesté ». Il entre au M. A. N. en 1866 comme Inspecteur des ateliers du musée, mais ses tâches s'avèrent rapidement relever aussi de la Conservation : achat auprès d'antiquaires, déplacements en provinces pour des moulages ou des fouilles, notamment avec Alexandre Bertrand. Il expérimente des armes antiques et reconstitue des engins de guerre en collaboration de Verchère de Reffye, conservateur-adjoint du M. A. N. Il

collabore au classement des collections.

Mais il dirige surtout le travail technique des ateliers du M. A. N. : installation des salles, restauration du mobilier, moulages et constitution de collections de référence comme celles qu'il rapporte de son voyage avec Al. Bertrand de mai à juillet 1873 en Suisse, Autriche et Italie du nord. Il moule ainsi une partie de la collection Desor à Neuchâtel, et celles des musées de Zurich, Parme, Florence, Reggio. En Autriche, il fait le moulage des principaux objets de Hallstatt. Au M. A. N., il fait des moulages en plâtre et des galvanoplasties. Il est secondé par deux ouvriers pour les moulages et la restauration.

Pour la restauration, A. Maître est le premier en France à considérer la restauration non pas seulement comme un procédé esthétique mais comme une branche spécifique de l'archéologie. Il procède selon le procédé des musées de Copenhague et de Mayence (le RGZM) de restituer à l'objet des caractères primitifs (*sic.*) en rendant visibles les parties refaites ; à l'opposé de ce qui se fait dans les autres ateliers comme celui du Louvre où la restauration visée est artistique et rendue invisible.

D'après S. Reinach, A. Maître « *était arrivé à juger non seulement de l'authenticité des objets mais de leur ancienneté relative et des particularités de leur style, avec une autorité que les archéologues de profession lui enviaient* ».

En Bourgogne, il fait des moulages des armes d'Alésia. Il travaille sur le grand plan en relief du Mont-Auxois en 1867, avec Verchère de Reffye.

Chevalier de la légion d'honneur en 1894.

#### *Bibliographie sélective :*

- 1879** : Avec A. Bertrand. Casque en fer du musée d'Agen, *Revue archéologique*, t. 37, 1879, p. 216-222.
- 1888** : Cimetière gaulois de Saint-Maur-Les-Fossés, *Revue archéologique*, t. 11, 1888, p. 323-340.
- 1888** : Note sur l'origine de certaines formes de l'épée de bronze, *Revue archéologique*, t. 12, 1888, p. 86-89 [pées à soie plate et à crans].

#### *Références :*

- S. Reinach. Nouvelles archéologiques et correspondances, *Revue archéologique*, t. 35, 1899, p. 462.
- H. Corot. Archéologie, *Le Bien Public*, 30 janvier 1900 [Nécrologie de A. Maître].
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 129, 131.
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 545-546, 618, 622, 671-672, 696.
- M.- Th. Moisset. Les origines du Musée des Antiquités Nationales, *Antiquités Nationales*, n° 9, 1977, p. 92-99.
- Fr. Douau. Abel Maître, mouleur, restaurateur, *Antiquités Nationales*, n° 16-17, 1984-1985, p. 17-20. Avec portrait.
- D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, annexe p. 45.
- A. Vatan. *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne des origines à 1941*. Thèse de Doctorat d'archéologie, Paris, EPHE, 1996. Ed. par la Société archéologique champenoise (Mémoire ; 17/2004), p. 180 : exemple écriture de Abel Maître.

### ***MALAQUIN, Paul***

Paul Malaquin, pharmacien à Tonnerre (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres (« Cher monsieur »). Il possède une collection archéologique [sans plus de précision].

Adresse : 18 rue de l'hôtel de ville, Tonnerre.

En novembre 1919, il répond aux lettres de H. Corot relativement à un « ciseau ». D'un point de vue technique, Malaquin penche plutôt pour un burin car le coupant de l'outil est perpendiculaire à la partie plate ; il lui signale de son côté un anneau de bronze et lui joint un dessin ; il lui annonce son projet de fouiller au printemps 1920 ; il lui demande un tiré-à-part qu'il a vu chez le libraire Nourry. En mai 1923, à propos d'une hache en bronze trouvée au Béru (Yonne), il se souvient avoir vu l'objet chez M. [Stirr] qui depuis l'a vendue et lequel ne sait plus ni quand ni à qui.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/1 : lettre du 30. 11. 1919. Corot 18/2 : lettre du 29 [et non 23]. 05. 1923.

### ***MALLON, Paul***

Paul Mallon est, à la date de 1931, antiquaire à Paris. Il est l'ami de M. Myers, le mécène américain d'H. Corot aux fouilles de Lavardin (Loir-et-Cher). C'est à la demande de P. Mallon qu'H. Corot dirige les fouilles à Lavardin en 1931-1932 (*sic.*). Mais P. Mallon remplace H. Corot à partir de juillet 1932 car celui-ci « *n'a pas trouvé le trésor que l'on convoitait et la continuation des fouilles [avait été jugée] trop onéreuse* ». Dans une minute de lettre à R. Lantier, Corot exprime ses regrets et l'intérêt qu'il y aurait eu à terminer sa fouille. Il avait repéré de nombreux tertres de même type dans un rayon de 30-40 km autour Lavardin, et avait remarqué qu'ils se trouvaient sur les confins du territoire des Cénomans et des Turons.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 20 : « Fouilles archéologiques à Lavardin », *Le Progrès de Loir-et-Cher*, 05 et 06. 09. 1931. Minute de lettre d'H. Corot à R. Lantier, du 04. 01. 1936 : détails de la fouille de Lavardin et des circonstances de son départ et de son remplacement par P. Mallon et la suite des fouilles par Mallon.

Corot 20 : Minute de lettre d'H. Corot à R. Dauvergne, non datée.

### ***MANDEY, G.***

G. Mandey [?], de La Roche Pot (Côte-d'Or) figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il est, à la date de 1940, membre de la Société d'archéologie de Beaune.

Le fonds Corot conserve une lettre datée de janvier 1940 (« Cher monsieur ») mais les deux hommes étaient en contact bien avant : H. Corot ayant chargé Mandey en 1926 de faire des recherches sur l'Epona de Santenay.

En 1940, Mandey demande à H. Corot des informations sur les Epona de Côte-d'Or : étude, liste, date de découverte, bas-relief avec poulain.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 35/2 : lettre du 04. 01. 1940.

***MANTEYER, Marie Barthélémy Georges Pinet de  
(16 mai 1867, Gap - .... – 24 janvier 1848, Manteyer – Hautes-Alpes)***

Georges de Manteyer apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Il appartient à une vieille famille dauphinoise. Son père est secrétaire général à la préfecture des Hautes-Alpes.

G. de Manteyer fait ses études secondaires à Grenoble, Genève et Avignon. Il est ensuite accueilli lors de son volontariat (*sic.*) à Montélimar, par son parent L. Valentin du Cheylard qui appartient à une famille d'érudits et de collectionneurs. Il découvre ici des vestiges médiévaux du Dauphiné et de la Provence et prend connaissance d'archives. Il étudie le Droit à la faculté de Grenoble de 1888 à 1891. Il est auxiliaire à la bibliothèque administrative de la préfecture de la Seine, à Paris. Il entre à l'École des chartes en 1892, est élève à l'École pratique des hautes-études, part à l'École française de Rome et publie finalement sa thèse en 1908 : *La Provence du Ier au XIIIe siècle*. De retour en France en 1914, il est officier affecté à la censure. Il exerce ensuite comme journaliste au *Journal des débats*, et comme bibliothécaire à la fondation Thiers ; il rencontre le « tout Paris » des Lettres, de la Politique et des Arts ; il voyage en France et en Europe. En 1921, il est sollicité par le Conseil général des Hautes-Alpes et l'administration préfectorale pour s'occuper des archives départementales, accepte et exerce cette fonction jusqu'en 1934.

Ses travaux portent sur l'histoire antique et médiévale des Hautes-Alpes, la Provence, le Dauphiné, la linguistique, la toponymie et la préhistoire. Il a publié des notes sur ses contemporains et des introductions à des inventaires d'archives. Il est, comme son ami H. Müller, un archéologue novateur : dès 1904, il prône la méthode stratigraphique pour la fouille des sépultures protohistoriques. Il a considérablement enrichi les collections, la documentation et la bibliographie des Hautes-Alpes.

Il préside la Société d'études des Hautes-Alpes ; il est membre du CTHS.

Adresse : 3 rue de Fleurus, Paris 6<sup>e</sup> ; Château de Manteyer, par la Roche des Armards (Hautes-Alpes)

Ses papiers sont conservés à la bibliothèque de Grenoble et aux archives départementales de l'Isère. Collectionneur de livres et de monnaies. Il a fait don de ses collections à la bibliothèque de Grenoble (don de 25.000 volumes), au musée de Gap et aux archives départementales de Hautes-Alpes.

*Bibliographie sélective :*

**1899** : *Les origines de la Maison de savoie en Bourgogne 910-1060*. 3 t. 1899. Genève. Reprints Mégarlotis, 1978.

**1904** : *La sépulture de Silvanus à Jachères*. Avignon, s. n., 1904, 8 p.

**1904** : *Fouilles de Champcroise : le tumulus n. 12*. Gap, s. n., 1904, 140 p. [sic.] ; 1 pl. [= *Bull. Société d'études des hautes-Alpes* ; 10]

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 147.

G. Barraol. II. Historique de la recherche archéologique, dans : I. Ganet. *Les Hautes-Alpes*. Paris, Maison des sciences de l'homme, 1995, p. 36 (Carte archéologique de la Gaule ; 05). Avec portrait (fig. 8, p. 35).

A. Villard. Chronique. Georges de Manteyer, *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, 1948, t. 107, p. 330-335.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=1963](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=1963).

**MARCEL, chanoine**

Le chanoine Marcel, de Langres (Haute-Marne) figure dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II b.

Le fonds conserve aussi une lettre de L. Marcel [au contenu n'intéressant pas la Protohistoire] qu'on peut signaler car avec en en-tête « Société historique et archéologique de Langres. Musée de Langres. Direction ». Il pourrait s'agir du même individu.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Corot 34/2 : lettre du 10. 10. 1923.

**MARETT, Robert Ranulf (1866 – 1943)**

Le nom de Robert Ranulf Marett a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912 et sur la liste des personnes participant au voyage scientifique travers la Suisse qui a suivi le congrès. R. Marett est, à cette date, professeur à l'université d'Oxford et membre de l'Institut royal d'anthropologie de Londres.

Adresse : Westbury Lodge, Worham Road, Oxford.

Les résultats de la recherche bibliographique faite à son nom le donne comme auteur d'une vingtaine de références en anglais et en allemand portant sur l'archéologie, l'anthropologie et le folklore.

*Références :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

**MARLOT, Hippolyte**

**(13 août 1850, Vic-de-Chassenay – Côte-d'Or - 23 mai 1920, Toulon-sur-Arroux - Saône-et-Loire)**

Hippolyte Marlot apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.  
Sur la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.  
Son nom a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912 et

Hippolyte Marlot semble être issue d'une famille de « laboureur » de Cernois.  
Autodidacte, il se forme, à partir de 1877, au métier de géologue spécialisé dans la découverte de gisements minéralogiques, en travaillant pour des entreprises – dont la Compagnie des phosphates du bassin du Rhône - qui exploitent les phosphates de l'Auxois et de la région beaunoise. Puis il fonde sa propre société : la Société des carrières et des mines du Morvan. Il travaille dans la Nièvre, l'Yonne, la Saône-et-Loire, les Vosges, l'Aveyron ...et en Lorraine. A partir de 1904-1905, il s'intéresse au radium et exploite jusqu'en 1910, le gisement d'autunite des Riaux à Saint-Symphorien-de-Marmagne (Saône-et-Loire), seul gisement français capable, à l'époque, de fournir du radium à usage industriel. Le radium qu'il fournit est exploité par M. Armet de L'Isle dans son usine de Nogent-sur-Marne où se font les essais scientifiques de matières radio-actives sous la direction de Marie Curie. H. Marlot redécouvre et exploite également la mine d'or du Châtelet (Creuse). Des mines de cuivre, de galène, de manganèse et de lignite ont suscité ses observations.  
H. Marlot semble s'établir définitivement à Toulon-sur-Arroux (Saône-et-Loire) à partir de 1910 avec l'acquisition de sa propriété : la « Villa Bellevue ».

Autodidacte, H. Marlot l'est également en archéologie. Dès sa jeunesse, il récolte des silex et pratique des fouilles. Il publie un premier article en 1867, sur les stations préhistoriques des environs de Cernois, dans la revue *Matériaux pour l'histoire positive de l'Homme* de G. de Mortillet et d'E. Cartailhac dont il fait la connaissance. Dans le cadre de ses activités professionnelles, les grands décapages de sol nécessités par l'exploitation des gisements, lui permettent de faire des découvertes archéologiques. D'après P. Pinon, H. Marlot découvre et explore au total une soixantaine de sites - dont la moitié dans l'Auxois - datés pour la majorité d'entre-eux de la Préhistoire, mais aussi de la Protohistoire et de l'époque gallo-romaine.  
Dans le Châtillonnais, il participe à des recherches avec Edouard Flouest et Henri Lorimy. Il fouille avec Henry Corot à Coulmier-le-Sec, Puits, Etormay et Poiseul-la-Ville.

Les archives d'H. Marlot sont conservées au muséum d'Autun.

Le fonds Corot conserve quatre lettres d'H. Marlot, datées de 1897 à 1916 (« Mon très cher monsieur Corot, très honoré confrère », en 1916).

Il évoque les fouilles qu'ils ont fait ensemble en 1894 à Baigneux, Etormay et Bussy-le-Grand.  
Il évoque ses activités professionnelles – notamment en Bourgogne, Centre et Auvergne - ses voyages, ses relations qui lui permettent de repérer et de connaître des sites archéologiques. Il en prend note. Il en écrit à Corot, ainsi que le mobilier. Il lui envoie aussi des références bibliographiques avec mention de tumulus. Il réceptionne, de son côté, des publications de Corot. Il parle de son ami J. de Saint-Venant, de Nevers, signale ses découvertes à l'ouest de *La Loire*. Il a invité Saint-Venant à prendre contact avec Corot.

Pendant la Première-Guerre-Mondiale, retiré à Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), il y signale les archives, la bibliothèque et la collection numismatique gauloise et romaine de Boirot, petit-fils de Fr. Rossignol, premier conservateur du MAN.



*Bibliographie sélective :*

- 1869** : Epoque du bronze et de la pierre, à Guillon (Yonne), *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, n° 9, 1869, p. 435-436.
- 1873** : Vestiges de l'âge du bronze à Cernois, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, t. 4, 1873, p. 465-466.
- 1876** : Note sur le premier âge du fer de l'Auxois. Semur-en-Auxois, Verdoy, 1876.
- 1877** : Rapport sur les meules de moulin à bras trouvées sur Courcelles-lès-Semur et Vic-de-Chassenay, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 9, 1877, p. 201.
- 1894** : Rapports sur les fouilles de cimetières anciens du Châtillonnais (Côte-d'Or), *Revue de l'Ecole d'Anthropologie*, juillet 1894, p. 234-238.
- 1896** : Vestiges de l'homme préhistorique dans le Charollais et le Brionnais, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 26, 1896, p. 33-
- 1897** : Notes préhistoriques sur l'Avallonnais, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles*, vol. 51, 1897, p. 3.
- 1901** : L'Auxois dans les temps préhistoriques. Recherches sur les primitifs habitants et leur industrie jusqu'à la conquête de la Gaule par les Romains, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1901, p. 1-56.
- 1903** : Notes préhistoriques sur le Morvan et les contrées limitrophes, *Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie de Paris*, 1903, p. 424-430.
- 1908** : *L'Auxois dans les temps préhistoriques. Pour les amis de l'auteur*. Semur-en-Auxois, V. Bordot, 1908. [âge du bronze]

*Références :*

- ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.
- Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».
- Corot 9 : lettres du 21. 12. 1897, du 04. 11. 1899, du 18. 09. 1900, du 04. 11. 1900. Corot 36 : lettre du 20. 10. 1916.
- [A. Hure]. Notice nécrologique sur Hippolyte Marlot, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 74, 1920, p. LVII-LVIII. [séance du 3 octobre 1920]
- Bull. SSHNS 1912-1922* : [Annonce de la mort accidentelle d'H. Marlot], *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 28, 1912-1922, p. XLIV.
- J. Joly. Les phosphates de l'Aussois et H. Marlot, *Bull. trimestriel de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, n° 4, novembre 1950, p. 4-5.
- A. Chermette. Un génial précurseur. Hippolyte Marlot (1850-1920), *Mondes et minéraux*, n° 54, mai-juin 1983, p. 42-37 [*sic.* cité par P. Pinon 2007].
- M. Boulitrop. Un aspect historique de la recherche de minerais uranifères dans l'Autunois : la correspondance d'Hippolyte Marlot, *Bull. Trimestriel de la Société d'histoire naturelle et des amis du muséum d'Autun*, vol. 137, 1991, p. 5-18.
- Y. Pautrat. Le paléolithique dans l'Auxois, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1994, fasc. 2, 1994, p. 9-14. {cité par P. Pinon 2007}.
- J.- Ph. Passaqui. Découverte et mise en valeur des minerais radioactifs de l'Autunois-Morvan, *Annales de Bourgogne*, t. 77, 2005, p. 371-405 [= apport d'H. Marlot dans ce domaine].
- P. Pinon. Hippolyte Marlot, pionnier de l'archéologie en Auxois, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 115, 2007, p. 84-118 ; 3 fig. : deux portraits : vers 1900 et vers 1913 ; sa résidence « Villa Bellevue » à Toulon-sur-Arroux (Saône-et-Loire). Annexes : ses publications (1867-1914), ses découvertes, ses dons à la Société des Sciences de Semur, la liste des sociétés

savantes dont il était membre, les archéologues de l'Auxois.

P. Pinon. Lettres de Hippolyte Marlot à Gabriel de Mortillet (1867-1870), *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 116, 2008, p. 66-78.

### **MARQUE**

Marque, professeur au lycée de Tulle (Corrèze) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **MARTIN, David**

David Martin, de Gap (Hautes-Alpes) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. A la date, de 1908, il étudie les glaciations du sud-est depuis près de 40 ans. Il fouille aussi des tumulus [sans plus de précision].

Le fonds Corot conserve une lettre datée de janvier 1908 (« Monsieur et cher confrère »). D. Martin envoie à H. Corot le dessin d'un rasoir en bronze d'un tumulus de Champ Cros (à Chabestan, Hautes-Alpes) daté du Hallstatt A. Il lui adresse aussi en communication dix clous dont Corot peut faire des moulages. Il dit avoir lu avec intérêt les brochures de Corot et admiré les figures car, lui, n'a pas le talent de dessinateur ou de photographe. Il se demande quel chercheur fera les concordances des âges préhistoriques et des phases géologiques pleistocènes.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettre du 14. 01. 1908.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 147, 325, 350, 362, 367.

### **MATRUCHOT, Louis Paul**

**(14 janvier 1863, Verrey-sous-Salmaise – Côte-d'Or – 5 juillet 1921, Paris)**

Louis Matruchot, de Verney-sous-Salmaise (Côte-d'Or) et de Paris, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il fait ses études au collège d'Evreux, puis à Paris : au lycée Saint-Louis et à l'Ecole normale supérieure, section sciences à partir de 1885. Agrégé de sciences naturelles en 1889. Il est préparateur à l'E. N. S., bibliothécaire des sciences dans cette même école (1893-1894), chef des travaux pratiques de botanique au PCN [= ?] (1894), maître de conférences (1895), professeur-adjoint de botanique à la Sorbonne (1899), maître de conférences, (1902) puis professeur-adjoint (1912) à l'Ecole normale. Titularisé dans la chaire de botanique à la faculté des sciences en 1912. Il s'est consacré à l'étude des champignons. Sa thèse de doctorat (Paris, 1892) s'intitule *Recherches sur le développement de quelques mucédinées*.

A partir de 1901, il commence avec son compatriote Léon Berthoud la publication de l'*Etude historique et étymologique des noms de lieux habités [villes, villages et principaux hameaux] du département de la Côte-d'Or*, inspiré des cours de Longnon qu'ils ont suivis à l'Ecole des Hautes-Etudes. L'étude comprend trois parties dont la première est consacrée à la période anté-romaine (la deuxième, à l'époque gallo-romaine et la troisième, au Moyen Age) : Le travail achevé en 1915 est publié dans les *bulletins de la Société des sciences de Semur-en-Auxois*. Il collabore aux fouilles de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois à Alésia, non pas en intervenant sur le terrain mais en faisant connaître le résultat par le biais de conférences qu'il donne ou qu'il organise, par l'édition de cartes postales, par la rédaction de brochures, par la création et la direction de la revue *Pro Alesia* (1<sup>er</sup> n° en juillet 1906) et l'organisation du musée Alesia à Alise-Sainte-Reine. Matruchot obtient la collaboration d'éminents savants.

Sa revue *Pro Alesia* a pour but d'étudier tout ce qui concerne Alesia : histoire, géographie, archéologie, épigraphie, architecture... Il en laisse la direction à J. Toutain de 1914 à 1932. Il crée aussi la collection « *Bibliothèque Pro Alesia* ». A la suite de la querelle entre E. Espérandieu et la SSHNS, il propose, comme directeur des fouilles, en remplacement d'E. Espérandieu Jules Toutain.

Le mobilier issu des fouilles de la SSHNS de 1906 à 1909 ayant été déposé dans une maison d'Alise-Sainte-Reine; L. Matruchot obtient pour la SSHNS le concours désintéressé de l'architecte du gouvernement M. B. Chaussemiche pour l'aménagement d'un ensemble de bâtiment en un musée. Matruchot prend part personnellement à l'aménagement de ce musée.

Appartenances :

Membre de la SSHNS (1898), vice-président.

Vice-président de l'association des amis de l'Ecole normale supérieure.

Officier de l'Instruction Publique. Chevalier de la légion d'honneur (1920).

Ses archives sont conservées à la « Mission Alésia » du Conseil général de la Côte-d'Or à Dijon. Elles ont été léguées par ses descendants en 1978.

Le fonds Corot conserve trois lettres de L. Matruchot, datées de 1905 et 1906 (« Monsieur et cher collègue », 1905 ; « Mon cher confrère », 1906). En mai 1905, Matruchot renvoie à Corot une carte archéologique sur laquelle il a relevé les informations l'intéressant plus particulièrement : les voies romaines. En novembre 1905, il échange ses travaux avec ceux de Corot ; on apprend qu'il a été sollicité par Corot pour retrouver une pierre gravée d'Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or). En avril 1906, il évoque le recours à un mécène pour les fouilles d'Alise.

*Bibliographie sélective :*

**1914** : *Guide illustré du visiteur d'Alesia avec cartes et plans.*

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 34/2 : lettres du 02. 05. 1905, du 29. 11. 1905, du 17. 04. 1906.

[Discours lors de la remise d'une médaille de vermeil à L.- P. Matruchot et L. Berthoud], *Mém. Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, 1905-1906, p. 27-30.

J. Toutain. Louis Matruchot, 1863-1921, *Pro Alesia*, t. 7 ; août 1921, p. 96-109. Avec portrait.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 464, 472.

B. Jaugey. Louis Matruchot (1863-1921), *La Tour de l'Orle d'Or*, n° 2, 1983, p. 1-4.

B. Mangeot. *La Société des Sciences de Semur et les fouilles d'Alésia (1905-1958)*. Mémoire de maîtrise. Université de Bourgogne, Dijon, 1993, p. 75.

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, p. 24, 25, 31-32, 38 et annexes p. 47.

E. Rabeisen. Les archives d'Alésia, 200 ans de mémoire pour 2000 ans d'histoire, *Bull. Société des sciences de Semur-en-Auxois*, t. 12, 1999, p. 17-26. [Fonds L. Matruchot, p. 20].

### ***MAUCOURANT, Renée***

Madame Renée Maucourant, de La Charité-sur-Loire (Nièvre), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Elle possède des propriétés à Mailly-le-Château (Yonne).

Adresse : Cour du Château, La Charité-sur-Loire (Nièvre).

Le fonds conserve une lettre de Mme Maucourant, datée de juin 1929 et deux minutes de lettres de H. Corot. L'échange porte sur l'autorisation de fouiller des tumulus sur la propriété Mme Maucourant au lieu-dit « Les Grelouettes » (Mailly-le-Château) et les conditions qu'elle pose à cette autorisation, soit pour elle « *une petite rétribution* ».

Réponse de Corot : fouille depuis quarante ans et n'a jamais indemnisé ou rétribuer les propriétaires, sauf dans le cas où il rendrait le terrain bouleversé. Il adresse ses remerciements au propriétaire dans son compte-rendu de fouilles ce qui vaut rétribution.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettre du 21. 06. 1929. Minutes de lettres d'H. Corot, du 30. 05. 1929. et du 24. 06. 1929.

### ***MERCIER, Jules***

Mercier figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Il s'agit peut-être de Jules Mercier, journaliste, à la date de 1908, au quotidien *Le Bien Public* (dijon), et plus tard, à la date de 1935, secrétaire général du syndicat d'initiative de Dijon.

Le fonds Corot conserve trois lettres de Jules Mercier, datées de 1908-1909 et 1935 (« Monsieur H. Corot », « Cher monsieur », « Mon cher confrère et ami »).

Il est question de la collaboration logique de H. Corot au *Bien Public*, en tant que ami du défunt P. Jobard, propriétaire du journal. Corot collabore notamment pour rendre-compte des fouilles d'Alésia : « *Merci d'avoir bien voulu choisir le Bien Public pour vos communications officielles. Nous nous efforcerons de vous donner toute satisfaction et aussi, de faire enrager la fameuse SSS [Société des sciences de Semur-en-Auxois] dont les pontifes deviennent grotesques* ».

En août 1935, Mercier confirme à Corot qu'il est l'auteur d'un article élogieux sur lui. A présent au Syndicat d'initiative de Dijon, il demande à Corot de lui indiquer les curiosités préhistoriques, historiques, artistiques de Savoisy et des environs.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 34/2 : lettre du 04. 08. 1908. Corot 36 : lettres du 21. 12. 1909, du 30. 08. 1935.

### ***MERET, Et.***

Et. Méret, du musée Déchelette et ancien secrétaire de J. Déchelette à Roanne (Loire) apparaît dans le fonds Corot avec une lettre datée de septembre 1927. En réponse à la lettre du 27 août d'H. Corot, transmise par Albert Déchelette conservateur du musée J. Déchelette, il informe Corot que le musée ne conserve pas d'hipposandale.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 03. 09. 1927.

### ***METMAN, Etienne (5 décembre 1843, Etampes - .... - 1925, Auxerre, Yonne) –***

Après une enfance à Langres (Haute-Marne), Etienne Metman – dont le père est juge d'instruction - étudie au collège de Chalon-sur-Saône. Il obtient sa licence de Droit en 1865, devient avocat-stagiaire au bureau de Dijon. Il est Docteur en Droit en 1868. Parallèlement à ces études, entre 1861 et 1868, il voyage en France et à l'étranger [Bade, Alsace-Lorraine (1861), Londres (1862), Savoie, Suisse (1863), Belgique, Ostende (1864), Auvergne (1865), Bavière, Wurtemberg (1866), les bords de Loire] et en rapporte des notes et des croquis intéressant les monuments et l'archéologie. Il s'avère être un bon dessinateur. Il exerce successivement comme attaché au parquet de Dijon (1867), substitut à Langres (1869), procureur de la République à Semur-en-Auxois (1873), puis à Autun (1875), et enfin substitut du procureur à Orléans (1880) avant d'être destitué. De retour à Dijon, il est admis au barreau de la Cour de Dijon. Correspondant de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or depuis 1868, il en devient membre titulaire. Il en est le secrétaire de 1895 à 1922 [puis secrétaire honoraire] et rédige à ce titre les comptes-rendus annuels de la société. Egaleme nt membre de la Société éduenne.

Adresses : 12 rue du Chancelier de l'Hopital ; Place Saint-Michel, Dijon.

#### *Références :*

E. Fyot. Etienne Metman (1843-1925), *Mém. Académie de Dijon*, 1925-1926, t. 7, p. 347-361. Avec portrait.

### ***METTRIER, Henri***

Mettrier, conservateur du musée de Langres (Haute-Marne) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb. Il s'agit d'Henri Mettrier, conservateur-adjoint, initialement ingénieur au corps des mines (*sic.*). Membre de la Société historique et archéologique de Langres, de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon et du CTHS.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ». Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=100911](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100911)

### ***MEUNIER, René***

René Meunier, d'Avallon (Yonne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est membre de la Société d'études d'Avallon et collabore aux travaux de l'abbé Parat. Il est, à la date de 1932, conservateur du musée d'art religieux d'Avallon, nommé par l'abbé Parat, son créateur.

Il semble être agent d'assurances car l'une de ses lettres est à l'en-tête de « La Paix », compagnie d'assurances à primes fixes.

Adresse : 19 rue Bocquillot, Avallon.

Le fonds Corot conserve deux lettres de R. Meunier, datées de 1929 et 1932 (« Monsieur », « Cher monsieur »).

En septembre 1929, Meunier se présente à Corot dont il s'intéresse aux travaux à la suite de la publication de ses fouilles d'un tumulus à Tormancy dans le *Réveil de la Bourgogne* ; il lui demande un rendez-vous à Tormancy pour lui parler d'un grand tumulus collectif situé à 7 km d'Avallon et dont le Conseil municipal permettrait la fouille.

En janvier 1932, Meunier évoque la figure de feu l'abbé Parat qui l'avait nommé conservateur de son musée d'art religieux à Avallon. Il informe H. Corot sur les éloges faits - et à paraître - sur l'abbé Parat dans la *Revue de l'Yonne* (Avallon) et le *Réveil de la Bourgogne* (de l'abbé Sassé) ; il évoque la possibilité que le prochain bulletin de la Société d'Avallon soit consacré à Parat. Enfin, il l'informe aussi que Rincey, architecte, conservateur du musée d'Avallon en remplacement de Léon Degoix, qui classera le mobilier issu des tumulus de l'Avallonnais.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 18/1 : lettre du 09. 09. 1929. Corot 36 : lettre du 05. 01. 1932.

### ***MICHEL***

Michel, conservateur du musée archéologique de Besançon (Doubs) apparaît dans le fonds épistolaire avec quatre lettres (« Monsieur et cher collègue », 1920 ; « Monsieur, cher confrère », 1927) et une minute de lettre d'H. Corot non datée (M. et cher confrère »)

Il est question de mobilier conservé au Musée de Besançon : les éléments de parure et des hachettes provenant des tumulus « des Ménades » (Yonne), don de messieurs De Villefrancon de Terrier et D'Assey. Michel en donne une description et des dessins. Il signale aussi du mobilier de Fleurey-sur-Ouche (Côte-d'Or). Il signale à Corot la tenue à Besançon du troisième congrès Rhodania « *Tachez de nous préparer quelques communications intéressantes pour cette manifestation savante et un peu décentralisatrice* ».

En 1927, il donne des détails à Corot sur la ferrure antique et parle d'une exposition du Musée de Besançon. Il évoque la *Revue des musées...* de X. Aubert.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettres du 12, 18 et 25. 09. 1927. Corot 18/2 : lettre du 20. 08. 1920.

H. Corot. Nos missions archéologiques [Musée de Dôle, Jura ; Musée de Besançon, Doubs], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 3, septembre-octobre 1925, p. 78-84 ; 15 fig. [M. Michel, conservateur nommé le 27 09 1909].

### ***MICHELERNE, René***

René Michelerne, de Montbard (Côte-d'Or) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Membre de la Société d'archéologie de Montbard. Semble y exercer la fonction de secrétaire-trésorier.

Le fonds Corot conserve au moins trois lettres de R. Michelerne, datées de 1913 et 1914 (« Cher monsieur et ami », 1913 ; « Cher monsieur et ami », 1914). Elles concernent les fouilles de H. Corot à Fresnes financées par la Société archéologique de Montbard et la parution d'articles dans le bulletin de la société : le compte-rendu de la conférence de H. Corot sur la collection Mailly, le résultat des fouilles Espérandieu-Eperly à Alésia. Autre information : Daloz photographie les fouilles du Mont-Auxois.

#### *Bibliographie sélective :*

**1912** : La Société archéologique et biographique de Montbard à Noyers, *Bull. Société archéologique de Montbard*, n° 7, octobre 1912, p. 17-20.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 17 : lettre du 07. 10. 1913. Corot 34/2 : lettres du 24. 04. 1914, du 19. 06. 1914.

### ***MILLON, Henry-Ernest***

**(22 juin 1841, Venouse – Yonne – 17 mai 1919, Sauvagnat-Sainte-Marthe – Puy-de-Dôme)**

Il est question d'Ernest Millon et de sa collection archéologique dans des lettres de René Gadant, Raymond Lantier et Jean Lagorgette à H. Corot ; et dans une minute de lettre de H. Corot.

D'après M.-S. Binétruy, H. Corot avait été sollicité pour établir le catalogue de la collection Millon.

Ernest Millon a un père notaire et suppléant de la justice de paix pour le canton de Flogny (Yonne). Lui étudie le Droit à Dijon : il est licencié en 1865 puis docteur en 1867. Il exerce ensuite dans différentes villes : il est juge-suppléant à Chalon-sur-Saône en 1868, juge à Charolles en 1871, puis à Langres en 1875, vice-président en 1883, président en 1889, conseiller en 1892 et enfin conseiller honoraire en 1911, à la cour d'appel de Dijon.

Sa vocation d'archéologue naît à Chalon-sur-Saône quand il assiste à des travaux de dragage qui ramènent au jour des objets préhistoriques et historiques. C'est à cette époque qu'il commence à constituer sa célèbre collection ; enrichie plus tard par le mobilier issu de tumulus qu'il fouille lorsqu'il est en poste à Langres. Sa collection comprend du mobilier pré- protohistorique, gallo-romain et médiéval, provenant des départements de la Saône-et-Loire, la Côte-d'Or, l'Yonne et la Haute-Marne. D'après J. Déchelette, Millon recueille aussi dans sa collection – contrairement aux habitudes de certains collectionneurs – des pièces d'apparence humble.

Cette collection est publiée en 1913 sous la direction de Joseph Déchelette, avec la collaboration de l'abbé Parat, René Brulard, Pierre Bouillerot et Clément Drioton. Elle constitue d'après Raoul Bouillerot, « *l'une des plus riches, des plus précieuses collections de l'Est, digne des plus grands musées* ».

D'après la préface de J. Déchelette, la collection comprend des pièces inédites, jamais exposées, connues par un petit nombre d'archéologues les ayant étudiées à Dijon. Des pièces intéressantes car

rare, de valeur et variées ; majoritairement provenant de Bourgogne (d'où valeur des pièces). Pièces exposées dans des vitrines permettaient de suivre les phases de l'évolution des âges de la pierre et du métal de la Bourgogne « *l'une des plus actives et des plus populeuses de l'ancienne Gaule* ». Plus de 900 pièces sont paléolithiques et néolithiques et proviennent en majorité de la forêt d'Othe (entre Champagne et Bourgogne) ; pièces de premier ordre pour le bronze et le fer ; à noter deux séries particulièrement remarquables du point de vue scientifique : celles des fouilles de la Motte-Saint-Valentin (Corcelles-en-Montagne, Haute-Marne) : une très riche sépulture gauloise ayant livré des armes et des parures datées de La Tène I, associées à des spécimens de l'industrie hellénique ; la deuxième série remarquable est celle des trouvailles faites dans *La Saône* : armes, objets divers des époques gauloises et romaines, soit un ensemble varié comprenant des pièces nouvelles, ainsi le port de *Cabillonum* (Chalon-sur-Saône) peut être comparée à la station de La Tène.

*Appartenances :*

Membre de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or (1893), de la Société des antiquaires de France (1884).

Adresse : 23 rue du Palais, Dijon.

Millon et sa collection archéologique dans le fonds Corot :

En juin 1922, R. Gadant informe H. Corot que la veuve de Millon cherche à vendre à un très gros prix (*sic.*) la collection de son défunt mari. Gadant demande à Corot s'il a une idée de la valeur de cette collection, car un tiers lui a demandé des informations à ce sujet. Gadant ne connaît cette collection que par une courte visite faite en 1914 en compagnie de Corot ; il a donc donné à l'intéressé une réponse évasive ; il est d'avis que la collection doit restée dans la région, qu'elle ne doit pas être dispersée, il demande son avis à Corot.

La collection est effectivement mise en vente, par la veuve de Millon en 1923. Elle comprend 130 lots de pièces archéologiques et une dizaine de meubles, vitrines et consoles.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 2 : lettre de R. Gadant, du 03. 06. 1922. Corot 9 : lettre de R. Lantier du 12. 01. 1932. Corot 16 : lettre de J. Lagorgette du 12. 03. 1932. Corot 16 : minute de lettre de H. Corot à R. Lantier du 08. 12. 1931.

[R. Bouillerot]. La collection Ch. Millon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, juillet-août 1908, p. 122.

[R. Bouillerot]. Bibliographie [J. Déchelette, dir. *La collection Millon*], *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, novembre-décembre 1912, n° 6, p. [rech page]

J. Déchelette, dir. ; abbé Parat, Dr. Brulard, P. Bouillerot, C. Drioton, collab.. *La collection Millon. Antiquités préhistoriques et gallo-romaines*. Paris, P. Geuthner, 1913, IX-282 p. ; 46 pl. h. t., 56 fig. Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités de 1918 à 1919, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. CCCXCIX-CCCCXL (séance du 1er juin 1919) [Communication de H. Chabeuf]

Extrait des procès-verbaux du 1er trimestre de 1921, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1921, p. 67 (séance du 5 janvier 1921).

*Catalogue de la collection d'objets préhistoriques et d'antiquités gallo-romaines réunie par Henry E. Millon : [vente] 19-20 novembre 1923*. Paris, s. n., 1923, 16 p. ; fig. 130 n°. [vente de la collection H.- E. Millon à Paris, Drouot]. Avec portrait.

M.- S. Binétruy. *De l'art roman à la Préhistoire, des sociétés savantes à l'Institut, itinéraires de Joseph Déchelette*. Lyon, LUGD, 1994, p. 181-184.



### **MILLOT, Paul**

Paul Millot, de Mailly-le-Château (Yonne), apparaît dans le fonds Corot avec deux lettres datées de mai et juin 1929 (« Cher monsieur Corot »).

Il a recherché des ouvriers pour fouiller des tumulus sous la direction de H. Corot, non sans difficultés car : « [pour les uns] (...) il y a du bois à couper, [pour] les autres(...) les pierres sont bien comme elles sont sans les écarter davantage ». Toutefois, un ancien fouilleur de H. Corot et lui-même sont disponibles après le 15 août, une fois le temps des moissons terminé. Il signale à H. Corot un autre tumulus près de celui déjà repéré, au lieu-dit «Maupertuis» (propriété Mme Maucourant). Il donne à Corot les adresses de pensions le temps des fouilles.

N. B. : A ne pas confondre avec Paul Millot (1812-1900), agent-voyer et directeur des fouilles d'Alésia de 1861-1865.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettre du 29. 05. [1929]. Corot 19 : lettre du 07. 06. 1929.

### **MILSAND, Charles-Philibert (1817 – 13 février 1892, Dijon)**

Philibert Milsant, de Dijon (Côte-d'Or) est l'un des « maîtres » de H. Corot. Il est bibliothécaire-adjoint à la bibliothèque de Dijon et membre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or à partir de 1874. Il est connu aujourd'hui encore pour une *Bibliographie bourguignonne* parue en 1888.

#### *Références :*

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or de 1891 à 1892, *Mém. Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, 1889-1895, t. 12, p. LXXXI.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 464.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 101.

### **MOCHI, Aldobrandino**

Le nom d'Aldobrandino Mochi a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. A. Mochi est, à cette date, professeur, et membre de la Société d'anthropologie et d'ethnologie de Florence et de la Société d'ethnologie italienne de Rome.

Adresse : 6 via Borra Livorno.

#### *Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 sept. 1912.

## **MOHLER**

Mohler de Nevers (Nièvre) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il est architecte de métier et le conservateur et/ou co-responsable de plusieurs musées à Nevers : le musée Blandin, le musée archéologique de la Porte du Croux et le musée de la Société des sciences et arts du Nivernais.

Adresse : 18 rue Lafayette, Nevers.

Le fonds Corot conserve une lettre de Mohler datée de septembre 1927 (« Monsieur et cher confrère »). Il signale à H. Corot un exemplaire d'hipposandale (modèle 7 bis du musée Rolin à Autun) au musée de Nevers ; il lui en envoie un schéma et lui donne les informations sur celui-ci (type, date, lieu de découverte, inventeur, collection).

Il est aussi question de Mohler dans la lettre d'un tiers, Pierre Lefèvre de Gien (Loiret) à H. Corot, en avril 1927, dans laquelle Lefèvre communique à Corot les noms, fonctions, adresses des personnes gestionnaires de collections ou collectionneurs privés du Centre et du Nivernais.

### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 02. 09. 1927. Corot 11 : lettre de P. Lefevre du 05. 04. 1927.

## **MOINGEON, Albert**

Albert Moingeon, de Pommard (Côte-d'Or) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications.

A. Moingeon est propriétaire viticole à Pommard. Il possède aussi un commerce de vins à Rognac (Bouches-du-Rhône). Il est membre de la Société d'archéologie de Beaune. Il fouille et publie les tumulus de Pommard. Il possède, à la date de 1906, une collection archéologique où, d'après R. Epery à H. Corot « *Tout est catalogué, présenté, choyé (...)* ».

Le fonds Corot conserve deux lettres d'A. Moingeon datées de 1925 et 1926 (« Cher monsieur ») dans lesquelles celui-ci indique à Corot les photographies des statues d'Epona qu'il possède dans son album : celles des Epona de Protoy, Meursault, Chassagne, Gissey, Chorey, Mellicy et de « La Grange au Vager » (Pommard). Les deux hommes se connaissent depuis au moins 1906 d'après des lettres de R. Epery à H. Corot où Epery évoque Moingeon et, notamment sa collection archéologique.

### *Bibliographie sélective :*

**1906-1907** : Les tumulus de Pommard, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 31, 1906-1907, p. 105-125 ; fig.

### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 7 : lettre du 15. 04. 1926. Corot 17 : lettre du 21. 05. 1925.

Corot 36: lettres de R. Epery du .... 03. 1906, du 03. 04. 1906.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 137, 303, 331, 339.

R. Chapeau. *La société d'histoire et d'archéologie de Beaune, de sa création [1851] aux années 1920*. Université de Bourgogne, Dijon, 1993, p. 51.

### ***MOLIN, Amable (1864- ....)***

Amable Molin, de Meloisey (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec trois lettres (« Monsieur et cher ami », 1909 ; « Cher monsieur », 1913 ; « Monsieur et cher collègue », 1914).

Il demande de la documentation et une bibliographie à Corot. Il relate la visite, avec son fils, du site de *Bibracte* et l'état d'abandon dans lequel se trouve le site (en septembre 1913). Il évoque Bulliot. Il évoque des protagonistes du site d'Alésia : Matruchot et Maillard.

Adresse : Les Moulins, Anceau, Meloisey.

#### *Bibliographie sélective :*

**1896** : Excursion au Beuvray, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 21, 1896, p. 329.

**1902** : Une hache de bronze à Ivry, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 27, 1902, p. 92-93.

**1904** : Excursion à Alesia, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 29, 1904, p. 213-222.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 34/2 : lettres du 17. 09. 1913, du 14. 03. 1914. Corot 36 : lettre du 09. 10. 1909

### ***MOLLET***

Mollet, brigadier à Dissangis (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées d'août 1929 (« Monsieur ») : Le 8, le brigadier se dit disponible pour accompagner H. Corot dans sa recherche de tumulus en forêt de Champlaine ; il lui a même trouvé 2 ou 3 personnes, de Civry, prêtes à travailler pour lui. Mollet a lui-même repéré un tumulus, visiblement non encore fouillé, en forêt d'Heureux, mais pour lequel H. Corot devra s'adresser à l'Inspecteur des forêts à Avallon (Yonne). Le 12, un rendez-vous est pris et si H. Corot a l'autorisation de l'inspecteur, il pourra commencer par le tumulus d'Hervaut, vers Tormancy avec l'aide de villageois.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/1 : lettre du 08. 08. 1929. Corot 19 : lettre du 12. 08. 1929.

### ***MONOT, Emile***

Emile Monot, de Lons-le-Saunier (Jura), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est professeur au lycée Roget de L'Isle de Lons, adjoint au maire, délégué aux Beaux-Arts et président de la Société d'émulation du Jura.

Le fonds Corot conserve une lettre d'E. Monot, datée de septembre 1925 (« Monsieur ») et deux minutes de lettre d'H. Corot datées de septembre et d'octobre 1925 (« Monsieur et cher confrère »). On y apprend que les deux hommes se connaissent depuis le congrès préhistorique de France, organisé en 1913 à Lons-le-Saunier. Leur correspondance de 1925 concerne la visite de H. Corot au musée de Lons-le-Saunier en mars 1925 pour le compte de *La revue des musées et collections archéologiques de France*. Lors de sa visite, celui-ci n'avait pas pu prendre de photographies mais uniquement « *de mauvais croquis faits très approximativement d'une manière bien mal habile* ». Corot demande donc à Monot des dessins grandeur nature ou des photographies d'objets dont il lui adresse la liste et lui demande aussi de mentionner les dimensions des objets, ceci pour compléter sa note à paraître sur le musée de Lons.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 29. 09. 1925 ; minutes de lettre d'H. Corot, du 28. 09. 1925 et du 02. 10. 1925.

***MONTANDON, Raoul (9 novembre 1877, Genève – 3 septembre 1950, Onex - ...)***

Raoul Montandon, de Genève, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Son nom et celui de sa femme ont été cochés par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912 et sur celui du voyage scientifique à travers la Suisse en 1912.

Raoul Montandon est fils d'architecte. Il étudie lui-même l'architecture à Genève et à Paris, puis s'intéresse à la Préhistoire. Entre 1917 et 1938, il publie pour la France, en 5 tomes avec des suppléments, la *Bibliographie générale des travaux paléontologiques et archéologiques (Epoques préhistorique, protohistorique et gallo-romaine)*. L'ouvrage est récompensé par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres et honoré (*sic.*) d'une souscription du ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts.

D'après Drioux qui en établit le recensement des volumes I et II dans la *Revue des musées et collections archéologiques* [n° 3, septembre-octobre, p. 96-97], il s'agit de « *la plus importante entreprise de ce genre que le monde savant ait tentée depuis les Répertoires d'Ulysse Chevalier* ». R. Montandon a rassemblé 35 000 références bibliographiques pour la France, classées par région correspondant aux anciennes provinces, puis par département, puis en deux parties : archéologie, géologie et paléontologie. Les ouvrages sont classés par ordre alphabétique d'auteurs. Un index géographique indique les localités citées dans l'ouvrage et permet ainsi de prendre connaissance rapidement de l'importance des trouvailles dans un arrondissement, ce qui, pour Drioux, facilitera la réalisation des inventaires et cartes archéologiques.

Autre commentaire dans la même revue *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 8, septembre-décembre 1926, p. 291, concerne le tome III : « *La série de cette bibliographie générale est une documentation unique de très grande valeur que chaque archéologue devrait posséder dans sa bibliothèque – elle leur faciliterait beaucoup les recherches* ». Comprend des index chronologiques, géographiques, index général des noms d'auteurs, index général des matières. Le tome III compte par exemples 184 références concernant les tumulus.

R. Montandon se consacre ensuite à l'humanitaire et crée en 1924 la revue *Matériaux pour l'étude des calamités*. Puis il s'intéresse, à partir de 1927, à la parapsychologie [cf. *La mort, cette inconnue*, 1942].

Docteur *honoris causa* de l'université de Genève en 1940, il appartient à de nombreuses sociétés parmi lesquelles la Société de géographie de Genève et la Société d'histoire et d'archéologie de Genève. Décoré de la Légion d'honneur.

Adresse : 9 square de Contamines, Genève.

Le fonds Corot conserve deux lettres de R. Montandon (« Monsieur et cher collègue », « Monsieur »).

En novembre 1913, Montandon remercie Corot d'avoir répondu à sa requête, de lui avoir envoyé des tirés-à-part, une liste manuscrite de l'ensemble de ses publications : « *Je suis heureux de posséder [vos tirés-à-part] comme contribution importante de l'archéologie bourguignonne* ». Il accepte la proposition de Corot de lui prêter les bulletins de la SPF ou RPIEF. Il a entrepris une bibliographie régionale pour la France des travaux paléontologiques et archéologiques, tâche considérable qu'il ne pourra mener qu'avec l'aide et les conseils désintéressés de collègues français ; laquelle sera mise à jour avec des fascicules annuels ; elle vise à faciliter les recherches régionales par départements et arrondissements ; afin de lui faire comprendre son plan bibliographique, il prête à Corot son dossier (incomplet) pour le département de l'Isère ; il a à cette date au total 17.000 références ; il projette de publier la bibliographie en quatre fascicules, un par [grande] région, le premier portera sur la Provence, le Dauphiné, la Savoie, la Bourgogne et la Nièvre, soit 21-22 département.

En juin 1934, la lettre porte un second nom en en-tête celui d'Eugène Pittard. Il s'agit de l'annonce du réabonnement automatique de Corot à *Archives suisses d'anthropologie générale* (Genève), et rappelle qu'il n'a pas réglé le tome 6.

*Bibliographie sélective :*

**1917** : *Bibliographie générale des travaux paléontologiques et archéologiques. Canton de Genève et région voisines : époques préhistoriques, celtique et romaine.* Genève, Eggimann, 1917, 32 p.

**1917-1933** : *Bibliographie générale des travaux paléontologiques et archéologiques (Epoques préhistorique, protohistorique et gallo-romaine).*

**1917** : *France I. Bourgogne, Dauphiné, Franche-Comté, Nivernais, Provence, Corse, Savoie.* Genève, Geoy, 1917. (**1921** : *Supplément au tome I.* Genève, Georg, 1921.)

**1920** : *France II. Alsace, Artois, Champagne, Flandre, Ile de France, Lorraine, Normandie, Picardie.* Genève, Georg, 1920. (**1929** : *Supplément au tome II.* Genève, Georg, 1929.)

**date ?** *France III. Anjou, Berry, Bretagne, Maine, Orléanis, Poitou, Touraine.* Genève, Georg, date ?, 67 p.

(**1928** : *Supplément au tome III.* Genève, Georg, 1928.)

**1931** : *France IV. Angoumois, Aunis et Saintonge, Auvergne, Bourbonnais, Limousin, Lyonnais, Marche.* Mâcon, Protat, 1931, XIV-263 p. ; 2 cart.

**1938** : *France V. Béarn, comté de Foix, Guyenne et Gasconne, Languedoc, Roussillon...* Mâcon, Protat, 1938, XXXIX-437 p. ; cart. et tabl. h. t.

**1922** : *Genève des origines aux invasions barbares.* Genève, Georg, 1922, 218 p. ; 20 f. de pl., cart.

**1954** : *Genève, foyer intellectuel.* Genève, Jullien, 1954, 150 p.

Autres :

« Humanitaire » :

**1919** : *La distribution géographique des prisonniers de Guerre pendant le conflit mondial de 1914 à 1919.* Genève, Payot, 1919, 9 p. ; 20 cart. [= extr. De : *Globe, organe de la Société de géographie de Genève*, t. 58]

**1923** : *A propos du projet Ciruolo. Une carte mondiale de la distribution des calamités.* Genève, 1923, 71 p. (Extr. De : *Revue de la Croix Rouge*, n° 52)

**1932** : *A ceux qui cherchent : à ceux qui luttent, à ceux qui souffrent. Pensées, méditations et enseignements réunis par Raoul Montandon.* Paris, Leymarie, 1932, 178 p.

« parapsychologie » :

**1927** : *Les radiations humaines : introduction à la démonstration expérimentale de l'existence des corps subtils de l'homme.* Paris, Alcan, 1927, 407 p. ; 26 pl.

**1934** : *Des mouvements de la baguette et du pendule chez les rhabdomanciens.* Paris, Puf, 1934, VIII-103 p.

**1936** : *Contribution à l'étude des phénomènes psychiques. La photographie transcendente...* Genève, Teheber, 1936.

**1942** : *La mort : cette inconnue.* Neuchâtel, Attinger, 1942, 397 p. [mot-clé : occultisme]

**1946** : *Le monde invisible et nous. I. Messages de l'au-delà.* Paris, Attinger, 1946, 219 p.

**1946** : *Le monde invisible et nous. II. Formes matérialisées : médiums, fantômes, ectoplasme, comment ils se manifestent.* Paris, Attinger, 1946, 219 p.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettres du 13. 11. 1913, du 30. 06. 1934. Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès.* [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912.* [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

Abbé Drioux. Bibliographie [Compte-rendu de l'ouvrage de R. Montandon, *Bibliographie générale...vol. I et II*], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 3, septembre-octobre 1925, p. 96-97.

E. Pittard. Raoul Montandon, 1877-1950, *Archives suisses d'anthropologie générale*, 1950, p. 173-177. [cf. : site internet *Dictionnaire historique suisse : hls-dhs-dss.ch*]

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941).* Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 130.

### **MONTELIUS, Oscar (1843-1921)**

Oscar Montelius apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Son nom est coché sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. Il y est délégué du gouvernement suédois, délégué de la Société suédoise d'anthropologie et de géographie et de l'Académie des Inscriptions de l'Académie royale de belles lettres, d'histoire et d'archéologie de Stockholm, directeur du musée national de Stockholm.

Préhistorien suédois, il est l'un des « inventeurs » de la typologie archéologique. En 1871, il établit une classification des outils préhistoriques, à partir des travaux de Charles Darwin sur la théorie de l'évolution. Dans les années 1880, il conçoit la chronologie de l'âge du Bronze européen en cinq périodes, et du Néolithique en quatre périodes ; laquelle résulte d'études comparatives menées dans les collections européennes. Il numérote ces périodes (I, II, III...) sans utiliser des toponymes et rompt ainsi avec les pratiques d'Edouard Lartet et de Gabriel de Mortillet. Sa chronologie reste en usage jusqu'à la mise au point de la méthode de la datation par carbone 14.

Sur le terrain, il applique la méthode de la stratigraphie horizontale, ce qui lui permet, dans le cas de sépultures danoises de Kanikkegaard, de distinguer des groupes de tombes et des périodes

successives. Son ouvrage *Les temps préhistoriques en Suède et dans les autres pays scandinaves* (1873) est traduit par Salomon Reinach et publié en France en 1895. En 1907, il participe au Congrès préhistorique qui a lieu à Autun. Sa communication porte sur « La période de La Tène en Suède ».

Montelius est présent au congrès préhistorique d'Autun en 1907. Sa communication porte sur la période de La Tène en Suède. Corot et lui s'y rencontrent :

On trouve dans le cahier « Autun et Alise 1907 » (Corot 34/1) des notes sur le musée d'Autun et une note de Corot pour Montelius : « envoyer à Montelius – Stockholm – vases de br. [bronze] pré-romains & photographies d'objets de Minot ».

*Bibliographie sélective :*

**1872** : Sur les époques de l'âge du bronze en Suède, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, décembre 1872, p. 174-

**1873-1875** : *Antiquités suédoises*. Stockholm, Norstedt, 1873-1875, 2 t. [t. 2 : âge du fer]

**1874** : *La Suède préhistorique*. Stockholm, s. n., 1874.

**1875** : *Bibliographie de l'archéologie préhistorique de la Suède pendant le XIXe siècle*. Stockholm, s. n. 1875.

**1880** : Quelques découvertes de l'âge du bronze dernièrement faits en Suède, *AFAS. Compte-rendu. 9. Reims, 1880*, p. 822-825.

**1880** : Les fibules de l'âge du bronze en Italie, *AFAS. Compte-rendu. 9. Reims, 1880*, p. 839-845.

**1885** : *Die Kultur Schwedens in vorchristlicher Zeit*. Berlin, Reimer, 1885, VII-198 p.

**1885** : *Sur la chronologie de l'âge du bronze, spécialement dans la Scandinavie*. Paris, s. n., 8 p.

**1896-1897** : Relation entre l'Afrique du nord et l'Europe dans l'Antiquité, *AFAS. Compte-rendu. 25. Paris, 1896-1897*, p. 203.

**1895-1910** : *La civilisation primitive en Italie depuis l'introduction des métaux, (...)*. S. l., impr. Royale, 1895-1910., XXI-113 p.

**1899** : *Musée des antiquités nationales de Stockholm. Catalogue sommaire publié au nom de l'Académie royale des belles-lettres, d'histoire et d'archéologie*. S. l., impr. Haeggst, 1899, 43 p. ; 16 p. de pl.

**1903** : *Die Typologische Methode. Die ältere Kulturperioden im Orient und in Europa*. Stockholm, 1903.

**1907 (1908)** : La période de la Tène en Suède, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 804-812.

**1907-1908** : Les relations entre la France et l'Italie à l'âge du bronze, *AFAS. Compte-rendu. 36. Reims ou Paris ?, 1907-1908*, p. 1907-1908, p. 278.

**1908** : *La période de la Tène en Suède*. Le Mans, s. n. 1908, 11 p.

**1910** : *Vorgeschichtliche Chronologie*. Berlin, s. n., 1910, 6 p.

**1912** : *Musée des antiquités nationales de Stockholm. Catalogue sommaire publié au nom de l'Académie royale des belles-lettres, d'histoire et d'archéologie*. S. l., impr. Haeggström, 1912.

**1912** : *Les relations entre l'Italie et l'Europe au nord des Alpes pendant l'âge du bronze*. Genève, 1912, 5 p. [= *Compte-rendu, 14e session, Genève, 1912*].

**1913** : *Meisterstücke im Museum vaterländischer Altertümer zu Stockholm*. S. l., Cederquist, 1913.

**1918** : *Album préhistorique de Suède. I. L'âge de la pierre et l'âge du bronze*. Stockholm, Norstedt, 1918, 54 p., 100 p. de pl.

*Références :*

ADCO : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 34/1 : cahier « Autun et Alise 1907 ».

N. Birger. *Oscar Montelieu*. S. 1., Berling, 1921.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p.6, 12, 15, 20-28, 30-31, 36, 43-44, 109, 112, 124, 126, 172, 189, 207-209, 212, 228-229, 236, 242, 248-251, 256-257, 259-261, 263-264, 266, 268, 270, 274, 276, 288, 290-291, 333-334, 342-343, 354, 361, 364, 384.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 432-433, 440-441, 450, 485-486, 566, 583-584, 593-594, 642, 667-668, 674, 702, 720, 731, 759, 809-812, 818\_819, 830, 832, 836, 902, 905-906, 912, 928-929, 931, 933, 939, 947-948, 955, 1010, 1012, 1062, 1081-1082, 1084, 1095, 1113.

*Oscar Montelius 150 years : proceedings of a colloquium held in the Royal Academy of letters, history and antiquities, Stockholm, mai 1993*. Kungl. Vitterhets historie och antikvitets akademien, 1995.

A. Schnapp. *La conquête du passé : aux origins de l'archéologie*. Paris, Carré, 1993, p. 395-398.

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 466-467.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 129.

### ***MONTENOT, Aug.***

Aug. Montenot, de Zintgraff [pays], apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

### ***MONTENOT, Auguste***

Auguste Montenot est, à la date de 1930, sénateur. Il apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. C'est un intime de Corot comme le montrent les formules d'appel des lettres, l'usage du tutoiement et le contenu des lettres.

Le fonds conserve une minute de lettre de H. Corot, datée de février 1930 (« Mon cher Auguste »), une lettre rapportée, adressée à A. Montenot par le ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, et une lettre d'A. Montenot datée de juillet 1930 (Mon cher Henry »).

H. Corot évoque ses fouilles de 1929 au tumulus du Tartre, à Tormancy, commune de Massangis (Yonne), antérieurement fouillé en 1894 et 1909 par « *par des collectionneurs de bibelots* ». Ses fouilles ont permis de mettre au jour une structure circulaire, semblant figurer une « *grande roue à quatre rayons* ». Corot et le propriétaire du terrain Pagani souhaitent le classement du tumulus. Il a d'ailleurs déjà rencontré l'architecte départemental de l'Yonne Rousseaux à ce sujet et a adressé une demande au ministère des Beaux-Arts, ainsi qu'une demande de subvention. H. Corot demande à son ami sénateur de faire avancer sa demande auprès de ses collègues de l'Yonne.

Les deux autres documents montrent que Corot a obtenu ce qu'il souhaitait. Dans sa lettre A. Montenot évoque des sujets plus personnels, la visite de Corot chez lui, sa venue prochaine à lui à Dijon et la santé de leurs proches.



*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettre du 17. 07. 1930. Minute de lettre d'H. Corot, du 11. 02. 1930. Lettre du directeur général des BA, membre de l'Institut [Maullio ?] à Montenot, sénateur, du 01. 03. 1930.

***MONTILLE, Léonce de (février 1824 [?] - 1917, né et décédé à Beaune)***

Léonce de Montille, de Créancey (Côte-d'Or) figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

D'après certaines sources, Léonce de Montille aurait mené une carrière militaire avant de se consacrer aux études historiques et littéraires : élève à l'école militaire de Saint-Cyr en 1848, il est lieutenant de chasseurs à pied en 1850, puis capitaine en 1855 et participe, entre 1851 et 1858, à des campagnes à Rome, en Afrique et en Crimée. Il semble qu'il y ait là confusion avec l'itinéraire de son frère Etienne de Montille, militaire de carrière, né en 1824 et mort sur le champ de bataille en 1870.

Ce qui est certain, c'est que Léonce de Montille, châtelain de Créancey (Côte-d'Or), est président de la Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune (SHALB) de 1886 à 1911, qu'il fouille et publie, en 1902, les tumulus des Murots-Bleus localisés sur la commune de Créancey ; lesquels donnent des parures en bronze et une épée en fer avec poignée à antennes hallstattiennes.

*Bibliographie sélective :*

**1902** : Les fouilles (des tumuli) des Murots-Bleus [commune de Créancey, Côte-d'Or], *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 27, 1902, p. 59-71 ; 2 pl.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission départementale des antiquités de 1917 à 1918, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. CCCLII-CCCLIII.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 138, 346.

R. Chapeau. *La société d'histoire et d'archéologie de Beaune, de sa création [1851] aux années 1920*. Université de Bourgogne, Dijon, 1993, p. 37-38.

J.- Fr. Bligny. Escapade en Auxois, dans les pas de Léonce de Montille, *Bull. Centre beaunois d'études historiques*, n° 71, avril 2000, p. 5-6.

Ch. Aubertin. *Ephémérides : à mettre car permet d'affirmer qu'il doit y avoir confusion entre les 2 frères*

***MOREAU, René***

René Moreau, de Sens (Yonne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb.

Le docteur R. Moreau est médecin en chef des hospices de Sens et conservateur du musée de Sens.

Le fonds Corot conserve deux lettres du dr. Moreau (« Monsieur » ; « Cher monsieur »). En juillet 1906, il accuse réception des brochures communiquées par Corot ; il lui annonce qu'il a fait faire les photographies qu'il a demandées ; il joint le dessin de trois couteaux en bronze du musée et un quatrième faisant partie de sa collection privée. Il attend le moulage promis par Corot. En août 1909, il remercie Corot pour son étude sur les bronzes de Sens, il en a remis un exemplaire au musée et à la bibliothèque de la Société archéologique de Sens ; il lui donne des informations sur l'origine d'un ciste, le lieu et la date de sa découverte. Il signale sur la même commune de Noison d'autres découvertes [non décrites].

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ». Corot 18/1 : lettre du 03. 07. 1906. Corot 36 : lettre du 07. 08. 1909.

***MOREL, Léon (1828-1909)***

Léon Morel de Reims (Marne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Ancien receveur des finances [d'après le catalogue de vente de sa collection en 1909], il est l'un des archéologues champenois les plus en vue [d'ap. M. Chossenot] ayant exercé dans le département de la Marne : il a fouillé des sépultures gauloises. Aucun musée français n'ayant voulu ou pu acquérir la collection Morel, elle a été acquise par celle-ci British Museum, à Londres où elle est encore conservée.

Le fonds Corot conserve une lettre de L. Morel datée de mars 1896 (« Mon cher collègue »). Il indique à Corot que les pinces à épiler ne sont pas rares en Champagne ; elles sont en fer dans des sépultures gauloises antérieures à la Conquête et dans des sites de type hallstattien ; elles sont en bronze et en fer dans des tombes gallo-romaines et mérovingiennes ; il en possède 8-9 exemplaires dans sa collection personnelle ; il suppose que la pince à épiler possédée par Corot est en fer comme la petite épée ; il lui donne raison de poursuivre ses fouilles et lui souhaite la réussite ; il dit avoir trouvé dans un tumulus de Dearville (Vosges) une épée de type hallstatt en fer et un rasoir en bronze ; de même dans la tombe gauloise de Corbeil (Marne) ; il a vu au musée de Reims, dans la collection Habert, les haches néolithiques données par Corot et la notice de Corot ; lui demande de le tenir au courant de ses découvertes ; s'il trouve des objets et souhaite s'en défaire, Morel lui demande la préférence.

*Bibliographie sélective :*

**1875 :** *Album des cimetières de la Marne de toutes les époques, matériaux pour l'histoire de la Champagne souterraine, ou résultat de 20 années de fouilles archéologiques de la Marne : époque gauloise : cimetière de Marson.* Châlons[sur-Marne], Barbat, 1875, 36 pl. [extr. De *L'Album archéologique de M. Morel, percepteur à Châlons, 6 livraisons, 1875-1890*].

**1882 :** *Découverte d'une épée du bronze et d'une épée gauloise en fer.* Paris, Didier, 1882, 8 p. ; fig. [= *Revue archéologique*].

**1898 :** *Album de la Champagne souterraine : période gauloise d'avant la conquête romaine. Matériaux et documents ou résultat de 35 années de fouilles archéologiques dans la Marne contenant plus de 650 dessins.* Reims, s. n., 1898, 42 p.

[= ? *La Champagne souterraine, matériaux et documents ou résultats de trente-cinq années de*

*fouilles archéologiques dans la Marne*. Reims, Matot-Braine, 1898, 208 p.]

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettre du 27. 03. 1896.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 11, 145, 150.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 422, 527-528, 535, 537, 539, 542, 575, 622, 650, 654, 670, 693, 697-698, 705, 715, 717-723, 725, 727-728, 730-732, 734-736, 743, 747, 757-759, 787, 801-802, 815, 830, 834, 852-853, 867, 871, 904, 936-937, 940, 966, 968, 970, 985, 1026, 1034, 1045, 1111-1112 ; [ancienne collection Morel au British Museum à Londres : p. 647, 797, 922, 969].

*Tableaux anciens, modernes, aquarelles, gouaches, dessins, gravures, meubles anciens, miniatures, faïences et porcelaines, objets étrusques, poteries, armes, médailles, monnaies, manuscrits et bibliothèque : [vente] 10 mai 1909*. S. l., s. n., 1909. [= vente de la collection Léon Morel, ancien receveur des finances, le 10 mai 1909 à Reims].

M. Chossenot. *Recherches sur La Tène moyenne et finale en Champagne : étude des processus de Changement*. Reims, Société archéologique champenoise, (Mémoire de la Société archéologique champenoise ; 12). [Historique des fouilles anciennes en Champagne, p. 13-15].

A. Vatan. *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne des origines à 1941*. Thèse de Doctorat d'archéologie, Paris, EPHE, 1996. Ed. par la Société archéologique champenoise (Mémoire ; 17/2004), p. 50-51, 384.

**MORELOT, A.**

L'abbé A. Morelot, de Toutry (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il est apparemment membre de la Société des sciences de Semur-en-Auxois. Il fouille à son compte, notamment à Toutry et se constitue une collection archéologique [sans plus de précision].

Le fonds Corot conserve deux lettres de l'abbé Morelot, datées de 1936 et 1937 (« Cher monsieur »). Dans la première, il invite Corot et le chanoine Contant [ou Coutant ?] à venir voir ses fouilles non subventionnées. Dans la deuxième, il annonce à Corot son projet de fouiller trois tumulus à Montigny-sur-Armançon (Côte-d'Or) : « *Puis-je demander à votre complaisance les directives nécessaires pour une exploration méthodique et fructueuse dont je vous rendrai compte* » ; il adresse ses félicitations à la fille de Corot, Jeanne pour son roman et en demande un exemplaire afin d'en faire un compte-rendu à la Société des sciences de Semur-en-Auxois. Il s'interroge sur les moyens de trouver des fonds pour fouiller.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 17 : lettre du 26. 10. 1937. Corot 35/1 : lettre du 01. 10. 1936.

**MORILLOT, Louis (24 avril 1838, Bissey-le-Côte – 24 avril 1911, Dijon)**

Louis Morillot apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Après des études au petit et au grand séminaire du diocèse de Dijon, Louis Morillot est ordonné prêtre en 1861. Il exerce successivement comme vicaire à Seurre (1861), curé à Corgengoux (1863), à Buncey (1872), à Beire-le-Châtel (1875), et comme doyen à Sombernon (1895). Il démissionne en

1903 pour des raisons de santé et se retire à Dijon où il devient chanoine honoraire de la cathédrale en 1906. Il entre à la Commission des antiquités de la Côte-d'Or en 1875, à l'Académie de Dijon en 1887 et à la Société royale des antiquaires du nord de Copenhague en 1888. L. Morillot maîtrise plusieurs langues dont le danois et a déjà traduit des publications de l'archéologue J.- J. A. Worsae: *Les empreintes des bractéates en or, essai d'interprétation*, 1870 ; *La civilisation danoise des Vikings*, 1880.

En 1888, il publie son *Etude sur l'emploi des clochettes chez les anciens et depuis le triomphe du christianisme*.

Son intérêt pour l'archéologie concerne les sites d'Alésia et de Beire-le-Châtel.

Sa collection archéologique, un ensemble de plus de 800 pièces de toutes les époques de provenance locale, qu'il avait léguée à Henri Chabeuf, vice-président de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, a été donnée par celui-ci au Musée archéologique de Dijon et a été inventoriée.

Adresse : 15 rue du Chapeau Rouge, Dijon.

Le fonds Corot conserve seize lettres de L. Morillot, datées de 1901 à 1910 (« Bien cher monsieur », 1907 ; « Cher monsieur et confrère », 1908 ; « Cher monsieur et ami », à partir de 1908). Il écrit de Beire-le-Châtel et/ou de Dijon.

Il évoque un travail qu'il a fait sur l'épigraphie gauloise. Il réceptionne un travail de Corot sur l'interprétation des inscriptions celtiques d'Alésia : « *Tout ce que vous écrivez est marqué au coin de la vraie science et c'est en même temps d'une clarté, d'une lucidité parfaite. J'admire avec quelle aisance vous marchez dans un milieu où tant d'autres, passants pour érudits, seraient empêtrés ou embarrassés* ». Il est beaucoup question d'Alésia et de différents protagonistes des fouilles. Il remercie Corot de lui ouvrir sa bibliothèque. Il lui demande s'il reçoit *La revue celtique*.

#### *Bibliographie sélective :*

**1895** : Une hache votive en bronze trouvée à Cîteaux, *Bull. D'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Dijon*, 1895, p. 33 ; fig. et pl.

1909 : Deux inscriptions d'Alésia, l'une gauloise, l'autre latine et les divinités Ucuëtis et Bergusia. Dijon, Imprimerie Jobard, 1909.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettre du 09. 01. 1901. Corot 14 : lettres du 24. 05. 1907, du 26. 05. 1907, du 31. 05. 1907, du 03. 06. 1907, du 15. 02. 1909, du 19. 08. 1909, du 30. 09. 1909, du 04. 10. 1909, du 25. 12. 1909. Corot 34/2 : lettres du 13. 07. 1908, du 19. 07. 1908, du 28. 07. 1908. Corot 36 : lettres du 09. 12. 1909, du 30. 03. 1910, une lettre non datée.

Et. Metman. Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités de 1910 à 1911, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1909 ou 1910 ? -1913, p. XCIV-XCVII. [Notice d'H. Chabeuf]

[séance du 3 mai 1911], *Mém. Académie de Dijon*, 1910-1913, p. LVI-LVII.

*Le musée archéologique de Dijon. Notice sommaire*. Dijon, impr. Jobard, 1923, p. 4. [sa collection].

### ***MORIN, Louis (1885-1938)***

Morin, archiviste à Troyes (Aube), figure dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier de Hallstatt II b.

Il pourrait s'agir de Louis Morin (1885-1938) auteur, de *Recherches sur la fabrication des cartes à*

*jouer à Troyes* (Impr. Nouel, 1899) et d'un catalogue de la bibliothèque de Troyes.

N. B. : les recherches bibliographiques donnent comme date de naissance et de décès 1885-1938. Le site du CTHS donne comme dates 1866-19 ?? (*sic.*).

*Bibliographie sélective :*

**1926** : Collab. À : L. Morel-Payeu. *Catalogue de la bibliothèque de la ville de Troyes : suite au supplément général publié en 1893. III. Dons et achats, 1909-1924*. Troyes, Grande imprimerie de Troyes, 1926.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=101825](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=101825).

**MORIN-JEAN, E. (1877 – 1940)**

E. Morin-Jean, de Paris, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une minute de lettre de H. Corot et une lettre de Morin-Jean, datées de novembre et décembre 1923. Connu pour sa collection artistique.

Dans sa minute de lettre, H. Corot s'enquiert de l'actualité du projet d'E. Morin-Jean (« Monsieur et cher collègue) annoncé dans le *Bulletin de la Société des sciences de Semur-en-Auxois* d'étudier les fibules d'Alésia (Alise-Sainte-Reine, Côte-d'Or), car pour un congrès prévu en 1924 à Dijon, H. Corot envisage de présenter les fibules pré-romaines d'Alésia, provenant des deux musées d'Alésia et de diverses collections publiques et privées, mais il a le souci de ne pas empiéter sur le projet de Morin-Jean. C'est J. Toutain qui l'a invité à lui écrire. Il lui envoie aussi la photographie d'une fibule fragmentée datée de La Tène II.

Morin-Jean répond à Corot (« Monsieur et cher confrère ») qu'il lui laisse le champ libre pour les fibules d'Alésia, s'il retrouve ses notes sur le sujet, il les communiquera à Corot ; à propos de la fibule dont il lui a envoyé la photographie, il avoue ne pas pouvoir se rendre bien compte de la forme exacte de celle-ci (LT II ?).

Adresse : 33 bis boulevard de Clichy, Paris 9<sup>e</sup>.

*Bibliographie sélective :*

**1908** : [avec avant-propos de D. Viollier]. *Archéologie de la Gaule et des pays circonvoisins depuis les origines jusqu'à Charlemagne ; suivie d'une description raisonnée de la collection Morin, avec 390 pièces et monuments inédits*. Paris, F. Acan, 1908 (Essais de synthèse archéologique).

**1909** : *Présentation d'un vase en bronze trouvé dans le département de l'Oise : explication de sa pâte, diverses altérations des bronzes préhistoriques*. . Le Mans, impr. Monnoyer, 1910, 6 p. [5<sup>e</sup> CPF, Beauvais, 1909].

**1909** : *La céramique du lac du Bourget : essai de classification, sa place dans l'archéologie européenne*. Le Mans, impr. Monnoyer, 1909, 10 p. [4<sup>e</sup> CPF, Chambéry, 1908].

**1911** : *Les fibules de la Gaule romaine, essai de typologie et de chronologie*. Le Mans, impr. Monnoyer, 1911, 36 p. [6<sup>e</sup> CPF, Tours].

**1922-1923** : avec E. Babelon. *La verrerie en Gaule sous l'empire romain*. Paris, Société de propafation des livres d'art, 1922-1923, XII-308 p.

**1933** : *Les artistes préhistoriques, étude critique illustrée de 24 planches hors texte*. Paris, H.

Laurens, 1933, 127 p. (Les grands artistes, leur vie, leur œuvre).

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36.. : minute de lettre d'H. Corot, du 29. 11. 1923. Corot 14 : lettre du 14. 12. 1923.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 718, 720, 1105 ; [sa collection à Paris : p. 1105].

*Antiquités préhistoriques, celtiques, romaines et mérovingiennes, silex paléolithiques et néolithiques, haches polies, antiquités lacustres etc. : [vente] Paris, hôtel Drouot, le 19 mai 1933. S. l., s. n., 1933, 8 p. 265 n° [collection artistique de Mr. Morin-Jean].*

**MORLET, Antonin**

Le docteur Antonin Morlet, de Vichy (Allier) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Le docteur Antonin Morlet est un archéologue amateur, connu pour avoir entrepris des fouilles à « Glozel » (Ferrières-sur-Sichon, Allier) en 1924, à la suite de découvertes fortuites faites par Emile Fradin en labourant l'une de ses terres. A. Morlet met au jour de nombreux objets d'apparence préhistorique, notamment des tablettes portant des signes rappelant les alphabets phénicien ou ibérique ; lesquelles découvertes sont alors datées du Néolithique et interprétées comme les traces d'une civilisation préhistorique jusqu'alors inédite : le « Glozélien ».

L'annonce de la découverte dépasse le cadre local : les tablettes suscitent la curiosité et donnent lieu à de vives controverses dans les réunions scientifiques : le monde archéologique se partage en deux camps : - les « Glozéliens » qui croient à l'authenticité des vestiges comme Salomon Reinach ; - les « antiglozéliens » qui dénoncent une supercherie, comme René Dussaud, G. de Valony et Vayson de Pradenne. L'affaire dépasse les frontières nationales. En 1927, une Commission internationale est nommée par l'Institut international d'Anthropologie (siège : Paris) pour statuer sur le cas de Glozel par une étude intégrale du gisement et des objets mis au jour avec l'autorisation du ministère de L'Instruction Publique et des Beaux-Arts ; le gisement et les objets, conservés chez la famille Fradin et le Dr. Morlet, ayant entre-temps fait l'objet d'un arrêté de classement par le ministre Edouard Herriot. Cette commission internationale est composée de préhistoriens, protohistoriens et historiens expérimentés, avec pour la France, l'abbé Favret, Robert Forrer et Denis Peyrony. Elle est présidée par Eugène Pittard puis par Robert Forrer. La Commission se rend sur place le 4 novembre 1927. Elle procède à des fouilles du 5 au 7 novembre, sur 10 m<sup>2</sup> et recueille du mobilier. Elle examine les vestiges mis au jour et le mobilier recueilli antérieurement par E. Fradin et le Dr. Morlet. Le compte-rendu et les conclusions de cette commission sont publiés dans un supplément de la *Revue anthropologique* (n° 10-12, 1927).

En 1930, l'affaire de Glozel donne lieu à un procès par la SPF à la famille Fradin ; procès pour fraude ; pour diffamation ; les savants les plus célèbres sont cités comme témoins à charge ou à décharge. La loi de 1941 interrompt les recherches sur le site jusqu'en 1983. Aujourd'hui on considère que la majorité des vestiges sont datés de l'époque médiévale ; certains d'entre eux ont été reconnus comme étant des faux.

Le fonds Corot conserve une minute de lettre d'H. Corot au docteur Morlet, non datée (« Monsieur »). Corot propose à Morlet la constitution d'une commission de trois membres choisis en dehors des personnes ayant déjà pris faits et causes pour ou contre Glozel ; laquelle commission irait sur le terrain pour effectuer une fouille d'une demie-journée suivant une méthode établie après discussion entre les trois membres et les avis et les conseils des précédents fouilleurs qui assisteraient à la fouille ; il faudrait que cette commission puisse photographier les objets déjà

recueillis, examiner les objets et faire des empreintes à la cire à modeler : « *C'est en ma qualité de vieux fouilleur que je me permets de venir vous faire cette proposition* » ; la commission comprendrait Corot et si Morlet est d'accord alors Corot chercherait les deux autres membres.

Il est question de Morlet dans des lettres de tiers :

Lettre de Vayson de Pradenne, en septembre 1927, il évoque l'un de ses articles dans le *Bulletin de la SPF* « Chronologie récente de Glozel » pour lequel il a pris connaissance de toute la bibliographie sur le sujet « *j'y ai trouvé des perles et j'en ai fait un collier* ».

Lettre de R. Epery, juin 1928 : il a reçu brochure du dr. Morlet et l'adresse en communication à Corot « *Glozel sur qui votre opinion est faite* » ; Corot verra sur la couverture la liste des publications de Morlet : « *[Vous] jugerez qu'il n'a nul besoin ni de Capitan ni d'aucun autre membre de la Société préhistorique française pour décrire les découvertes ; c'est en cela que réside la raison première, la cause vraie de l'anti-glozélisme* » ; « *En vous envoyant cette brochure en communication, ne voyez aucune intention de ma part de faire du prosélitisme. Corot est juste antiglozélien sans cela il ne serait plus Corot* ».

Minute de lettre de Corot, réponse faite à Epery : Corot pose plusieurs questions à propos de Glozel, notamment : comment les objets glozéliens ont pu se trouver déposer dans toutes les positions, au milieu de la couche d'argile post-glozélienne ?

Morlet est donc évoqué dans des lettres de tiers à Corot ; plus largement « l'affaire Glozel » est aussi évoquée dans des lettres de E. Espérandieu, Vayson de Pradenne, Trogan, Parat et Ritter.

#### *Bibliographie sélective :*

**1926** : avec E. Fradin. *Nouvelle station néolithique « le glozélien »*. Vichy, impr. De Wallon, 1926, 54 p.

**1926** : Origine néolithique des alphabets méditerranéens, *Mercure de France*, 15 décembre 1926 [= Paris, s. n., 1926, 16 p.]

**1927** : *Connexion du néolithique ancien avec le paléolithique final*. Paris, Mercure de France, 1927, 12 p.

**1927** : *Les fouilles de Glozel : réponse à M. Dusseaud*. Paris, Mercure de France, 1927, 43 p.

**1928** : *La Commission internationale*. Paris, P. Catin, 1928, VIII-71 p. (Les Cahiers de Glozel ; 1).

**1929** : *Mes réponses à M. Dusseaud*. Paris, P. Catin, 1929, 58 p. (Les Cahiers de Glozel ; 8).

**1929** : *Glozel*. Paris, impr. G. Desgrandchamps, 1929, 299 p.

**1932** : *Petit historique de l'affaire de Glozel*. Paris, impr. Desgrandchamps, 1932, 205 p.

**1955** : *Origines de l'écriture*. Montpellier, impr. De Causse, 1955, 66 p.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 5 : minute de lettre d'H. Corot, sans date. [date restituée septembre-octobre 1927, d'après recoupements], lettre de Vayson de Pradenne du 04. 09. 1927.

+ lettres de R. Epery de juin 1928 et mai 1929 et minute de lettre de H. Corot à R. Epery.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 136 note.

#### ***MORSIER, Auguste de***

Le nom d'A. De Morsier a été coché par H. Corot sur la liste des personnes participant au voyage scientifique à travers la Suisse qui a suivi le Congrès international de préhistoire et d'anthropologie de Genève en 1912.

Auguste de Morsier, de Genève, est, à cette date, le président de la Société d'utilité publique, ancien député.

*Bibliographie sélective :*

**1909** : Appel aux chrétiens, *Le christianisme social*, octobre 1909 [ Genève, Kündig, 1909, 31 p.]

**1910** : *Principes et thèses pour orienter le christianisme social : aux membres de la journée chrétienne-sociale internationale de Besançon (16 juin 1909)*. Vals-les-Bains, impr. P. Aberlen, 1910, 16 p.

**1915** : *La paix par le droit et la guerre : abrégé historique et documents*. Genève, Société générale de l'imprimerie, 1915, 160 p.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

***MORTILLET, Adrien de (1853 – 1931)***

Fils de Gabriel de Mortillet.

En 1879, il est le collaborateur de son père pour le classement des collections du Musée des antiquités nationales. Il dessine les planches des ouvrages *Musée préhistorique* (1881) et *Le préhistorique* (1883 et 1885).

De 1889 à 1931, il est professeur à l'École d'anthropologie de Paris, chargé du cours d'ethnographie comparée puis de technologie ethnographique. Son enseignement vise à comparer l'homme préhistorique, d'après les traces laissées, avec les peuples « primitifs » actuels. En 1929, il occupe la chaire d'anthropologie préhistorique, autrefois occupée par son père. En 1903, il est l'un des fondateurs de la revue *L'homme préhistorique*. En 1904, il est l'un des fondateurs de la Société préhistorique de France.

Est au congrès de Genève en 1912 comme membre de la Société d'anthropologie et de l'École d'anthropologie de Paris.

Adresse : 15 rue de l'École de médecine, Paris.

Adrien De Mortillet est évoqué dans des lettres de tiers à H. Corot :

E. Schmit en mai 1909 évoque un rendez-vous avec Mortillet pour le cinquantième anniversaire de la Société d'anthropologie de Paris ; en octobre 1914, à propos des fouilles de Schmit du cimetière hallstattien de Choisy, présenté à la Société d'anthropologie, A. de Mortillet a daté plus tardivement le site « sans que personne ne le contredise ».

Edouard Bret, en **date** à propos de l'identification de statuettes en plomb appartenant à sa collection : des faux d'après Mortillet.

L. Coutil en 1911, à propos d'un article de Guebhard contre Breuil, article refusé même par Mortillet.

J. de Saint-Venant en 1919 quand il évoque la SPF, les nominations, le clientélisme et les querelles de personnes.

Autres références à Mortillet : ses ouvrages : dans lettres de R. Gadant (1922) et J. Lagorgette (1933 et 1936). ;



*Bibliographie sélective :*

**1893** : *Rapports sur les monuments mégalithiques de la Corse*

**1900** : *Le préhistorique*

**1903** : *Musée préhistorique*

**1906** : *Camps et enceintes de France*

**1908** : *La classification préhistorique.*

*Références :*

Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912.* [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt.* Paris, Picard, 1927, p. 86, 122, 357-358.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène.* Paris, Picard, 1927, p. 670, 715, 717, 846, 855, 964.

*Bull. SPF 1931* : Adrien de Mortillet 1853-1931, *Bulletin de la SPF*, 1931, t. 28, p. 357-370. Bibliographie p. 365-370.

M. Groenen. *Pour une histoire de la préhistoire : le Paléolithique.* Grenoble, Millon, 1994, p. 458-459.

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945.* Paris, CNRS, 2001, p. 458-459.

R. Joly. *Les archives Mortillet conservées à la Landesbibliothek de Sarrebruck (Allemagne).* Dijon, CNRS-UMR 5594, 2002, 10.

Ph. Roux. *Les « archives Mortillet » à l'Université de Sarrebruck, parcours et stratégie scientifiques de Gabriel et Adrien de Mortillet.* Thèse de Doctorat d'Archéologie, Paris 1 – Sorbonne, 2009.

### ***MORTILLET, Gabriel de (1821 – 1898)***

Gabriel de Mortillet est le préhistorien le plus renommé de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Il est le fondateur de la science préhistorique en France. On lui doit la dénomination des grandes périodes paléolithiques : Chelléen, Acheuléen, Moustérien, Solutréen...), la plupart toujours en usage.

En 1864, il crée la revue *Matériaux pour servir à l'histoire positive et philosophique de l'homme.*

En 1866, il est à l'origine du Congrès international de Préhistoire qui se tient à Neufchâtel. En

1867, il est secrétaire de la Commission pour l'archéologie préhistorique à l'exposition universelle

de Paris. De 1868 à 1875, il est attaché au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-

Laye : il classe les collections et organise les salles consacrées à la préhistoire. En 1876, il est l'un

des fondateurs de l'École d'anthropologie de Paris, il y exerce comme professeur, il en est le

directeur en 1880. De 1884 à 1887, il fonde et dirige la revue *L'Homme*. Il est le fondateur de la

« Palethnologie » qui regroupe les sciences naturelles, l'anthropologie et la paléontologie. Il est le

fondateur de « l'anthropothèque », « chaînon manquant » entre le singe et l'homme.

L'homme politique : En 1848, G. de Mortillet diffuse des brochures dans lesquelles il défend avec

virulence les idées démocratiques : droit au travail, suffrage universel, enseignement gratuit... Il y

attaque aussi l'Église et le gouvernement républicain après les journées de juin 1848. Ces

brochures, réunies sous le titre *Politique et socialisme à la portée de tous*, sont publiées en 1849.

Ses attaques contre le gouvernement lui valent l'exil : en Savoie (non encore française), en Suisse et

en Italie. Il classe le mobilier des musées d'Annecy et de Genève, et découvre les cités lacustres

néolithiques d'Italie. De retour en France en 1864, il renoue avec la politique sous la III<sup>e</sup>

République. Il est maire radical de Saint-Germain-en-Laye en 1882, et député radical de Seine-et-Oise en 1885.

H. Corot fouille pour le compte de la Société d'anthropologie de Paris au début de sa carrière dans les années 1890. Il est en contact avec G. de Mortillet pour la datation du mobilier mis au jour d'après l'article publié par Corot sur ces fouilles. [voir 1<sup>ère</sup> partie de la thèse, p. 42].

*Bibliographie sélective :*

- 1867** : *Promenades préhistoriques à l'Exposition universelle*  
**1872** : *Classification des diverses périodes de l'âge de la pierre*  
**1876** : *Tableau archéologique de la Gaule*  
**1881** : *Musée préhistorique*  
**1883** : *Le préhistorique, antiquité de l'homme*

*Références :*

- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 28, 31, 35, 81, 118, 162, 199.  
J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 434-435, 593, 733-734, 797, 802-804, 828, 834.  
E. Gran-Aymerich, Les grands archéologues : Gabriel de Mortillet, *Archéologia*, 1974, n° 197, p. 71-75. Portrait p. 71.  
M. Groenen. *Pour une histoire de la préhistoire : le Paléolithique*. Grenoble, Millon, 1994, p. 458-459.  
N. Richard. Entre science et politique, la préhistoire selon Gabriel de Mortillet, dans : P. Jacquet, R. Périchon, dir. *Aspects de l'archéologie française au XIX<sup>ème</sup> siècle, actes du colloque international, Montbrison, 14-15 octobre 1995*. Montbrison, La Diana, 2000, p. 297-216.  
E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 473-476.  
R. Joly. *Les archives Mortillet conservées à la Landesbibliothek de Sarrebruck (Allemagne)*. Dijon, CNRS-UMR 5594, 2002, 10.  
Ph. Roux. *Les « archives Mortillet » à l'Université de Sarrebruck, parcours et stratégie scientifiques de Gabriel et Adrien de Mortillet*. Thèse de Doctorat d'Archéologie, Paris 1 – Sorbonne, 2009.  
[G. de Mortillet], dans : P. Sénéchal., Cl. Babillon, dir. *Dictionnaire critique des historiens de l'art* [en ligne sur : [www.inha.fr](http://www.inha.fr). Consulté le 01. 06. 2013].

**MOSER, Henri (1844-923)**

Le nom d'Henri Moser a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. La visite de la collection Moser est comprise dans le programme du voyage à travers la Suisse fait par H. Corot. Moser est un collectionneur. Il a voyagé en Asie.

On trouve dans le fonds Corot un carnet de cartes postales de la collection Hauser.

Adresse : Charlottenfels, Schaffhouse.

*Bibliographie sélective :*

- H. Buffenoir. *Les Russes en Asie. Exposition à Paris des collections ethnologiques rapportées de l'Asie centrale par Henri Moser*. Paris, Plon, Nourrit, 1891, 17 p.  
H. Moser [Commissaire priseur]. *Catalogue de la collection de photographies faites en Asie*

*centrale*. S. l., s. n., 1889, 8 p.

*Références :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 11 : carnet de cartes postales.

Th. Zobrist. *Catalogue des collections ethnographiques rapportées de l'Asie centrale par Henri Moser*. Neuchatel, s. n., 1887, 28 p.

H. Moser. *Collection Henri Moser-Charlottenfels. Armes et armures orientales*. Leipzig, Hiersemann, 1912, 18 p. Avec portrait.

### ***MOURRU, J.- M.***

J.- M. Mourru, de Dijon (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il a été membre de la Société d'archéologie de Montbard.

Le fonds conserve une lettre de J.- M. Mourru datée de juillet 1934 (« Cher monsieur Corot »). Il signale à Corot la découverte par l'un de ses amis « *archéologue novice* » de squelettes disposés « *en chien de fusil* » avec des os manquant des côtes, un mobilier présentant des traces d'usure et des pierres composant l'édifice qu'on ne trouve que dans les Vosges. « *Les avis concernant cette découverte sont très partagés, c'est pourquoi je me permets de vous demander votre avis* ». Il joint un schéma figurant la coupe du terrain, localisant la sépulture ; il lui envoie des « débris » (poteries absentes) dont une sorte d'anneau qui lui demande de lui renvoyer, pour les autres « *Vous pouvez sans crainte détruire les débris* ». Il pourra mettre l'objet en question dans une boîte et la confier à son collègue, le facteur receveur de Savoisy. Il évoque la Société archéologique de Montbard, au sein de laquelle il n'exerce plus de rôle « *Je voulais faire un bulletin trop littéraire et une société trop sérieuse au gré de certains...* ».

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre du 16. 07. 1934.

### ***MUGNERET-CHARGRASSE***

Mugneret-Chargrasse, de Marigny-le-Cahouët (Côte-d'Or) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il est, apparemment, membre de la Société des sciences de SEmur-en-Auxois.

Le fonds conserve une lettre de Mugneret-Chargrasse datée d'avril 1934 (« Cher ami ») dans laquelle l'auteur évoque ses fouilles avec H. Corot au Grand Jailly.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre du 05. 04. 1934.

### ***MUGNOT (50 ans en 1938, né à Martrois (Côte-d'Or)***

Mugnot, d'Auxerre (Yonne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

A la date de 1938, Mugnot est apparemment percepteur - ou agent de la Perception – à Auxerre. Il est membre de la Société des sciences de l'Yonne. Originaire de Côte-d'Or, de Martrois, et sa femme, de Créancey, il travaille à l'histoire de ces deux pays et à un glossaire de patois. Il s'intéresse aussi aux tumulus.

Adresse : Perception, 7 rue Germin Bénard, Auxerre.

Le fonds Corot conserve quatre lettres de Mugnot, datées de juin, juillet et novembre 1938 (« Monsieur », « Monsieur et cher confrère ») et deux minutes de lettres d'H. Corot datées de juin et juillet 1938 (« Monsieur et cher confrère »).

Mugnot demande, notamment, à Corot la liste des tumulus connus de Côte-d'Or. Il a vu à Martrois des vestiges de villas gallo-romaines qu'il a signalés à [M.] Chaume, mais demande s'il pourrait s'agir plutôt de tumulus.

Minutes de lettres de H. Corot : Corot donne à Mugnot des informations générales sur les sépultures sous tumulus : datation, localisation géographique, rites, aspects des monuments. Il lui demande où il envisage de fouiller en Côte-d'Or pour le renseigner plus précisément, pour lui signaler les endroits où il serait susceptible de rencontrer des tumulus et pour qu'il lui adresse la bibliographie des tumulus déjà fouillés. Il lui signale la publication de Fr. Henry et lui envoie le compte-rendu critique qu'il en fait.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettres du 01. 06. 1938, du 16. 06. 1938, du 13. 07. 1938. Minutes de lettres d'H. Corot, du 03. 06. 1938 et du 05. 07. 1938. Corot 17 : lettre du 21. 11. 1938.

### ***MÜLLER, Hippolyte (1865-1933)***

Hippolyte Müller, conservateur de musée à Grenoble (Isère) figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications.

Présent au congrès de G en 1912 : délégué suppléant de l'Académie de Grenoble, bibliothécaire de l'École de médecine et de pharmacie, conservateur du musée dauphinois, Grenoble.

H. Müller est issu d'un milieu modeste, ne fait pas d'études et débute comme ouvrier-bijoutier. Mais curieux et passionné, il s'intéresse aux sciences naturelles et à l'histoire et commence à se constituer des collections. En 1881, à la suite de la découverte d'un abri néolithique (« Barne-Bigou », Les Balmes-de-Fontaine) près de Grenoble, il entre en contact avec Léon Penet, conservateur du muséum d'histoire naturelle de la ville. Il intervient en 1884 sur le site de l'âge du bronze de Tresserve, au lac du Bourget. L. Penet le charge ensuite de la mise en place de l'exposition consacrée à la préhistoire régionale, pour le congrès de l'AFAS à Grenoble en 1885. En 1894 grâce au Dr. Bordier, de l'AFAS, président de la Société dauphinoise d'ethnographie et d'archéologie, il obtient un poste de bibliothécaire à l'école de médecine et de pharmacie de Grenoble : il y exerce jusqu'en 1926, date de sa retraite.

Il fonde, en 1906 (ou 1907, selon les sources) le musée dauphinois de Grenoble destiné à la conservation du patrimoine ethnologique régional, des origines à nos jours (*sic.*). Il en est le

conservateur jusqu'en 1933.

Il crée en 1919, avec Charles Cotte « Rhodania », association des préhistoriens, archéologues classiques et numismates du bassin du Rhône : l'association tient un congrès annuel sur le territoire concerné.

En 1920, il est chargé d'un cours complémentaire de préhistoire régionale à la faculté des Lettres de Grenoble.

Pionnier de la recherche pré- protohistorique en Dauphiné. Il a mené des recherches de terrain à Grenoble et ses environs, et par extension dans les Alpes du nord. Son activité est financée par l'AFAS et l'IPH ou des mécènes comme le baron Blanc. L'originalité des travaux de Müller consiste en une approche ethnologique, par le biais d'expérimentations. Müller intègre aussi les données environnementales et climatiques.

Détails sur ses méthodes de fouilles : cf G. Monin, A. Morin, Chr. Groggo, 2004, p. 143.

Auteur de 300 publications dont 180 traitent de pré- ou protohistoire.

Les collections ethnologiques et archéologiques rassemblées par H. Müller sont conservées au musée dauphinois ; ainsi que ses archives personnelles qui comptent notamment des milliers de photographies. Une partie de ses collections préhistoriques sont conservées également à l'Institut Dolomieu, à la suite d'une donation de sa veuve, au laboratoire de géologie de l'université de Grenoble [cf. Bourdier 1937].

Appartenances :

Société dauphinoise d'archéologie et d'ethnologie (Grenoble)

AFAS, SPF

Délégué du ministère de l'Instruction Publique pour les monuments mégalithiques et préhistoriques de l'Isère et de la Drôme (1902).

Nombreuses distinctions et décorations civiles.

Politiquement : athée, rationaliste, franc-maçon. Enterrement laïque.

Adresse : 21 rue Lestiguières, Grenoble [= adresse du musée ?]

Il signale à Corot des hipposandales aux musées d'Annecy et de Vienne et le renvoie à Marc Leroux à Annecy, et en bibliographie à Lefebvre des Moëttes qui a écrit sur la ferrure antique. Il lui fait parvenir des notes de lecture et des tirés-à-part portant sur des hipposandales.

*Bibliographie sélective :*

**1904** : Exposition d'anthropologie préhistorique. Compte-rendu analytique ; (...), *AFAS, Grenoble, 1904*.

**1906-1907** : Une nouvelle sépulture de l'âge du fer dans l'Isère, à Saint-Michel les Portes, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 148.

**1906-1907** : avec G. Flusin. Une petite grotte sépulcrale préjugée de l'âge du bronze, à l'Echaillon (Isère), *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 140.

**1907** : Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques. XIIe session. Monaco. 16-23 avril 1906. Compte-rendu, *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 1, n° 1-2, avril-juillet 1913, p. 49-71.

**1907-1908** : Un camp retranché à Saint-Nazaire en Royans, *AFAS. 36. Paris, 1907-1908*, p. 288.

**1907-1908** : Camp de Rochefort, près le Pont-de-Claix, *AFAS. 36. Paris, 1907-1908*, p. 288.

**1907-1908** : Exposé d'un programme pour un essai de classement des types céramiques, du Néolithique à nos jours, *AFAS. 36. Paris, 1907-1908*, p. 298.

**1907-1908** : Assurance vie et accidents pour les archéologues et ouvriers employés à des fouilles

quelconques, *AFAS*. 36. Paris, 1907-1908, p. 303.

**1909** : Une petite cachette de l'âge du bronze dans l'Aude, *L'homme préhistorique*, n° 5, 1909, 7 p. ; fig.

**1909** : L'âge du cuivre dans les Alpes françaises, *AFAS. Compte-rendu*. 38. Lille, 1909, p. 836.

**1909 (1910)** : L'Age du cuivre dans les Alpes françaises : sépultures de Fontaine-le-Puits (Savoie), *Congrès Préhistorique de France. Compte-rendu de la cinquième session. Beauvais, 1909*. Paris, Société préhistorique de France, 1910, p. 544-550.

**1911 (1912)** : Les vases-râpes gaulois et gallo-romains, *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911*. Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 433-439.

**1913** : Tombes gauloises de la Tène II, découvertes au pied des Balmes de Voreppe (Isère), *Bull. D'ethnologie et d'anthropologie*, t. 20, n° 2-3, 1913, 10 p. ; fig.

**1913** : Notes sur des anneaux de jambe, en bronze du premier âge du fer, trouvés à La Pallud (Basses-Alpes), *L'Homme préhistorique*, n° 6, 1913. [Le Mans, impr. De Monnoyer, 1913, 4 p., fig.]

**1913 (1914)** : Les fers à chevaux, de mulets, d'ânes et de boeufs dans l'Antiquité. Les hipposandales, les buffosandales et les fers à clous, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 556-559.

**1920** : De la dispersion des collections préhistoriques de la ville de Grenoble entre plusieurs établissements et des inconvénients qui en résultent, *Société de statistique des sciences naturelles et des arts industriels de l'Isère*, 22 novembre 1920, 3 p.

**1920** : Découvertes préhistoriques et protohistoriques récentes aux environs de Grenoble, *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920*, p. 552.

**1920-1921** : avec A. Bouchayer. A propos des origines de la métallurgie en Gaule, *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 21, n° 1-4, 1920-1921. [Grenoble, impr. Allier, s. d., 15 p.]

**1920-1921** : avec A. Bouchayer. Une épée de l'âge du bronze trouvée dans les dragages du « Salut du moine », près de Pont-de-Claix (Isère), *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 21, n° 1-4, 1920-1921 [Grenoble, impr. Allier, s. d., 7 p. ; fig.]

**1924** : A propos de la contribution à l'étude de l'âge du cuivre de M. Hubert, *Bull. SPF*, t. 21, 1924, p. 280.

**1924 (1925)** : Essai de fabrication de quinaires gaulois en argent, *Congrès Rhodania, Avignon, 1924*. Vienne, impr. Martin, 1925, 5 p. ; pl.

**1925** : Présentation d'objets des âges du bronze et du fer, trouvés en haute altitude, *Congrès Rhodania, Bourg-en-Bresse, 1925*. [Vienne, impr. Martin et Ternet, s. d., 3 p.]

**1925** : La Préhistoire et la Protohistoire des environs de Grenoble, *Grenoble et sa région 1920-1925, AFAS, Grenoble, juillet 1925*. Grenoble, impr. De l'Allier, 1925, p. 674-684.

**1926** : Sépultures de la fin de Hallstatt à Pariset, près de Grenoble, *Congrès Rhodania, Chambéry, 1926*. Vienne, impr. Martin et Ternet, 1926, 4 p. ; pl.

**1928** : Sur un lieu de culte et d'offrande du refuge ou oppidum de Rochefort, près le Pont de Claix, *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 15, 1928, 2 p.

**1929** : Les origines de Grenoble, sa formation depuis l'époque gauloise jusqu'au VIIe siècle, d'après les documents extraits de son sous-sol, *Annales de l'Université de Grenoble, section lettres-droit*, 2e trimestre 1929. [Grenoble, Arthaud, 1930, 42 p. ; fig. et ph.]

**1930** : Station préhistorique et protohistorique de Menglon (Drôme), *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 27, 1930. [Grenoble, impr. Eymond, 1931, 34 p. ; 12 pl. h. t.]

**1930** : Cinq poignards de l'âge du Bronze des Alpes françaises, *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 28, 1930. [S. l., s. n., s. d., 4 p. ; pl.]

**1930** : Procédés de technique industrielle usitée aux époques préhistorique et protohistorique, *AFAS. Compte-rendu*. 54. Alger, 1930, p. 277-279.

**1931 (1933-1934) :** La technique du fondeur à l'âge du bronze, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la dixième session. Nîmes, Avignon. 1931.* Paris, Société préhistorique française, 1933-1934, p. 225-229.

**1932 :** *Trois haches à douille de Sainte-Marie-du-Mont et une hache à ailerons de barreaux de l'âge du bronze.* Grenoble, impr. Eymond, 1932, 7 p. ; pl.

**1932 :** L'oppidum de Rochefort, près Grenoble : du néolithique au Xe siècle de notre ère, *Bull. Société scientifique du Dauphiné*, t. 52, 1932. [Grenoble, impr. Allier, 1932, 35 p. ; pl.]

**s. d. :** *Tableau composé pour nos collègues de la Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie pour leur rappeler brièvement la succession des âges préhistoriques et protohistoriques.* S. l., s. n., s. d.

**s. d. :** *Le musée dauphinois.* S. l., s. n. s. d. p. 303-305.

#### Références :

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettres du 09. 09. 1927, du 16. 12. 1927. Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

*A Hippolyte Müller, ses amis, ses collègues. 8e congrès Rhodania.* Vienne, impr. Martin et Teret, 1926, 19 p., grav.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt.* Paris, Picard, 1927, p. 324.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène.* Paris, Picard, 1927, p. 558-559, 565, 1079.

G.-B.-M. Pinet de Manteyer. La vie de M. Hippolyte Müller, *Bull. Société d'études des Hautes-Alpes*, 57e année, fasc. 1-3. [Gap, s. n., 88 p., portrait].

A. Pelletier, F. Dory. Introduction, dans : *L'Isère.* Paris, Maison des sciences de l'homme, 1994, p. 33 (Carte archéologique de la Gaule ; 38/1)

G. Barrauol. II. Historique de la recherche archéologique, dans : I. Ganet. *Les Hautes-Alpes.* Paris, Maison des sciences de l'homme, 1995, p. 335-36 (Carte archéologique de la Gaule ; 05). Avec portrait (fig. 7, p. 35)

p. 61 (Carte archéologique de la Gaule ; 07)

J.-Cl. Duclos, J.-P. Jospin, A. Bouzon et al. *Aux origines de la préhistoire alpine. Hippolyte Müller (1865-1933). Exposition, Grenoble, Musée dauphinois, mai 2004.* Grenoble, Conseil général de l'Isère, 2004, 103 p. Bibliographie de H. Müller p. 93-102.

G. Monin, A. Morin, Chr. Griggo. Hippolyte Müller (1865-1933) : pionnier oublié de l'ethnopréhistoire, dans : J. Evin, dir. *Un siècle de construction du discours scientifique en préhistoire. Volume I « Des idées d'hier... ».* Paris, Société préhistorique française, 2004, p. 139-155. Avec portraits.

#### **MYERS, M.**

M. Myers est le mécène américain qui finance les fouilles de tumulus d'H. Corot à Lavardin (Loir-et-Cher) en 1931-1932. C'est Paul Mallon, antiquaire à Paris, qui fait appel à Corot pour diriger les fouilles, qui fait rencontrer les deux hommes.

#### Références :

ADCO : 69 J : Corot 20 : « Fouilles archéologiques à Lavardin », *Le Progrès de Loir-et-Cher*, 05 et 06. 09. 1931.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941).* Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 139.





## N

### ***NAEF, Albert***

Albert Naef, / Naëf ? de Lausanne (Suisse) apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Son nom a également été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève de 1912. Il est, à cette date, professeur d'archéologie nationale à l'université de Neuchâtel et président de la Commission fédérale suisse des monuments historiques à Lausanne.  
Autre appartenance : Membre de la Société des antiquaires de France.

Adresses : avenue Ruchonnet, Haute-Combe, Lausanne ; Mérymont, route d'Orchy.

#### *Références :*

ADCO : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 92.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 540, 589-590, 621, 655, 678, 725, 739, 740, 755, 759, 760, 773, 821, 830-831.

### ***NAUZIÈRES***

Nauzières de Castres (Tarn) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt Ib.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### ***NAVILLE, H. Edouard (1844-1926)***

Le nom d'H. Edouard Naville a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. Il est, à cette date, professeur à l'université de Genève et président d'honneur du congrès. Il s'agirait en fait d'un égyptologue, spécialiste des études bibliques.

#### *Références :*

ADCO : 609 J : Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, delegations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 483-484.

**NICAISE, Auguste Charles Louis**  
**(05 avril 1828 – 22 avril 1900, né et décédé à Chalons-sur-Marne – Haute-Marne)**

Il est question d'Auguste Nicaise et de sa collection dans un échange de lettres entre H. Corot et Frappier, directeur des établissements Bessonneau d'Angers (Maine-et-Loire).

A. Nicaise, décédé en 1900 (ou 1901 selon les sources), était juge de paix à Chalons-sur-Marne (Haute-Marne). Il est connu pour avoir exploré les antiquités de la Marne, pour être l'inventeur de nombreuses sépultures gauloises ou romaines, à Reims et dans les environs de Chalons-sur-Marne. Il est l'auteur de nombreuses publications. Sa collection a été mise en vente en 1900.

D'après le CTHS : historien et archéologue. Membre de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne et du CTHS.

H. Corot ayant appris d'E. Schmit, de Châlons-sur-Marne que la collection Nicaise a été acquise par Bessonneau, le beau-père de M. Frappier, il écrit à celui-ci : « *Je prépare en ce moment une étude sur une phase encore indéterminée de la civilisation hallstattienne (du 1<sup>er</sup> âge du fer) en Champagne et même dans toute la France. Nicaise dans plusieurs de ses publications signale ces objets, mais n'en donne aucune description assez sommaire, et qui ne peut servir de documentation précise* ». Corot demande à Frappier le lieu de conservation, à la date de janvier 1925, de ladite collection ; s'il elle est en possession, et le cas échéant, si il lui serait possible à lui Corot de la visiter et de la photographier ?

Frappier répond à Corot que la collection Bessonneau père – et par la même occasion la collection Nicaise - a été dispersée entre plusieurs personnes à la mort de Bessonneau. [sans plus de précision].

Autre source : une minute de lettre de H. Corot à J. Noël, ingénieur des mines, résidant à Angers, en février 1925 : Corot y appuie la requête de l'abbé Favret à propos du devenir de la collection Nicaise. Il demande à Noël le nom du propriétaire actuel de la collection. Il rappelait que Desmazières, de la Société préhistorique française avait visité la dite collection au château de M. Bessonneau mais n'avait pas pu y aller depuis le décès de ce dernier.

ADCO : 69 J : Corot 11 : minute de lettre d'H. Corot, du 06. 02. 1925.

*Bibliographie sélective :*

**1878** : *La station préhistorique de Saint-Martin sur le pré (Marne). Silex associés au fer dans les sépultures de Sablonnières, près Fère-en-Tardenois (Aisne), mémoires présentés au Congrès des sociétés savantes à la Sorbonne en 1878.*

**1879** : *Le cimetière franco-mérovingien de Hancourt, Marne : note sur une coupe en terre cuite de l'époque du bronze, découverte près de Chalons-sur-Marne.* Chalons-sur-Marne, T. Martin, 1879, 34 p. [*Mém. Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne*].

**1880** : Etude sur les découvertes de l'époque du bronze dans les départements de l'Aube, Seine et Marne, Seine et Oise, Oise et Marne, *AFAS. Compte-rendu. 9. Reims, 1880*, p. 805-810.

**1880** : *L'archéologie devant l'histoire de l'art.* [Tours, impr. P. Bousser], 1880, [16 p.].

**1880** : *La grotte dolmen de laSarenne de Verneuil (Marne).* Reims, J. Justinart, 1880, 3 p. [*AFAS, Reims, 1880, Mélanges archéologiques, temps préhistoriques*].

**1881** : *L'époque du bronze dans le département de la Marne.* Chalons-sur-Marne, T. Martin, 1881, 17 p. [*Mélanges archéologiques époques gauloises, sépultures*].

**1882** : *La sépulture de Champigny (Aube), première époque du fer.*

**1884** : *L'époque gauloise dans le département de la Marne : découvertes et études archéologiques.*

Paris, E. Lechevalier, 1884, 74 p.

**1886** : *Le port féminin dutorque chez certaines tribus de l'est de la Gaule, étude d'archéologie gauloise. Le nouveau cimetière gaulois de Marson (Marne). Note sur des bracelets gaulois découverts dans le département de la Marne.*

**1890** : *L'archéologie à l'exposition universelle*

**1894** : *L'archéologie, son domaine et son influence sur les progrès matériels et moraux du XIXe siècle.*

**1898** : *La sépulture gauloise à incinération à Cernon-sur-Coole (Marne).* Chalons-sur-Marne, Martin, 5 p. [lue à la séance de la SACSA de la Marne].

**S. d.** : *La sépulture de Champigny, Aube : première époque du fer.* S. l., s. n., s. d., 9 p. [Mélanges archéologiques époques gauloises, sépultures].

**S. d.** : *De l'application de la topographie aux études archéologiques.* S. l., s. n., s. d., 7 p. [Mélanges archéologiques, époque gauloise, religion, fouilles, sujets divers].

#### Références :

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 28. 01. 1925 ; minutes de lettres d'H. Corot, du 21. 08. 1925 et du 06. 02. 1925.

Extrait des procès-verbaux du 1<sup>er</sup> trimestre de 1901. Séance du 9 janvier [Eloge funèbre d'A. Nicaise], *Bull. Société des antiquaires de France*, 1901, p. 66.

E. Martin. *Notice sur M. Auguste Nicaise, ancien président de la Société d'agriculture de la Marne, lue en séance du 3 novembre 1900.* Chalons-sur-Marne, impr. C. O'Toote, 1901, 23 p.

*Exposition universelle de 1889. Galerie des arts libéraux (Champs de Mars). Collection archéologique de M. Auguste Nicaise. Inventaire descriptif*, 1895.

*Meubles anciens, tableaux, gravures, dessins, pastels, bronzes, porcelaines et faïences, objets de vitrines et divers : [vente] 12 novembre 1900.* S. l., s. n., 1900, n. p. [vente de la collection artistique d'Auguste Nicaise, à Chalons-sur-Marne].

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt.* Paris, Picard, 1927, p. 152-153, 155, 323.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène.* Paris, Picard, 1927, p. 543, 625, 692, 707, 715, 725, 801, 870, 970, 1112 [sa collection : p. 1112].

Fr. Leffèvre, « Hommage aux archéologues régionaux : Auguste Nicaise 1828-1900 », *Bull. Société archéologique champenoise*, n° 4, octobre-décembre 1981, p. 57-62.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=103515](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=103515).

### **NICOLA, Alfred**

Alfred Nicolas, de Troyes (Aube) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre rapportée, adressée à Le Clert [de Troyes] et datée de janvier 1901.

Il est apparemment notaire, puisque l'en-tête porte la mention « Successeur à Me Rousselet ».

Contenu de sa lettre : d'après sa mère, madame Adolphe Nicolas, la pierre [gravée] a été achetée par Adolphe Nicolas à Borgne d'Alise-Sainte-Reine pour le compte d'Habert, ancien notaire et collectionneur, résidant rue Thiers à Troyes ; lequel a quitté Troyes depuis des années. Il dit pouvoir obtenir des informations sur Habert auprès de Plivard, ancien commissaire-priseur qui a vendu une partie des collections Habert aux enchères avant le départ de Habert de Troyes.

Adresse : 16 rue Claude Huez, Troyes.

Référence : ADCO : 69 J : Corot 14 : lettre de A. Nicolas à Le Clert, du 12. 01. 1900.

### ***NODEL (ou NODET ?)***

Le docteur Nodel (ou Nodet ?), de Bourg-en-Bresse (Ain) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### ***NODOT – décédé en décembre 1931***

Nodot, de Semur-en-Auxois (Côte-d'Or) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est, avant août 1923, président de la Société des sciences de Semur-en-Auxois. Egalement collectionneur.

Peut-être aussi pharmacien à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or).

Le fonds Corot conserve cinq lettres de Nodot, datées de 1908 à 1923 (« Mon cher ami », « Mon cher Corot »). Il est question du site d'Alésia et de la Société des sciences de Semur-en-Auxois ; de la collection du comte de La Ferrière, provenant des fouilles de Bierre-lès-Semur, conservée au Musée de Semur en 1923-1924 ; de photographies envoyées par H. Corot.

Le fonds conserve aussi quatre lettres de madame A. Nodot, veuve, de Semur-en-Auxois, datées de 1932 (« Monsieur », « Cher monsieur Corot »). Elle envisage de mettre de l'ordre dans les affaires de son mari décédé : « *Il me faut attribuer et reconnaître, tout ce que plusieurs générations de chercheurs ont collectionné avec soin (...)* ». Elle a déjà donné des ouvrages et des manuscrits à la Société des sciences de Semur et attend la visite du libraire en livres anciens Le Meur, de Dijon. Elle invite Corot à venir voir ce qui reste de la collection de monnaies et de médailles de son mari ; et d'autres objets encore. Elle lui offrira ce qui retiendra son attention dans le lot qu'il examinera.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 14 : lettres du 05. 08. 1908, du 05. 10. 1921, du 02. 01. 1922, du 16. 07. 1923, du 26. 08. 1923. Corot 36 : lettres de Mme A. Nodot veuve, du 24. 03. 1932, du 04. 04. 1932, du 08. 04. 1932.

### ***NOEL, J.***

J. Noël, ingénieur des mines, résidant à Angers (Maine-et-Loire) apparaît dans le fonds épistolaire avec une minute de lettre de Corot datée de février 1925 (« Monsieur »). Corot y appuie la requête de l'abbé Favret à propos du devenir de la collection Nicaise. Il demande à Noël le nom du propriétaire. Il rappelle que Desmazières, de la Société préhistorique française avait visité la dite collection au château de M. Bessonneau mais qu'il n'a pu y aller depuis le décès de ce dernier.

Adresse : 9 rue Boisnet, Angers.

Il figure aussi dans le fonds avec la copie manuscrite et partielle par H. Corot d'une lettre que Noël a adressée en mars 1925 à l'abbé Favret [pas de formule]. Noël informe Favret que la collection Nicaise a été retrouvée en bon ordre et sans doute au complet au château d'Erigné (Le Rheu, Ile-et-Villaine). Après le décès de Bessonneau père, la collection a été partagée entre ses enfants : son fils et sa fille : Bessonneau fils et madame Frappier ; celle-ci n'avait pas dans sa part la collection Nicaise ; elle est revenue à son frère [Bessonneau fils] lequel a fait de mauvaises affaires. Le château et le reste de la collection sont ainsi repassés à ce jour légalement à monsieur Frappier « *d'après des renseignements de concierge* ». La collection Nicaise serait donc encore au château d'Erigné. Noël est « *le seul étranger qui ait réussi à visiter le musée depuis la mort de Bessonneau père* » ; laquelle collection est constituée d'armes en fer et en bronze provenant des départements de la Marne, de l'Aube et de l'Yonne. Il dit que Bessonneau père projetait d'inventorier et de photographier la dite collection mais le projet n'a pas été mené à bien

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : minute de lettre d'H. Corot, du 06. 02. 1925. Extrait d'une lettre de Noël à l'abbé Favret, du 29. 03. 1925, copie manuscrite d'H. Corot.

***NONDE, H.***

Il est question d'H. Nondé, conservateur à Decize (Nièvre), lors des missions d'H. Corot dans les musées.

Il apparaît aussi dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de mai 1927 (« Monsieur »). Il informe Corot que le musée de Decize n'étant pas encore établi, il est, par conséquent, inutile que Corot se déplace.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 09. 05. 1927.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138, note.

***NUESCH, Jacob***

Le nom de Jacob Nuesch a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. Il est, à cette date, professeur à Schaffhouse.

N. B. : Nos recherches bibliographiques ont donné comme résultat un Jacok Nüesch (1845-1905) ayant édité à Zurich et Basel trois publications, en 1902, 1903 et 1904 sur le néolithique et les palaffites en Suisse.

*Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

## O

### ***OCTOBON, François-Charles-Ernest, commandant ( 25 octobre 1881 - 20 octobre 1969, né et décédé à Menton - .....)***

Fr. Octobon, de Pamiers (Ariège), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il débute des études de médecine puis change d'orientation et entre dans l'Armée en 1900. Il participe à la Guerre de 1914-1918, il est de tous les combats : la Marne, Verdun, l'Artois, l'Argonne. Plusieurs fois blessé et gazé. Il est décoré de la croix de guerre. Il part sur le front italien, puis est chef de la commission de délimitation de la Sarre, nommé à Berlin. Il est ensuite en garnison dans différentes villes françaises : Béziers, Angoulême, Rouen, Versailles, Maubeuge, Pamiers. Retraité en 1938, il s'installe à Nice puis à Menton.

Il s'intéresse très tôt à la préhistoire, il fouille dès l'âge de 9 ans avec Stanislas Bonfils des grottes pour le musée de Menton. Il travaille aux grottes de Grimaldi jusqu'à la fin de ses études à Menton. Lorsqu'il est militaire il visite les musées préhistoriques et entre en contact avec les préhistoriens.

Il a été l'élève de Cartailhac, il est l'ami de Breuil.

Membre de la SPF à partir de 1920, il en préside la Commission du néolithique.

En protohistoire, il étudie les camps celto-ligures des Hautes-Alpes, il en fait l'inventaire. Il s'intéresse surtout au cap Bastide, au nord d'Eze.

Est l'auteur de plus de 300 conférences.

Appartenances :

Président de l'Institut de préhistoire et d'archéologie des Hautes-Alpes en 1947, puis président honoraire.

VP de la SPF. Délégué départemental de la SPF pour les Hautes-Alpes.

Membre de la Commission des MH, AFAS, IAAP, Association G. Budé, Société préhistorique de Normandie etc. [*sic.*].

Officier de l'Instruction Publique pour ses travaux sur la préhistoire.

Il a fait don de ses collections préhistoriques au musée de Menton. Ses manuscrits sur Menton sont conservés à la bibliothèque municipale de cette ville.

Octobon apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de mars 1933 (« Mon cher collègue »). Il sollicite Corot en 1933 pour l'inventaire des stations néolithiques de la SPF. La Société projetant de réorganiser la Commission pour l'étude du néolithique, il demande à Corot s'il souhaite aider à faire le bilan de la question pour le département de la Côte-d'Or.

Il l'invite à lui signaler aussi les fouilleurs et collectionneurs de la Côte-d'Or s'occupant activement de préhistoire, affiliés ou non à la SPF, susceptibles d'aider la Commission.

Réponse de Corot : il donne son avis sur les limites de ce travail en raison de la négligence dans les fouilles du petit mobilier au profit des beaux objets, d'où la difficulté de recenser après coup des sites de cette période. Parmi les archéologues susceptibles de collaborer au projet, il suggère J. Lagorgette, Socley et G. Grémaud.

*Bibliographie sélective :*

**1924** : Le tardenoisien français et le tardenoisien belge, *AFAS. Compte-rendu. 48. Liège, 1924*, p. 537-539.

**1927** : Etat des connaissances actuelles sur le Néolithique en France, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 252.

**1934 (1935) :** A propos des « classifications » du Néolithique. Leur opportunité, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la onzième session. Périgueux. 1934*. Paris, Société préhistorique française, 1935, p. 215-257.

**1936 (1937) :** Observations sur les rites de l'âge du bronze dans la grotte de la Pladière (Bèdeilhac, Ariège), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la douzième session. Toulouse, Foix. 1936*. Paris, Société préhistorique française, 1937, p. 459-464.

**1939 :** Le peuplement des Alpes-Maritimes des origines à la conquête romaine.

**1940 :** Ligures, Ibères, Celtes d'après les textes, la linguistique, l'archéologie, l'anthropologie et la préhistoire. I. Les Ligures.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre du 11. 03. 1933.

R. Octobon. Nécrologie [de Fr.- Ch. Octobon], *Bull. SPF*, vol. 67, 1970, p. 98-99.

J.- P. Cantet. *L'âge du bronze en Gascogne gersoise*. Périgueux, Vesuna, 1991, p. 15.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 143-144.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=100798](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100798).

## P

### ***PACCOT, Emile***

L'abbé Emile Paccot, curé de Pacy –sur-Armançon, par Lézennes (Yonne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1929 (« Monsieur »). Il signale, d'après un architecte (*sic.*) à H. Corot un tumulus dans le cimetière de Pacy ; ainsi qu'un fragment gallo-romain dans le mur du cimetière. Il a des fossiles à montrer à Corot.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettres du 04. 04. 1929, du 10. 09. 1929.

### ***PAGES-ALLARY, Jean (1863, Murat – Cantal – 13 juin 1926)***

Il est question de Jean-Pagès Allary dans des lettres de tiers à H. Corot.

Jean Pagès-Allary fait ses études au collège de Beauvais. A l'âge de 18 ans, il est le directeur de l'usine de zinc de Creil, puis celui des « forges françaises du Vésuve », en Italie jusqu'en 1900. Il voyage ensuite en Europe et en Afrique du nord. De retour dans le Cantal, il crée une industrie de silice à diatomées dont il découvre des gisements importants et dont il signale les nombreuses applications possibles. Il mène également des recherches sur le mispickel aurifère et la vivianite. Mais Pagès-Allary est avant tout préhistorien. Il fouille le tumulus de Celles, près de Murat qui livre un important mobilier laténien, conservé ensuite au Musée des antiquités nationales. Il bénéficie de la collaboration de Joseph Déchelette pour ce tumulus. Il explore les camps et enceintes préhistoriques de Chastel-sur-Murat (Cantal), le Cheylard (Ardèche), Selle et La Roche [non localisés]. Il propose une nouvelle classification de la céramique. Il étudie les meules et outils néolithiques. Il donne pour les objets encore énigmatiques « *d'ingénieuses explications* ». Ses collections sont conservées au musée d'Aurillac, lequel porte son nom.

Membre de nombreuses sociétés savantes en Auvergne ; membre de la Commission des monuments historiques.

Il est présent au congrès international de Genève en 1912 ; il est, à cette date, vice-président de la Société préhistorique française.

Adresse : Murat (Cantal).

J. Pagès-Allary apparaît dans des lettres de tiers à H. Corot : cité en bibliographie par H. Lorimy en avril 1914 ; évoqué par J. de Saint-Venant quand celui-ci relate à Corot les problèmes de personnes à la SPF en décembre 1919 ; évoqué par R. Gadant en juin 1923 car faisant parti des archéologues avec lesquels il a assisté à l'inauguration et à la visite du musée Déchelette.

#### *Bibliographie sélective :*

**1906-1907** : Un vase gaulois peint polychrome, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 134.

**1906-1907** : Le tumulus du Monteil (Cantal), *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 134.

**1906-1907** : Le tumulus Bellevue entre Ségur et Ventacon (Cantal), *AFAS. Compte-rendu. 35.*



*Paris, 1906-1907*, p. 133.

*Références :*

ADCO : 69 J : lettre de R. Gadant du 05. 06. 1923. lettre de H. Lorimy, 04. 1914. lettre de J. de Saint-Venant, 12. 1919.

G. Charvilhat. Jean Pagès-Allary (1863-1926), *Bull. SPF*, t. 23, 1926, p. 161-162.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 195.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 475, 557, 859, 865, 868, 873-874, 876, 878-881, 889, 893, 988-989, 1078.

### **PAIRAULT**

Pairault, du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée d'avril 1914 (« Monsieur »). Il envoie quatre photographies d'objets d'Alésia suivant sa demande faite à S. Reinach ; et une facture.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 34/2 : lettre du 11. 04. 1914.

### **PAJOT (1850 - ....)**

Pajot, de Besançon (Doubs), figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications.

Le fonds Corot conserve quatre lettres de Pajot, datées de 1929 à 1936 (« Cher monsieur Corot », 1929 ; puis « Mon cher monsieur Corot »).

En février 1929, à propos du tumulus de Guyarn-Vesnes, il a consulté à la bibliothèque municipale de Besançon l'abbé Norbey « Les hautes montagnes du Doubs... », 1768 qui évoque l'ouverture d'un tumulus [il lui joint passage recopié : signalé dans la lettre, mais ne se trouvant pas avec la lettre], il se renseignera auprès des autochtones et de Michel, conservateur du musée archéologique de Besançon : « *Je vois que vous êtes toujours le même homme zélé et passionné investigateur de l'antiquité, tandis que moi j'abandonne tout, me repliant sur moi-même, et ne vivant plus que dans le passé (...)* ». En décembre 1931 et février-mars 1932, il évoque la tenue du congrès des sociétés savantes de France à Besançon en 1932, en adresse le programme à Corot, rendez-vous est pris pour la venue de Corot à Besançon qui est l'hôte de Pajot. En septembre 1936, il félicite Corot pour ses fouilles au site des sources de la Seine ; lui, il étudie le culte de saint Martin en Séquanie ; il fait don à Corot du volume du congrès de la Société française d'archéologie d'Avallon de 1906.

Adresses : 117 grande rue, Besançon ; Orchamps-Vernes (Doubs) ; Belfort.

*Bibliographie sélective :*

**1922** : L'origine du nom d'Alaise (Doubs), *Pro Alesia*, 1922, p. 23-27.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes*

*opuscules archéologiques* ». Corot 9 : lettre du 13. 12. 1931. Corot 35/1 : lettre du 10. 09. 1936. Corot 36 : lettre du 19. 02. 1929, du 27. 02. 1932, du 20. 03. 1932.

### ***PAPILLAULT, Georges (1863-1934)***

Georges Papillault apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

A la date de 1908, Georges Papillault prépare une thèse de Doctorat en médecine et travaille dans le domaine de l'anatomie comparée. Il est l'élève de l'anatomiste Manouvrier, directeur du laboratoire d'anthropologie de l'Ecole des hautes-études (fondé par Paul Broca) auquel il succède à la mort de celui-ci. G. Papillault mène des recherches sur la crâniologie, la neurologie, la myologie et la somatologie extérieure. A partir des années 1920, il se tourne vers la sociologie et publie *Des instincts à la personnalité morale. Essai de psycho-sociologie*.

Le fonds Corot conserve une lettre de G. Papillault datée d'avril 1928, à l'en-tête de l'« Institut international d'anthropologie », 15 rue de l'Ecole de médecine, Paris 6<sup>e</sup> (« Mon cher collègue »). Il accuse réception de l'envoi de Corot, réceptionné en parfait état en raison des soins pris par l'expéditeur : le squelette est complet et constitue donc une pièce précieuse pour le laboratoire. Dans le cas où Corot trouverait d'autres pièces, il l'invite à penser à son laboratoire pour enrichir ses collections, dans le cas où il souhaiterait des informations, il peut le contacter.

Il est question de Papillault dans la lettre d'un tiers à H. Corot, Y. Heschelle, de l'Ecole d'anthropologie, 15 rue de l'Ecole de médecine, Paris 6<sup>e</sup> (« Monsieur »), il a fait lire la lettre de Corot à Papillault : que Corot envoie les ossements, il fera travailler ses élèves.

#### *Bibliographie sélective :*

**1908** : L'anthropologie est-elle une science unique ?, *Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie de Paris*, 1908, p. 117-

**1916** : Science française, scolastique allemande, *Revue anthropologique*, 1916, p. 1, 65, 106, 236 et 333.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettre du 05. 04. 1928. Lettre de Y. Heschelle du 23. 03. 1928.

R. Anthony, G. Paul-Boncour. Georges Papillault (1863-1934), *Revue anthropologique*, 1934, p. 93-96.

### ***PARAT, Alexandre (abbé) (17 mars 1843, Toucy – Yonne – 21 décembre 1931)***

L'abbé Alexandre Parat apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Et dans la liste des archéologues avec lesquels il échange ses publications.

Alexandre Parat est issu d'un milieu modeste : son père était charcutier. Entre 16 et 26 ans, A. Parat est commis pharmacien à Paris, puis commis libraire à Sens. Il entre tardivement au grand séminaire de Sens. Il est ordonné prêtre en 1872. Il est successivement nommé à Levis (1872), à Molay (1876), à Précy-le-Sec (1890), à Bois-d'Arcy (1895), Guillon, Magny (pendant la Guerre), Pontaubert (de 1919 à 1927). Il est retraité à Avallon en 1927.

Parallèlement à son ministère, il fait des prospections géologiques, constitue une collection de fossiles. Par la géologie, il arrive à la Préhistoire. Il explore les grottes d'Arcy-sur-Cure et de Saint-

Moré le long de *La Cure* et de *L'Yonne*, relève leurs plans, explique leur formation, fouille leur sol, y trouve et détermine des ossements animaux de l'époque quaternaire et des outils. Il étend ses investigations à l'ensemble des grottes du département et réalise ainsi « *un travail colossal pour l'époque* » financé et publié par la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne.

En 1912, il est chargé par le ministère de l'Instruction Publique de l'étude et du classement des mégalithes de l'Yonne. En 1917, il publie le *Répertoire bibliographique de l'Yonne*.

Il enseigne la géologie au petit séminaire.

Entre 1920 et 1926, il publie une série de notices archéologiques villageoises de l'Avallonnais. En 1930 et 1931, il édite une revue trimestrielle la *Feuille de la vie avallonnaise*.

A Avallon, A. Parat est le conservateur des collections de la Société d'étude et prend une part importante dans l'établissement du musée d'Avallon dans la tour de l'horloge, destiné à accueillir ces collections. Il prend part aussi à la création du Musée d'Arcy-sur-Cure.

L'abbé Parat s'est constitué aussi une collection archéologique protohistorique.

Appartenances :

Membre de la SSHN Yonne de 1889 à 1931 ; vice-président de la Société d'études d'Avallon ; membre correspondant du ministère de l'Instruction Publique.

Journaliste pour la *Revue de l'Yonne*.

Ses collections sont entrées au musée d'Avallon. Ses papiers, notes manuscrites, tirés-à-part et brochures donnés à la Société des sciences de l'Yonne, à Auxerre.

Le fonds Corot conserve cinq lettres d'A. Parat, datées de 1898 à 1929 (« Monsieur », 1898 ; « Mon cher collègue »). Il écrit du Bois d'Arcey, 1898 ; de Pontaubert (1921, 1923) et d'Avallon (1928, 1929).

Il entre en contact avec H. Corot en octobre 1898, après que l'abbé Patriat lui ait donné les coordonnées de Corot « maître en tumulus ». Parat souhaiterait fouiller dans les bois de sa région et se demande comment procéder ; il a déjà fouillé des petits et grands tumulus « *soit par une tranchée pratiquée au milieu, soit par un simple trou. Je désirerais savoir comment vous opérez et les remarques qu'il faut faire pour pouvoir présenter ses résultats aux connaisseurs* ». Plus tard, en avril 1921, c'est lui qui donne des conseils à H. Corot qui fouille les grottes de Balôt (Côte-d'Or) : il invite Corot à bien nettoyer et examiner tous les os car ils peuvent présenter des gravures très fines que « traduira » l'abbé Breuil. Comme Corot, il lui a manqué un manuel d'ostéologie ; aussi se basait-il sur des manuels de vétérinaires pour déterminer les espèces communes. Pour les autres, il a fait de nombreux voyages au Muséum national et c'est ainsi qu'il s'est « *un peu formé* ». En mai 1923, il donne des informations à Corot relativement à une découverte de l'âge du bronze en 1875 à Arcy-sur-Cure. En août 1928, il évoque l'affaire Glozel ; signe « *Un vétérinaire qui a toujours l'œil sur les archéologues sérieux dont vous êtes* ». En février 1929, il évoque l'abbé Poulaine.

*Bibliographie sélective :*

**1902** : Les grottes de la Cure ; le repaire de Voutenay, La Roche Moricard, *Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie de Paris*, 1902, p. 151.

**1904** : Note sur une cachette de bronze d'Arcy, *Bull. Société d'études d'Avallon*, t. 30, 1904, p. 260.

**1905** : Le camp de Cora à Saint-Moré (Yonne) [époque hallstattienne], *AFAS. Compte-rendu. 34. Cherbourg, 1905*, p. 609-614.

**1907a** : Le camp antique de Cora à Saint-Moré, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 61, 1907, p. 153-200 ; pl. [Auxerre, impr. Milon, 1909, 48 p.]

**1907b** : Les aggeres du Montapot, tumulus et murets, *Bull. Société des sciences historiques et*

*naturelles de l'Yonne*, t. 61, 1907, p. 209-219 ; pl.

**1907c** : Les camps retranchés de l'Yonne, *AFAS*, 36, Reims, 1907, p. 888-892 ; fig.

**1907d** : La vallée de la Cure aux époques gauloise, gallo-romaine et mérovingienne, *Congrès archéologique de France, Avallon, 1907*, p. 329-338.

**1907e** : *La métallurgie ancienne dans la vallée de Brosse*. Avallon, 1907, 16 p. (Conférences scientifiques populaires).

**1907 (1908)** : Tableau du préhistorique dans l'Yonne, *Congrès archéologique de France, Avallon, 1907*. 1908, p. 316-328.

**1907-1908** : Les camps retranchés de l'Yonne, *AFAS. Compte-rendu. 36. Reims ou Paris ?, 1907-1908*, p. 283. [suivi d'une discussion : Montelius, p. 284].

**1907-1908** : Objets provenant d'Alise appartenant au Musée d'Avallon, *Pro Alesia, 1907-1908*, p. 246 ; pl.

**1911a** : Les cartes archéologiques et les musées communaux. *Dijon, AFAS, 1911*.

**1911b** : Cora et Corevicus : Saint-Moré et Arcy-sur-Cure, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 65, 1911, p. 261-275 ; 2 pl.

**1912** : Les cartes archéologiques et les musées communaux, *AFAS, Paris, 1912*, p. 708-711.

**1912-13** : Rapport sur le musée de Saint-Jean-les Bonshommes, *Bull. Société d'études d'Avallon, 1912-1913*, p. 40-52.

**1912-1913** : Introduction aux cartes archéologiques de l'Avallonnais, *Bull. Société d'études d'Avallon, 1912-1913*, p. 223-237.

**1913** : Les sépultures pré-romaines d'Aisy-sur-Armançon, *Bull. Société archéologique de Montbard*, n° 8, janvier-mars 1913, p. 10-11.

**1913** : Histoire d'Arcy-sur-Cure depuis les temps les plus reculés, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 67, 1913, p. 355-412 ; 3 pl.

**1913** : Les deuils de l'archéologie dans l'Avallonnais, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 67, 1913, p. 451-460. [d'ap lasteyrie : il est question de destructions de monuments]

**1914** : Histoire d'Arcy-sur-Cure depuis les temps les plus reculés, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 68, 1914, p. 107-180 et 477-596 ; pl.

**1915** : *Histoire d'Arcy-sur-Cure depuis les temps les plus reculés*. Auxerre, 1915, 252 p. [= *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 1913 et 1914]

**1914-1916** : Nouvelle installation de la bibliothèque et du musée d'Avallon, *Bull. Société d'études d'Avallon, 1914-1916*, p. 81-94.

**1917** : Une nouvelle divinité gauloise, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 71, 1917, p. 125-132.

**1919-1920** : Bibliographie des publications préhistoriques, archéologiques, historiques, 1893-1919, *Bull. Société d'études d'Avallon, 1919-1920*, p. 155-165. également publié dans : *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 73, 1919, p. 53-59.

**1920** : Nouveau répertoire archéologique de l'Avallonnais, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 74, 1920, p. 111-131. également publié dans : *Bull. Société d'études d'Avallon, 1919-1920*, p. 117-151.

**1921** : Nouveau répertoire archéologique de l'Avallonnais, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 75, 1921, p. 117-134. [Auxerre, 1921]

**1923-1925a** : Historique de la Société d'études [d'Avallon], *Bull. Société d'études d'Avallon, 1923-1925*, p. 9-38.

**1923-1925b** : Le guide du musée d'Avallon, *Bull. Société d'études d'Avallon, 1923-1925*, p. 39-68 [Avallon, 1925].

**1927** : Histoire du village de Saint-Moré depuis les temps les plus reculés, *Bull. Société d'études d'Avallon, 1927*, p. 9-66 ; 2 pl.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 2 : lettre du 28. 05. 1923. Corot 17 bis : lettre du 07. 04. 1921. Corot 18/2 : lettre du 10. 10. 1898. Corot 19 : lettre du 10. 02. 1929. Corot 35/1 : lettre du 16. 08. 1928.

Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

[Bibliographie d'A. Parat, 1893-1919], *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 1919, p. 53-59.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 124, 188.

A. Binet. Notice sur M. l'abbé Parat [décédé en 1932], *Bull. Société scientifique et artistique de Clamecy*, t. 19, 1932, p. 47-49.

H. Desbarres. Notice sur la vie et les oeuvres de M. l'abbé Parat (1883-1931), *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1932, p. 12-18.

H. Desbarres. Un historien « local » : l'abbé Parat ; suivi de : Bibliographie des publications de M. l'abbé Parat, *Annales de Bourgogne*, t. 4, 1932, p. 396-398 et 399-402.

P. Larue. Alexandre Parat, préhistorien de l'Avallonnais, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 86, 1932, p. 41-44.

A. Hure. L'abbé Parat, *Bull. SPF*, janvier 1932.

Divers. L'abbé Alexandre Parat (1843-1931). Inauguration d'un mémorial, *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1933-1947, p. 25-34.

H. Chevrier, [Biographie], *Sous le Plancher*, 1988.

H. Chevrier. L'abbé Parat, *Icauna*, n° 11, 2003, p. 6-7.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 134.

### **PASCAL, André**

André Pascal, de Guerchy (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1940 (« monsieur et cher collègue »).

En février 1940, A. Pascal adresse ses félicitations à Corot pour l'obtention de la légion d'honneur et lui demande des exemplaires de son article sur le cheval enseigne de Guerchy.

En mars 1940, il accuse réception des plaquettes envoyées par Corot ; à propos de Guerchy, il lui fait part de ses observations personnelles : il réfute que Guerchy soit une station préhistorique comme il est indiqué sur une carte au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. Près de Guerchy, une nécropole a livré une urne contenant un bracelet, (un) graphite, un bracelet en bronze ; les fouilles de Bolnat avaient livré des fibules et des poteries fragmentées ; aussi la station est-t-elle néolithique.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 35/3 : lettres du 28. 02. 1940, du 07. 03. 1940.

### **PASQUET, Albert**

Albert Pasquet, de Paris, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

A. Pasquet est architecte, gérant d'immeubles et président du [Comité] du musée de Cosne.

Dans une lettre datée de mai 1927 [pas de formule d'appel], il informe H. Corot qu'au musée de Cosne-sur-Loire (Nièvre), le gardien a l'ordre de l'Inspecteur des musées de ne pas ouvrir les vitrines aux visiteurs. Pasquet annonce qu'il écrit donc au conservateur du musée Dubois, sculpteur [66 avenue de Châtillon, Paris] pour qu'une exception soit faite à la règle lors de la venue de Corot. Cet échange s'inscrit dans le cadre des missions de H. Corot dans les musées.

*Bibliographie sélective :*

[1922] : « *Le Pasquet* » : *ouvrage d'architecture et des travaux publics*. Paris, chez l'auteur, [1922]

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 04. 05. 1927.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138, note.

### ***PATRIAT, Cl. (1824-1910)***

Cl. Patriat figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Il est question de lui dans la lettre d'un tiers : l'abbé A. Parat : celui-ci en contact avec H. Corot en octobre 1898, après que l'abbé Patriat, son ami, lui ait donné les coordonnées de Corot « maître en tumulus ».

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 18/2 : lettre d'A. Parat du 10. 10. 1898.

### ***PAUL***

Paul, professeur de lycée à Alais (Gard) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### ***PEABODY, Charles (1867-1937)***

Le nom de Charles Peabody a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. Ch. Peabody est, à cette date, membre de la Smithsonian Institution, de l'American Association for the advancement of science, du Peabody museum of archeology and ethnology, et de l'université d'Harvard, Cambridge, Mass. Il est délégué du gouvernement américain au congrès.

*Bibliographie sélective :*

1909 : *Explorations des cavernes dans les montagnes Ozark (USA)*. Le Mans, impr. de Monnoyer, 1909, 7 p. [= 4<sup>e</sup> CPF, Chambéry, 1908].

**1923 [ca] :** *Guide to the Peabody Museum : of American Archaeology and Ethnology*. Harvard University-Cambridge, Mass., pub. By the Museum, 1923 [ca], 47 p.

*Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

### ***PERDRIZER, Paul***

Paul [Perdrizer], résidant au 4 avenue de la Garenne à Nancy (Meurthe-et-Moselle) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt Ib.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### ***PERNET, Victor***

***(4 décembre 1838 – 11 mars 1922, né et décédé à Alise-Sainte-Reine – Côte-d'Or)***

Victor Pernet, d'Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Victor Pernet est issu d'une famille d'agriculteurs. Lui-même possède des champs et des vignes. Il joue un rôle de premier plan pendant un demi-siècle sur le site d'Alésia. Il est, dans sa jeunesse, chef de chantier des fouilles, sous la direction de la Commission de topographie des Gaules, puis du capitaine Stoffel sous le Second Empire. Il assure l'unité des investigations, comme en témoigne ses carnets de notes personnelles. Maire d'Alise de 1894 à 1904, il fait faire des travaux pour l'adduction en eau potable et pour l'aménagement du cimetière communal ; lesquels produisent des découvertes archéologiques. En 1906-1907, il travaille sous la direction scientifique d'E. Espérandieu aux fouilles d'Alésia. Puis devient le directeur des fouilles de la Société des sciences de Semur-en-Auxois, de 1908 à 1914, à la suite de la querelle entre E. Espérandieu et la Société des sciences et l'ouverture de deux chantiers concurrents sur le site d'Alésia.

Durant toutes ces années il tient quotidiennement des journaux. Restés inédits pendant quarante ans ils sont publiés dans la revue *Pro Alesia* in-extenso pour certains ; d'autres ayant servi à la rédaction des rapports d'ensemble de J. Toutain. Ces documents témoignent de la parfaite connaissance du terrain de V. Pernet, de sa perspicacité, de son sens de l'observation et de son esprit d'initiative. Il fait des remarques précises et pertinentes sur la nature du terrain, sur la disposition et la répartition des objets et des fragments d'objets antiques, sur la végétation, sur la différence de végétation (nature et croissance) due aux fossés remplis d'une terre d'alluvions, dans un sol par ailleurs sablonneux.

Parallèlement à ses travaux, V. Pernet se constitue une collection archéologique.

Appartenances :

Commission des antiquités de la Côte-d'Or (à partir de 1902), Société des sciences historiques et

naturelles de Semur-en-Auxois ( à partir de 1904). Officier du mérite agricole (1910).

Les archives de V. Pernet sont conservées à la « Mission Alésia », au Conseil général de la Côte-d'Or, Dijon.

Le fonds Corot conserve une lettre de V. Pernet, datée de mai 1906 (« Cher monsieur Corot »). Il accuse réception de photographies envoyées par Corot qui concerne « la cave aux trois niches » ; il indique qu'il met au jour le fossé romain pour la visite du site prévue le 26 mai.

Une autre lettre, non datée par laquelle il remercie Corot pour l'envoi du *Bien Public* du 21 [sans plus de précision].

Il est question de V. Pernet dans une minute de lettre de H. Corot à J. Toutain en octobre 1922 : « (...) *ce brave M. Victor Pernet que je connaissais dès 1884 au mois d'août où j'avais pour la première fois, visité son petit musée. Quelques années après, au moment des travaux pour la recherche des sources, je l'avais revu sur le terrain, et avais assisté à la découverte de qqs objets en poterie néolithique, que j'ai retrouvé depuis au musée municipal* »

#### *Bibliographie sélective :*

**1907** : « Note sur Alise et ses environs », *Pro Alesia*, t. 1, 1906-1907, p. 10, 29, 48, 122, 141, 157, 173, 205, 248, 279.

**1908** : « Note sur Alise et ses environs. Les fouilles de Napoléon III », *Pro Alesia*, t. 2, 1907-1908, p. 248, 279, 300, 352, 418, 458, 472, 525, 554, 580.

**1909** : « Fouilles sur le Mont-Auxois. Campagne de 1908. Journal de fouilles », *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 36, 1908-1909, p. 385-464.

**1909** : « Les fers à cheval du Musée municipal d'Alise », *Pro Alesia.*, t. 3, 1908-1909, p. 537.

**1909** : « Notes sur Alise et ses environs. Les fouilles de Napoléon III », *Pro Alesia*, t. 3, 1908-1909, p. 418, 458, 472, 525, 554, 580 ; fig., pl.

**1910** : « Notes sur Alise et ses environs. Les fouilles de Napoléon III », *Pro Alesia*, t. 4, 1909-1910, p. 554, 580, 626.

**1911** : « Les fouilles d'Alise », *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 37, 1910-1911, p. CVI-CVIII.

**1914** : « Notes sur Alise et ses environs », *Pro Alesia.*, t. 5, 1910-1914, p. 725-728.

**1915** : « Chronique des fouilles », *Pro Alesia*, 1914-1915, p. 31-34.

**1916** : « Les richesses archéologiques du Mont-Auxois », *Pro Alesia*, 1915-1916, p. 34-38.

**1922** : « Fouilles du mont Aussois ; rapport sur les fouilles exécutées en 1911 par la Société des sciences historiques et naturelles de Semur », *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 38, 1912-1922, p. 381-402 ; 5 pl.

**1939** : « Compte-rendu des fouilles du Mont-Aussois », *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 39, 1923-1939, p. VII, IX-XI.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 34/2 : lettre du 21. 05. 1906 ; une lettre non datée. Corot 36 : minute de lettre d'H. Corot à J. Toutain, le 16. 10. 1922.

Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

[Anonyme]. Bibliographie, *Pro Alesia*, t. 2, 1915-1916, p. 93-93 [= compte-rendu bibliographique de : V. Pernet, *Notes sur Alise et ses environs*, éd. Pro Alesia, 1915, 69 p.]

[Compte-rendu des travaux de la Commission, de 1921 à 1922 : Nécrologie de V. Pernet.], *Mém. CACO*, t. 18, 1922-1926, p. XX.

[Anonyme]. Victor Pernet, *Pro Alesia*, t. 8, mai-août 1922, p. 49-62. Avec portrait.

Toutain, J. - *Allocution prononcée aux obsèques de M. Victor Pernet, directeur des fouilles d'Alesia*



(15 mars 1922). Le-Puy-en-Velay, Impr. Peyriller, Rouchon et Gamon, 1922.

[Toutain], [Jules] - *Victor-Pernet 1838-1922*. Paris : E. Leroux, 1923.

[Anonyme]. La part et le rôle de V. Pernet dans les fouilles exécutées autour du Mont Aussois de 1861 à 1865, *Pro Alesia*, t. 9-10, 1923-1924, p. 67-78.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 470.

J. Toutain. La part et le rôle de Victor Pernet dans les fouilles exécutées autour du Mont Aussois, de 1861 à 1865, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 39, 1923-1939, p. 67-78.

J. Le Gall. Les manuscrits des « notes sur Alise » de Victor Pernet, *La Tour de l'Orle d'Or*, 1976, p. 5.

B. Mangeot. *La Société des Sciences de Semur et les fouilles d'Alésia (1905-1958)*. Mémoire de maîtrise. Université de Bourgogne, Dijon, 1993, p. 75.

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, p. 23-25, 27, 35, 37, 50.

E. Rabeisen. Les archives d'Alésia, 200 ans de mémoire pour 2000 ans d'histoire, *Bull. Société des sciences de Semur-en-Auxois*, t. 12, 1999, p. 17-26. [Fonds V. Pernet, p. 20].

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 149. Bibliographie p. 54-55.

L. Olivier, « A propos d'un vase-conteneur du Bronze final provenant des fouilles du siège d'Alésia. Victor Pernet et les fouilles impériales d'Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or) », *Antiquités nationales*, 40, 2009, p. 51-68.

### **PEROT, Francis (1840-1918)**

Francis Pérot, de Moulins (Allier) apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Il est question de lui dans une lettre d'un tiers : de Claudon à H. Corot en 1910. On y apprend aussi que Pérot est, à l'époque, bibliothécaire démissionnaire de la société d'émulation du Bourbonnais, qu'il envisage de se présenter à la Sorbonne [*sic.*]. Claudon demande à Corot de passer l'information à E. Espérandieu : « *C'est une œuvre de salubrité publique. Il ne faut pas que le comité des travaux historiques enregistre les âneries de ce monsieur* ».

Adresse : 14 rue du Jeu de Paume, Moulins.

#### *Bibliographie sélective :*

**1891** : *Paleoethnologie des vallées de la Loire, de la Bourbince et de l'Arroux*. Autun, impr. Dejussieu, 1891, 52 p. ; 4 p. de pl.

**1893** : *Paleoethnologie de l'arrondissement de Moulins (Allier)*, *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*. [Moulins, impr. Auclaire, 1893, 26 p.]

**1894** : *Visite aux musées municipal et départemental de Moulins*. Moulins, impr. Auclaire, 1894, 34 p. ; 1 pl. h. t.

**1895** : *Inventaire des découvertes archéologiques faites en Bourbonnais en 1894*, *Bull. - revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais*, 1895. [Moulins, Auclaire, 1895, 8 p.]

**1896** : avec Alfred Bertrand. *Catalogue du musée départemental de Moulins. 2e partie*. Moulins, impr. Auclaire, 1896, 90 p. ; pl. h. t.

**1902** : *Contigny : son histoire depuis les temps anciens jusqu'à nos jours ; suivi de : Etude critique, additions et corrections par Ferdinand Claudon*. Moulins, Auclaire, 1902. [Reprod. Paris, le livre

d'histoire, 2007, 130-37 p.]

**1917** : Notes sur deux tubes en bronze du Musée de Moulins, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 226.

**1917** : Amulette en schiste de l'âge du bronze, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 510.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 36 : lettre de Claudon du 20. 03. 1910.

***PERRAULT-DABOT, Anatole- Denis-François (1853 - ....)***

Anatole Perrault-Dabot apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot, et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Il exerce à l'Inspection des Monuments Historiques à Paris.

Le fonds Corot conserve cinq lettres d'A. Perrault-Dabot qui concernent essentiellement le site des sources de la Seine. Il est cependant question d'A. Perrault-Dabot dans la lettre d'un tiers pour la période protohistorique : En avril 1914, H. Lorimy annonce à Corot qu'il a appris de Perrault-Dabot le classement de l'enceinte du « Bois Vert » (La Villeneuve-les-Convers, Côte-d'Or).

*Bibliographie sélective :*

**1894** : *Archives de la commission des monuments historiques. Catalogue des relevés*. Paris, impr. nationale, 1894, 434 p. [Ministère de l'Instruction publique et des beaux-arts].

**1895** : *Catalogue de la bibliothèque de la Commission des monuments historiques*. Paris, Impr. nationale, 1895, 331 p.

**1895** : *Supplément au catalogue de la bibliothèque de la Commission des monuments historiques*. Paris, Impr. nationale, 1895, 68 p.

**[1898-1903]** : *Archives de la commission des monuments historiques*. Paris, H. Laurens, 5 vol., 500 pl., [1898-1903].

**[1898-1904]** : [avec A. de Baudot] *Archives de la commission des monuments historiques. II, Normandie, Bretagne, Anjou, Poitou*. Paris, Laurens, [1898-1904], 28 p., 100 pl.

**1898-1904** : [avec A. de Baudot] *Archives de la commission des monuments historiques. 3. Champagne. Lorraine. Bourgogne. Franche-Comté. Nivernais. Orléanais. Touraine*. Paris, H. Laurens, 1898-1904, 26 p., 100 pl.

**1898-1904** : [avec collaborateurs] *Archives de la commission des monuments historiques. IV. Lyonnais. Berri. Bourbonnais. Auvergne. Dauphiné. Angumois. Aunis. Saintonge*. Paris, H. Laurens, 1898-1904, 25 p., 100 pl.

**1898-1904** : [avec collaborateurs] *Archives de la commission des monuments historiques. V. Périgord. Languedoc. Provence. Guyenne. Gascogne*. Paris, H. Laurens, 1898-1904, 25 p., 100 pl.

**1916** : *Les objets d'art classés parmi les monuments historiques dans les églises du département de la Seine*. Paris, impr. P. Renouard, 1916, 26 p.

**S. d.** : avec A. De Baudot. *Archives de la commission des monuments historiques. 1. Ile de France*. Paris, H. Laurens, s. d., 18 p., 100 pl.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

[A. Perrault-Dabot], dans : P. Sénéchal., Cl. Babillon, dir. *Dictionnaire critique des historiens de l'art* [en ligne sur : [www.inha.fr](http://www.inha.fr). Consulté le 01. 06. 2013].

***PERRENET, Pierre (1866- 14 novembre 1940, Marcilly-sur-Tille)***

P. Perrenet figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Pierre Perrenet est avocat à la Cour d'appel de Dijon. Il entre à la Commission des antiquités de la Côte-d'Or en 1904. Il est l'un des dirigeants de la *Revue de Bourgogne* qui paraît de 1911 à 1926. Il est souvent président de section aux congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes. Il s'intéresse plus particulièrement à l'archéologie monumentale, l'histoire de l'art, la numismatique, l'histoire gallo-romaine, médiévale et moderne et à la philosophie de l'histoire. Il a toutefois publié plusieurs études sur le site d'Alésia en 1905, 1909 et 1922. Il est également membre de : l'U. A. P. A., la Société bourguignonne de géographie et d'histoire et la Société d'histoire du droit bourguignon.

Le fonds Corot conserve six lettres de Perrenet, de Marcilly-sur-Tille et Paris, datées de 1909 à 1939 (« mon cher ami », « mon cher Corot » ; tutoiement). L'initiale du prénom fait parfois défaut mais il semble s'agir du même individu, puisqu'il demande, notamment, à Corot de lui faire parvenir ses articles à venir sur le site d'Alésia, et l'informe de la création de la *Revue de Bourgogne* et lui propose d'y collaborer.

*Bibliographie sélective :*

**1905a** : La légende d'Alise, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, septembre-octobre 1905, p. 33-44 ; 1 carte.

**1905b** : La légende d'Alise (suite et fin), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, novembre-décembre 1905, p. 83-91.

**1909** : A propos de la bataille de Dijon [52 avant J.-C.], *Revue des études anciennes*, 1909, p. 253-255 ; 1 carte.

**1922** : Alesia, *La Revue de Bourgogne*, 1922, p. 191-204.

**1924** : Les académies provinciales, *Revue de Bourgogne*, 1924, p. 211-225.

**1928** : *Is-sur-Tille à travers les âges*. S. l., s. n., 1928, 94 p.

**1933** : L'académie de Dijon en 1939, *Annales de Bourgogne*, t. 5, 1933, p. 411-413.

*Références :*

G. Moysse. 48 J 1-7. *Etat sommaire [des archives de la famille Perrenet]*. Dijon, Archives départementales de la Côte-d'Or, 1999.

H. Drouot. Pierre Perrenet (1866-1940), *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 22, 1940-1946, p. 118-119.

***PERROD, Maurice***

***(9 novembre 1868, Saint-Amour – Jura – 21 février 1942, Lons-le-Saunier – Jura)***

L'abbé Maurice Perrod - dit Pierre Dupin - de Lons-le-Saunier (Jura) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot, et dans la liste des personnes à contacter par Corot pour son projet documentaire sur le mobilier de Hallstatt II b.

M. Perrod est aumônier des lycées de Lons-le-Saunier et conservateur des antiquités et objets d'art du Jura de 1920 à 1942. Il est le président de la Société d'émulation du Jura. Egalement membre du CTHS.

Adresse : 9 rue du Puits Salé, Lons-le-Saunier.

Le fonds Corot conserve une lettre de M. Perrod datée de mai 1930 (« Bien cher monsieur »). Il est question de la communication d'un ouvrage.

*Bibliographie sélective :*

**1912** : *Répertoire bibliographique des ouvrages franc-comtois imprimés antérieurement à 1790*. Paris, H. Champion, 1912, 382 p.

**1918** : *Table générale récapitulative des travaux et mémoires de la Société d'émulation du Jura, depuis sa fondation, 1818-1917*. Lons-le-Saunier, impr. L. Declume, 1918, 131 p.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 35/1 : lettre du 02. 05. 1930. Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=100952](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100952).

### ***PERRIN, Joseph***

Joseph Perrin, de Sens (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il est également question de lui lors des missions de H. Corot pour le compte de la *Revue des musées et collections archéologiques de France*.

J. Perrin est président de la société archéologique de Sens.

Le fonds Corot conserve trois lettres de J. Perrin, datées de 1927 et 1930 (« Monsieur », « Monsieur et cher collègue », « Mon cher confrère »).

En mai 1927, il fixe la visite du musée archéologique de Sens par Corot le 6 mai 1927. En avril 1930, il écrit à Corot à propos du congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes qui se tiendra à Sens, auquel Corot et Lorimy participent ; qui sera présidé par le chanoine Chartraire « *J'espère au moins que vous n'aurez pas à vous défendre de la science encombrante de M. M. les instituteurs. Nous n'en comptons pas dans nos rangs* ».

En mai 1930, à propos du même congrès, il annonce que le président d'honneur sera Paul Léon, directeur des Beaux-Arts ; il demande à Corot d'apporter au moins des photographies car les projections ne seront pas possibles.

*Bibliographie sélective :*

**1899-1902** : Découverte de sépultures et d'armes antiques à Saint-Denis-lez-Sens, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 20, 1899-1902, p. p. 85-98 ; pl.

**1915** : La forêt de Lancy et ses souvenirs antiques : dolmens, cromlechs, polissoirs, puits, fondations romaines, bornes armoriées, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 29, 1915, p. 45-94 ; 7 pl.

**1927-1928** : Fonds de hutte préhistorique au lieu-dit le haut-de-Trainel, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 26, 1927-1928, p. 50-51.

**1931-1933** : Sépultures antiques de la plaine Champbertrand, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 38, 1931-1933, p. 121-124 ; 2 pl.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 03. 05. 1927. Corot 36 : lettres du 24. 04. 1930, du 17. 05. 1930.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en*

*Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138, note 347.

***PETIT, Auguste Constant Jean-Baptiste  
(9 février 1867, Rosières – Somme – 1<sup>er</sup> janvier 1937, Limoges – haute-Vienne)***

Auguste Petit, archiviste à Limoges (Haute-Vienne) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier de Hallstatt Ib.

A. Petit est archiviste paléographe en 1895. Il est successivement nommé archiviste départemental du Lot, de la Corrèze et de la Haute-Vienne, puis conservateur-adjoint de la bibliothèque de Besançon (Doubs).

Il est secrétaire de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze, archiviste de la Société archéologique et historique du Limousin. Correspondant du CTHS de 1899 à 1903.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

L. Lacrocq. Nécrologie(s) : (...), Auguste Petit, *MSSNAC [= Mém. Société des sciences naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse ?]*, t. 36, 1937, p. 675-679.

L. Lacrocq. *Auguste Petit, 1867-1936. Sa vie et ses travaux*. Limoges, impr. Société des journaux et publications du Centre, 1938, 20 p. Avec portrait. [= *Bull. Société archéologique et historique du Limousin*, t. 77].

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=1882](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=1882).

***PETIT, Ernest (1835, près de Noyers - Yonne -1918)***

Ernest Petit, de Noyers (Yonne), apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Né au prieuré de Vausse (12<sup>e</sup> siècle ; Châtel-Gérard, Yonne) dont son père, médecin, est propriétaire, Ernest Petit étudie à Auxerre, au lycée Charlemagne à Paris, puis entre à l'école des mines (*sic.*). Il publie une étude sur le prieuré de Vausse en 1859, puis compulse et / ou acquiert une somme considérable d'archives. Dans la chapelle du prieuré de Vausse, transformée en bibliothèque, il rédige son *Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne [1002-1363]*, en 9 tomes, à partir de 1885, et son *Histoire des ducs de la race des Valois* (1 tome, 1918).

Un docteur Petit [initiale du prénom non précisée] apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre, écrite de Molesme (Côte-d'Or) et datée de mars 1908 (« Cher monsieur »). Il répond à Corot sur l'archéologie à Molesme, signale des vestiges gallo-romains (cimetière, voies) de façon vague car n'est pas spécialiste ; lui propose de visiter l'abbaye [Vausse ?] dont il possède un plan du 17<sup>e</sup> s. quand il le voudra. (ADCO : 69 J : Corot 15 : lettre du 02. 03. 1908).

*Bibliographie sélective :*

**1863** : Fers de chevaux et fer de javelot trouvés à Aisy-sur-Armançon, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 17, 1863, p. VII.

**1900** : Tumulus découvert à Villevallier, près Joigny (Yonne), *Bull. SAF*, 1900, p. 125.

**1904** : Le temple de Mercure sur le montmartre d'Avallon, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 58, 1904, p. 319-328 ; 5 pl.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

H. Chabeuf. Ernest Petit (1835-1918), *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. CCCCXXVI-CCCCXLI. Mettre page exacte

C. Porée. Un historien de la Bourgogne : Ernest Petit (1835-1918), *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 72, 1918, p. 5-21.

F. Debrand. E. Petit, *Mém. Académie de Dijon*, t. 103, p. 3-30. avec portrait.

Ernest Petit, historien bourguignon (1835-1918), *Bull. Centre beaunois d'études historiques*, n° 17, octobre 1985, n. p.

**PEYRONY, Denis (21 avril 1869, Cussac - ....– 25 novembre 1954, Sarlat - .....**)

Denis Peyrony, des Eyzies-de-Tayac (Dordogne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

D. Peyrony est, initialement, instituteur aux Eyzies-de-Tayac. A partir de 1894, il suit les cours d'Emile Cartailhac puis prospecte avec Louis Capitan et Henri Breuil. Il découvre avec ce dernier en 1901 les grottes ornées des Combarelles et de Font-de-Gaume. Il explore aussi, de 1905 à 1920, le gisement de La Ferrassie et met au jour des sépultures néandertaliennes. Ses travaux et ses observations stratigraphiques fines permettent d'établir ou de confirmer la chronologie des industries du paléolithique moyen et supérieur.

Il fonde, en 1918, le musée des Eyzies dont il devient le conservateur.

Membre de la Société historique et archéologique du Périgord et du CTHS.

Le fonds Corot conserve une lettre de D. Peyrony datée d'avril 1920 (« Monsieur et cher confrère »). Il informe Corot de ses découvertes de mobilier moustérien et de Cro-Magnon. Il lui donne des conseils méthodologiques, car Corot fouille à l'époque les grottes de Balôt. Pour déterminer les ossements, il lui signale « Le musée archéologique » de Edmond [Hue], librairie Schleicher, 61 rue Saint-Père, 2187 figures. Il lui dit ne pas avoir rencontré dans ses fouilles des molaires d'équidés ou de bovidés débitées volontairement ; à propos des canines des félins et des ours, il en a recueilli plusieurs fendues dans le sens de la longueur, il s'agit de pendeloques ; il n'a pas remarqué cet usage pour des sagaies, des flèches et des lances.

*Bibliographie sélective :*

**1922** : *Guide illustré du savant et du touriste. Les Eyzies et les environs*. Ussel (Corrèze), impr. Eyboulet, 1922, 48 p. ; 18 fig.

**1942** : Projet de création d'une Ecole pratique de fouilles, *Bull. SPF*, t. 39, 1942, p. 195.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 17 bis : lettre du 10. 04. 1920.

Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 525-526.

*Carte archéologique de la Gaule. 24/I*. Paris, MSH, p. 39.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 132.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=100884](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100884).

**PHILIPPE, André Marie**

**(29 mai 1875, Clamecy – Nièvre – 2 novembre, Eaubonne, Val-d'Oise)**

Philippe, archiviste à Epinal (Vosges) figure dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier de Hallstatt II b.

André Philippe est diplômé archiviste paléographe en 1901. Sa thèse porte sur *L'architecture religieuse aux XIe et XIIe siècles dans l'ancien diocèse d'Auxerre*. Il est archiviste de la Lozère, puis archiviste des Vosges [à Epinal ?] et conservateur des antiquités et objets d'art de ce département. Il est ensuite à Epinal, archiviste municipal et conservateur du musée départemental des Vosges. Ses publications parues entre 1901 et 1939 portent sur l'architecture civile et religieuse aux époques médiévale et moderne.

Membre de :

Sociétés locales : président de la Société d'émulation du département des Vosges ; vice-président de la Fédération historique lorraine

Sociétés nationales : CTHS ; Société française d'archéologie (inspecteur divisionnaire) ; correspondant de la Société royale d'archéologie de Bruxelles.

Le fonds Corot conserve deux lettres du conservateur des archives et musée des Vosges, à Epinal dont la signature est peu lisible mais qu'on peut, par recoupement, attribuer à A. Philippe. Elles datent de septembre 1927 et de janvier 1928 (« Monsieur et cher confrère ») : Il avait déclaré à Corot que le musée ne possédait pas d'hipposandale, il le recontacte car il en a retrouvé une dans une boîte non classée et lui en envoie le dessin [provenance : cimetière mérovingien de Fauville, Vosges].

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettres du 04. 09. 1927, du 18. 01. 1928.

Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Liste des collaborateurs et des correspondants de la Revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 35-36, 1931, n. p.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=100026](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100026).

**PICHON, J.**

Le docteur J. Pichon, de Bligny-sur-Ouche (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de décembre 1914 (« Cher vieil ami »). Il évoque ses « *bénéfices médicaux* » et « *sa gloire archéologique* » « *tout en façade* ». Il évoque le congrès archéologique de Lons-le-Saunier (Jura) de 1913 auquel il a assisté.

*Référence :* ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre du 08. 12. 1914.

## **PIERRE**

Pierre, garde forestier au hameau « Les Maisons » à Merry-sur-Yonne (Yonne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre, datée par recoupement de février 1929 [pas de formule] : il signale à H. Corot dans la forêt de Fretoy des murgers. Il s'agit d'une réponse à une lettre de Corot adressée en février 1929 aux gardes forestiers François et Pierre des « Champs Gras » et des « Maisons » et dont la minute est conservée dans le fonds. Corot leur demande si il existe dans leur triage des « murgers », si oui combien ?, et dans ce cas aimerait aller voir ces murgers sur place avec eux.

### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettre du 15. 02. 1929. Minute de lettre d'H. Corot, du 05. 02. 1929. Lettre de François à H. Corot, du 12. 02. 1929.

## **PIETTE, Louis-Edouard (1827-1906)**

Ed. Piette figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Edouard Piette est le fils d'un propriétaire foncier de Rumigny (Ardennes). Il étudie le Droit à Paris, suit également des cours à la Sorbonne, au Collège de France, au Muséum et à l'Ecole des mines. Il devient avocat. De retour dans sa région d'origine, il est juge de paix de 1860 à 1879. A la suite d'une cure à Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne), il s'oriente vers la géologie et l'archéologie, devient membre de la Société géologique de France et publie de nombreux articles sur la géologie du nord-est de la France. Il fouille à Chassemy (Aisne) une nécropole néolithique et laténienne. Il fouille des grottes dans les Hautes-Pyrénées avec Emile Cartailhac à partir de 1874.

Victime d'une cabale d'ordre politique, il est muté en 1879 à Eauze (Gers), puis à Segré (Maine-et-Loire) et se fixe à Angers (Maine-et-Loire) en 1885. Il est l'un des rares préhistoriens à défendre l'authenticité des grottes d'Altamira.

A partir de 1887, il reprend ses travaux avec E. Cartailhac au Mas-d'Azil (Ariège) et y reconnaît une période de transition Paléolithique-néolithique. Il explore, de 1892 à 1897 la grotte du Pape à Brassempouy. En 1897, il rencontre l'abbé Breuil qui devient son disciple et son héritier scientifique. Maître du Paléolithique, il a ajouté une chronologie aux classifications d'Edouard Lartet et de Gabriel de Mortillet, fondée sur l'observation des variations des oeuvres d'art, associées à celles de la faune et de l'outillage. Auteur de *Les écritures de l'âge glyptique*, 1905 et *L'art pendant l'âge du renne*, 1907.

Le fonds Corot conserve une lettre d'Ed. Piette, écrite de Rumigny (Ardennes), datée de mars 1897 (« Monsieur et collègue »). Il remercie H. Corot pour sa brochure sur les tumulus de Minot : « *Les faits y sont exposés avec méthode et décrits avec clarté* ». Il y a trouvé un grand intérêt car ayant fouillé dans le midi de la France de nombreux tumulus « *protosidérique* » (*sic.*), il pourra faire une comparaison avec ceux de Corot ; il lui enverra à son tour une brochure.

### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 15 : lettre du 17. 03. 1897.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 152, 155-156, 173-174, 222, 233-234, 282-283, 300, 339.



J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 545-546, 657-658, 705, 1030.

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 531-532.

### **PIGALLE**

Pigalle [ou Pigallu ?] archiviste à Besançon (Doubs) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt Ib.

Il est également question de lui lors des missions de H. Corot pour le compte de *La revue des musées et collections archéologiques de France*.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **PIOT-BEY, Jean-Baptiste (1857-1935)**

Le nom de Piot-Bey a été coché par H. Corot parmi les noms des participants au CIAAP de Genève en 1912 et sur celui du voyage scientifique à travers la Suisse qui suit le congrès. Piot-Bey est, à cette date, vice-président et délégué de l'Institut égyptien au Caire. Il est l'auteur en 1920 de : *Organisation et fonctionnement du service vétérinaire à l'administration des domaines de l'Etat égyptien*. Le Caire, impr. De l'Institut français d'archéologie orientale, 1920, XI-99 p. ; pl.

#### *Références :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

### **PIROUTET, Maurice (1874-1939)**

Maurice Piroutet, de Salins-les-Bains (Jura) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications.

Avant 1928, Maurice Piroutet travaille au laboratoire de paléontologie au muséum national d'histoire naturelle, il est chargé de missions scientifiques en Nouvelle-Calédonie. Il part entre 1901 et 1909 en Nouvelle-Calédonie préparer une thèse sur la géologie de cette île ; thèse qu'il soutient en 1917. Docteur en Sciences-naturelles, il est professeur de Sciences au collège de Salins (Jura) de 1918 à 1923, puis assistant de Géologie aux universités de Besançon, puis d'Alger. De 1900 à 1930, il fouille l'oppidum de Château-Salins (Jura) et les tumulus de la forêt de Moidons. Il démontre par ses découvertes les relations économiques entre le monde méditerranéen et les Celtes et « *dans le Jura, deux groupes distincts d'envahisseurs hallstattiens, les uns du début, les autres de la troisième période du premier âge du fer* ». Il fait des communications aux congrès préhistoriques de

France de 1913, 1931 et 1936. Parmi ses publications, remarquons : *Essai de classification du hallstattien franc-comtois*, en 1928, et *Essai sur les connaissances actuelles relatives au préhistorique de la Franche-Comté*, en 1937.

Membre de la Sous-commission des monuments historiques en 1910.

Adresse : 20 rue Burdeanzo, Alger (Algérie).

Le fonds Corot conserve quatre lettres de M. Piroutet écrites entre 1904 et 1928 (« Cher monsieur », 1904).

En 1904, Piroutet donne un état des découvertes des épées hallstattiennes en Franche-Comté et ses environs (à Barézia, Boissia, Clairvaux, Villars, Pont de Poitte...) à partir de publications (Clerc, Girardot, Lindenschmit, Delorts...) pour les fouilles de Le Mire, Clerc, Berlier, Boilley ou de découvertes fortuites. Il précise si les objets sont conservés au Musée de Besançon ou au Musée des antiquités nationales. Si Corot est intéressé, Piroutet a également connaissance d'épées en bronze mais antérieures au Hallstatt. De son côté, il demande à Corot des informations sur l'épée de Chaussin, dans la Bresse, zone qui n'a encore rien livré de hallstattien : « *car vous êtes plus à même que n'importe qui de juger cette trouvaille* ». En 1911, Piroutet fait un compte-rendu de ses fouilles, notamment au Camp du Château à Salins. Il donne à Corot le détail du mobilier mis au jour : parures et céramiques indigènes et de provenances éloignées. En 1928, il écrit d'Alger. Il félicite Corot pour ses fouilles à Mailly-le-Château (Yonne) et ses sépultures repliées et lui signale les inhumés accroupis de Moidons et Saraz. Il fait part de la suite de ses fouilles à Château-Salins et la mise au jour d'une fibule de l'extrême fin du Hallstatt : « *Le plus curieux est quelle est absolument seule, et en même temps unique pour toute la région* ».

#### *Bibliographie sélective :*

**1903** : Coup d'oeil sommaire sur le préhistorique en Franche-Comté, *L'Anthropologie*, juillet-décembre 1903. [Angers, impr. de Burdin, 1904, 51 p.]

**1904a** : Etude sur les fibules pré-romaines des tumulus des environs de Salins, *Revue archéologique*, t. 3, 1904, p. 354.

**1904b** : Etude sur les fibules pré-romaines des tumulus des environs de Salins [suite], *Revue archéologique*, t. 4, 1904, p. 52-82.

**1905** : *Sur la géologie de la Nouvelle-Calédonie*. Impr. de Dodivers, 1905.

**1909** : Une fouille au Mont Guérin (Jura), *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 39-45.

**1909** : avec J. Déchelette. Découverte de vases grecs dans un oppidum hallstattien du Jura, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 193-212 ; pl. II.

**1909** : Trois tumulus du pied occidental du mont Poupet, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 216-232.

**1913** : Note sur l'existence de l'âge de retranchements à calcination dans des camps préhistoriques du Jura salinois, *Bull. SPF*, t. 10, 1913, p. 161.

**1913 (1914)** : Sur la coexistence de populations différentes en Franche-Comté pendant les temps pré et proto historiques, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 560-562.

**1914 (1915)** : Recherches d'archéologie préhistoriques en Franche-Comté, *AFAS. 43. Le havre, 1914*. 1915, p. 717.

**1917a** : Questions relatives à l'âge du Bronze, *L'Anthropologie*, t. 28, 1917.

**1917b** : *Etude stratigraphique sur la Nouvelle-Calédonie*. Impr. Protat, 1917.

**1922** : *Carte géologique détaillée de la France. 1 : 80 000. 126, Besançon*. 2e éd. Service de la carte géologique de la France, 1922

**1927** : Les épingles des plus anciens tumulus de l'âge du bronze du Jura français, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 404.

**1927** : Les races humaines, *AFAS. Compte-rendu. 51. Constantine (Algérie), 1927*, p. 327-328.

- 1927** : Les sépultures du néolithique et du bronze I dans le Jura salinois, *AFAS. Compte-rendu. 51. Constantine (Algérie), 1927*, p. 350-352.
- 1928a** : Essai de classification du hallstattien franc-comtois, *Revue archéologique*, 1928, 60 p.
- 1928b** : Essai de subdivision du bronze dans l'Est de la France, *Bull. Société préhistorique française*, 1928, 4 p.
- 1928c** : Les races humaines du néolithique à l'âge du bronze en Franche-Comté, *L'Anthropologie*, t. 38, 1928, 10 p.
- 1928d** : *Carte géologique détaillée. 138, Lons-le-Saunier*. 2e éd. Service de la carte géologique de la France, 1928.
- 1928** : Essai de subdivision du Bronze I dans l'Est de la Gaule, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 423.
- 1929** : Poinçons du bronze I trouvés dans le Jura et voie de pénétration du cuivre sur le versant aux pieds de la Chaîne jurassienne, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 594.
- 1930** : A propos de la limite entre le Hallstattien et La Tène I, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 573.
- 1930** : Tableau des subdivisions chronologiques du hallstattien franc-comtois, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 387.
- 1930** : Fouilles de tumulus dans la forêt de Bovard, à Salins, *AFAS. Compte-rendu. 54. Alger, 1930*, p. 280-282.
- 1931** : A propos du Jogassien, *Bull. SPF*, t. 28, 1931, p. 185.
- 1931** : Découverte de l'une des plus anciennes fibules du type de La Tène I, *Bull. SPF*, t. 28, 1931, p. 351.
- 1931** : Une sépulture proto-historique de la citadelle hallstattienne de Château-sur-Salins (Jura), *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 33, 1931, p. 259-262 ; fig.
- 1931 (1933-1934)** : Les sépultures du bronze I dans le Jura salinois, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la dixième session. Nîmes, Avignon. 1931*. Paris, Société préhistorique française, 1933-1934, p. 397-
- 1932** : Fouilles de tumulus en terre, près de Chilly-sur-Salins (Jura), *Bull. SPF*, t. 29, 1932, p. 244.
- 1933** : Quelques tumulus en terre des environs de Salins (Jura), *Revue anthropologique*, 1933, p. 407.
- 1936 (1937)** : La Tène A ou la Tène I, leur date et les fouilles de Château-sur-Salins (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la douzième session. Toulouse, Foix. 1936*. Paris, Société préhistorique française, 1937, p. 832-330.
- 1937** : *Essai sur les connaissances actuelles relatives au Préhistorique de la Franche-Comté*, 1937.

#### Références :

- ADCO : 69 J : Corot 9 : lettres du 29. 03. 1904, du 05. 01. 1911, du 29. 03. [ ...]. Corot 18/2 : lettre du 28. 12. 1928. Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».
- H. Corot. Nos missions archéologiques. 1. Musée de Poligny (Jura). 2. Musée de Salins-les-Bains (Jura). 3. Musée de Bourg-en-Bresse (Ain), *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 4, novembre-décembre 1925, p. 117-121 ; fig. [Conservateur du musée de Salins : M. Piroutet, préparateur à l'université d'Alger].
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 128, 137, 140-141, 184-185, 200, 313, 321-324, 326, 328, 331-332, 334-335, 338-340, 346-347, 349-350, 352, 354-355, 364.
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 464, 512, 758, 1104, 1111.
- Revue des musées et collections archéologiques de France*, n° 18, 1928, p. 180.
- [A. Grenier]. [Hommage à M. Piroutet], *Revue des études anciennes*, 1939, t. 41, p. 265-266.
- Le passé recomposé : les premiers archéologues du Jura du 17<sup>e</sup> siècle au début du 20<sup>e</sup> siècle*. Lons-le-Saunier, Musée archéologique, s. d., p. 23-24.
- M.-P. Rothé. Historique des recherches, *Le Jura*. Paris, MSH, 2001, p. 80 (CAG ; 39).

J.- Fr. Piningre, V. Ganard. *Les nécropoles protohistoriques des Moidons et le site princier du camp du Château à Salins (Jura). Les fouilles récentes et la collection du Musée des Antiquités nationales*. Paris, CTHS, 2004, p. 13-17. Avec photogr. de M. Piroutet p. 15.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 127 ; portrait entre la p. 127 et la p. 128.

### ***PISSIER, Alexandre (1848 - ....)***

Alexandre Pissier, de Saint-Père-sous-Vézelay (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. A la date de février 1929, il est curé à Saint-Père depuis quatre mois. Il possède une collection d'objets trouvés à Saint-Père [sans plus de précision] et des silex taillés de la Somme.

Le fonds Corot conserve une lettre de Pissier datée de février 1929 (« Monsieur et cher collègue ») et une minute de lettre de Corot, non datée (« Monsieur le curé et cher collègue »).

Corot le contacte relativement à la monographie de Ménades (Yonne) qu'il a publiée dans le *Bulletin de la Société des sciences de l'Yonne* : une planche y figure du mobilier protohistorique (anneaux de jambe). Réponse de Pissier : les objets sont au Musée de Besançon. Quant aux tumulus de Ménades, il en reste à fouiller. Il donne des informations (transport, hergement) à Corot dans le cas où il souhaiterait venir sur place.

Autre sujet : la collection de l'abbé Poulaine, à Voutenay. En 1926, un « amateur » de Paris avait sollicité l'ancienne servante de l'abbé pour l'acquisition de la dite collection, mais l'amateur est décédé en 1928. Pissier ignore si, entre-temps, l'offre d'achat avait été acceptée.

#### *Bibliographie sélective :*

**1903** : *Notice historique sur Saint-Père-sous-Vézelay (Yonne)*. Auxerre, impr. de la constitution, 1903, 166 p. [*Bull. Société des sciences historiques et naturelles d'Yonne*, 1<sup>er</sup> sem. 1903].

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettre du 15. 02. 1929. Minute de lettre d'H. Corot, non datée.

### ***PITTARD, Eugène (5 juin 1867 – 12 mai 1962)***

Le nom d'E. Pittard a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912.

Les noms de M. et Mme Pittard (Suisse) font partie des noms cochés par H. Corot sur la liste des participants au voyage scientifique à travers la Suisse qui a suivi le CIAAP.

Eugène Pittard est un anthropologue suisse. Il est docteur ès sciences de l'université de Genève en 1899. Il fonde successivement à Genève le musée d'ethnographie, en 1901, l'institut suisse d'anthropologie, en 1914, la revue *Les archives suisses d'anthropologie générale*, en 1914 et la chaire d'anthropologie et de préhistoire à l'université en 1916 où il exerce comme professeur jusqu'en 1949. Il est aussi le doyen de la faculté des sciences (1929-1933) et le recteur de l'université (1940-1942). En 1949, il fonde la Société suisse des américanistes, qui regroupe anthropologues et ethnologues.

C'est lui qui préside en 1912 le 14<sup>e</sup> congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques qui se tient à Genève.

Membre des sociétés suisses : Archéologie suisse ; Société de géographie de Genève (président) ; Société de physique et d'histoire naturelle de Genève (président) ; Société vaudoise de sciences naturelles (membre d'honneur).

Membre de sociétés françaises : Société d'anthropologie de Lyon (membre d'honneur) ; Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon (membre d'honneur) ; Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse (membre d'honneur), Académie florimontane d'Annecy (membre d'honneur) ; Société dauphinoise d'ethnologie et d'archéologie (membre d'honneur) ; SPF (président d'honneur).

Adresse : 72 route de Florissant, Genève.

*Bibliographie sélective :*

**1899** : *Recherches d'anatomie comparative sur diverses séries de crânes anciens de la vallée du Rhône (Valais)*. Neuchâtel, impr. R. Attinger, 1899, 164 p. [thèse de doctorat].

**1901** : *Indices céphaliques faciales et nasales de 165 crânes savoyards*. Genève, Eggiman, 1901, 3 p.

**1902** : *Contribution à l'étude anthropologique des Grecs d'Europe*. Paris, Alcan, 1902, p. 416-426.

**1909-1910** : *Les crânes valaisans de la vallée du Rhône*. Genève, Kundig, 1909-1910, 512 p. (Anthropologie de la Suisse).

**1918** : *Les races belligérantes : esquisses anthropologiques*. Paris, Neuchâtel, 1918, 95 p.

**1921** : *Les races et les nationalités. Conférence*. Boulogne-sur-Mer, Impr. D'études sociales et politiques, 1921, 59 p.

**1924** : *Les races et l'histoire*.

**1935** : Quelques nouveaux crânes préhistoriques (âge du bronze) provenant des stations lacustres de la Suisse, *Revue anthropologique*, 1935, p. 5.

**1944** : *Histoire des premiers hommes*. Lausanne, éd. Du Mont Blanc, 1944, 119 p.

**1946** : Préface, dans : N. Lahovary. *Les peuples européens : leur passé ethnologique et leurs parentés réciproques, d'après les dernières recherches sanguines et anthropologiques*. Neuchâtel, éd. De la Baconnière, 1946, 7-686 p.

**1946** : *Les civilisations précolombiennes*. Lausanne, Guide du livre, 1946, 135 p.

**1950** : Préface dans : *L'Argentine hispano-sud américaine à l'époque coloniale : essai sur la collection du Musée d'ethnographie de la ville de Genève, suivi d'un catalogue complet et raisonné*. Genève, éd. Des Trois collines, 1950, 179 p. ; pl.

**1953** : *Les races et l'histoire : introduction ethnologique à l'histoire*. Albin Michel, 1953, XX-671 p.

**1962** : Co-auteur. *Histoire générale de l'art*. Flammarion, 1962, 797 p.

**1976** : Co-auteur. *Musée d'ethnographie : 1901-1976*. Genève, 1976, 54 p. Posthume.

**s. d.** : *Préhistoire de la Suisse*. Genève, impr. A. Kundig, s. d., 47 p. ; fig.

*Références :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

*Mélanges Pittard offerts au professeur Eugène Pittard par ses collègues et des amis en l'honneur de son 90e anniversaire : 5 juin 1957*. Brive, impr. Chastrusse, 1957. Avec front.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=103017](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=103017). Avec portrait.

### ***PLAT, Ernest abbé***

L'abbé Plat, de Vendôme (Loir-et-Cher), président de la Société archéologique de Vendôme, apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Il apparaît également dans le fonds épistolaire, avec une minute de lettre d'H. Corot datée de décembre 1931 (« M. le président et cher confrère »). Corot lui demande des renseignements sur les limites entre les peuples gaulois Carnutes et Céromant. Il évoque le mobilier du tumulus de Lavardin (Loir-et-Cher). Il fait référence au mobilier archéologique trouvé à Mer et conservé au musée d'Orléans, dont des pièces similaires (torques en bronze) ont été trouvés dans les départements de l'Yonne et de la Nièvre. Il n'a pas pu photographier les objets de Mer. Il précise qu'il visitera le musée de Blois lors de sa prochaine visite.

#### *Bibliographie sélective :*

**1925 (1926) :** avec M. Aubert, Deshoulières, P. Vitry, Dr. Lesueur. *Congrès archéologique de France, Blois, 1925. Guide du congrès*. Paris, Picard, 1926, 592-LXIII p. ; pl., plans.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : minute de lettre d'H. Corot, du 01. 12. 1931. Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

### ***POMMIER***

Pommier, conservateur à Orléans (Loiret) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II b.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### ***PORTAL, Charles Louis Henri Félix Antoine (25 juin 1862, Castelnau-de-Montmirail – Tarn – 10 octobre 1936, Albi – Tarn)***

Portal, archiviste à Albi (Tarn) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt IIb.

Il s'agit de Charles Portal, archiviste-paléographe promu en 1898, archiviste du département du Tarn et historien. Il publie, entre 1892 et 1938 (de façon posthume), des outils documentaires intéressant la bibliothèque d'Albi, les archives communales de Cordes et les archives départementales du Tarn, ainsi qu'un *Historique de la région albigeoise* en 1913. Dans le domaine de l'archéologie, il publie la même année *Cordes : notice historique et archéologique*. Il est le président de la Société des sciences, arts et belles-lettres du Tarn, de 1919 à 1934. Il est également membre du CTHS.

Ses « notes d'érudition » (1890-1920) sont conservées aux archives départementales du Tarn.

#### *Bibliographie sélective :*

**1913 :** *Cordes : notice historique et archéologique*. 2<sup>e</sup> éd., [Société des amis du vieux Cordes]. Rééd. A plusieurs reprises. 5<sup>e</sup> éd. en 1960.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=1886](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=1886).

Bora, archives privées : [daf.archivesde France.culture.gouv.fr/sdx-222-daf-bora-ap](http://daf.archivesde France.culture.gouv.fr/sdx-222-daf-bora-ap).

**POTEY, Georges ( 9 novembre 1852, Minot -1916)**

Georges Potey figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications, ainsi que dans le fonds épistolaire.

Après des études au petit séminaire de Plombières-lès-Dijon (Côte-d'Or), puis au collège des jésuites de Dôle (Jura), Georges Potey entre à l'Institut de Beauvais (Oise) et en sort diplômé du professorat agricole. Puis il revient à Minot et se consacre à l'agriculture. Propriétaire de l'ancien château de Minot - déjà acquis par son père, docteur, d'après certaine source - il y trouve un chartrier des anciens seigneurs, soit environ 5000 pièces, datées de 1295 à 1800 et l'offre, en 1892, aux archives départementales de la Côte-d'Or. C'est guidé par le conservateur des archives départementales Joseph Garnier, qu'il entreprend une *Histoire de Minot* en six volumes avec cartes, plans, photographies et planches. Cette monographie restée, en grande partie à l'état de manuscrit, a été publiée sous forme d'extraits dans le *Bulletin de la Société archéologique du Châtillonnais* et dans le *Bulletin du diocèse de Dijon* entre 1891 et 1907. Parmi ces extraits : *Les mines de Minot. Etude sur les vestiges de l'exploitation ferreuse remontant aux Gaulois et continuée sous les gallo-romains et les mérovingiens* (1891).

En 1894, lorsque Henry Corot entreprend des fouilles à Minot, il est l'hôte de G. Potey qui a déjà recueilli « *bien des renseignements sur les tumulus de Minot et ses environs* ».

Membre de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, de la Société des antiquaires de France, des sociétés de Châtillon-sur-Seine, Semur-en-Auxois, Langres et autres (*sic.*). Il reçoit une médaille de vermeil en 1907 (ou 1908 selon les sources) de la Commission des Antiquités. Il est fait officier d'académie en 1905.

Le fonds Corot compte douze lettres de G. Potey, écrites entre 1890 et 1913 (« Mon cher Henry »). Il est y surtout question de l'envoi de mobilier, original et moulage ; de la collection du vicomte De Grancey (colonel de mobile décédé en 1870), au classement inachevé, photographiée par Corot ; et de la technique photographique : Potey donne des détails sur la prise de vues.

*Bibliographie sélective :*

**1891** : Les mines gallo-romaines ou gauloises de Minot, *Bull. Société archéologique et historique du Châtillonnais*.

**Inédit** : *Histoire de Minot* en six volumes avec cartes, plans, photographies et planches. [ms conservé aux ADCO]

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 14 : lettre du 15. 09. 1890. Corot 15 : lettres du 01. 12. 1895, du 06. 12. 1895, du 29. 11. 1909. Corot 17 : lettre du 12. 03. 1910. Corot 35/1 : lettres du 21. 01. 1906, du 01. 02. 1906. Corot 36 : lettres du 11. 07. 1907, du 18. 10. 1910, du 15. 03. 1911, du 28. 09. 1911, du 10. 10. 1913. Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». [Cahier intitulé : ] « *Mon curriculum-vitae* »  
Rapport sur les prix de 1907, *Mém. Académie de Dijon*, t. 11, 1907-1910, p. 84-86 ;

Extrait des procès-verbaux des séances, *Mém. Académie de Dijon*, 1913-1916, p. CXX-CXXI [nécrologie de G. Potey].

*Le Bien Public*, 9 mai 1916 (article de H. Corot).

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 1046.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 123.

### **POTHELET**

Pothelet de Beaujeu-lès-Gray (Haute-Saône) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. IL est également question de Pothelet, de Gray (Haute-Saône) lors des missions d'H. Corot dans les musées.

Pothelet de Beaujeu-lès-Gray (Haute-Saône) apparaît dans le fonds épistolaire avec une minute de lettre d'H. Corot datée de 1925 (« Monsieur »). On y apprend que Pothelet a fouillé à Beaujeu-lès-Gray en 1900 des sépultures de l'âge du bronze. Corot n'a pas vu le vase en terre cuite issu de cette fouille au musée de Gray, en mars 1925. Il demande à Pothelet, dans le cas où le mobilier serait restauré, de lui envoyer une photographie et les dimensions de l'objet ; dans le cas contraire, il se propose de restaurer lui-même l'objet et de faire des photographies. Il termine en demandant à Pothelet l'autorisation de publier ce vase, avec des illustrations, dans un article de *La revue des musées et collections archéologiques*.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : minute de lettre d'H. Corot, du 05. 08. 1925.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 137.

### **POTTIER, Edmond (1855 – 1934)**

Ed. Pottier est évoqué dans des lettres de tiers à H. Corot.

Céramologue et helléniste. Edmond Pottier étudie à L'Ecole normale supérieure, puis à l'Ecole française d'Athènes (1877). Il fouille en Grèce (site de Myrina, de 1880 à 1882). De retour en France, il enseigne la littérature grecque aux universités de Toulouse et de Rennes, il devient conservateur au Louvre (1884) au département des antiquités orientales et de la céramique antique. Il enseigne à l'Ecole du Louvre sur ces mêmes sujets. Il co-dirige avec S. Reinach (1903), puis dirige la *Revue archéologique*. Il succède à Daremberg à la direction du *Dictionnaire des antiquités*. Au Louvre, il réalise de nombreux inventaires et catalogues de mobilier.

Il est question de Pottier dans des lettres d'A. Héron de Villefosse et de Jean Lagorrette.

En avril 1910, A. Héron de Villefosse informe H. Corot qu'il a rencontré Pottier. Pottier possède la « coupe de Douris », il est disposé à la photographier pour Corot. Il suffit que celui-ci lui indique le format désiré.

En février 1931, J. Lagorrette cite parmi les auteurs sur lesquels il se base pour identifier et classer



la céramique issue de ses fouilles : Pottier et son *Catalogue des vases antiques du Louvre*. En 1933, il écrit à Corot qu'il a demandé l'avis de Pottier sur des céramiques de Vix, mais Pottier ne possède pas le type céramique soumis.

*Bibliographie sélective :*

**1896-1906** : *Catalogue des vases antiques du Louvre*. Paris, 3 vol.

**1897-1922** : *Vases antiques du Louvre*. Paris, 3 vol.

**1922-1933** : *Corpus Vasorum Antiquorum, France, Louvre*. Paris, 8 fasc.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre de A. Héron de Villefosse du 04. 04. 1910. Corot 16 : lettres de J. Lagorgette du 03. 02. 1931. et du 15. 03. 1933. Corot 35/1 : lettre de J. Lagorgette du 08. 04. 1933.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 6, 12-13, 33-34, 45, 57, 112-114, 126-127, 148, 205, 207, 227, 265, 272, 276, 313, 334, 374, 377, 379, 381.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 502, 508, 512, 514, 516, 549, 560, 640, 642, 650, 663, 665, 668, 671, 674, 682, 685, 691, 693, 695, 701, 707, 709, 714, 740, 770-771, 786, 794, 825, 838, 861-862, 864, 881, 883-884, 887, 890-892, 895-896, 899, 913, 923-924, 929, 942, 978, 998, 1001, 1035, 1047, 1092, 1104.

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 543-545.

***POULAIN, F. , abbé (... - 1918)***

Il est question de l'abbé Poulain dans des lettres de tiers à H. Corot.

Curé de Voutenay-sur-Cure (Yonne), l'abbé Poulain prospecte des tumulus et se constitue une collection archéologique.

Membre fode la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne [Auxerre] et de la Société d'études d'Avallon.

Correspondant du ministère de l'Instruction Publique. Officier de l'Instruction Publique.

A. Pissier, Davou et H. Cuisinier, évoquent l'abbé Poulain et sa collection archéologique dans des lettres adressées à H. Corot en 1929.

En février 1929, A. Pissier curé à Voutenay-sur-Cure, écrit à H. Corot que la collection de l'abbé Poulain était encore à Voutenay il y a 3 ans : en 1926 un amateur de Paris a visité cette collection, a demandé à la bonne du défunt abbé si elle consentirait à céder les objets ; l'amateur est décédé en 1928, Pissier ignore si la bonne avait accepté l'offre.

En août 1929, Davou, maire de Voutenay-sur-Cure écrit informe H. Corot sur le devenir des collections archéologiques du défunt abbé Poulain : ces collections ont été vendues « depuis longtemps » par [madame ou mademoiselle ?] Ye (*sic.*) [Ravaz] selon laquelle il ne reste rien.

En septembre 1929, H. Cuisinier, instituteur à Angely-L'Isle-surSerein (Yonne) donne des informations à H. Corot sur des tumulus dont il question dans un *Bulletin* de la Société d'études d'Avallon ; tumulus découverts, entre 1864 et 1913, dans la Nièvre et l'Yonne par Baudoin, Lucien Millot, l'abbé Tissier et l'abbé Poulain.

*Bibliographie sélective :*

**1894** : Les médailles antiques de la vallée de la Cure, gauloises et romaines, *Bull. Société d'études*

*d'Avallon*, t. 25, 1894, p. 130.

**1895** : *Voutenay : histoire d'un village*. Avallon, impr. E. Odobé, 1895, 127 p.

**1899** : Le camp de Chora [*sic.*] à Saint-Moré (Yonne), *Revue archéologique*, t. 35, 1899, p. 218-225. [Paris, Leroux, 1899, 7 p.]

**1910** : Angon trouvé à Thory, près Avallon, *Bull. Société d'études d'Avallon*, t. 36, 1910, p. 37-38 ; pl.

**1912-1913** : Le tumulus de la Dame Rouge, forêt de Girolles (Yonne), *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1912-1913, p. 89-93.

**1913** : Un nouveau tumulus à Mailly-le-Château, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 67, 1913, p. 461-464 ; fig.

**1915** : Un nouveau tumulus à Mailly-le-Château, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 69, 1915, p. 71-73. [Auxerre, impr. de Gallot, 1916, 30 p. ; fig.].

**1916** : Torques de bronze orné du signe en S trouvé à Vézelay [lire Voutenay] (Yonne), *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 70, 1916, p. 245-248 ; fig. [Auxerre, impr. de Gallot, 1917, 14 p. ; fig.].

**1917** : Découvertes archéologiques au vieux château de Voutenay, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 71, 1917, p. 133-149 [Auxerre, impr. de Gallot, 1918, 17 p.].

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettre de Davou du 14. 08. 1929. Lettre de H. Cuisinier du 23. 09. 1929. Corot 18/2 : lettre d'A. Pissier du 15. 02. 1929.

O. Devouges. Discours prononcé aux obsèques de M. l'abbé Poulaine, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 72, 1918, p. 51-52. [séance du 11 juin 1918] dictionnaire biographique ....Yonne ?

### ***POUX, Joseph (11 avril 1873 – 3 juin 1938)***

Poux, archiviste à Carcassonne (Aude) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb.

Il semble s'agir de Joseph Poux, archiviste-paléographe, promu en 1898, successivement archiviste de l'Ariège, de 1898 à 1902, puis de l'Aude, de 1902 à 1937. Membre du CTHS. Auteur de publications intéressantes l'histoire médiévale et auteur d'une monographie en 3 tomes et 5 volumes : *La cité de Carcassonne : précis historique, archéologique et descriptif. Tome 1, Les origines. Tome 2, L'épanouissement. Tome 3, Le déclin, la restauration*. [Toulouse, Privat ; Paris, Didier, 1927-1938].

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt*

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=100812](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100812)

Cl.- M. Robion. *Joseph Poux : 1873-1938, l'historien de la Cité*. Carcassonne, Association des amis des archives de l'Aude, 1988, 28 p.

### ***PROTAT, J.***

Protat, de Mâcon (Saône-et-Loire), apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

#### *Bibliographie sélective :*

**1900** : Fouilles mâconnaises, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 5, 1900, p. 32- ; 30 pl.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

D. Grisel, I. Vernus, dir. *L'imprimerie Protat à Mâcon : 1833-1985 : répertoire numérique de la sous-série 37 J*. Mâcon, Archives départementales de Saône-et-Loire, 2003, 287 p.

### ***PROU, Maurice (28 décembre 1861, Sens -4 octobre 1930, Nérès-les-Bains)***

Maurice Prou apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Maurice Prou est né dans une famille de l'ancienne bourgeoisie (*sic.*). Après des études secondaires à Sens et Auxerre, il étudie à l'Ecole des chartes de 1880 à 1884 puis à l'Ecole française de Rome. Il entre au département des médailles à la Bibliothèque nationale et y travaille pendant 15 ans. Il en publie le catalogue des monnaies mérovingiennes et carolingiennes. A partir de 1900, il est professeur de diplomatique à l'Ecole des chartes, et dirige l'Ecole à partir de 1917. Il publie un *Manuel de paléographie* et l'histoire de l'Ecole des Chartes (1921). Il dirige la revue *Moyen-Age* et publie en grande partie – en tant que secrétaire – le *Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques*.

Originaire de Sens, il reste attaché à sa région par sa famille et les séances à la Société archéologique de Sens : son père, notaire, a été membre de cette société ; son grand-père, juge au tribunal, en a été l'un des fondateurs en 1844. Lui-même communique ses premiers travaux à cette société et publie en 1881 des *Antiquités sénonaises*. Président honoraire de la Société archéologique de Sens.

Il pourrait s'agir du correspondant de H. Corot. Car le fonds Corot conserve une lettre de M. Prou [de Paris], datée de décembre 1913 (« Monsieur »), dans laquelle l'auteur évoque la mise en page du mémoire de Corot sur le tumulus du Bois Vert (La Villeneuve-les-Converts) ; lui demande quel titre donner au point IV ; et lui annonce qu'il lui enverra les plans car ils ont été gravés.

Adresse : 15 rue Madame, Paris.

#### *Bibliographie sélective :*

**1890** : Note sur le peuple gaulois des Antobroges, *Compte-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1890. [Paris, impr. Nationale, 1890, 6 p.]

**1890** : Le musée de Sens, *Bull. Des musées*, 1, 1890. [Versailles, impr. Cerf, 1890, 6 p.].

**1921** : *Ecole nationale des chartes. Livre du centenaire (1821-1921)*. Paris, Picard, 1921, 2 vol.

**1927** : L'Ecole des chartes, *Revue des deux mondes*, 15 janvier 1927. [Paris, Société des amis de l'Ecole des chartes, 1927, 45 p.]

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 16 : lettre du 08. 12. 1913.

E. Chartraire. Maurice Prou (1930), *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 37, 1929-1930, p. 56-62. portrait.

R. Grand. Maurice Prou : membre de l'Institut, directeur de l'Ecole des chartes : 1861-1930, *Revue historique de droit français et étranger*, 1930, p. 843-850. [Paris, Sirey, 1931, 12 p.]

G. Tessier, R. Dussaud, G. Dupont-Ferrier et al. *Maurice Prou, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole des chartes, 1861-1930*. Nogent-le-Rotrou, impr. Danpeley-Gouverneur, 1931, 93 p. Avec portrait et bibliographie p. 37-86 [262 références, de 1881 à 1930].

R. Dussaud. *Discours à l'occasion de la mort de M. Maurice Prou : lu dans la séance du 10 octobre 1930*. Mâcon, impr. Protat, 1930, 4 p. (Institut ; 1930, 16).

???, *Annales de Bourgogne*, t. 2, 1930, p. 408-411.

R. Cagnat. *Notice sur la vie et les travaux de M. Maurice Prou : lue dans la séance publique annuelle du 25 novembre 1932*. Paris, Firmin-Didot, 1932, 18 p. portrait (Institut ; 1932, 18 ter).

*Maurice Prou : 1861-1930 : ses collections à la bibliothèque municipale de Sens : exposition, octobre 1991*. Sens, Bibliothèque municipale, 1991, 47 f.

***PRUNELE, comte de***

Le comte De Prunele apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée d'avril 1927 (« Monsieur ») et écrite de Fondremand par Maizières (Haute-Saône).

L'auteur est président de la Société d'histoire naturelle d'Autun (Saône-et-Loire). Il indique à Corot que le musée d'histoire naturelle d'Autun (place d'Hallencourt) conserve une collection de silex. Dans le cas où lui serait absent, il invite Corot à s'adresser à son secrétaire général et ami Gillot, avoué, résidant rue du faubourg Saint-Andoche.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 24. 04. 1927.

## R

### ***RACHOU, Henri (1856-1944)***

Rachou, conservateur du musée à Toulouse (Haute-Garonne) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt Ib. Il s'agit d'Henri Rachou, qui a publié en 1906, 1912 et 1920 les catalogues des collections de peinture, de sculpture et d'épigraphie du musée de Toulouse [= musée des Augustins]. En 1931, il publie *Musée des Augustins : guide du touriste*.

#### *Bibliographie sélective :*

**1906 :** *Le Musée de Toulouse, peinture, sculpture. Peinture. I. Description des douze primitifs...* Toulouse, impr. Privat, 1906.

**1912 :** *Catalogue des collections de sculpture et d'épigraphie du Musée de Toulouse.* . Toulouse, impr. Privat, 1912.

**1920 :** *Catalogue des collections de peinture du Musée de Toulouse.* Toulouse, impr. Privat, 1920.

**1931 :** *Musée des Augustins : guide du touriste.* Toulouse Société méridionale d'impression, 1931. : seule cette réf pourrait être intégrée

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : « Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b ».

Liste des collaborateurs et des correspondants de la Revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 35-36, 1931, n. p.

### ***RAPHANEL***

Raphanel, de Riom (Puy-de-Dôme) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt Ib.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : « Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b ».

### ***RATOUIS DE LIMAY, Henri***

Henri Ratouis de Limay, du musée de Chateauroux (hôtel Bertrand) apparaît dans le fonds épistolaire avec deux lettres datées de 1932 (« Monsieur » ; « Cher monsieur »).

En mai 1932, il évoque la visite du musée par Corot le 29 mai à venir ; il indique que le musée ne conserve que du lapidaire gallo-romain et médiéval.

En juin 1932, il écrit à Corot car celui-ci a oublié sa loupe microscopique au musée et lui demande où lui renvoyer.

*Bibliographie sélective :*

**1942 :** *Catalogue sommaire du musée de Chateauroux (Musée Bertrand) et du musée lapidaire.* Chateauroux, s. n., 1942, XXX-108 p.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettres du 05. 05. 1932, du 01. 06. 1932.

### **RAYMOND**

Le Dr. Raymond de la SPF est évoqué dans une lettre de J. de Saint-Venant à H. Corot en décembre 1919 lorsqu'il rend-compte de vote au sein de la Société visant apparemment à renouveler le bureau.

Le Dr. Raymond est par ailleurs, apparemment, directeur-fondateur de la *Revue préhistorique*.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/1 : lettre de J. de Saint-Venant du 31. 12. 1919.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt.* Paris, Picard, 1927, p. 125, 144, 163, 193, 199, 317-318.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène.* Paris, Picard, 1927, p. 507.

### **RAYSSIGNIER**

Rayssignier, de Saumur (Maine-et-Loire), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est vétérinaire-major de première classe, est le directeur du service et de l'enseignement vétérinaire à l'Ecole de cavalerie (83 élèves) à Saumur. Durant ses loisirs, il est le conservateur bénévole du musée du cheval au château de Saumur.

Le fonds conserve trois lettres de Rayssignier, datées de 1927 et 1928 (« Monsieur et cher collègue »). (« Monsieur et cher confrère »).

En 1927, il répond aux questions de Corot portant sur les hipposandales conservées au musée de Saumur (originaux et reproductions), il lui donne le nombre, le nom du donateur et le lieu de découverte ; lui signale ce qu'il a en photographies et dessins ; lui envoie un tableau synthétique des hipposandales gallo-romaines d'après J. de Saint-Venant, lui envoie un extrait d'un livre d'un vétérinaire [nom auteur peu lisible] et des dessins à la plume.

En 1928, il envoie à Corot les dessins de son élève Mollet, répliques exactes de trois photographies conservées au musée figurant un ou des hipposandales. Rayssignier en rectifie aussi la provenance [Bourges et non Bourgogne]. Il dit à Corot qu'il peut conserver les dessins ; il accepte volontiers de recevoir les publications de Corot.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettres du 26. 04. 1927, du 18. 12. 1927, du 15. 01. 1928.

### ***REBER, Burckhardt***

B. Reber de Genève (Suisse) figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Il figure aussi dans le fonds épistolaire. Son nom a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912.

Il est, à la date de 1912, le conservateur du musée épigraphique de Genève, et membre de la Société archéologique de Côme et de la Société royale d'archéologie de Bruxelles.

Adresse : 3 Cour Saint-Pierre, Genève.

Le fonds conserve une lettre de B. Reber datée de juin 1909 (« Monsieur et très honoré collègue »). Il lui rappelle qu'en avril 1907, ils étaient en correspondance à propos des pipes antiques, Corot envisageait la publication d'un mémoire à ce sujet et lui avait promis un exemplaire, non reçu à ce jour. Or à son tour, il reprend le sujet et voudrait résumer les connaissances jusqu'à ce jour.

D'après une lettre de Jacquot, de Grenoble, à H. Corot, datée de juillet 1907, Reber, député de Genève, est « *le père des pierres à sculptures du bassin du Léman* » qui a publié des plaquettes sur les pipes préhistoriques.

#### *Bibliographie sélective :*

**1915** : Quelques remarques à propos de pierres à Nyton, à Genève et des objets en bronze trouvés sur leur emplacement, *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 318.

**1909** : *Considérations sur ma collection d'antiquités au point de vue de l'histoire de la médecine, la pharmacie et les sciences naturelles*. Genève, H. Jarrys, 1909, 100 fig.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettre du 07. 06. 1909. Lettre de Jacquot du 28. 01. 1907. Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

*A propos de l'anniversaire de Burkhard Reber*. Genève, impr. centrale, 1918, 47 p. [*Le Genevois*, 1918].

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 1075.

### ***REGNAULT DE BEAUCARON***

[le comte] Regnault de Beaucaron, résidant au château du Gué-Mulow, par Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Adresse : Le gué Mulon, Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher).

Le fonds conserve une minute de lettre d'H. Corot datée de décembre 1931 (« Monsieur »). Corot écrit à Regnault de Beaucaron relativement aux objets provenant de Mer (dépt), conservés au musée d'Orléans qu'il a visité en juin 1931 lors de ses fouilles à Lavardin. Les objets sont similaires à des objets provenant de tumulus de l'Yonne et de la Nièvre, conservés dans les musées de la Nièvre dont le musée de Clamecy. H. Corot ne se satisfait pas de la réponse que lui a faite le conservateur du musée d'Orléans [cf. Bauchereau] quant aux circonstances de la découverte de ces objets : dans un tombeau gallo-romain, en 1878, achetés par l'abbé Desnoyers, conservateur et donnés au musée en 1880. H. Corot s'enquiert auprès de Regnault de Beaucaron pour savoir si celui-ci possède d'autres informations à ce sujet. Cette démarche s'inscrit dans le projet d'une publication dans *La*

*revue des musées et collections archéologiques de France.*

Le fonds conserve la réponse faite par Régnauld de Beaucaron (« Monsieur »). Il relate ses investigations auprès des personnes susceptibles de le renseigner sur le mobilier de Mer, comme l'abbé Galleraud, président de la Société archéologique de Blois. Il rend-compte des recherches dans la bibliographie régionale dont *L'archéologie préhistorique, protohistorique et gallo-romaine* de Florance. Autres informations : d'ordre privé. Les deux protagonistes sont parents par alliance.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : minute de lettre d'H. Corot, du 09. 12. 1931. Corot 20 : lettre du 23. 12. 1931.

Ch.- Ed. Régnauld de Beaucaron (1860-1944). *Regnauld de Beaucaron. Derniers souvenirs de famille*. Blois, J. de Grandpré, 1926-1931, 5 vol. Fig. avec portrait. : NV

### ***REINACH, Salomon (1858, Saint-Germain-en-Laye - 1932)***

Salomon Reinach apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications et dans le fonds épistolaire.

Son nom a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912.

Salomon Reinach est issue d'une famille de la bourgeoisie d'affaires. Il étudie à l'Ecole normale supérieure et à l'Ecole française d'Athènes. Il fouille à Carthage et en Tunisie de 1883 à 1885. En 1885, il devient secrétaire de rédaction de la *Revue archéologique*. Puis il co-dirige, avec E. Pottier, cette revue à partir de 1903. Il y consacre une partie de sa fortune et y publie un nombre considérable d'articles : 3500 sur les 7000 qu'il publie en totalité. Il est également l'auteur d'une centaine d'ouvrages. Il est nommé en 1886 conservateur-adjoint au Musée des antiquités nationales et collabore avec Alexandre Bertrand. Il supplée celui-ci à l'Ecole du Louvre de 1890 à 1892 et de 1895 à 1905, puis lui succède, de 1905 à 1910, dans sa chaire d'archéologie nationale et comme directeur du M. A. N. En dépit de sa formation classique, S. Reinach s'intéresse à tous les domaines de l'archéologie, Préhistoire comprise. Il défend le caractère européen et indigène des civilisations mycénienne, étrusque et celtique. C'est dans cette perspective qu'il intervient dans « l'affaire Glozel ». Soucieux d'une diffusion large des connaissances, il publie des ouvrages conçus pour initier et former.

Adresses : 16 avenue Victor Hugo, Boulogne-sur-Mer ; 38 [ou 58 ?] rue de Lisbonne, Paris ; 4 rue de Traktir [ou Trakhir ?], Paris.

Le fonds Corot conserve douze lettres de S. Reinach, datées de 1895 à 1924 (« Monsieur » ; « Cher monsieur »).

Reinach communique à Corot des informations et de la documentation (photographies, bibliographie) sur du mobilier conservé au MAN. Il réceptionne des photographies, calques, tirés-à-part, moulages d'objets de Corot pour le MAN et / ou la *Revue archéologique*. Il répond aux sollicitations de Corot pour la datation de mobilier (ex. épées) ou pour avis. Il conseille à Corot de classer les collections du musées d'Auxerre par chronologie et typologie, plutôt que géographiquement. Il fait part de sa connaissance de l'état des musées en France. Il évoque son travail : la rédaction du deuxième tome du *Catalogue illustré du MAN*.

Il évoque ses démarches pour faire nommer Corot membre du Comité des travaux historiques et scientifiques et lui faciliter ainsi l'obtention de subventions pour ses fouilles. Il évoque la querelle entre Espérandieu et la Société des Sciences de Semur-en-Auxois à Alésia.



Il y a aussi cinq minutes de lettre d'H. Corot adressée à S. Reinach (« Cher monsieur »). Corot demande des informations sur du mobilier conservé au MAN. Il évoque Alésia et l'éviction de Espérandieu par Simon et Matruchot. Il expose dans le détail son projet pour l'étude du mobilier du Hallstatt Ib.

*Bibliographie sélective :*

- 1887** : *Musée de Saint-Germain-en-Laye. Antiquités nationales. Catalogue.*
- 1888** : Statuette de femme gauloise au musée britannique, *Revue archéologique*, t. 11, 1888, p. 19-22.
- 1890** : Tête en bronze de dieu cornu découverte à Lezoux (Puy-de-Dôme), *Revue archéologique*, t. 15, 1890, p. 297-303.
- 1894** : *Antiquités nationales. Description raisonnée du musée de Saint-Germain-en-Laye. Bronzes figurés de la Gaule romaine.*
- 1895** : Epona, *Revue archéologique*, t. 25, 1894, p. 163-195 et 309-335.
- 1898** : Encore Epona, *Revue archéologique*, t. 33, 1898, p. 187-200 ; pl. XI-XII.
- 1902** : Divinités équestres, *Revue archéologique*, t. 40, 1902, p. 227-228 ; pl. VIII.
- 1905** : Variétés. Idées générales sur l'art de la Gaule, *Revue archéologique*, t. 6, 1905, p. 306.
- 1908** : *Guide illustré du musée de Saint-Germain.* Paris, libr.-impr. Réunies, 1908, 135 p. ; 390 grav. Nouv. éd. ref. et augm. d'un ouvrage publié en 1899.
- 1908 ?** : *Cultes, mythes, religions.* 1908
- 1913** : *Antiquités nationales. Description raisonnée du musée de Saint-Germain-en-Laye.* 1913.
- 1913** : Une image des Gaulois. Lycurgue furieux, *Revue archéologique*, t. 21, 1913, p. 227-231.
- 1913** : Le culte de Halae et le druidisme, *Revue archéologique*, t. 22, 1913, p. 87-111.
- 1913** : Rosmerta ou Maïa, *Revue archéologique*, t. 22, 1913, p. 333-334.
- 1913** : *Les têtes coupées d'Alise et Hercule à Alésia.* Paris, A. Colin, 1913. (Bibliothèque Pro Alesia ; 3).
- 1915** : La Commission de topographie et le dictionnaire archéologique de la Gaule, *Revue archéologique*, t. 2, 1915, p. 209-227.
- 1917** : Un essai de synthèse préhistorique, *Revue archéologique*, t. 6, 1917, p. 286-293.
- 1922** : Un témoignage indirect et inaperçu sur le druidisme, *Revue archéologique*, t. 15, 1922, p. 302-317.
- 1924** : Grands et petits bronzes, *Revue archéologique*, t. 19, 1924, p. 227-237.
- 1925** : Ephémérides d'Alésia, histoire, fouilles, controverses, *Revue archéologique*, t. 21, 1925, p. 26-100.
- 1928** : *Glozel, la découverte, la controverse.* 1928.

*Références :*

- ADCO : 69 J : Lettres de S. Reinach : Corot 9 : lettres du 27. 08. 1895, du 27. 10. 1896, du 21. 01. 1897. Corot 11 : lettre du 18. 08. 1923. Corot 14 : lettres du 18. 06. 1895, du 07. 04. 1903. Corot 17 : lettres du 26. 03. 1896, du 29. 09. 1896. Corot 18/1 : lettres du 22. 10. 1919, du 22. 12. 1919 [erreur av date précédente ?], du 22. 02. 1920, du 26. 02. 1920, du 05. 06. 1920, du 31. 07. 1920. Corot 34/2 : lettres du 04. 09. 1908, du 25. 05. 1924, lettre non datée.
- Minutes de lettres d'H. Corot : Corot 14 : minute de lettre d'H. Corot, du [00. 00.] 1895. Corot 18/1 : minutes de lettre d'H. Corot, des 22. 02. et 05. 06. 1920. Corot 34/2 : minute de lettre d'H. Corot, du 05. 09. 1908. Corot 20 : minute de lettre d'H. Corot, du 15. 12. 1924.
- Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès.* [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 21 : [Cahiers intitulés :] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».
- J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de*

*Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 20, 30, 34, 36, 40, 43, 47-48, 55, 58, 61, 79, 81-82, 112, 122, 126, 189, 207, 209, 212-215, 217, 219, 227, 241, 247, 252, 254-257, 259-261, 334, 346, 363, 367, 385.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p.433, 435, 449, 468, 520, 527, 529, 531, 583-584, 636-638, 644-646, 649-650, 659, 661-665, 668, 671, 674, 678, 683-685, 690, 699, 702, 715-718, 720-721, 723, 725, 727-729, 732, 755, 759, 766, 786, 809, 811, 819, 862, 864, 887, 931, 933, 939, 947-948, 970, 1015, 1018, 1030, 1039, 1041, 1084, 1086, 1088-1093, 1095, 1110-1113.

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 568-570.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 116 et autres ; portrait entre la p. 116 et la p. 117.

S. Basch, M. Espagne, J. Leclant. *Les frères Reinach. Colloque, 22-23 juin 2007, Académie des Inscriptions et Belles Lettres*. Paris, AIBL, 2008, 372 p.

[S. Reinach], dans : P. Sénéchal., Cl. Babillon, dir. *Dictionnaire critique des historiens de l'art* [en ligne sur : [www.inha.fr](http://www.inha.fr). Consulté le 01. 06. 2013].

### **RENARD, René**

René Renard, de Montbard (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de juin 1936 (« Cher monsieur »). Il contacte Corot car il souhaite vendre des objets anciens, mobilier et gravures et demande à Corot s'il connaît quelqu'un susceptible d'évaluer préalablement ses biens, et s'il connaît un marchand, un collectionneur – voire le musée de Dijon – susceptible de lui acheter.

Adresse : 20 rue Auguste Guillaume, Montbard.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 35/1 : lettre du 15. 06. 1936.

### **RETHAULT, Eugène Léon Jules**

Eugène Rethault, directeur des cours complémentaires à Biskza Constantine (Algérie), écrit à Corot, de Mostaganem (Algérie), en janvier 1934 (« Monsieur et honoré collègue »). Il s'agit d'une réponse à une lettre de Corot. Il lui envoie des tirés-à-part sur ses fouilles dans le sud du Constantinois qui ont livré un mobilier important ; il l'informe qu'aucune fouille n'avait eu lieu avant les siennes ; « ses » tumulus datent du néolithique à l'âge du fer, sans modification de « races » d'après la quinzaine de squelettes qu'il a et qui sont à peu près entiers ; les rites sont variables. Seul A. Blanchet a peut-être eu connaissance de ses tumulus explorés.

Il évoque au sud du Sahara les travaux de Reygasse. Il joint une note bibliographique avec les noms de Berthelot, Chantre et Mercier.

D'après un compte-rendu paru dans le *Bull. SPF*, il a fouillé plus précisément des tumulus de l'âge du fer dans la vallée de l'Oued Djeddi.

Appartenance : Membre de la SPF.

*Bibliographie sélective :*

[1932] : *L'animisme berbère*. Constantine (Algérie), A. Paulette, [1932].

1933 : « Les Djeddards du Sud Constantinois », *Bull. Société de Géographie d'Alger et de l'Afrique du Nord* » [Compte-rendu dans le *Bull. SPF*, 1933, p. 33 et 44].

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre du 01. 01. 1934.

*Bull. SPF*, 1933, p. 33 et 44.

Voir aussi sur « Gallica » : *Journal Officiel*, 14. 11. 1929 ; *Le Temps*, 04. 10. 1936 ; *Echo de Tiaret*, 10. 10. 1936 ; *L'Humanité*, 28. 10. 1936 ; E. Chalvon-Demersay, *Recueil des arrêts du Conseil d'Etat... statuant au contentieux des décisions du Tribunal des conflits*, t. 108, 1938, p. 569-570, 1128. [carrière de E. Rethault, nomination, suspension provisoire].

**REVERDIN, Francis**

Le nom de Reverdin (Suisse) fait partie des noms cochés par H. Corot sur la liste des participants au congrès international de préhistoire et d'anthropologie à Genève en 1912. Francis Reverdin est, à cette date, ingénieur.

Adresse : La Colline Frontenex, Genève.

*Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

**REY, Ferdinand- Joseph-Gustave**

**(3 mars 1858, Châtillon-sur-Seine – 25 juin 1912, Dijon)**

Ferdinand Rey apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications ; ainsi que dans le fonds épistolaire.

Avocat à Dijon. Membre de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or (1884) et de la Société des antiquaires de France. Inspecteur de la Société française d'archéologie. Il joue un rôle dans le classement et la présentation du musée de la Commission des antiquités . Il recueille à Mirebeau-sur-Bèze des épées la Côte-d'Ors gauloises et romaines.

Son « *Etude sur l'âge du bronze...* » est le premier inventaire des découvertes du bronze en Côte-d'Or.

Appartenances : CACO, Société éduenne, SNAF, Société française d'archéologie.

Sa collection est entrée au Musée archéologique de Dijon.

Le fonds Corot conserve une lettre de F. Rey datée de mars 1909 (« Mon cher ami »). Il accuse réception d'un envoi fait par Corot. [sans plus de précision].

*Bibliographie sélective :*

1899 (1901) : Etude sur l'Age du Bronze dans le département de la Côte-d'Or, *Congrès archéologique de France, Mâcon, 1899*. 1901, p. 102-118 ; pl. [Mâcon, Protat, 1901, 19 p.; 4 pl.].

**1906** : Considérations générales sur les pénétrations hallstattiennes et de la Tène en Côte-d'Or et spécialement dans le Châtillonnais, *Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Monaco, 1906* :

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 36 : lettre du 22. 03. 1909.

Et. Metman, Compte-rendu des travaux de la Commission des antiquités de 1911 à 1912, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1909-1913, p. CXXXIX-CXL. [séance du 1er juillet 1912]

Nécrologie, *RPIEF*, juillet-août 1912, n° 4, p. 123.

Extrait des procès-verbaux du 1er trimestre de 1913, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1913, p. 75-76 (séance du 8 janvier 1913).

*Le musée archéologique de Dijon. Notice sommaire*. Dijon, impr. Jobard, 1923, p. 5.

**REYGASSE, Maurice**

Maurice Reygasse, d'Alger (Algérie) est évoqué dans la lettre d'un tiers à H. Corot.

C'est E. Rethault, de Mostaganem (Algérie) qui évoque les travaux de Reygasse au sud du Sahara dans une lettre à H. Corot en janvier 1934.

A la date de 1931, M. Reygasse est chargé de cours de préhistoire à la faculté d'Alger.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre de E. Rethault du 01. 01. 1934.

Liste des collaborateurs et des correspondants de la Revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 35-36, 1931, n. p. /

**RHYS, John (1840-1915), Sir**

John Rhys est évoqué dans les notices biographiques de H. D'Arbois de Jubainville et J.- B. Changarnier. Il s'agit d'un grand celtisant célèbre pour son ouvrage *Celtic Inscriptions. II. The Celtic Inscriptions of Gaul. Additions and corrections* (1907-1911).

Il est question de John Rhys dans une lettre d'un tiers à H. Corot : L. Morillot, en attente de l'envoi d'inscriptions de la part d'H. Corot, l'informe, en mars 1910, qu'il possède le texte de John Rhys.

*Bibliographie sélective :*

**1882** : *Early Britain. Celtic Britain*. London, Society for promoting Christian knowledge, 1882, XIV-319 p.

**1890-1891** : The early ethnology of the British Isles, *The Scottish review*, avril 1890-july 1891, [121 p.] [Réimpr. : Felinbach, Lampeter, L. Lanerch enterprises, 1990].

**1901** : *Celtic folklore (Welsh and Manx)*. Oxford, The Clarendon Press, 2 vol., 1901 [Réimpr. : Honolulu, University Press of the Pacific, 2004, XLVI-718 p.

**1902** : [avec D. Brynnon-Jones]. *The Welsh people. [3e éd.]*. London, Unwin, 1902, n. p.

**1905** : *Celtae and Galli*. London, The British Academy, 1905, 64 p.

**1907-1911** : *Celtic Inscriptions. I. The Celtic Inscriptions of Gaul and Italy*. London, H. Frowde, 1907-1911, n. p. (From the Proceedings of the British Academy ; II, V).

**1907-1911** : *Celtic Inscriptions. II. The Celtic Inscriptions of Gaul. Additions and corrections*.

London, H. Frowde, 1907-1911, n. p. (From the Proceedings of the British Academy ; II, V).

**1910** : *Notes of the Coligny calendar : Together with an edition of the reconstructed calendar.* London, H. Frowde, 1910, 112 p. (From the Proceedings of the British Academy ; IV).

**1911** : *The Celtic inscriptions of Gaul. Additions and corrections.* London, H. Frowde, 1911, 100 p. (The Proceedings of the British Academy ; V).

**1913** : *The Celtic inscriptions of Cisalpine Gaul.* London, Oxford university press, 1913, 90 p. (The Proceedings of the British Academy ; VI).

**1913** : [avec D. Brynnor] *The Welch people : chapters on their origin, history and laws, language, literature and characteristics [6e éd.]*. London, T. fischer Unwin, 1913, XXVI-678 p.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : Lettre de L. Morillot du 30. 03. 1910.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt.* Paris, Picard, 1927, p. 62.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène.* Paris, Picard, 1927, p.469.

### ***RIFFAUT, Eugène***

Eugène Riffaut apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

### ***RIGOT, Jules et Geneviève***

Jules Rigot et sa fille Geneviève, de Nevers (Nièvre), apparaissent dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Le nom de Rigot apparaît aussi dans le fonds sous une autre orthographe « Rigaud ». Il est également question de lui lors des missions de H. Corot pour le compte de la *Revue des musées et collections archéologiques de France*.

A la date de 1926, Rigot est retraité à Nevers. Il a été directeur du Crédit lyonnais à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) et s'est constitué une collection.

Adresse : 6 place de la République, Nevers.

Le fonds Corot conserve deux lettres de J. Rigot à H. Corot datées de février et novembre 1926 (« Monsieur » et pas de formule d'appel), trois lettres de sa fille Geneviève, datées d'avril 1926, avril et mai 1927 (« Monsieur ») et deux minutes de lettres d'H. Corot datées de février et avril 1926 (« Monsieur et très aimable confrère »).

L'échange épistolaire concerne une statue d'Epona mise au jour à Santenay (Côte-d'Or) vers 1903-1904 achetée par Rigot à Dayt, antiquaire à Chalon-sur-Saône. Corot demande à Rigot des informations et une photographie de la pièce car il projette d'établir le corpus des Epona de la Côte-d'Or. Plus tard, il lui demande s'il possède dans sa collection d'autres sculptures sur pierre et l'invite, le cas échéant, à en envoyer des photographies à E. Espérandieu à Nîmes pour son *Recueil*

*des bas-reliefs...* Printemps 1927 : nouveau contact pour la visite de Corot des collections « minimales » (*sic.*) de Rigot et de la collection préhistorique d'un tiers à Nevers ; visite finalement annulée pour des raisons de santé.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 7 : lettres du 08. 02. 1926, du 16. 04. 1926. Minutes de lettres d'H. Corot, du 03. 02. 1926, du 17. 03. 1926. et du 19. [04.] 1926. Corot 11 : lettres du 22. 11. 1926, du 27. 04. 1927 et du 09. 05. 1927.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138 note.

### ***RITTER, Ferdinand- Louis***

Fd-Louis Ritter, de Fribourg (Suisse) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est artiste-peintre et professeur d'histoire de l'art, de dessin et de peinture à Fribourg. Il est le fils de G. Ritter qui était ingénieur des canalisations de 1877 à 1882 et collectionneur.

Adresse : 44 rue des Alpes, Fribourg (Suisse).

Le fonds Corot conserve trois lettres de Fd.- L. Ritter datées de 1927 (« Mon cher monsieur Corot », 1927 ; et pas de formule d'appel).

En septembre 1927, il donne à Corot des informations inédites sur onze hipposandales de la collection de son défunt père et sur deux hipposandales de la collection F. Zbinden ; il pense qu'il en existe des exemplaires au musée de Neuchâtel et le renvoie à Zintgraff pour les musées suisses.

Il est l'auteur, avec Zintgraff, de *Ponts romains de la Thielle et de la Broye*, qu'il pense reprendre et rééditer. Il demande à Corot s'il en souhaite des épreuves. Il lui demande aussi des tirés-à-part de ses publications sur les périodes de La Tène finale et gallo-romaine. Il le félicite pour sa nomination au CTHS. Il lui demande la raison pour laquelle il n'a pas été nommé, avec le Dr. Fosse et Pittard, dans la Commission des fouilles de Glozel.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 06. 09. 1927 et du 22. 11. 1927 [année rectifiée].

### ***RIOTTE***

Riotte, garde des eaux et forêts de Lucy-le-Bois (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. En août 1924 (« Monsieur »), il informe H. Corot que les tumulus sont nombreux dans les forêts de son triage et accepte de l'accompagner pour les lui montrer. Il l'invite à contacter l'Inspecteur des Eaux et Forêts à Avallon, dans le cas où lui serait absent. Il lui donne des informations générales (hébergement, transports). Il lui demande de confirmer sa visite au moins deux jours à l'avance pour qu'il puisse prévoir la main-d'œuvre nécessaire.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettre du 08. 08. 1924.

### ***RIGOUX, Armand***

Armand Rigoux, du Bérù (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il est apparemment collectionneur. Il écrit à Corot (« Monsieur Corot ») en mai 1923 : à la suite de la lettre d'H. Corot sur la découverte d'une cachette de Bronze signalée par Malaquin, A. Rigoux informe Corot qu'il ne possède plus rien de cette découverte, qu'il a tout vendu.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettre du 02. 05. 1923.

### ***ROCHARD, [Camille ?]***

Il est question de Rochard, conservateur de musée à Gray (Haute-Saône) lors des missions d'H. Corot dans les musées.

Il s'agit peut-être de Camille Rochard, auteur du *Livre de la Bible d'Hermann de Valenciennes. Fragment d'un manuscrit découvert aux archives de Gray*. Gray, impr. G. Roux, 1925.

#### *Références :*

H. Corot. Nos missions archéologiques [Musée de Gray, Haute-Saône ; Musée d'Auxonne, Côte-d'Or], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 2, juillet-août 1925, p. 38-42 ; 11 fig.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138.

### ***ROUSSEAU, F.***

F. Rousseau, d'Auxerre (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il est architecte départemental de l'Yonne et réside à Auxerre.

Le fonds conserve trois lettres de F. Rousseau à H. Corot, datées de 1929 et 1930 (« Monsieur »), et une minute de lettre de Corot, datée de 1930.

La correspondance échangée concerne la conservation et la consolidation du tumulus du Tartre à Massangis (Yonne) : subvention ministérielle, besoin en main-d'œuvre et en matériaux. En avril 1930, H. Corot estime les travaux de consolidation nécessaires à 150 jours de travail.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettres du 04. 11. 1929, du 13. 02. 1930, du 15. 04. 1930. Minute de lettre d'H. Corot, du 16. 04. 1930.

### ***ROUYER, Camille***

Camille Rouyer, de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

C. Rouyer est Docteur en Droit, il exerce comme avoué à Chalon-sur-Saône ; également géologue.

Le fonds Corot conserve sept lettres de C. Rouyer à H. Corot, datées de 1925 à 1937 (« Cher monsieur »). Il réceptionne les échantillons de sable de Bâlot qu'il examine au microscope et qui seront analysés par un pharmacien. Il en donne le résultat et en conclut que les couches n'ont pas été remaniées. Il invite Corot à faire de nouveaux prélèvements, en lui envoyant, en plus, des photographies avec positionnements des points de prélèvements. Autres sujets : le mobilier lapidaire (Epona) du Musée de Chalon-sur-Saône et l'indication d'un collectionneur privé (Rigot) ; ainsi que le site de Vertault : Rouyer fait des repérages dans la forêt pour repérer les restes d'aqueducs.

Lauréat de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon.

Adresse : 49 rue Gloriette, Chalon-sur-Saône.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 16 : minute de lettre d'H. Corot, du 02. 11. 1925. Corot 7 : lettres du 01. 02. 1926, du 14. 04. [ ....]. Corot 16 : lettres du 05. 11. 1925, du 13. 11. 1925, du 01. 12. 1925, du 10. 12. 1925, du 21. 07. 1930. Corot 35/1 : lettres du 20. 06. 1937, du 30. 06. 1937.

*Procès-verbal des Mémoires de l'Académie de Dijon*, 1938, p. LI.

**ROY DE JONCHERES, V.**

V. Roy de Jonchères, de Massangis (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres datées de 1929 et 1930 (« Cher monsieur »).

En septembre 1929, rendez-vous est pris entre les deux hommes. V. Roy de Jonchères demande à H. Corot un exemplaire de son travail sur le tumulus de Mailly-le-Château et des photographies : une vue générale du tumulus et une vue de la vallée. Il lui annonce avoir rencontré M. Bidault de L'Isle et lui a fait passer la demande de Corot : le frère de M. Bidault de L'Isle a-t-il laissé des notes sur ses fouilles de tumulus ? Bidault de L'Isle a effectivement retrouvé un dossier de notes manuscrites, ce dossier est chez lui à la disposition de H. Corot.

En avril 1930, il accuse réception de la lettre d'H. Corot dans laquelle il lui parle de la dégradation du tumulus de Tormancy (Yonne).

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettres du 04. 09. 1929 et du 27. 04. 1930.

**ROYER, Camille (1849-1919)**

Camille Royer, de Langres (Haute-Marne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Il exerce la profession de contrôleur des finances. Il est encouragé par Edouard Flouest à reprendre, entre 1888 et 1897, avec l'aide de Joseph Royer, l'étude des tumulus du pays de Langres. Il fait don de ses collections au musée de Langres.



Adresse : 15 rue [Besançon], Langres

Le fonds Corot conserve deux lettres de C. Royer (« Monsieur ») datées de 1897 et 1897.

Ils entrent en contact en décembre 1897, à la suite d'une lettre de H. Corot à Charles Royer, cousin de Camille Royer. C. Royer dit avoir fouillé des tumulus dans la région de Langres, en connaître un certain nombre fouillés d'une façon plus ou moins scientifique par d'autres archéologues, mais il n'en n'a pas dressé l'inventaire total contrairement à ce que pense H. Corot.

En février 1898, il remercie Corot pour l'envoi de brochures ; il a regardé ses notes personnelles pour porter éventuellement des annotations à la carte des tumulus de l'arrondissement de Châtillon-sur-Seine communiquée par Corot ; il dit le « pays de Langres » pauvre en tumulus ; il évoque Defay, de Langres, qui fouillait avant la Guerre [de 1870] sans prendre de notes, toutefois la plupart des tumulus de la région sont connus ; lui-même a repris ses fouilles, a rencontré des « choses intéressantes » mais y a renoncé en raison de son âge, il invite Corot à parcourir lui-même la contrée et à prendre des renseignements sur place.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettre du 26. 12. 1897. Corot 15 : lettre du 03. 02. 1898.

Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 725, 729, 767.

J.-J. Thévenard. Histoire de la recherche, dans : *La Haute-Marne*. Paris, M. S. H., 1996, p. 45 (C. A. G. ; 52).

M. Joly et G. Viard. Histoire de la recherche archéologique, dans : *Langres*. Paris, M. S. H., 2001, p. 269 (C. A. G. ; 52/2).

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 128.

### **ROYER, Joseph**

Il est question de Joseph Royer, de Langres (Haute-Marne), dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Joseph Royer est, à la date de juin 1925, conservateur du musée de Langres.

J. Royer est évoqué dans deux lettres de l'abbé Drioux à H. Corot, datées de 1911 et 1925. En 1911, Drioux envoie à Corot deux dessins de J. Royer, figurant des « débris » en bronze de la collection Mailly, demandés par Corot. En 1925, il évoque Royer quand il signale à Corot les collections publiques et les collections privées à visiter à Langres.

#### *Bibliographie sélective :*

**1902 :** *Catalogue du musée de Langres fondé et administré par la Société historique et archéologique*. Langres, impr. Martin-Berret, 1902, 234 p.

**1931 :** *Catalogue du musée de Langres fondé et administré par la Société historique et archéologique*. Langres, s. n., 1931, 268 p.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 10, lettre de Drioux à H. Corot, du 25. 06. 1925. Corot 35/1 : lettre de Drioux à H. Corot, du 27. 11. 1933.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de*

*La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 725, 729, 767.

### ***ROY-CHEVRIER, Joseph (1860-1949)***

Il est question de Joseph Roy-Chevrier dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il figure aussi dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du H II b.

J. Roy-Chevrier est le président de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Et apparemment le responsable du musée lapidaire de la Société.

Il est évoqué dans une lettre de C. Rouyer à H. Corot, datée de février 1926 : Rouyer a visité avec Roy-Chevrier le musée lapidaire. [visite faite à la suite de la demande de Corot qui travaille alors à un recensement des statues d'Epona].

#### *Bibliographie sélective :*

**1913** : La déesse Souconna à *Calibonnum*, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, t. 5, 1913, p. 1-82. (t. 13 de la collection).

**1928-1929** : Les déesses-mères de Cabilonum, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, t. 15, 1928-1929, p. 87-100 ; pl., fig. (t. 23 de la collection).

**1925** : *Le musée Denon de Chalon-sur-Saône*. Chalon-sur-Saône, impr. Générale et administrative, 1925.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 7 : lettre de C. Rouyer à H. Corot, du 01. 02. 1926.

Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### ***RUTOT, A.***

Le nom de A. Rutot a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. A. Rutot est, à cette date, conservateur du musée royal d'histoire naturelle et membre de l'Académie royale de Belgique.

Adresse : 189 rue de la Loi, Bruxelles.

#### *Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

## S

### **SACKEN, VON**

Le baron Sacken est bien connu pour être l'auteur d'une importante monographie du site de Hallstatt en Autriche.

En 1909, lorsque R. Bouillerot annonce, dans la *Revue préhistorique illustrée...* le projet d'une synthèse en cinq volumes d'E. Schmitt et de collaborateurs à paraître sur l'archéologie dans la Marne, il précise qu'au volume trois de cette synthèse sera adjointe la traduction du livre « *maintenant rare et si utile* » du baron Sacken.

Il est question de l'ouvrage de Sacken dans une lettre de J. Lagorgette à H. Corot en 1933.

*Bibliographie sélective :*

**1868** : *Hallstatt*.

*Références :*

ADCO : Corot 35/1 : lettre de J. Lagorgette du 12. 12. 1933.

[R. Bouillerot]. L'archéologie et l'anthropologie marnaise, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, janvier-février 1909, p. 24-25.

E. de Sacken : voir J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 12, 89-90, 92-93, 98-99, 108, 210, 214, 220-223, 225, 231, 234-235, 248-249, 266, 268-270, 277, 281, 283, 293, 301, 315, 323, 328-329, 331-332, 334-335, 344, 347, 350, 356, 359, 361 et 368.

### **SAGETTES**

Sagettes [ou Sageux ? Fageux ?] de Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est, à la date de mai 1929, adjudant de la gendarmerie en retraite à Auxerre et à Saint-Sauveur.

Le fonds conserve deux lettres de Sagettes à H. Corot datées de mai et juin 1929 (« Monsieur », « Cher monsieur ») et une minute de lettre de Corot, datée de mai 1929 (« Monsieur et cher collègue »).

H. Corot évoque ses fouilles à Mailly-le-Château (Yonne) en avril 1929. Un propriétaire des lieux, Boudin, a mis au jour, antérieurement aux fouilles de Corot, des objets et dit en avoir donné à Sagettes. Corot aimerait, le cas échéant, examiner les objets. Il demande à Sagettes de lui expédier par la poste - en valeur déclarée ou comme échantillon en recommandé - et les lui renverra ainsi. Dans le cas où Sagettes posséderait d'autres objets de tumulus de l'Yonne, Corot aimerait en connaître les détails.

Sagettes confirme posséder le mobilier. Il en précise l'histoire : inhumations, incinérations et mobilier (parure) mis au jour dans un murger, vers 1894-1895, à « la clair chèn », par le service vicinal. Il les expédie à Corot à titre de don pour le Musée d'Auxerre, avec un autre objet : une pièce en bronze (« Sur le Beauvais », vers 1890). Il l'informe que dans les environs, vers 1896, au lieu-dit « L'Oriflan », sous des murgers des squelettes assis ont été mis au jour. Il précise qu'au même endroit vers 1896 on a trouvé trois murgers.

En juin 1929, il réceptionne la publication de Corot sur les tumulus de Mailly-le-Château.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettres du 31. 05. 1929 et du 04. 06. 1929. Corot 19 : minute de lettre d'H. Corot, du 29. 05. 1929.

***SAGLIO, Ed. (1828 – 1911)***

Ed. Saglio est connu pour être le directeur de la publication : *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*. Il est évoqué dans une lettre de R. Eperly à H. Corot en mars 1906 : Eperly informe Corot qu'il reçoit le lendemain le *Dictionnaire*... de Saglio et lui demande s'il le souhaite en prêt pour deux ou trois mois.

*Bibliographie sélective :*

**1885** : Préface de : L. Courajod. *Donation du baron Charles Davillier : catalogue des objets exposés au Musée du Louvre*. Imprimeries réunies.

**1969** : *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot : lettre de R. Eperly, 03. 1906.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 31, 33, 34, 37, 45, 57, 126, 127, 204, 207, 227, 272, 334, 369, 374, 377, 379.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 502, 560, 640, 642, 650, 663, 665, 668, 671, 674, 684-685, 687, 691-693, 695, 701-702, 707, 709, 714, 740, 770-771, 786, 794, 825, 838, 861-862, 864, 881, 883-884, 887, 890-892, 895-896, 899, 913, 923, 929, 942, 1035, 1047, 1092.

D. Gourevitch, Un épisode de la longue histoire du Daremberg et Saglio : l'affaire Morel, dans : R. Bedon, Ch.- M. Ternes, P. M. Martin, *Mélanges Raymond Chevallier*. Limoges, Presses universitaires de Limoges, 1995, p.

***SAINT-PÉRIER, René de***

R. de Saint-Périer apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Adresse : Charigny, par Etampes ; Morigny (Seine-et-Oise).

*Bibliographie sélective :*

**1922** : Le tumulus hallstattien de Puiset-le-Marais, *Bull. Société des amis du musée d'Etampes*, 1922. [Etampes, impr. Terrier, 1922, 8 p. ; fig.].

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

***SAINT-VENANT, Julien de (1847- 30 avril 1930, Bourges)***

Julien de Saint-Venant, de Nevers (Nièvre) puis de Bourges (Cher), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot, dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications, dans la liste des personnes présentes au CIAAP de Genève en 1912 et dont le nom a été coché par H. Corot sur son programme Il figure aussi dans les personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II b.

En 1895, lorsqu'il devient membre de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts, Julien de Saint-Venant est inspecteur des Eaux et Forêts à Nevers. L'année suivante, il est désigné, en raison de ses compétences en archéologie préhistorique, conservateur du musée de la Porte du Croux. Il classe ce musée et l'enrichit d'acquisitions de mobilier archéologique surtout gaulois et gallo-romain. Il rassemble grâce à un réseau d'amis et de personnes travaillant pour lui (gardes-forestiers, instituteurs) une importante documentation. Il inventorie les enceintes et les sépultures du département de la Nièvre, et présente le résultat de ses recherches en 1907 au congrès préhistorique d'Autun. Retraité de l'Administration en 1912, il choisit de s'établir pour des raisons familiales et d'intérêts à Bourges (Cher). Il devient le président de la Société des antiquaires du Centre et de la Commission du musée du Berry. De 1888 à 1926, il publie 50 communications et travaux dont plusieurs dans le bulletin de la Société nivernaise. Sa compétence en archéologie pré- et protohistorique était « *universellement reconnue (...) en France, en Europe, jusqu'en Amérique* ».

Appartenance :

Vice-président honoraire de Société nivernaise des lettres, sciences et arts de Nevers, en 1913.

Le gendre de J. de Saint-Venant, le général de Chomereau de Saint-André a remis en 1950 aux archives départementales du Cher, à Bourges, les papiers de son beau-père J. de Saint-Venant et en 1956 ses collections aux musées de Bourges. Les collections provenant de la Nièvre et du Gard ont été respectivement déposées au musée archéologique du Nivernais-Porte du Croux, à Nevers et au musée d'histoire naturelle à Nîmes.

La documentation rassemblée par Saint-Venant est aujourd'hui conservée à la Société nivernaise, à Nevers et aux archives départementales du Cher, à Bourges.

Adresse : 7 place de la République, Nevers ;

1 rue Porte de l'Armée, Bourges [ou 1 rue de la Petite Armée, Bourges, selon les sources]

Le fonds Corot conserve neuf lettres de J. de Saint-Venant datées de 1899 à 1929 (« Monsieur et honoré confrère », 1899 ; « Cher collègue et ami », 1916).

Il fait part à Corot du résultat de ses fouilles dans la Nièvre. Il réceptionne des publications de Corot et commente : « *Félicitations générales pour vos relevés statistiques : pour les perles surtout, l'idée est plus que bonne, elle paraît neuve* ». Il envoie à Corot des cartes des tumulus des régions Bourgogne et Centre et un état de la bibliographie. Il évoque sa documentation conséquente mais pas toujours classée. Il donne une description de la collection de M. de Grossouvre, conservée à la Société des antiquaires du Centre, issue d'un tumulus fouillé anciennement sur la propriété du collectionneur et qui comprend des éléments de parure. Saint-Venant hésitant sur l'identification de certains objets de cette collection en fait parvenir des dessins à Corot. Il évoque son travail administratif à la tête de la Société des antiquaires du Centre et ses relations avec la Municipalité en 1920 : « *la municipalité nouvelle, très socialiste, qui me tolère parce que je ne coûte rien (au contraire !) me remplacera par un grand électeur ou un fils à papa qui aura un gros traitement et ne fera rien que de bouleverser, chambarder... et peut-être s'approprier* ». Il évoque la SPF, les clans et les querelles de personnes qui y règnent. A contrario, Corot est, pour Saint-Venant « *un ami non arriviste, ni fumiste, ni clerivore !* ».

Minute de lettre de H. Corot à Saint-Venant : elle concerne l'enseigne cheval de Guerchy du Musée d'Auxerre pour laquelle Corot a retrouvé au Musée des notes manuscrites de Saint-Venant. Il lui demande des informations complémentaires.

*Bibliographie sélective :*

**1896** : La cuillère à travers les âges, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 50, 1896, p. 71 ; 3 pl.

**1899** : *Anciens vases à bec*. 1899.

**1901-1902** : Une statuette de la déesse Epona, [à Urzy] près Nevers, *Bull. Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, 1901-1902, t. 9, p. 223-228 ; pl. [t. 19 de la collection]

**1907 (1908)** : Premiers temps du métal dans la Nièvre, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 790-795.

**1908 (1909)** : Les premiers âges des métaux dans le Gard, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la quatrième session. Chambéry. 1908*. Paris, Schleicher, 1909, p.628-638.

**1910 (1911)** : Sphéroïdes creux en bronze, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la sixième session. Tours. 1910*. Paris, Société préhistorique de France, 1911, p. 748.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 9 : lettres du 10. 12. 1899, du 18. 07. 1907. Corot 11 : lettre du 22. 03. 1922. Corot 18/1 : lettres du 31. 12. 1919, du 18. 05. 1920, du 20. 06. 1920. Minute de lettre d'H. Corot, du 23. 06. 1920. Corot 36 : lettres du 19. 11. 1899, du 13. 04. 1916, du [00.] 04. 1929. Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ». Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

*Bull. SAF*, 1899, p. 360 : nommé MC ? ; id, 1900, p. 74.

P. Meunier [bio de J de St V], *Paris-Centre*, 1er février 1909.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 118, 166-167, 191, 231, 321-322, 325-326, 329.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 503-504, 507, 552, 554, 557-559, 561, 571, 578, 867, 869, 777.

G. Montagnon, Notice sur monsieur de Saint-Venant, *Bull. Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, t. 28, 1930, p. 146-149.

G. Montagnon, Notice sur monsieur de Saint-Venant, *Bull. Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, t. 28, 1930, p. 146-149.

J. A. Palet, B. de Gaulejac, L'oeuvre nivernaise du vicomte Julien de Saint-Venant (1847-1930) et les documents donnés par ses héritiers, *Bull. Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, t. 32, 1949-1950, p. 37.

J. Favière, J.- Y. Ribault. Inventaire sommaire des papiers et collection de Julien de Saint-Venant ancien président de la Société des Antiquaires du Centre et ancien conservateur du Musée du Berry, dans *Mélanges à la mémoire de l'abbé André Nouel*. Gien, impr. Jeanne d'Arc, 1972, p. 66-69.

B. Colas, Julien de Saint-Venant, premier archéologue médiéviste nivernais, *Bull. Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts*, t. 40, 1991, p. 209-220.

M.-S. Binétruy. *De l'art roman à la Préhistoire, des sociétés savantes à 'Institut, itinéraires de Joseph Déchelette*. Lyon, LUGD, 1994, p. 155-156.

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, annexe p. 57.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de

Bourgogne, 2005, p. 126-127, 137.

J. Garrat J. *La correspondance scientifique entre Julien de Saint-Venant et Joseph Déchelette – 1898/1914*. Mémoire de master 2. Université de Toulouse – Le Mirail II. [En cours].

### ***SALOMON***

Salomon, d'Avallon (Yonne), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est inspecteur des Eaux et Forêts de la huitième conservation du département de l'Yonne, à Avallon.

Le fonds conserve une lettre de Salomon datée de juillet 1929 (« Monsieur ») et une minute de lettre de Corot (« Monsieur l'Inspecteur »).

Salomon est contacté, par le biais du maire d'Annay-la-Cote (Yonne), pour repérer les tumulus, murgers... lors de l'exploitation des coupes forestières et les reporter sur une carte de l'Etat-Major au 50/1000<sup>e</sup>. Il signale à Corot qu'il a vu un tumulus dans le forêt d'Etivey et invite Corot à contacter aussi les gardes Riotte et Merigaud (ce dernier à Villiers-le-Haut).

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 18/2 : lettre du 25. 07. 1929. Minute de lettre d'H. Corot, du 27. 07. 1929.

### ***SARAUW, Georg F. L.***

Le nom de Georg F. L. Sarauw figure parmi les noms cochés par H. Corot sur la liste des participants au voyage scientifique à travers la Suisse ayant suivi le congrès international de préhistoire et d'anthropologie de Genève en 1912.

G. Sarauw est, à cette date, conservateur du musée de Gothembourg, en Suède.

Adresse : 21a Nordenkiöldsgatan, Göteborg, Suède.

#### *Bibliographie sélective :*

**1906** : Sur les trouvailles faites dans le nord de l'Europe datant de la période dite de l'hiatus, *CAF, Périgueux, 1905*. Le Mans, impr. de Monnoyer, 1906, p. 244-248.

#### *Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. Liste des participants au verso.

### ***SAVARIN, Fritz***

Le nom du docteur Fritz Savarin figure parmi les noms cochés par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. FR. Savarin est, à cette date, directeur du musée zoologique de Bâle, membre de l'université de Bâle et vice-président du comité d'honneur du congrès de Genève.

Adresse : 22 Spitalstrasse, Bâle.

*Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

***SCHAEFFER, Claude F. A. (6 mars 1898 – 26 août 1982, né et décédé à Strasbourg)***

Claude Schaeffer, de Strasbourg (Bas-Rhin) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Claude Schaeffer est fils d'industriel. Il est formé à la préhistoire par Robert Forrer et suit les cours d'Albert Grenier à l'université de Strasbourg. Il étudie également à Munich et à Oxford. Il travaille, à partir de 1924 comme collaborateur de Robert Forrer au musée archéologique de Strasbourg. En 1926, il est chargé de la conservation du cabinet numismatique de la BNUS. A partir des cahiers de fouilles de X. Nessel et l'étude des collections haguenviennes, il publie deux ouvrages de références : *Tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau. I Les tumulus de l'Age du Bronze*. 1926 ; *Tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau. II Les tumulus de l'Age du Fer*. 1930. Schaeffer est ensuite missionné en Syrie et à Chypre. Il est connu pour ses fouilles des sites de Minet el Beida. A partir de 1933, il est conservateur-adjoint au Musée des antiquités nationales.

Autre publication de référence : *Stratigraphie comparée et chronologie de l'Asie occidentale*, en 1948.

A propos de son ouvrage de référence : Le tome 1 est consacré à l'âge du bronze. Le tome 2 à l'âge du fer. Le tome 2, ouvrage de 300 pages, compte environ 200 figures, soit 1000 objets dessinés par l'auteur. Il est le résultat de trois ans de recherches dans les musées français et étrangers - Suisse, Allemagne, Italie - pour les pièces de comparaison, rendue possible notamment pour l'Italie, par une mission du ministère de l'Instruction Publique, sur la proposition du CTHS. Cet ouvrage constitue « *un véritable manuel des antiquités de l'âge du fer* ».

Le fonds Corot compte lettres de Cl. Schaeffer, écrites de .... A .... (formule d'appel : « ..... »). Et .... Minutes de lettres d'H. Corot (formule d'appel « ..... »).

Il est également question de Schaeffer dans des lettres de tiers.

La correspondance concerne essentiellement le site des sources de la Seine, fouillé par H. Corot – dates fouilles.

*Bibliographie sélective :*

**1926** : *Tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau. I Les tumulus de l'Age du Bronze*. 1926.

**1926** : Colonisation de la région de Haguenau à l'âge du bronze et du fer, *Revue anthropologique*, 1926, p. 222.

**1926** : Anneaux de jambes de l'âge du bronze réparés à l'époque, *Revue des musées et des collections archéologiques*, mai-août 1926, n° 7, p. 247-248 ; fig.

**1926** : A propos des torques à serpents en relief de l'époque de Hallstatt, *Revue des musées et collections archéologiques*, septembre-décembre 1926, n° 8, p. 268-271 ; 4 fig.

**1928** : Les épingles à habits du bronze des tumuli de la forêt de Haguenau, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 97.

**1930** : *Tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau. II Les tumulus de l'Age du Fer*.



1930.

**1930** : Remarques sur les fibules hallstattiennes trouvées en Alsace, principalement dans la région de Haguenau, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 24, 1930, p. 162-166 ; 4 fig.

**1930** : Avec R. Forrer. *Guide illustré du musée préhistorique et gallo-romain et du musée lapidaire de Strasbourg*. Réimpr. 1930, 36 p. ; 15 fig., 6 pl.

**1937** : Matériaux nouveaux pour l'étude de la civilisation lacustre, *Revue archéologique*, t. 9, janvier-mars 1937, p. 63-73.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Lettres : voir partie sur les fouilles de H. Corot au site des sources de la Seine.

[Compte-rendu bibliographique de l'ouvrage de F.- A. Schaeffer, *Les tertres funéraires...*, tome II], *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1930, n° 27, p. 94-95.

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 621-623.

B. Schnitzler. *La passion de l'antiquité : six siècles de recherches archéologiques en Alsace*. Strasbourg, Société savante d'Alsace, 1998, p. 305-306.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 126, 172 et suivantes.

### ***SCHLEICHER, Ch.***

Ch. Schleicher, de Paris, apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Ainsi que dans le fonds épistolaire d'H. Corot

Ch. Schleicher est paléontologue. Il est le secrétaire général adjoint et le trésorier de la Société préhistorique française.

Le fonds Corot conserve quatre lettres de lui datées de 1934 (« Mon cher collègue »).

Il accuse réception d'ouvrages [sans plus de précision] envoyés par Corot pour la SPF. Il s'affaire à la fabrication du volume du congrès de 1931 et de la rédaction du *Bulletin* de la SPF - pour lequel Corot doit envoyer une note - en remplacement de Bossavy, malade. Enfin, à la suite de la démission de H. Corot - pour des raisons de santé - comme délégué de la SPF pour le département de la Côte-d'Or, Schleicher annonce à Corot, en décembre 1934, sa nomination comme « délégué départemental honoraire ».

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 35/3 : lettre du 23. 01. 1934. Corot 36 : lettres du 18. 01. 1934, du 19. 02. 1934, du 15. 12. 1934.

Liste des collaborateurs et des correspondants de la revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 35-36, 1931, n. p.

### **SCHMIT, Emile**

Emile Schmit de Chalon-sur-Marne (Haute-Marne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Président de la Société de Chalon-sur-Marne (à la date de 1909), E. Schmit est pharmacien de métier (à la date de 1910). En archéologie, il est le fouilleur des camps protohistoriques de la Marne qu'il communique au congrès préhistorique d'Autun en 1907. Il est l'auteur d'une traduction de l'ouvrage du baron Sacken sur le site de Hallstatt. Il est présent au congrès international de Genève en 1912.

En 1909, R. Bouillerot annonce le projet de publication d'E. Schmit et de collaborateurs [Bosteaux-Pajusqu'ris, Léon Jouron, P. Istat-Ferlin...etc. *[sic.]* préparé depuis plusieurs années : « (...) *la synthèse de tous les travaux, de toutes les fouilles, de toutes les découvertes archéologiques qui ont fait du département de la Marne l'un des pays les plus intéressants (...)* ». un ouvrage en cinq volumes en cinq ans : âges de la pierre, âge du bronze, âge du fer (Hallstattien marnien) *[sic.]*, période gallo-romaine et période barbare *[sic.]* jusqu'aux Carolingiens. Au volume trois sera adjoint la traduction du livre « *maintenant rare et si utile* » du baron Sacken.

Adresse : 24 rue Saint-Jacques, Châlons-sur-Marne.

Le fonds Corot conserve quatre lettres d'E. Schmit, datées de 1909 à 1914 (« Mon cher collègue »). Schmit envisage de récapituler toutes les découvertes et fouilles du département de la Marne et sollicite Corot pour « *l'autorité de [son] bienveillant et haut savoir* ». Schmit connaît la classification du Hallstatt mais hésite à classer certaines découvertes qu'il a faites et sur lesquelles les avis divergent, notamment la nécropole de Loisy qui a livré des armes et des éléments de parure. Pour Schmit et Nicaise, le mobilier date du Hallstatt. Pour A. de Mortillet, de la fin de la période gauloise. Schmit souhaite l'arbitrage de Corot sur ce sujet.

Autres sujets : Schmit évoque son cabinet de développement photographique. Il annonce à Corot avoir terminé de décalquer les planches d'un ouvrage que celui-ci lui avait prêté. En 1910, il annonce avoir terminé une traduction [peut-être celle de Sacken ?]. Il évoque sa vie quotidienne : il travaille de 7 heures à 19 heures, déplore de ne pas avoir d'élèves. En décembre 1914, il relate la destruction du Musée de Reims et par conséquent de ses collections et de celles de Bosteaux ; et le pillage de sa maison.

#### *Bibliographie sélective :*

**1907 (1908)a** : Les camps de la Marne, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907.* Paris, Schleicher, 1908, p. 586-589.

**1907 (1908)b** : Multiple emploi du corail dans l'ornementation de diverses pièces recueillies dans une fosse à char, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907.* Paris, Schleicher, 1908, p. 802-803.

**1907-1908** : Camps retranchés. Le camp des Louvières, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908,* p. 280.

**1907-1908** : Découverte à Condé-sur-Marne d'un chef de l'époque de la Gaule indépendante, enterré sur son char, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908,* p. 281. [suivi d'une discussion : Schmit, Baudoïn, Chervin, p. 282].

**1907-1908** : Désignation et détail de quelques camps retranchés du département de la Marne, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908,* p. 300.

**1909** : *Discours prononcé à la séance solennelle de la Société d'agriculture, commerce, sciences et*

*arts de la Marne le 7 novembre 1909*. Châlons-sur-Marne, Robat, 1910, 43 p. ; 2 pl.

**1923** : *Un type de sépultures du Marnien sur le territoire de Recy (Marne) au lieu-dit la « Voie Chnateraine », fouilles au cours desquelles l'auteur découvrit un vase de facture italo-grecque*. Paris, Orléans, impr. Pigelet, 1923, 6 p. ; fig.

**1923** : Découverte d'un pessaire dans une sépulture gauloise dite hallstatto-marnienne à la Veuve (Marne), *AFAS. Compte-rendu. 47. Bordeaux, 1923*.

**1926** : Le Mont Jogasse ou les Jogasses à Chouilly (Marne), *Bull. SPF*, t. 23, 1926, p. 179.

**1926-1928** : Répertoire abrégé de l'archéologie du département de la Marne des temps préhistoriques à l'an mil, *Mém. Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne*, t. 22, 1926-1927 et 1927-1928.

**s. d.** : Rosay (Marne) : aux temps préhistoriques et aux époques gallo-romaines et franques, *Mém. Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne*, s. d., p. 113-122.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 9 : lettre du 04. 10. 1914. Corot 36 : lettres du 06. 05. 1909, du 11. 01. 1910, du 06. 12. 1914.

[R. Bouillerot]. L'archéologie et l'anthropologie marnaise, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, janvier-février 1909, p. 24-25.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 527, 537, 539, 542, 622, 625, 654, 725, 728, 736, 832.

A. Vatan. *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne des origines à 1941*. Thèse de Doctorat d'archéologie, Paris, EPHE, 1996. Ed. par la Société archéologique champenoise (Mémoire ; 17/2004), p. 82-83.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p.128.

### **SCHOEPFER**

Schoepfer, de Strasbourg (Bas-Rhin), conservateur du musée préhistorique et gallo-romain, apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

### **SCHULTEN, Adolf**

Adolf Schulten, de Göttingen (Allemagne) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels il échange ses publications.

Il enseigne l'histoire antique à l'Université de Göttingen à partir de 1896, jusqu'en 1906 et entreprend parallèlement des voyages en France, dans le Midi, en Italie, en Espagne, en Grèce et en Afrique du Nord où il s'intéresse à l'archéologie de terrain. Il fouille plus particulièrement le site de Numance, en Espagne, où il dégage à partir de 1905 la ville et les camps. Il projette de reconstituer sur le terrain les installations militaires telles qu'elles pouvaient se présenter à l'époque antique.

En novembre 1906, il écrit à Corot (« Cher monsieur ») qu'il partage son avis relativement aux fouilles d'Alésia : elles doivent être dirigées par un archéologue ; mais étant un chercheur étranger, il ne souhaite pas ses mêler à cette « affaire ».

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 34/2 : lettre du 16. 11. 1906.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 507, 768, 1004-1005.

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*. Paris, CNRS, 2001, p. 631-632.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 131.

### ***SEBILLOTTE***

Sebillotte résidant à Les Granges, par Les Laumes (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. D'après l'en-tête de ses lettres, il est propriétaire d'une tuilerie et fabricant.

En archéologie, il est le propriétaire du dépôt de bronze constitué de trente pièces mis au jour sur sa propriété en mars 1910 ; découverte publiée par H. Corot.

Le fonds Corot compte six lettres de Sebillotte datées d'avril à décembre 1910 (« Monsieur H. Corot », « Cher monsieur Corot »). Elles portent sur cette découverte exceptionnelle : le dépôt de bronze. Sebillotte donne des détails sur les circonstances de la découverte, et sur la découverte elle-même (état de conservation, poids...) ; il informe Corot de la vente de la collection au Musée archéologique de Dijon. Il est question aussi des moulages de certaines pièces pour son compte personnel, pour celui de la Société archéologique de Montbard et pour Corot. Deux échanges portent aussi sur une caisse de ce mobilier, égarée, finalement retrouvée par H. Corot.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 17 : lettres du 04. 04. 1910, du 08. 04. 1910, du 21. 04. 1910, du 10. 05. 1910, du 15. 12. 1910, du 25. 12. 1910.

### ***SEYSSEL-CRESSIEU, Marc de, comte***

De Seyssel, de Bourg-en-Bresse (Ain) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier funéraire du Hallstatt II b.

Il pourrait s'agir du comte Marc de Seyssel-Cressieu, l'un des membres fondateurs de la Société du Bugey, à Belley, en 1908, et le fondateur de la revue *Le Bugey*. Il est également membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie. Historien du Bugey. Il a publié en 1900 un ouvrage sur l'histoire de sa famille : *La Maison de Seyssel, ses origines, sa généalogie, son histoire, d'après des documents originaux (...)*.

*Bibliographie sélective :*

**1896** : avec A. Dutilleux et J. Roman. *Recueil d'anciens inventaires imprimés sous les auspices du Comité des travaux historiques et scientifiques, section archéologique*. Paris, Leroux, 1896, 418 p.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

M. de Seyssel-Cressieu. *La maison de Seyssel, ses origines, sa généalogie, son histoire, d'après les documents originaux par le comte Marc de Seyssel (...)*, 1900.

A. Naillod. Le comte Marc de Seyssel-Cressieu, *Le Bugey*, t. 4, août 1923, p. 3-31.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=2291](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=2291).

***SIMON, Adrien (décédé en 1941)***

Le docteur Adrien Simon apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il est le président de la Société des sciences de Semur-en-Auxois (Côte-d'Or) de 1904 à 1922, puis vice-président ; et le président de la Commission des fouilles d'Alésia, créée en 1905. Il entre en conflit avec E. Espérandieu, directeur des fouilles d'Alésia ; lequel démissionne en 1908. Dès lors deux chantiers concurrents s'ouvrent sur le site : celui de la Société des sciences de Semur et celui de Espérandieu-Eperly.

Les archives d'A. Simon sont conservées à la « Mission Alésia » du Conseil général de la Côte-d'Or, Dijon.

Le fonds Corot compte trente-deux lettres d'A. Simon, de 1905 à 1938 (« Mon cher collègue et ami ») et trois minutes de lettres d'H. Corot à Ad. Simon, en 1918, 1931 et 1938 (« Monsieur et cher collègue », 1931 ; « Mon cher docteur et excellent ami », 1938).

Dans les premières lettres, il est question de la Société des sciences de Semur-en-Auxois : les élections du bureau en 1905, la tenue de conférences à Alésia, les demandes de subventions de Corot pour ses fouilles, qui lui sont refusées.

Les lettres des années 1930 portent sur les fouilles de Corot dans l'Yonne, à Mailly-le-Château et dans le Loir-et-Cher, à Lavardin. Il est aussi question de la collection du comte de La Ferrière installée à la Tour de l'Orle d'Or à Semur.

*Bibliographie sélective :*

**1909** : Fouilles du Mont-Auxois. Rapport sur les fouilles exécutées en 1908, *Bull. Société des sciences de Semur-en-Auxois*, t. 36, 1908-1909, p. 353-384 ; 8 pl.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 15 : lettres du 05. 03. 1905, du 11. 03. 1905, du 15. 03. 1905, du 25. 03. 1905, du 28. 03. 1905. Corot 34/2 : lettres du 29. 11. 1905, du 11. 12. 1905, du 06. 01. 1906, du 21. 01. 1906, du 14. 02. 1906, du 06. 07. 1906, du 01. 06. 1931, du 06. 06. 1931, du 13. 06. 1931, du 21. 06. 1931. Corot 35/1 : lettres du 10. 03. 1938, du 15. 03. 1938, du 20. 03. 1938. Corot 35/3 : lettres du 04. 01. 1936, du 08. 01. 1937, du 27. 01. 1937, du 23. 07. 1938. Corot 36 : lettres du 08. 01. 1905, du 26. 02. 1905, du 26. 12. 1918, du 02. 07. 1929, du 26. 09. 1932, du 17. 11. 1932, du 24. 11. 1932, du 29. 08. 1934, du 30. 01. 1937.

Corot 36 : [minute] lettre du 23. 12. 1918. Minute de lettre d'H. Corot, du 14. 07. 1938. Corot 34/2 : minute de lettre d'H. Corot, du 07. et du 20. 06. 1931. Corot 35/1 : minute de lettre d'H. Corot, du 13. 03. 1938.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 470.

B. Mangeot. *La Société des Sciences de Semur et les fouilles d'Alésia (1905-1958)*. Mémoire de maîtrise. Université de Bourgogne, Dijon, 1993, p. 74-75.

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, p. 24, 25, 31, 32, 38 et annexes.

E. Rabeisen. Les archives d'Alésia, 200 ans de mémoire pour 2000 ans d'histoire, *Bull. Société des sciences de Semur-en-Auxois*, t. 12, 1999, p. 17-26. [Fonds A. Simon, p. 20].

***SIREDEY, François Auguste Armand***

***(3 avril 1856, La Villeneuve-les-Converts – Côte-d'Or – juin 1940, Paris)***

Le docteur A. Siredey de Paris est le beau-frère d'H. Corot. Il termine son Internat en 1878 et obtient la médaille d'argent. Il soutient sa thèse en 1883. Est nommé médecin des hôpitaux de Paris en 1885. Il se spécialise dans la gynécologie et fonde en 1895 le service gynécologique de l'hôpital Saint-Antoine qu'il dirige pendant 27 ans.

Appartenances : Vice-président de l'Académie de médecine en 1934. Officier de la légion d'honneur.

Adresse : 80 rue Taitbout, Paris.

Il a été retenu ici car le fonds Corot compte de très nombreuses lettres de Siredey mais surtout Siredey compte parmi ses amis l'archéologue Louis Capitan. Le fonds Corot compte 18 lettres d'A. Siredey (« Mon cher Henry » ; tutoiement), écrites de 1915 à 1938. Les échanges relèvent le plus souvent du domaine privé. Signalons une lettre de novembre 1928 : il félicite Corot pour le résultat de ses fouilles, il a communiqué la lettre de Corot à son ami Capitan ; lequel Capitan lui a confié avoir eu des difficultés à obtenir des crédits nécessaires mais qu'il y est parvenu pour cette année, aussi H. Corot peut-il être tranquille.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 19 : lettre du 16. 11. 1928.

M. Diey. Le professeur Armand Siredey, dans : Association des Amis du Châtillonnais. *Chronique des Amis du Châtillonnais (VIII) : articles publiés dans Le Châtillonnais et l'Auxois en 2009*. Châtillon-sur-Seine, [2009], p. 18-19 ; fig. (Les Cahiers du Châtillonnais ; 239).

***SIRET, Louis (1860 – 1934)***

Le nom de Louis Siret a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. L. Siret est, à cette date, ingénieur, et délégué du Museo arqueologico del Colegio de Ste Domingo d'Orihuela.

D'origine belge, il est l'une des figures de la protohistoire espagnole. A partir de 1881, il rejoint en Espagne son frère Henri, qui est comme lui ingénieur des mines dans la province d'Almeria. Ils fouillent et étudient les sites archéologiques de la région et publient [à Anvers] en 1887 *Les premiers âges du métal dans le sud-est de l'Espagne*. Parallèlement à ses fouilles ; L. Siret organise dans sa maison d'Herrerias un musée qui est visité par de nombreux savants espagnols et étrangers. Il lègue sa collection au musée national de Madrid.

Adresse : Cuevas de Vera, pr. d'Almeria, Espagne.

*Bibliographie sélective :*

**Date ? :** *L'Espagne préhistorique.*

**1887 :** *Les premiers âges du métal dans le sud-est de l'Espagne : résultats des fouilles faites par les auteurs de 1881 à 1887.* Impr. Polleunis, 1888.

**1913 :** Questions de chronologie et d'ethnographie ibériques. [préf. De E. Cartailhac]

*Références :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès.* [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt.* Paris, Picard, 1927, p. 173, 384.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène.* Paris, Picard, 1927, p.608, 643, 652, 670, 766, 768, 956, 979, 1001-1002, 1011.

E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire....*p. 641-643.

***SOCLEY, Emile (1869- 13 août 1951, Dijon)***

Emile Socley, de Dijon (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Rentier, il est initié à l'archéologie par Emmanuel Guyot. E. Socley fait des sondages sur l'enceinte protohistorique du Chatelet d'Etaules (Côte-d'Or), continue à Fleurey-sur-Ouche les fouilles de tumulus commencées par Paul Jobard et fouille avec Raoul Bouillerot et Ernest Bertrand l'oppidum du Mont-Afrique, situé près de Dijon, ainsi que les tumulus de la Rente-Neuve à Flavignerot. « *Numismate de valeur* », il appartient à la Commission de numismatique de l'Académie de Dijon où il fait des communications sur des monnaies grecques, gauloises et romaines. Il est également connu pour être l'un des précurseurs de l'archéologie mérovingienne avec la fouille et la publication de la nécropole de Noiron-sous-Gevrey. E. Socley est également un excellent dessinateur et a laissé des notes « *empreintes d'une remarquable faculté d'observations* ».

Membre du Comité des travaux historiques ; délégué de la Société préhistorique française.

Adresse : 4 impasse Léon Berthoud, Dijon.

Le fonds Corot conserve deux lettres d'E. Socley datées de 1933 (« M. H. Corot » ; « Bien honoré confrère »). Elles portent sur l'identification, la typologie, l'interprétation et la datation des monnaies du site des sources de la Seine.

*Bibliographie sélective :*

**1913 (1914) :** Epingle à pendeloque hallstattienne d'un tumulus des Roches près de Fleurey-sur-Ouche (Côte-d'Or), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913.* Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 497-501.

**1925-1926 :** avec E. Bertrand et E. Guyot, Le Mont-Afrique et ses origines préhistoriques, *Mém. Académie de Dijon*, t. 98, 1925-1926, p. 136-149 ; fig. et *Bull. Archéologique CTHS*, 1925, p. 65-78 ; fig.

**1927 :** avec E. Bertrand et E. Guyot, Compte-rendu sommaire des fouilles exécutées en 1926 au Mont-Afrique, près Dijon, *Bull. Archéologique CTHS*, 1927.

**1931 (1931) :** Vercingétorix d'après le monnayage, *8e congrès de l'ABSS, Semur-en-Auxois, 1931.*

Semur-en-Auxois, Société des sciences historiques et naturelles, 1931, p. XXXVIII-XXXIX.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 35/1 : lettre du 09. 11. 1933. Corot 35/3 : lettre du 14. 11. 1933.

*Le Bien Public*, 17 août 1951.

E. Guyot, [Emile Socley], *Revue archéologique de l'Est*, t. 3, 1952, p. 61-62.

H. Gaillard de Sémainville. Les mérovingiens au musée de Dijon, *Archéologia*, n° 116, mars 1978, p. 6-11. Avec photographie : E. Socley sur le terrain, posant au milieu de mobilier archéologique à Noiron-sous-Gevrey.

Photographie d'Emile Socley dans : R. Ratel. Le tumulus de la Rente-Neuve à Couchey (Côte-d'Or) (suite et fin), *Revue archéologique de l'Est*, t. 12, 1961, p. 275.

***SOUBEIRAN, Emile***

Il est question du docteur Soubeiran de Saint-Laurent-d'Aigouze (Gard), auteur de *L'archéologie de l'Oise* dans une lettre de Hémerly à Corot datée de 1927.

Il apparaît aussi dans le fonds Corot avec une lettre datée de septembre 1927 [année corrigée] de Lamalou-les-Bains (Hérault), grand hôtel de la paix (« Monsieur et cher collègue »). Il annonce à Corot qu'il recherchera dans son relevé du gallo-romain de l'Oise si il compte des hipposandales une fois rentré chez lui ; relevé commandé par l'AIBL.

*Bibliographie sélective :*

[1926] : *Archéologie du département de l'Oise : époques préhistoriques, protohistorique, gallo-romaine et franque. 1. Bibliographie topographique des travaux paléontologiques et archéologiques concernant le département de l'Oise suivie d'une liste des communes de l'Oise ayant donné lieu à des trouvailles archéologiques avec index topographiques et d'une liste des lieux-dits intéressant l'archéologie.* Compiègne, Société historique de Compiègne, [1926], 127 p.

1926-1937 : *Archéologie du département de l'Oise : époques préhistoriques, protohistorique, gallo-romaine et franque.* Compiègne, Impr. de Compiègne, 1926-1937, 2 vol.

1937 : *Archéologie du département de l'Oise : époques préhistoriques, protohistorique, gallo-romaine et franque. Toponymie ancienne : pays, peuples, forêts, rivières, montagnes, lieux habités, conclusions et index.* . Compiègne, Société historique de Compiègne, 1937, 87 p.

1953 : *Archéologie du département de l'Oise : premier supplément au tome I. Bibliographie archéologique du département de l'Oise, 1926-1950.* Compiègne, Impr. de Compiègne, 1953, 24 p.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 06. 09. 1927 [année 1925 corrigée en 1927]. Lettre de M. Hemery, du 25. 08. 1927.

***SOYER, Jacques Sylvain***

***(9 août 1870, Blois – Loir-et-Cher – 29 mars 1950, Orléans – Loiret)***

Soyer, résidant à Orléans (Loiret) et membre de la Société archéologique de la ville, apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb.

Il semble s'agir de Jacques Sylvain Soyer, archiviste-paléographe, promu en 1893 ; archiviste des départements du Cher, du Loir-et-Cher et du Loiret.



*Bibliographie sélective :*

**1905** : *Etude critique sur le nom et l'emplacement de deux oppida celtiques, mentionnés par César dans les Commentarii de Bello Gallico*. Bourges, Tardy, 1905, 20 p. [= *Mém. Société des antiquaires du Centre*, vol. 28].

**1912** : *Recherches sur les noms propres géographiques d'origine celtique dans l'Orléanais*. Paris, imprimerie nationale, 1912, 23 p. [= *Bull. de géographie historique et descriptive*, n° 1-2, 1912].

**1915-1925** : *Répertoire bibliographique sommaire de l'histoire du département du Loiret*. Orléans, s. n., 1915-1925, LXXXIV-64 p. [= *Bull. Société archéologique et historique de l'Orléanais*].

**1923** : *Identification de Vellaunodunum, oppidum senonum*. Paris, imprimerie nationale, 1923, 13 p. ; cart. [= *Bull. archéologique CTHS*, 1921].

**1923** : *A propos d'une variante des Commentaires de César, de l'emplacement du pont gaulois de « Cenabum »*. Orléans, P. Pigelet, 1923, 7 p.

*Références :*

ADCO : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=1918](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=1918)

### ***SUPPLISSON, J.***

J. Supplisson, de Sancerre (Cher), apparaît dans le fonds Corot avec une lettre datée d'avril 1927 (« Monsieur ») : il dit ne pas avoir d'objets archéologiques pouvant être publiés dans *La revue des musées et collections archéologiques de France*.

C'est Vasttand, du syndicat d'initiative de Sancerre qui a invité Corot à s'adresser à M. Supplisson dont l'oncle était membre de la Société archéologique du Cher et qui avait sans doute laissé une documentation.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 21. 04. 1927. Lettre de Vasttand, du 10. 04. 1927.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 138, note.

## T

### ***TERRILLON, Léonce***

Léonce Terrillon, de Planay (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds Corot avec deux lettres (« Cher monsieur ») datées de 1891 et 1892.

Terrillon évoque sa collection archéologique constituée notamment de silex ; il communique à Corot de la documentation : des cartes localisant des substructions, les lieux de découvertes de silex et le tracé d'une voie romaine allant de Planay à Verdonnet. Il prévoit d'expédier ultérieurement à Corot ses notes personnelles.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 16 : lettres du 20. 12. 1891, du 01. 02. 1892.

### ***TESTART, Gaston ( né à Paris – décédé le 1<sup>er</sup> mars 1918)***

Il est question de Gaston Testart, de Semur-en-Auxois (Côte-d'Or) dans le fonds Corot, dans des lettres de tiers.

G. Testart est l'une des figures emblématiques des fouilles du site d'Alésia.

Originaire de Paris, c'est sa carrière administrative qui le conduit à Semur-en-Auxois en 1901. Il est directeur des services des ponts-et-chaussées de l'arrondissement de Semur-en-Auxois et du canal de Bourgogne. Il est ingénieur de Première classe en 1916. Il fonde et préside le Syndicat d'initiative de l'Auxois et du Morvan.

Membre de la Société des sciences de SEMUR, il en est le vice-président.

Il publie une série d'articles sur l'histoire des anciennes fouilles du mont Auxois, à partir de recherches dans les archives de la Côte-d'Or, dans *Pro Alesia*, réunis sous la forme d'une plaquette [par J. Toutain] sous le titre : *Les anciennes fouilles du Mont Aussois*. Il permet de préciser les emplacements et les circonstances de découvertes anciennes.

Il rassemble une collection de livres, brochures, articles de revues, de journaux concernant le Mont Auxois, l'histoire et les fouilles d'Alésia. Cette collection a été donnée par sa veuve et son fils à la ville de Semur-en-Auxois.

Il est question de G. Testart dans trois lettres du Dr. Simon, de R. Epery et de L. Morillot, écrites entre 1904 et 1909. Epery et Morillot évoque notamment la lecture et la traduction relevant de « l'imagination » des inscriptions celtiques d'Alésia par G. Testart.

#### *Bibliographie sélective :*

**1909** : [avec collab. De Fornerot, Dr. Simon, Pernet] *Fouilles d'Alise-Sainte-Reine : la Commission des fouilles et M. le Commandant Espérandieu : histoire d'un conflit*. Semur-en-Auxois, impr. commerciale et administrative, 1909, 31 p.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot : lettre de A. Simon, 11. 1905. lettre de R. Epery ; 11. 1904. lettre de L. Morillot, 02. 1909.

« Nos morts : Le Général J. Colin — G. Testart », *Pro Alesia*, t. 4, 1918, p. 23-28.

B. Mangeot. *La Société des Sciences de Semur et les fouilles d'Alésia (1905-1958)*. Mémoire de maîtrise. Université de Bourgogne, Dijon, 1993, p. 75.

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, p. 25 et annexe p. 61.

***THEVENOT, Emile***

***(29 juillet 1904 – Beaune – Côte-d'Or – 20 novembre 1966 – Annemasse – Savoie)***

Emile Thevenot, de Nevers (Nièvre), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

E. Thévenot étudie aux facultés des lettres de Dijon, puis de Paris. Il obtient une licence et un DES en Lettres classiques. Il est agrégé de Grammaire en 1927. Il effectue une carrière de professeur à Nîmes, Chartres et Bordeaux, puis est nommé professeur d'histoire au lycée Louis Pasteur de Neuilly-sur-Seine de 1933 à 1966, sauf pendant la Deuxième-Guerre-Mondiale où il est détaché à Nevers.

Ses études l'orientent vers l'archéologie gallo-romaine. Il entreprend à partir de 1935 l'étude de deux thèmes : le répertoire archéologique de Beaunois gallo-romain et les voies romaines de la Cité des Eduens, publiés de façon posthume par son fils. Mais il s'intéresse aussi à l'époque gauloise, et plus particulièrement à la religion : le culte des eaux et les Mars celtiques. Il publie sur ce sujet une monographie sur les traits originaux de la religion gauloise jusqu'alors peu traitée. A la fin de sa vie, il délaisse le gallo-romain pour sa grande œuvre : *Divinités et sanctuaires de la Gaule*. [Fayard, 1968] et *Les Gaulois*.

Président d'honneur de la Société archéologique de Beaune. Vice-président de la Société éduenne (Autun). Membre de l'Académie de Dijon (1941). Membre de la CACO. Officier de l'ordre des palmes académiques.

Adresses : 1 rue du moulin d'écorce, Nevers. / Montceau-Echarnant (Côte-d'Or)

Le fonds Corot conserve trois lettres d'E. Thevenot datées de 1939 et 1940 (« Cher monsieur » ; 1939 « Monsieur et cher confrère »). Il y est question de monuments d'Epona mis au jour en Côte-d'Or, à Allerey, Meursault, Volnay, et Pommard et de documentation (article et photographie) envoyée par H. Corot sur ce type de monument.

*Bibliographie sélective :*

**1937** : La marche de César avant le blocus d'Alésia, *Annales de Bourgogne*, 1937, t. 9, p. 139-146.

**1937-1940** : Un monument inédit à Epona, conservé au Musée de Beaune, *Bull. Société d'archéologie de Beaune*, t. 47, 1937-1940, p. 85-95.

**1939** : Un bas-relief inédit d'Epona à Allery (Côte-d'Or), *Mém. Société éduenne*, t. 48, 1939, p. 361-368.

**1940** : Un monument inédit à Epona conservé au musée de Beaune, *Mém. Société d'archéologie de Beaune*, 1940, p. 85-95.

**1942** : Captages pré-romains de sources minérales, *Annales de Bourgogne*, 1942, t. 14, p. 298-300. [culte des eaux]

**1946** : *Histoire des Gaulois*. Paris, Presses universitaires de France, 1946, 128 p. (Que sais-je ? ; n° 206).

**1947** : Un vieux roman sous un nouveau titre (sur la localisation d'Alésia), *Annales de Bourgogne*, 1947, t. 19, p. 287.

- 1948-1949** : La statue d'Epona de Saulon-la-Chapelle (Côte-d'Or), *Bull. Société nationale des antiquaires de France*, 1948-1949, p. 221-223. [= L'Epona de Saulon-la-Chapelle, *Revue archéologique de l'Est*, t. 1, 1950, p. 22-25].
- 1948** : Le camp du Chatelet à Bouilland et les camps refuges du Beaunois, *Bull. Société d'archéologie de Beaune*, 9, 1948, p. 10-12.
- 1949** : Les monuments et le culte d'Epona chez les Eduens, *Antiquité classique*, t. 18, 1949, p. 385-400.
- 1948-1949** : La statue d'Epona de Saulon-la-Chapelle (Côte-d'Or), *Bull. SAF*, 1948-1949, p. 221-223.
- 1950** : L'Epona de Saulon-la-Chapelle, *Revue archéologique de l'Est*, t. 1, 1950, p. 22-25.
- 1950** : La religion des Celtes, *Revue archéologique de l'Est*, t. 1, 1950, p. 100-102.
- 1951** : L'Epona de Saulon-la-Chapelle, *Revue archéologique de l'Est*, t. 2, 1951, p. 22-25.
- 1951** : Le cheval sacré dans la Gaule de l'Est, *Revue archéologique de l'Est*, t. 2, 1951, p. 129-141.
- 1952** : Maillets votifs en pierre, *Revue archéologique de l'Est*, 1952, t. 3, p. 99-103 [dieu au maillet]
- 1953** : Deux figurations nouvelles du dieu au maillet accompagné de tonneau ou amphore, *Gallia*, 1953, t. 11, p. 293-306.
- 1953** : Inventaire des monuments à Epona, dans R. Magnen. *Epona déesse gauloise des chevaux, protectrice des cavaliers*. Bordeaux, Delmas, 1953, p. 35-71, 65 pl.
- 1953** : Culte solaire et culte des eaux chez les Celtes, *Revue archéologique de l'Est*, 1953, t. 4, p. 358-360.
- 1954** : L'exaltation de la tête dans la pensée et dans l'art des Celtes, *Revue archéologique de l'Est*, 1954, t. 5, p. 364-366.
- 1955** : *Sur les traces des Mars celtiques (entre Loire et Mont-Blanc)*. Bruges, De Tempel, 1955, 172 p. (Dissertationes archaeologicae Gandenses ; 3).
- 1955** : *Inventaire supplémentaire des monuments à Epona*. Bordeaux, Delmas, 1955, 47 p.
- 1955** : Le culte de Belenos, *Revue archéologique de l'Est*, t. 6, 1955, p. 171-174.
- 1956** : Inventaire supplémentaire des monuments à Epona (...) 2<sup>e</sup> suppl., *Revue archéologique de l'Est*, t. 15, 1964, p. 112-118.
- 1957** : A propos des Mars celtiques, *Ogam*, 1957, t. 9, p. 37-40.
- 1957** : Sur les figurations du « dieu au tonneau », *Revue archéologique de l'Est*, 1957, t. 8, p. 311-314.
- 1957** : La pendaison sanglante des victimes offertes à Essan-Mars [ou Esus Mars ?], *Latomus*, 1957, t. 28, p. 443-449 (Mélanges W. Deonna).
- 1958** : L'Epona de Loisia considérée dans son cadre légendaire (Exploration archéologique au pays des Séquanes), *Revue archéologique de l'Est*, 1958, t. 9, p. 223-238.
- 1960** : L'Epona méconnue de Vieu-en-Valmorey découverte par Brillat-Savarin (Exploration archéologique au pays des Séquanes), *Revue archéologique de l'Est*, 1960, t. 2, p. 288-297.
- 1960** : *Les Eduens n'ont pas trahis*. Bruxelles, Latomus, 1960, 195 p. (Latomus ; 5).
- 1961** : Mars et Mercure en gaule, *Latomus*, 1961, t. 20, p. 535-540.
- 1962** : L'interprétation gauloise des divinités romaines : « Mars » gardien des calendriers celtiques, *Mélanges Albert Grenier*, 1962, p. 1476-1490.
- 1962** : L'oppidum éduen de Decize-sur-Loire, *Revue archéologique du Centre*, t. 1, 1962, p. 195-200.
- 1963** : Notes complémentaires sur l'Epona de Loisia, *Revue archéologique de l'Est*, t. 13, 1963, p. 121-123.
- 1964** : Inventaire supplémentaire des monuments à Epona, 2<sup>ème</sup> supplément, *Revue archéologique de l'Est*, t. 15, 1964, p. 112-118.
- 1964** : Une figuration nouvelle d'Epona, protectrice d'un domaine rural à Thoisy-le-Désert (Côte-d'Or), *Revue archéologique de l'Est*, t. 15, 1964, p. 103-112.
- 1968** : [Ed. scientifique Chr. Thevenot] *Divinités et sanctuaires de la Gaule*. Paris, Fayard, 1968,

245 p. (Résurrection du passé).

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 7 : lettres du 13. 12. 1939, du 20. 12. 1939. Corot 35/2 : lettre du 02. 05. 1940.

G. Grémaud. Emile Thévenot (1904-1966), *Mém. CACO*, t. 26, 1963-1969, p. 188-190.

E. Planson. Emile Thevenot, *Revue archéologique de l'Est*, t. 19, 1968, p. 321-331. Bibliographie p. 324-331.

Chr. Thevenot. La vie et l'œuvre d'Emile Thevenot, *centre beauinois d'études historiques. Recueil des travaux*, t. 5, 1985, p. 117-154. Bibliographie exhaustive. Avec portrait.

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, annexe p. 62.

### **TOSCAN, Raoul (30 septembre 1884 Buenos-Aires, Argentine – 1945)**

Raoul Toscan – de son vrai nom Charles Brun – de Nevers (Nièvre) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

R. Toscan naît en Argentine puis vit en France, à partir de l'âge de 10 ans ; à La Charité-sur-Loire (Nièvre). Il est issu d'une famille d'artistes. Son arrière-grand-père était architecte ; ainsi que son oncle Charles Girault qui édifie le Petit-Palais pour l'Exposition de 1900.

R. Toscan étudie au lycée de Nevers puis à l'École des arts décoratifs de Paris (1902-1905). Il exerce comme professeur de dessin en France (Normandie, Provence) et en Egypte (1921-1922). Il voyage en Italie, Espagne, Angleterre, Grèce, Palestine : il complète ainsi sa formation artistique.

Il revient dans « sa petite patrie » - pour des raisons de santé – et en étudie l'histoire, les monuments anciens et le folklore ; il étend ses recherches à l'ensemble du Nivernais. Il publie le résultat de ses études, pendant 30 ans, dans différents journaux : *Petit Charitois*, *Journal de la Nièvre*, *Paris-Centre*, *La Dépêche du Berry...* la *Revue de la Nièvre et du Centre* (qui devient la *Revue du Centre*) et *Le Nivernais de Paris*. Il est le co-fondateur de ces deux derniers titres.

De 1923 (ou 1924 selon les sources) à 1945, il est le conservateur-adjoint de la bibliothèque municipale de Nevers dont il enrichit le fonds nivernais. Il y crée une section iconographique (soit plusieurs milliers de documents) ; ainsi qu'un fonds biographique avec l'aide d'A. Desforges. Il crée des outils de recherche (fichiers, inventaires, tables).

Appartenances : Membre de la Société nivernaise, de la Société académique du Nivernais.

Officier de l'Instruction Publique (1930).

Exposition particulière de ses œuvres à Buenos-Aires en 1919.

Ses archives personnelles (correspondance, dessins) ont été détruites en 1944 lors du bombardement de Nevers.

Adresse : 8 rue des Perrières, Nevers.

N. B. : Le choix d'un pseudonyme a été rendu nécessaire du fait de l'existence d'un homonyme également régionaliste. Mais R. Toscan conserve son vrai nom – Ch. Brun - pour signer ses aquarelles et pour sa carrière de professorat de dessin.

Le fonds Corot conserve une lettre de R. Toscan datée de 1927 (pas de formule d'appel). Il est question de la venue de Corot à Nevers. Toscan informe celui-ci sur la documentation existante : un

article sur les musées cantonaux qu'il a fait paraître en 1924 dans *Paris Centre*, les livres spéciaux sur les collectionneurs provinciaux ; il lui indique à La Charité-sur-Loire un musée en formation et à Sancerre (Cher) la collection, classée, de M. Marnier.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du [00.] [00.] 1927.

Bio-bibliographie de R. Toscan, 1907-1942, Bibliothèque de Nevers, Cote 2 N 766, 16 p.

A. Massé. « Raoul Toscan », *Mémoires de la Société académique du Nivernais*, t. 48, 1946, p. 40-41. Avec portrait.

Thuillier. « 1923-1945 : Raoul Toscan », dans : *L'histoire d'une bibliothèque : la bibliothèque municipale de Nevers de 1790 à 1940 : documents inédits*. Nevers, Bibliothèque municipale, 1983, p. 142-146 et p. 161. Multigraphié.

### **TOULET**

Toulet, archiviste à Dax (Landes) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

### **TOUTAIN, Jules (20 novembre 1865, Vincennes – 18 janvier 1961, Paris)**

Jules Toutain apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications

Normalien, agrégé d'histoire et de géographie en 1888, élève de l'Ecole française de Rome de 1890 à 1892, inspecteur des antiquités de Tunisie de 1888 à 1890, docteur ès lettres en 1894, professeur d'histoire ancienne à l'université de Caen de 1892 à 1898, puis directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études. Il y enseigne, de 1898 à 1934 les religions anciennes.

A la suite de la démission du commandant Emile Espérandieu en 1908, il est nommé directeur des fouilles du site d'Alésia, sur la proposition de son ami Louis Matruchot (1863-1921), professeur à la Sorbonne et fondateur en 1906 de la revue *Pro Alesia*, qui est exclusivement consacrée à Alésia. J. Toutain était déjà membre de la Société des sciences de Semur-en-Auxois et de la Commission des fouilles d'Alésia. Il dirige donc les fouilles « officielles » d'Alésia jusqu'en 1914, puis de 1922 à 1958. Il est le président de la Société des sciences de Semur-en-Auxois de 1921 à 1957 et directeur de la revue *Pro Alesia* à la suite du décès de L. Matruchot en 1921 ; laquelle revue interrompue pendant la Guerre, reparait depuis 1919. Il préside l'Association bourguignonne des sociétés savantes de 1945 à 1959.

Il est également secrétaire de la Société française des fouilles archéologiques, membre du Comité des travaux historiques (1912) et de la Société des antiquaires de France. Chevalier et officier de la légion d'honneur.

Auteur de : *Les cultes païens de l'Empire romain (provinces d'Occident)*. 3 t., 1907-1920.

Adresse : 25 rue du Four, Paris 6<sup>e</sup>.

Des archives sont conservées à la « Mission Alésia » du Conseil général de la Côte-d'Or, Dijon.

Le fonds Corot conserve cinquante-neuf lettres de J. Toutain, datées de 1919 à 1939 (« Monsieur et cher confrère », 1919 ; « Mon cher confrère », à partir de 1921, « Mon cher confrère et ami », à partir de 1935) et neuf minutes de lettres d'H. Corot, datées de 1922 à 1924 (« Mon cher confrère », « Monsieur », « Monsieur et cher confrère ») :

Les deux hommes se communiquent de la documentation (moulage, dessins, photographies, tirés-à-parts) ; ils évoquent les articles de Corot pour la revue *Pro Alesia*, notamment sur la collection Brulard d'Alise-Sainte-Reine : « *La photo des fibules de Brulard a été faite chez moi à Savoisy, ce qui explique qu'il n'y a pas d'ombre jetée. Les autres ont été photographiées fixées sur papier blanc à Alise* » ; ou plus généralement sur les fibules d'Alésia.

Parmi les autres sujets évoqués :

- les ossements mis au jour au lieu-dit « Cimetière de Saint-Père » : « (...) *le type romain ne doit pas plus exister que le type français ou gaulois* » d'après H. Corot ;
- les fonds de cabanes [gaulois] du lieu-dit « En Curiot » où on été mises au jour des fibules de Hallstatt II et de La Tène et des poteries de Hallstatt-La Tène : « *On en doit donc conclure que ces fonds de cabanes, remontent certainement aux époques attribuées aux fibules et à la poterie* » d'après H. Corot ;
- les querelles de personnes, entre la Société des sciences de Semur-en-Auxois d'un côté et E. Espérandieu- R. Eperly, de l'autre : « *Si j'ai bien compris certains passages de votre lettre du 20 [septembre 1922], vous ne voulez parmi les collaborateurs de Pro Alesia aucun des amis des fouilles Espérandieu-Eperly !* » ; entre J. Toutain et H. Corot eux-mêmes, à la suite d'un article de Corot sur la nouvelle édition du guide du musée d'Alise.
- l'idée d'une école d'archéologie sur le site d'Alésia, par H. Corot.

*Bibliographie sélective :*

**1914** : *Les habitations pré-romaines découvertes sur l'emplacement de l'antique Alésia en 1910 et 1912*. Paris, Catin, 1914, 32 p.

**1914-1915** : Où en est l'oeuvre entreprise par la Société des Sciences de Semur sur le Mont-Auxois ? Ses résultats archéologiques et historiques, *Pro Alesia*, 1914-1915, p. 4-21.

**1922** : Les grandes heures d'Alésia, *Pro Alesia*, 1922, p. 63-79.

**1924** : La résurrection d'Alesia, *Revue Internationale de l'Enseignement*, 1924, t. 78, p. 321-327.

**1925** : Vingt ans de travail sur le mont Aussois (1905-1925), *Pro Alesia*, 1925, p. 97-107 ; pl.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

Lettres de Toutain à Corot : Corot 9 : lettre du 10. 06. 1923. Corot 14 : lettres du 29. 12. 1926, du 26. 10. 1935. Corot 16 : lettres du 25. 02. 1932, du 02. 03. 1932. Corot 18/1 : lettre du 10. 04. 1932. Corot 19 : lettre du 04. 12. 1928. Corot 34/2 : lettres du 24. 08. 1913, du 20. 10. 1925. Corot 35/1 : lettres du 31. 05. 1923, du 15. 05. 1927, du 18. 10. 1928, du 08. 10. 1935, du 11. 06. 1937, du 04. 12. 1938. Corot 35/2 : lettres du 05. 09. 1932, du 11. 04. 1935, du 10. 12. 1938, du 23. 11. 1939. Corot 35/3 : lettre du 20. 05. 1934. Corot 36 : lettres du 15. 01. 1919, du 26. 01. 1919, du 11. 09. 1921, du 12. 10. 1921, du 24. 10. 1921, du 26. 10. 1921, du 01. 02. 1922, du 22. 02. 1922, du 26. 02. 1922, du 04. 03. 1922, du 01. 07. 1922, du 19. 07. 1922, du 28. 07. 1922, du 18. 08. 1922, du 20. 09. 1922, du 02. 10. 1922, du 12. 10. 1922, du 31. 10. 1922, du 10. 01. 1923, du 26. 02. 1923, du 06. 04. 1923, du 28. 04. 1923, du 21. 05. 1923, du 14. 06. 1923, du 28. 06. 1923, du 02. 09. 1923, du 16. 09. 1923, du 28. 11. 1923, du 05. 01. 1924, du 23. 03. 1924, du 09. 11. 1924, du 22. 02. 1925, du 02. 03. 1925, du 22. 09. 1925, du 18. 04. 1933, du 23. 04. 1933, du 05. 08. 1934, du 25. 11. 1934, du 01. 03. 1935, du 23. 03. 1935.

Minutes de lettres de Corot : Corot 35/1 : minute de lettre d'H. Corot, sans date. [Seine]. Corot 35/2 : minute de lettre d'H. Corot, sans date et du [00. 00.] 1933, du [00. 00.] 1935. Corot 36 : minutes de lettres d'H. Corot du 22. 02. 1922, du 21. 07. 1922, du 10. 08. 1922, du 30. 08. 1922 et du 06. 09. 1922, du 27. 09. 1922, du 16. 10. 1922, du 19. 09. 1923 et du 10. 11. 1923, du 26. 03. 1924. Corot 14 : minute de lettre d'H. Corot, du 03. 01. 1927.

M. Duportet, [Bibliographie de J. Toutain jusqu'en 1947], *Répertoire permanent des intellectuels*, t. 1, fasc. 3, n° 53, date ?

[Séance du 14 juin 1906], *Bull. Société des sciences de Semur-en-Auxois*, 1906-1907, p. XLIII.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 470-471, 1088.

Informations, *Revue archéologique de l'Est*, t. 11, 1960, p. 346.

Ch. Oursel. Souvenirs sur Jules Toutain, *Annales de Bourgogne*, t. 33, 1961, p. 143-144.

R. Martin [JT], *Bull. ABSS*, n° 44, 1er trimestre 1961.

[Picard]. Titre ?, *Revue archéologique*, janvier 1962, p. 95-97.

L. Gérard-Varet, La question d'Alésia d'après les travaux de Jules Toutain, *Revue archéologique du Centre*, juillet-septembre 1962, p. 221-245, 5 fig.

B. Mangeot. *La Société des Sciences de Semur et les fouilles d'Alésia (1905-1958)*. Mémoire de maîtrise. Université de Bourgogne, Dijon, 1993, p. 78, 100-109, 169-177.

D. Colombet. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*. Mémoire de maîtrise, Dijon, Université de Bourgogne, 1998, p. 25, 35-36, 37-38 et annexes p. 64-65.

E. Rabeisen. Les archives d'Alésia, 200 ans de mémoire pour 2000 ans d'histoire, *Bull. Société des sciences de Semur-en-Auxois*, t. 12, 1999, p. 17-26. [Fonds J. Toutain, p. 20].

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 57-63 (Bibliographie de J. Toutain), p. 147-149, 156-159.

### **TROGAN, [Edouard ? ]**

Trogan, de Viry (Haute-Savoie), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est le directeur du journal *Le Correspondant* (31 rue Saint Guillaume, Paris, 7<sup>e</sup>) et apparemment aussi celui de la revue *Rhodania*.

Il pourrait s'agir d'Edouard Trogan, auteur de : *Regards sur la vie, 1919-1925 : de Paris à Locarno*. Paris, Gay, 1926, VIII-272 p. : recueil d'articles dont certains parus dans *Le Correspondant*. Également auteur de : *Les mots historiques du pays de France*. 5<sup>e</sup> éd. Tours, Mame, 1915, 106 p.

Le fonds Corot conserve une lettre de Trogan datée d'août 1927 (« Monsieur ») : Son gendre [il s'agit apparemment de G. de Valons] l'a informé de l'opinion de H. Corot sur le site de Glozel ; il connaît par ailleurs la compétence de Corot dans le domaine de l'archéologie il a reçu les très intéressantes observations de Corot sur le sujet et va s'en servir pour une mise au point.

Le fonds conserve aussi une minute de lettre de Corot à Trogan, à Viry, directeur de *Rhodania* : il l'invite à publier un résumé de la question de Glozel par Audollent et l'enquête de Vayson de Pradenne, en faisant une réserve sur l'authenticité du dépôt de Glozel jusqu'à qu'une commission archéologique prise en dehors de ceux qui ont pris part au débat jusqu'alors et dont le rapport scientifique serait publié ; une commission restreinte à 4-5 personnes qui feraient des fouilles auxquelles pourraient assister toutes personnes le souhaitant, coût 6000 francs pour 5 personnes.



*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 5 : lettre du 29. 08. 1927, et minute de lettre de H. Corot non datée.

***TRUCHIS DE VARENNES, Pierre-Gabriel-Bernard de, vicomte  
(19 août 1858, Dôle – Jura -1925)***

Pierre Truchis de Varenne apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est le fils du comte Henri-Charles-Antoine de Truchis de Varennes et de Marguerite-Madeleine Carrelet de Loisy.

Après des études au collège des jésuites de Dôle, Pierre Truchis de Varennes étudie dans les écoles des Beaux-Arts de Dijon et de Paris, expose au Salon en 1882, ouvre un atelier avec deux autres artistes (Courtois et Damp) à Paris et voyage, entre 1882 et 1885, en Italie, en Espagne et au Maroc. De retour à Paris (mai 1885), il reprend des cours aux Beaux-Arts de Paris et suit des cours d'archéologie avec Loisy. En 1889, à la suite de son mariage avec Eugénie-Xaviera-Marguerite de Montillet de Grenaud, il devient propriétaire du château de Dracy-les-Vitteaux et en entreprend la restauration. Il se consacre alors à l'histoire et l'art médiéval en publiant des monographies d'églises, de châteaux, de peintures murales. En 1921, quand il publie l'article « Protégeons nos monuments de tous âges et de tous styles », dans les *Mémoires de l'Académie de Dijon* [1920-1921, p. 101-110], il est président de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, il attire l'attention de l'Académie sur « l'utilité (...) de protéger les vestiges de l'industrie des races proto-historiques aussi bien que les témoins des autres civilisations, qui ont précédé ou suivi l'enfance de l'art bourguignon ».

Ses notes (80 portefeuilles : analyses d'ouvrages, croquis, dessins, relevés, planches...) ont été données à la Bibliothèque municipale de Dijon par ses descendants. Ses clichés photographiques ont été donnés au « musée d'art bourguignon de la faculté des lettres [de Dijon] » (*sic.* Ch. Oursel 1925), à la bibliothèque municipale (d'ap. G. Grémaud).

Président de la CACO en 1920-1921.

Le fonds Corot conserve huit lettres de Truchis de Varennes, datées de 1904 à 1909 (« Mon cher collègue » ; « Monsieur et cher confrère »).

Il est surtout question des recherches de Truchis de Varennes sur le site défensif de Marcilly-Dracy (Côte-d'Or), ses visites sur le terrain, ses recherches sur le cadastre, avec la collaboration de secrétaire de mairie et d'instituteurs, dont Cazet. Une fois le travail terminé, il envoie les plans à Corot.

Il rend compte aussi d'une excursion sur le site d'Alésia et ses environs qui lui a permis de repérer des murets et défenses, qu'il placera sur un plan pour H. Corot.

Adresse : Château de Dracy, Dracy.

*Bibliographie sélective :*

**1906** : Inscription votive à la Dea Sequana, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1906.

**1906** : Les fouilles du Mont Auxois, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, 1906.

**1908** : Guide archéologique à Flavigny, Semur-en-Auxois et Saulieu, *Congrès archéologique de France, Avallon, 1908*. Avallon, Picard, 1908, p. 49-94 et 104-121.

*Références :*

ADCO : Corot 15 : lettres du 03. 03. 1904, du 20. 03. 1904, du 22. 03. 1904, du 16. 05. 1904, du 20.

05. 1904, du 26. 04. 1905. Corot 17 : lettres du 21. 04. 1909, du 23. 04. 1909.

Ch. Oursel. Le vicomte Pierre de Truchis de Varennes (1858-1925), *Mém. Académie de Dijon*, t. 7, 1925, p. 315-323. Avec portrait.

G. Grémaud. G. Grémaud. Les anciens présidents de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or [de 1831 à 1962], *Mém. CACO*, t. 25, 1959-1962, p. 124.

### ***TSCHUMI, Otto (1878-1960)***

Otto Tschumi, du musée de Berne (Suisse) figure dans le fonds épistolaire d'H. Corot et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications. Son nom a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. O. Tschumi est, à cette date, professeur d'histoire et assistant au musée historique de Berne.

#### *Bibliographie sélective :*

**1921** : *Die Steinzeitlichen Hockergräber der Schweiz*. 1921.

**[1926]** : *Urgeschichte der Schweiz*. Frauenfeld, Huber, [1926], 192 p.

**1940** : *Die Ur- und Fruhgeschichtliche Fundstelle von Port im Amt Nidau (Kanton Bern)*. S. l., Heimatkunddekommission Seeland, 1940.

**s. d.** : *Ur- und Fruhgeschichte des Amtes Frutigen und der Nachbargebiete*. S. l., s. n., s. d., 35 p.

#### *Références :*

ADCO : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot: lettre, 1919.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 906, 912.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Univeristé de Bourgogne, 2005, p. 130.

### ***TZIGARA-SAMURCAS, Al.***

Al. Tzigara-Samurcas de Bucarest (Roumanie), apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications. Son nom fait partie des noms cochés par H. Corot sur la liste des participants au CIAAP de Genève en 1912 et sur celui au voyage scientifique à travers la Suisse qui a suivi ce congrès. L'archéologue est, à la date de 1912, professeur et directeur du musée national de Bucarest. Il est co-auteur d'un catalogue d'exposition : *Le tapis. Première exposition, Europe septentrionale et orientale : Finlande, Lithuanie, Norvège, Pologne, Roumanie, Suède, Ukraine, Yougoslavie...juin-septembre 1927*. Paris, Musée des arts décoratifs, 1927.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912. Corot 10 : [Brochure :] *Programme du voyage scientifique, 16-20 septembre 1912*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève,

1912]. Liste des participants au verso.

***TURPIN, Emile (18.. – 19..)***

Turpin, de Bourges (Cher) apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt Ib.

Il pourrait s'agir d'Emile Turpin, membre de la Société historique du département du Cher et président de cette société en 1923 ; auteur, entre 1907 et 1928, de publications intéressant l'histoire du Berry.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : [Liste de 4 p. :] « *Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le [Sud-Ouest] de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b* ».

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=101355](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=101355)

## U- V

### **UTINET, Simon**

Simon Utinet, propriétaire à Selongey (Côte-d'Or) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il écrit à Corot en mars 1917 (« Cher monsieur Corot ») relativement à la succession du curé d'Asnières. Il remercie Corot de son aide pour « débrouiller » (*sic.*) cette succession. Il ne souhaite pas retenir, tout ou partiellement, de la bibliothèque du curé. Aussi invite-t-il Corot ainsi que les curés de Savoisy et de Verdonnet à venir choisir les livres qui les intéressent, le reste étant destiné « *aux vieux papiers* » ; de même pour les images. Il invite cependant Corot à mettre de côté les photographies et un album photographique pour une nièce du curé décédé. Quant aux mandements et aux papiers de fabriques, qu'elles soient réservées aux archives paroissiales et les vases sacrés à l'église.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre du 29. 03. 1917.

### **VAISSIER, Alfred**

Alfred Vaissier de Besançon (Doubs) figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Il est conservateur du musée de Besançon et occupe ce poste de 1879 à 1909 [d'ap. Corot 1925, p. 82].

#### *Bibliographie sélective :*

**1891** : La Franche-Comté au congrès des sociétés savantes et aux deux salons de 1891, rapport fait à la Société d'Emulation du Doubs, dans la séance du 13 juin 1891, *Mém. Société d'émulation du Doubs*, t. 6, 1891 [Besançon, impr. De Dodivers, 1892, 16 p.].

**1891 (1893)** : Etude sur les statuettes de Jupiter costumées à la gauloise dans la région de l'est de la France, *Congrès archéologique de France, Dôle, Salins, Besançon, 1891*. 1893, p. 225-243.

**1906** : La pirogue gauloise ou préhistorique de Buthiers (Haute-Saône), *Mém. Sociétés d'émulation du Doubs*, 1906, p. 146-150.

**1909** : A la recherche de l'origine de la ferrure à clous, rapport sur un travail de M. Joly, *Mém. Sociétés d'émulation du Doubs*, t. 3, 1908 [= 1909, 17 p. ; 3 pl., fig.].

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

H. Corot. Nos missions archéologiques [Musée de Dôle, Jura ; Musée de Besançon, Doubs], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 3, septembre-octobre 1925, p. 78-84 ; 15 fig.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 140.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 720, 732.

E. Boudin. *Notice sur M. Alfred Vaissier : Conservateur au Musée archéologique : ancien président et archiviste de la Société d'émulation du Doubs*. Besançon, Dodivers, 1910, 16 p. Avec

portrait et bibliographie d'A. Vaissier [= *Mém. Société d'émulation du Doubs*, t. 4, 1909]

### **VALONS, G de (ou VALONY ?)**

G. de Valons (ou G. de Valony ?), de Paris et de Puits (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Ses deux lettres à Corot datent d'août et de septembre 1927 (« Monsieur »), il y est question de Glozel. Il souhaite connaître l'avis de Corot sur un article à paraître du doyen Audollent, de Clermont-Ferrand ; il relate une séance de l'Institut au cours de laquelle « *la vessie de Glozel a été crevée il y a peu de jours en plein Institut et Reinach de s'écrier, (...) « S'il en [ai] ainsi toute la préhistoire est à recommencer » »* ; il évoque le voyage que Corot envisage de faire à Glozel ; ils se donnent rendez-vous à Savoisy pour octobre 1927.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 5 : lettre du 26. 08. [1927] et du 26. 09. 1927.

### **VASTTAND**

Vasttand, de Sancerre (Cher), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il travaille au syndicat d'initiative de Sancerre.

Dans une lettre datée d'avril 1927 (« Monsieur »), il informe Corot sur les musées et collections de la région : il n'existe pas de musée à Sancerre, mais le châtelain Marnier-[Lapostolle] propriétaire d'une collection envisage d'en créer un. Corot peut aussi contacter M. Supplisson dont l'oncle était membre de la Société archéologique du Cher, lequel a sans doute laissé une documentation. Il adresse à Corot un guide de Sancerre et lui indique les horaires de transport.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 11 : lettre du 10. 04. 1927.

### **VAUCHER**

Vaucher, instituteur à Coulmier-le-Sec (Côte-d'Or) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une minute de lettre datée de 1902. H. Corot lui demande de relever sur le cadastre et sur le terrain les champs où A. Goujet a fouillé ; de noter le numéro des parcelles et des sections, de les placer sur le plan qu'il lui joint et d'en indiquer la direction. Le plan est destiné au ministère de l'Instruction Publique avec le rapport de fouilles.

#### *Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 14 : minute de lettre d'H. Corot, du [00. 00.] 1902.

***VERENET, Emile***

Emile Verenet, de Montbéliard (Doubs), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il est le conservateur de la bibliothèque de la Société d'émulation de Montbéliard.

Adresse : 8 place Saint-Martin, Montbéliard.

En septembre 1927, il informe Corot que le musée de la Société d'émulation ne possède pas d'hipposandale.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 01. 09. 1927.

***VIALAY, Al.***

A. Vialay, de Semur-en-Auxois (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot.

Il écrit à Corot en juillet 1908 (« Monsieur et cher collègue ») relativement à l'évincion d'E. Espérandieu à la tête de la direction des fouilles d'Alésia. Il envoie à Corot une copie de la lettre qu'il a adressée au président de la Société des sciences de Semur-en-Auxois dans laquelle il fait un constat : d'après le compte-rendu des fouilles d'Alésia, la direction est assurée par V. Pernet et non plus E. Espérandieu, il s'étonne que rien dans les bulletins anciens de la Société des sciences de Semur n'annonce un tel changement.

*Bibliographie sélective :*

**1906-1977** [avec collab.] [*Recueil factice : Alésia – Varia*]. S. l., s. n., 43 pièces en un vol., pagination multiple.

**1912** : *Essai sur la genèse et l'évolution des roches*. Paris, H. Dunod, 1912, X-226 p. [le même auteur ?]

*Référence :*

ADCO : Corot 34/2 : lettre du 23. 07. 1908 ; copie de la lettre de Vialay au président de la Société des sciences de SEMur, du 09. 07. 1908.

***VAYSON DE PRADENNE, André***

***(16 octobre 1888 – 17 décembre 1939, né et décédé à Paris)***

Le préhistorien Vayson de Pradenne apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot, et dans la liste des archéologues avec lesquels Corot échange ses publications.

A. Vayson de Pradenne est ingénieur civil des mines (à la date de 1911). Durant « l'affaire Glozel », il prend fermement position contre l'authenticité des vestiges et du site et publie de nombreuses études à ce sujet. En 1930, il préside la Société préhistorique française. En 1932, il enseigne à l'Ecole d'anthropologie ; de même en 1936, à l'Institut d'ethnologie (cours de préhistoire exotique). Il dirige ensuite le laboratoire d'anthropologie préhistorique à l'Ecole pratique des Hautes-Etudes.

Autres fonctions : conseiller général du Vaucluse ; maire de Murs. Lieutenant de réserve.  
Décorations : Chevalier de la légion d'honneur. Croix de guerre.

Adresse : 8 rue Alfred de Vigny, Paris 8<sup>e</sup> ; [...], Vaucluse.

Le fonds Corot conserve deux lettres de Vayson de Pradenne (« Monsieur et cher collègue »).

En septembre 1927, il accuse réception d'un tiré-à-part de Corot et lui envoie un de lui en retour, il s'agit d'une réponse à un article de Morlet, dans lequel il dresse un état de la question de Glozel ; il évoque l'un de ses articles dans le *Bull. SPF* « Chronologie récente de Glozel » pour lequel il a pris connaissance de toute la bibliographie sur le sujet « *j'y ai trouvé des perles et j'en ai fait un collier* ».

En juillet 1930, Il est en relation épistolaire avec J. Lagorgette depuis un an ou deux et sera, avec H. Corot, le parrain de Lagorgette à la Société préhistorique française ; il demande à Corot des photographies du tumulus de Tormancy (Yonne) et s'engage à ce que les fouilles s'y poursuivent.

#### *Bibliographie sélective :*

**1927a** : Visites et fouilles à Glozel, juin et juillet 1927, *Bull. Société Préhistorique française*, n° 6, 1927. [Le Mans, Monnoyer, 1927, 8 p.]

**1927b** : La chronologie de Glozel, *Bull. Société Préhistorique française*, n° 9, septembre 1927. [Le Mans, Monnoyer, s. d., 28 p.]

**1927** : Une visite à Glozel, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 185.

**1927** : Nouvelles visites et fouilles de contrôle à Glozel, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 218.

**1927** : La chronologie de Glozel, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 293.

**1928** : *L'affaire de Glozel : historique de l'affaire ; enseignements ; appendice : rapports divers, les « Ephémérides » de M. S. Reinach*. Paris, Catin, 1928, 77 p. ; fig.

**1928** : Les nouvelles publications glozéliennes, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 322.

**1929** : Les fraudes en archéologie préhistorique, *Bull. Et Mém. Société d'anthropologie de Paris*, 21 mars 1929, p. 39-40. [S. l., s. n., 1930].

**1931 (1933-1934)** : L'industrie des ateliers à maillets de Murs (Vaucluse), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la dixième session. Nîmes, Avignon. 1931*. Paris, Société préhistorique française, 1933-1934, p. 146-224.

**1932** : *Les fraudes en archéologie préhistorique, avec quelques exemples de comparaison en archéologie générale et sciences naturelles (...)*. Paris, Nourry, 1932, 676 p. ; 40 fig., 40 pl. h. t.

**1932** : La question de la liberté des fouilles archéologiques.

**1935** : Exposition comparative au Musée du Trocadéro, *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 214.

**1935** : A propos de l'exposition du Trocadéro (empoignement et emmanchures), *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 273.

**1938** : *La Préhistoire*. Paris, Colin, 1938, 224 p. ; fig.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 5 : lettre du 04. 09. 1927. Corot 36 : lettre du 18. 07. 1930. Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

Anonyme. A. Vayson de Pradenne, *L'Anthropologie*, 1930-1940, t. 49, p. 771-77(*sic.*).

S. Renault. André Vayson de Pradenne (1888-1939), *Vaucluse préhistorique*, 2004.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=2437](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=2437).

### **VIOLLIER, David**

David Viollier, du musée national de Zurich (Suisse) apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

Son nom a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912. D. Viollier est, à cette date, conservateur du musée national de Zurich.

Elève de Salomon Reinach à l'Ecole du Louvre. Il publie en 1907 une *Etude sur les fibules de l'âge du Fer trouvées en Suisse, essai de typologie et de chronologie*, dans laquelle, d'après Camille Jullian [*Revue des études anciennes*, 1909, t. 11, p. 320] les points forts sont : la « stratification » des objets ; leur « repérage » les objets sont replacés dans leur environnement large : situation topographique du site, accident de terrain, source, lac, colline. L'étude limitée à une catégorie d'objets et à une contrée permet de « vérifier les lois synchroniques établies par l'école dominante et de poser quelques précisions nouvelles sur la marche des produits et sur le développement des types ».

En 1911, Viollier reprend dans un article de la *Revue archéologique* la question des épées repliées et date le rite de la Tène II et III [d'ap REA, t. 13, p. 347-348].

H. Corot visite le musée national de Zurich en 1912. Sur le programme, en face du nom de D. Viollier, H. Corot a noté « lui envoyer statistiques des fonds de cabanes ».

#### *Bibliographie sélective :*

**1911** : *Essai sur les rites funéraires en Suisse des origines à la conquête romaine : étude sur les moeurs et les croyances des populations préhistoriques*. Paris, Leroux, 1911, 86 p.

**1911** : A propos de l'épée de Brennus, *Revue archéologique*, t. 17, 1911, p. 130-134.

**1911 (1912)a** : Objets préhistoriques en or, trouvés en Suisse, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes. 1911*. Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 421-429.

**1911 (1912)b** : Voeu relatif aux cartes préhistoriques, *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911*. Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 645.

**[1914]** : avec J. Gruaz. *Le cimetière gaulois de Saint-Sulpice (Vaud), fouilles exécutées par les soins du Musée historique vaudois, juin 1912 à fin juillet 1914*. [1914].

**1916** : *Les sépultures du second âge du fer sur le plateau suisse : les civilisations primitives de la Suisse*. Genève, Georg, 1916, VIII-143 p. ; 37 pl. [= thèse de Lettres, Université de Paris]

**1916** : *Contribution à l'étude de l'ambre préhistorique*. Le Mans, impr. Monnoyer, 1916, 12 p. [= extr. CPF, Nîmes, 1911]

**1927** : *Carte archéologique du canton de Vaud : des origines à l'époque de Charlemagne*. Lausanne, Rouge, 1927, 431 p.

**1931 (1933-1934)** : Observations sur l'art du fondeur à l'âge du bronze, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la dixième session. Nîmes, Avignon. 1931*. Paris, Société préhistorique française, 1933-1934, p. 230-309.

**S. d.** : *Pfahlbauten : zehnter Bericht*. [Constructions sur pilotis : dixième rapport].

**S. d.** : *Etude sur les fibules de l'âge de fer trouvées en Suisse : essai de typologie et de chronologie*. Paris, Picard, S. d., 46 p. ; 13 pl.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ». Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Antropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.



J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, p. 51, 100-102, 189, 217, 240-241, 280-281, 334-337, 340, 352, 363, 381.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 436, 537-538, 589, 591-592, 637, 671-672, 718, 720-721, 725, 727-732, 735-736, 751, 755, 757-758, 762, 774, 831-832, 856, 986, 1056.

R. Joly. *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864 – 1941)*. Mémoire de master 2 d'Histoire, Dijon, Université de Bourgogne, 2005, p. 129.

### ***VIOLOT, Raoul***

Raoul Violot, de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot, avec trois lettres datées de 1933 et 1934 (« Monsieur »).

Il est question du congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes de Chalon-sur-Saône, congrès pour lequel Corot doit faire une communication [Seine] ; il pourra à l'occasion du congrès visiter le musée de la Société [archéologique de Chalon-sur-Saône] ; y sera également présent Rouyer, géologue, ami de Violot ; pour la pièce trouvée dans la Saône [sans plus de précision], Violot invite Corot à voir avec Armand-Calliat.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 35/2 : lettres du 11. 12. 1933, du 19. 12. 1933, du 26. 03. 1934.

### ***VIRE, Armand***

***(28 janvier 1869, Lorrez-le-Bocage-Préaux, Seine-et-Marne – 15 juillet 1951, Moissac – Tarn-et-Garonne)***

Il est question d'Armand Viré dans la lettre d'un tiers à H. Corot.

Dans le département du Lot, A. Viré est une figure prédominante de l'archéologie pré- et protohistorique de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Il est Docteur ès Sciences en 1889. Il entre au muséum d'histoire naturelle en 1894 : se consacre surtout à la faune et la flore souterraine. Il obtient la fondation en 1896 du premier laboratoire souterrain (ou laboratoire des catacombes), détruit en 1910 par une crue de la Seine. De 1894 à 1929, il dirige le laboratoire de biologie souterraine à l'Ecole des Hautes Etudes. Il est également radiesthésiste. A. Viré est donc un précurseur dans le domaine de la spéléologie préhistorique et archéologique.

A la Société préhistorique française, il prend la suite des travaux d'A. Guebhard, au sein de la Commission des enceintes et publie à partir de 1909, les rapports d'enquête (numéros 31 à 77).

Une grande partie de ses travaux concernent aussi le Quercy.

Il préside la SPF en 1912.

Autres appartenances : Société d'anthropologie de Paris, Société des études littéraires, scientifiques et artistiques du Lot (président d'honneur).

La figure d'A. Viré est évoquée dans une lettre de J. de Saint-Venant à H. Corot datée de décembre

1919 ; lettre dans laquelle Saint-Venant fustige la Société préhistorique française, son organisation, ses membres dirigeants. Il reconnaît qu'elle compte cependant de « *braves gens [mais] trop indulgents comme Viré* ».

*Bibliographie sélective :*

**1900** : *La Lozère. Guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue.*

**1907** : *Le Lot. Guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue.*

**1911 (1912)a** : Sur la cinquième année d'activité de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques de la Société préhistorique française, avec table des matières contenues dans les rapports mensuels XLI à L (1910-1911), *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911.* Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 611-623.

**1911 (1912)b** : Conférence de vulgarisation, *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911.* Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 667-680.

**1914** : Les fouilles de l'oppidum de l'Impernal à Luzech.

**1933** : La radiesthésie et les monuments préhistoriques.

**1938** : Les monnaies du Quercy du I<sup>er</sup> siècle av. J.- C. aux XX<sup>e</sup> siècle.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot : lettre de J. de Saint-Venant, 12. 1919.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt.* Paris, Picard, 1927, p. 162, 182, 305, 313.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène.* Paris, Picard, 1927, p. 497.

G. Viré. Un grand précurseur de la spéléologie lotoise Armand Viré, *Bull. Comié départemental de spéléologie du Lot*, n° 4, 1978, p. 52-58.

H. Marévaud-Tardiveau. II. Historique de la recherche, dans : *Le Tarn-et-Garonne.* Paris, Maison des sciences de l'homme, 2007, p. 49-50 (Carte archéologique de la Gaule ; 82).

*Carte archéologique de la Gaule.* 46. Paris, MSH, p. 23.

Annuaire prosopographique du CTHS : [cths.fr/an/prosopo.php?id=100865](http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100865).

## **VIRIEU**

Virieu, de Paris, apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec deux lettres (« Mon cher Corot »). Il a fouillé avec H. Corot le tumulus de Lantilly (Côte-d'Or). En décembre 1909, il l'informe qu'il se tient à sa disposition quand il sera question d'une souscription pour les fouilles d'Alésia, à La Croix-Saint-Charles. En avril 1910, il le remercie pour un article du *Bien Public* du 30 mars ; il lui demande si c'est lui qui lui a envoyé des cartes postales de « La Croix-Saint-Charles ».

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 36 : lettres du 26. 12. 1909, du 02. 04. 1910.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène.* Paris, Picard, 550.

***VOUGA, Paul (1880 – 1940)***

Paul Vouga apparaît dans des lettres de tiers à H. Corot. Il est évoqué dans des lettres de P. M. Favret et madame Guignard à H. Corot en 1931. Vouga est un archéologue suisse, bien connu pour avoir fouillé et publié, en 1923, le site de La Tène.

*Bibliographie sélective :*

**1906** : *Essai sur l'origine des habitants du Val de Travers*. Impr. E. Karras, 1906.

**1923** : *La Tène. Monographie de la station publiée au nom de la Commission des fouilles de La Tène. Avec 50 pl. et 12 fig.* Hiersermann, 1923.

**1934** : *Le Néolithique lacustre ancien*. Secrétariat de l'Université, 1934.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot : lettre de P. M. Favret, 12. 1931. lettre de Mme L. Guignard.

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, p. 443, 655, 676-677, 702.

M.- A. Kaeser, dir. *De la mémoire à l'histoire : l'œuvre de Paul Vouga (1880-1940) : des fouilles de La Tène au « néolithique lacustre »*. Neuchâtel, Service et musée cantonal d'archéologie, 2006, 165 p. Bibliographie de P. Vouga p. 163-165.

## **W- Y - Z**

### **WANDER, A.**

A. Wander, de La Rochepot (Côte-d'Or), apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de janvier 1926 (« Cher monsieur »), avec en-tête « La Couronne Saint-Joseph, revue mensuelle 4F par an ».

L'auteur répond à la demande d'H. Corot à propos de « l'Epona de Santenay » : il lui donne la date et la circonstance de la découverte de la pièce, le nom des inventeurs, les collections auxquelles la statue a appartenu. Il la situe, à la date de 1926, à Chalon-sur-Saône. Enfin, il lui indique qu'il n'y en a pas de photographie.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot7 : lettre du 21. 01. 1926.

### **WATZ, J.-J. [jean jacques]**

J.- J. Watz, du musée Unterlinden de Colmar (Haut-Rhin) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot avec une lettre datée de 1927. Il informe H. Corot que le musée ne possède pas d'hipposandale.

*Référence :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 03. 12. 1927.

### **WELLCOME, Henry S.**

Le nom de S. Henry Wellcome a été coché par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912.

Adresse : 54 Wigmore Street. [Londres]

Il pourrait s'agir de sir Henry Wellcome (1853 – 1936), médecin et collectionneur, auteur de :  
1905 : *Exposition historique d'objets rares et curieux ayant trait à l'histoire de la médecine, de la chimie, de la pharmacie et des sciences qui s'y rattachent, devant s'ouvrir prochainement à Londres*, en 1905. Et :

1913 : Catalogue du Musée médical historique, dans : *Dix-septième congrès international de médecine, Londres, 1913*.

*Références :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

H. Turner. *Henry Wellcome : the man, his collection and his legacy*. The Wellcome trust : Heineman, 1980.

Fr. Larson. *An infinity of things : how Sir Henry Wellcome collected the world*. New-York, Oxford University press, 2009.

**WERNER, Léonard-Georges**  
**(6 novembre 1874 – 25 janvier 1950, né et décédé à Mulhouse - )**

Werner, de Mulhouse (Haut-Rhin), apparaît dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

L.- G. Werner fait ses études à Mulhouse et à Strasbourg et obtient une licence de Lettres, puis entre dans l'entreprise familiale (*sic.*). Il est l'un des principaux collaborateurs de la Société industrielle de Mulhouse (SIM). Il devient ensuite le conservateur des collections archéologiques du musée historique de Mulhouse, puis le directeur de tous les musées de Mulhouse. A cette fonction, il cumule, entre 1920 et 1925, celles de bibliothécaire, d'archiviste et, enfin de président du syndicat d'initiative. Il publie une centaine d'articles variés portant sur la géologie, la zoologie, la paléontologie... etc. dans les bulletins de la SIM, du musée historique et dans la *Revue d'Alsace*. Dans le domaine de l'archéologie, il publie les collections du musée historique et l'état des connaissances sur des cantons et des localités.

Membre de la Commission des monuments historiques. Autres sociétés : voir B. Schnitzler.

*Références :*

ADCO : 69 J : Corot 21 : [Cahiers intitulés : ] « *Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques* ».

Informations, *Revue archéologique de l'Est*, t. 1, 1950, p. 127.

M. Moeder. La vie et les travaux de Léonard-Georges Werner, *Bull. Musée historique de Mulhouse*, t. 60, 1949-1952, p. 9-21.

B. Schnitzler. *La passion de l'antiquité : six siècles de recherches archéologiques en Alsace*. Strasbourg, Société savante d'Alsace, 1998, p. 310.

**YOUNG, W. H. [et Mme]**

Le nom de W. H. Young et de sa femme ont été cochés par H. Corot sur le programme du CIAAP de Genève en 1912.

Il pourrait s'agir de William Henry Young (1863-1942), mathématicien, ayant publié en France : *Le problème des aires et des volumes*. Toulouse, Privat, 1920 [Compte-rendu du congrès international des mathématiciens, Strasbourg, 22-30 septembre 1920]

*Référence :*

Corot 10 : [Brochure :] *Règlements, comités, délégations, membres du Congrès*. [Congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912]. 2<sup>e</sup> éd. 11 septembre 1912.

### **ZBINDEN, Fritz (1896-1968)**

Il est question de Fritz Zbinden dans une lettre de L. Ritter à H. Corot, il évoque des objets de la collection [d'hipposandale] de Zbinden et sa bibliographie.

Fr. Zbinden est, à l'époque, critique d'art et collectionneur.

#### *Bibliographie sélective :*

**1885 :** *Ausgedehnter Landwirthschaft erwächst blühende Industrie... Uebersetzt von Robert Ringger.* Zurich [Suisse], s. n., 1885, n. p.

**1911 :** *Beiträge zur Anthropologie der Schweiz.* Braunschweig, 1911 [Extr. De *Archiv für Anthropologie*, 10].

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettres de L. Ritter du 06. 09. 1927 et du 22. 11. 1927 [année rectifiée].

M. Fischer. *Fritz Zbinden : ein Malerleben 1896-1968.* Zürich, Scheidegger, Spiess, 2010, 320 p. [vérifier nb p]. Avec portrait.

### **ZINTGRAFF**

Il est question de Zintgraff dans des lettres d'un tiers : F.- Louis Ritter, de Fribourg (Suisse). Celui-ci donne des informations sur des hipposandales ayant fait partie de la collection de son défunt père et renvoie Corot à Zintgraff pour savoir ce qu'il en est dans les musées suisses.

Ritter est co-auteur, avec Zintgraff, de *Ponts romains de la Thielle et de la Broye*, qu'il pense reprendre et rééditer. Il demande à Corot s'il en souhaite des épreuves.

#### *Références :*

ADCO : 69 J : Corot 6 : lettre du 06. 09. 1927 et du 22. 11. 1927 [année rectifiée].

J. Déchelette. *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène.* Paris, Picard, 1927, p. 443.

**RACHEL JOLY**

***HENRY COROT (1864-1941) ET SES CORRESPONDANTS,  
Les acteurs de l'archéologie préhistorique sous la IIIe République.***

***Thèse de Doctorat de l'Université - Discipline : Archéologie  
Sous la direction de M. Alain SCHNAPP***

***Volume III***

***Jury :***

***Stephan FICHTL, Professeur à l'Université de Strasbourg***

***Nathan SCHLANGER, Professeur à l'Ecole Nationale des Chartes***

***Alain SCHNAPP, Professeur Emérite à l'Université de Paris 1 – Sorbonne***

***Stéphane VERGER, Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes***

**Le 27 septembre 2014**

**Université de PARIS I – PANTHEON - SORBONNE**

## **B – LE RECRUTEMENT GEOGRAPHIQUE DES CORRESPONDANTS DE H. COROT :**

Ce chapitre compte deux parties : I : Méthodologie. II : le recrutement géographique des correspondants proprement dit.

### **I – Méthodologie :**

La liste des correspondants de H. Corot saisie dans Excel a été complétée des rubriques géographiques suivantes :

Pour les correspondants français :

- commune de résidence
- département,
- région ;

Pour les correspondants étrangers :

- pays,
- ville.

L'effectif est supérieur à celui des correspondants recensés dans le répertoire biographique pour plusieurs raisons : D'une part, le répertoire biographique résulte d'une sélection faite parmi les correspondants de H. Corot. Tous les correspondants de Corot ne figurent donc pas dans le répertoire. Pour certains nous n'avions pas suffisamment d'informations pour les y faire figurer. D'autre part, de nombreux correspondants ont, au cours de leur vie, résidé dans différents lieux. Ils ont donc été comptabilisés plusieurs fois. Julien de Saint-Venant, par exemple, fait sa carrière à Nevers (Nièvre), puis s'installe à Bourges (Cher), une fois retraité. Il continue à être en relation épistolaire avec H. Corot, une fois à Bourges, il a été comptabilisé dans les correspondants de la Nièvre et du Cher.

Détails de la répartition géographique des effectifs : voir tableaux n° 1 et 2.



Tableau n° 1 : Effectifs des correspondants français d'H. Corot, par région et départements :

<b>Région</b>	<b>Nombre de correspondants</b>	<b>Détails par département</b>
Algérie	2	Alger : 1 ; Mostaganem : 1
Alsace-Lorraine	12	Bas-Rhin : 2 ; Haut-Rhin : 3 ; Meurthe-et-Moselle : 3 ; Moselle : 2 ; Meuse : 1 ; Vosges : 1
Aquitaine	7	Dordogne : 2 ; Landes : 2 ; Gironde : 1 ; Lot-et-Garonne : 1 ; Pyrénées-Atlantiques : 1
Auvergne	17	Cantal : 6 ; Puy-de-Dôme : 6 ; Allier : 5
Bourgogne	171	Côte-d'Or : 91 ; Yonne : 41 ; Saône-et-Loire : 23 ; Nièvre : 16
Centre	24	Loiret : 8 ; Loir-et-Cher : 8 ; Indre : 4 ; Cher : 3 ; Indre-et-Loire : 1
Champagne-Ardenne	27	Haute-Marne : 15 ; Aube : 6 ; Marne : 5 ; Ardennes : 1
Franche-Comté	21	Jura : 9 ; Doubs : 7 ; Haute-Saône : 4 ; Territoire de Belfort : 1
Languedoc-Roussillon	11	Gard : 8 ; Hérault : 2 ; Aude : 1

Limousin	8	Corrèze : 3 ; Haute-Vienne : 3 ; Creuse : 2
Midi-Pyrénées	15	Haute-Garonne : 5 ; Tarn : 3 ; Tarn-et-Garonne : 3 ; Aveyron : 2 ; Ariège : 1 ; Hautes-Pyrénées : 1
Nord-Pas de-Calais	3	Nord : 3
Normandie	4	Eure : 1 ; Manche : 1 ; Seine-Maritime : 1 Calvados : 1
PACA	6	Alpes-Maritimes : 3 ; Hautes-Alpes : 1 ; Var : 1 ; Vaucluse : 1
Paris – région parisienne	45	Paris : 39 ; Saint-Germain-en-Laye : 6
Pays-de-la-Loire	6	Maine-et-Loire : 5 ; Vendée : 1
Picardie	7	Oise : 3 ; Aisne : 2 ; Somme : 2
Poitou-Charente	2	Vienne : 1
Rhône-Alpes	15	Ain : 5 ; Haute-Savoie : 3 ; Loire : 2 ; Rhône : 3 ; Isère : 2

Tableau n° 2 : Effectifs des correspondants étrangers d'H. Corot, par continent et pays :

<b>Continent</b>	<b>Pays</b>	<b>Nombre de correspondant</b>
Europe	Allemagne	1
	Belgique	6
	Espagne	3
	Grande-Bretagne	2
	Irlande	1
	Italie	5
	Roumanie	1
	Suède	4
	Suisse	18
	Amérique	Argentine
USA		1

Afin d'analyser le recrutement géographique des correspondants d'H. Corot, nous avons choisi de procéder par grandes zones géographiques<sup>1</sup> : la Bourgogne, tout d'abord, puis les autres régions du « grand Est » Franche-Comté, Champagne-Ardenne, Alsace-Lorraine ; puis, Paris et la région parisienne ; suivie des autres grandes zones : le « quart nord » : Picardie et Nord-Pas-de-Calais ; le quart « nord-ouest » : Normandie, Pays-de-Loire et Centre ; le « quart sud-ouest » : Aquitaine, Poitou-Charentes, Midi-Pyrénées et Limousin ; le « quart sud-est » : Auvergne, Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur. A ces régions, nous avons adjoint l'Algérie qui, à l'époque, est française.

Pour chaque région, nous exposerons les données suivantes :

Le nombre de correspondants que H. Corot compte dans la région, réparti par département et par ville, en listant ces correspondants [liste en annexes]. Les figures les plus emblématiques seront rappelées de façon plus développée. Dans tous les cas, il sera possible de se reporter au dictionnaire bio-bibliographique pour avoir, pour chacun des correspondants, les circonstances de leur entrée en relation avec H. Corot et la (les) caractéristique(s) de cette relation ; ainsi, que bien évidemment, le détail de leur vie et de leur œuvre.

Nous examinerons aussi, dans la mesure du possible, quels sont le contexte, les éléments en faveur de l'archéologie protohistorique dans chacun des départements et/ou villes concernés : présence de telle institution - société savante, musée – et découvertes emblématiques connues pour la période la III<sup>e</sup> République.

---

<sup>1</sup> Ch.- O. Carbonnel. *Histoire et historiens : une mutation idéologique des historiens français 1865-1885*. Toulouse, Privat, 1976.

Pour les correspondants de H. Corot à l'étranger, nous exposerons pour chaque pays les principales étapes de la recherche pré—protohistorique de l'époque.

L'analyse du recrutement géographique des correspondants d'H. Corot permettra donc – au final – d'obtenir un panorama de la recherche protohistorique sous la III<sup>e</sup> République, avec ses figures emblématiques en France et à l'étranger.

## **II – Les correspondants de H. Corot en Bourgogne :**

La Bourgogne est la région qui fournit le plus de correspondants à H. Corot : 171. Répartis ainsi : 91 en Côte-d'Or, 41 dans l'Yonne, 23 en Saône-et-Loire et 16 dans la Nièvre. Détails : voir les listes : **annexes n° 11, 12, 13, 14.**

### 1 - En Côte-d'Or :

La prédominance de la Côte-d'Or s'explique par le fait qu'il s'agit du département de résidence d'H. Corot. Il a vécu à Dijon, puis dans le Châtillonnais à Minot. Il est membre de toutes les sociétés savantes du département. Il a essentiellement fouillé en Côte-d'Or et notamment dans le Châtillonnais, zone très riche en tumulus.

La recherche archéologique est très active dans le département de la Côte-d'Or, dès le 18<sup>e</sup> siècle et tout au long des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles avec la création successive de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, en 1740, et des sociétés savantes suivantes :

- Commission des antiquités de la Côte-d'Or, en 1831 ;
- Société des sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois, en 1842 ;
- Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune, en 1874 ;
- Société historique et archéologique du Châtillonnais, à Châtillon-sur-Seine, en 1880 ;
- Société archéologique et biographique de Montbard, en 1910.

Toutes résultent de la forte impulsion donnée - initialement par la Monarchie de Juillet en la personne de son ministre de l'Intérieur François Guizot, et poursuivie par les autres régimes - aux études historiques et archéologiques en France : ces sociétés savantes, qui se créent en Côte-d'Or et dans les autres départements ont toutes pour but l'étude, la conservation, la restauration et la publication du Patrimoine, ainsi que la direction de fouilles archéologiques et la création de musées. Ainsi, la Commission des antiquités de la Côte-d'Or est-elle à l'origine du musée archéologique de Dijon, la Société d'archéologie de Beaune, du musée des beaux-arts et d'archéologie de Beaune, en 1850, la Société archéologique du Châtillonnais, du

musée de Châtillon-sur-Seine, la Société archéologique de Montbard, du musée archéologique de Montbard, la Société des sciences de Semur-en-Auxois du musée « Alesia » à Alise-Sainte-Reine en 1910. Le musée de Semur-en-Auxois, quant à lui à pour origine l'École de dessin et de sculpture créée dans cette ville en 1834.

L'exploration des tumulus en Côte-d'Or commence vers 1872<sup>2</sup>. F. de Saulcy en avait déjà signalé l'intérêt et la multitude<sup>3</sup>. A partir de 1872, Ed. Flouest prospecte les tumulus de Magny-Lambert<sup>4</sup> qui révèlent une civilisation « à peu près inconnue dans la série de nos antiquités nationales. (...) caractérisée par (...) une lourde épée de fer à soie plate, pareille à celles de la nécropole de Hallstatt. (...) une ciste en bronze à cordons, de fabrication italique, un rasoir, un putoir et une coupe de même métal (...). »<sup>5</sup>. Le compte-rendu de ces fouilles a été publié par A. Bertrand et Ed. Flouest. D'autres tumulus sont fouillés par la suite par A. Brulard<sup>6</sup>.

Les figures emblématiques de l'archéologie protohistorique dans le département de la Côte-d'Or, en plus d'Henry Corot et de son maître Edouard Flouest évoqué plus haut [cf 2<sup>e</sup> partie] sont nombreuses. On retiendra parmi celles-ci :

**A Dijon : Xavier Aubert, Ernest Bertrand, Pierre et Raoul Bouillerot, René Brulard, Clément Drioton, Emmanuel Guyot, Paul Jobard, Henry-Ernest Millon, Ferdinand Rey, et Emile Socley :**

**Xavier Aubert (1872 - 1941)** appartient à une famille d'industriels. Il porte un grand intérêt à l'archéologie et aux sciences-naturelles. Il est, en 1920, le conservateur du musée de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or et organise le Musée archéologique. Il fonde, en 1925, et dirige jusqu'en 1932, la *Revue des musées et collections archéologiques de France*. Il est aussi le président-fondateur de la Société bourguignonne d'histoire naturelle et de préhistoire, en 1912. Il publie de nombreuses notices dans la *Revue des musées...* portant sur la muséologie et la muséographie. Dans le domaine de l'archéologie, il publie une classification des hipposandales en 1929.

**Ernest Bertrand (1869 - 1937)** est directeur d'assurances à Dijon. Il s'adonne surtout à l'archéologie pré- protohistorique et gallo-romaine, ainsi qu'à la numismatique de ces deux périodes. Son activité professionnelle l'amène à entrer en contact avec des agriculteurs ou d'autres personnes qui lui signalent des découvertes Il publie en 1920 les tumulus de Prâlon et

---

<sup>2</sup> Pour cette partie : Cf. J. Déchelette. *Manuel...III*, p. 129. Et la 1<sup>ère</sup> partie de notre thèse.

<sup>3</sup> « Note sur la nécropole de Brully et sur celle des bois de la Pérouse », *Revue archéologique*, 1861, II, p. 411 ; « Fouilles de tumulus dans les Vosges et dans la Côte-d'Or », *Revue archéologique*, 1867, II, p. 417 :

<sup>4</sup> *La commune en compte une trentaine ou une quarantaine d'après J. Déchelette, Manuel...III*, p. 131.

<sup>5</sup> J. Déchelette. *Manuel...*, III, p. 129-130.

<sup>6</sup> Au total, 14 tumulus fouillés. Voir détails, sous la forme d'un tableau synoptique dans J. Déchelette *Manuel...*, III, p. 132-133.

en 1926 les fouilles du Mont-Afrique, l'oppidum des environs de Dijon, avec Raoul Bouillerot et Emile Socley. Il se constitue une collection numismatique de plus de 1200 monnaies ou objets assimilés dont près de 500 sont celtiques et couvrent à peu près tous les peuples de la Gaule ayant émis des monnaies.

**Raoul Bouillerot (1861 – 1950)** est, de son métier en 1903-1904, attaché au rectorat de Dijon. Entre 1903 et 1905 (selon les sources), il fonde la *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*. Il en est le directeur, et le principal rédacteur et illustrateur, jusqu'en 1914, date de la disparition de la revue. Il fouille, de 1921 à 1927, avec une équipe qu'il a constituée, les tumulus du Mont Afrique, oppidum situé près de Dijon. Il est le secrétaire de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or de 1926 à 1930. En 1928, il est chargé par Adrien Blanchet, d'établir la carte archéologique romaine du département de la Côte-d'Or. Retraité en 1930, il s'installe à Enghien en Belgique<sup>7</sup>.

**Pierre Bouillerot ( ... – 1915)**, fils de Raoul Bouillerot, est agrégé d'Histoire de la faculté des Lettres de Dijon. Il est spécialiste de l'âge du bronze. En 1911, il publie un inventaire des sites et du mobilier de l'âge du bronze en Bourgogne. Il est, en 1913, l'un des auteurs du catalogue de la célèbre collection Millon, sous la direction de Joseph Déchelette. Mais sa carrière archéologique est de courte durée : P. Bouillerot est tué au front en 1915. Auteur d'un manuscrit resté inédit : *L'Age du Bronze en Bourgogne et en quelques pays*.

**René Brulard (1858 - 1916)** est médecin à Montréal, près d'Avallon (Yonne) à partir de 1911. Il publie en 1909, à la suite d'Abel Maître et d'Edouard Flouest, les tumulus de Magny-Lambert qui avaient été incomplètement explorés et d'autres encore inédits. En 1912 il fouille les tumulus de Brémur-et-Vaurois, de Meulson, et en 1915, avec Léon Coutil, ceux de Blaisy-Bas et de Saint-Héliier. Il participe au Congrès préhistorique d'Autun en 1907 et joue un rôle important dans celui que l'A. F. A. S. organise à Dijon en 1911 : il organise une excursion, une fouille d'un grand tumulus et fait une communication générale sur les tumulus de la Côte-d'Or. En 1913, il collabore à la publication de la collection Millon, dirigée par Joseph Déchelette. Il se constitue une importante collection de pièces pré- et protohistoriques et gallo-romaines, de provenance essentiellement régionale.

**Clément Drioton (.... - 1934)** est, avant la Première-Guerre-Mondiale, conservateur du musée archéologique de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or. Il inventorie notamment les monnaies gauloises de l'arrondissement de Dijon. Parallèlement, il se constitue une collection personnelle essentiellement constituée de pièces paléolithiques de l'Auxois et néolithiques de la Côte-d'Or, ayant appartenu, pour partie, au docteur Lépine. A la suite de la Première-Guerre-Mondiale, il quitte Dijon et s'installe à Troyes (Aube)<sup>8</sup>.

---

<sup>7</sup> Voir plus loin : correspondants de H. Corot à l'étranger.

<sup>8</sup> Voir plus loin : correspondants de H. Corot en Champagne-Ardennes.

**Emmanuel Guyot (1897 – 1977)** est directeur d'assurances à Dijon. Il explore plus particulièrement la région des Hautes-Côtes et rassemble une importante collection archéologique. De 1937 à 1940, il est le président de la B. A. B. : la Brigade archéologique bourguignonne, créée en 1937 sur le modèle de l'U. A. P. A. de Paul Jobard, la Brigade est « un groupement amical faisant spécialement de l'archéologie sur le terrain » : elle organise des excursions et se préoccupe de l'archéologie, de la Préhistoire au Haut-Moyen-Age<sup>9</sup>. Les publications de E. Guyot portent notamment sur les stations de l'âge du bronze de Corcelles-les-Monts, Ternant, les tumulus de Blaisy-Bas, les monnaies gauloises des sites du Mont Afrique, près de Dijon et de Nuits-Saint-Georges, le temple des Lingons de la forêt de Val-Suzon et les champs d'urnes en Côte-d'Or.

**Paul Jobard (1860 – 1907)** est imprimeur. Il prend la direction de l'imprimerie familiale à partir de 1893, et devient aussi directeur du *Bien Public* en 1902. Il fonde en 1898, au sein de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, avec des amis l'U. A. P. A. : l'Union amicale préhistorique et ambulante, dont le but est de mener chaque dimanche des excursions pour rassembler les éléments d'un inventaire archéologique de la Côte-d'Or : grottes, fortifications, tumulus, voies romaines ...etc. P. Jobard publie le résultat de ces excursions en 1903 dans *L'archéologie sur le terrain*, ouvrage de vulgarisation et de méthode pour les fouilles archéologiques ; en 1904 dans *Excursions archéologiques dans la Côte-d'Or*...En 1906, il publie les *Enceintes défensives dans la Côte-d'Or : essai de nomenclature*. Ses prospections de tumulus à Fleurey-sur-Ouche sont publiées de façon posthume en 1926. P. Jobard et son fils Eugène (20 ans) meurent assassinés par un déséquilibré le 23 janvier 1907.

**Henry-Ernest Millon (1841 – 1919)** est, de 1868 à 1911 magistrat à Châlon-sur-Saône, Charolles, Langres et Dijon. Sa vocation d'archéologue naît à Chalon-sur-Saône quand il assiste à des travaux de dragage dans *La Saône* qui ramènent au jour des objets pré- et historiques. Il commence alors à constituer sa célèbre collection ; enrichie plus tard par le mobilier issu de tumulus qu'il fouille lorsqu'il est en poste à Langres. Sa collection comprend du mobilier pré- protohistorique, gallo-romain et médiéval, provenant des départements de la Saône-et-Loire, la Côte-d'Or, l'Yonne et la Haute-Marne. Publiée en 1913 sous la direction de Joseph Déchelette, avec la collaboration de l'abbé Parat, René Brulard, Pierre Bouillerot et Clément Drioton, elle constitue, d'après Raoul Bouillerot, « l'une des plus riches, des plus précieuses collections de l'Est, digne des plus grands musées ». Elle est mise en vente, par la veuve de Millon en 1923.

**Ferdinand Rey (1858 – 1912)** est avocat à Dijon. Membre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or (1884), il joue un rôle dans le classement et la présentation du musée de la Commission. Il recueille à Mirebeau-sur-Bèze des épées gauloises et romaines. Son « Etude sur l'âge du bronze... » (1901) est le premier inventaire des découvertes du bronze en Côte-d'Or. Autre publication : Considérations générales sur les pénétrations hallstattiennes et de la Tène en Côte-d'Or et spécialement dans le Châtillonnais (1906).

---

<sup>9</sup> Elle a une devise : « *Le coeur sur la pelle et la pelle dans la main !* », un insigne : le sanglier. Son président d'honneur est Adrien Blanchet, membre de l'Institut.

**Emile Socley (1869- 1951)** est rentier. Initié à l'archéologie par Emmanuel Guyot, il fait des sondages sur l'enceinte protohistorique du Chatelet d'Etaules, continue à Fleurey-sur-Ouche les fouilles de tumulus commencées par Paul Jobard et fouille avec Raoul Bouillerot et Ernest Bertrand l'oppidum du Mont-Afrique, situé près de Dijon, ainsi que les tumulus de la Rente-Neuve à Flavignerot. « *Numismate de valeur* », il appartient à la Commission de numismatique de l'Académie de Dijon où il fait des communications sur des monnaies grecques, gauloises et romaines. Il est également connu pour être l'un des précurseurs de l'archéologie mérovingienne avec la fouille et la publication de la nécropole de Noiron-sous-Gevrey.

### ***A Beaune : Charles Aubertin***

**Charles Aubertin (1829 – 1902)** est, en 1851, bibliothécaire de la ville de Beaune et la même année, l'un des membres fondateurs de la Société d'histoire et d'archéologie (...) de Beaune (SHALB). Il en est le secrétaire jusqu'en 1875. En 1853, il devient le conservateur du Musée archéologique. En 1863-1864, il publie plusieurs études sur l'emplacement présumé de la défaite des Helvètes face à Jules César. En septembre 1871, ses opinions politiques – et son caractère intransigeant – valent à Ch. Aubertin, la suppression de son poste de conservateur, en septembre 1871, par la municipalité de Beaune. Il exerce alors, de 1875 à 1879, les fonctions de juge de paix à Châtillon-de-Michaille puis à Sombernon (Côte-d'Or), mais il est à nouveau révoqué - pour des raisons similaires que celles évoquées- en août 1879. Aubertin revient alors s'établir à Beaune et se consacre entièrement aux études historiques et archéologiques, essentiellement au sein de la SHALB, dont il redevient le secrétaire. Il en est l'un des membres les plus productifs. A partir de 1896, il est nommé vice-président de la SHALB et en 1898, il est chargé du classement et de l'aménagement des collections de la Société à la suite de leur transfert au beffroi de la ville.

### ***A Châtillon-sur-Seine et dans le Châtillonnais : Henri Lorimy, Jean Lagorgette et Georges Potey***

**Henri Lorimy (1854-1939)** Jusqu'à après la Première-Guerre-Mondiale, il est bijoutier-joaillier à Châtillon-sur-Seine. Membre de la Société archéologique du Châtillonnais en 1883, il en devient le conservateur du musée en 1887-1888 (selon les sources), le président en 1894 et cumule les deux fonctions pendant 50 ans. Il a été initié aux fouilles archéologiques par Edouard Flouest. Ses publications portent sur les tumulus du Châtillonnais : Ampilly-le-Sec en 1894, Aisey-sur-Seine en 1896, La Villeneuve-les-Convers en 1913, en collaboration avec Henry Corot, et Cérilly en 1925. Mais Lorimy est surtout connu pour ses fouilles du site celto-romain de Vertault. Entre 1920 et 1925, H. Lorimy met au jour des quantités considérables de poterie indigène et contribue à attirer l'attention des savants sur cette céramique dite « belge ».



Auteur d'articles dans le *Bull. Société archéologique du Châtillonnais*. Est aussi dessinateur et peintre.

**Jean Lagorgette (1881 – 1942)** est, en 1910, agent d'assurances à Châtillon-sur-Seine. En 1924, bénéficiant de revenus suffisants, il se consacre aux études historiques et archéologiques. Il est nommé bibliothécaire de la ville. Il est, à partir de 1919, le conservateur-adjoint du musée. Il succède à H. Lorimy comme conservateur du musée archéologique en 1939 et comme président de la Société archéologique du Châtillonnais. Il est connu à partir de 1930 comme l'inventeur et le fouilleur du site de Vix.

**Georges Potey (1852-1916)** est le propriétaire de l'ancien château de Minot. Il y trouve un chartrier des anciens seigneurs, soit 5000 pièces, datées de 1295 à 1800. Guidé par J. Garnier, conservateur des archives départementales, il entreprend une *Histoire de Minot* en six volumes avec cartes, plans, photographies et planches. Cette monographie restée, en grande partie à l'état de manuscrit, a été publiée sous forme d'extraits ; Parmi lesquels : *Les mines de Minot. Etude sur les vestiges de l'exploitation ferreuse remontant aux Gaulois et continuée sous les gallo-romains et les mérovingiens* (1891).

#### ***A Semur-en-Auxois et à Alise-Sainte-Reine : Gaston Testart, René Epery, Emile Espérandieu, et Victor Pernet***

**Gaston Testart (... – 1918)** Directeur des services des ponts-et-chaussées de l'arrondissement de Semur-en-Auxois et du canal de Bourgogne. L'une des figures emblématiques du site d'Alésia. Il a rassemblé une collection de livres, brochures, articles... concernant le Mont Auxois, l'histoire et les fouilles d'Alésia qui est donnée par sa veuve et son fils à la ville de Semur-en-Auxois. Vice-président de la Société des sciences de Semur.

#### ***Sur le site d'Alésia :***

**René Epery (1875 - 1931)** est médecin à Alise-sainte-Reine, puis se consacre aux études littéraires, historiques, artistiques et aux voyages. Il est maire d'Alise-Sainte-Reine entre 1898 et 1908 Il est donc au premier rang des personnalités qui reçoivent les savants français et étrangers lors de la réunion solennelle du 18 septembre 1905, organisée par la Société des Sciences de Semur-en-Auxois pour la reprise des fouilles du Mont-Auxois. Il est aussi membre de la Commission des fouilles d'Alésia. A la suite du différent entre cette Commission et E. Espérandieu (1908), Epery met à la disposition d'Espérandieu des terrains lui appartenant au lieu-dit « La Croix-Saint-Charles ». Il acquiert d'autres terrains ou encore obtient l'autorisation de fouiller sur des terrains appartenant à des habitants d'Alise. Les deux collaborateurs obtiennent en 1909 pour leurs fouilles le patronage de la Société française des

fouilles archéologiques et des subventions. Mais ils financent en grande partie eux-mêmes leurs prospections. Les résultats de leurs travaux sont publiés dans *Les mémoires de l'AIBL, SAF, RA, Bull. SSHNS, Bull. Fouilles d'Alise, PA, Mém Académie de Dijon, Mém. CACO*. En 1925, Epery est à l'initiative de la décision de la reprise des fouilles sur le site des sources de la Seine. A partir de 1929, il entreprend pour le Syndicat d'Initiative de la Côte-d'Or, la réalisation d'un fichier archéologique du département.

**Emile Espérandieu (1857- 1939)** est officier et archéologue. Spécialiste de l'antiquité romaine. Il est chargé, à partir de 1903, par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres de la réalisation du *Recueil général des bas reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine* [1907-1938, 11 vol]. Il est le directeur des fouilles d'Alésia, de 1906 à 1908, nommé par le ministère de l'Instruction Publique à la demande de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois. A la suite de différents avec la Commission des fouilles de la Société des Sciences de Semur, il démissionne, remplacé par Jules Toutain. R. Epery, maire de la commune et membre de la Commission des fouilles, met alors à sa disposition, afin qu'il poursuive ses investigations, des terrains lui appartenant ou qu'il acquiert ou dont il obtient l'autorisation de fouiller. Après 1918, Espérandieu réside dans le sud de la France, il est le conservateur des monuments et des musées de Nîmes. Il continue ses fouilles personnelles sur le Mont-Auxois jusqu'en 1938.

**Victor Pernet (1838 – 1922)** est chef des chantiers de fouilles sur le site d'Alésia, dans sa jeunesse, de 1861 à 1865 ; puis travaille sous la direction d'E. Espérandieu de 1905 à 1908, puis de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois, de 1908 à 1914. Il tient des journaux de fouille et constitue une collection archéologique.

## 2 – Dans la Nièvre :

Dans la Nièvre, H. Corot compte 16 correspondants, notamment dans les villes de Nevers, de Clamecy et de Varzy. A Nevers, siègent la Société nivernaise des lettres, sciences et arts (1851), la Société académique du Nivernais (1883) ; A Clamecy, la Société scientifique et artistique de Clamecy (1876). La Société nivernaise est à l'origine du musée archéologique de la Porte du Croux à Nevers, à partir de 1851. Un musée d'art et d'histoire, comprenant de l'archéologie locale est fondé en 1876 à Clamecy. A Varzy, un musée polyvalent est constitué entre 1862 et 1876. Les figures emblématiques de l'archéologie protohistorique dans ce département, correspondants de H. Corot sont : **Julien de Saint-Venant** et **Antoine Desforges**.

**Julien de Saint-Venant (1847- 1930)** est en 1895, inspecteur des Eaux et Forêts à Nevers, et membre de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts. Il rassemble grâce à un réseau d'informateurs (gardes-forestiers, instituteurs) une importante documentation. Il répertorie les enceintes et les sépultures de la Nièvre, et présente le résultat de ses recherches en 1907 au congrès préhistorique d'Autun. Il est nommé, en 1906-1908 conservateur du Musée archéologique de la Porte du Croux, qu'il classe et enrichit surtout de mobilier gaulois et gallo-romain. Retraité en 1912, il s'établit à Bourges (Cher)<sup>10</sup>. Il publie, de 1888 à 1926, 50 communications et travaux. Il est l'auteur d'une carte des enceintes de la Nièvre inachevée et inédite.

**Antoine Desforges (1866 – 1943)** est, de 1888 à 1918, instituteur dans différentes localités de la Nièvre. Il prend sa retraite à Nevers. C'est quand il est en poste à Fléty – avant 1912 - qu'il s'intéresse à l'archéologie : il fait des fouilles dans la vallée de l'Alène et à Saint-Parize, subventionnées par l'Etat, qui lui permettent de découvrir des stations et de « *renouer les uns aux autres les différents âges de la pierre taillée, de la pierre polie, du bronze et du fer, si bien que grâce à lui, [le] département [de la Nièvre] ne présente plus de hiatus entre les civilisations successives de ces temps lointains* ». Membre de la Société académique du Nivernais à partir de 1903, il est chargé des collections de la Société, qu'il enrichi de ses dons. Dans sa bibliographie, signalons ses études sur : Les enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques de la Nièvre (1920-1925), les tumuli de la Nièvre (1926-1927), l'âge du fer en Nivernais (1933) et les enseignes et emblèmes des Gaulois (s. d.).

---

<sup>10</sup> Voir plus loin : correspondants de H. Corot en région Centre.

### 3 – En Saône-et-Loire :

En Saône-et-Loire, H. Corot compte 25 correspondants recrutés notamment à Mâcon, Autun, Chalon-sur-Saône et Tournus, villes où siègent respectivement l'Académie de Mâcon, créée en 1805, la Société éduenne, fondée en 1836, la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône, existant depuis 1844 et la Société des amis des arts et des sciences de Tournus, depuis 1877. Le musée archéologique de Chalon-sur-Saône ou musée « Vivant Denon » a été fondé par ce personnage bien connu au début du 19<sup>e</sup> siècle. Le musée Greuze, qui contient des collections archéologiques, date de 1867. Enfin, à Autun, c'est la Société éduenne qui est à l'origine du musée lapidaire de Saint-Nicolas, en 1861 et du musée Rolin, en 1880. Parmi les sites emblématiques, se trouve bien évidemment celui de l'oppidum de *Bibracte*, près d'Autun, fouillé et publié entre 1867 et 1907, par Jacques-Gabriel Bulliot puis par son neveu Joseph Déchelette<sup>11</sup>. Parmi les personnalités emblématiques de l'archéologie protohistorique en Saône-et-Loire, signalons plus spécialement comme correspondants de H. Corot : **Hippolyte Marlot**, **René Gadant** et **madame L. Guignard**.

**Hippolyte Marlot (1850 – 1920)** de Toulon-sur-Arroux est géologue spécialisé dans la découverte de gisements minéralogiques. Il est le fondateur de « la Société des carrières et des mines du Morvan », travaille en Bourgogne, en Alsace-Lorraine... Autodidacte, Marlot l'est aussi en archéologie. Il publie un premier article en 1867 dans la revue *Matériaux...* de G. de Mortillet dont il fait la connaissance. Dans le cadre de ses activités professionnelles, les grands décapages de sol nécessités par l'exploitation des gisements, lui permettent de faire des découvertes archéologiques. Il découvre et explore une soixantaine de sites - dont la moitié dans l'Auxois - datés de la Pré- Protohistoire et de l'époque gallo-romaine. Dans le Châtillonnais, il participe à des recherches avec Ed. Flouest et H. Lorimy. Il fouille avec H. Corot à Coulmier-le-Sec, Puits et Etormay.

**René Gadant (1852 – 1927)** d'Autun, fait carrière dans l'Enregistrement (*sic.*). En archéologie, il s'intéresse surtout aux antiquités du pays « éduen ». Il collabore aux fouilles du site de *Bibracte*, mène des recherches sur la religion des Eduens. Membre de la Société éduenne, il en est le vice-président. Il est aussi le conservateur du Musée Rolin et du musée lapidaire d'Autun. A la fin de sa vie, à la suite du classement des collections du camp de Chassey, il projetait de rédiger une monographie sur ce sujet. Il a essentiellement publié dans les *Mémoires de la Société éduenne* et a participé au Congrès préhistorique à Autun en 1907.

**Mme L. Guignard (1874 – 1935)**, libraire à Autun, est une érudite à l'activité multiple. Membre de la Société éduenne, elle représente la Société aux congrès des sociétés savantes.

---

<sup>11</sup> J.- P. Guillaumet. *Bibracte, bibliographie et plans anciens*. Paris, MSH, 1996 (DAF ; 57).

Ses recherches portent sur la Préhistoire et la Sémantique. Elle publie en 1922-1923 « La Bourgogne à l'âge de la pierre », en 1926 *Les Ibero-Mastiènes en Gaule et Tartessos en Aquitaine*. En 1928-1929, elle recense la riche collection néolithique du musée Rolin avec le projet d'en publier les 400 plus belles pièces dans un *Album de Chassey*, resté inédit. En 1934 elle donne une transcription moderne de la Chanson de Roland, en vers rythmés et assonancés, précédée d'une grammaire.

#### 4 – Dans l'Yonne :

L'Yonne est le département bourguignon où H. Corot compte le plus de correspondants après la Côte-d'Or : 41. Pour les mêmes raisons évoquées pour la Côte-d'Or. H. Corot a travaillé dans l'Yonne : comme conservateur au musée d'Auxerre, et il a dirigé et publié des fouilles des tumulus. Il recrute ses correspondants principalement à Sens, Auxerre, Avallon et Tonnerre, sièges des sociétés savantes suivantes : Société archéologique de Sens (créée en 1844) ; Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre (1847) ; Société d'études d'Avallon (1859) ; Société des fouilles archéologiques et des monuments historiques de l'Yonne (à Auxerre, en 1935) ; et Société d'archéologie et d'histoire de Tonnerre (1938). En matière de musées, le petit musée crée en 1796 à l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre est à l'origine du musée archéologique d'Auxerre ; A Sens, un dépôt lapidaire est créé en 1844 par la Société archéologique de Sens et devient un musée en 1891 ; le musée de l'Avallonnais est fondé en 1862. Parmi les figures emblématiques de la protohistoire dans l'Yonne, correspondants de H. Corot : **Alexandre Parat** et **Augusta Hure**.

**Alexandre Parat (1843 – 1931)** est prêtre, de 1872 à 1927, dans différentes communes de l'Yonne. Il prend sa retraite à Avallon. Parallèlement à son ministère, il explore les grottes d'Arcy et de Saint-Moré le long de *La Cure* et de *L'Yonne*, puis étend ses investigations à l'ensemble des grottes du département et réalise ainsi « *un travail colossal pour l'époque* » financé et publié par la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne. En 1917, il publie le *Répertoire bibliographique de l'Yonne*. Il crée le musée d'Arcy-sur-Cure et prend part à l'installation de celui d'Avallon. Il se constitue aussi une collection archéologique protohistorique.

**Augusta Hure (1870 – 1953)** est considérée comme « *le maître de l'archéologie du Sénonais* ». D'abord modiste et journaliste, elle s'oriente vers la Géologie qui l'amène vers la Paléontologie et la Préhistoire. Elle est membre de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Auxerre) en 1907, de la Société préhistorique française et de la Société géologique de France en 1913. Elle est nommée, en 1920, conservatrice du musée de Sens en raison de sa notoriété déjà acquise. Elle est la première femme en France nommée à ces fonctions. A partir de 1921, elle publie le premier volume d'une trilogie de référence sur Sens

et sa région : *Le Sénonais préhistorique* ; suivi par : *Le Sénonais aux âges du bronze et du fer*, 1931, et *Le Sénonais gallo-romain*, 1953. La trilogie est rééditée en 1978. « *Dans le domaine de la préhistoire, il est possible de la considérer comme un précurseur, car personne avant elle n'avait amassé autant de matériaux permettant d'établir une synthèse magistrale comme celle (...) de son Sénonais préhistorique (...) et de son Sénonais aux âges du bronze et du fer* » (P. Parruzot). Bienfaitrice de la ville de Sens, A. Hure donne de son vivant à la ville ses collections, ses biens meubles et immeubles. En 1951, son nom est donné par le Conseil municipal à la salle du musée où est classée sa collection préhistorique.

## **II – Les correspondants de H. Corot dans le « Grand Est » (Hors Bourgogne) :**

Nous avons regroupé sous l'appellation « grand Est » les régions actuelles Franche-Comté, Champagne-Ardennes et Alsace-Lorraine.

### 1 – En Franche-Comté :

#### *a – Effectifs :*

En Franche-Comté, H. Corot recrute 21 correspondants : 9 dans le Jura, 7 dans le Doubs, 4 en Haute-Saône et 1 dans le territoire de Belfort. Détails : voir **annexe n° 15**.

#### *b – Institutions patrimoniales :*

Dans ces départements siègent des sociétés savantes : la Société d'émulation du Jura, à Lons-le-Saunier (fondée en 1817), dans le Jura comme son nom l'indique ; l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon (1752), la Société d'émulation du Doubs, à Besançon (1840 ou 1841, selon les sources) et la Société d'émulation de Montbéliard (1852), dans le Doubs ; la Société grayloise d'émulation, à Gray (1897), en Haute-Saône ; enfin, la Société belfortaine d'Emulation (1872), dans le territoire de Belfort. Ces sociétés, avec d'autres, se regroupent au sein de l'Association franc-comtoise des sociétés savantes, de 1898 à 1939. A Besançon, le musée des beaux-arts et d'archéologie a pour origine la plus ancienne collection publique française ouverte en 1694. Le musée des beaux-arts et d'archéologie de Dôle est fondé en 1821 ; à Belfort, la Société belfortaine constitue le fonds du musée d'histoire de Belfort.

*c – Découvertes emblématiques :*

Parmi les sites et découvertes emblématiques datant de la Protohistoire, déjà connus et/ou mis au jour et/ou explorés durant la période qui nous intéresse, signalons<sup>12</sup> : Dans le Jura : la nécropole de Conliège (5<sup>e</sup> siècle avant J.- C.), mis au jour au 19<sup>e</sup> siècle ; le site de Villards d'Héria qui a livré un calendrier gravé fragmenté, également au 19<sup>e</sup> siècle ; enfin, le site fortifié du « Camp du Château » (6<sup>e</sup> siècle avant J.- C.) à Salins-les-Bains, exploré à partir de 1906. En Haute-Saône : à Apremont, à « La Motte des fées », et à Mercey, des tumulus hallstattiens sont explorés en 1879-1880.

*d – Figures emblématiques :*

H. Corot compte parmi ses correspondants en Franche-Comté les personnalités suivantes : **Maurice Piroutet, Julien Feuvrier et Louis-Abel Girardot.**

**Maurice Piroutet (1874-1939)** est professeur de Sciences au collège de Salins (Jura) de 1918 à 1923, puis assistant de Géologie aux universités de Besançon, et d'Alger. De 1900 à 1930, il fouille l'oppidum de Château-Salins et les tumulus de la forêt de Moidons. Il démontre par ses découvertes les relations économiques entre le monde méditerranéen et les Celtes et « *dans le Jura, deux groupes distincts d'envahisseurs hallstattiens, les uns du début, les autres de la troisième période du premier âge du fer* ». Parmi ses publications : *Essai de classification du hallstattien franc-comtois*, en 1928, et *Essai sur les connaissances actuelles relatives au préhistorique de la Franche-Comté*, en 1937.

**Julien Feuvrier (1851–1937)**, de Dôle (Jura) est professeur au collège, à partir de 1878 et conservateur du musée de la ville à partir de 1901. Il est aussi le promoteur de l'Association franc-comtoise qui réunit annuellement en un congrès itinérant les sociétés savantes de Franche-Comté, de Suisse romande et de Haute-Alsace. Il est président du bureau permanent et organise les congrès de Poligny et de Dôle en 1914.

**Louis-Abel Girardot (1848-1937)**, de Lons-le-Saunier (Jura) est professeur au lycée de la ville et conservateur du musée à partir de 1896. IL s'intéresse au « camp du château » de Montmorot et aux tumulus de Montciel. En 1913 il organise et préside le Congrès de la SPF à Lons-le-Saunier.

---

<sup>12</sup> V. Kruta. *Les Celtes. Histoire et dictionnaire, des origines à la Romanisation et au Christianisme*. Paris, R. Laffont, 2000.



## 2 – En Champagne-Ardennes :

### *a – Effectifs :*

En Champagne-Ardenne, H. Corot compte 27 correspondants, répartis ainsi : 15 correspondants en Haute-Marne, 6 dans l'Aube, 5 dans la Marne et 1 dans les Ardennes. Voir liste : **annexe n° 16.**

### *b – Histoire de l'archéologie en Champagne-Ardennes : principaux jalons<sup>13</sup> :*

D'après M. Chossenot, l'histoire de l'archéologie en Champagne est connue dans ses grandes lignes. La période 1850-Première-Guerre-Mondiale, est une période de grand essor pour l'archéologie champenoise, et plus particulièrement pour le département de la Marne : la bibliographie de R. Montandon<sup>14</sup> recense ainsi, pour ce seul département 470 publications dont plus de la moitié concerne la période gauloise. Les recherches des archéologues les plus en vue : Nicaise, Morel, De Baye, Fourdrignier, Bosteaux-Paris et Schmit portent presque exclusivement sur des sépultures gauloises qui fournissent un mobilier de qualité [*sic.*] fait de céramiques et de parures de bronze. Mais ces recherches confinent souvent au pillage. « *C'est au total plusieurs milliers, voire plusieurs dizaines de milliers de tombes gauloises qui furent exhumées avant 1914.* »<sup>15</sup>. Plusieurs de ces tombes ont livré des tombes à char comme celles de Somme-Bionne, Somme-Tourbe, Saint-Jean-sur-Tourbe, Somme-Suippe et Sept-Saulx, semblables à celles découvertes en Allemagne à la même époque.

En 1873 ou 1875 (selon les sources), G. de Mortillet propose pour l'âge du fer deux subdivisions : une « période des tumulus ou période hallstattienne »<sup>16</sup> et une « période gauloise ou marnienne »<sup>17</sup>, acceptée en France et notamment en Champagne<sup>18</sup>. Ce terme de

---

<sup>13</sup>M. Chossenot. *Recherches sur La Tène moyenne et finale en Champagne. Etude des processus de changement.* Société archéologique champenoise, 1997 (Mémoires ; 12) (Historique de la recherche : p. 13-18) ; L. Olivier, « Nouvelles précisions sur l'assemblage funéraire à l'oenoché dit du « Catillon » à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne) », *Antiquités nationales*, 40, 2009, p. 103-116 ; « Les fouilles d'Alexandre Bertrand à Saint-Etienne-au-Temple (Marne) et les origines de l'archéologie gauloise en France », *Antiquités nationales*, 41, 2010, p. 161-190 ; « La découverte des tombes gauloises de Saint-Etienne-au-Temple (Marne) et les origines de la chronologie du Second âge du Fer en France », *Antiquités nationales*, 43, 2012, p. 237-259 ; A. Vatan. *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne des origines à 1941. Thèse de Doctorat d'Archéologie.* Paris, EPHE, 1996. Ed. en 2004 par la Société archéologique champenoise.

<sup>14</sup> Bibliographie générale des travaux paléontologiques et archéologiques. Genève et Paris, 1917-1926

<sup>15</sup> M. Chossenot, *op. cit.* p. 14 – il ne précise pas si c'est dans le seul département de la Marne ou si c'est dans la région Champagne

<sup>16</sup> Premier âge du Fer.

<sup>17</sup> Deuxième âge du Fer.

« marnien » est utilisé jusqu'en 1901 ; date à laquelle, le Congrès international d'anthropologie de Paris, se met d'accord sur une dénomination internationale et choisit, sur la proposition de Salomon Reinach, « La Tène I, II et III », ratifiant ainsi la chronologie proposée par l'allemand Otto Tischler en 1885<sup>19</sup>. Ce choix suscite la réaction des archéologues champenois, comme Fourdrignier et Schmit en 1924, qui considèrent que le terme de « marnien » était plus adapté. En 1926, Henry Corot réagit, lui aussi, à ce sujet, à la suite de la publication de Paul Vouga sur le site de La Tène, où « *pour comble de l'ironie, l'étage de La Tène I, l'équivalent du Marnien n'existe pas* »<sup>20</sup>. Il semble qu'en dépit de la quantité et la qualité du mobilier mis au jour en Champagne, les spécialistes étrangers n'étaient pas convaincus : il manquait une monographie recensant des découvertes bien localisées et décrites, permettant d'établir une typologie et une chronologie sûres<sup>21</sup>. Les archéologues champenois continuent à utiliser les termes de « Marnien I, II et III » au lieu de « La Tène I, II et III » jusqu'à la Seconde-Guerre-Mondiale.

Cet essor de l'archéologie en Champagne résulte de plusieurs facteurs : D'une part, le rôle de Napoléon III déjà évoqué plus haut<sup>22</sup>. En 1857, il crée le camp de Chalons [= camp de Mourmelon] : des découvertes archéologiques sont faites lors de la réalisation de travaux. Dans les environs de ce camp, il fait fouiller à La Cheppe, dans l'enceinte de l'oppidum du « camp de César » plusieurs buttes dont « le Gros Châtelet ». Un petit musée est créé pour abriter temporairement le mobilier mis au jour, lequel est destiné au Musée des antiquités nationales. D'où le développement de recherches individuelles en bordure du camp militaire, la constitution de collections privées en grande partie achetées pour le MAN. D'autre part, le sous-sol de la région champenoise, notamment de la « Champagne sèche » à la nature crayeuse, facilite la mise au jour de vestiges de toutes époques.

### *c - Les découvertes emblématiques :*

En Champagne, elles sont très nombreuses<sup>23</sup>. Dans la Marne : « *Depuis le 19<sup>e</sup> siècle* » ou « *au 19<sup>e</sup> siècle* » et dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, ont été mises au jour des nécropoles du 5<sup>e</sup> siècle au 2<sup>e</sup> siècles avant J.- C. : Etréchy « Mont Blanc », Bergère-lès-Vertus, Bouy « Les Varilles », Poix, Ecury-sur-Coole, Dormans, « Les Varennes », Prosnes, Beine « Montéqueux », Les Grandes-Loges, La Croix-en-Champagne, Corroy, Béthenville « Le fer-

---

<sup>18</sup> « Tableau archéologique de la Gaule », *Comptes-rendus du congrès archéologique de France*, 1875. Cité par A. Vatan, *op. cit.* p. 85.

<sup>19</sup> Conservateur du musée de Koenigsberg ; Tischler reprenait la classification de Hildebrand mais divisait le second âge du fer en « La Tène ancienne, moyenne et récente ».

<sup>20</sup> M. Chossenot, *op. cit.* p. 15.

<sup>21</sup> Ceci explique que J. Déchelette soutient la chronologie allemande.

Explication sociologique avancée par L. Olivier : « Les fouilles d'Alexandre Bertrand à Saint-Etienne-au-Temple (Marne)... », 2010 et « La découverte des tombes gauloises de Saint-Etienne-au-Temple (Marne)... », 2012, *op. cit.*

<sup>22</sup> Fouilles à Alise-Sainte-Reine, au Mont-Beuvray, la rédaction de son Histoire de Jules César, la création du MAN en 1867.

<sup>23</sup> V. Kruta, *Les Celtes...*, *op. cit.*

à-cheval », Pleurs, Cernon-sur-Coole, Connantre, Somsois, Montépreux « Le Cul de Sac », Bergère-lès-Vertus « Les terres de Monsieur », Etréchy « Le Moulin à vent », Gourgançon, Beine « Montéqueux »

Dans la Haute-Marne, à Auberive, le tumulus du « Grand-Combe » (3<sup>e</sup> siècle avant J.- C.) a été fouillé en 1849 ; à Courcelles-en-Montagne, le tumulus de la « Motte-Saint-Valentin » (5<sup>e</sup> siècle avant J.- C.) est fouillé en 1880 ; enfin, à Semoutiers, une sépulture (7<sup>e</sup> siècle avant J.- C.) connue à la fin du 19<sup>e</sup> siècle est publiée par J. Déchelette de façon posthume en 1927.

Dans l'Aube, retenons : A Troyes, au lieu-dit « La Charme », une sépulture (3<sup>e</sup> siècle avant J.- C.) connue avant 1875 ; à Barbuise, une nécropole laténienne connue depuis le 19<sup>e</sup> siècle et sur la même commune au lieu-dit « Le Mont les Noix », l'exploration en 1922-1923 et 1935 d'une douzaine de tombes (début du 4<sup>e</sup> siècle avant J.- C.) ; enfin, à Barbuise, au lieu-dit « Les Grèves de Frécul », la prospection, de 1937 à 1945 d'une centaine de tombes (du 5<sup>e</sup> au 3<sup>e</sup> siècle avant J.- C.).

Dans le département des Ardennes, signalons à Saulces-Champenoises, la découverte ancienne d'un bassin en bronze du 4<sup>e</sup> siècle avant J.- C.

#### *d – Institutions patrimoniales :*

Dans l'Aube, H. Corot compte des correspondants à Troyes, siège de la Société d'agriculture, des sciences et arts du département de l'Aube (1818). Le musée des beaux-arts et d'archéologie de Troyes a été créé, quant à lui, à la fin du 18<sup>e</sup> siècle.

Dans la Marne, il a des correspondants dans les villes de Châlons-sur-Marne<sup>24</sup>, Reims et Vitry-le-François ; villes où existent les sociétés savantes suivantes : la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne, à Châlons-sur-Marne ; l'Académie nationale de Reims (1841), la Société des sciences et arts de Vitry-le-François (1861)<sup>25</sup> et la Société archéologique champenoise, à Reims (1907).

Dans la Haute-Marne, les correspondants de Corot résident à Chaumont, Epernay, Langres et Saint-Dizier. On y trouve les institutions culturelles suivantes : la Société historique et archéologique de Langres (1836), la Société d'histoire, d'archéologie et des beaux-arts de Chaumont (1893). En ce qui concerne les musées : le musée d'art et d'histoire de Chaumont qui abrite des collections archéologiques ; le musée d'archéologie (1893), puis musée régional de préhistoire et d'archéologie (1931) constitué par l'abbé Favret à Epernay<sup>26</sup> ; le musée d'art et d'histoire, à Langres, fondé en 1842 par la Société historique et archéologique de Langres<sup>27</sup> ; le musée municipal de Saint-Dizier, créé au 19<sup>e</sup> siècle par la Société des lettres de

<sup>24</sup> Aujourd'hui Châlons-en-Champagne.

<sup>25</sup> Cf. le site : [www.vitry-le-francois.net](http://www.vitry-le-francois.net). Consulté le 15. 06. 2013.

<sup>26</sup> Cf. le site : [www.epernay.fr/ville/la-culture/le-musee.html](http://www.epernay.fr/ville/la-culture/le-musee.html). Consulté le 15. 06. 2013.

<sup>27</sup> Cf. le site : [www.culture.gouv.fr/champagne-ardenne](http://www.culture.gouv.fr/champagne-ardenne). Consulté le 15. 06. 2013.

Saint-Dizier<sup>28</sup>. Dans les Ardennes, le correspondant d'H. Corot vit à Rethel, ville où il y a un musée.

En matière de Congrès, celui de la Société archéologique de France s'est tenu à Châons-sur-Marne en 1855 et 1875. D'après A. Vatan<sup>29</sup>, le congrès de 1875 a assuré aux découvertes champenoises une « *diffusion mondiale* ». Les thèmes discutés concernant l'époque gauloise étaient les mêmes en 1855 et 1875, mais précisées en 1875. A cette date, la distinction entre « âge de la pierre » et « âge des métaux » d'une part, et « âge du bronze » et « âge du fer » d'autre part sont bien établies. En 1875, les sujets sont précis et bien définies dans la chronologie. Participent à ce congrès : Nicaise, Morel et De Baye.

*e – Figures emblématiques :*

Parmi les correspondants champenois d'H. Corot, signalons **Arbois de Jubainville, Clément Drioton, Louis Le Clert, Emile Schmit, Marcel Favret, Camille et Joseph Royer, Georges Drioux, Léon Morel et Edouard Fourdrignier.**

*Dans l'Aube :*

**Henry d'Arbois de Jubainville (1827–1910)**, de Troyes, est archiviste du département de l'Aube, de 1852 à 1880. Il est l'auteur du *Répertoire archéologique de l'Aube*, en 1861. Il est connu comme le « créateur de l'érudition celtique », avec en 1868, un rapport sur les progrès de la philologie celtique en France. Il séjourne en Irlande en 1881 avec A. Bertrand et rencontre les grands celtisants de l'époque : Whitley Stokes, Rhys, Windisch. Il est nommé en 1882 à la chaire de littérature et de langue celtique au Collège de France et forme J. Loth, E. Esnault et G. Dottin.

**Clément Drioton (.... - 1934)**, évoqué plus haut (cf. partie : Bourgogne) quitte Dijon, à la suite de la Première-Guerre-Mondiale, et s'installe à Troyes. Il est membre de la Société académique de l'Aube et conservateur du musée de Troyes. Vers 1955-1957, les collections archéologiques de Cl. Drioton sont achetées à sa veuve par la Ville de Dijon ; les pièces d'origine du département de l'Aube sont acquises par le musée de Troyes.

**Louis Le Clert (1835 – 1932)**, entre à la Société académique de l'Aube en 1886, en devient l'archiviste puis le conservateur des collections pendant de nombreuses années ; lesquelles collections sont aménagées en un musée archéologique.

---

<sup>28</sup> Cf. le site : [www.ville-saintdizier.fr/musee,3689,fr.html](http://www.ville-saintdizier.fr/musee,3689,fr.html). Consulté le 15. 06. 2013.

<sup>29</sup> A. Vatan. *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne...op. cit.*

*En Haute-Marne :*

**Emile Schmit**, de Chalon-sur-Marne, est le fouilleur des camps protohistoriques de la Marne qu'il communique au congrès préhistorique d'Autun en 1907. Il est l'auteur d'une traduction de l'ouvrage du baron Sacken sur le site de Hallstatt. Il est le président de la Société de Chalon-sur-Marne [à la date de 1909]. Pharmacien de son métier [à la date de 1910].

**Pierre-Marcel Favret (1875 – 1950)** d'Epernay est ordonné prêtre en 1900. Après avoir été professeur aux séminaires, puis à l'institution Saint-Etienne de Châlons-sur-Marne (1902-1921), il est aumônier à l'hôpital Auban-Moët à Epernay. Il y exerce jusqu'en 1950. A partir de 1923, il fouille le cimetière des Jogasses, à 3 km d'Epernay, connu depuis le 19<sup>e</sup> siècle mais dont il met au jour 200 tombes et précise la datation jusqu'alors incertaine : Hallstatt final. Le site devient éponyme. Favret est à l'origine de la création d'un musée archéologique d'Epernay, destiné à abriter le mobilier des Jogasses et plus généralement le mobilier pré- et protohistorique régional. Inauguré en 1931. En 1941, Favret est nommé directeur de la circonscription archéologique de Champagne.

**Camille Royer (1849 – 1919)**, de Langres, est connu pour l'étude des tumulus du pays de Langres, qu'il reprend, de 1888 à 1897, encouragé par Ed. Flouest et en collaboration avec Joseph Royer. Il fait don de ses collections au musée de Langres. De son métier contrôleur des finances.

**Joseph Royer** est le conservateur du musée de Langres fondé et administré par la Société historique et archéologique. Il en a publié le catalogue des collections en 1902 et 1931.

**Georges Drioux (1888- 1949)** est professeur à Malroy (Dammartin-sur-Meuse) dans l'enseignement primaire supérieur (*sic.*), après avoir été ordonné prêtre en 1911. Il enseigne jusqu'en 1938 le français, l'histoire, la géographie et les sciences naturelles. Il est docteur ès Lettres en 1934 avec deux thèses sur *Les cultes indigènes des Lingons* et *Les Lingons, textes et inscriptions antiques*, qui traitent, la première, des cultes religieux à l'époque romaine, la seconde, d'une histoire des Lingons à partir des sources épigraphiques et littéraires (voir plus loin : partie région Pas-de-Calais).

*Dans la Marne :*

**Léon Morel (1828-1909)**, de Reims, fouille des sépultures gauloises dans le département de la Marne et se constitue une importante collection, aujourd'hui conservée au British Museum, à Londres. De son métier : receveur des Finances

**Edouard Fourdrignier (1842 – 1907)** appartient à l'Administration des Finances. Il exerce dans le département de la Marne de 1869 à 1880. Suivent d'autres affectations en France, jusqu'en 1895. Il se consacre à l'archéologie gauloise. Dans la Marne il fouille environ 800 sépultures<sup>30</sup> Il met au jour et fouille la célèbre sépulture double à char de « La Gorge-Maillet », à Somme-Bionne, Sommetourbe (Marne) en avril 1876, laquelle est présentée à l'exposition universelle de 1878 au Palais du Trocadéro, puis acquise en 1879 par le Musée des antiquités

---

<sup>30</sup> Bull. SPF, 1904, p. 97-98.

nationales et restaurée par Abel Maître. Ses études concernent plus spécialement les peintures décoratives de la céramique gauloise, la numismatique et l'anthropologie. Il rassemble une importante collection dont une partie est acquise en 1931 par Morin-Jean pour le musée de Reims.

### 3 – En Alsace-Lorraine :

#### *a - Effectifs :*

En Alsace, H. Corot compte 5 correspondants : 2 dans le Bas-Rhin, à Strasbourg ; 3 dans le Haut-Rhin, à Colmar et à Mulhouse. En Lorraine, il a 7 correspondants : 4 en Meurthe-et-Moselle, à Nancy ; 1 en Moselle, à Sarrebourg ; 1 dans la Meuse, à Bar-le-Duc ; et 1 dans les Vosges, à Epinal. Soit au total 12 correspondants pour l'Alsace-Lorraine. Liste détaillée : voir **annexe n° 17**.

#### *b – Institutions patrimoniales :*

A Strasbourg, le musée archéologique, qui a pour origine les collections d'antiques de J.- D. Schoepflin, a été créé en 1855 par la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, et est installé au palais Rohan depuis 1889. Il devient une institution de référence sous la direction de R. Forrer qui y exerce de 1907 à 1939<sup>31</sup>. A Colmar, le musée Unterlinden a été créé en 1853<sup>32</sup>. A Mulhouse, il existe plusieurs musées parmi lesquels le musée historique et le musée des beaux-arts ; lequel a été fondé en 1864 par la Société industrielle de Mulhouse, elle-même créée en 1826<sup>33</sup>.

#### *c– Découvertes emblématiques :*

Parmi les découvertes emblématiques de la période protohistorique faites dans cette région, signalons<sup>34</sup> : Dans le département alsacien du Bas-Rhin : la tombe princière (milieu du

---

<sup>31</sup> Cf. site : [www.musees.strasbourg.eu](http://www.musees.strasbourg.eu). Consulté le 15. 06. 2013. Et B. Schnitzler. *La passion de l'antiquité. Six siècles de recherches archéologiques en Alsace*. Strasbourg, Société savante d'Alsace, 1998.

<sup>32</sup> Cf. site : [www.ot-colmar.fr](http://www.ot-colmar.fr). Consulté le 15. 06. 2013.

<sup>33</sup> Cf. site : [www.sim.asso.fr](http://www.sim.asso.fr). Consulté le 15. 06. 2013.

<sup>34</sup> V. Kruta. *Les Celtes...op. cit.*

6<sup>e</sup> siècle avant J.- C.) de Hatten, découverte en 1851 ; la sépulture hallstattienne d'Ohnenheim explorée en 1920 ; et les tumulus (fin du 5<sup>e</sup> siècle avant J.- C.) de la forêt de Haguenau, publiés par Schaeffer en 1930. Dans le département lorrain de la Meuse, retenons le tumulus à inhumation (5<sup>e</sup> siècle avant J.- C.) d'Amal-sur-l'Etang, exploré en 1885 ; et dans le département de la Moselle, les quatre vases en bronze (début du 4<sup>e</sup> s. avant J.- C.) découverts à Basse-Yutz, en 1927.

*d – Figures emblématiques :*

Parmi les correspondants d'H. Corot signalons plus particulièrement **Claude Schaeffer**, **Léonard-Georges Werner**, **Georges Goury**, **Jules Beaupré** et **Emile Linckenheld**.

*Dans le Bas-Rhin :*

**Claude Schaeffer** (1898 – 1982) de Strasbourg, est assistant au musée archéologique de Strasbourg, il explore dans les années 1920 les tumulus de la forêt de Haguenau. A partir des cahiers de fouilles de X. Nessel et l'étude des collections haguénoviennes, il publie deux ouvrages de références : *Tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau. I Les tumulus de l'Age du Bronze*, 1926 ; *Tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau. II Les tumulus de l'Age du Fer*, 1930. Il est nommé conservateur-adjoint au Musée des antiquités nationales en 1933.

*Dans le Haut-Rhin :*

**Léonard-Georges Werner** (1874 – 1950) est l'un des principaux collaborateurs de la Société industrielle de Mulhouse. Il devient le conservateur des collections archéologiques du musée historique, puis le directeur de tous les musées de Mulhouse. A cette fonction, il cumule, entre 1920 et 1925, celles de bibliothécaire, d'archiviste et de président du syndicat d'initiative. Il publie une centaine d'articles variés portant sur la géologie, la zoologie, la paléontologie... etc. dans les bulletins de la SIM, du musée historique et dans la *Revue d'Alsace*. Dans le domaine de l'archéologie, il publie les collections du musée historique et l'état des connaissances sur des cantons et des localités.

*En Meurthe-et-Moselle :*

**Georges Goury** (1877 – 1959), de Nancy. Il est membre de la Société lorraine d'archéologie, et conservateur du musée lorrain de 1920 à 1937. Il se constitue une collection personnelle, allant du Paléolithique à l'époque mérovingienne, qu'il donne au musée lorrain. Il se constitue aussi une grande bibliothèque d'archéologie. Il est l'auteur d'ouvrages de références : *Origines*

*et évolution de l'homme*, 1927 (rééd. En 1948) et *L'homme des cités lacustres*, 1931. Après la Deuxième-Guerre-Mondiale, il est nommé directeur d'une circonscription archéologique. Il est le fondateur d'un cours public d'archéologie à la faculté des Lettres de Nancy.

Le comte **Jules de Beaupré (dates)**, de Nancy, est l'un des membres fondateurs de la SPF en 1904. Il est secrétaire général de l'AFAS. Il appartient à la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine.

*En Moselle :*

**Emile Linckeheld (1880 – 1976)** de Sarrebourg, est, à partir de 1906, professeur dans le Secondaire à Colmar, Sarrebourg et Strasbourg. A Sarrebourg, il est aussi le réorganisateur puis le conservateur du musée. De 1934 à 1945, il est chargé du cours d'archéologie à l'université de Strasbourg. Parmi ses publications, signalons : *Répertoire archéologique de l'arrondissement de Sarrebourg (Moselle)* (1929), *Répertoire archéologique des arrondissements de Thionville Est et Ouest* (1934), *Archéologie préhistorique et gallo-romaine. Bibliographie lorraine* (1935).



### III – Les correspondants de H. Corot en région parisienne :

#### 1 – Effectifs :

Dans la région de Paris, H. Corot a 45 correspondants : 39 à Paris même, 6 à Saint-Germain-en-Laye. Liste détaillée : voir **annexe n° 18**.

#### 2 - Les institutions<sup>35</sup> :

**Le CTHS**, Comité des travaux historiques, dont le nom date de 1881, a été créé à l'origine par Fr. Guizot, en 1834 pour publier les « Documents inédits de l'histoire de France » et centraliser l'œuvre des sociétés savantes, notamment en organisant, à partir de 1861, le congrès national des sociétés. Il est divisé en 9 sections disciplinaires.

**La SAP, Société d'anthropologie de Paris** est fondée en 1859 à l'initiative de Paul Broca. Elle a pour but l'étude de l'histoire naturelle de l'homme, c'est-à-dire l'origine et la diversité biologiques de l'espèce humaine.

**L'Ecole d'anthropologie de Paris** est fondée en 1875 ; elle est reconnue comme établissement libre d'enseignement supérieur par la loi de 1889 [22. 05. 1889].

**L'AFAS<sup>36</sup>**, l'Association française pour l'avancement des sciences, est créée en 1872, sous l'impulsion de Charles Combes et d'Adolphe d'Eichthal. Elle prend le contrepied de la centralisation culturelle en ayant pour but de « *faire affluer la vie dans les parties éloignées du centre où elle menaçait de s'éteindre* ». Elle est composée de 15 sections disciplinaires ; la sous-section « archéologie » est créée en 1884. Elle organise annuellement un congrès dans une ville de province.

**La SPF**, Société préhistorique française est fondée en 1904. Son but : organiser des réunions scientifiques et éditer des publications scientifiques.

---

<sup>35</sup>Voir les sites :

[www.sapweb.fr](http://www.sapweb.fr) [www.ecoledanthropologie.info/EA.html](http://www.ecoledanthropologie.info/EA.html) [www.histsciences.univ.paris1.fr/databases/afas/creation.htm](http://www.histsciences.univ.paris1.fr/databases/afas/creation.htm) ; [préhistoire.org/spf](http://préhistoire.org/spf).

<sup>36</sup> Voir : H. Gispert, dir. *Par la science pour la patrie, l'AFAS, un projet politique pour une société savante*. Rennes, Presses universitaires de Rennes (Carnot).

### 3 – Les figures emblématiques :

Les grandes figures de l'Archéologie à Paris, correspondants de H. Corot, sont nombreuses. Les principales sont :

**Ernest Babelon (1854 - 1924)** est spécialiste de la numismatique antique. Il entre, en 1878, au Cabinet des médailles dont il devient plus tard le Conservateur. Il est l'auteur de nombreux guides et catalogues du Cabinet des médailles : *Le Cabinet des Antiques à la Bibliothèque nationale*. Paris, 1887 ; *Guide illustré au Cabinet des Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale*. Paris, 1900. Il donne à partir de 1902, des cours de glyptique et de numismatique au Collège de France et montre que la numismatique est l'une des bases de l'histoire politique et économique, de l'histoire de l'art et de l'archéologie.

**Alexandre Bertrand (1820-1902)** est « l'historien de la Gaule ». Secrétaire de la Commission de Topographie des Gaules en 1858, il fait faire des relevés et des statistiques et des cartes archéologiques. Conservateur du Musée des antiquités nationales. Professeur à l'École du Louvre. Directeur de la *Revue archéologique*. Auteur de *L'archéologie celtique et gauloise* (1876) ; et *Nos origines*, en 3 tomes : *La Gaule avant les Gaulois* (1884), *Les Celtes de la vallée du Pô et du Danube* (1894), *La religion des Gaulois* (1897). [Tome 2 en collab. avec S. Reinach].

**Adrien Blanchet (1866 – 1957)** est numismate. Membre de l'Institut, il a été bibliothécaire à la Bibliothèque nationale. Président [de la Société française d'archéologie] ou membre de nombreux organismes savants en France et à l'étranger. Il est l'auteur de plusieurs répertoires.

**Marcellin Boule (1861 – 1942)** Il intègre les laboratoires de pétrographie du Collège de France et de paléontologie du Muséum d'histoire naturelle en 1894. De 1902 à 1936, il est titulaire de la chaire de paléontologie du Muséum et crée la galerie de paléontologie. Il est le fondateur de la revue *L'Anthropologie* en 1893 et la dirige jusqu'en 1940. Il est aussi professeur au muséum d'histoire naturelle, directeur de l'Institut de Paléontologie humaine. Par ses fonctions, il convainc de nombreux savants à la théorie darwinienne de l'évolution et forme de jeunes chercheurs à ces idées.

**Henri Breuil (1877 – 1961)** enseigne la Préhistoire à l'université de Fribourg en Suisse (1905-1910). Puis occupe la chaire d'ethnographie préhistorique à l'Institut de paléontologie

humaine créé en 1910 à Paris par le prince Albert Ier de Monaco. Breuil renouvelle la conception du Paléolithique supérieur avec sa classification présentée au Congrès international de Genève de 1912. Ses travaux les plus célèbres portent sur les grottes d'Altamira en Espagne, publiées en 1906-1908.

**Louis Capitan (1854-1929)** est professeur à l'Ecole d'anthropologie, à partir de 1898, et au Collège de France à partir de 1908. Il est l'un des premiers à établir une synthèse sur le Néolithique européen à partir des sites français. Il forme de nombreux disciples dont H. Peyrony et l'abbé Breuil. Les travaux qu'il mène avec eux en 1910 sur les grottes ornées du Périgord contribuent à la renaissance de l'art pariétal préhistorique ; les fouilles qu'il conduit avec les mêmes, en 1912, en Dordogne, à la Ferrassie, l'amènent à introduire une coupure dans la classification de Mortillet : l'Aurignacien supérieur.

**Antoine Héron de Villefosse (1845 – 1919)** Il est attaché puis conservateur des antiquités grecques et romaines au Musée du Louvre (1869-1918). Il enseigne aussi l'épigraphie et les antiquités romaines à l'Ecole pratique des hautes-études. Il est directeur-adjoint de l'Ecole. Il préside, de 1899 à 1919, le Comité des travaux historiques, et se fait l'interlocuteur privilégié des archéologues et érudits des sociétés savantes, en entretenant avec eux des relations personnelles. Il est également président de la Société des antiquaires de France.

**Henri Hubert (1872 – 1927)** Conservateur au Musée des antiquités nationales, en charge de l'aménagement de la salle d'archéologie comparée. Professeur à l'Ecole du Louvre et à l'Ecole pratique des hautes-études, il y donne des cours de pré- et protohistoire. Il entreprend une synthèse sur la civilisation celtique dont les volumes restés inachevés sont publiés après sa mort. par R. Lantier, J. Marx et M. Mauss : *Les Celtes et l'expansion celtique jusqu'à l'époque de la Tène* ; *Les Celtes depuis l'époque de la Tène et la civilisation celtique* (1932).

**Adrien de Mortillet (1853-1931)** Professeur à l'Ecole d'anthropologie de Paris, chargé du cours d'ethnographie comparée puis de technologie ethnographique, de 1889 à 1931. Son enseignement vise à comparer l'homme préhistorique, d'après les traces laissées, avec les peuples « primitifs » actuels. En 1929, il occupe la chaire d'anthropologie préhistorique, autrefois occupée par son père. En 1903, il est l'un des fondateurs de la revue *L'homme préhistorique*. En 1904, il est l'un des fondateurs de la Société préhistorique de France.

**Gabriel de Mortillet** Préhistorien le plus renommé de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Fondateur de la science préhistorique en France. On lui doit la dénomination des grandes périodes paléolithiques : Chelléen, Acheuléen, Moustérien, Solutréen...), la plupart toujours en usage. En 1864, il crée la revue *Matériaux pour servir à l'histoire positive et philosophique de l'homme*. En 1866, il est à l'origine du Congrès international de Préhistoire qui se tient à Neufchâtel. En 1867, il est secrétaire de la Commission pour l'archéologie préhistorique à

l'exposition universelle de Paris. De 1868 à 1875, il est attaché au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye : il classe les collections et organise les salles consacrées à la préhistoire. En 1876, il est l'un des fondateurs de l'École d'anthropologie de Paris, il y exerce comme professeur, il en est le directeur en 1880. De 1884 à 1887, il fonde et dirige la revue *L'Homme*.

**Georges Papillault (1863-1934)**, est directeur du laboratoire d'anthropologie de l'École des hautes-études. Il mène des recherches sur la crâniologie, la neurologie, la myologie et la somatologie extérieure.

**Salomon Reinach (1858 – 1932)** Il est nommé en 1886 conservateur-adjoint au Musée des antiquités nationales et collabore avec Alexandre Bertrand. Il supplée celui-ci à l'École du Louvre de 1890 à 1892 et de 1895 à 1905, puis lui succède, de 1905 à 1910, dans sa chaire d'archéologie nationale et comme directeur du Musée des antiquités nationales. Il est, à partir de 1885, secrétaire de rédaction de la *Revue archéologique*, puis co-dirige, avec E. Pottier, cette revue à partir de 1903. Il y consacre une partie de sa fortune et y publie un nombre considérable d'articles. Soucieux d'une diffusion large des connaissances, il publie des ouvrages conçus pour initier et former.

**Armand Viré (1869 – 1951)** Il entre au Muséum d'histoire naturelle en 1894 et se consacre surtout à la faune et la flore souterraine. Il obtient la fondation en 1896 du premier laboratoire souterrain. De 1894 à 1929, il dirige aussi le laboratoire de biologie souterraine à l'École des Hautes Etudes. A la SPF, il prend la suite des travaux de A. Guebhard à la Commission des enceintes et publie les rapports 31 à 77.

**Françoise Henry (... – 1982 ?)** entreprend une thèse à l'École du Louvre à partir de 1925 sous la direction de Henri Hubert, qu'elle poursuit à l'Université de Paris, sous la direction de Raymond Lantier et la publie en 1933 sous le titre *Les tumulus du département de la Côte-d'Or* [Paris, Leroux, 196 p. ; 40 fig., 1 carte]. Elle prend contact avec Henry Corot dès le début de son travail et le sollicite sur bien des points. Elle est, un temps, attaché au Musée des antiquités nationales. Fr. Henry poursuit sa carrière en Irlande (voir plus loin : correspondants de H. Corot à l'étranger).

**Benoît Champion** est le directeur des ateliers du Musée des antiquités nationales, de 1896 à 1952, à la suite d'Abel Maître.

## V – Les correspondants de H. Corot dans le « quart Nord » de la France :

Nous avons regroupé sous cette dénomination les régions actuelles Picardie et Nord-Pas-de-Calais.

### 1 - En Picardie :

H. Corot compte 7 correspondants : 2 dans l'Aisne, 3 dans l'Oise et 2 dans la Somme. Liste détaillée : voir **annexe n° 19**.

#### *a - Dans l'Aisne :*

Les correspondants de H. Corot résident à Laon. La ville est le siège d'une société académique, depuis 1850 qui est à l'origine du musée d'art et d'archéologie de Laon, en 1861. Le catalogue de ce musée est publié en 1862<sup>37</sup>.

Les découvertes protohistoriques du département de l'Aisne<sup>38</sup> sont à l'époque bien connues et documentées par l'ouvrage de référence : « *L'album Caranda* » de Frédéric Moreau<sup>39</sup>. Le département de l'Aisne se caractérise, en effet, (comme celui de la Marne en Champagne) par le nombre considérable de ses nécropoles. Fr. Moreau aurait ainsi prospecté, entre 1873 et 1892, 15 000 sépultures. Le premier site fouillé par Moreau, le moulin de Caranda, à Cierges, a donné son nom à l'*Album* ; il s'agissait d'une nécropole de trois hectares contenant 2600 sépultures dont 300 gauloises<sup>40</sup>. Partout, les mêmes rites que dans la Marne : sépultures laténiennes avec inhumations en pleine terre, orientées pieds à l'est, vases céramiques près de la tête en grand nombre, épées relativement rares. *L'Album Caranda* compte 230 planches en couleurs de J. Pilloy, reproduisant environ 10 000 objets datés du

<sup>37</sup> cf. site : [www.ville-laon.fr](http://www.ville-laon.fr). Consulté le 15. 06. 2013 ; *Carte archéologique de la Gaule*, Paris, MSH, vol. 02, p. 69 : A noter : dans ce même département, l'existence de 2 autres sociétés savantes : la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons qui résulte de l'Académie de Soissons créée en 1674 ; et la Société académique de Saint-Quentin, créée en 1825.

<sup>38</sup> J. Déchelette, *Manuel...*, IV, 1927, p. 544-545.

<sup>39</sup> *Collection Caranda aux époques préhistorique, gauloise, romaine et franque. Album des principaux objets recueillis dans les sépultures de Caranda*, publiée [en 3 volumes] de 1877 à 1898 [à Saint-Quentin]. Elle a été suivie d'une Table générale de l'Album Caranda par J. Pilloy, en 1908.

<sup>40</sup> 100 sépultures romaines et 2200 mérovingiennes ; le cimetière de Sablonnière, à La Fère-en-Tardenois, en contenait un nombre similaire. Principales nécropoles gauloises fouillées par F. Moreau : Arcy Sainte-Restitue, Armentières, Trugny : à Bruyères ; Chassemy, Chouy, Saint-Audebert : à Presles-et-Boves ; Ciry-Salsogne.

Néolithique au Haut-Moyen-Age. « *La plupart des planches, (...), sont d'une qualité remarquable, et représentent pratiquement tous les objets en grandeur naturelle* »<sup>41</sup>.

Les deux correspondants de H. Corot à Laon apparaissent dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt II b.

**Eugène Delvincourt**, est le fouilleur de l'arrondissement de Saint-Quentin et du nord de l'Aisne, dont les observations ont été synthétisées et publiées entre 1879 et 1895 par Jules Pilloy dans *Etudes sur les anciennes sépultures du département de l'Aisne* [3<sup>e</sup> et dernier volume resté à l'état de manuscrit].

**Lucien Broche**, archiviste à Laon, a publié entre 1923 et 1939, des inventaires sommaires et des répertoires numériques de séries de documents conservés aux archives départementales de l'Aisne, ainsi que des monographies de monuments comme la cathédrale de Laon (2<sup>e</sup> éd. 1954). Dans le domaine de l'archéologie, il est l'auteur de : *Laon et ses environs : guide archéologique. Compte-rendu. Congrès archéologique de France. 73. Reims, 1911* (Caen, 1913).

*b - Dans l'Oise :*

Les correspondants de H. Corot résident à Compiègne et à Beauvais.

A Compiègne, siège la Société historique de Compiègne. **Marcel Hémerly (1892 – 1958)** en est le secrétaire. C'est également lui qui constitue, de 1912 à 1950, le premier fonds pré- et protohistorique du musée Vivenel<sup>42</sup>.

Beauvais est le siège de la Société académique de l'Oise qui est à l'origine d'un musée. **Victor Leblond (1862 – 1930)** est le président de cette société. D'après sa bibliographie, il est davantage historien qu'archéologue. Il a toutefois publié, de 1900 à 1940, de nombreuses découvertes archéologiques faites à Beauvais<sup>43</sup> en 1904 une brochure sur le musée de Beauvais, et en 1907, une publication sur les monnaies gauloises recueillies dans l'arrondissement de Clermont (Oise).

---

<sup>41</sup> La collection Moreau a été présentée en 1889, à Paris, au champ de Mars A. Vatan. *Histoire de l'archéologie...op. cit.*, p. 77.

<sup>42</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, AIBL, vol. 60, p. 86.

<sup>43</sup> *Ibid.*

*c - Dans la Somme :*

Le correspondant de Corot, C. Boulanger réside à Péronne.

A Péronne, les collections préhistoriques et antiques provenant de la ville ou du département de la Somme sont conservées au musée Alfred Danicourt, du nom de son créateur, en 1877<sup>44</sup>.

[Claude] Boulanger (1844-1931) est notaire à Péronne. Son intérêt porte sur sur les camps et les tumulus de la Somme, qu'il communique au Congrès archéologique, à Autun, en 1907. Il quitte Péronne pendant la Première-Guerre-Mondiale et se réfugie à Bagnoles-de-l'Orne. Sa collection restée sur place est récupérée par l'officier allemand occupant sa maison. Sa riche bibliothèque disparaît également.

2 - Dans le Nord-Pas-de-Calais :

H. Corot a 2 correspondants qui résident à Lille et Valenciennes. Détails : voir **annexe n° 19**.

D'après R. Delmaire<sup>45</sup>, l'archéologie dans le département du Nord durant la première moitié du vingtième siècle connaît une « *traversée du désert ; pas de fouilles, peu de publications. De 1910 à 1945, on ne peut donner un seul nom digne d'être qualifié d'archéologue. Ce désintérêt frappe toutes les sociétés savantes et nous ignorons à peu près tout des trouvailles qui ont pu être faites durant cette période* ». L'archéologie départementale, de 1910 à 1955 est donc « *en sommeil* » (*sic.*), en dépit de l'existence d'une société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille existante depuis 1803. En 1916, avec l'incendie de la mairie et des archives, des notes manuscrites d'érudits locaux disparaissent<sup>46</sup>. Parmi les musées, signalons le musée d'histoire naturelle et de géologie fondé vers 1860<sup>47</sup>.

---

<sup>44</sup>Ces collections sont pillées pendant la Première et la Seconde-Guerre-Mondiale. Cf. site : [www.France-horizons.com/Picardie/80-somme](http://www.France-horizons.com/Picardie/80-somme). Consulté le 15. 06. 2013. A noter aussi : à Amiens, le musée de Picardie qui rassemble des collections archéologiques. C'est la Société des antiquaires de Picardie qui est à l'origine du musée, construit entre 1855 et 1867. Cf. site du musée d'Amiens.

<sup>45</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, AIBL, vol. 62/1, p. 55.

<sup>46</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, AIBL, vol. 59, p. 60-61.

<sup>47</sup> Cf site : [www.mairie-lille.fr/Culture/musees](http://www.mairie-lille.fr/Culture/musees). Consulté le 15. 06. 2013.

Les correspondants de H. Corot sont :

**Maurice Hénault** est archiviste à Valenciennes. Le volume « Nord » de la Carte archéologique lui a été confiée par Adrien Blanchet ; projet réalisé en partie pour le sud de ce département<sup>48</sup>.

**Georges Drioux (1888 - 1949)**, est nommé en 1938, aux facultés catholiques de Lille comme professeur d'épigraphie latine et d'histoire du Moyen-Âge. Cette nomination résulte de ses travaux : ses thèses ès Lettres sur *Les cultes indigènes des Lingons* [thèse principale] et *Les Lingons, textes et inscriptions antiques* [thèse secondaire] soutenues en 1934. La première traite des cultes religieux à l'époque romaine ; la seconde traite d'une histoire des Lingons à partir des sources épigraphiques et littéraires. Originaire de Champagne, G. Drioux avait été ordonné prêtre en 1908 puis avait été professeur à Malroy (Haute-Marne) dans l'enseignement primaire supérieur (*sic.*), pendant 30 ans.

---

<sup>48</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol. 59.



## **VI – Les correspondants de H. Corot dans le « quart Nord-Ouest » de la France :**

Nous regroupons dans cette zone les régions Normandie, Pays-de-la-Loire et Centre. Détails : voir **annexe n° 20**.

### 1 - En Normandie :

H. Corot a 4 correspondants, 1 en Seine-Maritime, 1 dans la Manche, 1 dans l'Eure et 1 dans le Calvados.

#### *a - En Seine-Maritime :*

Dans le département, une commission départementale des antiquités de la Seine-Inférieure a été créée en 1818. Parmi les découvertes emblématiques de la Protohistoire en Seine-Maritime, signalons à Fesques, la mise au jour au 19<sup>e</sup> siècle [sans plus de précision] d'un sanctuaire laténien<sup>49</sup>.

Le comte **Olivier Costa de Beauregard**, (... - 1958), réside au château de Sainte-Foye, près de Longueville. Ingénieur agronome, il possède une grande culture scientifique et littéraire. Il appartient à plusieurs sociétés savantes : il est l'un des membres fondateurs de la SPF ; vers 1912, il fonde aussi la Société des amis du Vieux Dieppe. Il entreprend des fouilles à l'ancien château de Longueville et constitue dans les communs du château un musée. Ami de Joseph Déchelette, il est à l'origine de la souscription pour la réalisation d'un monument commémoratif de celui-ci mort sur le front. Ses travaux portent sur la Préhistoire, l'époque gallo-romaine, l'archéologie en général et les richesses d'art et les châteaux de Seine Maritime.

---

<sup>49</sup> V. Kruta. *Les Celtes...*, op. cit.

*b - Dans l'Eure :*

Il existe une société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure, qui édite un *Bulletin* depuis 1830<sup>50</sup>. Parmi les découvertes emblématiques de la Protohistoire dans l'Eure : le casque (milieu du 4<sup>e</sup> siècle avant J.- C.) d'Amfreville-sous-les-Monts, mis au jour en 1841<sup>51</sup>.

**Léon Coutil (1856 - 1943)** réside aux Andelys. Il contribue à fonder une Commission des antiquités du département de l'Eure, qui est étendue en 1893 aux cinq départements de la Normandie sous le nom de Société normande d'études préhistoriques. Il en est le secrétaire puis, à plusieurs reprises, le président. Il publie ainsi les inventaires des cinq départements de la Normandie aux « temps quaternaires », à la « période néolithique » et à « l'âge des métaux ». Il se tourne ensuite vers la Société préhistorique française : il est l'un des fondateurs des Congrès préhistoriques de France en 1905. Il travaille, dès lors, pour ces congrès. Il participe à tous, à l'exception de deux d'entre eux. Au congrès de Beauvais (1909), il présente son inventaire des mottes et enceintes du département de l'Orne ; au congrès de Lons-le-Saunier (1913), il préside le comité d'organisation et fait quatre communications intéressantes des sites de l'âge du Bronze et de Hallstatt dans le Jura, et des conférences sur l'âge du Fer et les principaux tumulus du Jura, l'autre plus large, sur les tumulus du premier âge du Fer dans l'Est de la France et dans l'Europe centrale. Son *Archéologie gauloise, gallo-romaine, franque et carolingienne [du département de l'Eure]*, Evreux et Paris, 1895-1921, 4 vol. constitue, d'après J. Toutain « *un des répertoires régionaux les plus utiles à l'archéologue et à l'historien* ».

*c - Dans le Calvados :*

La Société des antiquaires de Normandie, fondée à Caen au début du 19<sup>e</sup> siècle par Arcisse de Caumont est bien connue pour avoir servi de modèle aux sociétés savantes des autres départements français créées à partir de la Monarchie de Juillet sous l'impulsion du ministre François Guizot<sup>52</sup>.

**Raoul-E. Doranlo (1875 – 1958)** est médecin et archéologue. Il est le président [à la date de 1934] de la Société des antiquaires de Normandie. Et le conservateur du musée des antiquités de Normandie, à Caen. Il est l'auteur en 1915 de *Camps, enceintes, mottes et fortifications*

---

<sup>50</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol. 27, p. 37.

<sup>51</sup> V. Kruta. *Les Celtes*, *op. cit.*

<sup>52</sup> L. Theis, "Guizot et les institutions de mémoire", dans Nora P. (dir.), *Les lieux de mémoire*. Paris, Gallimard, 1986, t. 2, vol. 2, p. 569-592.

*antiques du Calvados*, en 1920 de *Camps, enceintes, mottes et fortifications antiques du département de l'Eure*, et en 1928 de *L'âge du bronze en Normandie*.

## 2 - En Pays de la Loire :

H. Corot a 6 correspondants : 5 en Maine-et-Loire et 1 en Vendée.

### *a - Dans le Maine-et-Loire :*

Olivier Desmazières réside à Angers. Un musée archéologique a été fondé dans cette ville en 1841.

**Olivier Desmazières (1823-1895)** est chef de division à la Préfecture. Les communications de [...] Desmazières au congrès préhistorique de Tours en 1910 et de Lons-le-Saunier en 1913 s'intitulent « Essai d'inventaire des camps, enceintes, buttes, mottes et retranchements, anhistoriques ou sans origine précise du département de Maine-et-Loire ». Sa communication au congrès de Périgueux en 1934 porte sur les « Grottes et souterrains-refuges du département de Maine-et-Loire ».

### *b - En Vendée*

Il est question de **Marcel Baudoin (1860-1941)**, de Vendée [sans plus de précision] dans une lettre de X. Aubert à H. Corot. Baudoin a effectivement publié sur l'archéologie de la Vendée. Mais doit davantage résider à Paris où il est (à la date de 1912) secrétaire général de la Société préhistorique française et des Congrès préhistoriques français.

## 3 - Dans la région Centre :

H. Corot a 24 correspondants, répartis ainsi : 8 dans le Loiret, 8 dans le Loir-et-Cher, 4 dans l'Indre, 3 dans le Cher, et 1 en Indre-et-Loire.

*a - Dans le Loiret :*

Les correspondants de H. Corot résident presque tous à Orléans, sauf deux qui habitent à Gien et à Beaugency.

Du côté des institutions<sup>53</sup>, notons l'existence de la société archéologique de l'Orléanais, créée en 1848, à l'origine d'un musée archéologique : le musée historique et archéologique de l'Orléanais ; et à Gien, une association archéologique créée à la veille de la Seconde-Guerre-Mondiale. Les deux villes revendiquent, à l'époque, la localisation de *Genabum*, cité des Carnutes<sup>54</sup>. A Beaugency, le musée Daniel Vannier, crée en 1928 est le musée départemental de l'Orléanais ; il abrite des collections archéologiques.

J. Bauchereau, Dr. Garsonnin, Pommier, Jarry d'Orléans apparaissent dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le Hallstatt IIb. Le baron Adalbert de Beaucorps, figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications.

H. Corot a visité le musée d'Orléans en juin 1931 en allant diriger ses fouilles de tumulus à Lavardin (Loir-et-Cher), il y a remarqué les objets trouvés à Mer (Loir-et-Cher) : torques, bracelets ; il s'interroge sur leur provenance (tumulus ?) et les circonstances de leur entrée au musée d'Orléans. Il les date de la fin du Hallstatt ou de La Tène. C'est Jules Bauchereau qui renseigne Corot sur ces objets, enregistrés comme gallo-romains dans le catalogue du musée. Rendez-vous est pris pour le 30 mai 1932 afin que Corot examine de près les objets en question et les publie dans *La revue des musées et collections archéologiques de France*.

Les recherches bio-bibliographiques ont permis d'identifier quelques-uns de ces correspondants :

**Maurice Garsonnin (1862-1923)** est conservateur du musée historique de l'Orléanais et du musée Jeanne-D'Arc, il appartient à la Société archéologique et historique de l'Orléanais. Il est médecin de son métier. **Pommier**, est conservateur à Orléans.

Jarry, de Château-Chinon (1927) puis d'Orléans (1937) apparaît dans le fonds épistolaire d'H. Corot. Il s'agit peut-être d'**Eugène Jarry (1865 – 1940)** petit-fils d'un numismate, fondateur de la Société archéologique de l'Orléanais. E. Jarry est diplômé de l'Ecole des chartes en 1887 mais monarchiste et catholique intransigeant, il ne sollicite aucune fonction du gouvernement républicain. Sa fortune personnelle lui permet de se consacrer à l'étude historique et archéologique de l'Orléanais. Il publie dans la *Bibliothèque de l'Ecole des chartes* et les *Mémoires et bulletins de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*. En 1930, il

---

<sup>53</sup>*Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol. 45 p. 34. Cf site : [www.musees.regioncentre.fr/Les – musees](http://www.musees.regioncentre.fr/Les-musees). Consulté le 15. 06. 2013.

<sup>54</sup>*Carte archéologique...ibid.*, p. 34.

reçoit le prix Eugène Lefèvre-Pontalis lors du Congrès de la Société française d'archéologie à Orléans.

*b - Dans l'Indre :*

Bossé [ou Bossi ?], J. Creusot et E. P. Hubert (archiviste) résident à Chateauroux. Ils figurent tous dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier de Hallstatt II b. Depuis 1842, il existe à Chateauroux<sup>55</sup> une Commission archéologique départementale. L'archéologie gauloise est conservée au musée-hôtel Bertrand, du nom de l'hôtel particulier acquis par la Ville en 1921 et où le musée municipal est transféré en 1921. Signalons comme découvertes protohistoriques dans le département<sup>56</sup> : un bas-relief du dieu gaulois Cernunnos en 1864, le trésor monétaire gaulois d'Obterre, en 1865, et une sépulture [sans plus de précision] en 1886 à Châtillon-sur-Indre.

Hubert, archiviste à Chateauroux, contacté par H. Corot est sans doute **Eugène-Paul Hubert (1866 - 1940)** archiviste, auteur d'une série d'inventaires sommaires et / ou numériques des archives départementales de l'Indre. Et auteur en archéologie de : *Le Bas-Berry : histoire et archéologie du département de l'Indre*. (Paris, 1902-1908, 616 p.)

*c - Dans le Loir-et-Cher :*

H. Corot a trois correspondants à Blois, un à Vendôme et un à « Sans souci », par Chouzy-sur-Cisse.

Les institutions<sup>57</sup> existantes dans le département sont : la Société des sciences et lettres de Loir-et-Cher (1832), la Société d'histoire naturelle du Loir-et-Cher et le musée d'histoire naturelle, à Blois ; la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois, fondée en 1862 à Vendôme ; à l'origine du musée de Vendôme, devenu municipal en 1867, qui rassemble des collections archéologiques. Vendôme a accueilli le Congrès archéologique de France en 1872. Parmi les figures emblématiques correspondantes de H. Corot, signalons l'abbé Plat à Vendôme qui est le président de la Société archéologique, et E.- C. Florance à Blois.

**E.- C. Florance (1846 – 1931)** est le fondateur du musée d'histoire naturelle de Blois et le président-fondateur de la Société d'histoire naturelle du Loir-et-Cher. Il publie dans le *Bulletin de la Société d'histoire naturelle et d'anthropologie du Loir-et-Cher* cinq volumes, de 1922 à

---

<sup>55</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol. 36, p. 34. Cf. site : [www.musees.regioncentre.fr/les-musees](http://www.musees.regioncentre.fr/les-musees). Consulté le 15. 06. 2013.

<sup>56</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol. 36 p. 34. V. Kruta. *op. cit.*

<sup>57</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol. 41 p. 21. Cf. site : [www.musees.regioncentre.fr/Les-musees](http://www.musees.regioncentre.fr/Les-musees). *op. cit.*

1928, sur la Préhistoire et la Protohistoire du département. Il préparait un sixième volume au moment de son décès. Ses communications aux congrès préhistoriques d'Autun en 1907, de Chambéry en 1908, de Tours en 1910, portent sur le « Classement des camps, buttes et enceintes du Loir-et-Cher ». Sa communication au congrès de Nîmes en 1911 concerne « Les tumulus de Loir-et-Cher » ; celle au congrès d'Angoulême en 1912 intéresse « Les scories ferrugineuses (...) du Loir-et-Cher et particulièrement de la Forêt de Boulogne (arrondissement de Blois) ».

*d - Dans le Cher :*

H. Corot a trois correspondants qui résident à Bourges. La ville est le siège de la société des antiquaires du Centre, fondée en 1866 ; un musée archéologique existe au sein du musée du Berry depuis 1892<sup>58</sup>. Il s'est tenu à Bourges trois congrès archéologiques en 1849, 1868 et 1898. L'archéologie protohistorique est rassemblée au musée du Berry. Les figures emblématiques de l'archéologie dans ce département, correspondants de H. Corot sont : Julien de Saint-Venant et E. Turpin.

**Julien de Saint-Venant (1847- 1930)** Originaire de la Nièvre (cf plus haut, partie « Bourgogne »), il est retraité de l'administration des Eaux et Forêts en 1912 et s'établit à Bourges. Il devient le président de la Société des antiquaires du Centre et de la Commission du musée du Berry. Une partie de ses archives est conservée aujourd'hui aux archives départementales du Cher et ses collections aux musées de Bourges.

**Emile Turpin** est membre de la Société historique du département du Cher et président de cette société en 1923 ; auteur, entre 1907 et 1928, de publications intéressant l'histoire du Berry.

*e - En Indre-et-Loire :*

H. Corot a un correspondant à Tours. Il existe dans cette ville la Société archéologique de Touraine depuis 1840 et son musée, dont le catalogue a été publié en 1871<sup>59</sup>.

**Léon Joulin (1838 ? - ....)**, réside à Saint-Aventin, Tours puis Toulouse (Haute-Garonne). Il figure dans la liste des archéologues avec lesquels H. Corot échange ses publications et résidant à Tours. Il réside ensuite à Toulouse. Ses publications concernent davantage cette région : *Les âges protohistoriques dans le sud de la France et dans la péninsule ibérique* (1910-1911, 1919, 1922), *Les sépultures des âges préhistoriques dans le sud-ouest de la France* (1912).

---

<sup>58</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol. 18, p. 30-31.

Cf. site : [www.ville-bourges.fr/culture-loisirs/musee.berry.php](http://www.ville-bourges.fr/culture-loisirs/musee.berry.php). Consulté le 15. 06. 2013.

<sup>59</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol. 37 p. 17.

## VII – Les correspondants de H. Corot dans le quart « Sud-Ouest » de la France :

Nous avons regroupé sous cette appellation les régions Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées et Limousin. Détails : voir **annexe n° 21**.

### 1 - En Poitou-Charentes :

H. Corot compte 1 correspondant : 1 dans la Vienne, à Poitiers.

Poitiers<sup>60</sup> est le siège de la Société des antiquaires de l'Ouest, fondée en 1834 ; laquelle est à l'origine du musée Sainte-Croix, devenu municipal en 1885 et qui abrite des collections archéologiques régionales. Parmi les découvertes emblématiques : des dépôts de l'âge du bronze et pour l'âge du Fer : la sépulture du Mia et la poterie à décor anthropomorphe du camp d'Allaric.

Le correspondant de Corot est **Gustave Chauvet**, président de la Société d'histoire et d'archéologie de la Charente, et [à la date de 1928] le conservateur des musées (*sic.*) des antiquaires de l'Ouest, comprenant le musée des Grandes écoles, dont il a publié les collections. G. Chauvet a aussi contribué à la connaissance du Premier âge du fer dans les régions de Jumilhac et de Maeuil (Dordogne)<sup>61</sup>. Il est l'auteur, notamment, des publications suivantes : (avec collaborateurs) *Catalogue du musée archéologique d'Angoulême* (1885), *Statistique et bibliographie des sépultures pré-romaines du département de la Charente* (1899), *Analyses de bronzes anciens du département de la Charente, collection Chauvet* (1903).

### 2 - En Aquitaine :

H. Corot a huit correspondants : 2 dans les Landes, 1 dans les Pyrénées-Atlantiques, 2 en Dordogne, 1 en Gironde et 1 dans le Lot-et-Garonne.

---

<sup>60</sup> Cf. site : [www.musees-poitiers.fr/sainte-croix.htm](http://www.musees-poitiers.fr/sainte-croix.htm). Consulté le 15. 06. 2013.

<sup>61</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol. 24/1 p. 39.

*a- Dans les Landes :*

Un correspondant réside à Mont-de-Marsan, l'autre à Dax.

A Mont-de-Mars<sup>62</sup>, le musée a été fondé en 1886. A Dax<sup>63</sup>, un congrès archéologique de France s'est tenu en 1898. Dax est le siège de la société historique et archéologique de Borda (du nom de ses parrains). Elle a fondé en 1876 le musée Borda qui rassemble des collections archéologiques. Les correspondants de H. Corot sont P.-E. Dubalen et Toulet.

**Pierre Eudoxe Dubalen (1851 - 1936)** pharmacien de son état, est le fondateur et le premier conservateur du musée de Mont-de-Marsan. Inventeur de la « grotte du pape » à Brassempouy et compagnon de fouilles de l'abbé Breuil, il est le « Père » d'une division chronologique en Préhistoire : le chalossien. Parmi ses publications signalons : *Ancienneté de l'homme dans le département des Landes* (1893), *Tertres tumuliformes de Lacajunte, Arboucave...* (1913), *Essai sur les tumulus de la traînée glaciaire de Lourdes à Dax* (1926).

**Toulet** est archiviste à Dax. Il apparaît dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb.

*b - En Dordogne<sup>64</sup> :*

Les correspondants de H. Corot résident à Périgueux. Dans cette ville, la Société historique et archéologique du Périgord a été fondée en 1874. La création d'un musée d'art et d'archéologie du Périgord remonte à 1835 (ou 1836 selon les sources) et le premier catalogue de ce musée à 1862. Le musée conserve des collections pré- et protohistoriques.

Les correspondants de Corot, le marquis **Gérard de Fayolle (1851 – 1933)** et **Maurice Féaux**, sont respectivement conservateur et conservateur-adjoint du musée de Périgueux. Le marquis de Fayolle est membre fondateur de la Société historique et archéologique du Périgord, il en est longtemps (*sic.*) le président. Maurice Féaux est l'auteur de : *Musée du Périgord : catalogue de la série A, collections préhistoriques* (1905).

---

<sup>62</sup> Cf. site : [www.viafrance.com/evenements/musee-archeologique-dubalen-de-mont-de-marsan-visite-440114.asp](http://www.viafrance.com/evenements/musee-archeologique-dubalen-de-mont-de-marsan-visite-440114.asp). Consulté le 15. 06. 2013.

*Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol. 40, p. 31. Cf. site : [www.tourisme-landes.com/Dax-musees.html](http://www.tourisme-landes.com/Dax-musees.html). Consulté le 15. 06. 2013.

<sup>64</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol. 24/1, p. 38-39. Cf. site : [www.hominides.com/html/lieux/musee-archeologie-perigord.php](http://www.hominides.com/html/lieux/musee-archeologie-perigord.php). Consulté le 15. 06. 2013.



*c - En Gironde :*

Le correspondant de H. Corot vit au Bouscat mais il membre de la Société archéologique de Bordeaux. Celle-ci a été créée en 1873<sup>65</sup>. Comme découverte emblématique protohistorique faite dans le département, signalons le dépôt monétaire et torques du 3<sup>e</sup> s. avant J.- C. mis au jour à Tayac en 1893<sup>66</sup>.

Le correspondant de Corot, le docteur **Gaston Lalanne** serait l'auteur, en archéologie de *L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc....*(1887).

*d - Dans le Lot-et-Garonne :*

Le correspondant de H. Corot, Bonat [ou Bornat ?] réside à Agen où il est archiviste.

La ville<sup>67</sup> est le siège de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen, créée au début du 19<sup>e</sup> siècle. Un musée des beaux-arts, abritant des collections protohistoriques du département, y a été fondé en 1876. Le congrès de la société française d'archéologie s'y est tenu en 1901. Le catalogue raisonné du musée a été publié en 1909. En 1911-1912, après un siècle de débats et de querelles, la ville d'Agen est identifiée comme correspondant au site de l'oppidum des Sotiates.

*e – Dans les Pyrénées-Atlantiques :*

Le correspondant de H. Corot est le chanoine Dubarat qui vit à Pau. Il est membre de la Société des sciences, lettres et arts de Pau et du Béarn.

---

<sup>65</sup> A. Vatican, A. Ziégélé. *Archéologie à Bordeaux : Regards sur la Société archéologique de Bordeaux 1873-2005. [exposition : Bordeaux, Musée d'Aquitaine-Archives municipales, 1<sup>er</sup> décembre 2005-5 mars 2006]*. Bordeaux, 2005, 24 p.

<sup>66</sup> V. Kruta. *Les Celtes...*, *op. cit.*

<sup>67</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol 47, p. 36-37. Cf. site : [www.agen-musee-over-blog.com/categorie-10153411.html](http://www.agen-musee-over-blog.com/categorie-10153411.html) ; et [agen.fr](http://agen.fr). Consulté le 20. 06. 2013.

### 3 - En Midi-Pyrénées :

H. Corot 15 correspondants, répartis ainsi : 3 correspondants en Tarn-et-Garonne, 2 dans le Tarn, 1 dans les Hautes-Pyrénées, 4 en Haute-Garonne, 1 dans l'Aveyron et 1 en Lot-et-Garonne.

#### *a - Dans le Tarn-et-Garonne :*

Les correspondants de H. Corot résident à Montauban. Dans cette ville, la Société des sciences, agriculture et belles lettres de Tarn-et-Garonne (antérieure à 1852,) est à l'origine du musée d'histoire naturelle, en 1852 ; lequel est constitué de collections géologiques, minéralogiques et préhistoriques du zoologue Victor Brun. La société archéologique du Tarn-et-Garonne a été créée en 1866<sup>68</sup>.

Parmi les correspondants de Corot : le **docteur Alibert**. Il pourrait s'agir de l'auteur de *Découvertes archéologiques des environs de Castres, CAF, Rodez, Albi* (Le Mans, 1863).

#### *b - Dans le Tarn :*

Les correspondants de H. Corot habitent Castres et Albi. A Castres, une société littéraire et scientifique existe depuis 1856. Albi (et Rodez) a été le lieu de la tenue du congrès de la Société française d'archéologie en 1863. A signaler comme découverte emblématique dans le Tarn : les torques et brassards du 3<sup>e</sup> s. avant J.- C., mis au jour à Lasgraïsses en 1885<sup>69</sup>.

**Andrieu**, de Castres et **Portal**, d'Albi apparaissent dans la liste des personnes à contacter par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier du Hallstatt IIb. [sans plus de précision].

---

<sup>68</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol. 82, p. 49-50.

<sup>69</sup> V. Kruta. *Les Celtes...*, *op. cit.*

*c - Dans les Hautes-Pyrénées :*

Le correspondant d'H. Corot, Balemin, habite Tarbes, où il est archiviste.

Dans ce département<sup>70</sup> les premiers travaux du 19<sup>e</sup> siècle ont porté sur les nécropoles tumulaires, nombreuses, facilement repérables dans le paysage et qui ont attiré l'attention des prospecteurs. Ces sites ont joué un rôle essentiel dans la naissance de l'archéologie départementale. Le musée Massey, du nom de son fondateur, conserve des collections archéologiques provenant des Hautes-Pyrénées et d'histoire naturelle ; lesquelles sont publiées en 1882.

*d - Dans l'Aveyron :*

H. Corot a 2 correspondants, dont 1 à Rodez. La ville est le siège d'un musée d'archéologie et d'histoire du Rouergue, créée par la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron. Le nom de musée Fenaille lui est donné en 1937 à la suite de son transfert dans un hôtel particulier donné par M. Fenaille<sup>71</sup>.

*f - En Haute-Garonne :*

La Société archéologique du midi de la France existe à Toulouse depuis 1831. La ville compte plusieurs musées. Les collections préhistoriques sont conservées au museum de Toulouse<sup>72</sup>. Parmi les découvertes emblématiques en Haute-Garonne, signalons le dépôt de torques d'or du 3<sup>e</sup> siècle avant J.- C. mis au jour à Fenouillet en 1841<sup>73</sup>.

Les figures emblématiques, correspondants de H. Corot, résidant en Haute-Garonne sont : Emile Cartailhac, le comte Henri Begouën et Henri Rachou.

**Emile Cartailhac (1845-1921)** de son métier avocat mais n'exerçant pas. Il classe la section anthropologique du musée d'histoire naturelle de Toulouse, aménage le musée Saint-Raymond – et donne le produit de ses fouilles aux musées de Toulouse et au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. En 1867, il collabore avec G. de Mortillet et Ed. Lartet à la présentation des collections préhistoriques à l'exposition universelle de Paris. Il est le secrétaire-adjoint du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie

---

<sup>70</sup> *Carte archéologique de la Gaule*. Paris, MSH, vol. 65 p. 57.

<sup>71</sup> Cf. site : [www.musee-fenaille.com/index02.php3](http://www.musee-fenaille.com/index02.php3). Consulté le 20. 06. 2013.

<sup>72</sup> Cf. sites : [www.toulouse.fr](http://www.toulouse.fr) et [museum.toulouse.fr](http://museum.toulouse.fr). Consulté le 20. 06. 2013.

<sup>73</sup> V. Kruta. *Les Celtes ...*, *op. cit.*

préhistoriques qui se tient à cette occasion. En 1869, il rachète la revue fondée par G. de Mortillet *Matériaux ...*, la fait fusionner avec deux autres revues et devient ainsi co-directeur de *L'Anthropologie*. En 1882, il inaugure un cours d'archéologie préhistorique à la Faculté des sciences de Toulouse. Cartailhac visite l'Espagne et le Portugal et publie des ouvrages de références sur la préhistoire de ces deux pays. Il nie l'authenticité du site d'Altamira mais reconnaît son erreur en 1902 avec « Mea culpa d'un sceptique »<sup>74</sup>. A partir de cette date, il collabore avec l'abbé Breuil et pratique des fouilles de grottes financées par le prince mécène Albert Ier de Monaco, fondateur en 1910 de l'Institut de paléontologie humaine. E. Cartailhac est aussi l'auteur de : *La France préhistorique d'après les sépultures et les monuments*, en 1889.

Le comte **Henri Begouën (1863 – 1956)** appartient à une vieille famille. Il acquiert un domaine près de Saint-Girons, et devient directeur d'un grand journal quotidien de Toulouse *Le Télégramme*. A Toulouse, il retrouve Cartailhac, l'ami de son père, qui exerce sur lui une influence prépondérante. La région où il a sa propriété est riche en vestiges préhistoriques et en grottes ornées. Il fait, avec ses trois fils, des découvertes capitales : le Tuc d'Audoubert, en 1912 et la grotte des « Trois frères », en 1916 ; laquelle est étudiée pendant 25 ans par l'abbé Breuil. H. Begouën reçoit chez lui des archéologues du monde entier (*sic.*) qui viennent visiter les deux grottes. En 1922, il succède à E. Cartailhac à la conservation du musée d'histoire naturelle dont il enrichit le département préhistorique et à la Faculté des Lettres à la charge du cours de Préhistoire. Il est l'auteur de publications sur Glouzel, en 1927, comme anti-glozélien. Il a publié aussi : *La Préhistoire, source de foi dans la destinée humaine* (1933), (avec H. Breuil), *De la protection des grottes préhistoriques* (1934), *Le Doctorat en Préhistoire* (1938), *Pour un inventaire préhistorique de la France* (1943).

**Henri Rachou (1856 – 1944)** est conservateur du musée des Augustins à Toulouse. Il publie entre 1906 et 1920 les catalogues des collections de peinture, de sculpture et d'épigraphie de ce musée. En 1931, il publie *Musée des Augustins : guide du touriste*. (Toulouse).

*g - En Ariège :*

H. Corot a un correspondant à Pamiers : le commandant **François-Charles-Ernest Octobon (1881 – 1969)**.

Militaire de carrière. Il s'intéresse jeune à la préhistoire et fouille, à Menton, où il fait ses études les grottes de Grimaldi. Une fois militaire il visite les musées préhistoriques et entre en contact avec les préhistoriens. Il est l'élève de Cartailhac, et l'ami de H. Breuil. Membre de la SPF, il en préside la Commission du néolithique. En protohistoire, il étudie les camps celto-ligures des Hautes-Alpes, en fait l'inventaire.

---

<sup>74</sup> *L'Anthropologie* 13.

#### 4 – Dans le Limousin :

Dans le Limousin, H. Corot compte 8 correspondants, répartis ainsi : 3 dans la Corrèze, à Cublac et à Tulle ; 2 dans la Creuse, à Guéret ; et 3 en Haute-Vienne, à Limoges.

##### *a - En Corrèze :*

H. Corot a 3 correspondants dont 2 résident à Tulle. Le musée du cloître ou musée d'art et d'histoire du pays de Tulle, conçu à partir de 1819 par la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze, est inauguré officiellement en 1893 ; il devient municipal en 1928. Il abrite des collections diverses dont préhistoriques<sup>75</sup>.

Pour Forot, il pourrait s'agir de **Victor Forot (1845 – 1933)** auteur de : *Le Bas-Limousin. Histoire de la Corrèze* (XVI-297 p., 1912), *Sites, monuments et souvenirs du département de la Corrèze : catalogue raisonné des richesses monumentales et artistiques* (1913).

L'autre correspondant, **Marque** est professeur au lycée de Tulle [sans plus de précision].

##### *b - Dans la Creuse :*

H. Corot a des correspondants à Guéret. Le musée d'art et d'archéologie de Guéret a été créé par la Société des sciences de la Creuse en 1832. Il rassemble des collections diverses parmi lesquelles des collections archéologiques celtiques provenant de fouilles locales<sup>76</sup>.

Le premier, Autorde, est archiviste à Guéret. Il s'agit très certainement de **Fernand Autorde (1852-1925)**, auteur, entre 1885 et 1919 d'une série de répertoires et d'inventaires de fonds des archives départementales de la Creuse, et auteur d'une monographie sur : Les forts vitrifiés de la creuse, étude sur la structure des murs et l'origine des vitrifications, *Congrès préhistorique de France, Autun, 1907*. Le Mans, impr. Monnoyer.

Le deuxième, Lacrocq, est avocat à Guéret. Il s'agit de **Louis Lacrocq (1868 – 1940)**, effectivement avocat. Il est le président de la Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse. Préfacier de : *Topobibliographie de la France. 2, Creuse : mémoires, bulletins et revues* (1937 et 1947).

---

<sup>75</sup> Cf. site : [www.wikipedia.org/wiki/Musee-du-Cloître-de-Tulle](http://www.wikipedia.org/wiki/Musee-du-Cloître-de-Tulle). Consulté le 20. 06. 2013.

<sup>76</sup> Cf site : [www.ville-gueret.fr/culture/musee.php](http://www.ville-gueret.fr/culture/musee.php). Consulté le 20. 06. 2013.

*c - Dans la Haute-Vienne :*

H. Corot a des correspondants à Limoges. La Société archéologique et historique du Limousin siège à Limoges. Le musée des beaux-arts de Limoges, ouvert en 1912, compte une section archéologique<sup>77</sup>.

**Franck Delage (1873 – 1950)**, professeur au lycée de Limoges. Il est le président de la Société archéologique et historique du Limousin, de 1935 à 1947. Il est l'auteur, entre autres, de : *Mélanges d'archéologie limousine [préhistoire et gallo-romain]* (1913), *Le préhistorique et le gallo-romain à Bessines, Châteauponsac, Folles, Frometal et Razès (Haute-Vienne)* (1933).

**Auguste Petit (1867 – 1937)** est archiviste paléographe en 1895. Il est successivement nommé dans le Lot, la Corrèze et la Haute-Vienne. Il est aussi l'archiviste de la Société archéologique et historique du Limousin.

---

<sup>77</sup> Cf site : [www.ville.limoges.fr](http://www.ville.limoges.fr). Consulté le 20. 06. 2013.

## **VIII – Les correspondants de H. Corot dans le quart « Sud-Est » de la France :**

Nous avons regroupé sous cette appellation, les régions actuelles Auvergne, Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes Côtes d'Azur. Voir **annexe n° 22**.

### 1 – En Auvergne :

H. Corot compte 17 correspondants en Auvergne, répartis ainsi : 5 dans l'Allier, 6 dans le Cantal et 6 dans le Puy-de-Dôme.

#### *Institutions et découvertes emblématiques :*

Dans l'Allier, le musée Anne de Beaujeu, dont la Société d'émulation du Bourbonnais est à l'origine du fonds archéologique, a ouvert en 1910 deux salles consacrées à l'archéologie<sup>78</sup>. Dans le Cantal, à Aurillac, le musée d'art et d'archéologie, créée en 1853 rassemble des collections archéologiques comme le mobilier des tumulus de Saint-Flour : céramiques peintes et armes de l'âge du fer. Dans le Puy-de-Dôme, le musée Bargouin, de Clermont-Ferrand, construit au début du 19<sup>e</sup> siècle, rassemble des collections préhistoriques. Le museum Henri-Lecoq est ouvert depuis 1873.

Parmi les découvertes emblématiques, signalons dans le Cantal, à Aurillac, le « bracelet d'Aurillac », parure en or des 3<sup>e</sup>-2<sup>e</sup> siècles avant J.- C. découverte avant 1862 et à Celles, une découverte à caractère funéraire ( ?, *sic.*), en 1903, datée du 2<sup>e</sup> siècle avant J.- C. publiée par Pagès et al. en 1903 et 1927<sup>79</sup>.

#### *Figure emblématique :*

En Auvergne, la figure emblématique de l'archéologie protohistorique, correspondant de H. Corot est : **Jean Pagès-Allary (1863 – 1926)**.

---

<sup>78</sup> Cf. site :[www.musee-anne-de-beaujeu.cg03.fr](http://www.musee-anne-de-beaujeu.cg03.fr). Consulté le 20. 06. 2013.

<sup>79</sup> V. Kruta. *Les Celtes...*, *op. cit.*

Industriel de métier, il crée une industrie de silice. Il découvre des gisements importants et en signale les nombreuses applications possibles. Pagès-Allary est avant tout préhistorien. Il fouille le tumulus de Celles, près de Murat qui livre un important mobilier laténien et bénéficie de la collaboration de J. Déchelette pour ce tumulus. Il explore aussi les camps et enceintes préhistoriques de Chastel-sur-Murat, le Cheylard, Selle et La Roche. Il étudie les meules et outils néolithiques. Ses collections sont conservées au musée d'Aurillac, lequel porte son nom.

## 2 – En Rhône-Alpes :

H. Corot a 15 correspondants en Rhône-Alpes ; répartis ainsi : 5 dans l'Ain, 3 en Haute-Savoie, 2 dans l'Isère, 3 dans la Loire et 2 dans le Rhône.

### *Institutions et découvertes emblématiques<sup>80</sup> :*

En Haute-Savoie, à Annecy, le musée a été fondé en 1842 par la Société florimontane. Il rassemble des collections archéologiques provenant des sites palafittes suisses et des grands lacs des Alpes : Annecy, Léman et Le Bourget. Sa section de géologie a été développée par G. de Mortillet. Le conservateur du musée d'Annecy, de 1891 à 1933 est Marc Le Roux. Dans l'Isère, le musée dauphinois est fondé à Grenoble vers 1906-1907 par H. Müller ; il est destiné à la conservation du patrimoine ethnologique régional, des origines à nos jours (*sic.*). Dans le Rhône, à Lyon, le museum est fondé au 18<sup>e</sup> siècle à partir des collections privées Monconys-Pestalozzi ; le fonds est successivement confié à la Ville de Lyon, puis à l'Académie des sciences, des belles lettres et des arts de Lyon. Il est dirigé de 1830 à 1909 par Claude Jourdan puis Louis Lortet. En 1879, l'industriel lyonnais Emile Guimet fonde un musée avec une partie de ses collections rapportées d'Orient où il était missionné depuis 1876. En 1913, les deux musées sont réunis. Ils rassemblent notamment des collections préhistoriques. Dans la Loire, le musée de Roanne est organisé par J. Déchelette.

Les découvertes emblématiques sont les suivantes : en Haute-Savoie : à Gruffy, des tertres funéraires datant du 6<sup>e</sup> au 3<sup>e</sup> siècles avant J.- C. ont été mis au jour à partir du 19<sup>e</sup> siècle ; à Chens, en 1928, une sépulture de la fin du 4<sup>e</sup> s. avant J.- C. a été découverte. Dans l'Isère, la nécropole de Rives, datée du 3<sup>e</sup> siècle avant J.- C. a été découverte en 1882. Dans le Rhône, à Amplepuis, à partir de 1890, et pendant une dizaine d'années, des enclos quadrangulaires ont été successivement mis au jour [par P de Varax]. Dans l'Ain, à Coligny,

---

<sup>80</sup>cf. site : [www.musees.agglo-annecy.fr](http://www.musees.agglo-annecy.fr) ;  
site : [musee-dauphinois.fr](http://musee-dauphinois.fr) ;  
site : [museedesconfluences.fr/musee/index.php](http://museedesconfluences.fr/musee/index.php) ; site : [roanne.fr/42-le-musee.htm](http://roanne.fr/42-le-musee.htm). Consultés le 21. 06. 2013.  
V. Kruta. *Les Celtes...*, *op. cit.*



une table en bronze dit « calendrier de Coligny », daté de l'époque gauloise, a été découverte en 1897.

### *Figures emblématiques :*

Les figures emblématiques de l'archéologie protohistorique en Rhône-Alpes, correspondants de H. Corot sont : Hippolyte Müller, Joseph Déchelette et Ernest Chantre.

**Hippolyte Müller (1865-1933)** de Grenoble, est bibliothécaire - à l'école de médecine et de pharmacie de Grenoble jusqu'en 1926, date de sa retraite. Il se consacre à l'ethnographie et à la préhistoire pendant les vacances scolaires. Il fonde le musée dauphinois à Grenoble vers 1906-1907. Il en est le conservateur jusqu'en 1933. Il est chargé, en 1920, d'un cours complémentaire de préhistoire régionale à la Faculté des Lettres de Grenoble. Son activité est déterminante pour la connaissance de Grenoble, de ses environs et par extension des Alpes du nord. A partir de 1893, il intervient sur une trentaine de sites pré- ou protohistoriques du monde alpin et rhodanien. Son activité est financée par l'AFAS ou des mécènes comme le baron Blanc. Son questionnement est surtout ethnologique. Il intègre ainsi les données environnementales et climatiques dans des synthèses géographiques diachroniques. Parmi sa bibliographie, signalons : *Exposé d'un programme pour un essai de classement des types céramiques, du Néolithique à nos jours* (1908) ; *Les origines de Grenoble, sa formation depuis l'époque gauloise jusqu'au VIIe siècle (...)* (1929) ; *L'oppidum de Rochefort, près Grenoble (...)* (1932) ; *Tableau composé pour nos collègues de la Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie pour leur rappeler brièvement la succession des âges préhistoriques et protohistoriques* (S. d.)

**Joseph Déchelette (1862 - 1914)** appartient à une famille d'industriels du textile à Roanne (Loire). Il est initié à l'archéologie par A. Chaverondier, et fouille avec lui (1872-1887), l'oppidum du Crêt-Chatelard (Loire). Il hérite de sa bibliothèque et la complète durant sa vie. Il participe aux fouilles de son oncle J.-G. Bulliot à *Bibracte* (Saône-et-Loire), puis il y dirige les fouilles (1897-1901 ; 1907) et fait de *Bibracte* un site de référence pour la Protohistoire européenne. Ses voyages d'affaire le mènent en Europe, en Afrique du nord et au Proche-Orient. Il en profite pour visiter les musées et les sites archéologiques et pour rassembler une vaste documentation. Il devient conservateur du musée de Roanne à partir de 1892. Il publie à partir de 1905 son *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romain*, synthèse fondatrice de la Protohistoire européenne : il s'agit d'un état des connaissances sur la Protohistoire en Europe, exposé suivant la méthode comparative. Mobilisé comme capitaine d'infanterie, il meurt au front le 3 octobre 1914.

**Ernest Chantre (1843 – 1924)** est sous-directeur du museum de Lyon et professeur à la faculté des sciences de Lyon. Il est l'auteur de travaux sur les âges des métaux dans la vallée

du Rhône. Pour rechercher les sources de la métallurgie, il mène des missions en Géorgie et dans le Caucase dans les années 1860. Il établit des comparaisons entre ses découvertes caucasiennes et le premier âge du fer en Etrurie (site de Villanova) et en Autriche (Hallstatt). Il pratique la comparaison des mobiliers archéologiques et définit des aires culturelles.

### 3 - En Languedoc-Roussillon :

H. Corot a 11 correspondants, répartis ainsi : 1 dans l'Aude, à Carcassonne ; 8 dans le Gard, à Alais et Nîmes ; et 2 dans l'Hérault, à Montpellier.

#### *Institutions et découvertes emblématiques<sup>81</sup> :*

Parmi les institutions, signalons à Nîmes le musée archéologique créé à partir de 1823 et inauguré en 1896, qui rassemble des collections locales et régionales dont des collections de l'âge du fer ; le muséum d'histoire naturelle, inauguré en 1895, contient des collections préhistoriques. A Montpellier, le musée languedocien de la Société archéologique existe depuis 1833 ; il abrite des collections à partir de la Préhistoire. Dans le même département de l'Hérault, à Montagnac, une inscription du 3<sup>e</sup> s. siècle avant J.- C. a été découverte en 1898.

#### *Figures emblématiques :*

Les figures emblématiques de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, correspondants de H. Corot sont : Emile Espérandieu et Paul Cazalis de Fondouce

**Emile Espérandieu (1857- 1939 )** dont il a déjà été question (cf. partie : Correspondants de H. Corot en région Bourgogne), est connu pour être l'auteur du *Recueil général des bas reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine* (1907-1938, 11 vol.) et l'un des protagonistes des fouilles du site d'Alésia en Bourgogne. Après 1918, Espérandieu réside dans le sud de la France, il est le conservateur des monuments et des musées de Nîmes. En 1936, il épouse Jeanne de Flandreysy, propriétaire du Palais du Roure, en Avignon, laquelle fait don en 1944 de sa demeure et de ses collections à la Ville. Il s'agit aujourd'hui du musée du Palais du Roure, où sont conservées une partie des archives d'E. Espérandieu.

---

<sup>81</sup> Cf. site : [www.ville-nimes.fr](http://www.ville-nimes.fr) ; site : [www.montpellier.fr](http://www.montpellier.fr). Consultés le 21. 06. 2013. V. Kruta. *Les Celtes...*, *op. cit.*

**Paul Cazalis de Fondouce (1835 – 1931)** de Montpellier, est l'auteur d'une *Ebauche d'une carte archéologique de l'Hérault* (1879), *L'Hérault aux temps préhistoriques* (1900), *La cachette du fondeur de Launac* (1900) et *Tumulus hallstattien des Causses du Gard* (1906)

#### 4 - En Provence-Alpes- Côte-d'Azur :

H. Corot a 6 correspondants : 3 dans les Alpes-Maritimes, à Nice et Saint-Vallier-de-Thiez ; 1 dans les Hautes-Alpes, à Manteyer ; 1 dans le Var, à Saint-Laurent d'Aigouze, 1 dans le Vaucluse, à Pertuis.

#### *Découvertes emblématiques :*

Pour information, parmi les découvertes emblématiques dans cette région, signalons le sanctuaire du 5<sup>e</sup> s. avant J.- C. de Roquepertuse (Bouches-du-Rhône) mis au jour et fouillé de 1919 à 1927.

#### *Figures emblématiques :*

Les figures emblématiques, correspondants de H. Corot sont : Adrien Guebhard, Georges Pinet de Manteyer et Octobon .

Le docteur **Adrien Guebhard (1849 – 1924)**, de Saint-Vallier-de-Thiez (Alpes-Maritimes) est l'auteur d'une série de publications sur les enceintes préhistoriques des Alpes maritimes, du Var, sur l'activité de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques de la SPF (1906, 1908, 1909) et plus généralement sur les camps retranchés (1908). Egalement auteur de : Les bronzes préhistoriques trouvés dans les Alpes-Maritimes (1913). Il a été président de la SPF.

**Georges Pinet de Manteyer (1867 – ....)** appartient à une vieille famille dauphinoise, d'érudits et de collectionneurs. En 1921, il est sollicité par le Conseil général des Hautes-Alpes et l'administration préfectorale pour s'occuper des archives départementales, accepte et exerce cette fonction jusqu'en 1934. Il préside la Société d'études des Hautes-Alpes. Ses travaux portent sur l'histoire antique et médiévale des Hautes-Alpes, la Provence, le Dauphiné, la linguistique, la toponymie et la préhistoire.. Il est, comme son ami H. Müller, un archéologue novateur : dès 1904, il prône la méthode stratigraphique pour la fouille des

sépultures protohistoriques. Il enrichit les collections, la documentation et la bibliographie des Hautes-Alpes. Ses papiers sont conservés à la bibliothèque de Grenoble et aux archives départementales de l'Isère. Collectionneur de livres et de monnaies. Il a fait don de ses collections à la bibliothèque de Grenoble (don de 25.000 volumes), au musée de Gap et aux archives départementales de Hautes-Alpes.

Le commandant **François-Charles-Ernest Octobon (1881 - 1969)** dont il a été question plus haut (cf. partie les correspondants de H. Corot en région Midi-Pyrénées) est retraité en 1938, il s'installe à Nice puis à Menton. Il a fait don de ses collections préhistoriques au musée de Menton. Ses manuscrits sur Menton sont conservés à la bibliothèque municipale de cette ville.

## VIII – Les correspondants de H. Corot hors métropole : en Algérie :

En Algérie, H. Corot compte deux correspondants : M. Piroutet, à Alger et E. Rethault à Mostaganem.

*Rappel : Histoire de l'archéologie en Algérie*<sup>82</sup> :

Dès la conquête de l'Algérie en 1830, les militaires et fonctionnaires constatent l'importance des vestiges antiques et leur état de conservation exceptionnelle. Le site emblématique est Lambèse, camp romain de la 3<sup>e</sup> légion auguste. Mais les préoccupations culturelles sont bien évidemment secondaires dans le contexte de la Conquête et l'intérêt et la protection du patrimoine est le fait d'initiatives personnelles ; initiatives en grande partie de militaires, motivés par la curiosité historique mais aussi par l'idéologie : les conquérants Romains sont perçus comme des devanciers, des modèles à imiter.

Des sociétés savantes se créent dans le pays à partir de 1835. Dans les années 1840, une Commission d'exploration scientifique d'Algérie est créée à l'initiative de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres à Paris. A partir de 1880, jusqu'à la Deuxième-Guerre-Mondiale, de grands chantiers de fouilles sont ouverts à Timgad, Cherchel, Tebessa, Tipasa...La loi de 1887 sur la conservation des monuments historiques inclut « *des dispositions spéciales à l'Algérie et aux pays de protectorat* ». En 1912, une Inspection des

---

<sup>82</sup>M. Dondin-Payre, « Napoléon III et l'archéologie algérienne », dans : *Napoléon III et l'archéologie, une politique archéologique sous le Second Empire, actes du colloque, Château de Compiègne, 14-15 oct. 2000*. Compiègne, Société historique de Compiègne, 2001, p. 193-210 ; 8 fig. ; « La mise en place de l'archéologie officielle en Algérie XIXe-début du XXe siècle », dans : P. Jacquet, R. Périchon, dir. *Aspects de l'archéologie française au XIXème siècle. Actes du colloque international tenu à la Diana à Montbrison les 14 et 15 octobre 1995*. Montbrison, La Diana, 2000, p. 351-399 ; 5 fig.

antiquités est créée, dirigée par un inspecteur spécialement attaché à l'Algérie. Gsell, Carcopino, Cagnat et Albertini se succèdent à ce poste. En 1923, il s'agit d'une Direction des antiquités. L'Inspecteur, en plus de ses tâches d'inspection, à la charge, à Alger, de l'Enseignement universitaire et de la Direction du musée des antiquités.

A Alger : un musée et une bibliothèque sont créés en 1835 ; en 1884, après plusieurs tentatives ayant périclitées, est fondée la Société des beaux-arts, des sciences et des lettres d'Alger.

A Constantine : une Société archéologique, historique et géographique de Constantine est créée en 1852 par L. Renier. La Société publie un *Annuaire*, à partir de 1853, qui devient un *Recueil de notices et mémoires* en 1863. Un musée est créé en 1853, il rassemble de l'archéologie, des sciences naturelles et de la minéralogie ; les pièces préhistoriques sont en nombre. Un guide du musée est publié par G. Doublet et P. Gauckler en 1893. Le département de Constantine est réputé le plus riche en vestiges. En 1889, sur la liste des principaux monuments remarquables d'Algérie, figure, dans ce département, la ville de Biskra avec ses vestiges de thermes antiques.

*Correspondants de H. Corot :*

**Maurice Piroutet (1874 – 1939)** figure emblématique de la région Franc-comtoise (cf. plus haut partie correspondants de H. Corot en Franche-Comté), est après 1923 assistant de Géologie à l'université d'Alger.

**Eugène Rethault**, est directeur des cours complémentaires à Biskza [ou Biskra] Constantine. Il étudie, dans le sud du Constantinois, des tumulus datant du néolithique à l'âge du fer, sans modification de « races » d'après la quinzaine de squelettes qu'il a pu examiner, à peu près entiers, et présentant des rites variables.

## **IX – Les correspondants de H. Corot à l'étranger :**

H. Corot compte **45** correspondants étrangers. Répartis ainsi :

18 en Suisse

6 en Belgique

5 en Italie

4 en Suède

3 en Espagne

3 en Grande-Bretagne

1 en Irlande

1 en Allemagne

1 en Roumanie

1 en Argentine

1 aux USA

Détails : voir **annexe n° 23**.

Presque la moitié réside en Suisse. A l'exception de quelques-uns, la quasi-totalité de ces chercheurs ont été rencontrés par H. Corot lors du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques à Genève en 1912 et lors de l'excursion scientifique à travers la Suisse qui a suivi ce congrès.

## 1 – En Suisse<sup>83</sup> :

### *Principales étapes de l'histoire de l'archéologie pré- protohistorique en Suisse :*

L'histoire de la Protohistoire en Suisse est bien connue. La Suisse a joué un rôle capital dans le développement de la recherche pré- et protohistorique européenne avec les découvertes des stations lacustres autour du lac de Zurich, et du site de La Tène sur les rives du lac de Neuchâtel au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. La découverte des « Lacustres » : En janvier 1854, à la suite d'un hiver froid et sec et l'abaissement des eaux du lac de Zurich, des travaux sont entrepris pour établir des digues et gagner ainsi des terres sur le lac. C'est au cours de ces travaux qu'un habitat lacustre, avec des vestiges matériels – aujourd'hui datés du Néolithique aux âges du Fer - est révélé. La découverte est publiée par Ferdinand Keller (1800-1881), grande figure de l'archéologie suisse, fondateur vingt ans plus tôt de la Société des antiquaires de Zurich dont la zone d'intervention et d'influence s'exerce au-delà du seul canton de Zurich. F. Keller attribue cet habitat à un rameau du peuple celtique. A partir de 1854, d'autres stations lacustres sont découvertes autour du lac de Zurich, mais aussi en Savoie, en Autriche, en Allemagne et en Italie du nord ; elles sont publiées par A. Von Morlot, F. Troyon et Ed. Desor. En 1875, plus de 200 sites lacustres sont recensés en Suisse.

Ces découvertes ont joué un rôle capital pour plusieurs raisons. D'une part les chercheurs qui s'étaient jusqu'alors focalisés sur les rites funéraires, la dimension militaire et les croyances religieuses, peuvent se consacrer à l'étude de la vie quotidienne. D'autre part, la nature des vestiges – vestiges organiques : graines, bois, restes de nourriture, ossements – et leur remarquable conservation permet d'attirer sur le terrain de l'archéologie les spécialistes des sciences naturelles. Cette coopération naturalistes-archéologues a des conséquences considérables dans la construction de la science archéologique. Les autres chercheurs sollicités sont les chimistes, en raison des vestiges en bronze nombreux mis au jour sur ces sites. Les chimistes opèrent des comparaisons avec le monde méditerranéen, l'Italie du nord.

Autre date et découverte importante : 1857, la découverte du site de La Tène, sur les rives du lac de Neuchâtel et la mise au jour, lors d'une baisse du niveau du lac, notamment, de centaines d'armes – épées avec fourreaux et lances - en fer en parfait état de conservation. L'inventeur Friedrich Schwab (1803-1896) dirige l'exploration du site jusqu'en 1861 assisté d'Edouard Desor (1811-1882). Les épées sont identiques à celles de Tiefenau, près de Berne,

---

<sup>83</sup> « 1854-2004 : célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire de la découverte des stations lacustres suisses », *Les nouvelles de l'archéologie*, 4e trim. 2033, n° 94, p. 36. V. Kruta. *Les Celtes...*, *op. cit.* p. 837-838. M.- A. Kaeser, « Des lacustres de l'archéologie suisse à la protohistoire européenne : la découverte du site de La Tène et son impact, la conceptualisation des âges du fer », cours, séminaire doctoral intensif, « L'archéologie de l'âge du Fer. Formation et développement d'une discipline », Ecole européenne de Protohistoire de Bibracte, Glux-en-Glenne, 9-17 février 2009 ; M.-A. Kaeser, S. Van Willigen, « Les Lacustres : de la mythologie nationaliste à la réalité européenne », *Archéologia*, n° 409, mars 2004, p. 12-19.

associées à des objets romains, à celles d'Alésia (Alise-Sainte-Reine, Fr.) trouvées dans le fossé du camp romain au pied du mont Réa. Les épées du site de La Tène datent donc de la première moitié du premier siècle avant J.- C. Cette découverte permet ainsi de situer chronologiquement de nombreux sites : dans le nord de la France, en Italie, dans la vallée du Pô, en Allemagne, dans les Balkans et dans le sud de l'Angleterre. En 1867, l'« Antiquarium », les planches de la collection Schwab sont montrées à l'exposition universelle de Paris. A partir de 1868, les travaux de Schwab sont continués par Emile Vouga jusqu'en 1917. Autres types d'objets mis au jour sont des outils et parures.

En 1866, le premier congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, créé par Ed. Desor et Gabriel de Mortillet, et présidé par Desor, se tient à Neuchâtel. En 1874 au congrès de Stockholm, on reconnaît la valeur du jalon du site de La Tène. L'archéologue suédois Hildebrand propose de désigner la deuxième phase de l'âge du Fer du nom du site de La Tène, le premier étant désigné par celui de Hallstatt, en Autriche.

#### *Les correspondants de H. Corot :*

Les principaux correspondants suisses de H. Corot sont : R. Montandon, O. Tschumi, W. Deonna, E. Pittard, J. Heierli et D. Viollier

**Raoul Montandon (1877 – 1950)**, de Genève publie, entre 1917 et 1938, pour la France, en 5 tomes avec des suppléments, la *Bibliographie générale des travaux paléontologiques et archéologiques (Époques préhistorique, protohistorique et gallo-romaine)*. L'ouvrage est récompensé par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres et honoré (*sic.*) d'une souscription du ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts. Il recense 35 000 références bibliographiques pour la France, classées par région correspondant aux anciennes provinces, puis par département, puis en deux domaines : archéologie, géologie et paléontologie. Les références sont classées par ordre alphabétique d'auteurs. Il comprend des index chronologiques, géographiques, un index général des noms d'auteurs et des matières. Docteur *honoris causa* de l'université de Genève en 1940, R. Montandon appartient à de nombreuses sociétés.

**Otto Tschumi (1878 – 1960)**, est, à la date de 1912, assistant au musée historique de Berne. Il est aussi professeur d'histoire. Il a publié : *Urgeschichte der Schweiz*. (1926) et *Die Ur- und Frühgeschichtliche Fundstelle von Port im Amt Nidau (Kanton Bern)* (1940).

**Waldemar Deonna (1880 - 1959)** est, à la date de 1912, le secrétaire général du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Genève. Il est le directeur du



musée d'art et d'histoire de Genève de 1920 à 1951 et professe parallèlement à la chaire d'archéologie à l'université de Genève, de 1920 à 1951.

**Eugène Pittard (1867 – 1962)** est anthropologue. Il est docteur ès sciences de l'université de Genève en 1899. Il fonde successivement à Genève le musée d'ethnographie, en 1901, l'institut suisse d'anthropologie, en 1914, la revue *Les archives suisses d'anthropologie générale*, en 1914 et la chaire d'anthropologie et de préhistoire à l'université en 1916 où il exerce comme professeur jusqu'en 1949. Il est aussi doyen de la faculté des sciences (1929-1933) et recteur de l'université (1940-1942). C'est lui qui préside en 1912 le 14<sup>e</sup> Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques qui se tient à Genève. Membre de nombreuses sociétés suisses et de sociétés françaises. Il est président d'honneur de la SPF.

**Jakob Heierli (1853 – 1912)**, de Zurich, est à la date de 1912, Dr. Privat-docent (*sic.*) à l'université de Zurich, de 1889 à 1912. Co-fondateur de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie - et secrétaire jusqu'en 1912. Docteur *honoris causa* de l'université de Zurich en 1901. Auteur de nombreux ouvrages. Son *Urgeschichte der Schweiz* [Zurich, 1901, 453 p.] est le premier ouvrage donnant une vue d'ensemble sur la Préhistoire en Suisse.

**David Viollier** est, à la date de 1912, conservateur du musée national de Zurich. Il publie en 1907 une *Etude sur les fibules de l'âge du Fer trouvées en Suisse, essai de typologie et de chronologie*, dont les points forts sont relevés par C. Jullian<sup>84</sup> : La « stratification » des objets : les objets sont replacés dans la couche archéologique dans laquelle ils ont été découverts ; le « repérage » des objets : ils sont replacés dans leur environnement large : situation topographique du site, accident de terrain, source, lac, colline. L'étude limitée à une catégorie d'objets et à une contrée permet de « vérifier les lois synchroniques établies (...) et de poser quelques précisions nouvelles sur la marche des produits et sur le développement des types ». En 1911, Viollier reprend dans un article de la *Revue archéologique* la question des épées repliées et date le rite de la Tène II et III<sup>85</sup>.

---

<sup>84</sup> *Revue des études anciennes*, 1909, t. 11, p. 320.

<sup>85</sup> *Revue des études anciennes*, 1911, t. 13, p. 347-348.

## 2 – En Allemagne<sup>86</sup> :

### *Principaux faits de la recherche archéologique en Allemagne :*

Parmi les institutions de référence, d'envergure internationale : signalons le Römisch Germanisches Zentral Museum Mainz (RGZM), fondé, à Mayence donc, en 1852 à l'initiative de L. Lindenschmit l'Ainé (1809-1893), professeur de dessin et archéologue. Il devient le premier conservateur du RGZM. Le musée se caractérise par la réalisation - et la vente - de copies en plâtre coloré, soit de ses propres collections, les copies sont faites dans l'atelier du RGMZ, soit des collections d'autres musées, les copies sont faites dans les musées concernés. Autre caractéristique : la réalisation de maquettes et de reconstitutions. Sous le Second Empire, à l'initiative de Napoléon III, des relations réciproques s'établissent entre les musées français, particulièrement le Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye et le RGZM. Le but, par exemple est de trouver au RGZM du mobilier de comparaison avec des armes gauloises et romaines. En 1870, le RGZM envoie au MAN des copies des parures celtes en or des tombes laténiennes de Waldalgesheim, Bad Dürkheim, Weisskirchen et Besseringen.

Pendant longtemps les découvertes archéologiques sont attribuées aux Allemands ou Germains. A partir des années 1870, la découverte de sépultures hallstattiennes dans le sud-ouest de l'Allemagne avec des objets en or, sont qualifiées de « tombes princières » par Ed. Paulus Le Jeune et attribuées aux Celtes.

En 1885, une chronologie de l'âge du fer est établie par Otto Tischler.

A partir de 1911, le concept de « Kulturkreiss » est défini par G. Kossina pour définir la culture germanique. Il est intégré en 1913 par J. Déchelette dans son *Manuel...* pour définir la civilisation de Halsstatt.

Parmi les sites et découvertes de la Protohistoire en Allemagne<sup>87</sup>, les principales, par type de sites, sont : Pour les forteresses : Heuneburg (Hallstatt) connue depuis le 19<sup>e</sup> siècle ; Glauberg

---

<sup>86</sup>A noter : L'histoire de l'archéologie protohistorique en Allemagne est peu développée, à l'exception d'une étude récente qui porte sur le Wurtemberg au 19<sup>e</sup> siècle (Kreienbrink 2005) ; les recherches portent surtout sur l'histoire de l'archéologie sous le III<sup>e</sup> Reich (Steur 2001 et Leube 2002). Pour notre sujet, on peut tout de même citer : S. Rieckhoff, « Enseignement et diffusion de la protohistoire en Allemagne », cours, séminaire doctoral intensif, « L'archéologie de l'âge du Fer. Formation et développement d'une discipline », Ecole européenne de Protohistoire de Bibracte, Glux-en-Glenne, 9-17 février 2009. S. Rieckhoff, « Les Celtes : peuple oublié ou fiction ? », dans : *L'archéologie, instrument du politique ? Archéologie, histoire des mentalités et construction européenne, actes du colloque de Luxembourg, 16-18 nov. 2005*. Dijon, CRDP Bourgogne ; Glux-en-Glenne, Bibracte, Centre archéologique européen, 2006, p. 25-42. Fr.-W. Von Hase, « Ludwig Lindenschmit et Napoléon III, un chapitre précoce de la coopération archéologique franco-allemande », dans : P. Jacquet, R. Périchon, dir. *Aspects de l'archéologie française au XIX<sup>e</sup> siècle...*, op. cit., p. 63-88 ; 6 fig.

(5<sup>e</sup> s. av. J.- C.) ; Finsterlohr, découvert en 1929 ; Donnersberg, publié en 1930 ; Pour les nécropoles : Böblingen (âge du Bronze et Hallstatt), connue depuis 1822 ; Kärlich (5<sup>e</sup> s. av. J.- C.), fouillée dans l'Entre-Deux-Guerres ; Theley (5<sup>e</sup> s. av. J.- C.) ; Pour les tumulus princiers : Schwarzenbach (5<sup>e</sup> s. av. J.- C.) mis au jour en 1849, Weiskirchen (5<sup>e</sup> s. av. J.- C.) fouillée entre 1851 et 1866 ; Dürkheim (La Tène), découverte en 1864, Waldalgesheim (4<sup>e</sup> s. av. J.- C.), 1869-1870, Rodenbach (5<sup>e</sup> s. av. J.- C.), 1874 ; Et pour les habitats : Karlstein (La Tène), Nauheim (fin du 2<sup>e</sup> s. av. J.- C.), fouillé en 1903, publié en 1939 [par Quilling, puis Behrens] ; Buchau, fouillé de 1920 à 1928 [par Reinerth].

*Le correspondant de H. Corot :*

Il s'agit de **Adolf Schulten**, de Göttingen.

Il enseigne l'histoire antique à l'Université de Göttingen de 1896 à 1906 et entreprend parallèlement des voyages en France, dans le Midi, en Italie, en Espagne, en Grèce et en Afrique du Nord où il s'intéresse à l'archéologie de terrain. Il fouille plus particulièrement le site de Numance, en Espagne, où il dégagne à partir de 1905 la ville et les camps. Il projette de reconstituer sur le terrain les installations militaires telles qu'elles pouvaient se présenter à l'époque antique.

### 3 – En Belgique<sup>88</sup> :

H. Corot compte six correspondants : à Bruxelles, Gand, Liège et Enghien :

*Principales étapes de l'histoire de l'archéologie en Belgique :*

A partir de 1830, une ou plusieurs sociétés d'archéologie se sont formées dans les provinces belges ; et ce plus particulièrement en Wallonie pour des raisons de conditions de gisements. Pour la Protohistoire, la localisation des sites césariens comme *Atuatuca*, l'oppidum des Aduatiques, les camps des lieutenants de César ou le lieu de la grande bataille rangée dans le nord du pays des Belges contre César s'est révélée infructueuse en dépit des

---

<sup>87</sup> V. Kruta. *Les Celtes...*, *op. cit.*

<sup>88</sup> P.- P. Bonenfant, « L'archéologie et la Belgique. Quel apport à l'affirmation du sentiment national ? », dans : *L'archéologie, instrument du politique ? Archéologie, histoire des mentalités et construction européenne, actes du colloque de Luxembourg, 16-18 nov. 2005*. Dijon, CRDP Bourgogne ; Glux-en-Glenne, Bibracte, Centre archéologique européen, 2006, p. 108-113.

recherches menées. Il y a toutefois eu, au milieu et à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, des tentatives pour glorifier les ancêtres celtes, avec, par exemple, l'élévation des statues de Ambiorix, roi des Eburons, à Tongres, et de Boduognat, roi des Nerviens, à Anvers<sup>89</sup>.

A. Guillaume<sup>90</sup>, en 2003, a donné un tableau récapitulatif des découvertes hallstattiennes en Wallonie : Quatre groupes régionaux de nécropoles hallstattiennes sont généralement reconnus, nommé par A. Guillaume en fonction de la rivière qui jouxte chacun d'eux : le groupe de la Semois (province du Luxembourg), le groupe de la Houille (province de Namur), le groupe de la Haute-Dyle (Brabant wallon) et le groupe de la Haine (province de Hainaut). « *Les différentes nécropoles qui composent ces groupes, toutes connues de longue date, ont été soit publiées immédiatement après leur découverte, soit pas du tout* ».

Autres découvertes emblématiques<sup>91</sup> : le dépôt votif (3<sup>e</sup> s. av. J.- C.) de Frasnes-les-Buissenal et la sépulture princière (5<sup>e</sup> s. av. J.- C.) d'Eigenbilzen découverts respectivement en 1864 et 1871.

*Les correspondants de H. Corot :*

**A. Rutot**, est à la date de 1912, conservateur du musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles et membre de l'Académie royale de Belgique,

**Adolphe de Ceuleneer (1849-1924)** est en 1912 professeur d'Université, à Gand. Auteur de : *De la réforme de l'enseignement supérieur en Belgique* (1876) et *Note sur les antiquités conservées à Deynze* (1922).

**Louis de Buggenoms** est en 1912 avocat de son métier, membre de l'Institut archéologique liégeois.

**Raoul Bouillerot** à Enghien et un vieil ami d'H. Corot, originaire de Côte-d'Or (cf. plus haut, partie correspondants de H. Corot en Bourgogne). Retraité en 1930, il s'installe à Enghien en Belgique. Il est le rédacteur en chef de la revue mensuelle *Voix wallonnes : lettres, beaux-arts, folklore, tourisme*, dirigée et administrée par Julienne-Marie Moulinasse (1883 ou 1893 ? - 1973), peintre, essayiste et romancière. Ils publient également ensemble six romans entre 1930 et 1937. R. Bouillerot meurt à Enghien en 1950.

---

<sup>89</sup> La statue d'Anvers est aujourd'hui disparue.

<sup>90</sup> A. Guillaume. *150 [cent-cinquante] années de recherches hallstattiennes en Wallonie. Les rites funéraires*. Amay, 2005 (Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz ; 27-2003), p. 5-7.

<sup>91</sup> V. Kruta. *Les Celtes...*, op. cit.

#### 4 – En Espagne<sup>92</sup> :

En Espagne, H. Corot a trois correspondants : Louis Siret, à Almeira ; Enrique Cerralbo et Luis de Hoyos Sainz, à Madrid.

#### *Principales étapes de l'histoire de l'archéologie en Espagne :*

Entre 1898 et 1936, le rôle des chercheurs étrangers dans l'archéologie espagnole est essentiel. A partir de 1905, par exemple l'abbé Breuil et Emile Cartailhac<sup>93</sup> fouillent en Espagne. Cette période qui débute par la perte des dernières colonies espagnoles, Cuba et les Philippines, est marquée par une crise politique et un retard scientifique. Les principales étapes de l'histoire de l'archéologie en Espagne sont les suivantes : En 1876 et 1900 sont respectivement créés à Madrid : un musée d'archéologie nationale, sur le modèle du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye ; et une chaire d'archéologie. En 1912, une Commission d'investigations préhistorique et paléontologique est créée sur le modèle de l'Institut de paléontologie humaine créé l'année précédente en France par le prince Albert de Monaco. Appartiennent à cette commission : E. H. Padreco, le marquis de Cerralbo et Jules Cabré ; lesquels entrent en conflit avec Breuil et Obermaier. En 1913, un Institut français est créé à Madrid par Pierre Paris (1859-1931) ; institut qui devient une école en 1928. En 1921, une exposition se tient à Madrid sur la préhistoire. En 1922, une chaire de l'histoire primitive de l'homme est créée à Madrid.

Parmi les découvertes emblématiques, signalons : les nécropoles celtibériques (datées de La Tène) de Aguilar de Anguita, Atance et Alpan Seque ; fouillées et publiées par le marquis de Cerralbo durant la Première-Guerre-Mondiale. Parmi les sites emblématiques : Numance, « *fouillé, glorifié* », présenté comme l'un des fiefs de résistance des premiers espagnols contre les Romains.

---

<sup>92</sup> A. Dominguez Arranz, « La découverte de la civilisation ibérique au 19<sup>e</sup> siècle : une entreprise européenne », dans : R. Périchon, P. Jacquet, dir. *Aspects de l'archéologie française au XIX<sup>e</sup> siècle...op. cit.*, p. 305-322. G. Ruiz-Zapatero, « L'archéologie et le nationalisme en Espagne », dans : *L'archéologie, instrument du politique ?...*, op. cit., p. 133-141. A. Ruiz, « Un cas national au XX<sup>e</sup> siècle : la protohistoire en Espagne » et J. M. Lanzarote Guiral, « The internationalisation of Spanish Prehistoric Archaeology (1898-1936) », cours et communication, séminaire doctoral intensif, « L'archéologie de l'âge du Fer. Formation et développement d'une discipline », Ecole européenne de Protohistoire de Bibracte, Glux-en-Glenne, 9-17 février 2009.

<sup>93</sup> Rappelons qu'en 1902, E. Cartailhac publie *Mea-Culpa d'un sceptique* où il reconnaît l'authenticité de la grotte d'Altamira qu'il avait contesté vingt ans plus tôt.

*Les correspondants de H. Corot :*

**Louis Siret (1860-1934)**<sup>94</sup>. D'origine belge, il est l'une des figures de la protohistoire espagnole. A partir de 1881, il rejoint en Espagne son frère Henri, qui est comme lui ingénieur des mines dans la province d'Almeria. Ils fouillent et étudient les sites archéologiques de la région et publient [à Anvers] en 1887 *Les premiers âges du métal dans le sud-est de l'Espagne*. Parallèlement à ses fouilles, L. Siret organise dans sa maison d'Herrerias un musée qui est visité par de nombreux savants espagnols et étrangers. Il lègue sa collection au musée national de Madrid.

**Don Enrique de Aguilera y Gamboa, marquis de Cerralbo (1845-1922)** Homme politique, préhistorien et collectionneur espagnol. Le marquis de Cerralbo est un « Grand d'Espagne ». Il entre à l'Académie royale d'histoire de Madrid à partir de 1908, il s'intéresse aux peintures rupestres nouvellement découvertes mais aussi aux découvertes de l'âge du fer en Saragosse et Haut Jalon : il y fouille des sépultures celtibériques. Il contribue à la mise en place d'institutions archéologiques et préside, à partir de 1912, la Commission de recherches paléontologiques et préhistoriques. Collectionneur, il crée en 1922 un musée qui porte son nom dans sa demeure de Madrid. Membre de sociétés savantes dont la SPF et l'AIBL.

**Luis de Hoyos Sainz (1868-1951)**. Il est, à la date de 1912, professeur de physiologie, assistant de psychologie expérimentale à Madrid. Parmi ses publications, signalons en 1898 : *L'antropologie et la préhistoire en Espagne et en Portugal en 1897*. Paris, s. n., 1898, n. p. [= *L'Anthropologie*, t. 9].

5 – En Grande-Bretagne et en Irlande<sup>95</sup> :

*Sites et découvertes emblématiques :*

Parmi les sites et découvertes emblématiques pour la période qui nous intéresse dans ces deux pays, signalons<sup>96</sup> : En Grande Bretagne, les nécropoles laténiennes de Danes Graves et de Guernersey connues depuis le 19<sup>e</sup> siècle, les tourbières et les habitats de l'âge du fer de Glastonbury, fouillés et publiés de 1892 à 1917, les sites fortifiés de Dinorben et de Hod Hill, étudiés à partir de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. En Irlande, des objets en fer parmi

<sup>94</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire...*, p. 641-643.

<sup>95</sup> J. Collis, « Rethinking the Celts. The impact of Historiography and Archaeology », dans : S. Rieckhoff, dir. *Celtes et Gaulois, l'archéologie face à l'histoire. I. Celtes et Gaulois dans l'histoire, l'historiographie et l'idéologie moderne, actes de la table-ronde de Leipzig, 16-17 juin 2005*. Glux-en-Glenne, Bibracte, Centre archéologique européen, 2006, p. 97-110 (Bibracte ; 12/1).

<sup>96</sup> V. Kruta. *Les Celtes...*, op. cit.

lesquels des armes laténiennes ont été mis au jour à Lisnacrogher au 19<sup>e</sup> siècle, un dépôt d'objets en or a été découvert en 1896 à Broighter.

*Les correspondants de H. Corot :*

En Grande-Bretagne, H. Corot compte un correspondant : **Robert Ranulf Marett (1866-1943)** d'Oxford.

IL est, à la date de 1912, professeur à l'université d'Oxford, délégué et membre de l'Institut royal d'anthropologie de Londres. Une recherche bibliographique le donne auteur d'une vingtaine de références – en anglais et en allemand - portant sur l'archéologie, l'anthropologie et le folklore.

A Dublin, en Irlande, la correspondante d'H. Corot est **Françoise Henry**.

Etudiante à L'Ecole du Louvre, en thèse sous la direction de H. Hubert, puis de R. Lantier, elle contacte Corot dans le cadre de sa thèse sur les tumulus de la Côte-d'Or [cf. plus haut : partie Région parisienne]. Elle correspond ensuite avec lui à partir de l'Irlande où elle est en poste comme lectrice à l'université de Dublin, entre 1932 et 1934. En effet, parallèlement à ses études d'archéologie pré- et protohistoriques, elle étudie l'art médiéval avec Emile Male et Henri Focillon. Elle travaille sur les antiquités irlandaises, rassemble une collection iconographique sur l'art irlandais. Après 1940, elle est directrice des études en archéologie et histoire de la peinture européenne. Dans ce domaine, ses publications de référence sont les trois volumes bilingues publiés entre 1963 et 1970 *L'art irlandais*. Elle quitte l'université de Dublin en 1974 après avoir rédigé le texte de la publication du « manuscrit de Kells » et revient en France.

## 6 – Au Danemark et en Suède<sup>97</sup> :

*Principales étapes de l'histoire de l'archéologie pré- protohistorique dans les pays nordiques : Danemark et Suède :*

En Suède, H. Corot compte deux correspondants : Oscar Montelius et Oscar Almgren.

Les pays scandinaves ont joué un rôle déterminant dans l'histoire de la pré- protohistoire. En rappeler les principales étapes nécessite de remonter au début du 19<sup>e</sup> siècle avec la figure de Chr. J. Thomsen ; et de présenter ses principaux disciples directs et indirects parmi lesquels figure O. Montelius justement.

Christian Jürgensen Thomsen (1788-1865) est le premier conservateur du Musée national de Copenhague (Danemark) en charge des collections du musée. Il conçoit, à partir de 1816-1817, le système « des trois âges » en rattachant les objets à trois âges différents – pierre, bronze et fer. Il se base pour cela sur les matériaux dans lesquels les objets archéologiques sont fabriqués, et classe à l'intérieur de chaque âge les objets selon leur fonction et leur forme<sup>98</sup>.

En Suède : Bror Emil Hildebrand (1806-1884)<sup>99</sup> que Thomsen a formé à l'archéologie, organise, à partir de 1832, les musées de Stockholm et de Lund selon le système des trois âges et favorise ainsi l'adoption du système de Thomsen. A Lund, le zoologue et collectionneur d'objets préhistoriques Sven Nilsson (1787-1883)<sup>100</sup> plaide aussi pour la reconnaissance des idées de Thomsen. Il distingue quatre étapes dans le développement humain d'après les modes de subsistance : 1) L'état « sauvage » : l'homme est pêcheur, chasseur, cueilleur ; 2°) l'état nomade : l'homme vit de ses travaux ; 3) la naissance de l'agriculture ; et 4) l'état de la Civilisation. A partir des outils de pierre, il établit les principes de la chronologie relative : à partir de l'examen des objets, on détermine lequel est le plus ancien, puis leur succession du plus ancien au plus récent. Son ouvrage (en 4 vol.) *Les habitants primitifs de la Scandinavie. Essai d'ethnographie comparée, Matériaux pour servir à l'histoire du développement de l'homme* paraît de 1838 à 1843. Il est traduit en français en 1868.

---

<sup>97</sup> K. Lundbeck-Culot, « L'influence du Danemark dans la création du musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye », dans : P. Jacquet, R. Périchon, dir. *Aspects de l'archéologie française au XIX<sup>e</sup> siècle...*, op. cit., p. 41-54 ; « Frédéric VII de Danemark et l'archéologie nationale danoise », dans : *Napoléon III et l'archéologie, une politique archéologique sous le Second Empire...*, op. cit., p. 267-290

<sup>98</sup> Il met ainsi au point un classement fondé sur l'observation. Il est l'auteur vingt ans plus tard à Copenhague d'un Guide des antiquités nordique. Traduit en 1837 en allemand [*Leitfaden zur nordischen Altertumskund*] et en 1848 en anglais [*A guide to Northern Antiquities*].

<sup>99</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire...* op. cit., p. 341.

<sup>100</sup> E. Grany-Aymeriche. *Dictionnaire...*, op. cit., p. 489-490.



Les idées développées par Thomsen et Nilsson sont reprises par l'archéologue danois Jens Jacob Asmusen Worsaae (1821-1885)<sup>101</sup>, assistant de Thomsen au musée de Copenhague à partir de 1838 et directeur du musée à partir de 1866. Il publie en 1843 son *Histoire du Danemark ancien* dans lequel il reprend le système des trois âges de Thomsen mais en l'améliorant ; il aborde aussi les questions des techniques de fouilles et de conservation. Worsaae propose de dater les objets préhistoriques d'Europe du nord par référence aux cultures historiques méditerranéennes où les objets apparaissent. Son ouvrage est traduit en anglais en 1849 puis en allemand ce qui permet de diffuser ces idées nouvelles en Europe. En 1869, Worsaae est la figure centrale du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, qui se tient à Copenhague.

Autres figures emblématiques, les suédois : Hans Hildebrand (1842-1913)<sup>102</sup> fils de B. E. Hildebrand, et Oscar Montelius (1843-1921)<sup>103</sup>. Ils participent tous deux au Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, à Bologne (Italie) en 1871, et y exposent des idées inspirées par la théorie de l'évolution de Darwin et les sciences naturelles ; ils les appliquent à la classification des outils préhistoriques et désignent leur méthode sous le nom de « typologie ».

A partir de l'étude des objets des musées scandinaves et d'Europe continentale, H. Hildebrand classe les fibules selon un double critère : les types ; et la distribution géographique. Il démontre ainsi que les types de l'âge du Fer ancien des pays du nord sont issus de formes celtiques d'Europe continentale. Il publie en 1872 *Beitrag zur Geschichte der Fibel* [traduit en anglais en 1873]. Il propose la même année la division de l'âge du Fer en deux périodes en leur donnant le nom de deux sites emblématiques : période ancienne : Hallstatt ; période récente : La Tène.

*Les correspondants de H. Corot :*

**Oscar Almgren (1869-1945)**, maître de conférences à l'université d'Upsala [à la date de 1912]. Il a publié entre 1904 et 1934 sur les antiquités de la Suède. Il est l'auteur, entre autres, d'une étude sur l'âge du fer en Suède à partir des collections du musée historique de Stockholm. D'après J. Déchelette<sup>104</sup> O. Almgren étudie de façon détaillée les périodes I-II-III définies par O. Montelius [= premier âge du fer] dans le Gotland (Gothie)<sup>105</sup> ; lesquelles

---

<sup>101</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire...op. cit.*, p. 726-728.

<sup>102</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire...op. cit.*, p. 341-342.

<sup>103</sup> E. Gran-Aymerich. *Dictionnaire...op. cit.*, p. 466-467.

<sup>104</sup> J. Déchelette. *Manuel...*, IV, p. 441, n. 1.

<sup>105</sup> *Die Altere Eisenzeit Gotlands : nach den in Statens Historiska Museum Stockholm, aufbewahrten Funden und Ausgrabungsberichten (...)*. Stockholm, I. Haeggström, 1914-1923, 152 p. 48 f. de pl. [L'âge du fer ancien du Gotland : d'après les objets conservés au musée historique d'Etat de Stockholm et les compte-rendus de fouilles]

périodes I et III se sont révélées les plus riches en trouvailles. J. Déchelette<sup>106</sup> renvoie aussi dans son *Manuel* à « *l'important mémoire* » d'O. Almgren sur les fibules<sup>107</sup>, lorsqu' il aborde la question des fibules datées de La Tène III, et pour lesquelles, pour certaines d'entre-elles, il est difficile d'établir une délimitation précise avec les fibules de l'époque gallo-romaine proprement dite.

**Oscar Montelius (1843-1921)** en 1912, est directeur du musée national de Stockholm. Il est l'un des « inventeurs » de la typologie archéologique. En 1871, il établit une classification des outils préhistoriques, à partir des travaux de Charles Darwin sur la théorie de l'évolution. Dans les années 1880, il conçoit la chronologie de l'âge du Bronze européen en cinq périodes, et du Néolithique en quatre périodes ; laquelle résulte d'études comparatives menées dans les collections européennes. Il numérote ces périodes (I, II, III...) sans utiliser des toponymes et rompt ainsi avec les pratiques d'Edouard Lartet et de Gabriel de Mortillet. Sa chronologie reste en usage jusqu'à la mise au point de la méthode de la datation par carbone 14.

Sur le terrain, il applique la méthode de la stratigraphie horizontale, ce qui lui permet, dans le cas de sépultures danoises de Kanikkegaard, de distinguer des groupes de tombes et des périodes successives. Son ouvrage *Les temps préhistoriques en Suède et dans les autres pays scandinaves* (1873) est traduit par Salomon Reinach et publié en France en 1895. En 1907, il participe au Congrès préhistorique qui a lieu à Autun. Sa communication porte sur « La période de La Tène en Suède ».

---

<sup>106</sup> J. Déchelette. *Manuel...*, IV, p. 761 et n. 5.

<sup>107</sup> *Studien über Nordeuropäische Fibelformen der ersten nachchristlichen Jahrhunderte : mit Berücksichtigung der provinzialrömischen und südrussischen Formen*, 1897. [Etudes sur les formes de fibules de l'Europe septentrionale des premiers siècles de l'ère chrétienne avec rétrospective des formes des provinces romaines et de la Russie du sud].

## 7 – En Argentine et aux Etats-Unis :

### *En Argentine :*

En Amérique du Sud<sup>108</sup>, les découvertes archéologiques faites au 19<sup>e</sup> siècle sont cataloguées comme « antiquités précolombiennes ». A l'époque, le continent fait l'objet d'explorations scientifiques de grands voyageurs fortunés, hommes d'affaires, diplomates, européens et nord-américains qui rassemblent des notes et des collections, mêmes si la plupart des pays sud-américains ont des musées et une législation protégeant leur patrimoine culturel. Au Brésil, le danois J.- A. Worsaae (*cf.* plus haut : histoire de l'archéologie dans les pays scandinaves) émet l'hypothèse que les amas coquilliers le long des côtes, semblables à ceux de son pays d'origine, le Danemark, sont d'origine anthropique et non naturelle. Sur le continent, ce sont les régions andines, là on trouve le plus grand nombre de vestiges, qui attirent les amateurs. A la fin du 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècles, apparaissent les premiers véritables rapports de fouilles et synthèses ethnologiques. Dans le cas de l'Argentine, vers 1880, F. Ameghino émet l'hypothèse que l'humanité est originaire de la pampa argentine avec, à l'ère tertiaire, un petit animal,, le *homunculus patagonicus*. Rapidement réfutée, cette thèse discrédite pendant longtemps l'idée d'un homme américain ancien.

En Argentine, H. Corot compte un correspondant : **Juan Bautista Ambrosetti (1865-1917)**.

Il est en 1912 professeur et directeur du musée ethnographique de la faculté de philosophie et de lettres de l'université de Buenos-Aires ; membre du musée national d'histoire naturelle et de la Société scientifique argentine. Auteur, entre 1893 et 1918, d'une vingtaine de publications intéressant l'archéologie et la préhistoire, parmi lesquelles : Sur les mégalithes de la vallée de Tafi (Tucuman), éd. 1897 ; Explorations archéologiques de la grande pampa, province de Salta, éd. 1906 ; et du site préhistorique de « la Paya » province de Salta, campagnes 1906-1907, éd. 1907-1908. Il a également écrit sur les légendes et le folklore ; ainsi que *Memoria del Museo Etnografia, 1906 a 1912*. [éd.] Coni, 1914.

---

<sup>108</sup> D. Lavallée, « Amérique du Sud, histoire de l'archéologie », dans : *Dictionnaire de la Préhistoire*. Paris, Albin Michel, 1999, p. 99-103 (Encyclopédia Universalis).

*Aux Etats-Unis :*

En Amérique du Nord<sup>109</sup>, archéologie et préhistoire ont longtemps été confondues : la préhistoire des Amérindiens étant encore vivante au moment de la colonisation du « Nouveau monde ». Au 19<sup>e</sup> siècle, des musées, des universités et des sociétés savantes sont créées, sur le modèle européen, dans les principales villes d'Amérique du Nord. Les grands tumulus de l'Ohio et du Mississippi suscitent la curiosité des archéologues. Les uns considèrent ces constructions comme l'œuvre d'une « race perdue », les autres, comme l'œuvre des ancêtres de certains groupes Amérindiens. A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la vision archéologique américaine est statique, peu consciente d'une chronologie allant au-delà de l'origine des tribus historiques. Thomas Jefferson, futur président des Etats-Unis, est un cas isolé quand il entreprend la fouille méthodique et stratigraphique d'un tumulus funéraire de Virginie pour en déterminer l'origine : européenne ou amérindienne ?

A partir de 1914, des fouilles stratigraphiques conduisent à établir des classifications chronologiques et des synthèses régionales. A partir des années 1930, la sériation<sup>110</sup> est mise au point. Dans ses conceptions et ses interprétations, l'archéologie nord-américaine reste un prolongement de l'ethnologie.

Aux Etats-Unis, un autre argentin figure parmi les correspondants d'H. Corot : **Hector Ambrosetti**, de Buenos-Aires. Mais, en 1912, il travaille et vit apparemment aux Etats-Unis : il est membre de l'American Philosophical Society, 104 South Fifth street, Philadelphia, USA.

---

<sup>109</sup> P. Plumet, J.-Fr. Moreau, « Amérique du Nord, histoire de l'archéologie », dans : *Dictionnaire de la Préhistoire*. Paris, Albin Michel, 1999, p. 70-74 (Encyclopédia Universalis).

<sup>110</sup> Elle consiste en l'évaluation des proportions relatives de chaque type ou style d'objets : céramique, lithique... présents sur les sites archéologiques. Cette méthode permet de dater chronologiquement les sites les uns par rapport aux autres et de calculer la vitesse et l'importance du changement culturel.

## 8 – En Italie<sup>111</sup> . :

En Italie, H. Corot compte un correspondant. Il s'agit de **A. Huberto [sic.] Calzoni**, de Perugia.

### *Principales étapes de l'histoire de l'archéologie en Italie :*

L'Italie a joué un rôle essentiel dans l'avènement de la science pré- protohistorique. Les recherches faites en Suisse, à partir du milieu du 19<sup>e</sup> siècle [cf. plus haut partie « La Suisse »] sont élargies, sous l'impulsion d'E. Desor, G. de Mortillet, et des chercheurs italiens B. Castaldi, G. Chierici, P. Strobel et L. Pigorini au lac de Constance et à l'Italie du nord. On y distingue plusieurs niveaux d'occupation. Ces recherches sur des sites lacustres et les terramares permettent la reconnaissance définitive de la Préhistoire en Europe. Les fouilles stratigraphiques confirment la théorie des trois âges des archéologues suédois.

Les principaux protagonistes, à partir du milieu du 19<sup>e</sup> siècle, sont G. Gozzadini (1810-1887) et Pigorini. Le premier rassemble autour de lui un cercle politique et scientifique européen constitué de G. de Mortillet, Chantre, Hildebrand, Montelius... ; cercle dans lequel naît l'idée de l'organisation annuelle d'un congrès international de paléoethnologie. Gozzadini est connu aussi pour être l'inventeur et le fouilleur de la nécropole à incinérations [âge du Fer] de Villanova - 195 tombes qu'il date du 10<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> au 5<sup>e</sup> siècle avant J.- C. Il est également le fouilleur de la nécropole de Marzabotto qu'il publie en 1865.

C'est en Italie, à Bologne, que se tient, en 1871, le cinquième Congrès international de paléoethnologie créée par « son cercle » : plus de 400 membres de 19 pays sont présents, une soixantaine de communications sont présentées. Elles portent entre autres, sur le thème des habitats lacustres et les tourbières du nord de l'Italie. Parallèlement à ce congrès, est organisée une exposition de collections préhistoriques venant de toute l'Italie.

Une autre figure emblématique : Pigorini. Il publie en 1867 pour le ministre de l'Instruction Publique, une synthèse sur les études et les découvertes pré- protohistoriques et plus tard, en 1911, la synthèse des 50 ans de recherches pré- protohistoriques en Italie.

---

<sup>111</sup> D. Vitali, « La naissance de la protohistoire italienne », cours, séminaire doctoral intensif, « L'archéologie de l'âge du Fer. Formation et développement d'une discipline », Ecole européenne de Protohistoire de Bibracte, Glux-en-Glenne, 9-17 février 2009.

*Correspondant de H. Corot :*

Le correspondant italien d'H. Corot est **A. Huberto [sic.] Calzoni**, de Perugia, avocat, nommé en 1925 directeur du musée préhistorique Palazzo Gallenga, à Perugia, Italie. Il est l'auteur de : *Il Museo preistorico dell. Italia centrale in Perugia*<sup>112</sup>, paru en 1940 et de *Museo archeologico nazionale del l'Umbria*. Perrugia, dont la 3e édition est parue en 1971.

---

<sup>112</sup> Rome, librairie de la ville.

## **C – LE RECRUTEMENT SOCIO-PROFESSIONNEL DES CORRESPONDANTS DE H. COROT :**

### **I – Histoire sociale et prosopographie / corpus de départ :**

#### 1 – Histoire sociale et prosopographie : Rappel :

Commençons par un bref rappel de l'évolution de l'histoire sociale en France<sup>113</sup> : initiée par l'Ecole des Annales à partir des années 1930, l'histoire sociale a été incarnée durant les années 1950-1960 par une grande figure d'historien : Ernest Labrousse, une conception : celle des « classes sociales » (« notables », « bourgeois », « paysans »...) et une méthode de travail : la catégorisation et l'établissement de statistiques suivant le statut professionnel et la hiérarchie de fortunes. Cette conception déjà contestée à son époque a été remise en question à partir des années 1970, époque à laquelle histoire sociale et histoire économique se séparent progressivement ; les universitaires s'orientent vers l'histoire des mentalités et l'histoire des « groupes sociaux ». L'étude de « groupes sociaux » renvoie, essentiellement, à l'étude des professions (ex. les universitaires étudiés par Chr. Charle) ; mais les groupes ne sont pas appréhendés uniquement pour eux-mêmes mais pour traiter un problème qui les concernent par exemple « les transformations dans les formes de contrôle étatique et l'évolution des modèles de domination sociale » des *Elites au début de la IIIe République* de Chr. Charle.

#### 2 – Corpus de départ :

Nous avons défini dix catégories pour l'étude socio-professionnelle des correspondants de H. Corot : Agriculture, Droit, Enseignement, Culture et Patrimoine, Médecine, Industrie et Commerce, Religion, Armée, Administration (autre que les catégories précédentes).

Nous donnerons une définition de chacune de ses catégories, l'effectif et le pourcentage. Nous tenterons de définir les facteurs expliquant la présence de ces catégories professionnelles au sein du groupe des correspondants de H. Corot. Nous présenterons pour chaque catégorie, la ou les figures emblématiques.

---

<sup>113</sup> G. Noiriel. *Qu'est-ce que l'histoire contemporaine ?...* Paris, Hachette, 1998, p. 153-154 (Carré Histoire). Ph. Poirrier. *Aborder l'histoire*. Paris, Seuil, 2000, p. 44-48 (Mémo).

Les limites de l'exercice : Il existe, à ce jour, peu d'études historiques et sociologiques sur les catégories qui nous intéressent, pour la période donnée<sup>114</sup>.

Aussi, bien souvent les informations d'ordre socio-professionnel seront tirées des notices particulières de notre répertoire biographique.

---

<sup>114</sup> Ch.- O. Carbonell. *Histoire et historiens en France : une mutation idéologique des historiens français 1865-1885*. Toulouse, Privat, 1976. Chr. Charle. *Histoire sociale de la France au XIXe siècle*. Paris, Seuil, 1991 (Point Hitoire) ; *La République des universitaires*. Paris, Seuil, 1994 ; *Les intellectuels en Europe au XIXe siècle*. Paris, Seuil, 1996. Cl. Croubois, dir. *L'officier français des origines à nos jours*. Saint-Jean-D'Angély, 1987. Crubellier. *Histoire culturelle de la France : XIXe-XXe siècles*. A. Daumart. *Les bourgeois et la bourgeoisie en France depuis 1815*. Paris, Aubier-Montaigne, 1987. A. Daumart, dir. *Oisiveté et loisirs dans les sociétés occidentales au XIXe siècle. Colloque interdisciplinaire du centre de recherche d'histoire sociale de l'Université de Picardie, Amiens, 19-20 nov. 1982*. Abbeville, 1983 ; P. Gerbod. *La condition universitaire en France au XIXe siècle : étude d'un groupe socio-professionnel 1842-1880*. Paris, Colin, 1972. R. Girardet. *La société militaire de 1815 à nos jours*. Paris, Perrin, 1998. (Rééd. en 2001 chez Pocket). Ph. Jobert. *Les patrons du Second Empire*. L. Karpik. *Les avocats entre l'Etat, le public et le marché, XIIIe-XXe siècle*. Paris, Gallimard, 1995 ; R. Martinage, P. Lecocq, J.- P. Royer. *Juges et notables au XIXe siècle*. Paris, PUF, 1982. Laurens, Pomian. *L'anticomanie*. 1992.



## **II – Analyse et grandes figures socio-professionnelles parmi les correspondants de H. Corot :**

### 1 – Agriculture :

Nous avons regroupé dans cette catégorie les propriétaires terriens, les châtelains, les rentiers ; ainsi que les porteurs de titres – comte, vicomte, marquis – et / ou de particules. H. Corot compte 32 correspondants appartenant à cette catégorie<sup>115</sup>, soit environ 6%. Détail : voir **annexe n° 24**. Parmi ces propriétaires 15 portent un titre et/ou une particule.

Le propriétaire terrien<sup>116</sup> est celui qui vit de ses rentes sans exercer de profession. Il se recrute parmi l'aristocratie ou la bourgeoisie traditionnelle ou d'affaires. Il s'occupe soit personnellement de la gestion de ses domaines en résidant sur place dans son château. Ainsi parmi les correspondants de H. Corot, le vicomte Pierre de Truchis de Varennes est propriétaire du château de Dracy-les-Vitteaux (Côte-d'Or), le comte de la Ferrière est propriétaire du château de Bierre-lès-Semur (Côte-d'Or), L. Bidault de Grésigny réside au château de la Boulay, par Baudrières (Saône-et-Loire), Mme D'Avout réside au château de Baraban, à Tournus (Saône-et-Loire), L. Guignard de Butteville réside à « Sans Souci » par Chouzy-sur-Cisse (Loir-et-Cher), le comte Regnault de Beaucaron réside au château du Gué-Mulow par Neung-sur-Beuvrou (Loir-et-Cher), le comte Olivier Costa de Beauregard est propriétaire du domaine de Sainte-Foye, près de Longueville (Seine-Inférieure). Ils peuvent aussi confier la gestion à un régisseur et résider en ville où ils possèdent souvent un hôtel particulier. D'après P. Gonnet, c'est ce dernier cas qui l'emporte.

Une autre condition favorable à ces grandes familles est leur environnement culturel. Ils possèdent l'instruction, l'enseignement secondaire étant alors encore réservé aux fils de notables. Généralement, après le collège, ils effectuent une école de Droit et voyagent quelques années dans la capitale ou à l'étranger, en Suisse ou en Italie. Ils possèdent de riches bibliothèques contenant auteurs classiques, contemporains et œuvres étrangères, livres d'histoire, de voyages et des manuscrits<sup>117</sup>. C'est donc naturellement que certains d'entre eux sont portés vers les études d'histoire, d'autant qu'ils peuvent puiser dans leurs propres archives. Ce sont en outre de grands collectionneurs de monnaies, poteries, antiquités, autographes, livres rares et portraits.

---

<sup>115</sup> Dix de ces 32 figures appartiennent à d'autres catégories socio-professionnelles.

<sup>116</sup> P. Gonnet. *La société dijonnaise au XIXe siècle : esquisse de l'évolution économique, sociale et politique d'un milieu urbain contemporain (1815-1890)*. Thèse. Dijon, Université de Bourgogne. p. 142-147.

<sup>117</sup> Crubellier. *Histoire culturelle ...op. cit.*

La bourgeoisie rentière se constitue généralement de retraités ou d'actifs membres des professions libérales, fonctionnaires ou négociants achetant des terres, sources de placements sûrs et de prestige social<sup>118</sup>. Cette bourgeoisie rentière bénéficie d'un contexte culturel semblable à celui de l'aristocratie. Les couches les plus anciennes envoient leurs enfants au collège. Ces familles possèdent des bibliothèques, des collections<sup>119</sup>.

Les figures emblématiques appartenant à cette catégorie sont : En Bourgogne : le vicomte Pierre de Truchis de Varennes, le comte de La Ferrière et L. Bidault de Grésigny.

**Le vicomte Pierre de Truchis de Varennes (1858-1925)** est le fils du comte Henri-Charles-Antoine de Truchis de Varennes et de Marguerite-Madeleine Carrelet de Loisy.

Il étudie aux écoles des Beaux-Arts de Dijon et de Paris, expose au Salon en 1882, ouvre un atelier avec deux autres artistes - Courtois et Damp - à Paris et voyage, entre 1882 et 1885, en Italie, en Espagne et au Maroc. En 1889, à la suite de son mariage avec Eugénie-Xaviera-Marguerite de Montillet de Grenaud, il devient propriétaire du château de Dracy-les-Vitteaux et en entreprend la restauration. Il se consacre alors à l'histoire et à l'art en publiant notamment des monographies d'églises et de châteaux. En matière d'archéologie, il s'intéresse plus particulièrement à l'ensemble défensif - camps et sépultures - de la zone Arnay-Marcilly-Dracy-Posanges-Vitteaux (Côte-d'Or), aux vestiges - murets et défenses - d'Alésia, aux camps de « Montmartre » et de « Cora » (Yonne). Il préside la Commission des antiquités de la Côte-d'Or en 1920 et 1921. Ses notes (80 portefeuilles) et ses photographies sont aujourd'hui conservées à la Bibliothèque municipale de Dijon.

Nous ne possédons pas d'informations détaillées sur le **comte de La Ferrière**, de Fléchères (Ain) et le **comte de Chastellux de Duras**, de Chastellux-sur-Cure (Yonne), si ce n'est qu'ils possèdent tous deux des collections archéologiques, plutôt gallo-romaines. Celle du comte de La Ferrière provient de découvertes faites dans le parc de son château à Bierre-lès-Semur.

On peut citer dans la catégorie des rentiers, mais n'appartenant pas à l'aristocratie les figures de Georges Potey et de Georges Goury.

**Georges Potey (1852-1916)** est propriétaire de l'ancien château de Minot<sup>120</sup> et se consacre à l'agriculture. Il a étudié au petit séminaire de Plombières-lès-Dijon, au collège des jésuites de Dôle, puis à l'Institut de Beauvais : il est diplômé du professorat agricole. A la suite de la découverte du chartrier des anciens seigneurs de Minot, 5000 pièces datées de 1295 à 1800, il s'intéresse aux études historiques et archéologiques. Il fait don du chartrier aux archives

---

<sup>118</sup> P. Lévêque. *Une société provinciale : la Bourgogne sous la Monarchie de Juillet*. Paris, EHESS, 1983.

<sup>119</sup> A. Daumart. *Les bourgeois et la bourgeoisie en France...op. cit.*, p. 115.

<sup>120</sup> Château acquis par son père qui était médecin d'après certaine source.

départementales de la Côte-d'Or, et bénéficie du soutien de l'archiviste Joseph Garnier le guide dans l'entreprise d'une *Histoire de Minot* (six volumes, cartes, plans, photographies, planches.).

En Lorraine, **Georges Goury** vit en « *gentilhomme campagnard* » dans son manoir de Saint-Hilairemout. Après des études de Droit, il est inscrit comme avocat au barreau de la ville de Messein mais il n'exerce pas. Il se consacre à la Préhistoire. Il est l'auteur d'ouvrages de références : *Origines et évolution de l'homme*, 1927 (rééd. En 1948) et *L'homme des cités lacustres*, 1931. Membre de la Société lorraine d'archéologie, il est, de 1920 à 1937 le conservateur du musée lorrain [à Nancy]. Son importante collection personnelle - qu'il donne au musée lorrain quelques années avant son décès - comprend des pièces allant du Paléolithique à l'époque mérovingienne. En contact avec de nombreux chercheurs français et étrangers, il se constitue une très grande bibliothèque d'archéologie. Il s'était aussi constitué une collection de documents et d'objets de tous genres : cartes postales, cartes de visite, menus, étiquettes, monnaies, sceaux, montres...etc.

## 2 – Droit : les juristes<sup>121</sup> :

Nous avons rassemblé dans cette catégorie les spécialistes du Droit et de la Justice : avocats, magistrats, notaires et clerc de notaires. Ils représentent 21 personnes<sup>122</sup>, réparties ainsi : Avocats : 7 ; Magistrats : 10 ; Notaires et clercs de notaires : 4. Détail : voir liste **annexe n° 25**. Soit moins de 5% des effectifs des correspondants de H. Corot.

Les juristes bénéficient d'un environnement culturel favorable qui les porte naturellement vers les études historiques – et archéologiques - . Par leur formation universitaire<sup>123</sup> car tous sont licenciés en Droit. Ils ont été formés à la culture classique, à l'art de la discussion et amenés à étudier les pièces de témoignages. Ils cumulent souvent, en plus de leurs diplômes de Droit, des distinctions littéraires et scientifiques.

Dans cette catégorie, les magistrats<sup>124</sup> sont souvent des notables locaux, riches propriétaires, parfois hommes politiques. Ils appartiennent à la bourgeoisie aisée<sup>125</sup>.

### *a – Magistrats :*

Les figures emblématiques, correspondants de H. Corot, appartenant à la catégorie des magistrats sont : Ed. Flouest, E. Lory, E. Millon, G. Jeanton, Ch. Aubertin, Ed. Piette.

**Edouard Flouest (1829 - 1891).** Entre 1854 et 1880, il est successivement substitut à Brignolles, à Aix-en-Provence, procureur impérial à Forcalquier, à Semur-en-Auxois, à Chaumont, à Chalon-sur-Saône, à Nîmes. Il est avocat général près la Cour d'appel à Lyon (1873), puis à nouveau procureur à Chambéry (1877), Nancy et Orléans. Il a étudié le Droit à Aix-en-Provence. Son père était greffier de tribunal. Il consacre ses loisirs à la géologie et à l'archéologie. Il collabore à la Commission de la Topographie des Gaules pour les tumulus de la Côte-d'Or, de la Marne, le camp de Chassey (Saône-et-Loire) et l'oppidum de Nages (Gard). Il révèle la nécropole hallstattienne de Magny-Lambert (Côte-d'Or) en 1872. Ses conclusions sont reprises par Alexandre Bertrand dans une synthèse qui fait date. Il réside annuellement en Côte-d'Or, à Lugny, dans l'ancienne chartreuse, propriété familiale, où il reçoit ses anciens amis. Mis à la retraite d'office en 1880, il devient directeur d'assurances à Paris.

---

<sup>121</sup> L. Karpik. *Les avocats ...op. cit.* ; R. Martinage, P. Lecocq, J.- P. Royer. *Juges et notables ...op. cit.*

<sup>122</sup> Onze appartiennent à d'autres catégories professionnelles.

<sup>123</sup>R. Martinage, P. Lecocq, J.-P. Royer. *Juges et notables...op. cit.* ; Ch.- O. Carbonell. *Histoire et historiens en France...op. cit.*

<sup>124</sup> D'après P. Lévêque. *Une société provinciale..., op. cit.* P. Gonnet. *La société dijonnaise au 19<sup>e</sup> siècle...op. cit.*

<sup>125</sup> Sous la Monarchie de Juillet, M. Rousselet, p. 7 et 240 ; p. 464-475 : traitement s des magistrats.

**Ernest Millon (1841 – 1919)** est juge[suppléant] à Chalon-sur-Saône (1868), juge à Charolles (1871), à Langres (1875), vice-président (1883), président (1889), conseiller (1892) et enfin conseiller honoraire (1911), à la cour d'appel de Dijon. Son père était notaire et suppléant de la justice de paix pour le canton de Flogny (Yonne). E. Millon a étudié le Droit à Dijon : licencié en 1865, Docteur en 1867. Sa vocation d'archéologue naît à Chalon-sur-Saône quand il assiste à des travaux de dragage de *la Saône* qui ramènent au jour des objets pré- et historiques. C'est à cette époque qu'il commence à constituer sa célèbre collection ; enrichie plus tard par le mobilier issu de tumulus qu'il fouille lorsqu'il est en poste à Langres.

**Gabriel Jeanton (1881 - 1943)** préside le tribunal de Mâcon pendant 18 ans. Docteur en Droit à Paris en 1906. Historien et folkloriste, il préside l'Académie de Mâcon, de 1925 à 1935, et la Société des amis des arts et des sciences de Tournus ; ville dans laquelle il est également le conservateur du musée Greuze.

**Charles Aubertin (1829 - 1902)** a un parcours différent des personnalités précédentes car il n'est pas issu du même milieu social : son père, d'origine jurassienne, était horloger. On connaît aussi peu de choses sur les années de formation de Ch. Aubertin. Il est d'abord bibliothécaire de la ville de Beaune. Membre fondateur de la Société d'archéologie de Beaune (SHALB), il est aussi secrétaire et conservateur du musée archéologique de cette Société. Ses études sur la défaite des Helvètes face à César, suscitent l'intérêt de Napoléon III : il est fait officier d'académie par le ministre Victor Duruy en 1867. En septembre 1871, ses opinions politiques – et son caractère intransigeant – valent à Ch. Aubertin, la suppression de son poste de bibliothécaire par la municipalité de Beaune. Il devient alors, de 1875 à 1879, juge de paix notamment à Sombernon (Côte-d'Or), mais est à nouveau révoqué - pour des raisons similaires - en août 1879. Il revient s'établir à Beaune et se consacre entièrement aux études au sein de la SHALB.

**Louis-Edouard Piette (1827-1906)** est originaire de Rumigny (Ardennes). Il est avocat, puis juge de paix de 1860 à 1879 dans sa région d'origine. Il a étudié le Droit à Paris, a suivi des cours à la Sorbonne, au Collège de France, au Muséum et à l'Ecole des mines. Il est le fils d'un propriétaire foncier [sans plus de précision]. Victime d'une cabale d'ordre politique, il est muté en 1879 à Eauze (Gers), puis à Segré (Maine-et-Loire) et se fixe à Angers en 1885. Maître du Paléolithique. Il a essentiellement fouillé des grottes, à partir de 1874, dans les Hautes-Pyrénées avec Emile Cartailhac, puis avec l'abbé Breuil.

#### *b - Avocats :*

**Ernest Lory (1829 – 1912)** est avocat en 1853, puis avoué au tribunal civil de 1858 à 1891. Il a fait des études de Droit. Il consacre ses loisirs aux études historiques sur le passé dijonnais. Il entre à la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or en 1867, en devient le bibliothécaire-archiviste. Il fait aussi partie de la Commission du musée.

**Maurice Barbey de Budé (1874 - 1938)** de Lausanne (Suisse) est archéologue, historien du Droit et des institutions anciennes de la Suisse romande. Son père était à la fois botaniste, député et fondateur du chemin de fer Yverdon-Sainte-Croix. M. Barbey de Budé est Docteur en Droit à Lausanne. Reçu avocat, il s'établit à Montreux de 1904 à 1919, puis à Valleyres-sous-Rances, dans la propriété familiale, « le manoir ». Parallèlement, il se consacre à l'archéologie et à la numismatique. Il est l'un des membres fondateurs de la Société vaudoise d'histoire puis le président.

### *c – Notaires*

**Gustave Chauvet (1840 – 1933 )** Il est clerc de notaire à Pons (Charente-Maritime) puis notaire à Edon (Charente). Il est correspondant de la Sous-commission des monuments mégalithiques de la Commission des monuments historiques du département de la Charente. Il contribue à la connaissance du Premier âge du fer dans les régions de Jumilhac et de Maeuil (Dordogne). Il est, à la date de 1912, le président de la Société d'histoire et d'archéologie de la Charente.

Pour les membres de ce groupe, on peut faire les constats suivants : ils ont fait des études de Droit, sont licenciés ou Docteur en Droit, sont issus de famille de magistrats – à l'exception de Ch. Aubertin. Quant ils sont magistrats, ils réalisent leur carrière, à différents postes, dans différentes villes. Beaucoup sont destitués ou mis d'office à la retraite à partir de 1880.

Pour les avocats, le cursus semble le même, mais souvent ils n'exercent pas et se consacrent aux études historiques et archéologiques. D'après L. Karpik<sup>126</sup> l'avocat appartient à la moyenne bourgeoisie ; des disparités internes fortes existent mais un grand nombre vit dans l'aisance matérielle.

Pour les notaires et clercs de notaires, nous n'avons pas d'informations spécifiques sur leurs origines familiales, leur cursus et leur carrière.

---

<sup>126</sup> P. 165-169.

### 3 – Enseignement et Recherche<sup>127</sup> :

Nous avons classé dans ce groupe les instituteurs, les professeurs du Secondaire, les directeurs d'établissements scolaires, les inspecteurs [d'académie et d'école], les universitaires et les directeurs d'établissements de recherche. Ces enseignants représentent 82<sup>128</sup> personnes, soit environ 15 % des effectifs des correspondants de H. Corot. Détails : Instituteurs : 10. Professeurs : 32. Directeurs d'établissements scolaires : 3. Attaché au rectorat : 1. Universitaires : 33. Directeurs d'établissements de recherche : 3.

Voir **annexe n° 26**.

#### *a - Instituteurs :*

Les principales figures d'instituteurs, correspondants de H. Corot sont, pour la Côte-d'Or : Isidore Cazet, Charles Boyard et Auguste Bruey, pour la Nièvre, Antoine Desforges et René Lussier. Autre département : Denis Peyrony.

**Isidore Cazet (1855 - ....)** est instituteur à Beurizot. D'origine modeste, il est fils de cultivateurs-bourelliers, d'Aubigny-lès-Sombernon (Côte-d'Or). Il entre à l'Ecole normale de Dijon en 1875 et devient instituteur. Il exerce pendant 50 ans. Il est d'abord nommé à Montbard, puis à Beurizot pendant 42 ans, de 1883 à 1925. Surnommé « la grand Cazet » par ses collègues instituteurs de la Côte-d'Or. Il a formé quatre générations d'enseignants. Sa monographie de Beurizot reçoit une médaille de l'Académie des Sciences, arts et belles-lettres de Dijon. Il réalise un musée scolaire, écrit un livret sur l'organisation des musées communaux. Il donne des conférences populaires. Il est aussi secrétaire de mairie. Il rassemble des collections (insectes, fossiles, préhistoire, plantes, timbres, monnaies) qui sont triées, identifiées, classées, présentées dans des cadres ou sur des planches. Il échange ses découvertes avec d'autres amateurs dont certains célèbres (comme Cunisset-Carnot) et dans le monde : Chine, Indochine, Japon, Amérique et Afrique du nord. Il participe à de nombreuses expositions locales et universelles, comme celles de 1889 et 1900 à Paris : il obtient des récompenses. Il est initié aux études géologiques par Collenot, président de la Société des sciences de Semur-en-Auxois. C'est lui qui suggère en 1904 à une séance de la SSHNS l'idée de procéder à de nouvelles fouilles sur le site d'Alésia. Il fonde des sociétés savantes : L'Amicale des instituteurs laïcs (Dijon), la société amicale d'émulation des anciens élèves de Beurizot, la société scolaire pour la protection des animaux. Officier de l'Instruction Publique.

---

<sup>127</sup> Chr. Charle. *La République des universitaires...op. cit.* ; *Les intellectuels en Europe...op. cit.* P. Gerbod. *La condition universitaire en France...op. cit.*

<sup>128</sup> Avec appartenance à d'autres catégories socio-professionnelles.

**Charles Boyard (1865 – 1924)** est instituteur à Nan-sous-Thil (Côte-d'Or) à partir de 1890 ; il y fait presque toute sa carrière. Ses travaux ont porté sur l'Auxois, son lieu de résidence. Il a étudié le site du Poron des Cuèches à Nan-sous-Thil. Décoré de la rosette d'officier de l'Instruction Publique en 1924.

**Auguste Bruey** Instituteur à Minot, puis à Aignay-le-Duc. Auteur d'une monographie de la commune de Gergy-le-Château en 1888. Officier d'Académie en 1922. Retraité en 1923.

Dans la Nièvre :

**Antoine Desforges (1866 – 1943)** Titulaire du brevet, il devient instituteur-adjoint à Urzy, puis à Entrains à l'âge de 17 ans. Il intègre ensuite l'Ecole normale de la Nièvre de 1885 à 1888. Diplômé, il est nommé à Decize, puis à La Charité - avec sa femme également institutrice - pendant neuf ans, à La Noche, à Fléty jusqu'en 1912, à Rémilly. Il prend sa retraite en 1918 à Nevers. En poste à Fléty, il s'intéresse à l'archéologie, il fait des fouilles dans la vallée de l'Alène et à Saint-Parize, subventionnées par l'Etat, qui lui permettent de découvrir des stations et de « *renouer les uns aux autres les différents âges de la pierre taillée, de la pierre polie, du bronze et du fer* ». Membre de la Société académique du Nivernais à partir de 1903, il en a la charge des collections de la Société académique du Nivernais, qu'il enrichit de ses dons.

**René Lussier (1864 - 1939)** Jeune homme, il est le pensionnaire d'un vieil instituteur. Il exerce comme apprenti [sans plus de précision] chez son père jusqu'à l'âge de 20 ans puis obtient son brevet supérieur. Il est instituteur-stagiaire à Millay (1884), Lucenay-les-Aix (1886), Cossaye (1888), puis Bona et Châteauneuf (1891). Titularisé en 1892, il exerce à Oisy, avec sa femme institutrice, jusqu'à leur retraite en 1922. A partir de cette date, les époux s'établissent à Varzy dont est originaire madame Lussier. Lui est nommé conservateur du musée local. Maire de la commune (1925-1939), il classe aussi la bibliothèque et les archives communales antérieures à 1789. Lussier fait des études sur le passé régional à partir des années 1900. Il appartient à des sociétés savantes locales et nationales : il est lauréat en 1913 de la Société française d'archéologie. Il a fait don aux archives départementales de la Nièvre de son fichier historique sur Varzy composé de 1000 fiches portant sur des sujets variés, issues du dépouillement des archives communales.

Autre département :

**Denis Peyrony (1869 - 1954)**, l'inventeur de grottes ornées du Périgord avec l'abbé Breuil, et le fouilleur du site de La Ferrassie (1905-1920, sépultures néandertaliennes) est au départ instituteur aux Eyzies-de-Tayac. Il a suivi, à partir de 1894 les cours d'Emile Cartailhac ; puis prospecte avec Louis Capitan. Il est aussi le fondateur-conservateur du musée des Eyzies en 1918.

Au final, pour la catégorie des instituteurs, on peut retenir que ce sont des personnages souvent d'origines modestes et rurales, titulaires du brevet, qui entrent à l'Ecole normale de leur département puis sont nommées successivement dans différentes communes de ce département. Ils se consacrent à l'archéologie durant leurs loisirs. En parallèle, ils cumulent



souvent les fonctions de secrétaire de mairie, bibliothécaire, conservateur du musée de leur localité.

*Directeur d'école :*

**Eugène Rethault**, directeur des cours complémentaires à Biskra Constantine (Algérie), écrit à Corot, de Mostaganem (Algérie), en 1934. Il a fouillé dans le sud du Constantinois des tumulus du néolithique à l'âge du fer.

*Professeurs de collèges et de lycées :*

Parmi les correspondants de H. Corot appartenant à l'Enseignement secondaire, les figures emblématiques et/ou les mieux documentées sont : R. Bouillerot, Fr.- Et. Hutinel, R. Joffroy, Em. Thevenot et M. Chaume, en Bourgogne ; J. Feuvrier et M. Piroutet en Franche-Comté ; G. Drioux en Champagne ; Et E. Linckenheld en Alsace-Lorraine. Certains appartiennent à d'autres catégories socio-professionnelles.

**Raoul Bouillerot (1861 – 1950)**

Il est attaché (*sic.*) au ministère de l'Instruction Publique, à Paris, de 1891 à 1901 et collabore parallèlement à divers journaux parisiens [cf. plus loin partie « Journalistes »]. En 1902, il est nommé officier de l'Instruction Publique. En 1903-1904, il est nommé attaché au rectorat de Dijon. En 1903-1905, il fonde la *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France* [cf. plus loin partie « éditeurs »]. On sait peu de choses sur sa formation, si ce n'est qu'il fait des études classiques, de 1872 à 1880. Tôt intéressé par l'archéologie, il fait des excursions, des fouilles et des découvertes avec son père, pendant ses vacances annuelles. Il fouille dans les années 1920 avec une équipe qu'il a constituée, les tumulus du Mont Afrique, oppidum situé près de Dijon. En 1928, il est chargé par Adrien Blanchet d'établir la carte archéologique romaine du département de la Côte-d'Or. Retraité en 1930, il s'installe à Enghien en Belgique où il se consacre au journalisme et au roman [cf. plus loin partie « Journalistes »].

**François-Etienne Hutinel (1854 – 1922)** Est enseignant au collège de Semur-en-Auxois (Côte-d'Or) puis à partir de 1874, dans des lycées à Dijon, Mâcon et Lyon. Retraité en 1914, il revient vivre à Vitteaux et à Dijon. Originaire de Vitteaux où son père a été instituteur pendant 42 ans, Fr.- Et. Hutinel a étudié au collège de Semur-en-Auxois ; puis obtenu ses licences (*sic.*) . C'est l'étude de l'histoire naturelle - il fonde à Mâcon la Société d'histoire naturelle - qui le mène à l'industrie humaine puis à l'archéologie. A Dijon, il est chargé pour le *Répertoire archéologique de la Côte-d'Or* entrepris avec A. Gasser, des arrondissements de Semur-en-Auxois et de Châtillon-sur-Seine.

**René Joffroy (1915 - 1986)** est professeur de Philosophie et de Latin au collège [*sic.*] de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or). Il est licencié ès Lettres de l'Université de la Sorbonne. Il s'est intéressé à l'archéologie dès l'adolescence. La richesse du Châtillonnais en vestiges protohistoriques l'amène à privilégier cette époque dans ses recherches. Il succède à J. Lagorgette (décédé en 1942) comme conservateur du musée de Châtillon-sur-Seine en 1944 et président de la Société archéologique et historique du Châtillonnais en 1945 (ou 1948 selon les sources). En 1946 (ou 1948 selon les sources), il devient le directeur des fouilles du site hallstattien de Vix, interrompues depuis 1942. En 1953, la mise au jour de la tombe princière de Vix – à la suite de la découverte du vase de Vix par Maurice Moisson - et sa publication en 1954 valent à R. Joffroy une renommée universelle. Il est professeur à l'Ecole du Louvre en 1954, soutient une thèse ès Lettres de la Sorbonne en 1956, est nommé conservateur (1957) puis conservateur en chef (1965) au Musée des antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye.

**Emile Thevenot (1904 – 1966)** Il est en décembre 1939, professeur agrégé au lycée Pasteur de Neuilly-sur-Seine, détaché provisoirement à Nevers (Nièvre). Il a étudié aux facultés des lettres de Dijon, puis de Paris et obtenu une licence de lettres classiques et un DES [en lettres classiques]. Il est agrégé de grammaire en 1927. Il effectue une carrière de professeur à Nîmes, Chartres et Bordeaux, puis est nommé professeur d'histoire au lycée Louis Pasteur de Neuilly-sur-Seine de 1933 à 1966 [sauf pendant la Guerre]. Il entreprend à partir de 1935 ses deux grandes œuvres : le répertoire archéologique du Beauvais gallo-romain et les voies romaines de la Cité des Eduens, publiées de façon posthume par son fils. Mais il s'intéresse aussi à l'époque gauloise, et plus particulièrement à la religion : le culte des eaux et les Mars celtiques. Il publie une monographie sur les traits originaux de la religion gauloise jusqu'alors peu traitée. A la fin de sa vie, il délaisse le gallo-romain pour sa grande œuvre : *Divinités et sanctuaires de la Gaule*. [Fayard, 1968] et *Les Gaulois*.

Dans les autres régions :

**Julien Février (1851 – 1937)** est professeur alternativement au collège de Dôle et de Saint-Claude (Jura) (1874-1878). Il a fait ses études aux collèges d'Altkirch (dépt), de Poligny et de Dôle. A la date de 1878, il est licencié ès Sciences. Il se passionne tôt pour l'histoire régionale et l'archéologie et y consacre pendant 30 ans ses loisirs et ses vacances. Il fait don de ses trouvailles au musée de Dôle dont il fonde la section préhistorique.

**Maurice Piroutet (1874 - 1939)** est professeur de Sciences au collège de Salins (Jura) de 1918 à 1923, puis successivement assistant de Géologie dans aux universités de Besançon et d'Alger. Il est parti, entre 1901 et 1909 en Nouvelle-Calédonie préparer une thèse sur la géologie de cette île et la soutenue en 1917. Il est, pendant 30 ans, le fouilleur de l'oppidum de Château-Salins (Jura) et des tumulus de la forêt de Moidons.

**Emile Linckenheld (1880 – 1976)** près avoir été professeur au collège de Colmar (1906-1919), exerce à Sarrebourg, de 1920 à 1929 et au lycée de Strasbourg à partir de 1929 ; puis il est chargé du cours d'archéologie à l'université de Strasbourg de 1934 à 1945 à la suite de son maître Albert Grenier. Il a fait ses études à Montigny-les-Metz, Strasbourg et Munich, et obtenu sa thèse en 1906. E. Linckenheld s'est plus particulièrement intéressé au domaine celtique, puis à l'ethnologie à partir des années 1930.

A noter : parmi les personnalités contactées par H. Corot pour son projet documentaire sur le mobilier de Halstatt Ib vers 1925, plusieurs d'entre-elles sont professeurs et exercent par ailleurs des fonctions dans des musées ou des sociétés savantes : Maurice Perrod (1868 – 1942), conservateur des antiquités et objets d'art du Jura, à Lons-le-Saunier (Jura) de 1920 à 1942 et président de la Société d'émulation du Jura ; Louis Davillé, président de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc (Meuse), est chargé de cours au lycée de la ville ; Franck Delage (1873 – 1950), professeur au lycée de Limoges, est par la suite président de la Société archéologique et historique du Limousin, de 1935 à 1947, chargé de la rédaction de la carte archéologique de la Gaule romaine pour sa région par A. Blanchet. Autres, sans plus de précision : Ernest Jovy (1859 – 1933), professeur de collège à Vitry-le-François (Marne) ; Paul professeur au lycée d'Alais (Gard) ; Fleury, au lycée de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) et Marque, au lycée de Tulle (Corrèze).

De même parmi les personnalités contactées par H. Corot lors de ses missions d'études pour *La revue des musées et collections archéologiques de France*, on compte des professeurs en exercice ou retraité, ayant par ailleurs des fonctions en lien avec des collections muséographiques : Champion, conservateur du musée d'Auxonne (Côte-d'Or) ancien professeur à Champdôtre (Côte-d'Or), Amaudru, conservateur à Poligny (Jura), professeur de dessin dans cette ville ; Emile Monot, président de la Société d'émulation du Jura, à Lons-le-Saunier, adjoint au maire et délégué aux Beaux-Arts, est professeur au lycée de la ville.

Les origines familiales des membres appartenant à la catégorie de l'Enseignement secondaire ne sont documentées que pour trois d'entre-eux : Fr.- Et. Hutinel est fils d'instituteur, M. Chaume est « fils et petit-fils de membres de l'Enseignement primaire », G. Drioux est le fils d'un artisan-coutelier. Des origines familiales modestes donc, mais qui ne sont sans doute pas représentatives de cette catégorie : en effet, les études suivies sont mieux connues et l'on constate que après le collège, nos protagonistes sont passés par les facultés de Dijon, Paris ou Strasbourg et ont obtenu une – ou plusieurs – licence (s), DES et poursuivi parfois jusqu'en thèse. Sont ainsi licenciés ès Sciences et/ou ès Lettres et/ou ès Théologie, Fr.-Et. Hutinel, R. Joffroy, M. Chaume, Em. Thevenot, J. Feuvrier, G. Drioux. Sont titulaires d'une thèse : E. Linckenheld, en 1906 ; M. Piroutet, en 1917 (thèse ès Géologie) et G. Drioux, en 1934 (thèse ès Lettres).

L'examen des cursus et carrières amène aux conclusions suivantes : la plupart sont licenciés et débutent leur carrière jeunes [cf. tableau ci-après]. A l'exception de G. Drioux et M. Piroutet. La carrière du premier est sans doute « retardée » par la Première-Guerre-Mondiale ; le deuxième a préparé sa thèse en Nouvelle-Calédonie où il a vécu plusieurs années et ne la soutenue qu'une fois rentré en France.

NOM	Date naissance	ETUDES	CARRIERE
Bouillerot, R.	1861		1891-1930 : Attaché. Nommé à 30 ans ; retraité à 69 ans
Hutinel	1854		1874-1914 Nommé à 20 ans, retraité à 60 ans.
Thevenot, Em.	1904	1927 : Agrégation (Age : 23 ans)	1933-1966 : professeur. Nommé à 29 ans ; retraité à 62 ans
Chaume, M.	1888		1914 : Ordonné prêtre (Age : 26 ans) 1910-1946 : professeur. Nommé à 22 ans ; retraité à 58 ans
Feuvrier, J.	1851	1878 : Licencié (Age : 27 ans)	1874 (à p. de) : professeur. Nommé à p. de l'âge de 23 ans
Piroutet, M.	1874	1901-1909 : prépare sa thèse (Age : de 23 à 31 ans) ; 1917 : soutenance de thèse (Age : 39 ans)	1918-1923 : professeur ; Nommé à 40 ans
Drioux, G.	1888	1904 : études au séminaire (Age : 16 ans) ; 1920 : prépare licence d'Histoire (Age : 32 ans) ; 1924 : licences de Théologie et de Lettres (Age : 36 ans) ; 1934 : Thèse ès Lettres (Age : 46 ans)	1911-1938 : professeur. Nommé à 23 ans 1938-1941 : Nommé à la faculté de Lille (Age : 50 ans)
Linckenheld, E.	1880	1906 : Thèse (Age : 26 ans)	1906-1934 : professeur. Nommé à 26 ans ; 1934-1945 : nommé à l'université de Strasbourg (Age : 54 ans)

*Directeurs de grands établissements :*

**Marcellin Boule (1861 – 1942)** est, de 1902 à 1936, professeur au Muséum d'histoire naturelle, à la chaire de Paléontologie. C'est lui qui crée la galerie de Paléontologie. A la date de 1912, il est dit aussi directeur de l'Institut de Paléontologie humaine et directeur de la revue *L'Anthropologie*. Par ses fonctions, il diffuse les idées de Darwin en France. Il a étudié à Toulouse, a eu comme professeur Louis Lartet – et obtenu ses licences en sciences naturelles

et en sciences physiques en 1884 puis son agrégation en sciences naturelles. Il a ensuite intégré les laboratoires de pétrographie du Collège de France et de paléontologie du Muséum d'histoire naturelle où il a débuté comme assistant en 1894.

**Louis Capitan (1854 – 1929)**. Médecin et préhistorien. Il enseigne à l'Ecole d'anthropologie, à partir de 1898 et au Collège de France à partir de 1908. Il a été l'élève de Gabriel de Mortillet à l'Ecole d'anthropologie et lui a succédé. Il forme de nombreux disciples dont H. Peyrony et l'abbé Breuil avec lesquels il travaille sur l'art pariétal préhistorique des grottes de Dordogne. Il établit une synthèse sur le Néolithique européen à partir des sites français ; il est l'auteur d'une coupure dans la classification de Mortillet : l'Aurignacien supérieur.

**Georges Papillault (1863-1934)** A la date de 1908, G. Papillault prépare une thèse de Doctorat en médecine et travaille dans le domaine de l'anatomie comparée. Il est l'élève de l'anatomiste Manouvrier, directeur du laboratoire d'anthropologie de l'Ecole des hautes-études auquel il succède à la mort de celui-ci. G. Papillault mène des recherches sur la crâniologie, la neurologie, la myologie et la somatologie extérieure.

**Armand Viré (1869 – 1951)** est docteur ès Sciences en 1889 et entre au Muséum d'histoire naturelle à partir de 1894. Il dirige aussi jusqu'en 1929 le laboratoire de biologie souterraine à l'Ecole des Hautes Etudes.

#### *Universitaires parisiens :*

**Henry d'Arbois de Jubainville (1827 – 1910)**. « Créateur de l'érudition celtique », il est nommé en 1882 à la chaire de littérature et de langue celtique qui est créée pour lui au Collège de France, par le ministre de l'Instruction Publique Jules Ferry. Il forme J. Loth, E. Esnault et G. Dottin. H. D'Arbois de Jubainville appartient à une famille de la noblesse (16e s.) lorraine. Ses père et grand-père étaient magistrats. Il étudie le Droit, puis suit l'enseignement de l'Ecole des Chartes de 1848 à 1850 et soutient sa thèse. Il est archiviste du département de l'Aube, à Troyes de 1852 à 1880, mais se dirige vers l'étude des langues celtiques vers 1861. Sa notoriété de celtisant est telle qu'en 1867 le ministre Duruy lui commande un rapport sur les progrès de la philologie celtique en France ; rapport publié en 1868. Retraité en 1880 – sans doute mis à la retraite d'office - il vient s'établir à Paris près des grandes bibliothèques, des sociétés savantes, près de ses amis E. Renan, A. Bertrand et Lognon. Ses revenus sont assurés par l'exploitation de ses sapinières de Jubainville. Il séjourne en Irlande en 1881 avec A. Bertrand et rencontre les grands celtisants Whitley Stokes, Rhys, Windisch.

**Ernest Babelon (1854 - 1924)**. Spécialiste de la numismatique antique, il donne, à partir de 1902, des cours de glyptique et de numismatique au Collège de France. Il a étudié à l'Ecole des chartes (1874) et à l'Ecole pratique des hautes-études. Il débute en 1878, au Cabinet des médailles. [Voir aussi : catégorie « Culture et Patrimoine »]

**Antoine Héron de Villefosse (1845 – 1919)**. Il enseigne, de 1882 à 1919 l'épigraphie et les antiquités romaines à l'Ecole pratique des hautes-études ; il est directeur-adjoint de l'Ecole. Il est à la même époque conservateur au Musée du Louvre. Petit-fils du baron Héron de Villefosse, membre de l'Académie des sciences et fils de René Héron de Villefosse,

conservateur des antiques du Louvre, il est élève à l'Ecole des chartes, de 1864 à 1869 et soutient sa thèse en 1869. A. Héron de Villefosse s'oriente ensuite vers l'antiquité classique à la suite de sa nomination au Musée du Louvre en 1869. [Voir aussi catégorie « Culture et Patrimoine »].

**Henri Hubert (1872 – 1927).** Il donne des cours de pré- et protohistoire à l'Ecole du Louvre et à l'Ecole pratique des hautes-études. Ses travaux consacrés aux Celtes restés inachevés sont publiés et mis à jour par R. Lantier, J. Marx et M. Mauss, après sa mort. Normalien. Est aussi conservateur au Musée des antiquités nationales. [Voir aussi catégorie « Culture et Patrimoine »].

**Louis Matruchot (1863 – 1921).** Il est successivement maître de conférences (1895) puis professeur-adjoint de botanique à la Sorbonne (1899), maître de conférences (1902) puis professeur-adjoint (1912) à l'Ecole normale supérieure. Il est titularisé dans la chaire de botanique à la faculté des sciences en 1912. Il a fait ses études au collège d'Evreux, puis à Paris : au lycée Saint-Louis et à l'Ecole normale supérieure, section sciences à partir de 1885. Agrégé de sciences naturelles en 1889. Il soutient sa thèse en 1892 et a débuté comme préparateur (*sic.*) à l'Ecole normale supérieure en 1893.

**Salomon Reinach (1858 - 1932).** Il supplée Alexandre Bertrand à l'Ecole du Louvre de 1890 à 1892 et de 1895 à 1905, puis lui succède, de 1905 à 1910, dans sa chaire d'archéologie nationale et comme directeur du Musée des antiquités nationales. Il est issu d'une famille de la bourgeoisie d'affaires et a étudié à l'Ecole normale supérieure et à l'Ecole française d'Athènes. Il a séjourné et fouillé en Tunisie de 1883 à 1885. A son retour, il est nommé conservateur-adjoint au M. A. N. et collabore avec A. Bertrand. En dépit de sa formation classique, S. Reinach s'intéresse à tous les domaines de l'archéologie, Préhistoire comprise.

**Jules Toutain (1865 - 1961).** Il est professeur d'histoire ancienne à l'université de Caen de 1892 à 1898, puis directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études. Il y enseigne, de 1898 à 1934 les religions anciennes. Il est directeur des fouilles du site d'Alésia (1908-1914 ; 1922-1958). Normalien, agrégé d'histoire et de géographie en 1888, élève de l'Ecole française de Rome de 1890 à 1892, inspecteur des antiquités de Tunisie de 1888 à 1890, docteur ès lettres en 1894.

**Françoise Henry (... – 1982)** commence une thèse à l'Ecole du Louvre à partir de 1925 sous la direction de Henri Hubert, qu'elle poursuit à l'Université de Paris, sous la direction de Raymond Lantier et la publie en 1933 sous le titre *Les tumulus du département de la Côte-d'Or* [Paris, Leroux, 196 p. ; 40 fig., 1 carte Fr. Henry poursuit sa carrière en Irlande et se spécialise dans la période médiévale. Elle a en effet étudié l'art carolingien et médiéval avec Emile Male et Henri Focillon.

#### *Universitaires en régions :*

Le comte **Henri Begouën (1863 - 1956).** Il succède en 1922 à Cartailhac et à la faculté des Lettres à la charge du cours de préhistoire et à la conservation du musée d'histoire naturelle. Son jubilé est célébré en 1938, pour ses 75 ans. Il est issu par son père d'une vieille famille

normande (*sic.*) qui s'établit à Toulouse. H. Begouën a étudié dans cette ville puis à Paris au collège Stanislas, à la faculté de Droit, à l'École des sciences politiques. Il a fréquenté les milieux érudits et littéraires, dont celui de Taine qui le fait entrer au *Journal des Débats*. Fonctionnaire en Tunisie, de 1896 à 1900, il commence à s'occuper d'archéologie par l'étude de tombes mégalithiques. De retour à Toulouse, il retrouve Emile Cartailhac, l'ami de son père, qui exerce sur lui une influence prépondérante. Il acquiert un domaine près de Saint-Girons ; région riche en vestiges préhistoriques, en cavernes ornées. Il fait avec ses fils des découvertes capitales (« Tuc d'Audoubert » et « grotte des Trois frères »). Il reçoit chez lui archéologues du monde entier (*sic.*) qui veulent visiter les deux grottes.

**Emile Cartailhac (1845 - 1921).** Il inaugure en 1882 un cours d'archéologie préhistorique à la faculté des sciences de Toulouse souhaité par le directeur de l'Enseignement supérieur A. Dumont : il s'agit là du premier enseignement de la Préhistoire à l'Université. Em. Cartailhac a fait des études de Droit à Toulouse, ville où son père inspecteur des Douanes, avait été affecté. Il s'inscrit au barreau comme avocat en 1868 mais manifeste peu d'intérêt pour cette activité. Il choisit de se consacrer à la Préhistoire, discipline à laquelle il est initié par son oncle - le naturaliste Quatrefages de Bréau. Il fouille des dolmens sur le plateau du Larzac puis classe la section anthropologique du musée d'histoire naturelle de Toulouse et aménage le musée Saint-Raymond. E. Cartailhac visite à plusieurs reprises l'Espagne et le Portugal et publie des ouvrages de références sur la préhistoire de ces deux pays.

**Georges Drioux (abbé puis chanoine) (1888 - 1949).** Il est nommé en novembre 1938, aux facultés catholiques de Lille comme professeur d'épigraphie latine et d'histoire du Moyen-Age, suppléant (1938) puis titulaire (1941). Cette nomination intervient à la suite de sa soutenance en 1934 de ses deux thèses ès Lettres qui fondent une méthode nouvelle et lui valent la mention très honorable à l'unanimité. Elles portent sur *Les cultes indigènes des Lingons* [thèse principale] et *Les Lingons, textes et inscriptions antiques* [thèse secondaire]. Le parcours de G. Drioux est atypique par rapport à celui de nos précédents protagonistes car il est d'origine modeste – son père est artisan coutelier - est largement autodidacte, et a intégré le « cursus universitaire » tardivement tout en étant professeur. Il exerce pendant près de 30 ans, de 1908 (ou 1911) à 1938, à Malroy, à Dammartin-sur-Meuse (Haute-Marne) dans l'enseignement primaire supérieur (*sic.*) et enseigne le français, l'histoire, la géographie et les sciences-naturelles. Après la Première-Guerre-Mondiale, il retourne à son enseignement et à ses recherches personnelles : il prépare, à Strasbourg, la licence d'histoire en 1920. Il obtient ses licences en Lettres et Théologie en 1924. Puis entreprend ses thèses.

**Hippolyte Müller (1865 – 1933),** Connu pour être le fondateur du musée dauphinois en 1906 et le conservateur jusqu'en 1933. Il est chargé à partir de 1920 d'un cours complémentaire de préhistoire régionale à la faculté des Lettres de Grenoble. Il a un parcours atypique comme celui de G. Drioux dans notre corpus d'universitaires. Il est issu d'une famille modeste. Il ne fait pas d'études et débute dans la vie active comme ouvrier-bijoutier. Toutefois, curieux et passionné, il s'intéresse aux sciences naturelles et à l'histoire et commence à constituer diverses collections. En 1881, à l'âge de 16 ans, à la suite de la découverte d'un site néolithique près de Grenoble, il entre en contact avec Léon Penet, conservateur du muséum d'histoire naturelle de Grenoble, qui le charge de la mise en place de l'exposition consacrée à la préhistoire régionale, pour le congrès de l'AFAS prévu à Grenoble en 1885. H. Müller intervient en 1884 sur un site palafittique au lac du Bourget. En 1894 le Dr. Bordier, de l'AFAS, président de la Société dauphinoise d'ethnographie et d'archéologie, le prend « sous son aile » en lui accordant un poste de bibliothécaire à l'école de médecine et de pharmacie de Grenoble : il y exerce jusqu'en 1926, date de sa retraite. Il peut ainsi se consacrer à sa passion, pendant les vacances scolaires, pour l'ethnographie et la préhistoire. A partir de 1893, il intervient sur une trentaine de sites pré- ou protohistoriques des environs de Grenoble, dans le Vercors, la Chartreuse ; il intervient aussi en Savoie, dans les Hautes-Alpes et en Ardèche. Il se définit comme territoire d'étude le monde alpin et rhodanien. Son activité a été financée par l'AFAS et l'IPH ou des mécènes comme le baron Blanc.

*Principaux universitaires étrangers, mais pour lesquels nous ne connaissons pas le détail du cursus et les origines sociales, à l'exception des suisses E. Pittard et J. Heierli.*

**Oscar Almgren (1869 – 1945)** est maître de conférences à l'Université d'Upsala (Suède) ; **Adolphe de Ceuleneer (1849-1924)** est professeur d'Université à Gand (Belgique) ; **Adolf Schulten**, professeur à l'Université de Göttingen (Allemagne). Il y enseigne l'histoire antique de 1896 à 1906. **Albert Blanc** est professeur à l'université de Rome ; **Robert Ranulph Marett (1866-1943)** est professeur à l'Université d'Oxford et membre de l'Institut royal



d'anthropologie de Londres ; **Luis de Hoyos Sainz(1868-1951)** est professeur de physiologie, assistant de psychologie expérimentale à Madrid. **Juan- B. Ambrosetti** est directeur du musée ethnographique de la faculté de philosophie et lettres de l'université de Buenos-Aires et membre de la Société scientifique Argentine ; **Charles Peabody (1867-1937)** est membre de la Smithsonian Institution, de l'American Association for the advancement of science, du Peabody museum of archeology and ethnology, et de l'université d'Harvard, Cambridge, Mass. **Albert Naef** est professeur d'archéologie nationale à l'université de Neuchâtel. **Edouard Naville (1844-1926)** est professeur à l'université de Genève.

**Eugène Pittard (1867 – 1962)** fonde la chaire d'anthropologie et de préhistoire à l'université de Genève en 1916 et y exerce comme professeur jusqu'en 1949. Il est aussi le doyen de la faculté des sciences (1929-1933) et le recteur de l'université (1940-1942). Il fonde d'autres institutions. Il est docteur ès sciences de l'université de Genève en 1899.

**Jakob Heierli (1853 – 1912)** Dr. Privat-docent de préhistorique à l'université de Zurich de 1889 à 1912. Docteur *honoris causa* de l'université de Zurich en 1901. Il est officier des palmes académiques [en France] en 1907. Fils de tisserand. Il suit, après l'école cantonale de Trogen, l'Ecole normale de Kreuzlingen (1871-1873). Il est responsable des classes d'application (1873-1875), puis suit la formation de maître secondaire à l'université de Zurich (1875-1879). Il est maître secondaire à Hottingen [= auj. commune de Munich] à partir de 1882.

On a peu d'informations sociologiques sur ces directeurs de grands établissements ou ces universitaires, si ce n'est qu'ils appartiennent à des milieux très aisés. A. Héron de Villefosse est le petit-fils d'un baron, membre de l'Académie des Sciences et fils d'un conservateur du musée du Louvre. S. Reinach appartient à la bourgeoisie d'affaires. H. d'Arbois de Jubainville vit aisément de revenus dûs à l'exploitation forestière. H. Begouën, comte, est issu d'une vieille famille. Ils ont fait des études supérieures, ont eu accès aux grands établissements de l'époque : Ecole des Chartes, Ecole du Louvre, Ecoles françaises de Rome, d'Athènes, Ecole des Hautes Ecoles, Ecole Normale Supérieure. Ils ont pu suivre des cursus dans ses différents établissements. Dans ce groupe d'universitaires cependant des parcours atypiques : G. Drioux, fils d'un artisan coutelier ; H. Müller, « issu d'une famille modeste » et J. Heierli, fils de tisserand.

#### 4 – Culture et Patrimoine<sup>129</sup> :

Il s'agit d'architecte, et d'archivistes-paléographes, conservateurs de bibliothèque / bibliothécaires, conservateurs de musée (rémunéré ou bénévole) et journalistes. Ils sont au nombre de 306, soit environ 55 % de l'effectif des correspondants de H. Corot. Voir **annexe n° 27**.

##### *Architecte :*

**Raoul Montandon (1877 - 1950)** est architecte à Genève. Et bibliographe. Il est fils d'architecte. Il étudie lui-même l'architecture à Genève et à Paris, puis s'intéresse à la Préhistoire. Entre 1917 et 1938, il publie pour la France, en 5 tomes avec des suppléments, la *Bibliographie générale des travaux paléolithologiques et archéologiques (Epoques préhistorique, protohistorique et gallo-romaine)*.

##### *Les archivistes<sup>130</sup> :*

C'est la Révolution française qui crée ces fonctions de conservation, en rassemblant et en nationalisant les archives et les bibliothèques du Clergé et des émigrés, et en regroupant les objets d'art et d'antiquité dans des musées.

L'archiviste devient un historien spécialiste formé à sa discipline avec la création de l'Ecole des chartes en 1829<sup>131</sup>. Pendant trois années, le futur archiviste reçoit une formation méthodologique et critique. Il apprend à classer les documents, étudier les monuments et les objets d'art et soutient une thèse à l'issue de sa formation. La profession prend de l'importance avec le développement d'une historiographie nouvelle, documentaire et érudite, et aussi sous l'impulsion gouvernementale<sup>132</sup>. L'archiviste tient une place importante dans la production historique et archéologique régionale en procurant des documents de première main aux sociétés savantes.

---

<sup>129</sup> C.- O. Carbonell. *Histoire et historiens en France...op. cit.* ; Chr. Charle. *Les intellectuels en Europe...op. cit.* ; Crubellier. *Histoire culturelle de la France...o. cit.* ; P. Gerbod. *L'Europe culturelle et religieuse...op. cit.* ; *L'Ecole nationale des chartes. Histoire de l'école depuis 1821. 1997.*

<sup>130</sup> C.- O. Carbonell. *Histoire et historiens...op. cit.*

<sup>131</sup> De mêmes écoles sont créées dans les départements, comme celle créée à Dijon par le préfet Arbaud-Jonques : R. Joly. *La Commission des antiquités de la Côte-d'Or, 1830-1870*. Mémoire de maîtrise. Dijon, Université de Bourgogne, 1995, p. 83.

<sup>132</sup> Loi du 10 mai 1838 : obligation de l'entretien et de la conservation des dépôts aux AD ; circulaire du 24 avril 1841 : création d'un cadre-classement en grandes catégories

## En Bourgogne :

**Joseph Garnier (1815-1903).** L'un des « maîtres » de H. Corot. Il est archiviste municipal de Dijon (1849-1862), puis le directeur des archives départementales de la Côte-d'Or (1862-1903). Il publie des inventaires et des ouvrages importants sur la période médiévale. Il s'intéresse aussi à l'archéologie comme le montre le programme de travail de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or qu'il présente lors de son investiture à la présidence de la Commission en 1880. Il était entré à l'âge de 15 ans comme surnuméraire aux archives départementales de la Côte-d'Or à Dijon, et avait obtenu son brevet d'archiviste-paléographe. A l'époque, une école formant au métier d'archiviste existait à Dijon.

**Ferdinand Claudon (1871 – 1935).** Il est archiviste départemental de la Côte-d'Or (1905-1934). Il a exercé auparavant aux archives départementales de l'Allier et du Pas-de-Calais. Il est mis à la retraite en 1934<sup>133</sup>. Il organise en Côte-d'Or deux autres services dont il a la charge : l'Inspection des archives communales et hospitalières, et la Conservation des antiquités et objets d'art du département. Il publie à l'occasion du congrès de l'Afas qui se tient à Dijon en 1911, un article sur le service des archives départementales. Il préside l'Association amicale des archivistes de France pendant quatre ans et publie en 1920 *Nos laboratoires d'historiens : archives et archivistes départementaux*. Il fait partie de la Commission supérieure des archives en 1923, 1927 et 1931. Après des études secondaires au petit séminaire de Langres (Haute-Marne), F. Claudon était entré à l'Ecole des chartes en 1889 et avait soutenu sa thèse en 1893.

Parcours similaire pour : **Léonce Lex (1859 – 1926).** Il est archiviste départemental de Saône-et-Loire, à Mâcon, de 1885 à 1925, après avoir exercé en Haute-Saône. Il est également le conservateur de la bibliothèque municipale et du musée archéologique de Mâcon, et conservateur des antiquités et objets d'art du département. Il publie des inventaires et collabore au *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements* pour les bibliothèques de Mâcon, Tournus et Cluny. Léonce Lex appartient à une vieille famille d'origine alsacienne. Son père était receveur des postes. L. Lex a été formé à l'Ecole des Chartes, à partir de 1879. Il a soutenu sa thèse en 1883.

## Autres régions :

**Henry d'Arbois de Jubainville (1827 – 1910),** présenté ci-dessus parmi les universitaires, a été auparavant archiviste du département de l'Aube, à Troyes de 1852 à 1880, et a publié *Voyage paléographique dans le département de l'Aube* en 1855, et *Bibliothèque des archives départementales de l'Aube*, en 1877. Il appartient à une famille de la noblesse (16e s.) lorraine. Ses père et grand-père étaient magistrats. Il a étudié le Droit, puis suivit l'enseignement de l'Ecole des Chartes de 1848 à 1850 et soutenu sa thèse.

**Georges Pinet de Manteyer (1867, Gap - 1848)** a un parcours atypique. En 1921, il est sollicité par le Conseil général des Hautes-Alpes et l'administration préfectorale pour s'occuper des archives départementales, il accepte et exerce cette fonction jusqu'en 1934. G.

---

<sup>133</sup> Décret loi du 30 juin 1934.

Pinet de Manteyer appartient à une vieille famille dauphinoise. Son père était secrétaire général à la préfecture des Hautes-Alpes. G. de Manteyer a fait ses études secondaires à Grenoble, Genève et Avignon. Il a été ensuite accueilli lors de son volontariat (*sic.*) à Montélimar, par son parent L. Valentin du Cheylard qui appartient à une famille d'érudits et de collectionneurs. Il découvre chez ce parent les vestiges médiévaux du Dauphiné et de la Provence et prend connaissance d'archives. Il étudie le Droit à la faculté de Grenoble (1888-1891). Il est auxiliaire à la bibliothèque administrative de la préfecture de la Seine, à Paris. Il entre à l'École des chartes en 1892, est élève à l'École pratique des hautes-études, part à l'École française de Rome et publie finalement sa thèse en 1908. Pendant la Guerre, il est officier affecté à la censure. Il exerce ensuite comme journaliste au *Journal des débats*, et comme bibliothécaire à la fondation Thiers ; il rencontre le « tout Paris » des Lettres, de la Politique et des Arts ; il voyage en France et en Europe.

### *Les bibliothécaires :*

**Philippe Guignard (1820 – 1905)** est l'un des « maîtres » de H. Corot. Il est bibliothécaire de la ville de Dijon de 1852 à 1904. Il connaît parfaitement ses fonds qu'il classe, inventorie et enrichi notamment de manuscrits et imprimés intéressant la Bourgogne. Il publie en 1889 le *Catalogue général des manuscrits de la bibliothèque de Dijon*, et son *Supplément* en 1903. Il réalise de véritables travaux d'érudition comme l'édition complète des œuvres de Denys le Chartreux. Son père était chandelier (*sic.*). Ph. Guignard a étudié au petit séminaire d'Autun, puis à l'École des chartes [de Dijon]. Il est diplômé archiviste paléographe en 1845 et a débuté comme archiviste du département de l'Aube.

**Philibert Milsand (1817 – 1892).** L'un des « maîtres » de H. Corot également. Il est bibliothécaire-adjoint à la bibliothèque de Dijon. Il est connu aujourd'hui encore pour une *Bibliographie bourguignonne* parue en 1888.

A Paris, **Adrien Blanchet (1866 – 1957)** est numismate pendant 50 ans. Membre de l'Institut. Il a été bibliothécaire à la Bibliothèque nationale.

*Les directeurs et conservateurs de musées :*

On distingue les conservateurs des grands musées, Musée des antiquités nationales (M. A. N.) de Saint-Germain-en-Laye, Musée du Louvre Musée archéologique de Strasbourg, qui sont des professionnels ; et les conservateurs des musées de région qui sont souvent bénévoles et exercent par ailleurs un métier. Il y a distinction aussi dans ce groupe du point de vue des origines sociales et du cursus universitaire.

Dans les musées d'envergure nationale, voire internationale :

**Salomon Reinach (1858 - 1932)** est conservateur-adjoint au M. A. N. en 1886 et collabore avec **Alexandre Bertrand (1820-1902)** puis lui succède, comme directeur. S. Reinach est issu d'une famille de la bourgeoisie d'affaires. Il a étudié à l'Ecole normale supérieure et à l'Ecole française d'Athènes. Il a fouillé à Carthage et en Tunisie de 1883 à 1885. **Raymond Lantier (1886 – 1980)** est l'adjoint de S. Reinach au M. A. N. en 1926, puis exerce comme conservateur en chef du musée de 1932 à 1956. Il avait été nommé comme attaché au M. A. N. en 1911 mais avait poursuivi sa carrière en Espagne, à partir de 1913 ; puis en Tunisie de 1921 à 1926. Il avait étudié à l'université de Caen, à l'Ecole pratique des hautes-études, à l'Ecole du Louvre et au Collège de France. **Henri Hubert (1872 – 1927)** nommé par Reinach au M. A. N. pour aménager la salle d'archéologie comparée, était Normalien. **Antoine Héron de Villefosse ( 1845 – 1919)** est nommé au Louvre en 1869. Il est successivement attaché à la conservation (1869-1880), conservateur-adjoint (1881-1885) puis conservateur (1886-1918) des antiquités grecques et romaines. Il est le petit-fils du baron Héron de Villefosse, membre de l'Académie des sciences et fils de René Héron de Villefosse, par ailleurs déjà conservateur des antiques du Louvre. Elève à l'Ecole des chartes (1864-1869), A. Héron de Villefosse est diplômé archiviste-paléographe en 1869 avec une thèse sur l'époque médiévale. Il s'oriente ensuite vers l'antiquité. **Ernest Babelon (1854 – 1924)** entre, en 1878, au Cabinet des médailles dont il devient plus tard le Conservateur. Il est l'auteur de nombreux guides et catalogues du Cabinet des médailles. Il a étudié à l'Ecole des chartes (1874) et à l'Ecole pratique des hautes-études. A Strasbourg, **Claude Schaeffer (1898 – 1982)** est, à partir de 1924, le collaborateur de Robert Forrer au musée archéologique. Il est fils d'industriel. Il a étudié à Strasbourg, Munich et Oxford.

Au niveau local, régional, les musées ont été constitués par des sociétés savantes ; ils sont classés, aménagés par des membres de ces sociétés, par conséquent bénévoles.

Ainsi, à Dijon, le musée archéologique, né des collections de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, est organisé à partir de 1922, dans son bâtiment actuel, l'ancienne abbaye Saint-Bénigne, par **Xavier Aubert (1872 – 1941)**. Celui est membre de la C. A. C. O. depuis 1910 et a été nommé conservateur des collections en 1920. Il appartient à une famille alsacienne qui s'est établi à Besançon puis à Dijon. Il a succédé à son père à la direction d'une usine de produits condimentaires.

A Châtillon-sur-Seine, le musée a été fondé par la Société archéologique du Châtillonnais. **Henri Lorimy (1854 – 1939)** puis **Jean Lagorgette (1881 – 1942)**, membres de cette Société, sont successivement conservateur du musée et président de la Société archéologique : Lorimy, de 1887 à 1939 ; Lagorgette à partir de 1939. Lorimy était issu de vieilles familles de Châtillon-sur-Seine, il avait étudié les Beaux-Arts. Jusqu'après la Première-Guerre-Mondiale, il a exercé la profession de bijoutier-joaillier à Châtillon, comme successeur à son père. Lagorgette, en dépit de brillantes études universitaires – il est titulaire de deux thèses de Droit – il n'avait pu accéder – à la suite de problèmes de santé – au professorat. Il était revenu s'installer à Châtillon-sur-Seine en 1910 comme agent d'assurances, associé puis successeur de son père ; métier qu'il abandonne en 1924, bénéficiant à partir de cette date de revenus importants. A Beaune, **Charles Aubertin (1829 - 1902)** est, en 1851, l'un des membres fondateurs de la Société d'histoire, d'archéologie ... de Beaune (SHALB) et participe en 1853 à la création du musée archéologique dont il devient le conservateur. Il est déjà à l'époque bibliothécaire de la ville. On connaît peu de choses sur ses années de formation. Il était issu d'une famille dont le père, d'origine jurassienne, était horloger.

Dans les autres départements bourguignons, **René Gadant (1852 – 1927)**, d'Autun (Saône-et-Loire), est le conservateur du Musée Rolin et du musée lapidaire. Il est aussi membre de la Société éduenne, dont il est le vice-président. R. Gadant fait carrière dans l'Enregistrement (*sic.*). Il a beaucoup voyagé, en Italie, en Grèce, en Egypte...etc. (*sic.*). **Julien de Saint-Venant (1847- 1930)** de Nevers (Nièvre), est désigné, en 1894, conservateur du musée de la Porte du Croux qu'il classe et enrichit d'acquisitions de mobilier archéologique surtout gaulois et gallo-romain. Il est, par ailleurs, inspecteur des Eaux et Forêts à Nevers (1893 à 1912). **Augusta Hure ( 1870 – 1953)** est nommée, en 1920, conservatrice du musée de Sens (Yonne) par le sénateur-maire de Sens. Elle est la première femme en France nommée à ces fonctions. A partir de 1921, elle publie une trilogie de référence sur Sens et sa région, de la Préhistoire à l'époque gallo-romaine. A. Hure appartient à une vieille famille de vigneron qui connaît un revers de fortune à la suite de la crise du phylloxera. Jeune fille, elle est élève à l'Institution Madame Devoir à Sens. A partir de 1891, après la mort de son père vigneron, elle tient, avec sa mère, jusqu'en 1896, un magasin de modiste. Bienfaitrice de la ville de Sens, elle donne de son vivant à la ville ses collections, ses biens meubles et immeubles à la seule charge que les revenus en soient consacrés à l'enrichissement et à l'entretien des musées. En 1951, le nom d'Augusta Hure est donné par le Conseil municipal à la salle du musée où est classée sa collection préhistorique. **Julien Feuvrier (1851 – 1937)** est le conservateur du musée de Dôle (Jura) à partir de 1901. Il a fait ses études aux collèges d'Altkirch, de Poligny et de Dôle. Il est licencié ès Sciences à la date de 1878. Il est professeur de son métier. En 1929, la municipalité donne le nom de Julien Feuvrier au musée

Dans les autres régions, **Léonard-Georges Werner (1874 – 1950)** est le conservateur des collections archéologiques du musée historique de Mulhouse (Haut-Rhin), puis le directeur de tous les musées de Mulhouse. A cette fonction, il cumule, entre 1920 et 1925, celles de bibliothécaire, d'archiviste. Il a fait ses études à Mulhouse et à Strasbourg et obtenu une licence de Lettres, puis est entré dans l'entreprise familiale (*sic.*) et devenu l'un des principaux collaborateurs de la Société industrielle de Mulhouse. **Emile Linckenheld (1880 – 1976)** à Sarrebourg (Moselle), est le réorganisateur puis le conservateur du musée. Il est par ailleurs professeur aux collèges de Colmar (1906-1919), de Sarrebourg (1920-1929) et au lycée de Strasbourg (1929-....)/ et plus tard chargé de cours à l'université de Strasbourg. Il a fait ses études à Montigny-les-Metz, Strasbourg et Munich, et obtenu sa thèse en 1906. A Roanne (Loire), **Joseph Déchelette (1862 – 1914)** devient conservateur du

musée à partir de 1892. Il appartient à une famille d'industriels du textile de Roanne. Il a été initié à l'archéologie par son cousin Auguste Chaverondier, archiviste. Il hérite de sa bibliothèque et la complète tout au long de sa vie. Il participe aux fouilles de son oncle Jacques-Gabriel Bulliot au Mont-Beuvray, l'ancienne *Bibracte* ; et y dirige des fouilles (1897-1901 ; 1907). Il publie à partir de 1905 son *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romain*. Mobilisé comme capitaine d'infanterie, il meurt au front le 3 octobre 1914.

**Hippolyte Müller (1865 – 1933)** fonde le musée dauphinois à Grenoble (Isère) vers 1906-1907 destiné à la conservation du patrimoine ethnologique régional, des origines à nos jours (*sic.*). Il en est le conservateur jusqu'en 1933. Issu d'une famille modeste. Il ne fait pas d'études et débute dans la vie active comme ouvrier-bijoutier. Il entre en contact avec le conservateur du muséum d'histoire naturelle de Grenoble, à la suite de la découverte d'un site néolithique en 1881. Il s'initie ainsi à la muséologie, s'oriente vers la recherche préhistorique. Mais faute de moyens, en raison de sa condition sociale et professionnelle modeste, il n'intègre pas la communauté des préhistoriens. C'est en 1894 que le Dr. Bordier, de l'AFAS, président de la Société dauphinoise d'ethnographie et d'archéologie, le prend sous son aile en lui accordant un poste de bibliothécaire à l'école de médecine et de pharmacie de Grenoble : il y exerce jusqu'en 1926, date de sa retraite.

**Emile Cartailhac (1845-1921)** est initié par son oncle - le naturaliste Quatrefages de Bréau - à la Préhistoire, il fouille des dolmens sur le plateau du Larzac puis classe la section anthropologique du musée d'histoire naturelle de Toulouse. Il aménage aussi le musée Saint-Raymond. Son père, inspecteur des Douanes, étant affecté à Toulouse, E. Cartailhac a fait des études de Droit dans cette ville et s'est inscrit au barreau comme avocat en 1868 mais il a manifesté peu d'intérêt pour cette activité. A partir de 1920, le comte **Henri Begouën (1863 – 1956)** retrouve Cartailhac, l'ami de son père, qui exerce sur lui une influence prépondérante. En 1922, il lui succède à la conservation du musée d'histoire naturelle dont il enrichit le département préhistorique. Ayant acquis un domaine près de Saint-Girons, région riche en cavernes ornées, il est l'inventeur avec ses fils de découvertes importantes (Tuc d'Audoubert ; grotte des « Trois frères ») et reçoit chez lui des archéologues du monde entier (*sic.*) qui veulent visiter les deux grottes. Son père appartenait à une vieille famille. H. Begouën fait des études à Toulouse, à Paris : collège Stanislas, faculté de Droit, Ecole des sciences politiques. Il fréquente les milieux érudits et littéraires.

A l'étranger :

En Suisse, **Waldemar Deonna (1880 - 1959)** Il est le directeur du musée d'art et d'histoire de Genève de 1920 à 1951. Il a étudié à l'Ecole française d'Athènes, de 1905 à 1908. **David Viollier**, est en 1912 le conservateur du musée national de Zurich. Il a été l'élève de Salomon Reinach à l'Ecole du Louvre. **Eugène Pittard (1867 – 1962)** Anthropologue. Il fonde en 1901 à Genève le musée d'ethnographie. Fonde d'autres institutions. Il est docteur ès sciences de l'université de Genève en 1899.

**Calzoni**, avocat, nommé en 1925 directeur du musée préhistorique Palazzo Gallenga, à Perugia, Italie. La base bibliographique Sudoc, le donne auteur de *Il Museo preistorico dell. Italia centrale in Perugia*. [Rome, librairie de la ville], paru en 1940 et de *Museo archeologico nazionale del l'Umbria*. Perugia, dont la 3e édition est parue en 1971.

**Oscar Montelius (1843-1921)** Directeur du musée national de Stockholm. Il est l'un des « inventeurs » de la typologie archéologique. En 1871, il établit une classification des outils préhistoriques, à partir des travaux de Charles Darwin sur la théorie de l'évolution. Dans les années 1880, il conçoit la chronologie de l'âge du Bronze européen en cinq périodes, et du Néolithique en quatre périodes ; laquelle résulte d'études comparatives menées dans les collections européennes. Il numérote ces périodes (I, II, III...).

Sa chronologie reste en usage jusqu'à la mise au point de la méthode de la datation par carbone 14. Son ouvrage *Les temps préhistoriques en Suède et dans les autres pays scandinaves* (1873) est traduit par Salomon Reinach et publié en France en 1895.

Les conservateurs des musées nationaux et étrangers sont des professionnels de la Culture. Ils ont une sociologie et un cursus identique à celles des universitaires. Car ce sont souvent les mêmes personnalités qui cumulent les fonctions dans l'Enseignement supérieur et dans les grands musées. Les conservateurs des musées en région sont quant à eux des bénévoles qui exercent par ailleurs une profession. On note la variété de ces professions. Plusieurs sont des industriels : X. Aubert, L.- G. Werner et J. Déchelette. Pour ces bénévoles, on a peu d'information sur leur formation et études.

#### *Les journalistes :*

Bouillerot Raoul collabore, par des communications et d' « excellents dessins », à divers journaux parisiens littéraires, scientifiques et industriels à Paris.

Antoine Desforges collabore au *Progrès de la Nièvre* de 1895 à 1900 sous le pseudonyme de X. ou P. Nivernois ; puis à la *Tribune*, au *Petit Charitois*, à *Paris-Centre* et à la *Tribune de Saint-Etienne*. L'abbé Parat est journaliste pour la *Revue de l'Yonne*. L'abbé Drioux rédige des chroniques sur la Préhistoire dans la *Revue des sciences religieuses* de la faculté de théologie de Strasbourg ; il dépouille les revues françaises à partir de 1931 pour la *Revue d'histoire ecclésiastique*. Auguste Gasser collabore à *L'Express de Mulhouse*, à la *Revue d'Alsace* puis en est le secrétaire. Enfin, Augusta Hure publie de 1909 à 1952 des chroniques dans différents journaux sous le pseudonyme de Savinienne Delavanne.



## 5 – Médecine :

Nous avons regroupé dans la catégorie « Médecine » les médecins, les pharmaciens, un botaniste et les vétérinaires. H. Corot compte 33 correspondants exerçant dans la Médecine, soit environ 6 % de l'effectif de ses correspondants. Détail : 25 médecins, 5 pharmaciens, 2 vétérinaires et 1 botaniste. Détail : voir **annexe 28**.

### *Médecins :*

**René Brulard (1858 - 1916)** A partir de 1882, il exerce à Paris, puis à Montbard pendant huit ans et, enfin à Dijon. Il est spécialiste des maladies digestives, membre de la société d'hydrologie de Paris. Il a également une clientèle à Vichy où il passe la saison des eaux. A partir de 1911, il s'installe près d'Avallon (Yonne) et se consacre, sur ses loisirs, à l'archéologie. Il est l'un des organisateurs du congrès de l'A. F. A. S. à Dijon en 1911 et fait une communication sur les tumulus de la Côte-d'Or. Il est l'un des co-auteurs de la collection Millon publiée en 1913 sous la direction de Joseph Déchelette. Il a fait ses études classiques au collège de Dôle (Jura) puis des études de médecine, à Paris. Il a été reçu docteur en 1882. Il est lui-même fils de médecin..

**René Epery (1875 – 1931)** Docteur en médecine en 1882. Il exerce aux Laumes (Côte-d'Or), puis s'établit à Alise-Sainte-Reine en 1897 à la suite du décès de son beau-père. A partir de cette date, il laisse la médecine pour les études littéraires, historiques et artistiques et les voyages. A Alise, il est aussi conseiller municipal, puis maire (1898-1905). Il fait partie des personnalités qui reçoivent les savants français et étrangers lors de la réunion du 18 septembre 1905, organisée par la Société des Sciences de Semur-en-Auxois, au cours de laquelle est annoncée la reprise des fouilles sur le Mont-Auxois. Il est aussi membre de la Commission des fouilles d'Alésia. A la suite du différent entre Espérandieu et la Commission des fouilles (1908), il met à la disposition d'Espérandieu, des terrains lui appartenant à « La Croix-Saint-Charles ». Il acquiert d'autres terrains ou obtient l'autorisation de fouiller d'habitants d'Alise. Les deux amis obtiennent des subventions de la Société française des fouilles archéologiques mais ils financent en grande partie sur leurs fonds propres leurs prospections qui enrichissent le MAN et le musée municipal d'Alise. R. Epery appartient à une famille de « *la petite bourgeoisie aisée des paroisses rurales* ». Il a étudié aux petits séminaires de Plombières-lès-Dijon et d'Autun, en est sorti bachelier. Il s'était inscrit à la faculté de médecine de Lyon, en 1878, puis à Paris. Marié en 1883 avec la fille d'un médecin d'Alise-Sainte-Reine.

**Louis Capitan (1854-1929)** Il est médecin de formation. Elève de G. de Mortillet, il lui succède en 1898 à l'Ecole d'anthropologie. Il est professeur au Collège de France à partir de

1908. Sur le terrain, il met en œuvre la fouille stratigraphique ; il mène des expériences de taille pour retrouver les techniques des préhistoriques. Il est l'un des premiers à établir une synthèse sur le Néolithique européen à partir des sites français.

**Georges Papillault (1863 – 1934)** A la date de 1908, il prépare une thèse de Doctorat en médecine. Il est l'élève de l'anatomiste Manouvrier, directeur du laboratoire d'anthropologie de l'Ecole des hautes-études auquel il succède. Il mène ensuite des recherches sur la crâniologie, la neurologie, la myologie et la somatologie extérieure.

Le docteur **Armand Siredey (1856 – 1940)** de Paris est le beau-frère d'H. Corot. Il est reçu externe des hôpitaux en 1877, interne en 1878, obtient la médaille d'argent à sa sortie d'internat. Il soutient sa thèse en 1883. Il est nommé médecin des hôpitaux de Paris deux plus tard. Il se spécialise dans la gynécologie et fonde en 1895 le service gynécologique de l'hôpital Saint-Antoine qu'il dirige pendant 27 ans. Il est nommé vice-président de l'Académie de médecine en 1934. Il compte parmi ses amis l'archéologue Louis Capitan.

#### *Pharmaciens :*

**Nodot (... – 1931)**, de Semur-en-Auxois, et pharmacien à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or). Il est président de la Société des Sciences de Semur, en 1923.

**Emile Schmit** de Chalon-sur-Marne (Haute-Marne) est le fouilleur des camps protohistoriques de la Marne. Il a traduit l'ouvrage du baron Sacken sur le site de Hallstatt. Président de la Société de Chalon-sur-Marne [à la date de 1909]. Il est pharmacien de son métier [à la date de 1910].

#### *Vétérinaire :*

**Rayssignier**, de Saumur (Maine-et-Loire), vétérinaire-major de première classe, est le directeur du service et de l'enseignement vétérinaire à l'Ecole de cavalerie à Saumur. Durant ses loisirs, il est le conservateur bénévole du musée du cheval au château de Saumur.

Une fois encore, on possède peu d'informations sur la sociologie de ce groupe, sauf pour R. Brulard et R. Epery. Tous sont Docteurs en médecine. Ils se consacrent à l'archéologie durant leur temps libre, ou peuvent s'y consacrer pleinement comme Epery, ce qui suppose une aisance financière. C'est le cas pour Epery qui acquiert de plus des terrains sur le site d'Alésia

et y finance des fouilles sur ses propres fonds. A noter, le cas de Capitan qui, médecin, suit les cours dispensés par Gabriel de Mortillet.

## 6 – Industrie et commerce<sup>134</sup> :

Nous avons regroupé dans la catégorie « Industrie et Commerce » les ingénieurs, Industriels assureurs ; libraires, imprimeurs et éditeurs. Ils sont 29, soit 5% des effectifs. Voir **annexe n° 29**.

### *Industriels :*

**Xavier Aubert (1872-1941)** appartient à une famille alsacienne qui s'établit à Besançon puis à Dijon, où son père crée une usine de produits condimentaires (rue des Moulins, puis rue du Havre). X. Aubert succède à son père à la direction de l'usine. Il est secrétaire général, puis président du Comité de la foire gastronomique de Dijon pendant neuf ans. Parallèlement à ses activités professionnelles, il s'intéresse à l'archéologie et aux sciences-naturelles. Il est le conservateur du musée de la CACO en 1920. Il fonde et préside la Société bourguignonne d'histoire naturelle et de préhistoire. Autre domaine d'intervention : l'édition, avec la création et la direction de 1925 à 1932 de la *Revue des musées et collections archéologiques de France*.

**Auguste Gasser (1863 – 1925)** Originaire d'Alsace, il quitte la région en 1892. Il acquiert une carrière à Mantoche (Haute-Saône) et devient chef d'usine (fabrique de carrelages, tuyaux et mosaïques). Pendant la Première-Guerre-Mondiale, il s'établit à Dijon auprès de sa famille qui a de nouveau déménagé, mais conserve sa maison et sa fabrique à Mantoche. Il a fait ses études à Colmar, à Belfort au lycée, puis à Soultz dans sa famille où il est formé par des érudits dont Ingold et son père, pharmacien. Il entre à la Société d'histoire naturelle de Colmar, collabore à *L'Express de Mulhouse*, classe les archives de Soultz et écrit une histoire de sa ville. En 1894, il fonde avec son père, la Société grayloise d'émulation, fouille des sites de diverses époques dont des tumulus. A Dijon, il entre à l'Académie de Dijon (1920) et à la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, il devient, en 1919, le conservateur-adjoint du musée de la Commission, le secrétaire de la Commission à partir de 1922.

**Hippolyte Marlot (1850 – 1920)** fondateur de la Société des carrières et des mines du Morvan ; exploitant de gisement de radium ; d'autunite ; d'or. Il a un parcours atypique. Il est issu d'une famille de « laboureur » de Cernois (?). Autodidacte, il se forme, à partir de 1877, au métier de géologue spécialisé dans la découverte de gisements minéralogiques, en travaillant pour des entreprises – qui exploitent les phosphates de l'Auxois et de la région beaunoise. Puis il fonde sa propre société et travaille en Bourgogne, Alsace, Lorraine.... A partir de 1904, il s'intéresse au radium et exploite un gisement d'autunite à Saint-Symphorien

---

<sup>134</sup> Ph. Jobert. *Les patrons du Second Empire...*, op. cit. p. 29.

(Nièvre), qui fournit du radium, exploité dans une usine où se font les essais de matières radioactives sous la direction de Marie Curie. H. Marlot redécouvre et exploite également la mine d'or du Châtelet (Creuse). Des mines de cuivre, de galène, de manganèse et de lignite suscitent ses observations. A partir de 1910, Marlot s'établit à Toulon-sur-Arroux (Saône-et-Loire) dans sa « Villa Bellevue ». Autodidacte, Marlot l'est aussi en archéologie. Les grands décapages de sol nécessités par l'exploitation des gisements, lui permettent de faire des découvertes archéologiques. Il découvre et explore une soixantaine de sites - dont la moitié dans l'Auxois - pré- protohistoriques et gallo-romains.

**Joseph Déchelette (1862 – 1914)** appartient à une famille d'industriels du textile à Roanne. Il renonce à l'École des chartes pour reprendre l'affaire familiale. Ses voyages d'affaire le mènent en Europe, en Afrique du nord et au Proche-Orient. Il en profite pour visiter les musées et les sites archéologiques et pour rassembler une vaste documentation. Il devient conservateur du musée de Roanne à partir de 1892. Il publie à partir de 1905 son *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romain*, reconnu comme la synthèse fondatrice de la Protohistoire européenne. Mobilisé comme capitaine d'infanterie, il meurt au front le 3 octobre 1914. Il avait été initié à l'archéologie par son cousin Auguste Chaverondier, archiviste et avait fouillé avec lui, de 1872 à 1887, l'oppidum du Crêt-Chatelard (Loire). Il hérite de sa bibliothèque et la complète tout au long de sa vie. Il participe aux fouilles de son oncle Jacques-Gabriel Bulliot au Mont-Beuvray, *Bibracte* capitale des Eduens. J. Déchelette y dirige les fouilles de 1897 à 1901 puis en 1907 et fait de *Bibracte* un site de référence obligée pour la Protohistoire européenne.

**Jean Pagès-Allary (1863 – 1926)** A l'âge de 18 ans, il est le directeur de l'usine de zinc de Creil, puis celui des « forges françaises du Vésuve », en Italie jusqu'en 1900. Il voyage ensuite en Europe et en Afrique du nord. De retour dans le Cantal, il crée une industrie de silice à diatomées dont il découvre des gisements importants et dont il signale les nombreuses applications possibles. Il mène des recherches sur le mispickel aurifère et la vivianite. Mais Pagès-Allary est avant tout préhistorien. Il fouille le tumulus de Celles, près de Murat qui livre un important mobilier laténien. Il bénéficie de la collaboration de Joseph Déchelette pour ce tumulus. Il explore les camps et enceintes préhistoriques de Chastel-sur-Murat, le Cheylard, Selle et La Roche.

**Léonard-Georges Werner (1874 – 1950)** de Mulhouse (Haut-Rhin) a fait ses études à Mulhouse et à Strasbourg et obtient une licence de Lettres, puis entre dans l'entreprise familiale (*sic.*). Il est l'un des principaux collaborateurs de la Société industrielle de Mulhouse. Est par ailleurs conservateur des musées et de la bibliothèque de Mulhouse.

### *Ingénieurs :*

**André Vayson de Pradene (1888 – 1939)** Il est à l'origine ingénieur civil des mines (en 1911). Durant « l'affaire Glozel », il prend fermement position contre l'authenticité des vestiges et du site et publie de nombreuses études à ce sujet. En 1930, il préside la SPF. En 1932, il enseigne à l'École d'anthropologie ; de même en 1936, à l'Institut d'ethnologie. Il dirige ensuite le laboratoire d'anthropologie préhistorique à l'École pratique des Hautes-Études.

### *Assureurs :*

**Ernest Bertrand (1869 - 1937)** Il est directeur d'une succursale d'assurances à Dijon, les Mutuelles du Mans. Son travail d'assureur le conduit à être en contact avec des informateurs qui lui indiquent des découvertes. Il achète les découvertes à ces personnes ou auprès de marchands à Paris. Il s'intéresse surtout à l'archéologie pré- protohistorique et gallo-romaine, ainsi qu'à la numismatique de ces deux périodes. Il rassemble une collection numismatique de plus de 1200 monnaies ou objets assimilés. Est fils d'instituteur.

**Emmanuel Guyot (1897 – 1977)** Il est directeur particulier d'assurances à Dijon. Il explore plus particulièrement la région des hautes-Côtes et rassemble une importante collection archéologique. De 1937 à 1940, il préside la B. A. B. : la Brigade archéologique bourguignonne qui organise des excursions et se préoccupe de l'archéologie, de la Préhistoire au Haut-Moyen-Age.

**Jean Lagorgette**, agent général d'assurances de « l'Abeille » de 1910 à 1924 à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or) comme associé puis successeur de son père. Il abandonne ce métier en 1924, bénéficiant de revenus importants. Il avait fait de brillantes études de Droit à Dijon et Paris – il est titulaire de deux thèses de Droit, jugées remarquables – mais n'avait pu mener à bien son projet de devenir professeur agrégé à la suite de graves problèmes de santé. A partir de 1924, il est bibliothécaire de la ville de Châtillon-sur-Seine et conservateur du musée.

### *Libraires :*

**Clément Drioton (... – 1934)** Avant la Première-Guerre-Mondiale, Cl. Drioton est membre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or et conservateur bénévole du musée archéologique de la Commission [dates]. Il inventorie notamment les monnaies gauloises de l'arrondissement de Dijon. A la suite de la Première-Guerre-Mondiale, il quitte Dijon et s'installe à Troyes « pour des raisons familiales ». Il tient une librairie « religieuse et

générale » (32 rue de l'hôtel de Ville). Il est membre de la Société académique de l'Aube et conservateur du musée de Troyes.

Autre figure emblématique : **madame L. Guignard**, libraire à Autun (Saône-et-Loire).

#### *Imprimeurs :*

**Paul Jobard (1860 – 1907)** Imprimeur, directeur de journal et archéologue.

Il fait ses études à Dijon, il est licencié en Droit. Il est fils et petit fils d'imprimeurs. Son père Charles-Eugène Jobard (1828- mai 1902), fonde en 1854 à Dijon une imprimerie et un journal, *Le Moniteur de la Côte-d'Or* [plus tard *Moniteur : journal du département*] qui fusionne par la suite avec *L'Union bourguignonne* pour devenir *Le Bien Public*. P. Jobard prend la direction de l'imprimerie familiale à partir de 1893, après avoir travaillé successivement à tous les services de l'entreprise. Il la modernise et en fait l'une des plus importantes en France. En 1900, l'imprimerie Jobard reçoit une médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris. En juin 1901, P. Jobard préside le huitième Congrès des maîtres-imprimeurs de France à Dijon. Il est [date non connue] président honoraire de l'Union syndicale des maîtres-imprimeurs de France. En 1902, il devient également, à la suite du décès de son père, directeur du *Bien Public*, qui est alors l'un des plus grands quotidiens en région. Membre de plusieurs sociétés savantes, il fonde en 1898 l'Union amicale préhistorique et ambulante (U. A. P. A.) qui mène des excursions dans le but de réaliser un inventaire archéologique de la Côte-d'Or (grottes, fortifications, tumulus, voies...) Il publie le résultat de ces excursions dans *L'archéologie sur le terrain* en 1903 ; suivi de *Excursions archéologiques dans la Côte-d'Or* (1904) et *Enceintes défensives dans la Côte-d'Or ...* (1906). P. Jobard et son fils Eugène (20 ans) meurent assassinés par un déséquilibré le 23 janvier 1907. Siège de l'imprimerie Jobard en 1907 : place Darcy.

#### *Editeurs, fondateurs de revues :*

En région, quelques exemples : P. Jobard, directeur du *Bien Public* (voir ci-dessus) ; R. Bouillerot fonde la *Revue préhistorique illustré de l'Est de la France* en 1905 ; il en est le directeur le principal rédacteur et l'illustrateur jusqu'en 1914, date de la disparition de la revue. Plus tard, il est le directeur de *L'Essor : revue mensuelle bourguignonne artistique et littéraire* ; puis rédacteur en chef, à Enghien (Belgique), de la revue (mensuelle) *Voix wallonnes : lettres, beaux-arts, folklore, tourisme*, dirigée et administrée par Julienne-Marie Moulinasse. Il est aussi journaliste et romancier. X. Aubert fonde la *Revue des musées et collections archéologiques*, qui paraît de 1925 à 1932. J. Toutain fonde *Pro Alesia* qui paraît de 1906 à 1932<sup>135</sup>.

---

<sup>135</sup> Avec une interruption pendant la Première-Guerre-Mondiale.

Sur le plan national : A. Bertrand dirige la *Revue archéologique*. E. Babelon relance avec A de Barthélémy la *Revue numismatique* ; co-dirige cette revue à partir de 1908 ; dirige à partir de 1887 la *Gazette archéologique*. E. Cartailhac achète en 1869 la revue de G. de Mortillet *Matériaux pour l'étude philosophique et positive de l'homme*, devenue *Matériaux pour l'histoire naturelle et primitive de l'homme* ; la fait fusionner en 1889 avec la *Revue d'anthropologie* et la *Revue d'ethnographie* et devient co-directeur de *L'Anthropologie*. E. Espérandieu dirige la *Revue épigraphique* à partir de 1899. R. Lantier dirige avec E Pottier et Ch Picard la *Revue archéologique* ; fonde en 1932 la revue *Préhistoire*. S. Reinach, secrétaire de rédaction de la *Revue archéologique* en 1885 ; co-dirige avec E. Pottier cette revue à partir de 1903, il y consacre une partie de sa fortune et y publie 3500 articles. En Suisse, E. Pittard est le fondateur de la revue *Les archives suisses d'anthropologie générale*, en 1914.

Pour ce groupe « Industriels et commerçants », on possède peu d'informations, il est difficile d'établir une unité. On constate que certains reprennent l'entreprise familiale, c'est le cas de X. Aubert, J. Déchelette, P. Jobard et L.- G. Werner. Ils ont généralement fait des études supérieures. P. Jobard est formé au sein de l'entreprise familiale en passant par tous les échelons de postes.



## 7 – Religion<sup>136</sup> :

Les ecclésiastiques représentent 31 correspondants, soit 5 %. Voir **annexe n° 30**.

D'après F. Defrance-Jublot, la Préhistoire qui semblait mettre en péril les dogmes religieux a attiré nombre d'ecclésiastiques à partir des années 1860 dans ses rangs. En historiographie le modèle qui a prévalu longtemps, celui d'une lutte entre les « précurseurs » de la préhistoire et les tenants de la tradition religieuse, a été remis en cause par N. Richard qui a montré la complexité des relations entre tradition et innovation au sein de la Préhistoire. Les ecclésiastiques préhistoriens partagent des questionnements, des pratiques et des interprétations. Leurs publications destinées aux scientifiques et celles destinées à un lectorat catholique présentent des différences d'interprétations suivant le lectorat justement auquel elles s'adressent. Elles renvoient souvent l'image d'une Préhistoire pourvoyeuse d'interrogations face aux textes bibliques, résumées en trois points : l'âge de l'homme, l'origine animale du corps de l'homme, l'unité de l'espèce humaine. Les archives des préhistoriens ecclésiastiques montrent une tension entre ce qui était, pensable et ce qui était énonçable publiquement.

Parmi les correspondants de H. Corot, les figures emblématiques membre du Clergé sont :

**Louis Morillot (1838 – 1911)**, est vicaire dans différentes localités de Côte-d'Or, de 1861 à 1895, notamment à Beire-le-Châtel ; et chanoine honoraire de la cathédrale de Dijon en 1906. Il a étudié aux séminaires du diocèse de Dijon, a été ordonné prêtre en 1861. Membre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, de l'Académie de Dijon et de la Société royale des antiquaires du nord de Copenhague en 1888. L. Morillot maîtrise plusieurs langues dont le danois et a traduit des publications de l'archéologue J.- J. A. Worsaae. Son intérêt pour l'archéologie concerne les sites d'Alésia et de Beire-le-Châtel. Il rassemble une collection archéologique, 800 pièces de toutes les époques, de provenance locale, et en fait don au musée archéologique de Dijon.

**Maurice Chaume (1888 – 1946)** publie dans les *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or* une série d'articles consacrés aux origines et à l'ancienne topographie de Dijon. Mais sa principale œuvre sont : *Les origines du duché de Bourgogne* (4 volumes 1925-1937). Il est ordonné prêtre en 1914 et nommé vicaire à Saint-Michel de Dijon. Après la Première-Guerre-Mondiale, il est envoyé à Issy-les-Moulineaux pour se perfectionner. Il

---

<sup>136</sup> S. Mylback. *Prêtres historiens et pèlerinages du diocèse de Dijon (1860-1914)*. Dijon, EUD, 2000.

F. Defrance-Jublot. *Etre préhistorien et catholique en France (1859-1962)*. Mémoire de DEA. Lyon : Université Lumière Lyon 2, 2003. Résumé dans : *Pour l'Histoire des Sciences de l'Homme. Bulletin de la Société Française pour l'Histoire des Sciences de l'Homme*, printemps 2004, n°26, p. 96-99.

enseigne au grand séminaire de Dijon le Droit canon, l'exégèse et l'histoire ecclésiastique jusqu'en 1946 ; il est nommé directeur spirituel au Grand séminaire à partir de 1934. Fils et petit-fils de membres de l'enseignement primaire [*sic.*]. Il est titulaire d'une licence ès Lettres et d'un DES d'histoire et de géographie de la faculté de Dijon. A Paris, il suit pendant un an la section orientale des facultés catholiques de Paris. Puis se dirige vers le grand séminaire de Dijon. Il est président de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or de 1938 à 1945.

**Alexandre Parat (1843 - 1931)** est prêtre en 1872, il exerce dans différentes localités de l'Yonne, notamment à Arcy-sur-Cure et Pontaubert. Parallèlement à son ministère, il fait des prospections géologiques, explore les grottes le long de *La Cure* et de *L'Yonne*, et l'ensemble des grottes du département. En 1917, il publie le *Répertoire bibliographique de l'Yonne*. Il crée le musée d'Arcy-sur-Cure et prend part à l'installation de celui d'Avallon. A. Parat était issu d'un milieu modeste : son père était charcutier. Entre 16 et 26 ans, il est commis pharmacien à Paris, puis commis libraire à Sens. Il entre tardivement au grand séminaire de Sens, il est ordonné prêtre en 1872. Retraité à Avallon en 1927.

**Georges Drioux (1888-1949)** Il est ordonné prêtre en 1911. Puis est professeur à Malroy, à Dammartin-sur-Meuse (Haute-Marne) dans l'enseignement primaire supérieur (*sic.*). Il est nommé en 1938, aux facultés catholiques de Lille comme professeur d'épigraphie latine et d'histoire du Moyen-Age. D'origine modeste - il est fils d'artisan-coutelier – l'abbé Drioux a fait ses études aux séminaires (1904) de Langres où il a été initié à la botanique et à la géologie. Il est aussi autodidacte pour ses mêmes domaines de connaissance, ainsi que pour ceux de l'anthropologie, la préhistoire, l'histoire antique et médiévale. Après la Première-Guerre-Mondiale, il retourne à son enseignement et à ses recherches personnelles et obtient ses licences en Lettres et Théologie en 1924. Il est docteur ès Lettres en 1934 avec deux thèses sur *Les cultes indigènes des Lingons* [thèse principale] et *Les Lingons, textes et inscriptions antiques* [thèse secondaire]. La première traite des cultes religieux à l'époque romaine ; la seconde traite d'une histoire des Lingons à partir des sources épigraphiques et littéraires, premier recueil du genre. Ces deux travaux qui fondent une méthode nouvelle, lui valent sa nomination aux facultés catholiques de Lille.

**Pierre-Marcel Favret (1875 – 1950)** D'Épernay (Haute-Marne). Il étudie, à partir de 1887, aux séminaires de Châlons-sur-Marne. Il est ordonné prêtre en 1900, il étudie à l'Institut catholique de Paris, de 1900 à 1902 et obtenu une licence d'histoire. Il est, de 1902 à 1921, professeur aux séminaires, puis à l'institution Saint-Etienne de Châlons-sur-Marne. Il fouille des cimetières gaulois dès 1904-1905. A la suite de la Première-Guerre-Mondiale, il réside en Bretagne, collabore à la création de l'Institut finistérien d'études préhistoriques, en devient directeur. Favret revient en Champagne, à partir de 1921 : il est aumônier à l'hôpital d'Épernay, jusqu'en 1950. A partir de 1923, il fouille le cimetière des Jogasses, à 3 km d'Épernay, connu depuis le 19<sup>e</sup> siècle. Il met au jour 200 tombes et précise la datation jusqu'alors incertaine : Hallstatt final. Le site devient éponyme. Un musée archéologique est créé par Favret, inauguré en 1931. En 1941, Favret est nommé directeur de la circonscription archéologique de

Champagne. Il est tôt orphelin de père ; lequel était régisseur des châtelains de Vauchamps. Sa mère, veuve, était gouvernante chez un abbé.

**L'abbé Henri Breuil(1877-1961)**, « le pape de la préhistoire », enseigne la Préhistoire entre 1905 et 1910 à l'université de Fribourg en Suisse. Puis occupe la chaire d'ethnographie préhistorique à l'Institut de paléontologie humaine créé en 1910 à Paris par le prince Albert Ier de Monaco. Breuil renouvelle la conception du Paléolithique supérieur avec sa classification présentée au Congrès de Genève de 1912. Ses travaux les plus célèbres portent sur les grottes d'Altamira en Espagne, publiées en 1906-1908.

Quelques mots sur l'**abbé Grignard (1846 – 1887)**, qui n'est pas un correspondant à proprement parlé de H. Corot mais a été son « vénéré maître » au collège Saint-Ignace. C'est lui qui initie H. Corot, à partir de 1881, à la paléographie. Grignard fait paraître en 1881 *La vie de sainte Reine d'Alise* dans lequel il établit l'authenticité de la martyre chrétienne et la permanence de son culte au cours des siècles. Il s'agit d'une œuvre d'érudition qui se veut une réponse aux historiens rationalistes qui réfutent purement et simplement l'historicité de sainte Reine et présentent Reine et son culte comme une allégorie de la Gaule vaincue. Grignard est aussi l'un des membres fondateurs du *Bulletin d'histoire et d'archéologie du diocèse de Dijon* en 1883.

Les ecclésiastiques sont dans l'ensemble d'origines modestes. Ils sont formés dans les séminaires. Certains poursuivent des études au-delà : M. Chaume, Favret qui sont licenciés ; Drioux, qui est Docteur. Morillot semble avoir maîtrisé des langues étrangères et traduit Worsaae. Soit au final, pour ce groupe, de beaux parcours.

## 8 – Armée<sup>137</sup> :

H. Corot compte 10 militaires parmi ses correspondants ; soit 2 %. Voir **annexe n° 31**.

Il existe des études sur la sociologie des militaires mais pour des périodes antérieures à la III<sup>e</sup> République, ou encore pour des zones situées en dehors de la métropole, c'est-à-dire, à l'époque, les colonies. On peut tout de même retenir les faits suivants : Ce sont les officiers, plus que les simples troupiers, qui consacrent leurs loisirs à l'étude. Ils bénéficient en effet, en plus de temps libre le soir, de congés plus fréquents et plus longs. Depuis le Second Empire, il existe dans l'Armée, un lieu réservé aux officiers : le cercle, qui fonctionne sur le modèle anglais, comprenant une salle de réunion et une bibliothèque. Toutefois, en 1902 et 1904, des circulaires prévoient d'établir dans les casernes des salles de lecture, des conférences, des leçons d'histoire et de morale pour les soldats. Les officiers, en plus du Cercle, bénéficient aussi d'un logement individuel. Les autres conditions favorables sont : leurs origines sociales, leur instruction, leur éducation et leur solde. D'après l'annuaire de l'Ecole de Saint-Cyr, on trouve des noms à consonance nobiliaire de la Restauration jusqu'à 1870 ; les noms qui reviennent sont ceux de la noblesse de l'Ancien Régime, de la petite et moyenne noblesse provinciale et de la bourgeoisie ; qui traduisent une tradition militaire familiale. Cependant parmi les officiers, une minorité seulement se consacre à l'étude, la lecture et l'écriture. Le changement de garnison est fréquent : une unité séjourne deux ans maximum dans une ville ; les militaires ont le sentiment d'appartenir à une « famille » et d'être sur le plan moral supérieurs aux civils.

Les figures emblématiques, correspondants de H. Corot, sont les commandants E. Espérandieu, Octobon, Charrier, le général Duplessis et L. Deffand.

**Emile Espérandieu (1857- 1939)** Officier et archéologue, spécialiste de l'antiquité romaine. Il est bien connu pour la réalisation du *Recueil général des bas reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine* [1907-1938, 11 vol.,] dont il a été chargé à partir de 1903, par le ministère de l'Instruction Publique ; et pour la direction des fouilles d'Alésia pour le compte de la SSHNS de 1906 à 1908, puis pour son compte personnel, sous le patronage de la Société française des fouilles archéologiques. Il a étudié à l'Ecole militaire de Saint-Cyr, est devenu lieutenant. Il commence sa carrière, dans les années 1880, en Tunisie et en Algérie où les vestiges antiques, de la domination romaine sont nombreux. C'est ici qu'il se découvre une vocation d'archéologue. Muté à Saint-Maixent (Deux-Sèvres) comme professeur adjoint à l'école

---

<sup>137</sup> Cl. Croubois, dir. *L'officier français des origines à nos jours...op. cit.* R. Girardet. *La société militaire de 1815 à nos jours...op. cit.* W. Serman. Les loisirs des militaires français de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, dans : A. Daumart. *Oisiveté et loisirs dans les sociétés occidentales au XIX<sup>e</sup> siècle, op. cit.* p. 179-185.

militaire, puis à Bastia (Corse), il réalise des travaux d'épigraphie dans le sud-ouest de la France et en Corse. Il est ensuite chargé du *Recueil...* Pendant la Guerre, E. Espérandieu est affecté au recrutement et aux services annexes, notamment à Dijon. Après 1918, E. Espérandieu réside dans le sud de la France, il est le conservateur des monuments et des musées de Nîmes. Il continue ses fouilles à Alésia jusqu'en 1938.

Le commandant **Henri Charrier (1879 – 1951)** Officier, puis érudit. Président de l'Académie des sciences de Dijon ; c'est lui qui remet la Croix de la légion d'honneur à H. Corot en novembre 1939. Il est également membre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or. Sous lieutenant pendant la Première-Guerre-Mondiale, il termine capitaine. Chef de bataillon en 1930. Adjoint au colonel commandant la P. M. S. I. O. R. jusqu'en 1935. Retraité en 1935. Rappelé à l'activité en août 1939.

Le général **R. Duplessis (.... – 1929)** prend part à la Première-Guerre-Mondiale. Retraité, il s'établit à Dijon et se consacre aux recherches en archives. Membre de l'Académie de Dijon, il en est le conservateur du médailler et de la sigillographie, et fonde, en 1924 la Commission de numismatique qu'il préside et anime au sein de l'Académie. Il est vice-président de l'Académie au moment de son décès.

**Louis Deffand (1843-192 ?)** fait partie des chasseurs à cheval, il fait la Guerre de 1870, il est promu capitaine en 1886. Une fois retraité, en 1897, il revient s'établir à Griselles (Côte-d'Or) où il a passé son enfance et pratique l'archéologie en amateur : il s'intéresse surtout à la citadelle - dont il est propriétaire pour moitié - et rédige, jusqu'en 1921, un mémoire sur celle-ci : il rapporte le site à l'époque gauloise ; ainsi que les sépultures qu'il met au jour lors de la plantation en 1899 d'un vignoble. Origines familiales : père, artisan, qui épouse en secondes noces une jeune femme propriétaire foncier à Griselles.

**François-Charles-Ernest Octobon (1881 – 1969)**, de Pamiers (Ariège). Le commandant Octobon s'intéresse très tôt à la préhistoire. Il est connu pour ses inventaires de camps celto-ligures des Hautes-Alpes. Il entre à l'Armée en 1900. Il participe à la Guerre de 1914-1918, il est de tous les combats : la Marne, Verdun, l'Artois, l'Argonne. Plusieurs fois blessé et gazé. Il est décoré de la Croix de guerre. Il part sur le front italien, puis est chef de la Commission de délimitation de la Sarre, nommé à Berlin ; il est ensuite en garnison dans différentes villes françaises : Béziers, Angoulême, Rouen, Versailles, Maubeuge, Pamiers. Lorsqu'il est militaire il visite les musées préhistoriques et entre en contact avec les préhistoriens. Il est l'élève de Cartailhac et l'ami de Breuil. Retraité en 1938, il s'installe à Nice puis à Menton.

Pour la catégorie des militaires, on constate que la plupart exerce en amateur l'archéologie, une fois à la retraite ; ou parallèlement à leur activité comme Octobon. A l'exception de E.

Rachel Joly. Thèse d'Archéologie, dirigée par Alain SCHNAPP. 2014.

Espérandieu qui découvre l'archéologie en Afrique du Nord avec les vestiges des sites romains et qui par la suite se consacre à l'archéologie antique.

## 9 – Administration :

Nous avons regroupé dans la catégorie « Administration » les fonctionnaires des Finances, des Eaux et Forêts, des Ponts-et-Chaussées, des Postes et des Préfectures, et un secrétaire de mairie. Soit 20 personnes et 4 % des correspondants de H. Corot. Voir **annexe n° 32**.

### *Administration des Eaux et Forêts :*

Corot compte 5 correspondants. Parmi lesquels, dans la région de Mailly-le-Château (Yonne), les brigadiers François, Mollet, Pierre et Riotte, qu'il contacte pour savoir s'il existe des « murgers » dans les forêts dont ils ont la charge. Mais la figure emblématique, correspondant de Corot, est **Julien de Saint-Venant (1847 – 1930)**. Il est, de 1895 à 1912, inspecteur des Eaux et Forêts à Nevers (Nièvre) et rassemble grâce à un réseau (gardes-forestiers, instituteurs) une importante documentation sur la Nièvre pré- et protohistorique. Il établit, notamment, une carte des enceintes de la Nièvre. Retraité, il s'établit, pour des raisons familiales et d'intérêts, à Bourges (Cher).

### *Administration des Finances :*

Corot a 6 correspondants. En Bourgogne, **René Gadant (1852 – 1927)** membre de la Société Eduenne, conservateur des musées d'Autun, appartient à l'Administration de l'Enregistrement (*sic.*). Il y fait toute sa carrière. Dans les autres régions, en Champagne, **Camille Royer (1849 – 1919)** de Langres (Haute-Marne) qui reprend, entre 1888 et 1897, l'étude des tumulus du pays de Langres, exerce la profession de contrôleur des finances. **Edouard Fourdrignier (1842 – 1907)**, inventeur de la fameuse sépulture double à char de la « Gorge Maillet » à Somme-Brionne-Sommetourbe (Marne), présentée à l'exposition universelle de 1878 à Paris et acquise par le Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, parcourt la Champagne à la recherche de sépultures. Il en aurait fouillé environ 800 dans la Marne à la date de 1904<sup>138</sup>. Il exerce dans ce département, de 1869 à 1880, comme receveur puis contrôleur des contributions indirectes. **Léon Morel (1828 – 1909)** de Reims (Marne) a été receveur des Finances, d'après le catalogue de vente de sa collection en 1909. Il a fouillé de nombreuses sépultures gauloises dans ce département et constitué une

---

<sup>138</sup> *Bull. SPF*, 1904, p. 97-98.

collection. En Franche-Comté, **Emile Boilley**, d'Arbois (Jura), qui a rassemblé une collection provenant de tumulus du Jura, était receveur des finances.

A noter, en 1938, H. Corot est contacté par un certain **Mugnot** d'Auxerre (Yonne), membre de la Société des sciences de l'Yonne, originaire, avec sa femme, de Côte-d'Or (de Céancey et de Martrois) et qui travaille à l'histoire de ces deux pays et à un glossaire de patois. D'après l'adresse de ce correspondant [Perception, 7 rue Germain-Bénard, Auxerre], cet historien ou archéologue amateur semble exercer à la Perception d'Auxerre.

*Administration préfectorale :*

**Henri Chabeuf (... – 1925)**, président de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or (Dijon) à plusieurs reprises, entre 1895 et 1920, et auteur d'un ouvrage de référence sur Dijon : *Dijon, monuments et souvenirs*. Il a été conseiller de préfecture. **Armand Duréault (1849 – 1936)** de Mâcon (Saône-et-Loire) est membre de l'Académie de Mâcon, et secrétaire perpétuel pendant dix ans, à partir de 1906. Licencié en Droit à Paris, Il est conseiller de préfecture à Epinal en 1875 puis à Mâcon à partir de 1877. **Olivier Desmazières 1823 – 1895)** d'Angers (Maine-et-Loire) qui a notamment dressé l'inventaire des camps, enceintes, retranchements... anhistoriques de Maine-et-Loire, est chef de division à la préfecture.

*Autres administrations ou administrations non précisées :*

**Gaston Testart (... – 1918)**, l'une des figures emblématiques des fouilles de la SSHNS sur le site d'Alésia et qui rassemble un fonds documentaire sur le Mont-Auxois. Est Directeur des services des Ponts-et-Chaussées de l'arrondissement de Semur-en-Auxois et du canal de Bourgogne ; **Baradme**, de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) est inspecteur. [sans plus de précision] ; **J. Bossavy**, de Versailles (Yvelines) est inspecteur de la Poste. [sans plus de précision]. Enfin, **Isidore Cazet (1855 - ....)**, instituteur de Beurizot (Côte-d'Or) pendant plus de 40 ans. Collectionneur, est aussi secrétaire de mairie. **Victor Arnon**. D'Autun (Saône-et-Loire) qui fouille des « fosses à incinérations » dans la Nièvre, est membre d'une administration [sans plus de précision].



## 10 – Autres : les hommes politiques :

Nous avons regroupé dans cette catégorie les hommes politiques. Parmi les correspondants d'H. Corot, nous en avons recensé dix qui ont exercé des mandatures et des responsabilités politiques locales ou nationales.

En Bourgogne **Gabriel Dumay (1841-1913)**, magistrat est mis à la retraite d'office en 1883. Il revient alors s'établir à Talmay dans les environs de Dijon où il est conseiller municipal puis maire à plusieurs reprises ; **Victor Pernet (1838-1922)** et **René Epery (1875-1931)**, connus pour leur rôle sur le site d'Alésia, sont maires d'Alise-Sainte-Reine, entre 1894 et 1908. Sous la mandature de V. Pernet, les travaux pour l'adduction en eau potable et pour l'aménagement du cimetière communal produisent des découvertes archéologiques, notamment aux abords de la fontaine Sainte-Reine et au lieu-dit "La Croix Saint-Charles". Dans les autres régions, **André Vayson de Pradenne (1888-1939)** qui préside un temps la Société préhistorique française, est conseiller général du Vaucluse et maire de Murs. **Olivier Costa de Beauregard (... – 1958)**, propriétaire du domaine de Sainte-Foy, près de Longueville (Seine-Inférieure) est maire et conseiller général de Longueville.

Parmi les correspondants étrangers d'H. Corot : **Giovanni Capellini (1833-1922)**, professeur de géologie est sénateur du royaume d'Italie (*sic.*) à Bologne. **A. de Morsier**, président de la Société d'utilité publique [?], est ancien député de Genève. **Burckhardt Reber**, conservateur du musée épigraphique de Genève, député de Genève et spécialiste des pierres à sculptures du bassin du lac du Léman.

A noter, parmi les correspondants politiques de H. Corot le sénateur [de la Côte-d'Or] **Auguste Montenot**, que Corot sollicite pour accélérer le classement du tumulus de Tormancy à Massangis (Yonne) et obtenir une subvention. Il s'agit d'un intime comme le prouve les échanges épistolaires : les formules d'appel utilisées, de part et d'autre : « Mon cher Auguste », « Mon cher Henry » ; l'usage du tutoiement ; et le contenu des lettres autre que professionnel.

## **D – SOCIABILITE ET RESEAU : ANALYSE DE LA CORRESPONDANCE DE HENRY COROT :**

*« Vos lettres sont un régal archéologique »*  
G. Drioux à H. Corot, le 09. 03. 1932 (Corot 36)

*« Vos longues lettres (...) sont toujours un repos  
et elles sont d'ailleurs régulièrement classées dans votre dossier »*  
G. Drioux à H. Corot, le 07. 11. 1932 (Corot 36).

### *Introduction :*

Après avoir étudié les correspondants de H. Corot, selon leur recrutement géographique, leur appartenance socio-professionnelle, étudions-les à présent sous l'angle du réseau. Nous commencerons par rappeler la définition de correspondant et de réseau, puis présenterons la méthode pour inventorier et analyser la correspondance du fonds Corot. Nous en donnerons d'abord les données générales, puis examinerons en détail les relations professionnelles, mais aussi humaines et privées que donnent à voir cette correspondance. Afin de déterminer ce qu'elle nous apprend sur la discipline archéologique et sa pratique sous la III<sup>e</sup> République.

## **I – Définitions de correspondant et de réseau :**

Un correspondant est, selon la définition courante, une personne avec laquelle on entretient une correspondance. Au sens large, c'est une personne avec laquelle on est en communication. Le réseau désigne un ensemble de personnes qui sont en relation les unes avec les autres. Plus précisément, en sociologie, le « réseau personnel » est l'ensemble formé d'un individu, des individus qui sont en relation directe avec lui et des relations que ces individus entretiennent les uns avec les autres<sup>139</sup>.

Le réseau de H. Corot peut être connu à partir de plusieurs sources présentées plus haut. Rappelons les principales :

---

<sup>139</sup>S. Péré-Noguès S., « Etude préliminaire sur les réseaux de correspondance européens de Joseph Déchelette » *Anabases*, n° 9, 2009, p. 205-220.

Deux cahiers (Corot 21) intitulés « Liste des archéologues avec lesquels j'échange mes opuscules archéologiques » dans lesquels sont notés les noms – et parfois adresses – d'environ 150 archéologues ;

Et la correspondance : plus de 2500 lettres dont 600 regroupées dans un même carton d'archivage (Corot 36), les autres étant dispersées dans les dossiers de travail. Il s'agit essentiellement d'une correspondance passive, mais le fonds compte aussi des minutes de lettres de H. Corot.

D'autres documents peuvent être pris en compte pour connaître les correspondants de H. Corot (cf. partie 2 – A), mais nous ne retiendrons ici les archéologues avec lesquels il y a effectivement eu échange épistolaire.

## **II – Méthodologie pour étudier la correspondance de H. Corot :**

### 1 – Méthodologie :

Pour exploiter la correspondance d'H. Corot, nous avons créé une base de données dans EXCEL comprenant les rubriques suivantes :

- Cote fonds / sous-fonds
- Auteur de la lettre. A noter : il peut s'agir de H. Corot, dans le cas de minutes de lettres.
- Date
- Lieu
- Destinataire. A noter : il ne s'agit pas toujours de H. Corot dans le cas de « lettres rapportées » et bien évidemment dans le cas de minutes de lettres.
- Formule d'appel
- Contenu détaillé de la lettre
- Commentaires.

Ils sont variés : emploi du tutoiement, par exemple ; date de la réponse de H. Corot, généralement notée au crayon sur la lettre par Corot ; commentaires éventuels de H. Corot portés sur la lettre ; mention d'un en-tête avec un nom et / ou une adresse ; mention que le nom de l'auteur et/ou de la date de la lettre ont été restitués et de quelle manière ; etc.

Les possibilités de tri, de sélection, de recherche du logiciel doivent permettre d'obtenir un ensemble d'informations sur cette correspondance :

- Nombre total de lettres
- Dates extrêmes du fonds
- Nombre de lettres par année -> rythme de la communication ? continu ? discontinu ?  
« pics » ?, « creux » ? :
- Nombre de correspondants
- Nombre de lettres par correspondant
- Nombre de correspondants occasionnels ; nombre de correspondants réguliers
- Dates extrêmes des lettres par correspondant
- Recrutement géographique des correspondants
- Catégories socio-professionnelles
- Nature des relations avec chaque correspondant : plusieurs niveaux hiérarchiques :  
« maîtres », « pairs », « élèves » ?
- Sujets abordés : le contexte général, la vie politique, économique sont-elles évoquées ?

## 2 - Limites et difficultés de l'étude d'une correspondance :

La correspondance est le résultat d'une histoire familiale : de tris, de pertes, de reclassements.

La correspondance privée n'est pas destinée à être consultée par un tiers, elle fait donc référence à de nombreux savoirs partagés par l'auteur de la lettre et son destinataire, elle est faite d'implicite et de sous-entendus<sup>140</sup>.

Autre problème : la lecture qui n'est pas toujours possible en raison des écritures ; le « déchiffrement » des noms, des signatures empêchent d'attribuer une lettre à un auteur ; les dates ne sont pas toujours mentionnées ; on procède dans ces cas, par recoupements en se basant sur le contenu de la lettre, l'en-tête quand il y en a un, l'enveloppe quand elle a été conservée (pour la date).

---

<sup>140</sup> J. B. Grize. *La lettre, approches sémiotiques*. 1988.

### III – Résultats de l'inventaire de la correspondance de H. Corot : Données générales

#### 1 – Données générales :

- Nombre total de lettres : 2500 lettres : 600 « en vrac » dans le carton d'archivage Corot 36 et 1900 réparties dans ses dossiers de travail et donc « contextualisées »,
- Dates extrêmes du fonds : 1881 - 1941
- Nombre de lettres par correspondant : cf répertoire biographique
- Dates extrêmes des lettres par correspondant : cf répertoire bio-bibliographique.
- Recrutement géographique des correspondants : cf partie 2 – B.
- Catégories socio-professionnelles : cf partie 2 – C.
- Nature des relations avec chaque correspondant : cf ci dessous
- Sujets abordés : cf ci dessous

#### 2 – Correspondance et sociabilité :

Cette question de la sociabilité chez les archéologues a été traitée dans des ouvrages et articles de N. Richard, M. Altit-Morvillez et S. Binétruy<sup>141</sup>; lesquelles ont étudié les formules d'appel, les circonstances de l'entrée en correspondance et le contenu des lettres ; et distingué ce qui relevaient des relations professionnelles d'une part, et des relations humaines, privées, d'autre part. Nous nous sommes basé sur la démarche de ces auteurs pour étudier la sociabilité chez les archéologues au temps de Henry Corot.

---

<sup>141</sup> M. -S. Binétruy, « Trésor à multiples facettes, la correspondance (1870-1914) de Joseph Déchelette » dans : P. Albert, dir. *Correspondre jadis et naguère*. Paris, CTHS, 1997, p. 723-730. M. Altit-Morvillez, « La correspondance Espérandieu-Déchelette reconstituée : un apport à l'histoire de l'archéologie », *Anabases*, n° 9, 2009, p. 221-237 ; M. Altit-Morvillez, A Paraître : « Les réseaux de correspondants d'Emile Espérandieu et de Joseph Déchelette », communication aux *Journées « La sociabilité savante à l'époque de Joseph Déchelette : structures, usages et pratiques »*, 4 nov. 2011, Montbrison (Loire). Péré-Noguès S., « Etudes sur l'œuvre et la correspondance de Joseph Déchelette. Introduction », *Anabases*, n° 9, 2009, p. 201-203. N. Richard, « La préhistoire au quotidien : la pratique de l'archéologie préhistorique au XIXe siècle, d'après les correspondances réunies au Musée des Antiquités nationales », *Gradhiva*, 9, 1991, p. 77-94 ; *Inventer la préhistoire : les débuts de l'archéologie préhistorique en France*. Paris : Vuibert, 2008, p. 128-134.

### *L'entrée en correspondance :*

Il y a peu d'informations dans les lettres sur les circonstances de l'entrée en contact entre H. Corot et ses correspondants. On apprend toutefois comment Corot a fait connaissance avec V. Pernet, R. Epery, Monot, Boilley, A. Hure, Calzoni, Montandon, Drouot et A. Grenier. Il entre en contact lors de la visite de collections privées et / ou lors de la tenue de réunion ou congrès ; on le contacte aussi spontanément comme grande figure emblématique de l'archéologie au-delà de sa région.

H. Corot fait ainsi la connaissance de V. Pernet en août 1884 à Alise-Sainte-Reine quand il visite pour la première fois le musée constitué par Pernet. Quelques années plus tard, les deux hommes se revoient sur le terrain, lors de travaux pour la recherche de sources<sup>142</sup>. Corot rencontre R. Epery également à Alise-Sainte-Reine en septembre 1904 : Epery ayant appris que Corot faisait partie de l'excursion du 29 septembre, et désirant le connaître depuis longtemps, il l'invite à venir la veille et lui propose d'être son hôte. Rendez-vous est pris à la gare des Laumes, où Epery attendra H. Corot à sa descente de train<sup>143</sup>. Monot, président de la Société d'Emulation du Jura et H. Corot entre en correspondance à l'occasion du congrès préhistorique à Lons-le-Saunier en 1913<sup>144</sup>. Corot fait la connaissance de Boilley en 1925 lors de la visite de sa collection archéologique pour le compte de *La Revue des musées...*<sup>145</sup>. En 1916, A. Hure et Corot sont déjà en correspondance ; rendez-vous est pris pour la venue de A. Hure à Montbard afin de visiter la collection Mailly sous la direction de Corot. Cette visite leur permettra de faire davantage connaissance<sup>146</sup>. En 1926, H. Drouot, rédacteur de la *Revue de Bourgogne* prend contact avec H. Corot à la suite d'un article que celui-ci a publié dans *Le Bien Public* sur une statuette de saint de l'église d'Asnières. Il aimerait avoir des photographies de la statuette et une note de Corot pour sa revue : « *Je me permet de recourir à vous sans façon (...) parce que voici bien du temps déjà que j'entends parler de votre érudition et aussi de votre obligeance* ». Il lit les articles de Corot depuis longtemps, le connaît au moins de vue : il était dans un autobus lors de l'excursion à Alésia organisé lors du congrès de la Société des sciences de Semur-en-Auxois en 1924 et Corot était le guide de cette excursion. Ils ont, de plus un ami en commun : l'abbé Chaume<sup>147</sup>. C'est aussi, spontanément que A. H. Calzoni, de Perugia, contacte H. Corot pour qu'il lui envoie quelques-unes de ses publications : il sait que celui-ci a publié sur la préhistoire et connaît « *sa compétence en la matière* »<sup>148</sup>. De même, R. Montandon, de Genève, initiateur de la *Bibliographie générale des travaux paléontologiques et archéologiques*, en 5 tomes, à partir

---

<sup>142</sup> ADCO : Corot 36 : minute de lettre à J. Toutain, du 16. 10. 1922

<sup>143</sup> ADCO : Corot 36 : lettres du 19 et 24. 09. 1904.

<sup>144</sup> ADCO : Corot 11 : minute de lettre à E. Monot, du 28. 09. 1925.

<sup>145</sup> ADCO : Corot 11 : minute de lettre à Ed. Boilley, du 17. 03. 1926.

<sup>146</sup> ADCO : Corot 36 : lettre du 21. 02. 1916.

<sup>147</sup> ADCO : Corot 14 : lettre du 21. 03. 1926.

<sup>148</sup> ADCO : Corot 36 : lettre du 12. 02. 1920.

de 1911, contacte Corot pour avoir sa bibliographie<sup>149</sup>. En 1938, M. Chaume annonce à Corot la venue à Dijon d'A. Grenier pour faire la connaissance de Corot dont il connaît les travaux, et les membres de l'Académie des sciences de Dijon et défendre leur projet au site des sources de la Seine<sup>150</sup>

#### **IV – Les relations professionnelles entre H. Corot et ses correspondants :**

Nous proposons d'étudier la correspondance professionnelle de H. Corot selon plusieurs thématiques : l'échange de documentation, la communication de mobilier archéologique, les informations sur les collections particulières et les ventes, l'organisation administrative des fouilles, la préparation scientifique des fouilles, les pratiques de fouilles elles-mêmes, les études, analyses, restaurations et interprétations, la muséographie, les rencontres archéologiques.

##### 1 – L'échange de documentation<sup>151</sup> :

Il s'agit d'échanges, de publications, d'iconographie, de documentation au sens large : dossiers, fiches, catalogues, manuscrits. Les échanges de publications se font sous la forme de dons et/ou de prêts de tirés-à-part, de revues, de journaux et d'ouvrages.

##### *a – Communication de tirés-à-part :*

H. Corot envoie des exemplaires de ses publications sous forme de tirés-à-part. Ainsi A. Héron de Villefosse accuse réception de tirés-à-part sur les tumulus de Lantilly<sup>152</sup>. Tschumi, de Berne (suisse), remercie Corot pour les études préhistoriques<sup>153</sup>. A. Hure demande à Corot un exemplaire de son article sur les bronzes du musée de Sens paru en 1907<sup>154</sup>. Espérandieu lui demande des tirés-à-part pour une bibliothèque d'art et d'archéologie

---

<sup>149</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Montandon, du 13. 11. 1913.

<sup>150</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre du 31. 07. 1938.

<sup>151</sup> N. Richard. *Inventer la préhistoire...*, *op. cit.*, p. 128-129.

<sup>152</sup> ADCO : Corot 36 : lettres de A. Héron de Villefosse, du 05. 09. 1905 et du 17. 10. 1905

<sup>153</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Tschumi, le 17. 08. 1919.

<sup>154</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de A. Hure, du 04. 02. 1915.

(sans plus de précision)<sup>155</sup>. Corot envoie à A. Morelot un tiré-à-part sur la méthode de fouille de tumulus et lui demande de lui retourner car c'est le seul exemplaire qui lui reste<sup>156</sup>.

H. Corot reçoit, de son côté, des exemplaires des publications de ses confrères. Par exemple : Epery lui écrit qu'il peut conserver la brochure de Lejay<sup>157</sup>. Espérandieu lui envoie un tiré-à-part sur Alésia, il en expédie aussi des exemplaires à huit autres personnes dont Epery, Virieu, Schmit, Vialay, Nodot<sup>158</sup>... A. Hure envoie à Corot quelques-uns de ses travaux (*sic.*)<sup>159</sup>. J. Lagorgette lui expédie ses communications du congrès de l'AFAS. Le même, dit avoir acheté à un lot de tirés-à-part sur les âges du bronze et de fer ; et les tient à la disposition de Corot<sup>160</sup>.

A noter : Il peut y avoir, entre H. Corot et ses correspondants, échange d'articles non encore publiés. En effet, il est question dans la correspondance des publications des uns et des autres qu'ils se soumettent pour avis avant la parution. Voir les échanges entre X. Aubert et H. Corot à propos des articles à paraître dans *La revue des musées et collections archéologiques...* (cf. 1ère partie de notre thèse) ; les échanges avec R. Bouillerot pour la *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France* qui concernent aussi bien des articles à paraître par H. Corot que par d'autres collaborateurs, comme Changarnier et E. Bertrand<sup>161</sup>. M. Chaume remercie Corot pour la lecture des épreuves de l'un de ses articles<sup>162</sup>. L. Armand-Calliat, de Chalon-sur-Saône, envoie un travail personnel à H. Corot sur des découvertes protohistoriques à Givry, pour avis<sup>163</sup>. Corot conseille à Lagorgette de publier et d'insister sur les objets en fer, sur les fibules<sup>164</sup>.

A noter également : on connaît par certaines lettres le coût des tirés-à-part : 100 tirés-à-part de *La Revue des musées et collections archéologiques...* de X. Aubert s'élèvent, en 1932, à une facture de 100 francs<sup>165</sup>. En 1933, le prix de 50 tirés-à-part d'un article de 16 pages des *Annales de Bourgogne*, de H. Drouot, est de 105 francs ; 125 francs pour 100 tirés-à-parts<sup>166</sup>. En 1938, H. Drouot, directeur des *Annales de Bourgogne*, écrit à Corot qu'il ne pourra lui offrir de tiré-à-part d'un article qu'il a publié dans la revue : il rencontre des

---

<sup>155</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de E. Espérandieu, non datée.

<sup>156</sup> ADCO : Corot 17 : minute de lettre de H. Corot à A. Morelot, du 20. 10. 1937.

<sup>157</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Epery, du 02. 05. 1905.

<sup>158</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de E. Espérandieu, du 01. 03. 1914.

<sup>159</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de A. Hure, du 21. 02. 1916.

<sup>160</sup> ADCO : Corot 16 : lettre de J. Lagorgette, du 21. 12. 1931. Corot 35/1 : lettre de J. Lagorgette, du 16. 12. 1937.

<sup>161</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettres de R. Bouillerot, du 02. 07. 1912 et du 04. 07. 1914. Corot 36 : lettres de R. Bouillerot, du 30. 12. 1910 et du 22. 01. 1913.

<sup>162</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de M. Chaume, du 02. 07. 1930.

<sup>163</sup><sup>163</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de L. Armand-Calliat, du 03. 03. 1941.

<sup>164</sup> ADCO : Corot 35/1 : minute de lettre de H. Corot à J. Lagorgette, du 21. 01. 1936.

ADCO : <sup>165</sup> Corot 35/2 : verso d'une minute de lettre de H. Corot à Ch. Cardin, du 28. 11. 1932 : facture de La Revue des musées datée du 29. 06. 1932.

<sup>166</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de H. Drouot, du 27. 05. 1933.



difficultés budgétaires en raison des nouveaux tarifs des imprimeurs<sup>167</sup> (Corot 35/3 : lettre du 23. 07. 1938).

On connaît aussi le coût des planches pour illustrer une publication : En 1934, d'après un devis du libraire Venot à Dijon : 12 planches coûtent 2000 francs ; d'après un devis de Bernigaud, à Dijon : 12 planches coûtent 1280 francs<sup>168</sup>.

*b – Communication d'ouvrages :*

H. Corot reçoit des ouvrages, notamment de R. Epery<sup>169</sup> qui possède une riche bibliothèque et prête et/ou échange beaucoup avec H. Corot. A la date de 1924, il a trois bibliothèques : une à Ménétreux, une à Alise-Sainte-Reine et une à Dijon. En mars 1905 : Epery écrit à Corot qu'il a reçu des ouvrages qu'il avait commandés : *La Gaule avant les Gaulois* d'A. Bertrand (1901) et *Mythes, cultes et religions, tome 1* de S. Reinach (1905). Il dit s'être abonné à la revue *L'Anthropologie* de M. Boule. Il écrit à Corot : « *Nous pourrions nous communiquer nos ouvrages, à seule charge de restitution* ». En juin 1905, après avoir reçu une commande de livres de 60 kg dont Le Blant sur les sarcophages chrétiens, il écrit « *Tous ces ouvrages sont à votre disposition (...)* ». En octobre 1905, il a aussi commandé « le Cohen » et le prètera à Corot. En 1906, ayant reçu le *Dictionnaire* de Saglio, il le propose en prêt à Corot pour deux ou trois mois. En 1910, Epery annonce qu'il va apporter à Corot des ouvrages sur la céramique ; et qu'il vient d'acheter le *Dictionnaire d'architecture* de Viollet-le-Duc. En 1911, Epery remercie Corot pour le prêt d'un ouvrage de Léon de Vesly : « *Il faut savoir manier l'équerre, l'objectif, la plume et bien dessiner, c'est le principal de ces ouvrages* ». En 1918, il écrit que son *Atlas des monnaies gauloises* se trouve chez Guédenez d'Alise, en prêt depuis quatre ans. En 1921, il propose à Corot le volume 3 de *Cultes, mythes et religions* de S. Reinach. Epery prête aussi à d'autres archéologues : en 1905, Ch. Boyard dit avoir reçu de R. Epery des ouvrages (sans plus de précision) qui le guideront dans ses fouilles à Nan-sous-Thil<sup>170</sup>. Epery ne possède pas toujours les ouvrages demandés, ainsi en 1923, il écrit à Corot qu'il n'a pas avec lui le tome 7 des *Bas-reliefs*...ni le volume du congrès de Tours. Il invite Corot à contacter l'Académie de Dijon. En 1909, R. Bouillerot annonce à Corot qu'il va lui renvoyer les deux volumes du Congrès de Monaco appartenant à R. Epery, son fils Pierre en ayant eu besoin<sup>171</sup> (Corot 36 : lettre du 31. 07. 1909).

<sup>167</sup> ADCO : Corot 35/3 : lettre de H. Drouot, du 23. 07. 1938.

<sup>168</sup> Corot 35/2 : minute de lettre à Oursel, du 31. 01. 1934.

Voir aussi : les lettres de Bernigaud et Privat : En 1933, l'imprimeur Bernigaud et Privat donne à H. Corot le prix d'une similigravure sur zinc (13 X 18) : 135 F, il est donc plus avantageux de tirer en similis (Corot 35/2 : lettre du 28. 11. 1933) ; prix des planches de planches h. t. insérées dans les mémoires de l'Académie de Dijon et sous forme de tirés à parts : plus de 1300 F (Corot 35/2 : lettre du 26. 01. 1934) ; possibilités de présentation de pl. h. t. (Corot 35/2 : lettre du 30. 01. 1934).

<sup>169</sup> ADCO : Lettres de R. Epery : Corot 34/2 : lettres du 06. 03. 1905, 23. 07. 1918, 14. 09. 1921, 22. 12. 1923, 16. 08. 1928. Corot 36 : lettres du 03. 06. 1905, 29. 10. 1905, 19. 03. 1906, 09. 01. 1910, 11. 02. 1911.

<sup>170</sup> ADCO : Corot 17 : lettre de Ch. Boyard, du 28. 06. 1905.

<sup>171</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Bouillerot, du 31. 07. 1909.

Autres prêteurs : R. Gadant, en 1927, il signale à Corot que le volume 3 des *Mémoires de la Société éduenne* dans lequel sont relatées les fouilles de Bulliot est épuisé, mais qu'il possède le volume dans sa bibliothèque personnelle et peut lui communiquer<sup>172</sup>. Favret communique, en 1927 également à Corot des ouvrages de Dottin, Renel et Courcelle qu'il peut conserver un temps<sup>173</sup>. Mme Guignard, quant à elle, en 1928, dit avoir reçu de Forrer, de Strasbourg, son catalogue<sup>174</sup>. En 1933, J. Lagorgette dit à Corot ne posséder dans sa bibliothèque ni Viollier, ni Mortillet<sup>175</sup>.

H. Corot est aussi sollicité pour prêter les livres de sa bibliothèque. A propos de celle-ci, Epery écrit : « *Votre capharnaïeum est une mine ! Il y aurait à faire des fouilles intéressantes* »<sup>176</sup>. En 1906, A. Héron de Villefosse demande à Corot pour deux jours son volume des *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or* de 1839 dans lequel se trouve les rapports de Maillard de Chambure, ou bien en tirés-à-part s'il il les a<sup>177</sup>. En janvier 1911, Bruey, envoie à H. Corot l'ouvrage d'Espérandieu sur les bas-reliefs de la région et le remercie pour lui avoir envoyé l'ouvrage de G. Potey<sup>178</sup>. En 1938, J. Karcher remercie Corot de lui permettre d'utiliser sa bibliothèque<sup>179</sup>. Enfin Fr. Henry, nous l'avons vu rend visite à Corot à Savoisy et lui emprunte de nombreux documents utiles à la rédaction de sa thèse sur les tumulus de la Côte-d'Or<sup>180</sup>.

Note importante : dans les lettres, sont parfois mentionnées les ventes de bibliothèques : Ainsi, en 1914, celle de l'abbé Fourot, dont Epery a reçu le catalogue de vente<sup>181</sup> ; et en 1933, « *la vente de l'importante bibliothèque de Raoul Bouillerot. Pourquoi ? Comment ?* », évoquée dans une lettre de J. Lagorgette<sup>182</sup>.

### *c – Communication de journaux et revues :*

En 1902, V. Arnon, d'Autun, accuse réception du journal dans lequel sont relatées les découvertes de Corot à Coulmier-le-Sec et ses brochures sur les épées de Créancey et de

---

<sup>172</sup> ADCO : Corot 35/2 : lettre de R. Gadant, du 10. 02. 1927.

<sup>173</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de Favret, du 05. 01. 1927.

<sup>174</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de Mme Guignard, du 03. 07. 1928.

<sup>175</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de J. Lagorgette, du 08. 04. 1933.

<sup>176</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Epery, du 12. 03. 1917.

<sup>177</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de A. Héron de Villefosse, du 12. 04. 1906.

<sup>178</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Bruey, du 28. 01. 1911.

<sup>179</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de J. Karcher, du 16. 09. 1938.

<sup>180</sup> Cf. la première partie de notre thèse.

<sup>181</sup> ADCO : Corot34/2 : lettre de R. Epery, du 13. 10. 1914.

<sup>182</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de J. Lagorgette, du 08. 04. 1933. Cette information est soulignée au crayon par H. Corot.

Givry<sup>183</sup>. En 1908, Héron de Villefosse demande à Corot de lui préciser le numéro du journal *Le Temps* dans lequel il y a un article intéressant Corot. H. de Villefosse lui enverra le numéro<sup>184</sup>. Il est fait référence à l'échange de revues dans les lettres de R. Epery<sup>185</sup> avec la proposition de la mise en place d'un roulement de revues entre lui-même et Corot, avec répartition des abonnements ; quand Epery demande à Corot son avis sur la *Revue celtique* ; quand il lui annonce qu'il a reçu le numéro 2 de la *Revue épigraphique* et lui prètera. En 1934, Corot renvoie à R. Montandon les tomes 5 et 6 d'une de ses revues ; Corot ne souhaite pas se réabonner car, d'une part la revue traite surtout d'ethnologie et d'anthropologie et d'autre part, il consacre, à l'époque, son budget à ses fouilles aux sources de la Seine<sup>186</sup>. En 1935, Corot remercie Toutain de l'envoi d'un numéro de *La Revue de Paris* dans laquelle figure un article de Toutain sur les fouilles des sources de la Seine<sup>187</sup>.

*d – Communication de documentation : dossiers, fiches, catalogues... :*

En plus d'ouvrages, de revues et journaux, les échanges entre ces archéologues peuvent concerner de la documentation personnelle de type : dossiers, fiches, plans, listes, catalogues et manuscrits.

Corot reçoit de la documentation de ses collègues et amis. Quelques exemples : la liste des parcelles où ont été fouillé des foyers antiques par A. Goujet de Coulmier-le-Sec<sup>188</sup> ; le manuscrit de Pierre Bouillerot, envoyé par Raoul Bouillerot<sup>189</sup> ; le manuscrit de L. Deffand sur l'enceinte de Griselles<sup>190</sup>.

Claudon, archiviste départemental, propose à H. Corot de lui envoyer des documents d'archives à la mairie de Savoisy, à l'exception de pièces scellées<sup>191</sup>. Henriette Epery, la fille de René Epery souhaitant travailler avec H. Corot, est prête à aller à la bibliothèque municipale de Dijon pour lui copier des extraits des *Acta Sanctorum*<sup>192</sup>.

H. Corot est beaucoup sollicité par ses collègues pour communiquer sa documentation :

En 1917, G. Bolnat, de la Société des sciences... d'Auxerre demande à Corot de lui envoyer les documents qu'il a rassemblés et constitués en vue du catalogue du Musée archéologique

---

<sup>183</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de V. Arnon, du 14. 11. 1902.

<sup>184</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de A. Héron de Villefosse, du 29. 05. 1908.

<sup>185</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettres de R. Epery, du 17. 02. 1905, du 12. 03. 1905. Corot 36 : lettre du 29. 10. 1905 et du 29. 10. 1909.

<sup>186</sup> ADCO : Corot 36 : minute de lettre de H. Corot à R. Montandon, du 19. 07. 1934.

<sup>187</sup> ADCO : Corot 35/2 : minute de lettre de H. Corot à J. Toutain, 1935.

<sup>188</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de A. Goujet, du 14. 07. 1905.

<sup>189</sup> ADCO : Corot 2 : lettre de R. Bouillerot, du 09. 04. 1923. Corot 35/2 : lettre de R. Bouillerot, du 08. 07. 1925.

<sup>190</sup> ADCO : Corot 15 : lettres de L. Deffand, du 12. 10. 1921, 18. 10. 1921 et 27. 12. 1923.

<sup>191</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Claudon, du 26. 02. 1910.

<sup>192</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de R. Epery, du 22. 12. 1921.

d'Auxerre. Il lui signale qu'il reste à cataloguer la collection Guillois<sup>193</sup>. En 1926, H. Drouot, de la *Revue de Bourgogne*, remercie Corot pour sa documentation (photographies, lettres, notes, bibliographie) sur une statuette de saint-Jean-de-Réome de l'église d'Asnières, que Drouot envisage de publier<sup>194</sup>. En 1928, G. Grémaud a rencontré Epery à Alésia qui lui a communiqué le dossier de Corot sur « Glozel » ; lequel dossier éclaire des points obscurs comme les collections de faux dans l'Allier ; cependant Grémaud demeure « glozélien »<sup>195</sup>. En juin 1928, Mme Guignard, d'Autun, renvoie à Corot des documents prêtés, qui lui ont été très utiles notamment ceux sur les céramiques de l'âge du bronze trouvées en Allemagne. En juillet 1928, elle demande en communication à Corot son dossier sur les poteries et épées<sup>196</sup>. En 1934, E. Guyot qui travaille sur un site moustérien vers Ternans, dit avoir recours à la « *documentation abondante* » de H. Corot<sup>197</sup>. En 1936, J. Lagorgette évoque la documentation communiquée par Corot concernant les auteurs Viollier et Mortillet, sur la question des fibules<sup>198</sup>. En Septembre 1946, G. Grémaud écrit à Jeanne Corot, fille de H. Corot, que le dossier de son père sur les grottes de Bâlot est chez l'archéologue E. Guyot<sup>199</sup>.

#### e - *Echange d'iconographie* :

Il y a aussi échange de documents iconographiques : photographies et dessins sous la forme, toujours, de dons et / ou de prêts :

Quelques exemples de demandes de Corot : En 1895, Corot demande à S. Reinach une photographie d'une pendeloque cruciforme de la sépulture de la Gorge Maillet (Haute-Marne) et qu'il a vu lors de sa venue au Musée des antiquités nationales<sup>200</sup>. En 1925, Corot écrit à Monot de Lons-le-Saunier pour recevoir des dessins ou des photographies d'objets du musée de Lons-le-Saunier, visité six mois plus tôt, où il n'avait pu prendre de photographies, juste des croquis qui ne le satisfont pas<sup>201</sup> (Corot 11 : minute de lettre, du 28. 09. 1925).

H. Corot est sollicité par ses collègues et amis : En 1899, Alexandre Bertrand demande à Corot de lui envoyer les photographies d'objets (sans plus de précision) que le Musée des antiquités nationales envisage d'acheter<sup>202</sup>. En 1910, Claudon, archiviste départemental mais aussi conservateur des antiquités et objets d'art du département de la Côte-d'Or, demande à

<sup>193</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de G. Bolnat, du 29. 06. 1917.

<sup>194</sup> ADCO : Corot 14 : lettres de H. Drouot, des 21 et 28. 03. 1926.

<sup>195</sup> ADCO : lettres de G. Grémaud : Corot 35/1 : lettre du 03. 10. 1928. Corot 15 : lettre du 04. 01. 1929.

<sup>196</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettres de Mme. Guignard, du 26. 06. 1928, du 03. 07. 1928.

<sup>197</sup> ADCO : Corot : lettre de E. Guyot, du 21. 12. 1934.

<sup>198</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de J. Lagorgette, du 14. 01. 1936.

<sup>199</sup> ADCO : Corot 17 bis : lettre de G. Grémaud à J. Corot, du 21. 09. 1946. Lettre rapportée.

<sup>200</sup> ADCO : Corot 14 : minute de lettre de H. Corot à S. Reinach, de 1895.

<sup>201</sup> ADCO : Corot 11 : minute de lettre de H. Corot à Monot, du 28. 09. 1925.

<sup>202</sup> ADCO : Corot 15 : lettre de A. Bertrand, du 19. 10. 1899.

Corot de lui signaler, dans le Châtillonnais, les objets dignes d'être classés, avec photographies et notices de quelques lignes. En 1913, il lui envoie des fiches cartonnées pré-imprimées<sup>203</sup>. En 1914, Espérandieu demande à Corot des photographies d'urnes funéraires<sup>204</sup>. Déchelette lui demande la photographie d'une estampille<sup>205</sup>.

Corot reçoit des photographies : photographies de fibules du musée de Sens par l'abbé Chartraire, avec informations les concernant<sup>206</sup> ; photographie d'un ciste, envoyée par Drioux qui précise qu'il ne s'agit pas d'une photographie documentaire, car prise de face, et qu'il faudrait un examen à lumière « *frisante* » (*sic.*)<sup>207</sup>. On propose aussi des photographies à Corot : Brulard demande à Corot s'il possède une photographie de l'oenochoé de Varois, car il peut lui en communiquer une<sup>208</sup>. Colson lui annonce l'envoi d'une photographie d'hipposandale et d'une statuette de sanglier<sup>209</sup> ; E. Bertrand lui annonce l'envoi des photographies de sa collection numismatique<sup>210</sup>. Par contre, A. Girardot déplore de ne pouvoir envoyer à Corot des photographies d'un autel en bronze et les ciseaux de Cluzy conservés au musée de Lons-le-Saunier, car les vitrines ne sont pas accessibles<sup>211</sup>.

Corot reçoit aussi des dessins : dessins d'objets – fibules, bague, pendeloque et faune – de R. Bouillerot, pour illustrer l'un de ses articles dans la *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*<sup>212</sup> ; dessins d'objets de la collection du comte de La Ferrière mis au jour dans le parc de sa propriété à Bierre-lès-Semur avec les plans des fouilles : Corot les relève, les photographie et renvoie le dossier à La Ferrière<sup>213</sup> ; dessin d'un vase envoyé par G. Grémaud mis au jour à Lamargelle et qui rappelle les vases publiés par Lorimy<sup>214</sup> ; dessins de J. Royer, conservateur du musée de Langres, envoyés par Drioux ; lequel Drioux demande à Corot de lui communiquer en prêt la planche d'un objet de Sens publiée dans *La Revue des musées*<sup>215</sup>. A la date de 1923, R. Bouillerot propose de faire des dessins pour Corot même si il n'a plus la main d'autrefois et que sa vue a baissé<sup>216</sup>.

---

<sup>203</sup> ADCO : Corot 36 : lettres de Claudon, du 17. 05. 1910, du 11. 06. 1913.

<sup>204</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de E. Espérandieu, du 30. 05. 1914.

<sup>205</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de J. Déchelette, du 15. 07. 1909.

<sup>206</sup> ADCO : Corot 18/1 : lettre de Chartraire, du 06. 10. 1906.

<sup>207</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Drioux, du 19. 01. 1931.

<sup>208</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Brulard, du 30. 01. 1907.

<sup>209</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de Colson, du 07. 08. 1909.

<sup>210</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de E. Bertrand, du 26. 09. 1913.

<sup>211</sup> ADCO : Corot 11 : lettre de A. Girardot, du 10. 10. 1925.

<sup>212</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de R. Bouillerot, du 04. 07. 1914.

<sup>213</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de La Ferrière, du 27. 10. 1921. Minute de lettre de H. Corot au comte de La Ferrière, du 29. 10. 1921.

<sup>214</sup> ADCO : Corot 15 : lettre de G. Grémaud, du 30. 11. 1927.

<sup>215</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de G. Drioux, du 27. 11. 1933. Corot 36 : lettre de G. Drioux, du 16. 07. 1933.

<sup>216</sup> ADCO : Corot 2 : lettre de R. Bouillerot, du 09. 04. 1923.

J. Déchelette remercie Corot pour l'envoi de cartes postales, notamment d'Alésia et celle du « *fameux dolmen* »<sup>217</sup>. A. Guébard remercie aussi Corot de l'envoi de photographies des fouilles d'Alésia<sup>218</sup>. Espérandieu accuse réception d'une photographie de l'Epona de Bierre<sup>219</sup>. R. Gadant reçoit une photographie d'un fragment de céramique par Corot, mis au jour sur le chantier de fouilles Espérandieu – Epery. Il renvoie Corot à un article « L'art étrusque » de Martha et à une illustration : le même dessin y figure que sur le fragment photographié par Corot. Lettre suivante, Gadant envoie à Corot un calque du dessin figurant dans la référence donnée (Martha)<sup>220</sup>. Champion, du Musée des antiquités nationales, remercie Corot pour l'envoi des photographies de mobilier (ex-voto) mis au jour sur le site des sources de la Seine ; lesquelles photographies ont intéressé le conservateur du MAN, Schaeffer<sup>221</sup> (Corot 35/3 : lettre du 22. 12. 1937).

Corot propose à J. Toutain de lui envoyer des photographies de fibules de la collection Brulard et précise : « *La photo des fibules de Brulard a été faite chez moi à Savoisy, ce qui explique qu'il n'y ait pas d'ombre jetée. Les autres ont été photographiées fixées sur papier blanc à Alise* ». Plus tard, Corot envoie à Toutain 24 photographies annotées du site des sources de la Seine<sup>222</sup>.

Autres destinataires : R. Lantier. Corot lui expédie une photographie grandeur nature qu'il a faite d'une fibule mise au jour à Vix et que lui a confiée J. Lagorgette ; fibule que Corot date de la fin du Hallstatt ; suit la description de l'objet avec précision du contexte de découverte (autres objets)<sup>223</sup>.

## 2 – La communication de mobilier archéologique :

En plus de la documentation écrite, les archéologues échangent du mobilier archéologique, qu'il s'agisse d'objets originaux ou de moulages, ils sont donnés ou prêtés pour étude, expertise, interprétation ; ou encore pour être vendus.

---

<sup>217</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de J. Déchelette, non datée. Corot 36 : lettre de J. Déchelette, du 02. 07. 1909.

<sup>218</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de A. Guebhard, du 14. 10. 1911.

<sup>219</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de E. Espérandieu, du 06. 10. 1921.

<sup>220</sup> ADCO : Corot 14 : lettres de R. Gadant, des 12. et 22. 10. 1922.

<sup>221</sup> ADCO : Corot 35/3 : lettre de Champion, du 22. 12. 1937.

<sup>222</sup> ADCO : Corot 36. Minutes de lettres de H. Corot à J. Toutain, du 22. 02. 1922. Et du 29. 11. 1934.

<sup>223</sup> ADCO : Corot 16 : minute de lettre de H. Corot à R. Lantier, du 08. 12. 1931.

R. Epery, qui pratique beaucoup l'échange de publications avec Corot, lui communique aussi beaucoup de mobilier<sup>224</sup> : En 1905, il écrit à Corot qu'il lui apportera les moulages (sans plus de précision) par le train de Montbard. Il lui envoie une pierre gravée appartenant à une habitante d'Alise, il lui expédie la pierre originale qui est à vendre. Il demande, par la même occasion à Corot de lui indiquer un prix. Plus tard, il lui envoie des empreintes de pierres gravées (collection Renard), prises par Maillard. Il lui envoie aussi une boîte d'objets néolithiques. A propos de la collection de fibules d'Alésia de Maillard, Epery informe Corot que Maillard ne fera pas d'envoi.

Autre interlocuteur avec lequel il est souvent question de mobilier et de moulages: Champion<sup>225</sup>, du Musée des antiquités nationales. A propos de haches de bronze mises au jour à La Grange-sur-L'Ygnon (Côte-d'Or) envoyées par Corot, Champion écrit que le MAN en a moulé huit ; il donne le tarif des moulages, frais d'emballage et de transport compris<sup>226</sup>. En raison des services rendus par H. Corot au MAN, ne lui seront facturés que cinq moulages. Champion propose de lui donner des épreuves d'objets en fer d'Alésia. Champion informe Corot, à propos d'un couteau d'Alésia qu'il recherche, que l'estampage est exposé au MAN. Il informe Corot que l'objet qu'il a envoyé – une pendeloque phallique en bronze – a été moulé ; il lui renvoie l'original et un moulage. A propos du moulage d'une fibule hallstattienne ou laténienne, du tumulus de Tormancy, plaquée or : « *Vous savez on a toujours le temps de faire une chose quand elle est intéressante* ». En 1937, Champion accuse réception d'une photographie d'ex-votos mis au jour aux sources de la Seine ; si Corot souhaite lui communiquer les objets, il en fera la restauration et les moulages, avec une épreuve de chaque pour Corot. En 1938, Champion réceptionne les ex-votos en question et les restaure, des moulages en fer sont faits pour la collection de Corot.

Autres interlocuteurs : J. Lagorgette qui invite Corot à venir voir la céramique mise au jour sur le site de Vix « *Car après avoir rassemblé, il faudra bien disperser* »<sup>227</sup>. Et A. Champy qui envoie à Corot un segment de cercle incrusté d'argent, trouvé à Saint-Julien (Côte-d'Or)<sup>228</sup>.

Alexandre Bertrand, du MAN, demande à H. Corot d'expédier des objets (sans plus de précision) par colis postal ; lesquels seront photographiés au MAN<sup>229</sup>. J. Jaron, du MAN, accuse réception des bronzes envoyés par Corot ; il en fera des photographies et enverra celles-ci à Corot<sup>230</sup>. Héron de Villefosse<sup>231</sup> demande à Corot de lui estamper des inscriptions ;

---

<sup>224</sup> ADCO : lettres de R. Epery : Corot 36 : lettre du 29. 10. 1905, des 11. et 14. 11. 1905. Corot 34/2 : lettres du 14. 04. 1912, du 06. 05. 1912 et du 24. 03. 1924.

<sup>225</sup> ADCO : lettres de Champion : Corot 17 : lettre du 01. 03. 1911. Corot 34/2 : lettre du 08. 08. 1924. Corot 36 : lettre du 02. 01. 1927, du 16. 02. 1931. Corot 35/3 : lettre du 22. 12. 1935, du 24. 05. 1938.

<sup>226</sup> Pour les haches : 6 F en plâtre blanc, 10 F en plâtre pâtiné ; pour une épée : de 8 à 12 F.

<sup>227</sup> ADCO : Corot 16 : lettre de J. Lagorgette, du 14. 07. 1932.

<sup>228</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de A. Champy, du 20. 02. 1934.

<sup>229</sup> ADCO : Corot 15 : lettre de A. Bertrand, du 21. 10. 1899.

<sup>230</sup> ADCO : Corot 15 : lettre de J. Jaron, du 28. 10. 1899.

<sup>231</sup> ADCO : lettres de A. Héron de Villefosse : Corot 15 : lettres des 17. 10. 1899, 24. 10. 1899, 15. 11. 1899, 08. 12. 1899. Corot 34/2 : lettres des 21. et 28. 11. 1905. Corot 36 : lettre du 12. 12. 1905.

il lui fournit pour cela le papier adéquat ; il accuse réception des estampages réalisés. Le même reçoit de Corot un moulage de l'inscription votive portée sur une patère d'Alésia ; l'empreinte d'une pierre gravée d'Alésia figurant un cavalier et une panthère ; et une caisse de moulages de H. Corot qui concernent des inscriptions ; lesquelles seront à paraître dans un article de H. de Villefosse.

Epery entré en contact avec S. Reinach, a reçu de lui le moulage d'une monnaie en or. Le même a envoyé, à la suite d'une lettre de Corot, une hipposandale à S. Reinach : « *Le maréchal* [l'inventeur ou le propriétaire de la pièce] *en attend le prix, car il considère cet objet comme vendu au musée de Saint-Germain* »<sup>232</sup>.

Espérandieu informe Corot qu'il ne possède plus le tesson grec du 4<sup>e</sup> siècle mis au jour à « La Croix Saint-Charles » à Alésia que Corot lui avait prêté : il l'a communiqué à Goltier, spécialiste de la céramique grecque, puis à S. Reinach auquel il l'a laissé pour le Musée des antiquités nationales<sup>233</sup>. Channel, de Bourg-en-Bresse réceptionne le moulage d'un tricéphale envoyé par H. Corot, mais arrivé brisé<sup>234</sup>. J. Déchelette remercie Corot pour l'envoi d'un tesson de Lezoux [apparemment mis au jour à Alésia]<sup>235</sup>. Guimard de la Société archéologique de Montbard, donne à Corot le détail des moulages de la cachette de Grignon à commander, apparemment au MAN<sup>236</sup>.

E. Bertrand<sup>237</sup> donne son avis sur la technique du moulage : il dit le préférer à la photographie ; dans cette même lettre il écrit à Corot de demander au conservateur du MAN s'il aimerait recevoir quatre monnaies. Accompagnant cette lettre, on trouve dans le fonds Corot, deux moulages de pièces gauloises achetées, d'après la légende, par E. Bertrand et Changarnier en Haute-Loire. Plus tard, E. Bertrand accuse réception d'un moulage (sans plus de précision), et dit son intention d'envoyer au MAN quatre monnaies des Boïens et un vase.

A. Blanchet remercie Corot pour l'envoi du moulage d'une monnaie en bronze<sup>238</sup>. Brulard demande à H. Corot d'envoyer à L. Coutil l'épée trouvée à Sivry, pour que celui-ci sache comment reconstituer une épée, que Brulard et Coutil ont trouvé en fouille dans un tumulus à Blaisy. Quand l'épée a été trouvée les deux archéologues avaient un avis différents, pour Coutil, il s'agissait d'une épée à antennes, pour Brulard, d'une épée à « rognons » comme celle de Sivry : « (...) *Coutil ignorait les épées à rognons, et c'est pourquoi il a pensé à une épée à antennes. La forme de la soie semblait lui donner raison. Mais les rognons existent ! Et bien que gaga, j'ai encore un léger souvenir de l'anatomie humaine* »<sup>239</sup>. Mailly demande

---

<sup>232</sup> ADCO : Corot 36 : lettres de R. Epery, des 14 et 25. 12. 1904.

<sup>233</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de E. Espérandieu, du 05. 07. 1912.

<sup>234</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Channel, du 28. 01. 1906.

<sup>235</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de J. Déchelette, du 18. 06. 1909.

<sup>236</sup> ADCO : Corot 17 : lettre de Guimard, du 13. 03. 1911.

<sup>237</sup> ADCO : Corot 36 : lettres de E. Bertrand, des 18. 09. 1913 et 24. 11. 1913.

<sup>238</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de A. Blanchet, du 27. 11. 1913.

<sup>239</sup> ADCO : Corot 17 : lettre de R. Brulard, du 01. 06. 1914.



à Corot de lui rapporter ses collections archéologiques car il a eu la visite d'un officier s'intéressant à l'archéologie et souhaiterait prendre des notes sur celles-ci<sup>240</sup>. Corot envoie à Toutain le moulage du lampe du musée d'Auxerre ; moulage que Toutain peut conserver car Corot l'a en double. Il lui communique car le moulage permet de voir un détail que la photographie avait laissé dans l'ombre<sup>241</sup>.

L'avis de Corot sur les moulages : « *Plus on les répand, mieux ça fait connaître les originaux et les connaissances à la vue d'un moulage n'hésitent pas à se déplacer pour aller voir l'original dans le musée où il git. Vous pouvez donc si on vous en demande des bronzes de la Seine, agir en toute liberté, et en distribuer à tous ceux qui vous en demanderaient !* » « *toute autorisation d'en distribuer des moulages aux demandeurs* »<sup>242</sup>.

1935 : Corot communique pour identification des monnaies trouvées au site des sources de la Seine au numismate Pierre Le Gentilhomme, du Cabinet des monnaies et directeur de la *Revue numismatique*<sup>243</sup>.

Dans tous les cas de figures, qu'il s'agisse de la communication de documentation ou de mobilier, les échanges ont un coût. Support, matériel et port sont onéreux. A noter, certaines pièces n'arrivent pas toujours à destinations. En 1934, Champion, du MAN, invite Corot à récupérer le mobilier du MAD au MAN afin de ne pas les envoyer par la Poste en raison de problèmes posés par les emballages et l'assurance<sup>244</sup>.

### 3 - Informations sur les collections particulières et les ventes :

Les collections privées et les ventes sont évoquées dans la correspondance du fonds Corot. On y trouve des informations sur la nature, l'importance, le statut, la localisation de ces collections privées ; et parfois leur rangement et leur classement. Parmi les collections localisées en Bourgogne auxquelles il est fait référence :

La collection Ch. Boyard à Nan-sous-Thil, constituée de silex<sup>245</sup> ;

La collection Moingeon, de Pommard, qui « (...) réuni de fort belles choses, avec un ordre, un soin admirables. Tout est bien catalogué, présenté, choyé »<sup>246</sup> ;

---

<sup>240</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Mailly, du 16. 09. 1914.

<sup>241</sup> ADCO : Corot 36 : minute de lettre de H. Corot à J. Toutain, du 22. 02. 1922.

<sup>242</sup> ADCO : Corot 35/2 : minute de lettre de H. Corot à R. Lantier, du 25. 01. 1934.

<sup>243</sup> ADCO : Corot 35/3 : lettres de P. Le Gentilhomme des 03. 03. 1935, 28. 03. 1935, 24. 10. 1935, 20. 11. 1935.

<sup>244</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Champion, du 30. 06. 1934.

<sup>245</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de R. Epery du 09. 08. 1907

<sup>246</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Epery, du 03. 04. 1906.

La collection Morillot, en cours de catalogage en 1906 et destinée au Musée archéologique de Dijon : « *Je fus surpris de tous ces dieux, inscriptions etc. qui n'ont eu encore les honneurs de la presse. (...)* ». (Corot 36 : lettre de R. Epery, du 27. 12. 1909) ;

La collection Gillaut, provenant des grottes de Bâlot ; remise par Corot au musée de Châtillon-sur-Seine à la suite de la mort de Gillaut à la Guerre<sup>247</sup> ;

La collection Renard, de Couchey, dont E. Bertrand fait des photographies<sup>248</sup> ;

La collection Baudot, dont la question de la vente a été mise à l'ordre du jour de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or en 1923 ; vente à laquelle sont opposés Corot et Metman<sup>249</sup> ;

La collection de L. Deffand provenant du site de Griselles, soit près de 200 objets « *d'âge différents* » mais essentiellement – selon lui – pré- et protohistoriques<sup>250</sup> ;

La collection d'antiquités et de livres anciens de la veuve Laurent, de Tormancy, qui charge Corot de lui trouver des amateurs<sup>251</sup> ;

La collection au château de madame De Sarcus ; collection que Corot peut venir prendre en notes et photographier<sup>252</sup> ;

Enfin, la collection Millon, mise en vente en 1923<sup>253</sup> ;

Etc.

Il est aussi question de collections célèbres d'autres régions :

A Troyes : la collection Habert, marchand d'antiquités, décédé à Reims en 1900. Sa collection, initialement offerte à plusieurs villes en France, est finalement donnée à la Ville de Reims ; à l'exception de pièces destinées à la cuisinière de Habert désignée comme sa légataire universelle<sup>254</sup> ;

A Langres : la collection Fourot qui contient du mobilier gaulois est évoquée dans une lettre de Colson. Il partage l'avis de Corot, elle ne nécessite pas de faire l'objet d'un catalogue détaillé. Il est question qu'elle entre – partiellement au musée de Langres. « *Je n'ai pas voulu profiter de mon amitié avec la famille pour me procurer des objets du Châtelet. J'attendrai la vente* »<sup>255</sup> ;

En 1931, les deux cartes postales sur lesquelles Colson écrit à Corot sont des photographies et représentent – en partie – les collections personnelles de Colson<sup>256</sup> ;

---

<sup>247</sup> ADCO : Corot 17 bis : minute de lettre de H. Corot au ministre de l'Instruction Publique, 1919.

<sup>248</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de E. Bertrand, du 28. 02. 1920.

<sup>249</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de R. Epery du 22. 12. 1923.

<sup>250</sup> ADCO : Corot 15 : lettre de L. Deffand, du 18. 07. 1924.

<sup>251</sup> ADCO : Corot 36 : lettres de la Veuve Laurent, des 25. 09. 1931 et 22. 02. 1932.

<sup>252</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Epery, du 28. 07. 1906.

<sup>253</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de R. Epery, du 15. 12. 1923.

<sup>254</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de L. Le Clerc, du 12. 01. 1900). (Corot 34/1 : lettre de Le Clerc, du 22. 11. 1905.

<sup>255</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de Colson, du 07. 08. 1909. Corot 14 : lettre de R. Epery, du 17. 03. 1910.

<sup>256</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Colson, du 04. 03. 1931.

Dans le sud de la France, lors d'un voyage, Epery a vu chez Viré comment celui-ci classait sa collection : « *Les pièces sont disposées dans des boîtes mobiles à couvercle de verre, placées verticalement sur des glissières le long des murs. J'ai trouvé ce procédé très ingénieux, la vue des objets est meilleure, plus facile ; on économise une place considérable. M. Viré a un modèle qu'il fait exécuter à bon marché ; et il serait tout disposé à vous donner l'enseignement d'exécution et de prix de ces boîtes* ». Modèle Viré présenté par Epery à Corot pour le classement de la collection de Mailly<sup>257</sup> ;

Enfin, la célèbre collection champenoise de Nicaise, dont une partie est localisée, en 1925, dans la région d'Angers après son acquisition par Bessonneau père, industriel et résidant au château d'Erigné ; collection pour laquelle Corot multiplie les démarches pour pouvoir la visiter et la photographier, mais qui a été partagée après le décès de Bessonneau entre Bessonneau fils, député du Maine-et-Loire et Frappier, gendre de Bessonneau père, directeur de l'usine Bessonneau<sup>258</sup>. En 1932, Favret écrit à Corot qu'il part à Angers « *donner un coup d'œil au Nicaise* »<sup>259</sup>.

Si une partie de la collection Nicaise est localisée du côté d'Angers, une partie a intégré le musée d'Épernay. Quant aux notes manuscrites de Nicaise, elles sont, en 1929, chez E. Schmit, qui ne les a jamais rendues à la veuve de Nicaise<sup>260</sup>.

#### 4 – L'organisation administrative des fouilles :

##### *a - Dates, durée et horaires :*

Les fouilles se font généralement au printemps ou en été. Par exemple à Alésia en 1910, le chantier Epéry-Espérandieu débute le 1<sup>er</sup> juin ; en 1911, le 1<sup>er</sup> mai – jusqu'au 15 mai. Sur le site des sources de la Seine, le chantier peut débuter en mai, c'est le cas en 1935 ; ou à partir de juillet comme en 1937, ou en août, comme en 1938.

La date du début de fouilles est fixée en fonction de la disponibilité de la main-d'œuvre, ou de la nature du site. Ainsi en 1905, Ch. Boyard qui a repéré un camp avec abri sous roche à Nanous-Thil, envisage de le fouiller à l'automne 1905 car le camp est situé dans les bois et dans un coin rempli de vipères<sup>261</sup>. En 1919, H. Corot prévoit de fouiller aux grottes de Bâlot en hiver en raison de la disponibilité de la main-d'œuvre.

---

<sup>257</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de R. Epery, du 04. 12. 1913.

<sup>258</sup> ADCO : Corot 11 : minute de lettre de H. Corot à Frappier, directeur des établissements Bessonneau, du 21. 01. 1925. Lettre de Frappier, du 28. 01. 192. Lettre de O. Desmaizières, du 18. 02. 1925.

<sup>259</sup> ADCO : Corot 16 : lettre de Favret, du 09. 08. 1932.

<sup>260</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Favret, du 13. 04. 1929.

<sup>261</sup> ADCO : Corot 17 : lettre de Ch. Boyard, du 28. 06. 1905.

La durée des fouilles : quinze jours pour les fouilles Epéry-Espérandieu en 1910 ; un mois, voire un mois et demi au site des sources de la Seine pour H. Corot en 1935 et 1937. Quinze jours seulement en 1938, en raison de fonds modestes.

Pour la journée de travail, prenons l'exemple de J. Lagorrette à Vix<sup>262</sup> : en avril 1931, il travaille sur le site neuf heures par jour, jusqu'au crépuscule. En décembre 1931, il fouille tant qu'il peut, de la levée du jour, par « moins 10°C » jusqu'à la nuit, par « moins 5°C » ; la neige, le froid et la température avoisinant « moins 20°C » le contraignent à arrêter ses fouilles. En 1935, il fouille sur le site jusqu'au 24 décembre puis y renonce car la terre est trop mouillée. En 1932, durant l'été il fouille à Vix en août, jusqu'à une température ambiante de 36°C.

### *b - Législation :*

R. Bouillerot donne son avis sur le projet de loi réglementant les fouilles archéologiques de 1911 et qui a été présenté à une séance de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or. Il souhaiterait des additions utiles à garantir les dépôts contre « *les détrouseurs étrangers* » et « *les vandales autochtones* » et surtout « *à dispenser les vrais fouilleurs de formalités administratives inutiles en ce qui les concernent* », notamment le délai de un mois requis entre la demande d'autorisation et l'exécution de la fouille. Il lui semble qu'une simple déclaration en mairie, et à la société archéologique à laquelle l'archéologue appartient, serait suffisante. De même à l'Administration des forêts « *où l'on trouve [des fonctionnaires] qui vous autorisent à fouiller un tumulus, mais sans déplacer les pierres* »<sup>263</sup>. Par « *vrais fouilleurs* », il entend « *tout membre français d'une société archéologique française, reconnu par l'Etat* ». Il propose aussi un ajout à l'article des sanctions : « *Toute personne convaincue d'avoir bouleversé ou détruit clandestinement un chantier ouvert par un fouilleur autorisé, de s'être approprié des objets, etc., etc. sera passible d'une amende de 100 à 500 francs sans préjudice des poursuites qui pourront être exercées par le fouilleur autorisé (...).* »

### *c - Autorisations des propriétaires et dévolution du mobilier :*

Les lettres de A. Baudot à H. Corot, en 1925-1926<sup>264</sup>, relativement au projet de fouilles du site des sources de la Seine, évoquent les autorisations à obtenir des différents propriétaires de terrain : mairie de Saint-Seine-l'Abbaye, mairie de Poncey, brigadiers-forestiers, conservateurs des forêts, conseil de préfecture et préfet. Voir aussi la partie 1 de notre thèse.

<sup>262</sup> ADCO : Corot 16 : lettres de J. Lagorrette, des 15. 04. 1931, 21. 12. 1931, 02. 01. 1935, 19. 11. 1932.

<sup>263</sup> ADCO : Corot 9 : lettre de R. Bouillerot, du 09. 01. 1911.

<sup>264</sup> ADCO : lettres de A. Baudot : Corot 35/1 : lettre du 14. 08. 1925. Corot 35/2 : lettre du 20. 12. 1935.

Certains propriétaires posent des conditions, ainsi Mme C. Boucher, propriétaire des grottes de Bâlot (Côte-d'Or) demande que l'aspect de la grotte et de la terrasse ne soit pas changés et surtout que la moitié des objets intéressants (*sic.*) lui reviennent<sup>265</sup>. A propos de la dévolution du mobilier, H. Corot relate, en 1925, à A. Baudot sa méthode avec les propriétaires dans le cas de ses fouilles de tumulus :

*« (...) avant d'entreprendre une fouille, j'ai toujours par correspondance, amené le propriétaire à abandonner tous les objets recueillis, à l'exception de ceux en métal précieux qui auraient une grande valeur, et dont le partage serait fait à dire d'experts nommés de part et d'autre. Avec cela mon bonhomme était tranquille et moi aussi, car on a une chance sur cent mille de trouver dans les tumulus, des objets de grande valeur, en métal précieux. Du reste, je n'ai jamais trouvé que du bronze, des ossements et des cailloux »<sup>266</sup>.*

En 1931, Colson écrit à Corot qu'il ne fait plus de fouilles au site du Châtelet depuis 1923 en raison de problème avec le propriétaire, par ailleurs vice-président de la Société des lettres de Saint-Dizier<sup>267</sup>.

A Alésia, pour mener à bien leurs fouilles concurrentes à celles de la Société des sciences de Semur-en-Auxois, R. Epery et E. Espérandieu louent des terrains pour trois, voire cinq ans ; ou encore achètent directement des terrains<sup>268</sup>.

#### *d - Le financement des fouilles :*

Le financement des fouilles – la difficulté et la complexité de celui-ci – est évoqué dans les lettres des correspondants de H. Corot et dans les minutes de lettres de H. Corot à différentes administrations.

Les financeurs sont multiples. Ainsi au site des sources de la Seine, ce sont : le Conseil général de la Côte-d'Or, l'AIBL, la Société des fouilles archéologiques, le ministère de l'Instruction Publique, l'Académie des sciences... de Dijon, et le Touring Club de France<sup>269</sup>.

Autre financeur : le CTHS. Pour les fouilles des grottes de Bâlot, L. Capitan demande à Corot un rapport de fouilles, le détail du mobilier mis au jour et le montant de la subvention demandée<sup>270</sup>. En 1920, Capitan lit le rapport de Corot au CTHS qui reconnaît l'intérêt des fouilles de Corot et la compétence de celui-ci en la matière. Sa demande est appuyée par S.

---

<sup>265</sup> ADCO : Corot 17 bis : lettres de Mme C. Boucher des 01. 07. 1924 et 08. 07. 1924.

<sup>266</sup> ADCO : Corot 35/2 : minute de lettre de H. Corot à A. Baudot, du 28. 12. 1925.

<sup>267</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Colson, du 04. 03. 1931.

<sup>268</sup> ADCO : Corot 34/1 : lettre d'E. Espérandieu, du 29. 08. 1911. Corot 34/2 : lettres de R. Epery, du 25. 02. 1911 et 13. 03. 1911, 30. 03. 1912. Corot 34/2 : lettres d'E. Espérandieu, du 20. 11. 1910, du 06. 09. 1911.

<sup>269</sup> ADCO : Corot 35/2 : minute de lettre de H. Corot à Collot, du 26. 09. 1935. Lettre de A. Baudot, du 14. 08. 1925.

<sup>270</sup> ADCO : Corot 17 bis : lettre de L. Capitan, du 12. 12. 1919.

Reinach. Mais la décision finale dépend de la Commission centrale « *qui râclera pour sûr* »<sup>271</sup>. D'autant que dans la(les) commissions des personnalités peuvent voter contre. Ainsi en 1938, les subventions demandées par Corot pour le site des sources de la Seine sont refusées. Il écrit « *Il doit y avoir en haut lieu une personnalité influente qui essaie de nous faire lâcher pied* »<sup>272</sup>. En 1939, M. Chaume annonce à Corot l'obtention d'une subvention grâce à A. Grenier et ajoute : « *Mais je soupçonne que notre très cher ami B[lanchet] ne se tiendra pas pour battu. (...)* »<sup>273</sup>.

Quelques exemples de subventions : pour les sources de la Seine, pour la campagne 1934 : 2000 F de l'Académie de Dijon, 4000 F de l'AIBL et 2500 F de la Société française des fouilles archéologiques (Corot 35/2 : minute de lettre au président de l'AIBL, du 06. 11. 1934)<sup>274</sup>. A propos de dépenses, en plus du salaire des ouvriers, sont à prendre en compte<sup>275</sup>, le vin ; mais aussi : des fournitures : papeterie, colle... (Corot 35/2 : minute de lettre à Collot, du 10. 08. 1934) des planches pour faire des rayonnages pour le mobilier archéologique (Corot 35/2 : lettre de J. Frelet, entrepreneur, du 02. 08. 1934), l'édition de cartes postales<sup>276</sup>. Ainsi que les frais de H. Corot, aux sources de la Seine : repas et hébergement à Poncey (35/2 : lettre de A. Baudot, du 14. 06. 1926)

A noter : la complexité des demandes a parfois pour conséquence la perte des dossiers dans les administrations : Ainsi en 1930, H. Corot écrit à A. Baudot que la direction des Beaux-Arts lui demande pour la troisième fois son rapport sur les tumulus de Tormancy avec photographies des murs intérieurs mis au jour : il leur avait déjà envoyé à telles dates des rapports illustrés : qu'ils recherchent dans leur bureau<sup>277</sup>.

#### e - *Le recrutement du personnel de fouilles :*

Dans la correspondance apparaissent des informations sur le personnel de fouilles : effectifs, salaires, origines sociales et géographiques, qualités requises ; ainsi que les qualités nécessaires au directeur des fouilles pour diriger ce personnel.

---

<sup>271</sup> ADCO : Corot 17 bis : lettre de L. Capitan, du 23. 01. 1920.

<sup>272</sup> ADCO : Corot 35/3 : minute de lettre de H. Corot à Champion, du 25. 04. 1938.

<sup>273</sup> ADCO : Corot 35/3 : lettre de M. Chaume, du 15. 05. 1939.

<sup>274</sup> ADCO : Corot 35/2 : minute de lettre de H. Corot au président de l'AIBL, du 06. 11. 1934.

Plus 1086 F de la vente des cartes postales, brochures et dons : Corot 36 : minute de lettre à A. Vervoort, du 22. 06. 1934.

<sup>275</sup> ADCO : Corot 35/2 : minute de lettre de H. Corot à Collot, du 10. 08. 1934. Lettre de J. Frelet, entrepreneur, du 02. 08. 1934. Lettre de A. Baudot, du 14. 06. 1926.

<sup>276</sup> En 1940 : 159 pochettes de cartes postales et frais de port = 1300 F. Corot répond au libraire Venot que celui-ci ne pourra être payé qu'après la fin de la 10<sup>e</sup> campagne en 1940 : Corot 35/2 : minute de lettre à Mme Venot, du 12. 04. 1940.

<sup>277</sup> ADCO : Corot 35/3 : minute de lettre de H. Corot à A. Baudot du 13. 06. 1930.

Les effectifs : trois-quatre fouilleurs pour les prospections à Fresnes-lès-Montbard en 1913<sup>278</sup> ; deux-trois fouilleurs pour celles des grottes de Bâlot en 1920<sup>279</sup> ; deux équipes de quatre hommes pour les sources de la Seine, en 1930<sup>280</sup>.

Le salaire : 35 centimes de l'heure avant 1914. Après la Première-Guerre-Mondiale, Espérandieu écrit à Corot qu'il ne trouvera plus d'ouvriers à ce tarif, mais que le financement des fouilles peut se faire par l'Etat<sup>281</sup>.

Les origines sociales : il s'agit d'ouvriers agricoles, d'où la date des fouilles : après les moissons, par exemple en 1930<sup>282</sup> ; mais qui peuvent aussi travailler sur des chantiers autres que agricoles : ainsi, en 1933, Corot doit reconstituer une équipe : il ne lui reste plus que deux hommes, huit autres ont des places au Chemin de fer et aux Ponts et Chaussées<sup>283</sup>. En 1937 P. Deschamps écrit à Corot qu'il lui a trouvé un ouvrier, un italien qui casse des cailloux chez Chauvin à la Sine (*sic.*)<sup>284</sup>. En 1940, E. Deschamps écrit à Corot que Deschamps père est embauché à l'usine, J. Fourneret placé dans la culture, mais qu'il peut demander à Chauvin qui n'a pas de travail<sup>285</sup>.

Le recrutement géographique se fait localement : En 1930, Corot envisage de recruter son équipe pour les fouilles des sources de la Seine dans les villages avoisinants : Poncey, Chanceaux et Saint-Germain<sup>286</sup>.

Les qualités requises des fouilleurs : « *méthodiques, réfléchis, intelligents* », d'après Brulard, en 1914. Il a ainsi deux fouilleurs pourvus de ses qualités sur sa fouille à Blaisy, mais aussi trois « *passables, à surveiller* » et deux « *médiocres* »<sup>287</sup>. Pour Corot, les fouilleurs doivent être honnêtes et travailleurs d'où des démarches et des enquêtes sur place avant l'embauche<sup>288</sup> ;

Ils doivent être « *dociles et intelligents et qui aient l'œil...* » « *c'est, si j'ose dire, un art, que le dressage des ouvriers à une fouille archéologique, surtout à la Seine dont toute la superficie a été maintes fois (...) bouleversée depuis le 5... Ive siècle jusqu'à nos jours (...)* »<sup>289</sup>. En 1937, il a besoin d'un « bon fouilleur » car la zone à explorer est « *dangereuse* » [sans plus de précision] au site des sources de la Seine<sup>290</sup>.

Les qualités du directeur des fouilles : Brulard évoque, en 1914, l'une d'elle, dont son collaborateur Coutil à Blaisy, semble dépourvu : la diplomatie<sup>291</sup>. Autre qualité : la pédagogie :

---

<sup>278</sup> ADCO : Corot 17 : lettre de G. Creusot, du 20. 10. 1913.

<sup>279</sup> ADCO : Corot 17 bis : lettre de C. Collin, du 30. 01. 1920.

<sup>280</sup> ADCO : Corot 35/3 : minute de lettre de H. Corot à A. Baudot, du 13. 06. 1930.

<sup>281</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de E. Espérandieu du 21. 04. 1919.

<sup>282</sup> ADCO : Corot 35/3 : lettre de A. Baudot, du 09. 06. 1930.

<sup>283</sup> ADCO : Corot 36 : minute de lettre de H. Corot à R. Lantier, du 25. 01. 1933.

<sup>284</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de P. Deschamps, du 24. 06. 1937.

<sup>285</sup> ADCO : Corot 35/2 : lettre de E. Deschamps, du 10. 04. 1940.

<sup>286</sup> ADCO : Corot 35/3 : minute de lettre de H. Corot à A. Baudot, du 13. 06. 1930.

<sup>287</sup> ADCO : Corot 17 : lettre de R. Brulard, du 01. 06. 1914.

<sup>288</sup> ADCO : Corot 35/3 : minute de lettre de H. Corot à V. Perrot, du 09. 01. 1936

<sup>289</sup> ADCO : Corot 35/3 : minute de lettre de H. Corot à Champion, du 25. 04. 1938.

<sup>290</sup> ADCO : Corot 35/1 : minute de lettre à Chauvin, du 14. 06. 1937.

<sup>291</sup> ADCO : Corot 17 : lettre de R. Brulard, du 01. 06. 1914.

En 1936, Corot relate qu'à la suite de la mise au jour d'un style en fer sur le site des sources de la Seine, il a été amené à expliquer à ses fouilleurs l'emploi du style et de la spatule sur les tablettes de cire<sup>292</sup>.

*f- La gestion des déblais :*

Cette question est cruciale pour la bonne marche du chantier. Ainsi sur le site des sources de la Seine, à propos des déblais issus des terrains fouillés dans les bois de la commune de Saint-Seine, Corot écrit à Oursel, le président de l'Académie de Dijon : « *Il est bon, je crois de prendre dès à présent toutes les mesures nécessaires pour nous débarrasser des matériaux encombrants que nous allons rencontrer dans la suite des fouilles, de façon à ne pas être retardé lorsqu'elles reprendront* »<sup>293</sup>.

Corot soumet une idée à l'ingénieur de la Ville de Paris, déposer les déblais de la fouille derrière la grotte abritant la déesse Sequana, il y a là un espace, les déblais permettraient d'établir une plateforme qui servirait de parking<sup>294</sup>.

5 – La préparation scientifique des fouilles :

Elle nécessite l'utilisation de cartes, de documents cadastraux ; le recours à la toponymie et la topographie, au repérage des sites sur le terrain. Elle nécessite aussi la consultation d'ouvrages.

*a - Les ouvrages consultés :*

Pour préparer et / ou conduire la fouille ; pour interpréter un site et / ou le comparer avec un autre déjà connu et publié ; ou encore pour étudier, une fois la fouille faite, le mobilier mis au jour, H. Corot et ses correspondants se basent sur un certain nombre d'ouvrages.

---

<sup>292</sup> ADCO : Corot 35/2 : minute de lettre de H. Corot à Fyot, du 14. 10. 1936.

<sup>293</sup> ADCO : Corot 36 : minute de lettre de H. Corot à Oursel, du 18. 02. 1935 ; voir aussi : Corot 35/2 : minute de lettre au conservateur des forêts, du 09. 03. 1935 et 16. 03. 1935 ; et minute de lettre à Renault, maire de Saint-Seine, du 11. 03. 1935.

<sup>294</sup> ADCO : Corot 35/2 : minute de lettre de H. Corot à Ramel, du 18. 02. 1935.



Les lettres de R. Epery renferment beaucoup d'informations à ce sujet<sup>295</sup>. Il évoque ses achats : *Atlas des monnaies gauloises* de la Commission de la Topographie des Gaules (1892), *Traité des monnaies gauloises* de A. Blanchet (1905), *Numismatique du moyen-âge et [époque] moderne* (1890), de l'Encyclopédie Boret, *Manuel de numismatique* d'A. de Barthélémy, *Traité de paléographie* de Pion, *Histoire de l'architecture* de Choisy, la collection complète du *Bulletin monumental*, soit 82 volumes. Il fait référence à l'ouvrage de Morin-Jean sur la verrerie antique. Il écrit à Corot qu'il n'a pas son « Cohen » et ne peut donc pas lui déterminer ses monnaies. Il dit ne pas avoir l'ouvrage de Déchelette sur la céramique sigillée. En 1920, Epery écrit qu'il calque les dessins et figures du manuel de Déchelette pour acquérir « *les notions élémentaires de la préhistoire* ».

D'autres correspondants de H. Corot évoquent dans leurs lettres des ouvrages : Ainsi, pour les monnaies, E. Bertrand fait référence au « Changarnier » et à son classement<sup>296</sup>. Pour la céramique, R. Gadant signale à Corot pour documenter une estampille de potier : *Nomenclature des poteries estampées sur poterie rouge* de H. de Fontenay et *Figurines gauloises en argile*, de Tudot, en plus de Déchelette<sup>297</sup>. Il s'agit très certainement du *Corpus des marques de la Gaule et des vases ornés* de Déchelette, auquel fait également référence Espérandieu dans une lettre<sup>298</sup>. Pour les sites archéologiques, Colson signale à Corot *L'oppidum du Châtelet* et *Les origines de Saint-Dizier*, de Fourot. Lui-même possède l'un des volumes<sup>299</sup>. Mme Guignard dit avoir acquis l'ouvrage *Les fouilles de Fort Harrouard* pour l'aider à classer les collections provenant du camp de Chassey<sup>300</sup>. Lagorgette a acheté les *Rites funéraires et sépultures du deuxième âge du fer*, de Violler et le volume du *Gallo-romain* de L. Coutil. Il a aussi acheté *Le folklore de la Bourgogne* de A. Van Genep où l'auteur discute du culte des sources<sup>301</sup>.

#### *b - Les documents cadastraux :*

Plusieurs mentions aux documents cadastraux sont faites dans la correspondance<sup>302</sup> : il s'agit de relever les numéros de parcelles, de sections, les lieux-dits pour connaître le nom des propriétaires de terrains, pour délimiter clairement le terrain de fouilles, connaître précisément le lieu d'une découverte. Ce sont souvent des instituteurs qui se chargent de ce travail pour Corot, comme l'instituteur de Grésigny ou celui de Coulmier-le-Sec – Vaucher –

<sup>295</sup> ADCO : lettres de R. Epery : Corot 36 : lettre du 29. 05. 1911. Corot 34/2 : lettres du 26. 03. 1911, 01. 02. 1912 et 05. 02. 1912, 12. 12. 1913, 13. 10. 1914, 25. 09. 1919, 25. 08. 1920. Corot 14 : lettre du 15. 12. 1923.

<sup>296</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de E. Bertrand, du 06. 04. 1913.

<sup>297</sup> ADCO : Corot 35/2 : lettre de R. Gadant, du 14. 04. 1926.

<sup>298</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de E. Espérandieu, du 21. 11. 1921.

<sup>299</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de Colson, du 07. 08. 1909.

<sup>300</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de Mme Guignard, du 03. 07. 1928.

<sup>301</sup> ADCO : lettres de J. Lagorgette : Corot 16 : lettre du 02. 01. 1935. Corot 35/1 : lettre du 14. 01. 1936.

<sup>302</sup> Corot 14 : minute de lettre de H. Corot à Vaucher, 1902. Corot 34/1 : lettres du 06. et 14. 10. 1910. Corot 36 : minute de lettre de Corot à R. Comon, du 05. 03. 1934. Corot 35/1 : lettre de P. Deschamps du 14. 11. 1936).

Les informateurs de Corot lui fournissent un croquis, avec éventuellement indication de l'orientation. Corot reporte ensuite ces informations sur une carte d'Etat-major.

*c - La toponymie et la topographie :*

Quelques exemples : En 1918, Corot demande au président de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or des renseignements relativement à une patère en bronze découverte au 19<sup>e</sup> siècle à Couchey, « dans un champ voisin du Mont Afrique » et portant une inscription à « Alisanos ». Corot souhaite que son interlocuteur lui copie ou lui fasse copier le passage relatant cette découverte dans les *Mémoires de la CACO* et s'enquiert de l'existence et de l'appellation de sources sur le versant Est du Mont Afrique et la partie Sud, face à Flavignerot, afin, éventuellement, de retrouver des noms se rapprochant du nom d'Alisanos<sup>303</sup>. A noter, Corot envoie au président de la Société des sciences de Semur-en-Auxois des informations complémentaires à l'article de J. Toutain dans *Pro Alesia* sur le dieu Alisanus<sup>304</sup>.

A une date non connue, Corot écrit aussi à E. de Blie pour savoir sur quel versant se trouve la fontaine auprès de laquelle a été découverte la « Minerve de la ferme de Bergerot » à Echalo<sup>305</sup>.

*d - Repérage des lieux, prospections de terrains :*

Corot, par exemple, conseille Deffand pour ses fouilles de l'enceinte de Griselles : qu'il repère l'enceinte gauloise, recherche un point de mur, le fasse déblayer jusqu'à la roche, sur 5 à 6 mètres de long, avec soin ; qu'il recueille tous les vestiges de céramique et de métal, même menus. S'il s'agit d'un camp gaulois, les trous des poutres – du murus gallicus - devraient apparaître<sup>306</sup>. Il y a aussi de nombreuses mentions dans la correspondance de rendez-vous pour se rendre sur le terrain. Parmi celles-ci : le rendez-vous entre J. Lagorgette, H. Corot, Perrot, instituteur, et peut-être Navier, chasseur et ancien marchand de bois pour une excursion d'une journée à la recherche de tumulus à Villaines<sup>307</sup>.

---

<sup>303</sup> Corot 36 : minute de lettre au président de la CACO, du 20. 12. 1918.

<sup>304</sup> Corot 36 : minute de lettre du 23. 12. 1918.

<sup>305</sup> Corot 35/2 : minute de lettre de H. Corot à E. de Blie, 22. 10. [année non mentionnée].

<sup>306</sup> Corot 15 : minute de lettre de H. Corot à L. Deffand, du 20. 06. 1924.

<sup>307</sup> Corot 15 : lettre de J. Lagorgette, du 13. 07. 1929.

## 6 – Les fouilles elle-mêmes :

### *a – Les techniques de fouilles :*

Il y a de nombreuses mentions aux techniques de fouilles des uns et des autres dans la correspondance ; lesquelles diffèrent en fonction de la nature du site ou des vestiges et de la période concernée :

Les conseils de Capitan à Corot, aux grottes de Bâlot : « *Vous savez aussi bien que nous, vous qui êtes un grand fouilleur, la nécessité d'une rigoureuse stratigraphie surtout dans les fouilles de grottes où elle est d'ailleurs presque toujours difficile. Comme vous le dites d'ailleurs* », « *Votre idée de sondages est excellente. D'ailleurs, il faut toujours commencer par un sondage préalable étroit pour connaître les couches* »<sup>308</sup>. Dans une minute de lettre de mars 1920 à Capitan, Corot relate sa méthode de fouilles des grottes de Bâlot (Voir 1ère partie de notre thèse).

La technique de fouille de Lagorgette : il effectue une première tranchée, longue d'une dizaine de mètres et profonde de 70 à 80 centimètres ; ce qui lui permet de mettre au jour le mobilier, puis il procède par sondages de 25 à 40 centimètres ; il réalise une deuxième tranchée « *avec repérage au son* »<sup>309</sup>.

La fouille d'un tumulus par L. Coutil à Blaisy-Bas, d'après R. Epery : « *M. Coutil cherche à aller vite, et au lieu de décaper force au centre !* »<sup>310</sup>.

Les conseils de Corot à A. Morelot pour la fouille de tumulus, en plus de l'envoi d'un tiré-à-part sur le sujet : quand les tumulus sont petits (4-10 m de diamètre et 1-1,50 m de hauteur) , les attaquer facilement, les fouiller d'un seul coup, commencer là on l'on a le plus d'espace libre pour rejeter les matériaux « *qu'on envoie le plus loin possible pour ne pas être encombré* » ; pour les tumulus haut de 2 mètres : commencer par le milieu<sup>311</sup>.

Les conseils de Corot à A. Goujet relativement au remblaiement de fosses, dont il a relevé l'orientation et les dimensions ; « *Maintenant, laissez-moi vous donner un sage conseil quand vous remplirez les fosses en question, c'est de prendre un rateau de jardin en fer, et de faire dévaler les terres dans la fosse ; par ce moyen vous pourrez vous assurer si aucun objet ou débris ne vous a échappé* »<sup>312</sup>.

Pour les vestiges architecturaux gallo-romains : la méthode d'A. Hure est de nettoyer les vieux murs à la sourdine (*sic.*)<sup>313</sup>.

---

<sup>308</sup> Corot 17 bis : lettre de L. Capitan, du 12. 12. 1919.

<sup>309</sup> ADCO : Corot 16 : lettre de J. Lagorgette, du 11. 06. 1931.

<sup>310</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de R. Epery, du 19. 05. 1914.

<sup>311</sup> ADCO : Corot 17 : minute de lettre de H. Corot à A. Morelot, du 30. 10. 1937.

<sup>312</sup> ADCO : Corot 14 : minute de lettre de H. Corot à A. Goujet, 1902.

<sup>313</sup> ADCO : Corot 35/3 : lettre d'A. Hure, du 04. 09. 1932.

Voir aussi 1ère partie de notre thèse.

*b – Une école de fouilles :*

L'idée d'une école des fouilles à Alésia est évoquée par H. Corot dans une minute de lettre adressée à J. Toutain<sup>314</sup>. Voir 1ère partie de notre thèse.

*c – La photographie :*

La photographie est utilisée par H. Corot sur le terrain, comme l'atteste la correspondance et la documentation photographique dans son fonds d'archives. Il photographie les objets, les monuments et les structures.

Quelques exemples de l'usage de la photographie : dans une minute de lettre destinée à C. Rouyer et datée de 1925, Corot envoie des photographies et précise que le double-mètre figurant sur la photographie a été placé au niveau du sol arable, il donne la perpendiculaire, l'aplomb ; Rouyer aura donc la pente, le prolongement des couches stratifiées ; Corot précise encore que les clichés orthochromatiques (*sic.*) restituent bien les diverses nuances de couches stratifiées ; il propose de désigner les couches par des lettres de l'alphabet afin que Rouyer puisse prendre des échantillons<sup>315</sup>.

La photographie est utilisée par d'autres de ses collègues : J. Lagorgette écrit à propos de la photographie : « *La photo fixe des choses qu'on ne distingue pas à l'œil. Rien d'étonnant qu'on trouve ainsi des vestiges* ». En 1929, il a rendez-vous avec Corot et des tiers pour rechercher des tumulus à Villaines, il invite Corot à emporter son appareil photographique ; lui-même en possède un petit mais avoue s'en être jusqu'à présent peu servi<sup>316</sup>. Epery en 1914 achète un appareil photographique au curé de Fresnes, l'abbé Colombel, afin que Corot évite de se charger du sien quand il vient à Alise. En 1921, Epery demande à Corot de lui donner des conseils en matière de photographie<sup>317</sup>.

---

<sup>314</sup> ADCO : Corot 36 : minute de lettre de H. Corot à J. Toutain, du 16. 10. 1922.

<sup>315</sup> ADCO : Corot 16 : minute de lettre de H. Corot à C. Rouyer, du 20. 11. 1925.

<sup>316</sup> ADCO : lettres de J. Lagorgette : Corot 35/1 : lettre du 12. 12. 1933. Corot 15 : lettre du 13. 07. 1929.

<sup>317</sup> ADCO : lettres de R. Epery : Corot 36 : lettre du 24. 03. 1914. Corot 34/2 : lettre du 18. 03. 1921.

*d – Le pendule :*

En 1934, sur le site des sources de la Seine, des diagnostics de terrain sont réalisés avec un pendule par Javelle ; lequel nomme la science faisant suite à l'art des sourciers : la radionomie<sup>318</sup>.

7 – Etudes, analyses, restaurations et interprétations :

*a - Le rapport de fouille et les illustrations :*

Aux sources de la Seine, « *Quand les ouvriers rentrent chez eux et vont se mettre au lit, lui [le directeur de fouilles] a encore 3 ou 4 heures de travail à faire avant de penser à s'aller [sic.] reposer* »<sup>319</sup>. En 1937, à la Seine, après la fin des fouilles le 20 août, Corot prévoit le développement de ses clichés jusqu'au 10-15 septembre<sup>320</sup>.

*b - Le traitement du mobilier : tri, lavage, examen, dessin :*

J. Lagorgette<sup>321</sup>, qui fouille à Vix, passe deux jours par semaine, à laver, trier, examiner et dessiner les tessons de céramique mis au jour. A la date du 15 avril 1931, il écrit à Corot qu'il a 30 à 40 kilogrammes de tessons à laver, soit une dizaine de jours de travail. En 1932, pour aller plus vite dans le nettoyage, il emploie un acide dilué. Pour le rangement et le collage du mobilier, J. Lagorgette est secondé par sa femme.

---

<sup>318</sup> ADCO : Corot 35/3 : lettre de Javelle, du 21. 06. 1934. Corot 34/2 : lettres de Javelle, du 10. 06. 1934, 11. 06. 1934, 24. 08. 1934, 18. 02. 1935, 23. 02. 1935.

<sup>319</sup> ADCO : Corot 35/2 : minute de lettre de H. Corot à P. Fleurot, du 12. 10. 1933.

<sup>320</sup> ADCO : Corot 35/1 : minute de lettre de H. Corot au président de la SSHNS, du 21. 06. 1937.

<sup>321</sup> ADCO : Corot 16 : lettres de J. Lagorgette, des 31. 12. 1930, 15. 04. 1931, 12. 03. 1932 et 06. 11. 1932.

*c - Signalisation de sites archéologiques, compte-rendus de découvertes et de fouilles :*

Quelques exemples : Boyer, de Villy-en-Auxois, signale à H. Corot en 1894 la découverte de voies romaines dans les environs d'Alise-Sainte-Reine, il lui en donne la description, la direction et la localisation ; il lui signale aussi la localisation de vestiges de villas gallo-romaines<sup>322</sup>. A. Hure demande à Corot si il peut lui signaler les faits pré- et protohistoriques qu'il connaît dans le nord du département de l'Yonne. Elle dit avoir fait cette même demande à d'autres confrères<sup>323</sup>.

La correspondance renferme surtout des comptes-rendus plus détaillés de découvertes ou de fouilles :

Ch. Boyard, fait part de ses découvertes préhistoriques (silex) à Nan-sous-Thil en 1905 et signale l'existence d'un abri sous roche dans les bois<sup>324</sup>. E. Bertrand informe H. Corot de sa découverte, en 1913, de deux sépultures têtes-bêches, et du mobilier (parure) mis au jour ; il en joint les dessins<sup>325</sup>. Il fait un compte-rendu de ses fouilles à Blaisy qu'il juge décevantes- à l'exception de la sépulture d'un enfant - et qui a donné une fibule inédite avec des perles, et des boucles de fer<sup>326</sup>. En 1914, Brulard, fait le compte-rendu de ses fouilles de tumulus [à Blaisy] : description des structures et mobilier mis au jour : Il compare l'un des tumulus à un autre de Lavilleneuve fouillé par Corot ; un autre des tumulus a livré une inhumation par incinération, a livré un rasoir et une épée à rognons (*sic.*) du type de l'épée de Sivry<sup>327</sup>. En 1910, L. Coutil, rend compte de ses fouilles de tumulus à Corot ; il lui écrit de Saint Pierre du Vauvray dans l'Eure : il donne les description, groupement, orientation, dimensions, matériaux, et mobilier mis au jour ; il demande à Corot de lui résumer les caractéristiques générales des tumulus en Côte-d'Or : inhumation, incinération, emplacement des sépultures dans le tumulus ou à l'extérieur du tumulus, dimensions, construction, datation, proportion des tumulus avec du mobilier funéraire<sup>328</sup>. En 1938, R. Dauvergne rend compte à Corot de ses découvertes au site des « Fontaines salées »<sup>329</sup>.

---

<sup>322</sup> ADCO : Corot 15 : lettre de Boyer, du 13. 06. 1894.

<sup>323</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de A. Hure, du 21. 02. 1916).

<sup>324</sup> ADCO : Corot 17 : lettre de Ch. Boyard, du 28. 06. 1905.

<sup>325</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de E. Bertrand, du 08. 12. 1913.

<sup>326</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de E. Bertrand, du 06. 07. 1935.

<sup>327</sup> ADCO : Corot 17 : lettre de R. Brulard du 26. 05. 1914.

<sup>328</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de L. Coutil, du 17. 05. 1910.

<sup>329</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de R. Dauvergne, du 11. 10. 1938.

*d - Avis et commentaires sur des faits archéologiques ou de civilisations :*

Sur les cachettes de l'âge du bronze, Corot écrit en 1901 : « *C'est à tort qu'on fixe au[x] cachettes de bronze l'époque du Bronze ; je conviens que la plupart des objets qu'on y rencontre sont des types de l'âge du bronze, mais ce que je discute, c'est l'époque de la cachette* ». Pour lui, ces cachettes datent presque toutes de la fin du premier âge du fer, le bronze est alors employé pour les parures et bijoux en estampage. Il cite des exemples : Minot, forêt de Moidons (Jura) et Hallstatt<sup>330</sup>.

En 1902, V. Arnon, d'Autun, évoque les fosses à incinérations qu'il a fouillé dans la Nièvre, leur caractéristiques (architecture, couleur de la terre, « stérilité ») et expose sa théorie : on incinérât les cadavres à la suite d'épidémies (lèpre, choléra)<sup>331</sup>.

En 1914, Brulard confirme que l'épée trouvée à Blaisy est une épée à rognons, fragmentée, il émet une hypothèse que les rognons ne terminaient pas l'épée à antennes mais formaient le pommeau, comme pour l'épée de Sivry<sup>332</sup>.

En 1922, à la suite d'une conversation avec J. Toutain sur les ossements mis au jour au cimetière Saint-Père à Alésia, Corot dit contester la théorie selon laquelle il existe un « type » : « (...) *le type romain ne doit pas plus exister que le type français ou gaulois* »<sup>333</sup>. A propos de la population antique qui vivait à Vix, les avis divergent entre Corot et Lagorgette : pour Corot l'origine de cette population n'est pas italique<sup>334</sup>.

*e - Terminologies :*

Mme Guignard à Corot : « *Je suis bien d'avis avec vous pour la simplification des termes désignant les périodes archéo. Le Jogassien, le Beuvraysien etc. Tout cela est encombrant* »<sup>335</sup>.

R. Epery, à propos du congrès de Paris en 1912 : « *L'abbé Parat ne parlait que de villas, tandis que en Normandie, il n'est question que de fana. Votre ami de Vesly et son élève Poulain trouvent des temples trop facilement. Ne pourrait-on pas d'abord définir le fanum ? et la villa ?* ».<sup>336</sup>

---

<sup>330</sup> ADCO : Corot 36 : minute de lettre de H. Corot au président de la CACO, du 13. 12. 1901.

<sup>331</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de V. Arnon, du 14. 11. 1902.

<sup>332</sup> ADCO : Corot 17 : lettre de Brulard du 01. 06. 1914).

<sup>333</sup> ADCO : Corot 36 : minute de lettre de H. Corot à J. Toutain, du 30. 08. 1922.

<sup>334</sup> ADCO : Corot 35/1 : minute de lettre de H. Corot à J. Lagorgette, du 15. 03. 1938.

<sup>335</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Mme Guignard du 01. 03. 1932.

<sup>336</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de R. Epery du 14. 04. 1912.

*f - Informations sur le mobilier archéologique :*

Il y a beaucoup d'informations sur le mobilier archéologique mis au jour à Vix, dans les lettres de J. Lagorrette<sup>337</sup> : Il énumère le type de mobilier rencontré dans la journée : silex, faune, tessons, éléments de parure, scories en fer, objets indéterminés [à l'époque] comme un « *tube scoriacé fermé à un bout avec feuillet cuivre ou bronze comme si on avait plongé un cylindre ou une feuille dans du fer en fusion ?* » ; il joint des dessins ; pour certaines pièces comme la céramique, il détaille les décors, couleurs et aspects. En 1932, il met au jour un tesson peint d'un cerf et d'une biche n'ayant « *plus rien de commun avec les sept schémas de cerfs* » connus à l'époque. Il récapitule la quantité de céramique mise au jour à la date du 15 avril 1931 : 45<sup>e</sup> voyage, 250 à 300 kilogrammes de tessons, soit 25000 à 30000 tessons dont plus de 850 sont peints, la quasi-totalité des autres présente des creux ou des reliefs. Il dit découvrir chaque jour des types nouveaux. 84<sup>e</sup> voyage à la date du 14 octobre 1931. Il recueille quotidiennement 20 à 25 kilogrammes de céramique sur le site en décembre 1931 ; 40 kilogrammes par jour en juillet 1932. Sur l'une des lettres de Lagorrette, Corot a noté un commentaire : « *souvenir même poinçon sur plaques de ceinture bronze estampé Est France, Jura ou Doubs. A vérifier au MAN si moulages de cette région et même Allemagne, Alsace et Bavière* ». En 1932, Lagorrette envoie à Blanchet, pour l'un des ses amis céramologues, deux cartons des plus beaux spécimens de Vix et demandera au MAN d'en faire des reproductions. Autre type de mobilier mis au jour : des éléments de parures, fusaïoles, décrites et dessinées dans les lettres de Lagorrette.

Autres informations chez d'autres interlocuteurs :

Il y a échange ou communications d'informations à propos de statuaire et de lapidaire : Le curé d'Echalot donne à Corot les dimensions d'une stèle conservée chez Mme Rossin d'Echalot<sup>338</sup>. Espérandieu informe Corot que le moulage d'une statuette [sans plus de précision] n'est pas à Auxerre mais à Leipzig<sup>339</sup>. Corot écrit à De Bontin, à propos d'un bas-relief qu'il a donné au musée de Sens<sup>340</sup>. Il y a aussi les échanges épistolaires avec A. Blanchet à propos des bronzes de la Seine mis au jour par H. Corot en 1933<sup>341</sup>.

A propos de monnaies : Epery projette d'aller au musée de Beaune faire déterminer des monnaies gauloises à Changarnier<sup>342</sup>.

---

<sup>337</sup> ADCO : Corot 16 : lettres de J. Lagorrette des 31. 12. 1930, 15. 04. 1931, 14. 10. 1931, 07. 12. 1931, 21. 12. 1931, 14. 07. 1932, 06. 11. 1932, 19. 11. 1932.

<sup>338</sup> ADCO : Corot 17 : lettre du curé d'Echalot, du 05. 04. 1909.

<sup>339</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de E. Espérandieu, du 25. 12. 1920.

<sup>340</sup> ADCO : Corot 17 : minute de lettre de H. Corot à De Bontin, du 17. 07. 1930.

<sup>341</sup> ADCO : Corot 35/2 et 35/3 ; et la première partie de notre thèse.

<sup>342</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Epery, du 26. 09. 1909.



E. Bertrand écrit à Corot qu'il a classé les monnaies gauloises trouvées à Somberton et à Mesmont, suit énumération. E. Bertrand, toujours, répond à H. Corot sur un type de pièces : les bronzes de Nîmes : il fera des recherches complémentaires dans ses « *paperasseries numismatiques* »<sup>343</sup>.

Il est beaucoup question d'objets de parure : P. Jobard n'a rien lu, ni reçu de Picq sur une boucle d'oreille en or qu'il avait trouvé dans un tumulus<sup>344</sup>. Ch. Buttin, de Rumilly, remercie Corot pour une note sur des anneaux en fer : « *Qui sait si on ne découvrira pas un jour des anneaux de bronze formant la transition entre ceux là et le néolithique* »<sup>345</sup>. Colson signale à Corot qu'une épingle terminée par une sorte de rouelle a été achetée par Fourot à Langres chez un antiquaire en 1895<sup>346</sup>. Corot demande à H. Hubert des précisions sur des fibules laténiennes mises au jour au 19<sup>e</sup> siècle à Alésia et conservées au Musée des antiquités nationales<sup>347</sup>. Colson donne des informations à Corot pour classer ses fibules pré-romaines trouvées à Alésia<sup>348</sup>. Corot envoie à R. Lantier une photographie grandeur nature qu'il a faite d'une fibule mise au jour à Vix et que lui a confiée J. Lagorgette ; fibule que Corot date de la fin du Hallstatt ; suit la description de l'objet et le contexte de découverte (autres objets) ; suit une comparaison avec des armes découvertes dans d'autres lieux ou conservés dans des collections privées ou publiques : vers Nantes, en Charente, dans la collection Millon, à Mâcon, à Niort, au MAN)<sup>349</sup>. A propos de céramique, Mme Guignard qui prépare sa publication sur le camp de Chassey rencontre une difficulté avec une céramique, elle en donne la description à Corot et lui demande s'il a une pièce analogue à Châtillon-sur-Seine ; elle l'interroge aussi sur la richesse du musée de Besançon en céramique néolithique et de l'âge du bronze<sup>350</sup>.

Enfin, à propos de mobilier (sans plus de précision) ou d'objets divers : Bauchereau, du musée d'Orléans, communique à Corot des informations, d'après le catalogue du musée, sur des objets mis au jour à Mer (Loir-et-Cher) et entrés au musée en 1880<sup>351</sup>. Corot demande des informations au comte de La Ferrière à propos de mobilier mis au jour dans le parc de son château à Bierre-lès-Semur et donnés à la Société des sciences de Semur-en-Auxois, car il est chargé de les classer et de les publier<sup>352</sup>. J. Feuvrier demande à Corot la liste du mobilier et les lieux de découverte précis du mobilier préhistorique mis au jour à Pontailleur-sur-Saône et catalogués dans la collection Millon. Le même signale encore la découverte d'objets dans les dragages de la *Saône* à Lamarche, Auxonne, Saint-Symphorien, Saint-Jean-de-Losne et Pouilly<sup>353</sup>. Il y a aussi les échanges épistolaires entre Corot et différents interlocuteurs, de 1927 à 1932 à propos des collections publiques et privées à visiter dans le cadre de ses missions

<sup>343</sup> ADCO : lettres de E. Bertrand : Corot 36 : lettre du 26. 09. 1913. Corot 35/3 : lettre du 05. 03. 1935.

<sup>344</sup> ADCO : Corot 16 : lettre de P. Jobard, du 02. 11. 1903.

<sup>345</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Ch. Buttin, du 19. 03. 1909.

<sup>346</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de Colson, du 07. 08. 1909.

<sup>347</sup> ADCO : Corot 14 : minute de lettre de H. Corot à H. Hubert, du 21. 12. 1923.

<sup>348</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Colson, du 04. 03. 1931.

<sup>349</sup> ADCO : Corot 16 : minute de lettre de H. Corot à R. Lantier, du 08. 12. 1931.

<sup>350</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Mme Guignard, du 26. 11. 1928.

<sup>351</sup> ADCO : Corot 11 : lettre de Bauchereau, du 06. 12. 1931.

<sup>352</sup> ADCO : Corot 14 : minute de lettre de H. Corot au comte de La Ferrière, du 07. 10. 1921.

<sup>353</sup> ADCO : lettres de J. Feuvrier : Corot 36 : lettre du 18. 03. 1932. Corot 17 : lettre du 23. 05. 1922.

pour le compte de *La Revue des musées et collections archéologiques de France* de X. Aubert<sup>354</sup>.

*g - La restauration de mobilier :*

Il y a échanges d'informations sur la restauration de mobilier qui est faite par les individus eux-mêmes ou par les institutions. Il s'agit de la restauration d'objets en ambre, verre, fer, céramique, lapidaire, des fresques ou encore des crânes :

Epery demande à Corot des détails sur les bains de paraffine pour les ferrailles et les armes<sup>355</sup>.

Lagorgette lui demande comment il procède pour conserver des objets en ambre et verre légèrement craquelés<sup>356</sup>. A. Charle, d'Agey, à propos d'une statuen dit avoir rassemblé la tête et le corps avec un peu de plâtre selon les indications de Corot<sup>357</sup>. Favret relate à Corot qu'il a passé quatre jours avec Champion à prendre les moulages de grottes néolithiques [apparemment à Rocamadour], ils ont constaté l'insuffisance des dessins qui en avait été faits par De Boye<sup>358</sup>. L. Coutil qui est apparemment devenu conservateur du musée d'Evreux, dit être en train de réparer 60 vases de ses dernières fouilles, tous les soirs, de 20H30 à minuit<sup>359</sup>.

Du côté des institutions : Champion<sup>360</sup>. du Musée des antiquités nationales répond à Corot sur la manière de raviver les couleurs de fresques : passer une couche d'encaustique sur les objets – 10 grammes de cire et 100 grammes de térébentine – jusqu'à deux ou trois couches, laisser sécher une journée, frotter légèrement avec un chiffon en laine. Pour la restauration de lapidaire lourd, il lui indique de toujours mettre des chevilles en fer. A propos de mobilier mis au jour à Alésia, il informe Corot qu'un ouvrier du MAN est allé sur place pour faire des restaurations. A propos de la restauration des bronzes mis au jour aux sources de la Seine, Corot écrit à A. Collot que la restauration est gratuite par le MAN mais le musée s'en fait un moulage : « *Ce sont là les conditions que j'obtiens habituellement à Saint-Germain, quand je (...) fais adresser par les conservateurs de musées des objets intéressants (...).* »<sup>361</sup>.

Autre institution : Le laboratoire d'anthropologie, Ecole des Hautes Etudes de Paris. Il répond à Corot sur la façon de réparer des crânes, tâche difficile quand ils sont trop brisés, « *il faut autant que possible les déterrer avec soin, au besoin les endurcir de silicate, pour les*

<sup>354</sup> ADCO : Corot 11 et 1ère partie de notre thèse.

<sup>355</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Epery, du 30. 09. 1904.

<sup>356</sup> ADCO : Corot 16 : lettre de J. Lagorgette, du 21. 12. 1931.

<sup>357</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de A. Charle, du 04. 10. 1924.

<sup>358</sup> ADCO : Corot 16 : lettre de Favret, du 09. 08. 1932.

<sup>359</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de L. Coutil, du 30. 12. 1932.

<sup>360</sup> ADCO : lettres de Champion : Corot 36 : lettre du 16. 02. 1931. Corot 35/3 : lettre du 24. 05. 1938. Corot 34/2 : lettre du 08. 08. 1924.

<sup>361</sup> ADCO : Corot 35/3 : minute de lettre de H. Corot à A. Collot, du 08. 08. 1933.

*durcir pendant qu'on les exhume* ». Corot est invité à choisir les pièces bien conservées et à les envoyer<sup>362</sup>.

#### *h – Les analyses scientifiques et géologiques :*

Il est aussi question d'analyse métallographique : Champion, du MAN, écrit à Corot que les haches en bronze des Granges (Côte-d'Or) n'ont pas été analysées au Musée, mais d'après ses souvenirs, elles n'étaient constituées que de bronze et cuivre pur<sup>363</sup>. A. Guébard informe Corot qu'il y a des chimistes à la Société préhistorique française et demandera à l'un d'eux de faire les analyses de ses objets - apparemment de bracelets<sup>364</sup>.

Il est question de l'analyse d'échantillons de terre provenant de fosses fouillées à Coulmier-le-Sec par A. Goujet<sup>365</sup>. Chaput informe Corot que Bellet, maître de conférences de Chimie à la Faculté des sciences de Dijon, peut lui faire des analyses de chimie minérale<sup>366</sup>.

#### *i -- Détermination d'ossements :*

La faune mise au jour au site des sources de la Seine, depuis 1932, est étudiée par Paris, professeur à la faculté des Sciences de Dijon<sup>367</sup>. Chaput accuse réception d'un fossile qu'il n'a pu déterminer de manière certaine mais qu'il pense appartenir à un bathonien ; quant à la pierre elle-même portant le fossile, elle viendrait de Chanceaux d'après des échantillons de la Faculté des sciences de Dijon. Chaput pense pouvoir déterminer partiellement, pour Corot, des ossements du Quaternaire ; le cas échéant il les montrera à Déperet, de Lyon, chez lequel il se rend régulièrement<sup>368</sup>.

Dutey, de Paris, écrit à H. Corot qu'on peut déterminer des ossements d'animaux, - notamment des crânes et des dents - avec des traités de paléontologie et d'ostéologie comparée, mais qu'il est difficile de déterminer les autres os surtout si ils sont incomplets. Il se propose de déterminer les spécimens « *les plus favorables et les mieux conservés* » : que Corot les apporte, ils les examineront ensemble et Corot repartira avec les ossements étiquetés<sup>369</sup>.

---

<sup>362</sup> ADCO : Corot 36 : lettre du 18. 10. 1928.

<sup>363</sup> ADCO : Corot 17 : lettre de Champion, du 28. 01. 1911.

<sup>364</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de A. Guébard, du 28. 11. 1911.

<sup>365</sup> ADCO : Corot 14 : minute de lettre de H. Corot à A. Goujet, 1902.

<sup>366</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Chaput, du 12. 01. 1935.

<sup>367</sup> ADCO : Corot 35/1 : Minute de lettre de H. Corot à E. Fyot, du 23. 10. 1937. Lettre de Fyot, du 25. 10. 1937.

<sup>368</sup> ADCO : Corot 17 bis : lettre de Chaput, du 11. 04. 1921.

<sup>369</sup> ADCO : Corot 16 bis : lettre de Dutey, du 05. 04. 1920.

*j - Inventaire de sites, cartographie :*

Il est question du projet d'inventaire des stations néolithiques, par la Société préhistorique française en plaçant sur la carte de chaque département les stations ; et de faire un inventaire sommaire de chaque station : Pour l'avis de H. Corot sur les inventaires de sites et collections<sup>370</sup> : voir première partie de notre thèse.

En 1921 : Epery fait allusion à un projet de Corot : ce dernier a écrit une note sur les marques de potiers : il veut en dresser la liste complète pour suivre les voies commerciales et définir l'extension de tel ou tel potier. Epery lui écrit que c'est une utopie : Habert dans *Poterie antique de l'Aube, Côte-d'Or, Marne, Haute-Marne et Yonne* donne 1800 noms et a fait de nombreuses omissions ; pour la France, il faudrait réaliser 18 in quarto semblables à l'ouvrage de Habert, les refondre ensuite en une liste unique de noms<sup>371</sup>.

8 - Muséographie et Pédagogie :

La muséographie est évoquée dans la correspondance de H. Corot, ainsi lorsqu'il mène ses missions dans les musées pour le compte de la *Revue des musées et collections archéologiques de France*, il écrit au maire d'Auxonne à ce sujet. Il propose de réaliser une vitrine pour les collections archéologiques du musée suivant un «*classement méthodique et chronologique des objets de l'âge de la Pierre aux temps modernes*» comprenant les moulages d'objets mis au jour à Auxonne et dans ses environs, dont les originaux sont au Musée des antiquités nationales, car certains donnés en leur temps à l'Empereur. Il invite le maire d'Auxonne à écrire à ce sujet à S. Reinach. L'avantage de cette vitrine serait aussi de faire connaître le mobilier au public, et inciter ainsi les habitants à apporter leurs découvertes<sup>372</sup>.

Il est également question de muséographie dans des lettres de R. Epery<sup>373</sup>, à propos du musée municipal d'Alise-Sainte-Reine, dont il est responsable en tant que maire : en 1904, il dit avoir de grands projets à ce sujet et aura besoin du concours de H. Corot. En 1913, il évoque le classement du musée d'Alise et la rédaction du catalogue du musée par H. Corot, prévu pour 1914.

---

<sup>370</sup> ADCO : Corot 36 : minute de lettre de H. Corot à Octobon, du 16. 03. 1933.

<sup>371</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de R. Epery, du 20. 04. 1921.

<sup>372</sup> ADCO : Corot 11 : minute de lettre de H. Corot au maire d'Auxonne, du 26. 06. 1925.

<sup>373</sup> ADCO : lettres de R. Epery : Corot 36 : lettre du 11. 10. 1904. Corot 34/2 : lettre du 08. 10. 1913.

## 9 - Les rencontres archéologiques<sup>374</sup> :

Dans la correspondance sont évoquées aussi les rencontres archéologiques. Celles-ci se font dans le cadre des réunions aux sociétés savantes locales et nationales ; des congrès et colloques ; mais aussi, pour H. Corot, dans le cadre de la visite à des collections publiques et privées.

### *a - Les réunions aux sociétés savantes locales et nationales :*

Les réunions des sociétés savantes locales : Il s'agit pour la Bourgogne des sociétés savantes suivantes : la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, à Dijon, la Société d'histoire et d'archéologie de Beaune, la Société archéologique du Châtillonnais, à Châtillon-sur-Seine, la Société archéologique de Montbard et la Société des sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois. Au cours des réunions des sociétés savantes sont évoqués l'ordre du jour de ces sociétés : travaux en cours, publications de travaux, financement de fouilles, organisation du musée, mais aussi échanges d'informations.

D'après N. Richard, les sociétés d'envergure nationales, voire internationales ont pour but de rassembler une « élite ». Et si les grandes figures régionales sont membres - correspondants – ils ne se rendent pas aux séances mais y envoient des notes à lire par un membre de la société nationale en question. En 1923, par exemple, H. Corot sollicite J. Toutain pour pouvoir signaler au Comité archéologique une fibule en fer « pré-romaine » d'Alésia que Corot a repérée et photographiée dans la réserve du musée d'Alise, et qu'il considère comme très rare, à signaler à part et non dans un rapport d'ensemble<sup>375</sup>.

### *b - Les congrès :*

Dans les lettres, les références à la tenue de congrès sont nombreuses et concernent les congrès régionaux, nationaux, voire internationaux, organisés par les associations régionales de sociétés savantes (comme l'ABSS), l'association nationale des sociétés savantes, l'AFAS, la SPF...<sup>376</sup> Des congrès se tiennent annuellement à Paris et dans des villes de province

---

<sup>374</sup> N. Richard. *Inventer la préhistoire...*, *op. cit.*, p. 131-132.

<sup>375</sup> ADCO : Corot 36 : minute de lettre de H. Corot à J. Toutain, du 10. 11. 1923.

<sup>376</sup> Exemples : ADCO :

Corot 16 : lettre de J. Lagorgette des 12. 03. 1932 et 14. 07. 1932.

Corot 17 bis : lettre de L. Capitan, du 23. 01. 1920.

Corot 35/1 : lettre de J. Lagorgette, du 12. 12. 1933. Minute de lettre de H. Corot à J. Lagorgette, du 21. 01. 1936.

Corot 34/2 : lettre de E. Espérandieu, du 20. 11. 1910. Lettre de R. Epery, du 13. 03. 1913.

Corot 35/3 : lettre de H. Guimard, du 04. 07. 1934.

éloignées géographiquement les unes des autres. A noter, parmi les sociétés savantes nationales le cas à part de l'AFAS<sup>377</sup> qui réunit annuellement un congrès dans une ville en province où il est plus facile de se rendre qu'à Paris.

La correspondance donne des informations – partielles - sur la date de la tenue du congrès, la ville, l'institution organisatrice, le ou les thèmes développés, les personnes de connaissance présentes ou absentes, le déroulement du congrès, la présence de Corot ou non et, le cas échéant, la lecture d'une note de lui par un tiers. Il est parfois fait référence aux décorations distribuées pendant ces congrès.

D'après N. Richard, Les « provinciaux » règlent leur souscription pour recevoir la publication des actes des colloques mais ils assistent exceptionnellement aux colloques en question Ils y assistent souvent « par procuration » : un membre de « l'élite » y présente en leur nom leur communication et / ou des pièces de collections.

D'après la correspondance, Corot ne se rend pas aux congrès de Paris en 1910, de Grenoble en 1913, d'Avallon en 1933, de Lyon, en 1935. Mais à Paris et Grenoble, R. Epery donne lecture de ses notes. En 1920, Corot est sollicité par L. Capitan pour envoyer une note au congrès de Strasbourg. En 1927, Corot fait part à J. Toutain de son souhait d'envoyer une note au congrès des sociétés savantes qui se tient à Paris « *pour montrer que je ne suis pas mort, ni gâteux (...)* »<sup>378</sup>. En 1933, il n'envisage pas non plus d'aller au congrès de Toulouse mais pense y envoyer une note - sur les fouilles aux sources de la Seine - : « *Pour faire savoir au Midi que la Bourgogne travaille, et fait bon ouvrage* »<sup>379</sup>. Par contre, Corot est présent et communiquant au congrès de Besançon, en 1936.

Autres mentions : G. Drioux, il ne se rend pas au congrès de Besançon en 1932, mais sa note y est lue par J. Toutain<sup>380</sup>. J. Lagorgette ne se rend pas au congrès de Besançon, en 1932, mais à celui de Beaune (. (Corot 16 : lettre du 12. 03. 1932, du 14. 07. 1932). Il ne se rend pas non plus à celui de Toulouse, en 1933, mais une note de lui y sera lue<sup>381</sup>.

D'après N. Richard, il y a une élite qui voyage et une majorité - les figures régionales - qui se contentent de déplacements restreints au cadre local. Ceci en raison de leurs obligations professionnelles, pour des raisons financières, mais aussi en raison des moyens de transport de l'époque lents et coûteux.

---

Corot 36 : lettre de H. Guimard, du 21. 07. 1933

<sup>377</sup> N. Richard. *Inventer la préhistoire...*, op. cit, p. 132.

<sup>378</sup> ADCO : Corot 14 : minute de lettre de H. Corot à J. Toutain, du 03. 01. 1927.

<sup>379</sup> ADCO : Corot 36 : minute de lettre de H. Corot à R. Lantier, du 25. 01. 1933.

<sup>380</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de G. Drioux, du 09. 03. 1932.

<sup>381</sup> ADCO : lettres de J. Lagorgette : Corot 16 : lettres des 12. et 15. 03. 1933. Corot 35/1 : lettre du 08. 04. 1933.

En effet, en 1930, le coût du voyage pour H. Corot, de son lieu de résidence Savoisy, dans le Châtillonnais à Dijon s'élève à 100 francs<sup>382</sup>. En 1931, Corot écrit à un amateur, inventeur d'un site archéologique dans l'Yonne [sans plus de précision] qu'il ne peut se rendre sur place : « *Les déplacements lointains sont onéreux pour une modeste bourse comme la mienne* »<sup>383</sup>. En 1910, R. Epery qui se rend à Paris s'étonne que Corot ne puisse pas se payer le train alors que Siredey, son beau-frère lui offre le gîte et le couvert à Paris<sup>384</sup>. Beaucoup plus tard, d'après une minute de lettre de Corot, on apprend que le coût d'un aller-retour au Musée des antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye s'élève à 286 francs en 1934<sup>385</sup>.

Autre raison, dans le cas de H. Corot : le début de ses fouilles aux sources de la Seine, le 1<sup>er</sup> mai 1933, d'où l'envoi d'une note au congrès des sociétés savantes à Toulouse<sup>386</sup>.

On peut également estimer la complexité et la longueur des transports dans une autre lettre : H. Corot qui projette de venir à une séance de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or pour un évènement important : le classement des vestiges du site des sources de la Seine au titre des Monuments historiques, doit prévoir cinq heures de trajet pour faire l'aller-retour Savoisy-Dijon dans la journée, en prenant un autobus de Savoisy à Montbard (1H30) puis le train de Montbard à Dijon (1H)<sup>387</sup>.

A la vue de toutes ces données, on peut donc constater le fait suivant : que H. Corot se soit rendu au Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques à Genève en 1912, puis ait participé au voyage scientifique à travers la Suisse qui a suivi ce congrès est tout à fait exceptionnel et remarquable pour une figure régionale. Il se rend à Genève en compagnie de R. Epery qui possède une voiture. Les deux amis voyagent encore ensemble en 1924 jusqu'à Nîmes où Espérandieu a élu domicile depuis 1918.

### *c - Visites de collections :*

Elles se font dans le cadre des visites de musées et de collections privées par H. Corot pour le compte de la *Revue des musées et collections archéologiques de France* de X. Aubert<sup>388</sup>.

En 1925, rendez-vous est pris avec A. Delanne, de Langres pour la visite du musée de Langres à Corot, puis la visite de la collection Rouyer<sup>389</sup>. En mars 1925, RDV est pris avec Cl. Drioton

---

<sup>382</sup> ADCO : Corot 35/3 : lettre de A. Baudot, du 06. 09. 1930.

<sup>383</sup> ADCO : Corot 35/1 : minute de lettre de H. Corot à Gay, du 10. 01. 1931.

<sup>384</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de R. Epery, du 17. 03. 1910.

<sup>385</sup> ADCO : Corot 35/2 : minute de lettre de H. Corot à Collot, du 10. 08. 1934.

<sup>386</sup> ADCO : Corot 36 : minute de lettre de H. Corot à R. Lantier, du 25. 01. 1933.

<sup>387</sup> ADCO : Corot 36 : minute de lettre de H. Corot à Ch. Oursel, du 09. 11. 1934.

<sup>388</sup> Voir ADCO : Corot 11 et la première partie de notre thèse.

pour visiter le musée de Troyes<sup>390</sup>. En juin 1925, Drioux signale à Corot les musées à visiter à Bourbonne, Auberive et Langres ; et les collections à voir à Langres : Rouyer, Defay et Durand<sup>391</sup>. En 1927, RDV est pris entre A. Desforges et Corot pour la visite du musée de la Société académique du Nivernais, à Nevers : il lui donne des informations sur ce musée et lui signale celui de la Porte du Croux, et les collections Jacquinet et Mélines au musée municipal. Nouveau RDV en 1932 entre Desforges et Corot<sup>392</sup>. En 1927, Deroche du syndicat d'initiative de Nevers informe Corot sur les trains à destination de Nevers ; il lui signale le *Guide illustré de la fédération morvandelle du Tourisme* dans lequel sont décrits les musées<sup>393</sup>. Mai 1927, RDV est pris avec G. Devisme, de Gien, qui réceptionnera Corot chez lui ; l'après-midi le trésorier de la Société archéologique de Gien fera visiter la ville à Corot<sup>394</sup>. En 1932, RDV est pris avec E. Demozay, de Beaugency (Loiret) pour la visite du musée régional<sup>395</sup>.

## 10 – Décorations, félicitations mutuelles :

En 1905, A. Héron de Villefosse a fait inscrire « *de nouveau* » le nom de H. Corot sur la liste des candidats aux Palmes académiques et lui annonce que le recteur et le préfet donnent cette fois un avis positif. Le même évoque la candidature de Pernet également pour les Palmes académiques et considère que la recommandation de S. Reinach est préférable à la sienne<sup>396</sup>. En 1922, l'instituteur Bruéy devient Officier d'Académie, reçoit les félicitations de H. Corot qui avait œuvré en ce sens bien avant cette date<sup>397</sup>. En 1929, Favret écrit que Capitan avait fait la demande de la Rosette pour lui<sup>398</sup>. En 1931, J. Lagorgette projette d'écrire à Lantier et à Espérandieu pour l'attribution de la légion d'honneur à H. Lorimy ; plus tard il écrit que le CTHS a déjà trois candidats<sup>399</sup>.

Exemples de félicitations à H. Corot pour sa découverte des bronzes de la Seine par O. Costa de Beauregard ; l'a apprise par le bulletin de la SPF<sup>400</sup>. Félicitation de Drioux à Corot pour sa légion d'honneur, information lue dans *Le Progrès de la Côte-d'Or*<sup>401</sup>.

---

<sup>389</sup> ADCO : Corot 10 : lettre de A. Delanne, du 03. [00]. 1925.

<sup>390</sup> ADCO : Corot 11 : lettre de Cl. Drioyon, du 16. 03. 1925.

<sup>391</sup> ADCO : Corot 10 : lettre de G. Drioux, du 25. 06. 1925.

<sup>392</sup> ADCO : Corot 11 : lettres de A. Desforges, des 21. 04. 1927 et 10. 05. 1932.

<sup>393</sup> ADCO : Corot 11 : lettre de Deroche, du 22. 04. 1927.

<sup>394</sup> ADCO : Corot 11 : lettre de G. Devisme, du 05. 05. 1927.

<sup>395</sup> ADCO : Corot 11 : lettre de E. Demozay, du 05. 05. 1932.

<sup>396</sup> ADCO : Corot 36 : lettres de A. Héron de Villefosse, des 12. et 22. 12. 1905.

<sup>397</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de Bruéy, du 19. 11. 1922.

<sup>398</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Favret, du 13. 04. 1929.

<sup>399</sup> ADCO : Corot 16 : lettres du 07. 12. 1931, du 21. 12. 1931.

<sup>400</sup> ADCO : Corot 35/3 : lettre de O. Costa de Beauregard, du 26. 07. 1933.

<sup>401</sup> ADCO : Corot 35/2 : lettre de G. Drioux, du 07. 12. 1939.



## V – Les relations humaines entre Henry Corot et ses correspondants :

La correspondance du fonds Corot laisse à voir les relations humaines entre H. Corot et ses correspondants avec des références à la vie privée et familiale. Nous proposons d'évoquer les peines de l'existence, les joies de la vie et la gestion des affaires personnelles de H. Corot.

### 1 – Les peines de l'existence :

#### *Maladie et problèmes de santé :*

En 1907, R. Epery évoque la surdité grandissante d'E. Espérandieu<sup>402</sup>. En 1925, R. Bouillerot dit ne pas être retourné sur le site du Mont Afrique, en raison du nombre de kilomètres qu'il ne peut plus effectuer. En décembre 1938 et février 1939, il évoque ses problèmes de santé qui l'obligent à rester chez lui depuis quatre mois « *Ah ! les vieilles carcasses !...* »<sup>403</sup>. En 1930, A. Hure qui avait dû partager des préoccupations personnelles avec H. Corot, lui écrit : « *Je vous remercie de vos bons conseils présentés d'une façon si aimable et si humoristique en même temps. Vous avez bien raison de prendre la vie par son meilleur côté, et c'est ce que je fais maintenant, d'autant que ma mère est complètement remise et que mes inquiétudes sur elle sont éloignées* »<sup>404</sup>. En 1931, Claudon évoque la grave maladie (*sic.*) du Dr. Epery<sup>405</sup>. En 1932, L. Coutil évoque ses problèmes de vue, et en 1936 écrit à Corot qu'il est, à présent, pratiquement aveugle<sup>406</sup>. En 1937, Champion, du Musée des antiquités nationales, donne à Corot des nouvelles de R. Lantier qui, à la suite d'une chute au Palais des Arts, a été accidenté aux tendons, a subi des opérations et des complications<sup>407</sup>.

---

<sup>402</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de R. Epery, du 09. 08. 1907.

<sup>403</sup> ADCO : lettres de R. Bouillerot : Corot 35/1 : lettre du [...]. 12. 1938. Corot 35/2 : lettre du 07. 07. 1925. Corot 35/3 : lettre du 09. 02. 1939.

<sup>404</sup> ADCO : Corot 17 : lettre de A. Hure, du 14. 07. 1930.

<sup>405</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Claudon, du 23. 03. 1931.

<sup>406</sup> ADCO : lettres de L. Coutil : Corot 36 : lettre du 30. 12. 1932. Corot 35/1 : lettre du [00]. 09. 1936).

<sup>407</sup> ADCO : Corot 35/3 : lettre de Champion, du 22. 12. 1935.

### *Veuvage :*

Plusieurs des correspondants de H. Corot évoquent leur veuvage. En premier lieu son ami Raoul Bouillerot.

En juillet 1909, R. Bouillerot évoque la maladie de sa femme, atteinte d'une péritonite. En août 1909, il annonce le décès de celle-ci. Plus tard, en septembre 1910, il évoque sa crise d'abattement après un an de veuvage, et son souhait de se remarier : « *J'avais sans cesse à la pensée que mes deux fils pouvaient s'éloigner d'un jour à l'autre, et de ce nous ferions, la petite et moi, si nous nous retrouvions seuls. Je sentais le besoin et j'avais en même temps l'horreur d'admettre qu'il fallut reconstruire le foyer, remettre la maison sur pied, si je ne voulais pas voir Marguerite s'épuiser à une tâche trop lourde. Tant de gens m'ont dit qu'il fallait me remarier que j'ai fini par me rendre compte qu'ils avaient raison. Alors il fallu chercher quelqu'un sans entrain, ne voyant que les défauts de celles qu'on me présentait. Quand la situation était avantageuse, qu'il y avait de l'argent, 3-4000 f. de rentes, c'était le caractère qui ne m'allait pas (...)* »<sup>408</sup>.

En 1916, Michelerme, de Montbard, évoque son veuvage récent, la paralysie de sa femme pendant cinq ans, « *L'ombre vaut mieux que la tombe* »<sup>409</sup>. En 1931, c'est Florance, de Blois, âgé de 85 ans, qui évoque son veuvage. Veuf depuis six ans : « *Je ne croyais pas y survivre, c'est l'archéologie qui m'a sauvé* »<sup>410</sup>.

### *Décès d'enfants :*

En 1916, R. Bouillerot perd son fils Pierre à la Guerre. Il fait part de son chagrin à H. Corot « (...) *Pierre est disparu pour toujours* », de son abattement, de son désintéret pour l'archéologie<sup>411</sup>. En janvier 1919, c'est E. Espérandieu qui évoque le décès de sa fille unique, décédée quelques mois plus tôt en septembre 1918. En 1931, lorsqu'il reçoit la Croix civile de Commandeur, il considère avoir obtenu tout ce qu'il pouvait attendre de la vie. Il regrette que sa fille ne soit plus là pour se réjouir de l'évènement<sup>412</sup>.

---

<sup>408</sup> ADCO : Corot 36 : lettres de R. Bouillerot, des 31. 07. 1909., 14. 08. 1909., 31. 08. 1909., 03. 09. 1910.

<sup>409</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Michelerme, du 28. 03. 1916).

<sup>410</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Florance, du 14. 02. 1931.

<sup>411</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Bouillerot, du 22. 01. 1916.

<sup>412</sup> ADCO : lettres de E. Espérandieu : Corot 34/2 : lettre du 10. 01. 1919. Corot 36 : lettre du 14. 02. 1931.

## 2 – Les joies de la Vie :

En Septembre 1910, R. Bouillerot écrit à Corot : « *Enfin, j'ai rencontré une personne dont la situation n'est peut-être pas aussi belle, mais parfaite au point de vue éducation et caractère, et qui adore Marguerite. (...)* ». L'élue est veuve. En décembre 1910, R. Bouillerot annonce à Corot son remariage le 7 janvier 1911, « *Mariage de raison, vous n'en doutez pas – je dirai même de nécessité, plutôt pour délivrer Marguerite d'une tâche trop lourde, lui donner une société et une vie plus gaie, que pour tout autre chose* » ; laquelle future épouse est présentée comme douce, intelligente, bien élevée, « *(...) elle a su se gagner tout de suite la sympathie des enfants* »<sup>413</sup>. En 1936, Espérandieu, annonce à Corot son mariage avec Jeanne de Flandresy le 8 septembre 1936, à Alise-Sainte-Reine et l'y invite<sup>414</sup>. En février 1939, R. Bouillerot qui a quitté la France évoque son environnement à Enghien, en Belgique : il a un jardin comptant 650 rosiers et 650 glaieuls<sup>415</sup>.

## 3 – Affaires personnelles de H. Corot :

Autres affaires personnelles évoquées dans la correspondance : la gestion des biens de H. Corot : en janvier 1914, dans une lettre de Epery, on apprend que H. Corot a des problèmes dans la gestion de ses biens avec son fermier à Lavilleneuve : les bêtes appartiennent aux marchands, les chevaux ont une valeur maximale de 50 francs pièce, les champs ne sont pas cultivés, les blés non récoltés sont pleins de chardons<sup>416</sup>. En 1931, A. Génot, de Bouxières-Froidmont, envoie ses vœux à Corot et l'informe que les récoltes – moisson, pommes de terre, vignes – ont été rentrées dans de mauvaises conditions (*sic.*) et parle de la cherté. Signé « *Votre gardien bien dévoué* »<sup>417</sup>.

A noter, le fonds Corot conserve quelques lettres de membres de la famille de H. Corot : en 1915, son neveu E. Contour donne des nouvelles du front : il est à 15 km de Pont-à-Mousson et demande si ses cousines, les filles de H. Corot, veulent des bagues en aluminium<sup>418</sup>.

---

<sup>413</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Bouillerot, des 03. 09. 1910. et 30. 12. 1910.

<sup>414</sup> ADCO : Corot 35/3 : lettre de E. Espérandieu, du 31. 08. 1936.

<sup>415</sup> ADCO : Corot 35/3 : lettre de R. Bouillerot, du 09. 02. 1939.

<sup>416</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de R. Epery, du 04. 01. 1914.

<sup>417</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de A. Génot, du 01. 01. 1931.

<sup>418</sup> ADCO : Corot 36 : lettres de E. Contour, du 05. 02., 08. 08. et 31. 12. 1915.

## VI – Les références au contexte politique, économique et social du temps<sup>419</sup> :

### 1 – La Première-Guerre-Mondiale :

En 1916, l'abbé Breuil écrit : « *J'espère que la guerre n'a pas trop éprouvé votre famille ; j'ai su le grand malheur de M. Bouillerot* »<sup>420</sup>. En février 1916, A. Hure évoque des problèmes de santé depuis qu'elle a travaillé à l'hôpital de Sens en 1915 ; elle a été attachée à la direction de cet établissement dès le début de la guerre. Elle évoque dans la même lettre le décès de P. Bouillerot sur le front<sup>421</sup>. En juin 1916, Costa de Beauregard évoque la guerre et dit sa colère contre « *les politiciens malfaisants qui nous ont mené là* »<sup>422</sup>. En mai 1916, Epery écrit à Corot à propos de Simon, président de la Société des sciences de Semur-en-Auxois : « *[Il] a toujours procédé à la manière boche : bluff, mensonges, suffisance de soi, orgueil* ». Il fait aussi référence à la « *société boche de Semur* » et à la « *société bien française de Montbard* »<sup>423</sup>. En juillet 1916, le même écrit à Corot<sup>424</sup> : « *Pensez-vous sérieusement à bochiser Savoisy ? C'est beaucoup 20 boches pour vous seul* ». Il lui indique ensuite à qui s'adresser pour avoir des ouvriers agricoles. En 1917, Epery évoque les problèmes de réquisition et de chauffage<sup>425</sup>.

Dans les lettres sont évoquées les initiatives de R. Bouillerot et de Costa de Beauregard pour rendre hommage à J. Déchelette mort sur le front : en janvier 1916, les deux archéologues sont partisans de mettre en place un comité, auquel appartiendrait Corot, Brulard et Millon, présidé par A. Héron de Villefosse, chargé de l'émission de médailles de bronze, d'argent et de vermeil ; en juin 1916, il est question de lever une souscription pour un monument commémoratif de 7000 F<sup>426</sup>.

---

<sup>419</sup> A propos de la correspondance entre les historiens M. Bloch et de L. Febvre, B. Müller constate : « (...) la vie publique, la situation politique ou économique, la dégradation du climat social ne pénètrent qu'exceptionnellement dans l'univers de ces écrits privés » : *M. Bloch, L. Febvre, Les Annales d'Histoire Economiques et Sociales. Correspondance : édition établie, présentée et annotée par Bertrand Müller*. Paris, Fayard, 3 vol., 1994-

<sup>420</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de H. Breuil, datée de 1916.

<sup>421</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de A. Hure, du 21. 02. 1916.

<sup>422</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Costa de Beauregard, du 17. 06. 1916.

<sup>423</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de R. Epery, du 20. 05. 1916. On peut signaler dans le même ordre d'idée, la publication de L. Capitan *La psychologie des allemands actuels, alcooliques, fous et criminels*, 1915.

<sup>424</sup> A propos de prisonniers de guerre [ ? ] :

<sup>425</sup> ADCO : Corot 36 : lettres de R. Epery des 07. 07. 1916 et 09. 04. 1917.

<sup>426</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Bouillerot, du 22. 01. 1916. Lettre de Costa de Beauregard, du 17. 06. 1916.

Après la Guerre, en 1920, on trouve dans une lettre d'Espérandieu, une allusion aux allemands et à la science archéologique allemande : Espérandieu parle de la nécessité d'établir un corpus des vases pré-romains, Déchelette a fait un travail sur ce thème mais il est incomplet. Il ajoute « *Vous verrez que ce travail sera fait ; mais par des Boches !* »<sup>427</sup>.

Avant la Guerre, déjà, on trouve des allusions à la « supériorité » de la science archéologique allemande<sup>428</sup> : En 1906, R. Epery écrit à propos de la tenue du congrès d'anthropologie de Monaco : « *Il y aura des étrangers, et sans doute beaucoup d'allemands, devant lesquels les Français devront se montrer (...) il ne me paraît pas possible de lire votre rapport sans avoir les pièces authentiques et non les moulages (...). (...) Là est la note faible de votre communication, qui serait relevé par les allemands bien certainement. (...)* »<sup>429</sup>.

## 2 – Le contexte politique :

### *Sur le plan local :*

Sur le site d'Alésia, la désignation et / ou l'élimination de certains protagonistes semblent relever du domaine politique. Ainsi, en août 1908, H. Chabeuf écrit que la question d'Alésia devient politique, électorale : la Société des sciences de Semur-en-Auxois représente une centaine de voix ; il qualifie V. Pernet de « *marionnette* » entre les mains de Simon et de Testart<sup>430</sup>. En 1904-1905 déjà, Creuzé, membre de la Société des sciences de Semur, faisait allusion à l'appartenance politique et idéologique de certains membres du bureau ; ainsi Testard, élu vice-président « *fonctionnaire ministériel du Bloc soupçonné d'appartenir à la franc-maçonnerie (...)* »<sup>431</sup>. Le fonds conserve deux minutes de lettres de Corot à S. Reinach et au président de la Société des sciences de Semur. Dans la première, il donne comme explication de l'éviction d'Espérandieu à la tête des fouilles d'Alésia, entre autre, une intrigue politique de Matruchot ; il fait allusion aux élections législatives et aux « *rubans* », c'est-à-dire les décorations en jeu<sup>432</sup>. Dans la deuxième lettre, Corot annonce qu'il ne viendra pas à la réunion de la Société des sciences de Semur le 10 septembre 1908 car il y a trop d'opposition entre le Comité des travaux historiques et scientifiques et le Comité des fouilles d'Alésia : « *Je n'aime pas me commettre avec des personnages politiques dans des réunions archéologiques* »<sup>433</sup>. Enfin, A propos des fouilles d'Alésia, R. Epery écrit à Corot en 1906 : « *Vous êtes le bon sens personnifié, et c'est pourquoi vous êtes si peu d'accord avec le régime*

<sup>427</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de E. Espérandieu, du 03. 06. 1920.

<sup>428</sup> A ce sujet, voir : Cl. Digeon. *La crise allemande de la pensée française, 1870-1914*. Paris, PUF, 1959.

<sup>429</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Epery, du 07. 04. 1906.

<sup>430</sup> ADCO : Corot 34/2 : lettre de H. Chabeuf, 17. 08. 1908.

<sup>431</sup> ADCO : Corot 36 : lettres de Creuzé, des 05. 12. 1904, 16. 12. 1904 et 09. 01. 1905.

<sup>432</sup> ADCO : Corot 34/2 : minute de lettre de H. Corot à S. Reinach, du 05. 09. 1908.

<sup>433</sup> ADCO : Corot 34/2 : minute de lettre de H. Corot au président de la SSHNS, 1908.

*actuel d'où est exclue toute raison et toute idée simple. [Espérandieu] m'a fait part de vos notes, de votre dossier politique, ce qui vous exclut de toute participation aux fouilles. Toutes mes sincères félicitations* »<sup>434</sup>.

*Sur le plan national :*

En 1906, Héron de Villefosse écrit à propos de F. Rey qui envisage de participer au congrès de Monaco : « *Il y rencontrera toute la séquelle d'intellectuels qui ne manqueront [pas] de faire une ovation au prince dreyfusard* » [le Prince Albert de Monaco]<sup>435</sup>. En 1922, l'instituteur Bruet est fait Officier d'Académie, il remercie H. Corot pour ses félicitations et pour avoir oeuvré en ce sens bien avant cette date, « *mais il fallait faire du bruit et partie du clan rad.-soc. [radical-socialiste] et comme nous n'en n'étions ni l'un, ni l'autre* »<sup>436</sup>. En 1929, C. Boulanger, de Bagnoles-de-l'Orme, écrit : « *Je vois comme vous que l'avenir est incertain, avec de pareils gouvernants, on ne sait où l'on va ; il faut espérer que nos socialistes et communistes seront battus* »<sup>437</sup>. En mars 1938, J. Lagorgette fait allusion au « *régime du J'Menfoutisme* ».

En décembre 1940, Favret écrit à Corot qu'il souhaite la victoire de la France « *sans qu'on puisse nous imposer le retour des judéo-maçons* »<sup>438</sup>.

### 3 – Le contexte économique et social :

En décembre 1909, R. Bouillerot parle de son fils Pierre et de ses difficultés professionnelles : doit-il préparer l'Agrégation ou le Doctorat ? il est en attente d'un poste d'enseignant, mais pas une chaire d'Histoire n'est vacante depuis janvier 1909, il s'apprête à partir pour une suppléance de deux mois dans une chaire de Grammaire et de Lettres à Bar-sur-Aube car il ne peut pas refuser. R. Bouillerot évoque son projet d'écrire à Héron de Villefosse pour que celui-ci décroche à son fils un poste chez un savant (*sic.*), afin que parallèlement il puisse suivre pendant trois ans les cours de l'Ecole du Louvre, après lesquels il passerait son Doctorat en transformant son mémoire de diplôme en thèse. Cela lui ouvrirait

---

<sup>434</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Epery, du 09. 07. 1906.

<sup>435</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de A. Héron de Villefosse, du 12. 04. 1906.

<sup>436</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de Bruet, du 19. 11. 1922.

<sup>437</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de C. Boulanger, du 24. 01. 1929.

<sup>438</sup> ADCO : 69 J : Corot 36 : lettre de Favret, du 30. 12. 1940. Pour qu'il n'y ait pas de malentendu avec les citations données et notamment la dernière : H. Corot appartient au parti « conservateur », au parti catholique, qui pendant la Guerre a combattu l'occupant. Jeanne Corot (1897-1989), fille de H. Corot, a été une grande figure de la Résistance dans le Châtillonnais. Information : Mme Joubert, petite-fille de H. Corot. Et plaque « ASR – Les anciens de la Résistance à leur camarade », au cimetière de Savoisy, sur la tombe de Jeanne Corot.

alors, soit un poste de chargé de cours en lycée, soit un accès à une maîtrise de conférences en faculté, soit un emploi de conservateur-adjoint ou de bibliothécaire dans un musée, soit encore des missions archéologiques à l'étranger<sup>439</sup>.

En 1921, Ch. Boyard écrit à Corot : « *Je suis comme vous : j'ai suspendu mes fouilles depuis la guerre en présence des prétentions exagérées des ouvriers* »<sup>440</sup>. En juin 1936, H. Baudot évoque les grèves ouvrières mais note que les fouilles se poursuivent au site des sources de la Seine<sup>441</sup>.

Le fonds contient aussi des lettres de la Direction départemental des assurances sociales et minutes de lettres de Corot, relativement à des cotisations salariales<sup>442</sup> non réglées par Corot pour l'un de ses ouvriers au site des sources de la Seine : la Direction écrit à Corot, qu'en vertu de la loi du 30 avril 1930, article 64, l'employeur est responsable de la double contribution ouvrière et patronale, que l'arrangement passé entre Corot et son employé était nul et illégal ; Corot doit régler 58 F en timbres fiscaux. A noter, dans une minute de lettre Corot écrit qu'il ignore la loi et veut l'ignorer car elle entrave la liberté de l'homme<sup>443</sup>. Voir aussi la visite de l'inspecteur du Travail à H. Corot en 1935 relatée dans la voir première partie de notre thèse<sup>444</sup>.

#### 4 – La Deuxième-Guerre-Mondiale<sup>445</sup> :

Le contexte de la Deuxième-Guerre-Mondiale est évoqué dans plusieurs lettres de G. Grémaud, le collaborateur de H. Corot sur le site des sources de la Seine. En septembre 1939, il écrit qu'il est mobilisé ; de même que Charrier et P. Lebel ; en mai 1940, démobilisé

---

<sup>439</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de R. Bouillerot, du 05. 12. 1909.

<sup>440</sup> ADCO : Corot 14 : lettre de Ch. Boyard, du 12. 10. 1921.

<sup>441</sup> ADCO : Corot 35/1 : lettre de H. Baudot, du 17. 06. 1936.

<sup>442</sup> Loi du 30 avril 1930, article 64.

<sup>443</sup> ADCO : Corot 35/2 : lettres de la Direction départementale des assurances sociales du 05. 10. 1932, du 26. 10. 1932, du 25. 11. 1932 et 08. 12. 1932. Corot 35/2 : minutes de lettres de H. Corot au directeur du service départemental 13. 08. 1932, du 31. 10. 1932, du 10. 12. 1932 ; minute de lettre à A. Baudot, du 04. 11. 1932 ; minute de lettre à J. Chir, du 08. 11. 1932.

<sup>444</sup> Et ADCO : Corot 35/1 : minute de lettre de H. Corot à G. Grémaud, du 12. 07. 1935.

<sup>445</sup> Voir : J.- P. Legendre, L. Olivier, B. Schnitzler dir. *L'archéologie nazie en Europe de l'Ouest. Actes du colloque international de Lyon (sept. 2004)*. Gollion, 2007. L. Olivier., J.- P. Legendre « Jean-Jacques Thomasset, le préhistorien qui voulait faire de la Bourgogne une terre du Reich, *Antiquités nationales*, 37, 2005, p. 267-278. De L. Olivier : « Wolfgang Kimmig et l'archéologie allemande en France occupée », *Antiquités nationales*, 36, 2004, p. 261-279 ; « *Le Mont Lassois de Vix (Côte-d'Or) dans la Westforschung nationale-socialiste : archéologie et géopolitique nazie dans le Nord-est de la France* », *Antiquités nationales*, t. 32, 2000, p. 118-142 ; *Nos ancêtres les Germains. Les archéologues français et allemands au service du nazisme*. Paris, Tallandier, 2012.

provisoirement, il met à l'abri, aux archives municipales et à la bibliothèque municipale, des documents et volumes précieux<sup>446</sup> ; en août 1940, la région Bourgogne a été envahie deux mois plus tôt, Grémaud a su que la demeure de H. Corot avait été occupée par les allemands et son mobilier, par la même occasion, non épargné ; Grémaud est, à l'époque, replié en Haute-Loire avec sa famille ; le commandant Charrier est toujours mobilisé et P. Lebel prisonnier.

Le contexte est évoqué par d'autres correspondants : En octobre 1939, Ch. Lacroix, aumônier dans l'Aisne, écrit à Corot : « *En ce qui concerne des découvertes dues aux travaux militaires : encore rien à signaler (...). Lorsque cela arrivera, je m'empresse de vous en avertir sûr que vous serez heureux d'apprendre cette nouvelle et de partager ma joie* »<sup>447</sup>. En novembre 1939, R. Lantier écrit qu'il a mis les collections du Musée des antiquités nationales en caisses<sup>448</sup>. En mars 1940, E. Bertrand affirme « *L'archéologie va entrer en sommeil pour un temps indéterminé...en ce qui concerne les fouilles* »<sup>449</sup>. En décembre 1940, Favret évoque son « exode » de trois mois ; son « musée » mis en caisse en septembre 1939, encore intact dans les sous-sols de la mairie, la bibliothèque fermée. Il travaille donc à partir de fiches. Il a reçu la visite de Woethe de Trèves et sait que l'administration allemande va organiser et financer des fouilles en France<sup>450</sup>. En janvier 1941, J. Lagorgette évoque la destruction de Châtillon-sur-Seine, les dévastations et les vols commis au musée et à la bibliothèque ; mais aussi la venue du conservateur de Luneburg. A titre personnel, Lagorgette doit loger quatre allemands depuis cinq mois<sup>451</sup>.

Enfin, le 3 janvier 1941, Guittaut, de Semur-en-Auxois, intime de Corot, explique à H. Corot pourquoi celui-ci a eu la visite de deux officiers allemands : l'un deux, membre de la Société archéologique de Francfort et professeur d'université, était venu précédemment au musée de Semur-en-Auxois. A propos de la collection archéologique du comte de La Ferrière, il avait déclaré que le mobilier était celui de populations d'origine « allemande ». La Bourgogne et « le problème des trouvailles bourguignonnes » font l'objet de discussions, depuis les années 1920, dans le cercle archéologique pangermanique : la région est considérée comme une terre de peuplement germanique dont les témoignages les plus anciens remonteraient à l'âge du fer<sup>452</sup>. Ce même archéologue allemand ayant affirmé que le seul préhistorien en France était J. Déchelette, Guittaut leur a donc parlé de H. Corot, d'où la visite de ces officiers allemands à Savoisy. A leur retour, ils auraient déclaré « *M. Corot....connait pas les pots !* »<sup>453</sup>.

---

<sup>446</sup> ADCO : lettres de G. Grémaud : Corot 36 : lettre du 15. 09. 1939. Corot 35/3 : lettre du 30. 05. 1940.

<sup>447</sup> ADCO : Corot 35/2 : lettre de Ch. Lacroix, du 27. 10. 1939.

<sup>448</sup> ADCO : Corot 35/2 : lettre de R. Lantier, du 05. 11. 1939.

<sup>449</sup> ADCO : Corot 35/2 : lettre de E. Bertrand, du 13. 03. 1940).

<sup>450</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Favret, du 30. 12. 1940.

<sup>451</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de J. Lagorgette, du 01. 01. 1941.

<sup>452</sup> L. Olivier, « Le Mont Lassois de Vix (Côte-d'Or) dans la Westforschung nationale-socialiste... », *op. cit.*

<sup>453</sup> ADCO : Corot 36 : lettre de Guittaut, du 3 janvier 1941.



## **E – LES TRAVAUX DE HENRY COROT ET DE DES CORRESPONDANTS :**

### **I – Le répertoire bibliographique :**

#### 1 – Méthode et principes pour établir :

##### *Méthode :*

Nous avons présenté plus haut la méthode pour recenser de façon la plus exhaustive possible les publications de H. Corot et de ses correspondants. Il s'agit d'un dépouillement des revues locales et nationales, de la consultation de base de données, etc.. Pour les figures de niveau national, voire international, comme Salomon Reinach ou Alexandre Bertrand, ou de grandes figures régionales ayant beaucoup publié, nous avons donné une bibliographie sélective et renvoyé aux bibliographies existantes recensant la totalité de leurs travaux.

##### *Principes du dépouillement :*

Nous nous sommes inspirées du travail réalisé par Philippe Soulier pour le *Bulletin de la Société préhistorique française*, de 1904 à 2004<sup>1</sup> :

Le corpus bibliographique a été établi à partir des titres des articles et des monographies. Ont été retenus :

- les publications aux titres explicites qui permettent de rattacher la publication à l'âge des métaux ;
- les monographies de sites connus pour appartenir à cette période sans que cela soit précisé dans le titre de l'article. Exemple : le cimetière des Jogasses à Chouilly, Marne ;

---

<sup>1</sup> Ph. Soulier, « 85 ans de bulletins : place et rôle de la Société préhistorique française (1904-1988) dans le développement des études en préhistoire », dans : A. Duval, (*titre*), *114<sup>e</sup> Congrès national des sociétés savantes, Paris, 1989*, 1992, p. 7-18 ; article repris et développé dans : « Un siècle de Bulletin de la Société préhistorique française (1904-2004) : déambulation bibliographique au couer d'une société, savante et centenaire », dans : J. Evin, dir. *Un siècle de construction du discours scientifique en préhistoire...*», *Congrès du centenaire de la Société préhistorique française, Avignon, 21-25 septembre 2004*. Paris, SPF, 2004, p. 27-125 (CPF ; 26).

- les monographies de ville ou de village étudiée « *des temps les plus reculés jusqu'à telle date ou telle période* » ;
- des publications plus généralistes sur la discipline archéologique : méthodes, législation ; ou encore ayant trait à la muséographie.

Cette sélection basée uniquement sur les titres des publications a certes des limites et il est certain qu'il aurait fallu se reporter aux documents eux-mêmes dans le cas de titres moins explicites. (ex. monographies préhistoriques). Ph. Soulier a souligné les limites de l'exercice : « (...) *le simple dénombrement des contributions ne suffit pas à rendre compte des équilibres scientifiques. Non seulement il faudrait estimer le volume des contributions elles-mêmes, mais également considérer la nature (monographie, synthèse, approche factuelle, thématique...), voire les aspects qualitatifs, que ce soit en termes de connaissance ou de méthode* ». (p. 78).

## 2 – Le répertoire bibliographique :

*Par ordre alphabétique d'auteur*

**REPERTOIRE BIBLIOGRAPHIQUE CLASSE PAR ORDRE ALPHABETIQUE D'AUTEUR :**

**A :**

**Almgren O. S.d :**

*Die Altere Eisenzeit Gotlands : nach den in Statens Historiska Museum Stockholm, aufbewahrten Funden und Ausgrabungsberichten (...).*

**Almgren O. 1897 :** *Studien über Nordeuropäische Fibelformen der ersten nachchristlichen Jahrhunderte : mit Berücksichtigung der provinzialrömischen und südrussischen Formen.* [Etudes sur les formes de fibules de l'Europe septentrionale des premiers siècles de l'ère chrétienne avec rétrospective des formes des provinces romaines et de la Russie du sud].

**Arbaumont J. d' 1894 :** Introduction, dans : *Catalogue du musée de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or.* Dijon, Lamarche, 1894.

**Arbois de Jubainville 1861 :** *Répertoire archéologique de l'Aube.* Paris, impr. Impériale, 1861, 146 p.

**Arbois de Jubainville 1877 :** *Les premiers habitants de l'Europe : d'après les auteurs de l'Antiquité et les recherches les plus récentes de la linguistique* (2e éd. en 2 vol. en 1889). Paris, Dumoulin, 1889, X-350 p. [1894, XXIV-400 /

**Arbois de Jubainville 1881 :** *Etudes sur le droit celtique, le Senchus Mor.* Paris, L. Larose, 1881, 108 p.

**Arbois de Jubainville 1881 :** *La littérature ancienne de l'Irlande et l'Ossian de Macpherson*

**Arbois de Jubainville 1881 :** *Etudes grammaticales sur les langues celtiques. Phonétique et dérivation bretonne.*

**Arbois de Jubainville 1883 :** *Essai d'un catalogue de la littérature épique de l'Irlande.*

**Arbois de Jubainville 1884 :** *Le cycle mythologique irlandais et la mythologie celtique.*

**Arbois de Jubainville 1890 :** *Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France.*

**Arbois de Jubainville 1891 :** Avec Ernault et Dottin. *Les noms gaulois chez César et Hirtius.*

**Arbois de Jubainville 1898 :** Les chars de guerre chez les Gaulois, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1898, p. 227.

**Arbois de Jubainville 1903 :** *Eléments de la grammaire celtique, déclinaison et conjugaison.*

**Arbois de Jubainville 1904 :** *Les Celtes depuis les temps les plus anciens jusqu'à l'an 100 avant notre ère.*

**Arbois de Jubainville 1905 :** *La famille celtique, étude de droit comparé.*

**Arbois de Jubainville 1906 :** *Les druides et les dieux celtiques à forme d'animaux.*

**Armand-Calliat L. S. d. :** *Musées et collections : poignards (...) et objets métalliques de l'âge du bronze trouvés en Châlonnais.* Dijon, Bernigaud et Privat, s. d., 10 p.

**Armand-Calliat L. 1936 :** *Musée de Chalon-sur-Saône. Catalogue des collections lapidaires,* 1936.

**Armand-Calliat L. 1943 :** Pour la carte archéologique du Châlonnais ; indications toponymiques tirées des lieux-dits et notes de folklore, *Mém. De la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, 1943.

**Armand-Calliat L. 1950 :** *Catalogue des collections archéologiques, menus objets divers des collections orientales et de lasalle Niepce,* 1950.

**Armand-Calliat L. 1959 :** Antiquités nationales et traditions populaires, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, t. 35, 1958-1959 [Chalon-sur-Saône, Bertrand, 1959, 8 p.]

**Armand-Calliat L. 1963 :** *Musée de Chalon-sur-Saône, musée Vivant Denon. Catalogue*, 1963.

**Arnon V. 1901 :** Un coin de la Nièvre préhistorique. Les roches de Basseville et le camp de Surgy, *Bull. Société d'histoire naturelle d'Autun*, t. 14, 1901 [Autun, Dejussieu, 1901, 72 p. ; pl.].

**Aubert X. 1925-1931** Table alphabétique matières, noms des auteurs, noms de lieux 1925-1927 ; tables 1928-1929, 1930-1931.

**Aubert X. 1925 :** Un but, un programme, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 1, mai-juin 1925, p. 1-3.

**Aubert X. 1925 :** Conservation, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 1, mai-juin 1925, p. 3-4.

**Aubert X. 1925 :** Nos missions archéologiques, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 1, mai-juin 1925, p. 4.

**Aubert X. 1925 :** Catalogues des musées et collections, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 1, mai-juin 1925, p. 15.

**Aubert X. 1925 :** Notre succès, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 2, juillet-août 1925, p. 33.

**Aubert X. 1925 :** Organisation des musées. Présentation des collections. [1° L'éclairage], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 2, juillet-août 1925, p. 35-37.

**Aubert X. 1925 :** Procédés et recettes. Durcissement des objets archéologiques en calcaire, des maçonneries, des mosaïques, etc. *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 2, juillet-août 1925, p. 69.

**Aubert X. 1925 :** A nos collaborateurs et correspondants, *Revue des musées et*

*collections archéologiques*, septembre-octobre 1925, n° 3, p. 73-74.

**Aubert X. 1925 :** Aux sociétés savantes, , *Revue des musées et collections archéologiques*, septembre-octobre 1925, n° 3, p. 74.

**Aubert X. 1925 :** Organisation des musées. Présentation des collections (suite). [II. Mobilier], *Revue des musées et collections archéologiques*, septembre-octobre 1925, n° 3, p. 75-77.

**Aubert X. 1925 :** La découverte de Glozel (Allier), *Revue des musées et collections archéologiques*, septembre-octobre 1925, n° 3, p. 93-95 ; 5 fig.

**Aubert X. 1925 :** Organisation des musées. Présentation des collections (suite). [III. Salles de collections], *Revue des musées et collections archéologiques*, novembre-décembre 1925, n° 4, p. 114-116.

**Aubert X. 1925 :** Quelques procédés [poterie sigillée. Objets en fer], *Revue des musées et collections archéologiques*, novembre-décembre 1925, n° 4, p. 149.

**Aubert X. 1926 :** Organisation des musées. Présentation des collections (suite). [Mobilier, disposition des objets, étiquetage], *Revue des musées et collections archéologiques*, janvier-février 1926, n° 5, p. 154-156.

**Aubert X. 1926 :** Organisation des musées. Présentation des collections. [Le classement], *Revue des musées et collections archéologiques*, mars-avril 1926, n° 6, p. 194-195.

**Aubert X. 1927 :** Glozel, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1927, n° 11, p. 357.

**Aubert X. 1927 :** Glozel, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1927, n° 12, p. 390.

**X. Aubert 1928 :** Glozel, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1928, n° 13, p. 2-4.

**Aubert X. 1928 :** Petites recettes. Durcissement du plâtre, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1928, n° 16, p. 106.

**Aubert X. 1928 :** Pour nos musées, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1928, n° 17, p. 132.

**Aubert X. 1928 :** Remerciements, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1928, n° 18, p. 161.

**Aubert X. 1928 :** Petites recettes [muséographie], *Revue des musées et collections archéologiques*, 1928, n° 18, p. 185.

**Aubert X. 1929 :** Evolution des hipposandales. Essai de classification rationnelle, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1929, n° 19, p. 5-9 ; 3 fig.

**Aubert X. 1929 :** Evolution des hipposandales. Essai de classification rationnelle (suite), *Revue des musées et collections archéologiques*, 1929, n° 20, p. 53-56 ; 7 fig.

**Aubert X. 1929 :** Notre nouveau titre, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1929, n° 21, p. 65.

**Aubert X. 1929 :** Evolution des hipposandales. Essai de classification rationnelle (suite et fin), *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1929, n° 21, p. 75-78 ; 4 fig.

**Aubert X. 1931 :** Réorganisation des collections publiques ou privées [I. Le classement], *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1931, n° 34, p. 315-316.

**Aubert X. 1931 :** A nos collaborateurs, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1931, n° 34, p. 289.

**Aubert X. 1931 :** Orientation nouvelle de la revue, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1931, n° 35-36, p. 321.

**Aubertin Ch. 1866 :** Sépulture celtique de la montagne de Beaune, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, novembre-décembre 1866, p. 382 et 464.

**Aubertin Ch. 1868 :** Station de la source de Ladoix, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, janvier 1868, p. 5.

**Aubertin Ch. 1891 :** Le musée de la Société d'archéologie de Beaune, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 16, 1891, p. 205-234.

**Aubertin Ch. 1894 :** Les musées scolaires archéologiques, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 26, 1894, p.

**Aubertin Ch. 1901 :** Souvenirs de la Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 26, 1901, p. 125-148.

**Autorde F. 1907 (1908) :** Les forts vitrifiés de la creuse, étude sur la structure des murs et l'origine des vitrifications, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun, 1907*, Paris, Schleicher, 1908.

## B :

**Babelon E. 1887** : *Le Cabinet des Antiques à la Bibliothèque nationale*. Paris, 1887.

**Babelon E. 1900** : *Guide illustré au Cabinet des Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale*. Paris, 1900.

**Babelon E. 1902** : Vercingétorix, étude d'iconographie numismatique, *Revue numismatique*, t. 6, 1902, p. 1-35 : pl.

**Baudoin M. 1905** : Rapports de la préhistoire avec la protohistoire, à propos des analogies existant entre les sépultures à char de l'époque marnienne et les puits gallo-romains, *Bull. SPF*, t. 2, 1905, p. 141-

**Baudoin M. 1907 (1908)** : avec Ch. Schleicher. Compte-rendu des visites et excursions du III<sup>e</sup> Congrès préhistorique, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 919.

**Baudoin M. 1909** : Deux tranchets triangulaires à trou, en bronze, de Mareuil-sur-le-Lay (Vendée), *AFAS. Compte-rendu. 38. Lille, 1909*, p. 845.

**Baudoin M. 1911 (1912)** : Voeu relatif aux fouilles préhistoriques des gisements classés, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes. 1911*. Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 647.

**Baudoin M. 1912 (1913)** : Première journée : Discours, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la huitième session. Angoulême. 1912*. Paris, Société préhistorique française, 1913, p. 59-69.

**Baudoin M. 1913 (1914)** : Première journée : Discours, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 70-80.

**Baudoin M. 1915** : La préhistoire dans les tranchées, *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 275.

**Baudoin M. 1916** : Découvertes préhistoriques dans les tranchées militaires, *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 89.

**Baudoin M. 1917** : Les découvertes aux armées, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 439.

**Baudoin M. 1922** : Découverte d'un nouveau procédé pour la détermination du métal, constituant les haches plates, *Bull. SPF*, t. 19, 1922, p. 94.

**Baudoin M. 1928** : Le camp à fossés de Mousrez (Charente-Inf.), *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 431.

**Baudoin M. 1930** : L'origine du bronze dans l'ouest de la France, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 565.

**Baudoin M. 1936** : L'inventeur de l'âge du bronze, *Bull. SPF*, t. 33, 1936, p. 318.

**Baye, J. de 1875** : L'art étrusque en Champagne, *Bull. monumental*, 1875, [24 p.] [Tours, Bouserez, 1875].

**Baye, J. de 1880** : *L'archéologie préhistorique*. Paris, Leroux, 1880, VI-416 p. ; 6 pl. h. t.

**Baye, J. de 1886** : Les torques étaient portés par les hommes chez les Gaulois, *Bull. monumental*, 1886, vol. 52, [28 p.] [Caen, impr. Le Blanc-Hardel, 1886, 28 p.].

**Baye, J. de 1893** : *Le Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Moscou en 1892*. Paris, Nilsson, 1893, 26 p. [= *Mém. Société des antiquaires de France*, 1893, t. 53].

**Baye, J. de 1894** : *Compte-rendu du neuvième congrès russe d'archéologie, 1893 ; précédé d'une étude historique sur la Lithuanie et Vilna*. Paris, Nilsson, 1894, 136 p.

**Baye, J. de 1895** : Note sur l'époque des métaux en Ukraine, *L'Anthropologie*, 1895, t. 6, p. 374-392.

**Baye, J. de 1897** : Voyage archéologique en Russie, *Tour du monde*, 1<sup>er</sup> mai 1897, p. 137-140.

**Beaucorps A. 1887** : Avec M. Boucher de Molandon. *Le tumulus de Reully, son vase funéraire à cordons saillants de l'âge primitif du bronze*. Orléans, H. Herluison, 1887, 33 p.

**Beaucorps A. 1891** : *Torques à bossettes et à segment mobile accompagnant une ciste dans la sépulture à incinération du tumulus de Reully : mémoire lu au Congrès des sociétés savantes en 1891 et notes additionnelles*. Orléans, H. Herluison, 1891, 14 p. [= *Mém. Société archéologique et historique de l'Orléanais*].

**Beaupré J. 1897** : *Répertoire archéologique pour le département de Meurthe-et-Moselle, époques préhistoriques, gallo-romaines, mérovingienne*. Nancy, A. Crépin-Leblond, 1897, 150 p.

**Beaupré J. 1901** : *Note sur l'exploitation du minerai de fer fort et oolithique en Lorraine, dans l'antiquité*. Paris, s. n., 1901, 8 p. [= *Bull. CTHS*].

**Beaupré J. 1902** : *Les études préhistoriques en Lorraine de 1892 à 1902 et aperçu général sur les époques gallo-romaines et mérovingiennes dans le département de Meurthe-et-Moselle*. Nancy, A. Crépin-Leblond, 1902, XXVIII-267 p. ; fig., pl. .

**Beaupré J. 1904** : *Les tumulus hallstattiens à sépultures marniennes superposées de Chaudenay (Meurthe-et-Moselle)*. Paris, Institut international de bibliographie scientifique, 1904, 8 p. [= *Bull. SPF*, 09. 11. 1904]

**Beaupré J. 1904** : *Observations sur un instrument de bronze désigné communément sous le nom d'épingle*. Paris, Institut international de bibliographie scientifique, 1904, 11 p. ; fig.

**Beaupré J. 1905-1906** : Fouilles en 1903 dans les tumulus des bois de Benney et de Lemainville, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1905-1906, p. 29.

**Beaupré J. 1905-1906** : Observations sur un instrument de bronze désigné communément sous le nom d'épingle, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1905-1906, p. 29.

**Beaupré J. 1905** : Observations sur l'âge attribué aux enceintes préhistoriques, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, t. 1, 1905, p. 15.

**Beaupré J. 1905-1906** : Fouilles en 1904 dans les tumulus de Chaudeney, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, 1905-1906, p. 60.

**Beaupré J. 1906** : Note sur les enceintes à vallum calciné, *Bull. SPF*, t. 3, 1906, p. 144.

**Beaupré J. 1906** : Observation concernant une forme particulière de tumulus, signalée en 1882 par M. Chauvet, *Bull. SPF*, t. 3, 1906, p. 77.

**Beaupré J. 1906** : Observations sur l'âge attribué aux enceintes préhistoriques, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, juillet-août 1906, p. 15-20.

**Beaupré J. 1907** : Fouilles d'un tumulus à Liverdun (Meurthe-et-Moselle), *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 452.

**Beaupré J. 1908** : Le tumulus du bois de Sainte-Marie (forêt de Bange-la-Grande, Meurthe-et-Moselle), *Mém. Société d'archéologie lorraine et du musée historique lorrain*, 1908, t. 58, p. 371-388 ; 1 pl. [Nancy, Société d'archéologie lorraine, 1908].

**Beaupré J. 1909** : De l'emploi du double vallum dans la fortification préhistorique, *Bull. SPF*, t. 6, 1909, p. 381.

**Beaupré J. 1909** : *Une enceinte de l'âge du bronze : Gugney-sous-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle) : fouilles de 1908 et 1909*. Nancy, Crépin-Leblond, 1909, 20 p. ; 4 f. de pl.

**Beaupré J. 1909** : L'âge du bronze dans l'Est, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1909, p. 3-15.

**Beaupré J. 1909** : Contribution à l'étude des enceintes de l'Est de la Gaule, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1909, p. 102-114.

**Beaupré J. 1912** : Note sur deux fers à chevaux trouvés en Lorraine dans des

gisements hallstattiens, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 525.

**Begouën H. 1927** : *A propos des fouilles de Glozel : lettre au « Mercure de France »*. Paris, s. n., 1927, 12 p.

**Begouën H. 1927** : *Quelques réflexions sur Glozel : A propos des fouilles de Glozel*. Toulouse, impr. J. Bonnet, 1927, 27 p.

**Begouën H. 1938** : Le Doctorat en Préhistoire, *Bull. SPF*, t. 35, 1938, p. 376.

**Begouën H. 1943** : Pour un inventaire préhistorique de la France, *Bull. SPF*, t. 40, 1943, p. 96

**Berthoud L. 1901**

**Bertrand A. 1863** : Les monuments primitifs de la Gaule. Monuments dits celtiques. Dolmens et tumulus, *Revue archéologique*, vol. 7, 1863, p. 217-237.

**Bertrand A. 1864** : De la distribution des dolmens sur la surface de la France. Nouvelle note avec carte, *Revue archéologique*, vol. 10, 1864, p. 144-168.

**Bertrand A. 1864** : Les anciennes populations de la Gaule, résumé du travail de la Commission de la Topographie des Gaules, *Revue archéologique*, vol. 9, 1864, p. 323-332 ; suite p. 404-413.

**Bertrand A. 1873a** : Tumulus de la Tauride, *Revue archéologique*, vol. 25, 1873, p. 203-204 ; 3 fig.

**Bertrand A. 1873b** : Deux mors de cheval en bronze (Moeringen et Vaudrevanges), *Revue archéologique*, vol. 25, 1873, p. 327-332 ; pl. XI.

**Bertrand A. 1873c** : Seaux et cistes en bronze à côtes, *Revue archéologique*, vol. 25, 1873, p. 361-372 ; pl. XII-XIII (+ pl. I ?)

**Bertrand A. 1873d** : Note sur quelques découvertes récentes. Trois épées en fer et un vase en bronze, *Revue archéologique*, vol. 26, 1873, p. 321-328.

**Bertrand A. 1873e** : Note sur quelques bronzes étrusques de la Cisalpine et des pays transalpins. Lue à l'Académie des Inscriptions le 3 octobre 1873, *Revue archéologique*, vol. 26, 1873, p.363-373 ; 2 fig.

**Bertrand A. 1873f** : Note sur quelques découvertes récentes, *Revue archéologique*, vol. 26, 1873, p. 321-328 ; 7 fig.

**Bertrand A. 1874** : Sépultures à incinérations de Poggio Renzo, près Chiusi (Italie), *Revue archéologique*, vol. 27, 1874, p. 209-222 ; pl. VI-VII, 8 fig.

**Bertrand A. 1875a** : Le casque de Berru (note lue à la Société des antiquaires de France), *Revue archéologique*, vol. 29, 1875, p. 244-253 ; pl. IX-X.

**Bertrand A. 1875b** : Les Gaulois (lu à l'Académie des Inscriptions en avril 1875), *Revue archéologique*, vol. 29, 1875, p. 281-303 ; note supplémentaire, p. 391-394.

**Bertrand A. 1875c** : Rapport sur les questions archéologiques discutées au congrès de Stockholm, *Revue archéologique*, vol. 30, 1875, p. 246-258 ; suite et fin, p. 322-337 ; 1 fig.

**Bertrand A. 1875d** : Le vase de Graeckwyl, *Revue archéologique*, vol. 30, 1875, p. 174-175 ; 1 fig.

**Bertrand A. 1876a** : *Archéologie celtique et gauloise*.

**Bertrand A. 1876b** : Nouvelles découvertes à Saint-Nazaire, *Revue archéologique*, vol. 32, 1876, p. 274-275.

**Bertrand A. 1877** : Numismatique de la province de Languedoc. Période antique, *Revue archéologique*, vol. 34, 1877, p. 91-101.

**Bertrand A. 1878** : Conférences sur les populations primitives de la Gaule et de la Germanie, *Revue archéologique*, vol. 36, 1878, p. 112-128.

**Bertrand A. 1880a** : L'autel de Saintes et les triades gauloises, *Revue archéologique*, vol. 39, 1880, p. 337-347 ; 5 fig., pl. IX-X.



**Bertrand A. 1880b** : L'autel de Saintes et les triades gauloises (suite), *Revue archéologique*, vol. 40, 1880, p. 1-18 ; 12 fig., pl. XI-XII et XII bis ; suite et fin, p. 70-84 ; 2 fig.

**Bertrand A. 1882** : Les divinités gauloises à attitude buddhique, *Revue archéologique*, vol. 43, 1882, p. 321-327 ; 4 fig.

**Bertrand A. 1883** : Les Ibères et les Ligures de la Gaule, *Revue archéologique*, vol. 1883, t. 1, p. 31-45.

**Bertrand A. 1884** : L'Amentum et la Cateia sur une plaque de ceinture en bronze, avec figure du cimetière gaulois de Watsch (Carniole), *Revue archéologique*, t. 3, 1884, p. 102-108 ; pl. III.

**Bertrand A. 1884** : Les deux divinités gauloises de Sommerecourt (Haute-Marne), *Revue archéologique*, t. 4, 1884, p. 301-304 ; pl. IX.

**Bertrand A. 1884** : *La Gaule avant les Gaulois, d'après les monuments et les textes.*

**Bertrand A. 1892** : *Nos origines. La Gaule avant les Gaulois, d'après les monuments et les textes.* 1892.

**Bertrand A. 1893** : Le vase d'argent de Gundestruf (Jutland), *Revue archéologique*, t. 21, 1893, p. 292-295 ; p. X, XI, XII.

**Bertrand A. 1894** : Le vase d'argent de Gundestruf (2e article), *Revue archéologique*, t. 23, 1894, p. 152-169.

**Bertrand A. 1896** : Les druides et le druidisme. Leur rôle en Gaule, *Revue archéologique*, t. 28, 1896, p. 273-278.

**Bertrand E. 1909** : Notes. (...). 2° sur un poignard de l'âge du bronze trouvé à Brion-sur-Ource (Côte-d'Or), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1909, p. 144.

**Bertrand E. 1912** : Monnaies gauloises, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, 1912, p. 161-182.

**Bertrand E. 1919** : Les vestiges archéologiques du territoire de Corcelles-les-

Monts et du Mont-Afrique près de Dijon, *Pro Alésia*, 1919, p. 125-128.

**Bertrand E. 1920** : Notes sur la fouille d'un tumulus à Pralon (Côte-d'Or). Dijon, impr. Barret et Massebeuf, 1920, 8 p. ; 1 pl.

**Bertrand E. 1926** : Le sanglier-enseigne sur les monnaies gauloises de l'Est, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 5, janvier-février 1926, p. 175-179 ; fig., 2 pl.

**Bertrand E., Bouillerot R., Socley E. 1925-1926** : Le Mont-Afrique et ses origines préhistoriques, *Mém. Académie de Dijon*, t. 98, 1925-1926, p. 136-149 ; fig. et *Bull. Archéologique CTHS*, 1925, p. 65-78 ; fig.

**Bertrand E., Bouillerot R., Socley E. 1927** : Compte-rendu sommaire des fouilles exécutées en 1926 au Mont-Afrique, près Dijon, *Bull. Archéologique CTHS*, 1927.

**Bertrand E. 1931** : Symboles et attributs sur les monnaies gauloises, *Revue numismatique*, 1931, p. 141-143.

**Blanchet A. 1904** : Examen des monnaies gauloises et romaines recueillies à Sens en 1897, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 21, 1904, p. 235-249 ; fig.

**Blanchet, A. 1905** : *Traité des monnaies gauloises.* Paris, Le Roux, 1905.

**Blanchet A. 1927** : Types nouveaux de tumulus hallstattiens [fouilles de Viollier en Suisse], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 9, 1927, p. 369-370 ; fig.

**Blanchet A. 1927-1928** : Une nouvelle divinité locale Ascafotorix, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 36, 1927-1928, p. 1-6.

**Bonnet 1905**

**Bossavy J. 1914** : Sépulture gauloise de Seine-et-Oise, *Bull. SPF*, t. 11, 1914, p. 267.

**Bossavy J. 1915** : avec P. Mortillet. Cachette de haches en bronze de Plaisir (Seine-et-Oise), *Revue anthropologique*, 1915, p. 327.

**Bossavy J. 1916** : Discussion sur la contemporanéité des armes de diverses époques, *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 131.

**Bossavy J. 1916** : Les trouvailles dans les tranchées, *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 251.

**Bossavy J. 1917** : Commission des souterrains et excavations artificielles de France, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 230.

**Bossavy J. 1920** : Trouvailles de haches en bronze, *Bull. SPF*, t. 17, 1920, p. 136.

**Bossavy J. 1926** : L'enquête sur les tumuli, *Bull. SPF*, t. 23, 1926, p. 306.

**Bossavy J. 1929** : Le musée archéologique liégeois, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 167.

**Bouillerot P. 1908** : Note sur une forme particulière d'épées hallstattiennes, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, septembre-octobre 1908, p. 134-139 ; pl.

**Bouillerot P. 1911** : Contribution à l'étude de la haute antiquité en Bourgogne : l'âge du bronze en Bourgogne et quelques autres pays voisins, *Revue bourguignonne de l'enseignement supérieur*, vol. 21, n° 3, 1911, p. 93-111.

**Bouillerot P. [ca 1911]** : *L'Age du Bronze en Bourgogne*. [manuscrit original], [ca 1911], 535 p.

**Bouillerot P. 1912** : Une cachette de la fin de l'âge du bronze découverte près de Gray (Haute-Saône), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, janvier-février 1912, p. 14-32.

**Bouillerot P. 1912** : L'âge du bronze en Bourgogne et quelques pays voisins, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, mai-juin 1912, p. 94-96.

**Bouillerot P. 1912** : Une cachette de la fin de l'âge du bronze découverte près de Gray (Haute-Saône) suite et fin, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, janvier-février 1912, p. 40-58.

**Bouillerot R. 1906-1907** : Le tumulus de la Fortelle, à Boux-sous-Salmaise (Côte-d'Or),

*Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1906-1907, p. 3.

**Bouillerot R. 1905** : A nos lecteurs, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, juillet-août 1905, p. 1-4. [présentation de la RPIEF].

**Bouillerot R. 1905-1906** : Alésia, cité ligure ?, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1905-1906, p. 65.

**Bouillerot R. 1905-1906** : Le congrès hallstattien de la ferme de Banges, à Minot, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1905-1906, p. 151.

**Bouillerot R. 1905-1906** : Notice sur une enclume de l'âge du bronze trouvée à Alésia, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, 1905-1906, p. 174 ; fig.

**Bouillerot R. 1905-1906** : L'exploitation ancienne de l'étain, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, 1905-1906, p. 179.

**Bouillerot R. 1906-1907** : La collection de l'abbé Fourot, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1906-1907, p. 141.

**Bouillerot R. 1908** : Note sur une forme particulière d'épées hallstattiennes, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1908, p. 69.

**Bouillerot R. 1908** : Tumulus des Montoilles, des Gros Meurgers et de la forêt de Champberceau, canton de Prautroy (Haute-Marne), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1908, p. 134.

**Bouillerot R. 1908** : Note sur divers objets de l'âge du bronze, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1908, p. 98.

**Bouillerot R. 1909** : Y a-t-il des palafittes dans les mares, marchets ou marchais ?, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1909, p. 19-23.

**Bouillerot R. 1909** : Gisement de l'âge du bronze à Biez (Brabant), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1909, p. 117-122.

**Bouillerot R. 1909** : Au sujet de la poterie larnaudienne de Beaume-les-Messieurs (Jura), *Bull. SPF*, t. 6, 1909, p. 422.

**Bouillerot R. 1909** : [L'archéologie et l'anthropologie marnaise], *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, janvier-février 1909, p. 24-25 [Projet de publication d'E. Schmit].

**Bouillerot R. 1911** : Sur une épingle de bronze à « collerettes mobiles » enfilées sur une tige de fer, *Bull. SPF*, t. 8, 1911, p. 604.

**Bouillerot R. 1912** : Fibule en bronze à double spirale trouvée à Lyon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, novembre-décembre 1912, p. 184-187. [Auteur restitué]

**Bouillerot R., Breuil H. 1912** : La cachette de l'âge du bronze de Choussy (Loir-et-Cher), *Revue réhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, juillet-août 1912, p. 97-114.

**Bouillerot R. 1914** : L'épée de bronze de Humes (Haute-Marne), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, mars-avril 1914, p. 61-62.

**Bouillerot R. 1913-1921** : [Communication : ] Fouilles de deux tumulus à Blaisy-Bas, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. XIII-XIV.

**Bouillerot R. 1913-1921** : [Communication : ] Fouilles du Mont-Afrique, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. DXVII.

**Bouillerot R. 1922** : De l'inexistence des monnaies gauloises dans les sépultures sous tumulus de l'Est de la France, *Bull. Archéologique CTHS*, 1922, p. 121-125.

**Bouillerot R. 1922** : Le Mont-Afrique et l'histoire primitive de la région de Dijon, *Bull. Académie de Dijon*, 1922, p. 121-124.

**Bouillerot R. 1923-1924** : A propos de l'enclume d'Alésia, *Pro Alesia*, 1923-1924, p. 94-96.

**Bouillerot R. 1925** : Les grandes épingles de l'âge du bronze, *Revue des musées et des*

*collections archéologiques*, n° 4, novembre-décembre 1925, p. 136-138 ; fig.

**Bouillerot R. 1930-1931** : Une sépulture hallstattienne à Norges, Côte-d'Or, *Bull. Archéologique CTHS*, 1930-1931, p. 437-444 ; pl.

**Bouillerot R. 1927-1932** : Divers objets de la collection [préhistorique] de M. Péchinot à Flacey (Côte-d'Or) , *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 19, 1927-1932, p. 81-82.

**Boulangier Cl. 1900** : *Les monuments mégalithes de la Somme*. 2e éd. Paris, Leroux, 1900, 135 p. ; fig., pl.

**Boulangier Cl. 1907 (1908)** : Les camps et les tumulus de la Somme, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 590-600.

**Boule M. 1900** : [avec collab.] : *Guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue*. Paris, Masson, 1900. [rédacteur de la partie sur : La Haute-Loire et le Vivarais, le Puy-de-Dôme et Vichy, le Cantal].

**Boule M. 1921** : *Les hommes fossiles : éléments de paléontologie humaine*. Paris, Masson, 1921, XI-491 p.

**Boule M. 1923** : *L'œuvre anthropologique du Prince Albert I<sup>er</sup> de Monaco*. Paris, Masson, 1923, 15 p. avec portrait.

**Boule M. 1924** : *L'Institut de paléontologie humaine*. S. l., 1924, 8 p. [= *La Nature*, n° 2440, 8 janvier 1921].

**Boyard Ch. 1908-1909** : A propos des tumulus, simple note sur leur origine religieuse et leur destination familiale primitive, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1908-1909, p. 229-234.

**Boyard Ch. 1912** : A propos de la ferrure à clous des chevaux à l'époque hallstattienne, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, novembre-décembre 1912, p. 183-184.

**Boyard Ch. 1912** : A propos de la ferrure à clous des chevaux à l'époque hallstattienne, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 734.

**Bresson, A. 1908** : *Présentation à la Société d'histoire naturelle d'objets préhistoriques provenant de fouilles faites par M. Lebrun dans les habitations lacustres du lac de Clairvaux (Jura)*.

**Breuil H., Bouillerot R. 1912** : La cachette de l'âge du bronze de Choussy (Loir-et-Cher), *Revue réhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, juillet-août 1912, p. 97-114.

**Breuil H. abbé 1927** : A propos de Glozel, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 242.

**Breuil H. abbé 1937** : Discours. Quarante ans de préhistoire, *Bull. SPF*, t. 34, 1937, p. 52.

**Broche L. 1911 (1913)** : *Laon et ses environs : guide archéologique. Compte-rendu. Congrès archéologique de France. 73. Reims, 1911*. Caen, impr. H. Delesques, 1913, 132 p.

**Brulard R. 1906** : Les sépultures gauloises de Nod-sur-Seine, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, mai-juin 1906, p. 166-169 ; pl.

**Brulard R. 1908** : Les murées de Magny-Lambert, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1908, p. 129.

**Brulard R. 1909** : Le tumulus de la Mansenne, commune de Messigny (Côte-d'Or). Age du bronze, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1909, p. 114.

**Brulard R. 1906-1910** : Les tumulus de Magny-Lambert, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 15, 1906-1910, p. 193-219 ; 2 pl., fig.

**Brulard R. 1912** : Le tumulus de Vaurois et de Meulson, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, t. 5, 1912, p. 145-154 ; pl.

**Brulard R. 1910-1913** : [Communication : ] Fouilles d'un tumulus situé entre Messigny et Saussy, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1910-1913, p. II-III.

**Bruzard A. 1867** : De l'Age de bronze dans l'arrondissement de Semur, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 4, 1867, p. 20- ; pl.

**Bruzard A. 1868** : Fouilles des tumulus de Genay, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 5, 1868, p. 38-48 ; 1 pl.

## C :

**Calzoni A. S. d.** : *Museo archeologico nazionale del l'Umbria*. Perugia, s. d. (3e éd. 1971).

**Calzoni A. 1940** : *Il Museo preistorico dell'Italia centrale in Perugia*. [Rome, librairie de la ville], éd. 1940, 72 p.

**Capellini G. 1915** : *Guida del Museo geologica Giovanni Capellini*. Bologna, Cartoleria Emiliana, 1915, 98 p.

**Capellini G. 1918** : *Museo geologicoc G. Capellini della R Universita di Bologna : ordinamento e guida*. Imola, P. Galetti, 1918, 92 p.

**Capitan L. 1899** : avec E. Collin et Reynier. Découverte d'un tumulus à Montigny, par Trilbardou (Seine-et-Marne), *AFAS. Compte-rendu. 27. Paris, 1899*, p. 188.

**Capitan L. 1900** : L'anthropologie préhistorique à l'exposition de 1900, *Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie de Paris*, 1900, p. 245-

**Capitan L. 1915** : La Kultur allemande aux Eyzies ; Encore Hauser et les allemands, *Revue anthropologique*, 1915, p. 120 et 360.

**Capitan L. 1927** : Le rôle de l'Ecole d'Anthropologie dans les progrès de la préhistoire, *Revue anthropologique*, 1927, p. 35.

## Cartailhac 1872

**Cazalis de Fondouce P. 1871** : *Compte-rendu de la quatrième session du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques (Copenhague), suivi de visites dans les musées de Copenhague, Christiana,*

*Stockholm et Lund*. Toulouse, impr. Bonnal et Gibrac, 1871 ? [sic.] [Extr. De *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, 1869 et 1870] Coutet et Delaheye, 1879, 24 p. [Extr. De *Bull. de la Société languedocienne de géographie*].

**Cazalis de Fondouce P. 1879** : *Ebauche d'une carte archéologique de l'Hérault*. Montpellier, Paris, Coutet et Delaheye, 1879, 24 p. [extr. De *Bull. de la Société languedocienne de géographie*].

**Cazalis de Fondouce P. 1900** : *L'Hérault aux temps préhistoriques*. Montpellier, impr. Ricard, 1900, 195 p.

**Cazalis de Fondouce P. 1900** : *La cachette du fondeur de Launac*. Montpellier, impr. J. Martel, 1900, 40 p.

**Cazalis de Fondouce 1904** : *Les cromlechs de la Can de Ceyrac*. Paris, Institut international de bibliographie scientifique, 1904, 11 p.

**Cazalis de Fondouce P. 1906** : *Tumulus hallstattien des Causses du Gard*. Paris, Vigot, 1906, 15 p. [extr. De *La Revue préhistorique*, n° 7, 1906].

**Cazet 1890** : Notice sur la commune de Beurizot, *Bull. SSHNS*, 1890, p. 89-

**Cazet 1891** : Notice sur la commune de Beurizot, *Bull. SSHNS*, 1891, p. 51-

**Cazet 1927-1932** : Vestiges archéologiques et préhistoriques à Beurizot, *Mém. CACO*, t. 19, 1927-1932, p. 125.

**Champion 1928** : Observations techniques sur les trouvailles de Glozel, *Revue anthropologique*, 1928, p. 23

**Champion B. 1916** : Outils en fer du Musée de Saint-Germain, *Revue archéologique*, t. 3, 1916, p. 211-246.

**Champion M. 1928** : A propos de Glozel : observations techniques sur les trouvailles de Glozel, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 51.

**Chanel E. 1897** : Dictionnaire de géologie, étymologie, paléontologie, minéralogie..., *Annales de la Société d'émulation de l'Ain*,

1897. [Bourg-en-Bresse : impr. du Courrier de l'Ain, 1897].

**Chanel E. 1906a** : *Sur une sépulture de tumulus à Bélignat (Ain)*. Bourg-en-Bresse, impr. du Courrier de l'Ain, 1906, 5 p.

**Chanel E. 1906b** : Sur une plaque de ceinture d'un tumulus à Bélignat (Ain), *Revue archéologique*, t. 8, 1906, p. 120-125. [Paris, Leroux, 1906, 6 p. ; fig.]

**Chanel E. 1906-1907** : Sur une plaque de ceinture d'un tumulus à Bélignat (Ain), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1906-1907, p. 92.

**Chanel E. 1907** : *Fouilles de Montréal-Lacluse*. 1907.

**Chanel E. 1907** : Sur une sépulture de la fin de l'âge de bronze ou du premier âge du fer, à Outriaz (Ain), *Bull. Archéologique CTHS*, 1907. [Paris, impr. Nationale, 1908, 8 p. ; pl.]

**Chanel E. 1907** : Sur une sépulture de la fin de l'âge de bronze ou du premier âge du fer, à Outriaz (Ain), *Congrès Préhistorique de France, Autun, 1907*. [Le Mans, impr. De Monnoyer, 1908, 4 p. ; fig.].

**Chanel E. 1908** : Note sur une épée de bronze trouvée à Beynost (Ain), *Bull. Archéologique CTHS*, 1908. [Paris : impr. Nationale, 1909, 7 p.]

**Chanel E. 1911** : *Musée archéologique d'Isernore (Ain). Catalogue*. Bourg-en-Bresse, impr. du Courrier de l'Ain, 1911, 44 p.

**Changarnier 1874** : Numismatique gauloise [monnaies trouvées à Nérès-les-Bains], *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 1, 1874, p. 72.

**Changarnier 1876** : Numismatique gauloise [monnaies éduennes], *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 2, 1876, p. 109 ; 6 pl. [art. De Changarnier-Moissenet]

**Changarnier 1881-1882** : Numismatique gauloise et notes supplémentaires, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t., 17, 1881-1882, p. 217-265 ; 1 pl. [art. de Changarnier-Moissenet].

**Changarnier 1911** : Excursion du 19 juin 1911 à Alise-sainte-Reine, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 35, 1911, p. 43-48.

**Changarnier 1925-1926** : Numismatique, *Mém. Académie de Dijon*, t. 7, 1925-1926, p. 267-278.

**Changarnier A. 1905** : Le dieu au maillet [de Cussy-le-Châtel, au musée de Beaune], *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 30, 1905, p. 321-326 ; fig.

**Changarnier A. 1908** : Le dieu au maillet, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1908, p. 93.

**Changarnier A. 1914** : Monnaies des Boïens de la Germanie. Trésor de Siaugues-Saint-Romain (Haute-Loire), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, janvier-février 1914, p. 3-20.

**Chantres E. S. d.** : *Observations sur la découverte du 2ème âge du bronze : à la Fosse aux prêtres près du Theil, commune de Billy (Loir-et-Cher). Extrait des Matériaux ?*

**Chantre E. 1867** : *Etudes paléo-ethnologiques ou recherches sur les mœurs de l'homme antéhistorique.*

**Chantre E. 1871** : *Les palafittes ou constructions lacustres du lac de Paladru (station des Grands-Roseaux) près Voiron (Isère).*

**Chantre E. 1872** : L'âge du bronze dans la partie moyenne du bassin du Rhône ; passage de l'âge du bronze au premier âge du fer, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, t. 3, décembre 1872, p. 265-

**Chantre E. 1872** : Palafittes du lac de Paladru, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, t. 3, décembre 1872, p. 281-

**Chantre E. 1872** : *Découverte d'un trésor de l'âge du bronze à Réallon (Hautes-Alpes).*

**Chantre E. 1873** : Fonderies ou cachettes de l'âge du bronze dans la Côte-d'Or et la Savoie,

*Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, t. 4, 1873, p. 42-53 ; 4 pl.

**Chantre E. 1874** : *Projet d'une légende internationale pour les cartes archéologiques préhistoriques.*

**Chantre E. 1875** : Légende internationale pour l'interprétation des cartes préhistoriques, *AFAS. Compte-rendu. 4. Nantes, 1875*, p. 855.

**Chantre E. 1875-1876** : *Etudes paléoethnologiques dans le bassin du Rhône : âge du bronze, recherches sur l'origine de la métallurgie en France.*

**Chantre E. 1880** : L'âge du bronze en Italie, *AFAS. Compte-rendu. 9. Reims, 1880*, p. 787.

**Chantre E. 1885** : Les dernières découvertes opérées en 1885 dans les palafittes du lac de Paladru (Isère), *AFAS. Compte-rendu. 14. Grenoble, 1885*, p. 175.

**Chantre E. 1885** : Tumulus du Dauphiné, *AFAS. Compte-rendu. 14. Grenoble, 1885*, p. 173.

**Chantre E. 1880-1885** : Etudes paléoethnologiques dans le bassin du Rhône.

**Chantre E. 1894** : *Cours d'ethnologie à la faculté des lettres de Lyon.*

**Chantre E. 1901-1902** : La nécropole protohistorique de Cagnano, près Luri (Corse), *AFAS. Compte-rendu. 30. Paris, 1901-1902*, p. 715-723.

**Chantre E. 1902** : [avec Cl. Savoye] *Répertoire et carte paléo-ethnologique du département de la Saône-et-Loire.*

**Chantre E. 1920** : Les palafittes des tourbières du Dauphiné, *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920*, p. 431.

**Chaume M. 1935** : L'habitat humain en Bourgogne, des origines à la conquête romaine, *Annales de Bourgogne*, t. 7, 1935, p. 7-44.

**Chaume M. 1933-1935** : Populations anciennes et migrations étrangères dans les pays bourguignons aux âges de la pierre polie, du bronze et du fer, *Mém. Commission des*

*Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 20, 1933-1935, p. 340-341.

**Chaume M. 1933-1935** : La question ligure, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 20, 1933-1935, p. 353-354.

**Chaume M. 1939** : La question des limites des nations gauloises, Dijon, bourgade des Séquanes ?, *Annales de Bourgogne*, t. 11, 1939, p. 7-18.

**Chauvet G. 1877** : Avec A. Fr. Lièvre. Les tumulus de la Boixe, rapport présenté à la Société archéologique et historique de la Charente, au nom de la Commission des fouilles, *Bull. Société archéologique et historique de la Charente*, 1877 [Angoulême, impr. Chasseignac, 1878, 44 p.]

**Chauvet G. 1885** : avec E. Biais et E. Puymoyen. *Catalogue du musée archéologique d'Angoulême*. Angoulême, impr. Chasseignac, 1885, 70 p. ; fig., pl.

**Chauvet G. 1890-1891** : Fouille dans le tumulus de Pierrefitte près Ruffec, *AFAS. Compte-rendu. 19. Paris, 1890-1891*, p. 216.

**Chauvet G. 1894** : avec J. George. Cachette d'objets en bronze découverte à Vénat, commune de Saint-Yrieix près Angoulême. Rapports présentés à la Société archéologique et historique de la Charente, *Bull. Société d'archéologie et d'histoire de la Charente*, 1894. [Angoulême, Coquemard, 1895].

**Chauvet G. 1895** : avec J. George. Cachette d'objets en bronze, à Vénat, près Angoulême, *Revue archéologique*, t. 27, 1895, p. 270.

**Chauvet G. 1899** : Statistique et bibliographie des sépultures pré-romaines du département de la Charente, *Bull. Archéologique CTHS*, 1899. [Paris, impr. Nationale, 1900, 56 p. ; pl.]

**Chauvet G. 1900** : Statues, statuettes et figurines antiques de la Charente, *Revue archéologique*, t. 37, 1900, p. 272-284. [Paris, Leroux, 1901, 15 p. ; fig. ]

**Chauvet G. 1903** : avec L. Chassigne. *Analyses de bronzes anciens du département de la Charente, collection Chauvet*. Ruffec, Pilat, 1903, 67 p. [partie chimique de L.

Chassigne ; partie archéologique de G. Chauvet]

[il s'agit de la 2<sup>e</sup> éd. De la thèse de Médecine-pharmacie de L. Chassigne soutenue le 03. 06. 1903, avec des notes archéologiques complémentaires de G. Chauvet]

**Chauvet G. 1903-1904** : Analyse de bronzes anciens du département de la Charente, *AFAS. Compte-rendu. 32. Paris, 1903-1904*, p. 231.

**Chauvet G. 1904** : Ce que nous apprend l'analyse des bronzes préhistoriques, *Bull. Société historique et archéologique du Périgord*, [1904] [Périgueux, impr. de la Dordogne, 1904, 12 p.].

**Chauvet G. 1905-1906** : avec G. Chesneau. Classification des haches en bronze de la Charente, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n<sup>o</sup>. 3, 1905-1906, p. 93.

**Chauvet G. 1906-1907** : Sur une serpette en métal, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 141.

**Chauvet G. 1912 (1913)** : Première journée : Discours, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la huitième session. Angoulême. 1912*. Paris, Société préhistorique française, 1913, p. 51-58.

**Chauvet G. 1913** : Note sur les débuts de l'âge du fer : hypothèse sur les amas de cendres de Nalliers (Vendée), *Bull. Société des antiquaires de l'Ouest*, 1913, t. 3 [séance du 16. 10. 1913] [Poitiers, impr. Roy, 1914, 6 p.].

**Chauvet G. 1914** : *Préhistoire charentaise : Congrès archéologique de France, LXXVIIIe session à Angoulême, 1912*. Caen, impr. Delesques, 1914, 8 p.

**Chauvet G. 1915** : *Petites notes d'archéologie charentaises n<sup>o</sup> V au musée archéologique. 1<sup>o</sup> Temps préhistoriques ; 2<sup>o</sup> Collection G. Chauvet*. Angoulême, impr. Despujols, 1915, 44 p.

**Chauvet G. 1915** : *Projet d'aménagement des antiquités préromains au musée des grandes écoles*. Poitiers, impr. Roy, 1915, 12 p.

**Chauvet G. 1916-1918** : Le dieu à la roue, cachette de bracelets en bronze, *Bull. Société archéologique de l'Ouest*, 1916-1918. [ = *Notes archéologiques. I-IV*. Poitiers, impr. Roy].

**Chauvet G. 1919** : Monnaies gauloises, *Bull. Société des antiquaires de l'Ouest*, 1919, p. 86-87 [S.I, s. n., 1919, p. 11-12].

**Chauvet G. 1921** : Archéologie bas poitevine. Découverte de monnaies gauloises à la Meilleraie-Tillay (vendée), *Revue du Bas-Poitou*, 1, 1921. [Fontenay-le-Comte, impr. Lussaud, 1922, 4 p.]

**Chauvet G. 1921** : Avec G. Chesneau. Monnaies gauloises. La cachette de la Meilleraie-Tiffaye (Vendée). Analyses chimiques, *Bull. Société des antiquaires de l'Ouest*, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestre 1921, p. 661-703 ; pl.

**Claudon F. 1910-1913** : Les monuments historiques de la Côte-d'Or au 31 décembre 1913, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1910-1913, p. 173-184.

**Clément J. 1890** : *Inventaire archéologique et bibliographique des communes du département de l'Allier. Canton de Bourbon-L'Archambault*. Moulins, Durond, 1890, XIV-196 p.

**Collot 1909**

**Constantin A.- N. 1930** : *Le peuplement du bassin du Rhône*.

**Corot H.**<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Pour mémoire : autres publications de H. Corot, hors chronologie Protohistoire : **Corot H. 1907-1908** : Les pierres gravées du Musée municipal d'Alise, *Pro Alesia*, 1907-1908, p. 194-197. **Corot H. 1911** : Le Néolithique au plateau d'Alise, *Bull. SPF*, t. 8, 1911, p. 746. **Corot H. 1913** : Hache polie à tranchant curviligne, *Bull. SPF*, t. 10, 1913, p. 678. **Corot H. 1917** : Note sur un galet réniforme, perforé, d'origine préhistorique, recueilli dans les ruines romaines de Verdes (Loir-et-Cher), *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 405. **Corot H. 1918** : A propos du verre à vitre, *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 287. **Corot H. 1918** : Hache polie sertie dans une pendeloque campanuliforme en bronze, *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 560. **Corot H. 1919** : Sur un silex portant une gravure à la pointe recueillie dans les fouilles de la Croix-saint-Charles à Alésia, *Bull.*

**Corot H. 1896** : Les épées de Hallstatt, les rasoirs, les perles et amulettes trouvées dans les tumulus de la Côte-d'Or, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 26, 1896, p. 133- ; fig.

**Corot H. 1897** : Rasoir en bronze du Musée de Saint-Germain, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1897, p. 129.

**Corot H. 1895-1900** : Les tumulus de la Moloise et des Vendues à Minot et Fraignot, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 13, 1895-1900, p. 13- ; 3 pl.

**Corot H. 1901** : Les épées de Créancey et de Sivry, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 26, 1901, p. 149-159 ; fig., pl.

**Corot H. 1905-1906** : Le grand tumulus de Lantilly (Côte-d'Or), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1905-1906, p. 8 ; pl. et fig.

**Corot H. 1905-1906** : A travers les collections : objets appartenant à diverses collections ; objets divers du musée d'Alise, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1905-1906, p. 79 ; pl., fig.

**Corot H. 1906-1907** : A travers les collections : objets du musée de Sens, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1906-1907, p. 108.

**Corot H. 1906-1907** : Notes sur les sépultures sous tumulus d'après la Bible, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1906-1907, p. 131.

**Corot H. 1906-1907** : Un procédé pour les moulages, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1906-1907, p. 148.

---

*SPF*, t. 16, 1919, p. 49. **Corot H. 1920** : avec J. Bossavy. Discussion sur les haches en pierre polie, *Bull. SPF*, t. 17, 1920, p. 149. **Corot 1921** : A propos de l'exploitation du fer à l'époque gallo-romaine, *Revue archéologique*, t. 13, 1921, p. 127-131. **Corot H. 1926** : Fouilles et découverte en France. Côte-d'Or. Alise, 1925 [stèle], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 5, janvier-février 1926.



**Corot H. 1908 :** De l'exploration des tumulus, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1908, p. 9-.

**Corot H. 1908 :** Note sur des débris d'anneaux-disques en fer recueillis dans des sépultures pré-romaines, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, 1908, p. 165.

**Corot H. 1909 :** Au sujet des sépultures en pleine terre de Belan-sur-Ource, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, 1909, p. 183.

**Corot H. 1910-1913 :** [Communication : ] Fouille d'un tumulus à Lavilleneuve-les-Convers, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1910-1913, p. CLII-CLIII.

**Corot H. 1920 :** Sur diverses antiquités des collections particulières et du musée de Tonnerre, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 74, 1920, p. 151-165 ; fig.

**Corot H. 1921 :** A propos du foyer à incinération de Rully (Saône-et-Loire), *Pro Alesia*, 1921, p. 47-51.

**Corot H. 1921 :** Glanures archéologiques à travers les collections et les musées de Bourgogne, *Pro Alesia*, 1921, p. 110-119 ; pl., fig.

**Corot H. 1913-1921 :** [Communication : ] Cachette de fondeur de bronze des Granges-sous-Grignon, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. CCVII-CCVIII.

**Corot H. 1913-1921 :** [Communication : ] Les fouilles des grottes de la vallée de Laignes, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. X-XIII.

**Corot H. 1922 :** De l'utilité de toujours contrôler les références, *Bull. SPF*, t. 19, 1922, p. 112.

**Corot H. 1924 :** Les sépultures de l'âge du bronze aux alentours d'Auxerre et dans la région auxerroise, *Bull. Société des sciences*

*historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 78, 1924, p. 177-187.

**Corot H. 1925 :** Les fibules pré-romaines trouvées sur le plateau d'Alésia, *Pro Alesia*, 1925, p. 82-96 ; 2 pl., fig.

**Corot H. 1925 :** Note sur une fibule signée *Litaiccos* conservée au musée d'Auxerre, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 79, 1925, p. 9.

**Corot H. 1925 :** Fouilles et découvertes en France. Côte-d'Or. Brazey-en-Plaine [Epona], ), *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 4, novembre-décembre 1925, p. 141-142.

**Corot H. 1925 :** Nos missions archéologiques [Musée de Dôle, Jura ; Musée de Besançon, Doubs], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 3, septembre-octobre 1925, p. 78-84 ; fig.

**Corot H. 1925 :** Nos missions archéologiques [Musée de Gray, Haute-Saône ; Musée d'Auxonne, Côte-d'Or], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 2, juillet-août 1925, p. 38-42 ; fig.

**Corot H. 1925 :** Nos missions archéologiques. 1. Musée de Poligny (Jura). 2. Musée de Salins-les-Bains (Jura). 3. Musée de Bourg-en-Bresse (Ain), *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 4, novembre-décembre 1925, p. 117-121 ; fig.

**Corot H. 1926 :** Nos missions archéologiques [Musée de Lons-le-Saunier, Jura], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 5, janvier-février 1926, p. 157-164 ; fig.

**Corot H. 1926 :** Nos missions archéologiques. Collection de M. Ed. Boilley à Grange-Perrey, près Arbois (Jura), *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 6, mars-avril 1926, p. 230-231 ; fig.

**Corot H. 1926 :** Nos missions archéologiques. Musée de Louhans (Saône-et-Loire), *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 8, septembre-décembre 1926, p. 262-263 ; fig.

**Corot H. 1922-1926 :** [Communication : ] Cachette de bronze de Granges-sous-Grignon,

*Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. IV-V.

**Corot H. 1922-1926** : Un tumulus du bronze IV à Darcey (Côte-d'Or), *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. 145-149 ; fig.

**Corot H. 1928** : Notes pour servir à l'étude de la haute antiquité en Bourgogne. Le tumulus de Mailly-le-Château. Sépultures multiples et simultanées et sépultures assises, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 82, 1928, p. 5-30.

**Corot H. 1929** : Les collections archéologiques du musée d'Auxerre, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 83, 1929, p. 177-186.

**Corot H. 1930** : Fouilles du tumulus de Tormancy, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 528.

**Corot H. 1930 (1931)** : Les fouilles et les découvertes dans le tumulus du Tertre, à Tormancy, commune de Massangis (Yonne), *7e congrès de l'ABSS, Sens, 1930*. Sens, Société archéologique, 1931, p. 61-62.

**Corot H. 1931 (1931)** : La sépulture [préhistorique] de Fontaine-Naudot à Montigny-sur-Aube ; La fibule du tumulus de Pralon, *8e congrès de l'ABSS, Semur-en-Auxois, 1931*. Semur-en-Auxois, Société des sciences historiques et naturelles, 1931, p. XXXIII-XXXIV.

**Corot H. 1931** : Note sur la découverte faite par M. Lagorgette sur le Mont-Lassois, de foyers avec poteries ornées de dessins linéaires à la barbotine imprégnée de divers colorants, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 35-36, 1931, p. 322-326 ; fig.

**Corot H. 1936-1937** : La toponomastique appliquée à l'archéologie, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1937, p. 559-561.

**Costa de Beauregard S. d.** : Conférence sur le sentiment de l'art chez les peuples pré-romains de la Gaule, *Bull. SPF*, t. 26, p. 12.

**Costa de Beauregard 1870** : [comte Costa de Beauregard, prénom non mentionné]. *Habitations lacustres du lac du Bourget*. Paris, impr. A. Le Clère, 1870, 24 p. [= *Mém. Société française de numismatique et d'archéologie, section d'archéologie préhistorique*]

**Costa de Beauregard 1878** : [comte Costa de Beauregard, prénom non mentionné ; A. Perrin, conservateur musée dép. Chambéry] *Catalogue de l'exposition archéologique du département de la Savoie*. Paris, Reinwald, 1878, 69 p. ; 21 pl.

**Costa de Beauregard 1907** : Le culte des arbres, *Bull. SPF*, t. 15, 1907, p. 26.

**Costa de Beauregard O. 1901** : Les cuirasses celtiques de Filinges, *Revue archéologique*, t. 39, 1901, p. 308-315.

**Costa de Beauregard O. 1906-1907** : Sur une oenochoé en bronze trouvée dans le canal de l'Aisne, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1906-1907, p. 28.

**Costa de Beauregard O. 1906-1907** : Les torques d'or de Saint-Leu-d'Esserent (Oise), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1906-1907, p. 95.

**Costa de Beauregard O. 1907 (1908)** : Le torques d'Herczegmaroz (Hongrie) et les colliers d'or gaulois du bassin de la Garonne, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*, Paris, Schleicher, 1908, p. 824-827.

**Costa de Beauregard O. 1908 (1910)** : Les casques dits de Falaise, leur âge et leurs origines véritables, *Congrès archéologique de France, 75e, Caen, 1908*. [Caen, H. Delesques, 1910, 31 p. ; fig.]

**Cotte Ch. 1907** : *La Provence avant l'histoire*. Valence, impr. Valentinoise, 1907, 8 p. [= Congrès des sociétés savantes de Provence].

**Cotte Ch. 1906 (1907)** : Le début de l'âge des métaux dans les Bouches-du-Rhône, *Congrès préhistorique de France. 2. Vannes, 1906*, Le Mans, impr. Monnoyer, 1907, 6 p.

**Cotte Ch. 1907-1908** : Station de l'âge du bronze dans les Bouches-du-Rhône, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 309.

**Cotte Ch. 1907-1908** : La question de la céramique, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 309.

**Cotte Ch. 1909** : avec A. Philippot. Fouilles de tumulus à Ventavon, *AFAS. Compte-rendu. 38. Lille, 1909*, p. 861-868.

**Cotte Ch. 1916** : Enceintes et stations inédites, près du Verdon, *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 346.

**Cotte Ch. 1918** : Les tumulus de la nécropole de Puech-Rouquier, commune de Saint-Georges-d'Orques (Hérault), *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 192.

**Cotte Ch. 1920** : Méthode pour la restitution des formes de vases, *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920*, p. 534-539.

**Coutil L. 1894-1895** : Tombelle de l'âge du fer découverte à Lery, près Louviers (Eure), *AFAS. Compte-rendu. 23. Paris, 1894-1895*, p. 187.

**Coutil L. 1900** : Armes trouvées dans la Seine, près du du Château-Gaillard, *Bull. SAF*, 1900, p. 202.

**Coutil L. [ca 1901]** : *L'âge du bronze en Normandie et spécialement dans le département de la Seine inférieure. [ca 1901].*

**Coutil L. 1907a** : Cachette de l'âge du bronze à Saint-Cyr du Vaudreuil (Eure), *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 304.

**Coutil L. 1907b** : Oenochoé et bassine en bronze, *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 306.

**Coutil L. 1907c** : Couteau de l'âge du bronze de Beuil (Eure), *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 469.

**Coutil L. 1907d** : Oenochoé et bassine en bronze trouvées dans un tumulus des environs de Besançon (Doubs), *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 503.

**Coutil L. 1906-1907** : Exploration et restauration du tumulus de Fontenay-le-Marmion, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 153.

**Coutil L. 1908** : Exploration et restauration du tumulus de Fontenay-le-Marmion (Calvados), *AFAS. Compte-rendu. 37. Clermont-Ferrand, 1908*, p. 651-653.

**Coutil L. 1908a** : Epée pistilliforme de la fin de l'âge de bronze, trouvée à Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure), *Bull. SPF*, t. 5, 1908, p. 93.

**Coutil L. 1908b** : Oenochoé et bassine en bronze trouvées dans un tumulus des environs de Besançon (Doubs), *Bull. SPF*, t. 5, 1908, p. 503.

**Coutil L. 1907-1908** : L'âge du bronze dans le département du Calvados, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 296.

**Coutil L. 1907-1908** : Présentation de planches sur la céramique gauloise, gallo-romaine et franque du département de l'Eure, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 299.

**Coutil L. 1909** : A propos de la démission du Dr Guébard, comme président de la Société des Enceintes préhistoriques, *Bull. SPF*, t. 6, 1909, p. 367.

**Coutil L. 1908 (1909)** : Torques et bracelets gaulois du Calvados, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la quatrième session. Chambéry. 1908. Paris, Schleicher, 1909*, p. 641-644.

**Coutil L. 1909 (1910)a** : Les monnaies des Bellovaques et leur dispersion dans l'Eure et la Seine-Inférieure, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la cinquième session. Beauvais. 1909. Paris, Société préhistorique de France, 1910*, p. 593-598.

**Coutil L. 1910** : Armes de l'âge du bronze trouvées dans le département de la Seine-Inférieure, *Bull. SPF*, t. 7, 1910, p. 641.

**Coutil L. 1910** : Les casques de Bernières d'Ailly (Calvados), *Bull. SPF*, t. 7, 1910, p. 579.

**Coutil L. 1909 (1910)b** : Essai d'inventaire des mottes et enceintes du département de l'Orne, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la cinquième session.*

*Beauvais. 1909.* Paris, Société préhistorique de France, 1910, p. 599-620.

**Coutil L. 1911 :** Une épingle à bélière de l'âge du bronze dans les dragages de la Seine, *Bull. SPF*, t. 8, 1911, p. 365.

**Coutil L. 1912 :** De la présence des objets de l'âge de bronze dans les sépultures mérovingiennes et d'un prétendu culte de la hache de bronze dans ces sépultures, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 556.

**Coutil L. 1912 :** Etude sur les pointes de flèches de l'âge du bronze, munies de barbelures à la douille (suite), *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 483.

**Coutil L. 1912 :** Etude sur les pointes de flèches de l'âge du bronze trouvés dans les sépultures mérovingiennes, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 128.

**Coutil L. 1912 :** Grotte néolithique de Courjeonnet (Marne) et la station lacustre du Marais de Saint-Gond, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 662.

**Coutil L. 1912 :** L'hippocampe figuré comme emblème (?) sur les monnaies gauloises, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 193.

**Coutil L. 1912 :** Présentation d'un casque inédit de l'âge du bronze, trouvé à Mantes (Seine-et-Oise), *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 693.

**Coutil L. 1913 :** Pointes de flèches de l'âge du bronze, munies de barbelures à la douille (fin), *Bull. SPF*, t. 10, 1913, p. 331.

**Coutil L. 1913 :** Casque étrusque ou ionien de la nécropole gauloise de Fillotrano, près d'Ancône (Italie), *Bull. SPF*, t. 10, 1913, p. 384.

**Coutil L. 1912 (1913) :** Casque de l'âge du bronze, trouvé dans la Seine en 1860, à Mantes (Seine-et-Oise), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la huitième session. Angoulême. 1912.* Paris, Société préhistorique française, 1913, p. 710-712.

**Coutil L. 1914 :** Discussion sur la présentation d'une monnaie gauloise en or par Reynier, *Bull. SPF*, t. 11, 1914, p. 135.

**Coutil L. 1913 (1914) :** Conférence : l'âge du fer et les principaux tumulus du Jura, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913.* Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 860.

**Coutil L. 1913 (1914) :** Conférence de vulgarisation : les tumulus du premier âge du fer dans l'est de la France et dans l'Europe centrale, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913.* Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 514-540.

**Coutil L. 1913 (1914) :** Fouille des neuf tumulus de Champenet, commune de Crançot (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913.* Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 509-513.

**Coutil L. 1913 (1914) :** La cachette de fondeur de Larnaud (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913.* Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 451-469.

**Coutil L. 1913 (1914) :** La palafitte du lac de Clairvaux (Jura) à l'âge du bronze, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913.* Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 438-442.

**Coutil L. 1913 (1914) :** Le village larnaudien et hallstattien des abris de Baume-les-Messieurs (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913.* Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 470-489.

**Coutil L. 1913 (1914) :** Première journée : Discours, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913.* Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 48-54.

**Coutil L. 1913 (1914) :** La cachette de l'âge du bronze (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913.* Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 443-450.

**Coutil L. 1915** : Anse mobile de seau en bronze, trouvée à Montcy-Saint-Pierre, canton de Charleville (Ardennes), *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 72.

**Coutil L. 1915** : avec Dr. Brulard. Les tumulus de Blaisy-Bas et de Saint-Héliér (Côte-d'Or), *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 108.

**Coutil L. 1915** : Haches spatules et ciseau à dimensions anormales de l'âge du bronze, *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 250.

**Coutil L. 1915** : La céramique des palafittes du lac du Bourget (Savoie), *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 386 et 430.

**Coutil L. 1915** : Pointes de flèches de l'âge du bronze munies de barbelures à la douille (suite), *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 120.

**Coutil L. 1914 (1915)** : Abris sous roche larnaudiens et hallstattiens de la cascade du Dard, à Baume-les-Messieurs (Jura). Fouilles de 1913-1914, *AFAS. Compte-rendu. 43. Le Havre, 1914.* 1915, p. 676.

**Coutil L. 1914 (1915)** : avec Brulard. Les tumulus de Blaisy-Bas et de Saint-Héliér (Côte-d'Or), *AFAS. Compte-rendu. 43. Le Havre, 1914.* 1915, p. 699.

**Coutil L. 1916** : A propos de la présentation de M. Reber sur un vase orné de gravures de Chindrieux (ancien Lac du Bourget), *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 96.

**Coutil L. 1916** : Ornementation spiraliforme, *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 385 et 484.

**Coutil L. 1917** : Supplément à l'ornementation spiraliforme, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 145.

**Coutil L. 1918** : Le tumulus de la Hogue, à Fontenay-le-Marmion (Calvados), *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 65.

**Coutil L. 1920** : Le tumulus de la Hogue à Fontenay-le-Marmion (Calvados), *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920,* p. 405-406.

**Coutil L. 1920** : Les tumulus de la région de Hagueneau et Bischwiller, *AFAS. Compte-*

*rendu. 44e session. Strasbourg, 1920,* p. 441-445.

**Coutil L. 1921** : Commission des enceintes et souterrains-refuges, supplément à l'inventaire de l'Eure, *Bull. SPF*, t. 18, 1921, p. 181.

**Coutil L. 1923** : Hache en bronze intermédiaire entre la hache à bords droits et la hache à talon, *Bull. SPF*, t. 20, 1923, p. 351.

**Coutil L. 1924** : Cachette de l'âge du bronze III découverte à Longchamps, près Etrépany (Eure), *AFAS. Compte-rendu. 48. Liège, 1924,* p. 552-553.

**Coutil L. 1925** : Armes offensives et défensives à l'âge du bronze : poignards, rapières, épées, bouterolles, lances ; essai de classification par groupements, *AFAS. Compte-rendu. 49. Grenoble, 1925,* p. 492.

**Coutil L. 1926** : Parures scandinaves du musée d'archéologie de Lyon, *AFAS. Compte-rendu. 50. Lyon, 1926,* p. 488-492.

**Coutil L. 1926** : A propos de la communication de M. Hémerly sur un casque, *Bull. SPF*, t. 23, 1926, p. 302.

**Coutil L. 1926** : Le poignard de Crussol (Ardèche) et les deux rapières du Cheylounet (Haute-Loire) au musée de Lyon, *AFAS. Compte-rendu. 50. Lyon, 1926,* p. 488-492.

**Coutil L. 1927** : Le casque de Blainville (Meurthe-et-Moselle), *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 362. .

**Coutil L. 1927** : Les vases à figure humaine et les bobines de Glozel, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 457.

**Coutil L. 1927** : Mors de bride gaulois de Léry (Eure), de Verna (Isère) et mors à liberté de langue, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 187.

**Coutil L. 1928** : Anneaux et bracelets en schiste, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 339.

**Coutil L. 1928** : Bracelet hallstattien du Musée Borély à Marseille, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 426.

**Coutil L. 1929** : Haches à douilles trouvées dans le Calvados et la Manche , *AFAS. Compte-rendu. 59. Le Havre, 1929*, p. 728.

**Coutil L. 1929** : Les mors de chevaux aux époques néolithique, du bronze, du fer et jusqu'au Xe siècle, *AFAS. Compte-rendu. 59. Le Havre, 1929*, p. 727.

**Coutil L. 1930** : Les mors de chevaux aux époques néolithiques , du bronze et du fer et jusqu'au IXe siècle, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 518.

**Coutil L. 1931** : Hache à talon de l'âge du bronze de Preeswood (Angleterre), *Bull. SPF*, t. 28, 1931, p. 266.

**Coutil L. 1932** : Le cimetière gaulois et gallo-romain par incinération du Mesnil-de-Poses (Eure), *Bull. SPF*, t. 29, 1932, p. 143.

**Coutil L. 1933** : Ceintures à pendeloques et ornements de la fin de l'âge du bronze et du Hallstatt, *Bull. SPF*, t. 30, 1933, p. 297.

**Coutil L. 1934** : Lances ornées et moules de l'âge du bronze trouvés dans les cinq départements de la Normandie, *Bull. SPF*, t. 31, 1934, p. 505.

**Coutil L. 1931 (1933-1934)** : Considérations générales sur les sépultures gauloises des Eburovices et Velioicasses situées au confluent de l'Eure et de l'Andelle dans la Seine, entre Pont-de-l'Arche et Notre-Dame-de-Vaudreuil (Eure), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la dixième session. Nîmes, Avignon. 1931*. Paris, Société préhistorique française, 1933-1934, p. 264-272.

**Coutil L. 1935** : Haches d'honneur de l'âge du bronze à formes anormales et ornées de gravures, *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 380.

**Coutil L. 1937** : Haches à bouton, *Bull. SPF*, t. 34, 1937, p. 192.

**Coutil L. 1938** : Broches du musée d'antiquités de Rouen, *Bull. SPF*, t. 35, 1938, p. 105.

**Coutil L. 1939** : A propos des poteries à décor d'étain trouvées dans le lac du Bourget, *Bull. SPF*, t. 36, 1939, p. 334.

**Creuzet H. 1899** : Société des sciences naturelles de Semur (Côte-d'Or). Table générale par ordre alphabétique des noms d'auteurs, de tous les articles et mémoires contenus dans les bulletins de la société, depuis l'année 1864 jusqu'à celle de 1897 incluse, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1899.

## D :

**Daguin 1900** : Découvertes archéologiques à Mirebeau (Côte-d'Or), *Bull. SAF*, 1900, p. 196.

**De Goye P. 1908** : avec A. Ponroy et A. Des Méloizes. *Mémoires de la Société des antiquaires du Centre. Table des volumes de XXI à XXX*. Bourges, impr. Tardy-Pigelet, 1908, III-175

**Déchelette J. 1896** : Un fragment de poterie gauloise à représentation zoomorphique, *Revue archéologique*, t. 29, 1896, p. 172-176.

**Déchelette J. 1898** : Le bélier consacré aux divinités domestiques sur les chenets gaulois, *Revue archéologique*, t. 33, 1898, p. 63-81 ; fin, p. 245-262.

**Déchelette J. 1899** : Inventaire général des monnaies antiques recueillies au Mont-Beuvray de 1867 à 1898, *Mém. Société éduenne*, t. 27, 1899, p. 313- ; fig.

**Déchelette J. 1901** : Poteries de la Tène à décoration géométrique incisée, *Revue archéologique*, t. 39, 1901, p. 51-61.

**Déchelette J. 1899 (1901)** : Le Hradischt de Stradonic en Bohême...., *Congrès archéologique, Macon, 1899*. 1901, p. 119-182.

**Déchelette J. 1902** : Montefortino et Ornavasso. Etude sur la civilisation des Gaulois cisalpins, *Revue archéologique*, t. 40, 1902.

**Déchelette J. 1903** : *L'oppidum de Bibracte. Guide du touriste*. 1903.

**Déchelette J., Bouillerot R. 1905** : Notice sur une enclume de l'âge du bronze trouvée à Alise vers 1820, complétée par une note d'ensemble

sur ces objets, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, t. 1, 1905, p. 174-179.

**Déchelette J. 1906-1907** : La nécropole gauloise de Diou (Allier), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1906-1907, p. 31.

**Déchelette J. 1906-1907** : Ornaments flamboyants des époques gauloise et romaine, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1906-1907, p. 96.

**Déchelette J. 1906-1907** : Les sépultures de l'âge du bronze en France, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1906-1907, p. 123.

**Déchelette J. trad., Pic J.-L. 1907** : *Le Hradischt de Stradonitz*. 1907.

**Déchelette J. 1907** : La peinture corporelle et le tatouage, *Revue archéologique*, t. 9, 1907, p. 38-50.

**Déchelette J. 1907 (1908)** : Excursion au Mont Beuvray. Conférence, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 943-962.

**Déchelette J. 1908** : Note sur un fragment de vase hallstattien découvert à Pommard, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, 1908, p. 45.

**Déchelette J. 1909** : avec M. Piroutet. Découverte de vases grecs dans un oppidum hallstattien du Jura, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 193-212 ; pl. II.

**Déchelette J. 1909** : Le culte du soleil aux temps préhistoriques (suite), *Revue archéologique*, t. 14, 1909, p. 94-123.

**Déchelette J. 1909** : Le culte du soleil aux temps préhistoriques, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 305-357.

**Déchelette J. 1908-1909** : L'identification d'Alésia et les tombelles d'Alaise, *Pro Alesia*, 1908-1909, p. 489-492.

**Déchelette J. 1911** : Variétés. Une théorie nouvelle sur l'origine de l'ambre, *Revue archéologique*, t. 18, 1911, p. 338-339.

**Déchelette J. 1912** : La ceinture du tumulus de Panges (époque de Hallstatt), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1912, p. 65.

**Déchelette J. 1912** : L'époque de la fondation d'Alésia, *Revue archéologique*, t. 19, 1912, p. 101-109.

**Déchelette J. 1913** : Variétés. Observations sur les torques, *Revue archéologique*, t. 21, 1913, p. 232-234.

**Déchelette J. 1927a** : *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, 412 p.

**Déchelette J. 1927b** : *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, VIIIp. et p. 417-1163.

**Deffand L. ms**

**Delage Fr. 1913** : *Mélanges d'archéologie limousine [préhistoire et gallo-romain]*. Limoges, Ducourtieux, Gout, 1913, 31 p.

**Delage Fr. 1913** : *Inventaire des grottes et abris préhistoriques de la Dordogne*. Le Mans, impr. Monnoyer, 1913, 15 p. [extr. 8° CPF, Angoulême, 1912, p. 372-386]

**Delage Fr. 1914** : *La protection des monuments historiques*. Limoges, Ducourtieux et Gout, 1914, 20 p. [= *Bull. Société archéologique et historique du Limousin*].

**Delage Fr. 1933** : *Le préhistorique et le gallo-romain à Bessines, Châteauponsac, Folles, Frometal et Razès (Haute-Vienne)*. S. l., s. n., 1933, 45 p. [= *Bull. Société archéologique et historique du Limousin*, 1933].

**Deonna W. 1909** : Notes sur quelques antiquités des musées de Genève, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 233-249 ; pl. III.

**Deonna W. 1910** : Le nouveau musée d'art et d'archéologie à Genève, *Revue archéologique*, t. 16, 1910, p. 401-412.

**Deonna W. 1912** : Bronzes du musée de Genève, *Revue archéologique*, t. 20, 1912, p. 32-42.

**Deonna W. 1918** : Les Isiaques de la Gaule, *Revue archéologique*, t. 7, 1918, p. 177-178.

**Deonna W. 1921** : La rosace sur le front du taureau sacré, *Pro Alesia*, 1921, p. 22-26.

**Deonna W. 1925** : Les sciences auxiliaires de l'archéologie (archéologie, art et métapsychique), *Revue archéologique*, t. 21, 1925, p. 115-147.

**Desforges A. S. d.** : Les enseignes et emblèmes des Gaulois d'après les mémoires, les monuments et les textes anciens. Résumé, *Bull. Société nivernaise*, t. 29, [S. d.], p. 644.

**Desforges A. 1903** : Encore un mot sur les Boïens et Gorgobina, *Mém. Société académique du Nivernais*, 1903, t. 12, p. 41-55.

**Desforges A. 1905** : Notes sur les stations préhistoriques et protohistoriques de la vallée d'Alaine (Nièvre), en particulier sur les ateliers néolithiques des environs de Fléty, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 14, 1905, p. 35-67 ; 2 pl.

**Desforges A. 1905-1906** : Notes sur les stations préhistoriques et protohistoriques de la vallée de l'Alaine (Nièvre), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1905-1906, p. 160.

**Desforges A. 1908** : A propos des mardelles, *Bull. SPF*, t. 5, 1908, p. 391.

**Desforges A. 1917** : A propos de l'enseignement de la Préhistoire, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 339.

**Desforges A. 1920** : Discussion sur les petits tumulus, *Bull. SPF*, t. 17, 1920, p. 244.

**Desforges A. 1921** : Une collection préhistorique, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 23, 1921, p. 115-117.

**Desforges A. 1921** : Découverte d'objets de l'âge du bronze faite à Nevers en 1921, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 25, 1921, p. 133.

**Desforges A. 1922** : Note sur des objets en bronze découverts à Nevers en 1921, *Bull. SPF*, t. 19, 1922, p. 243.

**Desforges A. 1922** : Note sur les localisations en Nivernais du chellien et du bronze, *Bull. Société nivernaise*, 1922, t. 26 bis, p. 28.

**Desforges A. 1923** : A propos de la pièce énigmatique du musée de Blois, *Bull. SPF*, t. 20, 1923, p. 112.[ cf Florance ].

**Desforges A. 1924** : Fusaïole à inscription gauloise, *Bull. SPF*, t. 21, 1924, p. 260.

**Desforges A. 1920-1925** : Bibliographie de *Gorgobina Gortona* ou *Gergovia Boïorum*, *Bull. Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, t. 26 bis, vol. 27, 1920-1925 [voir année 1923], p. 59-66.

**Desforges A. 1920-1925** : Les enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques de la Nièvre, *Bull. Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, t. 26 bis, vol. 27, 1920-1925 [voir années 1924-1925], p. 54-68 ; fig.

**Desforges A. 1926** : Les tumuli de la Nièvre ; suivi de : Les tumuli de la Nièvre. Note complémentaire, *Bull. SPF*, t. 23, 1926, p. 307 et 310.

**Desforges A. 1927** : Les tumulus de la Nièvre, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 29, 1927, p. 80-86.

**Desforges A. 1930** : L'âge du bronze en Nivernais, *Revue du Centre*, mai-juin 1930, p. 77-84.

**Desforges A. 1933** : L'âge du fer en Nivernais, *Revue du Centre*, juillet-août 1933, p. 92-108.

**Desforges A. 1935** : Les fouilles de Nevers aux points de vue géologique, topographique et archéologique, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 27, 1935, p. 136-140.

**Desforges A. 1935** : Dépôt de blé brûlé dans l'ancienne cité de Nevers et haut-relief



représentant un sanglier, *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 63.

**Desforges A. 1945** : Mon rôle dans l'affaire de Glozel, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 47, 1945, p. ?

**Desmazières O. 1895** : Essai sur le préhistorique dans le département de Maine-et-Loire, résumé historique, bibliographie, collections, *Bull. Société d'études scientifiques d'Angers*, 1895 [Angers, Germain et Grassin, 1896, 164 p.]

**Desmazières O. 1897** : La géologie la minéralogie et la paléontologie au musée d'histoire naturelle de la ville d'Angers, historique des collections (...), *Bull. Société d'études scientifiques d'Angers*, 1897 [Angers, Germain et Grassin, 1897, 103 p.]

**Desmazières O. 1910 (1911)** : Essai d'inventaire des camps, enceintes, buttes, mottes et retranchements, anhistoriques ou sans origine précise du département du Maine-et-Loire, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la sixième session. Tours. 1910*. Paris, Société préhistorique de France, 1911, p. 1038-1080.

**Desmazières O. 1913 (1914)** : Essai d'inventaire des camps, enceintes, buttes, mottes et retranchements, anhistoriques du département du Maine-et-Loire (Supplément), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 815-820.

**Desmazières O. 1921** : La protohistoire dans le département de Maine-et-Loire. Inventaire de l'âge du bronze, *Bull. SPF*, t. 18, 1921, p. 280.

**Desmazières O. 1929** : L'or, l'argent et le mispickel aurifère dans le département de Maine-et-Loire, *Mém. Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, 1929 [Angers, Grassin, 1930, 18 p.]

**Desmazières O. 1929** : Les lieux-dits du département de Maine-et-Loire dans leurs rapports avec la Préhistoire, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 294.

**Desmazières O. 1932** : Note sur les ossements humains des sépultures préhistoriques et protohistoriques du département du Maine-et-Loire 2e partie, *Bull. SPF*, t. 29, 1932, p. 73.

**Desmazières O. 1933** : La Grosse-Motte de Saint-Hilaire-du-Bois et son enceinte calcinée (prise de date), *Bull. SPF*, t. 30, 1933, p. 114.

**Desmazières O. 1934 (1935)** : Grottes et souterrains-refuges du département de Maine-et-Loire, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la onzième session. Périgueux. 1934*. Paris, Société préhistorique française, 1935, p. 159-167.

**Doranlo R.- E. 1915** : *Camps, enceintes, mottes et fortifications antiques du Calvados*. Caen, H. Delesques, 1915 [extr. De *Bull. de la Société des antiquaires de Normandie*, t. 29]

**Doranlo R.- E. 1915** : Découverte de sépultures antiques à Saint-Ursin, commune de Courseulles-sur-Mer (C.).

**Doranlo R. 1919-1920** : Camps, enceintes, mottes et fortifications antiques du département de l'Eure, *Bull. Société des antiquaires de Normandie*, t. 34, 1919-1920, p. 117 et s.

**Doranlo R.- E. 1927** : L'archéologie antique en Normandie, dans : *Précis de l'histoire et de l'archéologie normandes*. Caen, Société des antiquaires de Normandie, 1927, III-417 p.

**Doranlo R.- E. 1928** : *L'âge du bronze en Normandie*. Caen, impr. Olivier, 45 p. [extr. De *Normannia*, mai 1928].

**Doranlo R.- E. 1929** : *La région de Louviers dans l'antiquité jusqu'à la chute de l'Empire romain. Conférence faite à Louviers au congrès de l'Association normande, le 27 septembre 1928*. Caen, impr. nouvelle, Ozanne, 1929, 36 p.

**Doranlo R.- E. 1930** : Les camps retranchés des environs d'Yvetot et la campagne d'Henri IV au pays de Caux (avril-mai 1592).

**Doranlo R.- E. 1932** : Notes de géographie antique. La civitas des hexovii et ses abornements, depuis les origines jusqu'aux grandes invasions.

**Doranlo R.- E. 1935 :** Les origines de Bernières-sur-Mer.

**Drioton Cl. 1903 :** Les retranchements calcinés du château Renard (Gevrey-Chambertin) et du Bois Brulé (Plombières-lès-Dijon), *AFAS*, 32, Angers, 1903.

**Drioton Cl. 1903-1904 :** Les retranchements calcinés du Château-Renard (Gevrey-Chambertin) et du Bois-Brulé (Côte-d'Or), *AFAS. Compte-rendu*. 32. Paris, 1903-1904, p. 239.

**Drioton Cl. 1903-1904 :** Les tumulus et alignements des friches de la Chagnole à hauteroche (Côte-d'Or), *AFAS. Compte-rendu*. 32. 1903-1904, p. 238.

**Drioton Cl. 1903-1904 :** Notes sur les fouilles exécutées dans la caverne de Roche-Chèvre, à Barbirey-sur-Ouche (Côte-d'Or), *AFAS. Compte-rendu*. 32. 1903-1904, p. 239.

**Drioton Cl. 1905 :** Contribution à l'étude de la fortification antique de l'arrondissement de Dijon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, juillet-décembre 1905.

**Drioton Cl. 1905-1906 :** Les retranchements calcinés des environs de Dijon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1905-1906, p. 4 ; pl., fig.

**Drioton Cl. 1905-1906 :** Retranchements et enceintes des environs de Dijon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, 1905-1906, p. 50 ; plans.

**Drioton Cl. 1905-1906 :** Quelques objets de l'âge du bronze de la collection Cl. Drioton, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, 1905-1906, p. 57 ; pl.

**Drioton Cl. 1905-1906 :** Retranchements et enceintes des environs de Dijon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1905-1906, p. 72 ; plans.

**Drioton Cl. 1906-1907 :** De l'âge des enceintes antiques des environs de Dijon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1906-1907, p. 21.

**Drioton Cl. 1907 (1908) :** Enceintes défensives et non défensives. Retranchements calcinés de la Côte-d'Or, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 699-705.

**Drioton Cl. 1909 :** Note sur un tumulus découvert à Morey (Côte-d'Or), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1909, p. 15.

**Drioton Cl. 1906-1910 :** Essai de classification des enceintes défensives ou non défensives, murées et tertres des plateaux calcaires de la Côte-d'Or, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 15, 1906-1910, p. 227-237 ; pl.

**Drioton Cl. 1910-1913 :** [communication : ] Objets de l'âge du bronze découverts près de la tuilerie de Granges-sous-Grignon (commune de Grignon), *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1910-1913, p. I-II.

**Drioton Cl. 1920 :** Essai de classification des bronzes coulés au type du quadrupède déformé, *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920*, p. 545.

**Drioton Cl. 1920 :** La station de l'âge du fer de Mirebeau et le gué de Mantoche, *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920*, p. 544.

**Drioton Cl. 1921 :** Sépulture de l'âge du fer découverte à la Maladière à Dijon, en 1914, *AFAS, 45, Rouen, 1921*, p. 888-892.

**Drioton Cl. 1913-1921 :** [Communication] Epée gauloise avec fourreau en bronze trouvée à Mirebeau-sur-Bèze, en 1900, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. CCLXVI ; fig.

**Drioton Cl. 1913-1921 :** [Communication] Monnaies des Boïens, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. XIV-XV.

**Drioton Cl. 1927 :** Collection d'objets de l'époque préhistoriques à l'époque barbare, trouvés à Landreville [ou Laudreville ?] (Aube), *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 12, 1927, p. 404-409 ; fig.

**Drioux G. 1913** : Les mardelles de la Haute-Marne, *Bull. Société d'étude des sciences naturelles de la Haute-Marne*, 1913, t. 1, p. 105-109.

**Drioux G. 1921** : Notes sur un « Dispatier » provenant de Maranville [ou Marauville ?] (haute-Marne), *Bull. CTHS*, 1921, p. 67-68.

**Drioux G. 1922** : Prétendus cromlechs de Sous-Porchien, territoire de Fontaine [Haute-Marne], *Bull. SPF*, t. 19, 1922, p. 269.

**Drioux G. 1922** : Epée de bronze trouvée à Tarascon, *Bull. CTHS*, 1922, p. 117-119.

**Drioux G. 1922** : Bracelet hallstattien trouvé à Dampierre, *Revue des sciences religieuses*, t. 2, 1922, p. 140-155.

**Drioux G. 1924** : Objets inédits de l'âge du bronze, *Bull. Société d'histoire et d'archéologie de Langres*, t. 8, 1924, p. 425-432.

**Drioux G. 1925** : Contribution à l'étude du préhistorique haut-marnais. La collection Camille Royer, *Bull. SPF*, 1925, p. 233-237.

**Drioux G. 1926** : Taureau à trois cornes; bélier et divinité féminine sur un bronze de Moulins (Allier), *Bull. CTHS*, 1926, p. 81-83.

**Drioux G. 1928** : Equaranda, *Revue des études anciennes*, 1928, p. 358.

**Drioux G. 1928** : Sacrifices humains dans la Gaule romaine, *Revue des études anciennes*, t. 30, 1928, p. 118.

**Drioux G. 1929** : Le dieu à la roue chez les Lingons, *Revue des études anciennes*, 1929, p. 354-358.

**Drioux G. 1929** : Nantosvelta (?) chez [les] Lingons, *Revue archéologique*, 1929, p. 14-18.

**Drioux G. 1929** : Le dieu cornu du Châtelet, *Bulletin archéologique CTHS*, 1929, p. IV-VI.

**Drioux G. 1930** : Janus quadrifons ou Tricéphale ? de Mâlain (Côte-d'Or), *Revue des musées*, 4, 1930, p. 167-168.

**Drioux G. 1930** : Omphalos celtique et Mediolanum, *Comptes-rendus AIBL*, 1930, p. 114-116 ; *Annales de Bourgogne*, 1930, p. 310-311.

**Drioux G. 1931 (1931)** : Oenochoé en verre du musée de Langres, *8e congrès de l'ABSS, Semur-en-Auxois, 1931*. Semur-en-Auxois, Société des sciences historiques et naturelles, 1931, p. XLIV-XLV.

**Drioux G. 1930-1931** : Tombe à incinération en forme de maison, de Bourbonne-les-Bains, *Bull. CTHS*, 1930-1931, p. 525-528.

**Drioux G. 1931** : Nantosvelta (?) de Villiers-le-Sec, *Annales de la Société d'histoire...de Chaumont*, 6, 1931, p. 26-29.

**Drioux G. 1932** : Le Dicéphale de Langres, *Bull. Société d'histoire et d'archéologie de Langres*, 1932, t. 10, p. 243-245.

**Drioux G. 1933** : Les études pré et protohistoriques en Haute-Marne et en « Lingonie », de 1924 à 1930, *Bull. Société d'étude des sciences naturelles de la Haute-Marne*, 1933, t. 14, p. 712-723.

**Drioux G. 1934** : Les divinités Télo et Vroica chez les Lingons et les cités circonvoisines d'après la toponymie.

**Drioux G. 1934** : *La préhistoire des diocèses de France. Comment concevoir une monographie religieuse de cité gallo-romaine.*

**Drioux G. 1934** : Bibliographie lingonne (1923-1932), *Bull. Société d'histoire et d'archéologie de Langres*, 1934, t. 10, p. 12-26, 41-58, 73-101, 123-138, 232-240, 310-328, 350-351 et 402-408.

**Drioux G. 1935** : Les études pré et protohistoriques en Haute-Marne et en « Lingonie » de 1914 à 1923, *Bull. Société des sciences naturelles de la haute-Marne [Chaumont]*, 1935, p. 20-26.

**Drioux G. 1936** : L'âge du bronze en Haute-Marne, *Bull. Société des sciences naturelles de la haute-Marne [Chaumont]*, 1936, t. 15, p. 95-107.

**Drioux G. 1936-1937** : L'âge du bronze en Haute-Marne, *Bull. Société des sciences naturelles de la Haute-Marne [Chaumont]*.

**Drioux G. 1938** : Bibliographie lingone (1932-1933), *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, 11, 1938, p. 163-193.

**Drioux G. 1939** : A propos des origines de l'homme ; 2e partie : le point de vue de la paléontologie, *L'Ami du clergé*, 1939, p. 134-136.

**Drioux G. 1949** : Répertoire archéologique de la Haute-Marne, *Cahiers haut-marnais*, n° 16 à 20, 1949, p. 5-10, 54-60, 106-110 et 159-165.

**Drioux G. S. d.** : *Les mégalithes de la Haute-Marne : répertoire bibliographique et essai d'inventaire*. Le Mans, impr. Monnoyer, 15 p.

**Drioux G. 1915** : Théologien et savant : à propos de l'origine de corps humain, *Revue du clergé français*, 15 mars 1915. [Paris, Letouzey et Ané, 1915, 16 p.].

**Drioux G. 1917** : L'enseignement de la Préhistoire, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 439.

**Drioux G. 1920** : L'époque des tumulus des Montoilles et de Chamberceau, *Mélanges Charles Royer*. Langres, 1990, p. 49-56.

**Drioux G. 1921** : Couteau en bronze trouvé à Orquevaux, canton de Saint-Blin (Haute-Marne), *Bull. SPF*, t. 18, 1921, p. 47.

**Drioux G. 1921** : Les tumulus hallstattiens du chemin de la ferme du Chêne, à Dampierre, canton de Neuilly-l'Evêque (Haute-Marne), *Bull. SPF*, t. 18, 1921, p. 142.

**Drioux G. 1921** : Une restitution d'état civil, le poignard anthropoïde dit de Chaumont, *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, t. 8, 1921, p. 205-212.

**Drioux G. 1922** : Le tardenoisien aux sources de la Meuse, *Revue anthropologique*, 1922, p. 234.

**Drioux G. 1924** : Le tumulus de la forêt de Maigrefontaine, territoire d'Auberive, *Bull. Société Préhistoire française*, 1924, p. 58-60.

**Drioux G. 1925** : Bibliographie [Compte-rendu de l'ouvrage de R. Montandon, *Bibliographie générale... vol. I et II*], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 3, septembre-octobre 1925, p. 96-97.

**Drioux G. 1928** : Une vénéus « gauloise ? » au musée de Langres, *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, t. 9, 1928. [Leroux, 1928, 8 p.]

**Drioux G. 1931** : La Haute-Marne préhistorique, *Bull. Société d'études des sciences naturelles de la Haute-Marne*, 1931.

**Drioux G. 1932** : Cimetière celtique de lieu-dit « Le Fer à cheval », territoire de Bétheniville (Marne), *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1932, p. 45-55.

**Drioux G. 1933a** : Le « Dicéphale » de Langres, *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, 25 août 1933, p. 244-258 ; pl. [Langres, impr. Champenoise, 1933]

**Drioux G. 1933b** : Inventaire des trouvailles faites dans les Ardennes, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 3-4, 1933, p. 4-18.

**Drioux G. 1934a** : L'art ornemental chez les gaulois, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 3-4, 1934, p. 33-35.

**Drioux G. 1934b** : *Les Lingons. Textes et inscriptions antiques. Répertoire*. Paris, Les Belles Lettres, 1934, III-200 p. (Publications de la Faculté des lettres de l'université de Strasbourg. Textes d'études ; 2).

**Drioux G. 1934c** : *Cultes indigènes des Lingons. Essai sur les traditions religieuses d'une cité gallo-romaine avant le triomphe du Christianisme. Thèse présentée à la Faculté des Lettres de Strasbourg pour le Doctorat ès Lettres*. Paris, Picard ; Langres, impr. Champenoise, 1934, XXII-229 p. ; pl.

**Drioux G. 1936a** : Inventaire des trouvailles faites dans les Ardennes, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1936, p. 57-68.

## F :

**Drioux G. 1936b** : Démarches et manifestations effectuées au cours de l'année 1935, ayant pour but de faire connaître la Société archéologique champenoise, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 3-4, 1936, p. 63-66.

**Drioux G. 1936c** : Moronvilliers (Marne), village gaulois, *Revue archéologique*, n° 1, 1936, p. 121-122.

**Drioux G. 1940** : Une tombe à char gauloise de la Tène I, *Revue archéologique*, juillet-septembre 1940, p. 62-68.

**Drioux G. 1941** : Les tumulus de l'arrondissement de Langres (Haute-Marne), *Bull. Société Préhistorique française*, t. 37, 1941, p. 77-80.

**Drioux G. 1943** : Moronvilliers (Marne) : habitat gaulois, *Gallia*, t. 1, 1943, p. 220-224.

**Dubalen P.- E. 1893** : *Ancienneté de l'homme dans le département des Landes*. Dax, impr. Labèque, 1893, 5 p.

**Dubalen P.- E. 1913** : Tertres tumuliformes de Lacajunte, Arboucave... », *Bull. de la Société de Borda*

**Dumay G. 1902** : *Géographie historique du département de la Côte-d'Or ; suivi de la nomenclature des communes et hameaux ayant changé de nom pendant la période révolutionnaire*. Dijon, 1902.

## E :

**Eperly R. s. d.** : *Répertoire archéologique de la Côte-d'Or : notes manuscrites et coupures de presse classées par ordre alphabétique des localités*. Fichier conservé à la bibliothèque municipale de Dijon.

**Espérandieu E. 1912** : *Le culte des sources chez les Eduens*. Chalon-sur-Saône, impr. Bertrand, 1912.

**Favret P. - M. 1909** : *Note sur un vase zoomorphique trouvé dans un cimetière gaulois de l'époque marnienne*. Impr. Pathoux, 1909.

**Favret P. - M. 1914a** : avec L. Bérard et A. Thiérot. Nécropole gauloise de Cernon (Marne), *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1914, p. 24-28.

**Favret P. - M. 1914b** : avec L. Bérard. Exploration du tumulus de la Motte-Hériton, *Bull. Société archéologique champenoise*, 1914, p. 61-64.

**Favret P. - M. 1914c** : Compte-rendu des fouilles faites en 1913 (Poix, Cernon, Sarry), *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 2, 1914, p. 10-38.

**Favret P. - M. 1921** : avec G. A. Boisselier, Th. Monod, commandant Bénard. Deuxième campagne de fouilles dans la région de la Torche et les îles Glénans, *Bull. Société archéologique du Finistère*, avril 1921. [Quimper, impr. Chavet-Bargain, 1921]

**Favret P. - M. [1924]** : avec colonel Dizot, commandant Bénard. *Les nécropoles du Finistère. Fouilles du groupe finistérien d'études préhistoriques (1919-1924)*. S. l., s. n., [1924], 16 p. ; fig.

**Favret P. - M. 1924** : avec commandant Benard. Les nécropoles du Finistère, *Revue archéologique*, t. 19, 1924, p. 179-194.

**Favret P. - M. 1922-1924** : Le cimetière marnien du Chemin des Dats, commune de Saint-Memmie (Marne), *Mém. Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne*, 1922-1924, p. 435-444.

**Favret P. - M. 1925a** : Sépulture à char des Jogasses (Chouilly, Marne), *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 2, 1925, p. 37-47.

**Favret P. - M. 1925b** : Sépulture à char des Jogasses, près Chouilly (Marne), *Revue anthropologique*, 1925, p. 71-80.

**Favret P. - M. 1925c** : Notes sur quelques sépultures marniennes des environs de Châlons-sur-Marne, *Bull. Archéologique CTHS*, 1925, p. 57-63.

**Favret P. - M. 1925d** : Cimetière hallstattien des Jogasses (Marne), *Bull. archéologique CTHS*, 1925, p. 45-56.

**Favret P. - M. 1925e** : Le premier âge du fer en Champagne (Hallstatt II, b), *Bull. Société archéologique champenoise*, 1925, p. 13-19. (= *Nouvelle revue de Champagne et de Brie*, 1925, p. 13-19).

**Favret P. - M. 1926** : Torques ? Couronnes mortuaires ? Couronnes de mariées ?, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1926, p. 11-13.

**Favret P. - M. 1927** : Le carquois en Champagne à la fin du 1<sup>er</sup> âge du fer, *Bull. Société archéologique champenoise*, 1927, p. 17-24.

**Favret P. - M. 1927** : Le second âge du fer en Russie, *Bull. Société archéologique champenoise*, 1927, p. 74-75.

**Favret P. - M. 1927a** : La nécropole hallstattienne des Jogasses à Chouilly (Marne), *Revue archéologique*, t. 25, 1927, p. 326-348.

**Favret P. - M. 1927b** : La nécropole hallstattienne des Jogasses à Chouilly (Marne) (suite et fin), *Revue archéologique*, t. 26, 1927, p. 80-146.

**Favret P. - M. 1927c** : *Contribution au rapport de la commission internationale nommée par le bureau de l'Institut international d'anthropologie sur les fouilles de Glozel, suivant le voeu de l'assemblée générale réunie à Amsterdam le 26 septembre 1927.* 1927, 30 p. (Suppl. *Revue anthropologique* ; 10-12).

**Favret P. - M. 1928** : Somme-Suippe, *Revue des musées et des collections archéologiques*, n° 2, 1928, p. 59.

**Favret P. - M. 1929** : Etudes marniennes. Quelques remarques sur le cimetière de Bouzy (Marne) d'après le journal de fouilles de G.

Chance de Mailly-Champagne, *Pro Nervia*, 1929, p. 1-5.

**Favret P. - M. 1929** : [Glozel] La commission internationale. Son rapport et les à-côtés, *Revue archéologique*, 1929, p. 69-93 et *Revue anthropologique*, 1929, p. 69-

**Favret P. - M. 1929** : Le cimetière des Commelles (communes de Beine et de Prunay). Fouilles de G. Chance, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1929, p. 13-29.

**Favret P. - M. 1930** : De l'extension du terme « Jogassien », *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 384.

**Favret P. - M. 1931** : Première impression sur le cimetière des Varennes à Dormans, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1-2, 1931, p. 17-19.

**Favret P. - M. 1932** : *Ville d'Épernay. Inauguration de la Bibliothèque et du Musée de préhistoire, 22 février 1931.* Épernay, s. n., 1932, 32 p.

**Favret P. - M. 1932** : Le musée de préhistoire et de protohistoire d'Épernay, *Nouvelle revue de Champagne et de Brie*, 1932, p. 1-9.

**Favret P. - M. 1935** : La préhistoire et la protohistoire dans le département de la Marne, *Bull. Société archéologique champenoise*, 1935, p. 8-51.

**Favret P. - M. 1936** : Les nécropoles des Jogasses à Chouilly, *Préhistoire*, t. 5, 1936, p. 24-119.

**Favret P. - M. 1936-1937** : Le cimetière gaulois des Grandes-Loges (Canton de Châlons-sur-Marne), *Bull. Archéologique CTHS*, 1936-1937, p. 369-405.

**Favret P. - M. 1940** : Note sur un vase marnien (Tène I) en forme d'oiseau, *Revue archéologique*, 1940, p. 11-18.

**Favret P. - M. 1950a** : La nécropole gauloise des Villeseneux (Canton de Vertus, Marne), *Bull. Société Préhistorique française*, 1950, p. 433-448.

**Favret P. - M. 1950b** : avec J. Prieur. Les torques ternaires de la Tène I en Champagne, *Revue archéologique de l'Est*, t. 1, 1950, p. 11-21.

**Fayolle, G. de 1919** : L'oppidum central des Petrocores, *Revue des études anciennes*, avril-juin 1919, t. 21 [Bordeaux, Feret, 1919, 7 p.]

**Féaux M. 1905** : *Musée du Périgord : catalogue de la série A, collections préhistoriques*. Périgueux, Joucla, 1905, XIX-247 p.

**Feuvrier J. 1905-1906** : Epée de la Tène trouvée à Chaussin (Jura), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, 1905-1906, p. 62.

**Feuvrier J. 1906-1907** : Alesia, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1906-1907, p. 96.

**Feuvrier J. 1906-1907** : Enceinte à chape d'argile du mont Ceint, près Rahon (Jura), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1906-1907, p. 158.

**Feuvrier J. 1907 (1908)** : Les murées du Grand-Mont, territoires de Dôle et d'Authume (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 813-818.

**Feuvrier J. 1909** : L'enceinte du Grand-Canton, au territoire de Flagey (Côte-d'Or), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, 1909, p. 36.

**Feuvrier J. 1908 (1909)** : Les stations palustres dans la région de Dôle, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la quatrième session. Chambéry. 1908*. Paris : Schleicher, 1909, p. 592-599.

**Feuvrier J. 1909** : La cachette de Tavaux (Jura). Age du bronze, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, 1909, p. 161-165.

**Feuvrier J. 1910 (1911)** : La pirogue monoxyle de Fraisans (Jura), conservée au musée de Dôle, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la sixième session.*

*Tours. 1910*. Paris, Société préhistorique de France, 1911, p. 844-848.

**Feuvrier J. 1913 (1914)a** : Les monuments gaulois du musée de Dôle : présentation de photographies, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 544-548.

**Feuvrier J. 1913 (1914)b** : Les enceintes et défenses préhistoriques et anhistoriques de la région de Dôle, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 684-686.

**Florance C. 1907 (1908)** : Classement des camps, buttes et enceintes du Loir-et-Cher, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 603-698.

**Florance C. 1908 (1909)** : Classement des camps, buttes et enceintes du Loir-et-Cher, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la quatrième session. Chambéry. 1908*. Paris, Schleicher, 1909, p. 803-878.

**Florance C. 1910 (1911)** : Les camps, buttes et enceintes du loir-et-Cher (Troisième et dernière partie), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la sixième session. Tours. 1910*. Paris, Société préhistorique de France, 1911, p. 929-1037.

**Florance C. 1911 (1912)** : Les tumulus de Loir-et-Cher, *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911*. Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 535-539.

**Florance C. 1919** : Classement chronologique des camps, buttes et enceintes du Loir-et-Cher, *Bull. SPF*, t. 16, 1919, p. 207 et 231.

**Florance C. 1920** : Le mortier gaulois en pierre pour broyer ou moudre les grains, *AFAS. Compte-rendu. 44. Strasbourg, 1920*, p. 583-584.

**Florance C. 1927** : *Les origines antiques de Blois avec les preuves archéologiques*. Blois, Grande imprimerie, 1927, 96 p. ; fig., cartes.

**Florance C. 1922-1928** : *L'archéologie préhistorique, protohistorique et gallo-romaine en Loir-et-Cher*. Blois, impr. Centrale administrative et commerciale ; Beaugency, impr. R. Duguet, 1922-1928, 5 vol. (Bull. Société d'histoire naturelle et d'anthropologie de Loir-et-Cher ; n° 16 à 20) [cf. : *volume 4e partie, âge du fer ou époque gauloise*. Blois, impr. R. Duguet, 1926, 663 p., Bull. Société d'histoire naturelle et d'anthropologie de Loir-et-Cher ; 19].

**Florance C. 1912 (1913)** : Les scories ferrugineuses très anciennes du Loir-et-Cher et particulièrement de la forêt de Boulogne (arrondissement de Blois), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la huitième session. Angoulême. 1912*. Paris, Société préhistorique française, 1913, p. 722-730.

**Florance C. 1922** : Pièce énigmatique du musée de Blois, *Bull. SPF*, t. 19, 1922, p. 83.

**Florance C. 1926** : Les origines préhistoriques de la ville de Blois, *AFAS. Compte-rendu. 50*. Lyon, 1926, p. 445-447.

**Flouest Ed. 1868** : Mémoires sur le camp de Chassey. Chalon, 1868.

**Flouest Ed. 1869** : L'oppidum de Nages (Gard), *Revue archéologique*, vol. 20, 1869, p. 392-397 ; 3 fig., pl. XXII.

**Flouest Ed. 1870** : Rapport sur une étude épigraphique et métrologique des monuments dédiés aux Proxunes, *Mém. Académie du Gard*, 1869-1870.

**Flouest Ed. 1871** : Tumulus de Prusly-sur-Ource, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 7, 1871, p. 281-315 ; 1 pl.

**Flouest Ed. 1871** : Les sépultures de Veuxhaulles, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 7, 1871, p. 317-334 ; 1 pl.

**Flouest Ed. 1872a** : Le tumulus du Bois de Langres et les tumulus du Châtillonnais (Côte-d'Or), *Revue archéologique*, vol. 24, 1872, p. 317-325 ; 3 fig.

**Flouest Ed. 1872b** : Les fouilles de Magny-Lambert (Côte-d'Or) (Lettre à M. Alexandre

Bertrand), *Revue archéologique*, vol. 24, 1872, p. 346-359.

**Flouest Ed. 1873** : Les fouilles de Magny-Lambert (Côte-d'Or). Lettre à M. Alexandre Bertrand (suite et fin), *Revue archéologique*, vol. 25, 1873 p. 111-121.

**Flouest Ed. 1873** : Tumulus de Chambain, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 9, 1873, p. 68-86 ; 1 pl.

**Flouest Ed. 1874** : Le tumulus de la bosse du Meuley, à Chambain (Côte-d'Or), *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1874

**Flouest Ed. 1875** : Tumulus des « Moussetots », près de Châtillon-sur-Seine, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t.11, 1875, p. 41-126 ; 2 pl.

**Flouest Ed. 1875** : Etude critique de : Le bel âge du bronze lacustre en Suisse par L. Desor et L. Favre, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, 1875.

**Flouest Ed. 1876** : Etude critique de : De quelques mors de cheval italiques et de l'épée en bronze de Ronzano par le comte J. Gozzadini, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, 1876.

**Flouest Ed. 1876** : Note sur des pierres sculptées de l'époque gauloise conservées au musée Calvet, à Avignon, *Revue des Sociétés savantes*, 2e semestre 1876, fig.

**Flouest Ed. 1880** : Archéologie gauloise. Un casque en fer et des boucles de fourreaux d'épée, *Revue archéologique*, vol. 39, 1880, p. 204-208 ; 10 fig.

**Flouest Ed. 1882** : Antiquités gauloises découvertes dans la Haute-Marne.

**Flouest Ed. 1882** : De l'exploration des tumulus.

**Flouest Ed. 1883** : Antiquités gauloises découvertes dans le département de la Haute-Marne, *Mém. Société des antiquaires de France*, 1883.



**Flouest Ed. 1884** : Le tumulus du Bois-Bouchot, à Chamesson (Côte-d'Or, *Bull. Société archéologique du Châtillonnais*), 1884.

**Flouest Ed. 1884a** : Archéologie gauloise. Deux stèles de laraire, *Revue archéologique*, t. 4, 1884, p. 285-298 ; pl. VIII.

**Flouest Ed. 1884b** : [Compte-rendu bibliographique de : ] Auguste Nicaise. L'époque gauloise dans le département de la Marne, *Revue archéologique*, t. 4, 1884, p. 389.

**Flouest Ed. 1885** : Archéologie gauloise. Deux stèles de laraire (suite), *Revue archéologique*, t. 5, 1885, p. 7-30.

**Flouest Ed. 1886** : Le char de la sépulture gauloise de la Bouvandau, commune de Somme-Tourbe (Marne), *Mém. Société des antiquaires de France*, t. 46, 1886.

**Flouest Ed. 1888** : Compte-rendu de : Recherches anthropologiques dans le Caucase par Ernest Chantre, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, juillet 1888.

**Flouest Ed. 1890a** : Le dieu gaulois au maillet sur les autels à quatre faces. Les autels de Mayence, *Revue archéologique*, t. 15, 1890, p. 153-165.

**Flouest Ed. 1890** : Note sur le tumulus de Gruffy (Haute-Savoie), *Procès-verbaux de la Société des antiquaires de France*, 16 avril 1890.

**Flouest Ed. 1890b** : [Compte-rendu bibliographique de : ] Fred. Moreau. Album Caranda, *Revue archéologique*, t. 15, 1890, p. 444-446.

**Fornerot J. 1907-1908** : Les fossés de César remis à jour dans la plaine des Laumes, *Pro Alesia*, 1907-1908, p. 342-347 ; 2 pl.

**Forot V. 1906** : *Le culte des morts à travers le monde*. Tulle, impr. Crauffon, 1906, 123 p.

**Forot V. 1912** : [avec collaborateurs] *Le Bas-Limousin. Histoire de la Corrèze*. Ussel, Eyboulet, 1912, XVI-297 p.

**Forot V. 1913** : *Sites, monuments et souvenirs du département de la Corrèze : catalogue*

*raisonné des richesses monumentales et artistiques*. Paris, J. Schemit, 1913, 211 p.

**Fourdrignier Ed. S. d.** : Parure recueillie dans une sépulture gauloise à Somme-Tourbe. Monnaies gauloises recueillies au Camp de la Cheppe et aux environs de Châlons-sur-Marne, *Bull. Société des Antiquaires de France*, date ?, p. 170-173.

**Fourdrignier Ed. s. d.** : avec G. de Mortillet, L. Manouvrier et Dr. Capitan. *Photographies anthropologiques*. S. l., s. n., s. d. Extr. *Revue Ecole d'Anthropologie*, p. 105-113 ; 5 pl.

**Fourdrignier Ed. 1875** : Mardelles gauloises de Fleury-la-Rivière et de Fontaine, *Congrès archéologique de France, Châlons-sur-Marne, 1875*, p. 180.

**Fourdrignier Ed. 1876** : Double sépulture de la Gorge-Meillet, territoire de Somme-Tourbe (Marne) : guerriers sur un char, *Bull. Monumental*, 1876, p. 839-844.

**Fourdrignier Ed. 1875-1876** : Double sépulture gauloise de la Gorge-Meillet, *Mém. Société d'agriculture, commerce et arts de la Marne, 1875-1876*, p. 126-133.

**Fourdrignier Ed. 1875-1876** : Les chars gaulois dans la Marne, harnachement des chevaux, *Mém. Société d'agriculture, commerce et arts de la Marne, 1875-1876*, p. 135-137.

**Fourdrignier Ed. 1878** : *Etude sur les chars gaulois et les casques dans la Marne*. Paris, s. n., 1878.

**Fourdrignier Ed. 1878** : *Notes archéologiques. Double sépulture gauloise de la Gorge-Meillet, territoire de Somme-Tourbe (Marne). Etude sur les chars gaulois et les casques dans la Marne*. Paris, Châlons-sur-Marne, s. n., 1878.

**Fourdrignier Ed. 1879** : *Essai sur la peinture et sur l'ornementation des vases gaulois trouvés dans le département de la Marne*. Paris, s. n., 1879.

**Fourdrignier Ed. 1880** : Double sépulture à char de la Gorge-Meillet, *Matériaux pour*

*l'histoire primitive et naturelle de l'Homme*, 1880, p. 190-201.

**Fourdrignier Ed. 1880** : Sur la découverte de deux casques à forme conique. L'influence orientale (casques de Cuperly, la Gorge-Meillet, Berru), *Congrès archéologique de France, Arras, 1880*, p. 370-396.

**Fourdrignier Ed. 1880** : Sur la découverte de deux casques gaulois à forme conique dans les sépultures de Cuperly et de Thuizy, *Bull. Société anthropologique de Paris*, 1880, p. 323-332.

**Fourdrignier Ed. 1880** : Sur les sépultures doubles de Thuisy, Marne, époque gauloise, *Bull. Société anthropologique de Paris*, t. 3, 1880, p. 315-323.

**Fourdrignier Ed. 1882** : *Lettres familières sur le musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye*. Versailles, s. n., 1882.

**Fourdrignier Ed. 1883** : Le vase en bronze du Catillon (territoire de Saint-Jean-sur-Tourbe), *Revue archéologique*, t. 2, 1883, p. 201-204.

**Fourdrignier Ed. 1883** : Note sur la numismatique gauloise, avec préface sur les types gaulois, recueillis dans l'Ile-de-France, *Annuaire de Seine-et-Oise*, 1883, p. 511-519.

**Fourdrignier Ed. 1889** : Monnaies gauloises trouvées à Angerville, *Commission des antiquités et arts de Seine-et-Oise*, 1889, p. 82-83.

**Fourdrignier Ed. 1890** : L'art gaulois dans les collections de la Marne (collections de MM. Auguste Nicaise et Léon Morel), *Bull. Comité des antiquités et arts de Seine-et-Oise*, 1890, p. 114-122.

**Fourdrignier Ed. 1892** : Etude sur les bracelets et colliers gaulois recueillis dans les sépultures de Somme-Suippe, *Bull. Comité des antiquités et arts de Seine-et-Oise*, 1892, p. 114-156.

**Fourdrignier Ed. 1892** : Présentation de torques et bracelets découverts à Somme-Suippe, *Bull. Archéologique CTHS*, 1892.

**Fourdrignier Ed. 1897** : Mobilier marnien des Commelles-Montéqueux (commune de Prunay) découvert par Ch. Coyon, *Bull. Société anthropologique de Paris*, 1897.

**Fourdrignier Ed. 1899** : Divinités accroupies, *Bull. Société d'anthropologie de Paris*, t. 10, 1899, p. 17-29 ; fig.

**Fourdrignier Ed. 1899** : L'âge du Fer, *Congrès archéologique de Belgique, Enghien*, 1899.

**Fourdrignier Ed. 1903** : Epoque marnienne. Sépultures à char, *Celtica*, t. 3, 1903, p. 78-86.

**Fourdrignier Ed. 1904** : *Conférence-promenade du 10 avril 1904 au Musée des Antiquités de Saint-Germain-en-Laye ; l'âge du fer : Hallstatt, le Marnien ; La Tène*. Paris, 1904, 18 fig., 1 pl.

**Fourdrignier Ed. 1905** : Céramographie préhistorique, *Bull. SPF*, t. 2, 1905, p. 57.

**Fourdrignier Ed. 1906** : A propos du vase gaulois à inscription de Prunay, *Bull. Société Préhistorique française*, 1906, p. 87. [Le Mans, impr. Monnoyer, 1906, 10 fig. ; fig.] ; Réponse à M. Marcel Baudoin à propos d'un vase à inscription gauloise de Prunay, *Bull. SPF*, t. 3, 1906, p. 101.

**Fourdrignier Ed. 1906** : L'âge du Fer : le Hallstatt, le Marnien, la Tène, *Bull. Société Préhistoire française*, t. 3, 1906, p. 87-95.

**Fourdrignier Ed. 1906** : Les chars de guerre au second âge du Fer, *Revue préhistorique*, mars-avril 1906, p. 52-73.

**Fourdrignier Ed. 1905-1906** : Les chars de guerre au second âge du Fer, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1905-1906, p. 157.

**Fourdrignier Ed. 1907** : L'époque marnienne (rapport préparatoire), *AFAS, Reims*, 1907, p. 276-278.

**Fourdrignier Ed. 1907** : Rapport sur l'époque marnienne, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1907, p. 7.

**Fourdrignier Ed. 1907** : L'époque marnienne, *AFAS. Compte-rendu. 36. Reims ou Paris ? 1907-1908*, p. 276-278.

**Fourdrignier Ed. 1881** : Parure recueillie dans une sépulture gauloise à Somme-Tourbe et monnaies gauloises recueillies au Camp de La Cheppe et aux environs de Châlons-sur-Marne, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1881, p. 170-173 [séance du 4 mai 1881]

## G :

**Gadant R. 1907 (1908)a** : Notes sur des haches de l'époque de la pierre polie et de l'âge du bronze trouvées à Autun et dans les environs, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*, Paris, Schleicher, 1908, p. 819-823.

**Gadant R. 1907 (1908)b** : Visite du Musée de la Société éduenne ; notice, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*, Paris, Schleicher, 1908, p. 919.

**Gadiou J. 1933** : *Clamecy*. Clamecy, impr. A. Fournier, 1933, 28 p. [extr. *Bull. de la Société scientifique et artistique de Clamecy*, 1932].

**Garsonnin, M. 1909** : *Société archéologique de l'Orléanais*.

**Gasser A. 1902** : Recherches archéologiques sur le territoire de Mantoche, *Bull. Société grayloise d'émulation*, 1901-1902.

**Gasser A. 1902** : Etude préhistorique sur la vallée de la Saône supérieure, *Bull. Société grayloise d'émulation*, 1902.

**Gasser A. 1905** : Note sur la découverte d'un four céramique préromain à Mantoche (Haute-Saône), *Bull. SPF*, t. 2, 1905, p. 75.

**Gasser A. 1905** : Découvertes archéologiques en Alsace.

**Gasser A. 1905-1906** : Recherches archéologiques sur le territoire de Mantoche (Haute-Saône), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1905-1906, p. 91.

**Gasser A. 1905-1906** : Coup d'œil sur la préhistoire de la vallée de la Saône supérieure, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, 1905-1906, p. 44.

**Gasser A. 1906** : Les enceintes antiques de la Haute-Saône et de l'Alsace, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, novembre-décembre 1906, p. 73-80.

**Gasser A. 1922** : Mâlain et la Mediolanum celtique.

**Gillot dr. 1907 (1908)** : Voeu relatif au Musée d'Histoire naturelle d'Autun, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 914.

**Gimon E. 1923** : *Les origines de Nîmes : époques préhistorique et protohistorique*. Nîmes, Gomès, 1923, 175 p.

**Gimon E. 1924** : La plus vieille civilisation du Gard, *Nouvelle revue du Midi*, novembre 1924 [Nîmes, impr. A. Chastanier, 1924, 19 p.].

**Girardot L.- A. 1909 (1910)** : Recherches sur les palafittes du Jura occidental et spécialement sur la cité lacustre de Chalain, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la cinquième session. Beauvais. 1909*. Paris, Société préhistorique de France, 1910, p. 430-462.

**Goury G. 1894** : *Les cycles épiques. Le cycle druidique. Vercingétorix*. Paris, Ollendorff, 1894, 184 p.

**Goury G. 1919** : Quelques armes en bronze trouvées dans la vallée du Rhône, *Bull. SPF*, t. 16, 1919, p. 57.

**Goury G. 1931** : *L'homme des cités lacustres*. Paris, Picard, 1931, 343 p.

**Goury G. 1936** : Genèse d'une classification du Néolithique, *Bull. SPF*, t. 33, 1936, p. 203.

**Grignard F. 1881** : Note sur une divinité gauloise et une amulette chrétienne découverte à Lantilly, près de Semur-en-Auxois, *Mém. Société éduenne*, t. 10, 1881, p. 205 ; pl.

**Guebhard A. 1906** : *Sur la fonction photographique. II. Explication énergétique simple de quelques vieilles observations dites d'actions chimiques de la lumière.* Tours, impr. Deslis, 1906, p. 39-52.

**Guebhard A. 1914** : Applications nouvelles de la radiographie à l'histoire naturelle, *Feuille des jeunes naturalistes*, 1er mars 1914 [= Rennes, Paris, impr. Oberthür, 1914, n. p.]

**Guebhard A. 1917** : *Carte géologique détaillée du nord est du département du Var.* Paris, L. Wuhler, 1917 ; 1 carte.

**Guebhard A. 1892-1893** : Fouille de deux tumuli nouveaux à Saint Césaire (Alpes Maritimes), *AFAS. Compte-rendu. 21. Paris, 1892-1893*, p. 264.

**Guebhard A. 1898** : *La photographie au congrès de l'AFAS, Nantes, 1898.* Compiègne, impr. H. Lefebvre, 1898, 8 p. [= *La photographie pour tous*, n° 1, p. 10 et *Photo Midi*, n° 3, août 1898, p. 36].

**Guebhard A. 1904** : Sur les enceintes préhistoriques des Préalpes maritimes, *AFAS. Compte-rendu. 32. Grenoble, 1904*, [Paris, AFAS, 1904], n. p.

**Guebhard A. 1906** : *Questionnaire [de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques]*. Paris, 1906, 8 p. ; fig.

**Guebhard A. 1905 (1906)** : Premier essai d'inventaire des enceintes préhistoriques (castelars) du département du Var, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu. Périgueux. 1905.* Le Mans, impr. Monnoyer, 1906, 64 p. ; fig.

**Guebhard A. 1905-1906** : Essai d'inventaire des enceintes préhistoriques (Castelars) du département du Var, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n°. 6, 1905-1906, p. 190.

**Guebhard A. 1906-1907** : Le vrai problème des enceintes préhistoriques ; deux mots à propos du castelar du mont Bastide ; première révision de l'inventaire des enceintes préhistoriques du département du Var ; les enceintes préhistoriques (castelars) des Préalpes maritimes, *Revue préhistorique*

*illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1906-1907, p. 155.

**Guebhard A. 1907** : *Les enceintes préhistoriques (castelars) des Préalpes maritimes.* Nice, L'Eclaireur, 1907, 22 p. [= *Bull. Section des Alpes-Maritimes du Club alpin*, 25-26]

**Guebhard A. 1906 (1907)** : Le vrai problème des enceintes préhistoriques : deux mots à propos du Castelar du Mont-bastide (Alpes-Maritimes). Première révision de l'inventaire des enceintes préhistoriques du département du Var, *Congrès préhistorique de France. Vannes. 1906.* Le Mans, impr. Monnoyer, 1907, p. 157-184 ; pl., plans.

**Guebhard A. 1906-1907** : De l'universalité de l'existence et de la généralité des caractères des enceintes préhistoriques, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 143.

**Guebhard A. 1907 (1908)b** : Conférence (...) sur les camps, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907.* Paris, Schleicher, 1908, p. 997-1036.

**Guebhard A. 1907 (1908)a** : Sur l'activité d'un an de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907.* Paris, Schleicher, 1908, p. 761-785.

**Guebhard A. 1907-1908** : Les camps retranchés, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 280.

**Guebhard A. 1908** : Camps et enceintes. Sur l'activité d'un an de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1908, p. 128.

**Guebhard A. 1908 (1909)** : Sur la seconde année d'activité de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques de la Société préhistorique de France, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la quatrième session. Chambéry. 1909.* Paris, Schleicher, 1909, p. 777-802.

**Guebhard A. 1911** : L'Eglise et la Préhistoire, *La Grande Revue*, 25 juillet 1911, p. 353-362 [= Paris, impr. Berger et Chausse, 1911, 14 p.].

**Guebhard A. 1910 (1911)b** : La plus ancienne trouvaille d'un dépôt de bronze dans les Alpes-Maritimes, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la sixième session. Tours. 1910*. Paris, Société préhistorique de France, 1911, p. 740-747.

**Guebhard A. 1910 (1911)a** : Sur un dépôt de bronze trouvé par M. L. Lanzy à Clans (Alpes-Maritimes), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la sixième session. Tours. 1910*. Paris, Société préhistorique de France, 1911, p. 733-739.  
[variante d'ap. Autre source : Les dépôts de bronze du département des Alpes-Maritimes, CPF, 6, Tours, 1911 [sic.], p. 733-747]

**Guebhard A. 1910-1911** : Sur certains objets préhistoriques de bronze provenant des Alpes-Maritimes donnés par M. A. Bonnet aux collections de la Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan, *Bull. Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan*, t. 28, 1910-1911 [= Draguignan, impr. Latil, 1911, 16 p.]

**Guebhard A. 1912** : A quoi servent les lois soi-disant « protectrices » des antiquités, *L'homme préhistorique*, t. 10, 1912 [= Le Mans, impr. Monnoyer, 1912, 4 p.]

**Guebhard A. 1913** : Les bronzes préhistoriques trouvées dans les Alpes-Maritimes, *Mém. Société des lettres, sciences et arts des Alpes Maritimes. Cinquantenaire 1862-1911*. Paris, 1913, p. 163-170.

**Guignard L. 1926** : *Les Ibero-Mastiènes en Gaule et Tartessos en Aquitaine*. 1926.

**Guignard L. 1929** : La poterie du camp de Chassey appartient-elle au néolithique ? [âge du bronze d'ap. L'auteur], *Revue anthropologique*, 1929, p. 398.

**Guignard L. 1930** : La collection Loydreau au Musée Rolin. Les supports de Chassey, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 279.

**Guignard L. 1931** : *Album de Chassey. La poterie préhistorique au musée Rollin d'Autun*.

Autun, Impr. M. Guignard-Nourry, 1 vol. 135 pl. [Chalcolithique, âge du bronze, début de l'âge du fer]

**Guyot E. S. d.** : Découverte en Côte-d'Or d'un hémicycle de la Gaule susceptible de fournir des éléments pour la détermination partielle du territoire lingon.

**Guyot E. S. d.** : La frontière des Séquanes et la rencontre de César et de Vercingétorix qui précéda le siège d'Alésia : une enclave séquane s'interposait-elle entre les Lingons et les Eduens.

**Guyot E. 1930** : Une station de l'âge du bronze à Corcelles-les-Monts, *Revue des musées et des collections archéologiques*, n° 27, 1930, p. 88-89 ; pl.

**Guyot E. 1930-1931** : Une station de l'âge du bronze à Corcelles-les-Monts, *Bull. Archéologique CTHS*, 1930-1931, p. 425-428.

**Guyot E. 1932-1933** : Dolmens et ciste de Ternant (1er âge du Bronze), *Bull. Archéologique CTHS*, 1932-1933, p. 443-456 ; pl. V-VI.

**Guyot E. 1936-1937** : La civilisation hallstattienne en Côte-d'Or. Fouilles de tumulus à Blaisy-Bas, *Bull. Archéologique CTHS*, 1936-1937, p. 69. [Dijon, impr. Masseur, 1938, 11 p.]

**Guyot E. 1946-1949** : Essai de délimitation des frontières lingone, éduenne et séquane dans la région dijonnaise par l'étude du monnayage gaulois du Mont Afrique et du Bolar, *Bull. Archéologique CTHS*, 1946-1949, p. 725-733.

**Guyot E. 1951-1952** : Temple des Lingons de la forêt domaniale de Val-Suzon, *Bull. Archéologique CTHS*, 1951-1952, p. 335-341.

**Guyot E. 1955 (1958)** : Découverte des époques d'édification et de transformation du rempart d'un éperon barré à Etaules en Côte-d'Or, *50e congrès national des sociétés savantes, Lille, 1955*. 1958, p. 33-43 ; pl. 1-7.

**Guyot E. 1956** : Contribution à l'étude de la civilisation des champs d'urnes en Côte-d'Or,

*81e congrès national des sociétés savantes, Rouen-Caen, 1956*, p. 113-158 ; pl. 19-31.

**Guyot E. 1959 (1961)** : Découverte d'un mobilier gaulois de l'époque de l'indépendance à Dijon, *84e congrès national des sociétés savantes, Dijon, 1959*. 1961, p. 73-77.

## H :

**Hamal-Nandrin J. 1929** : [avec J. Servais] *Catalogue sommaire [du musée archéologique liégeois, section préhistoire ou musée Curtius]*. Liège, Musée archéologique liégeois, 1929, 147 p.

**Heierli J. 1886** : *Der Pfahlbau Wollishofen*. Zurich, Orell, 1886, II-32 p.

**Heierli J. 1888** : *Pfahlbauten : neunter Bericht*. Leipzig, Hiersemann, 1888. [= palafittes-Suisse]

**Heierli J. 1896** : *Urgeschichte des Wallis*. Zurich, Fasi, 1896, 84 p.

**Heierli J. 1901** : *Urgeschichte der Schweiz*. Zurich, Muller, 1901, 453 p.

**Heierli J. 1903** : *Urgeschichte Graubündens mit Einschluss der Römerzeit*. Zurich, Fäsi u. Beer, 1903, 80 p.

**Heierli J. 1905** : *Die Archäologische Karte des Kantons Solothurn nebst Erläuterungen und Fundregister*. Solothurn, Petri, 1905, 92 p.

**Heierli J. 1912** : [H. Barbe, trad.] Tableaux de l'époque de Hallstatt à Schotz (Suisse), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, septembre-octobre 1912, p. 155-158.

**Hémery M. 1915** : Découvertes d'objets d'époque gauloise à Tracy-le-Val (Oise), au cours des travaux militaires, *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 421.

**Hémery M. 1928** : Le vase d'Armancourt (Oise), *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 116.

**Hémery M. 1929** : Quelques découvertes d'armes en bronze faites dans l'Oise, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 476.

**Hémery M. 1929** : Les casques de Montmacq (Oise), *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 423.

**Hémery M. 1937** : Cachette de l'âge du bronze à Compiègne (Oise), *Bull. SPF*, t. 34, 1937, p. 73 et p. 155.

**Hémery M. 1943** : Fouilles depuis 1936 dans l'Oise, *Bull. SPF*, t. 40, 1943, p. 6.

**Hémery M. 1943** : Musées du département de l'Oise, *Bull. SPF*, t. 40, 1943, p. 5.

**Hénault M. 1909** : [Communication de M. Hénault rapportée par Héron de Villefosse :] Les récipients de pierre en usage pour les sépultures à incinération, *Bull. Archéologique CTHS*, 1909 [Paris, impr. Nationale, 1909, 11 p.]

**Hénault M. 1914** : Nécropole antique à Bavay (Nord), rapport sur les fouilles de 1911-1912, *Bull. Archéologique CTHS*, 1914 [Paris, impr. Nationale, 1914, 23 p.]

**Henry Fr. 1933** : *Les tumulus du département de la Côte-d'Or*. Paris, Leroux, 1933, 196 p. ; 40 fig., 1 carte.

**Hermelin C. 1874** : Essai archéologique sur la construction des tombeaux et sur les sépultures en général, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 28, 1874, p. 588-

**Hermelin C. 1911** : Histoire de la ville de Saint-Florentin, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 65, 1911, p. 277-752 ; 3 pl. (pagination : sic)

**Héron de Villefosse A. 1900** : Monument des environs de Magny-Lambert (Côte-d'Or), portant une dédicace à Mercure et à Rosmerta orné des divinités des sept jours de la semaine, *Bull. SAF*, 1900, p. 169 et 387.

**Hoyos Sainz L. de 1898** : *L'antropologie et la préhistoire en Espagne et en Portugal en 1897*. Paris, s. n., 1898, n. p. [= *L'Anthropologie*, t. 9].

**Hoyos Sainz L. de 1898** : *Anuarios de bibliografía antropológica de Espana y Portugal (1896 y 1897)*. Madrid, [s. n.], 1898, 11 p. [= *Société espagnole d'histoire naturelle*, t. 26, 1897].

**Hubert E.- P. 1902-1908** : *Le Bas-Berry : histoire et archéologie du département de l'Indre*. Paris, Picard, 1902-1908, 616 p. ; 39 p., 1 cart., fig. comprend les cantons d'Ardentes, d'Argenton et de Buzançais.

**Hubert H. 1907** : La collection Moreau au musée de Saint-Germain, *Revue archéologique*, t. 8, 1907, p. 337-371.

**Hubert H. 1909** : Stèles funéraires gauloises en Ligurie, *Revue archéologique*, t. 14, 1909, p. 52-54.

**Hubert H. 1915** : Une nouvelle figure du dieu au maillet, *Revue archéologique*, t. 1, 1915, p. 26-39.

**Hubert H. 1932** : *Les Celtes depuis l'époque de la Tène et la civilisation celtique*.

**Hubert, H. 1932** : *Les Celtes et l'expansion celtique jusqu'à l'époque de la Tène*.

= **Hubert H. 1943-1959** : *Les Celtes*. Publié et mis à jour par R. Lantier, J. Marx et M. Mauss.

**Hure A. 1909** : Association dans la vallée sénonaise de l'Yonne, des vestiges de l'âge de pierre à ceux des époques gauloise et gallo-romaine, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 63, 1909, p. 351-376. [Auxerre, 1910, 26 p.].

**Hure A. 1912** : Notes géologiques et archéologiques sur la vallée de la Vanne, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 66, 1912, p. 55-79.

**Hure A. 1914** : Les silos [anciens ?] de Michery (Yonne), *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 68, 1914, p. 151-158.

**Hure A. 1918** : Haches doubles perforées et haches doubles non perforées, *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 261.

**Hure A. 1919** : Origine et formation du fer dans le Sénonais : ses exploitations et ses fonderies dans l'Yonne, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t.73, 1919, p. 33-106.

**Hure A. 1923-1924** : Note sur quelques objets provenant d'Alise-Sainte-Reine, *Pro Alesia*, 1923-1924, p. 115-118 ; fig.

**Hure A. 1926** : Le préhistorique et le protohistorique du territoire de Vinneuf [Yonne] d'après la collection de M. Louis Laurent Cheneau, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 80, 1926, p. 121-130.

**Hure A. 1928** : Contribution à la préhistoire et à la protohistoire du Boulonnais, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 145.

**Hure A. 1926-1928** : Note sur une figurine protohistorique en bronze du musée de Sens, *Pro Alesia*, 1926-1928, p. 88-89.

**Hure A. 1929** : Note géologique, préhistorique et protohistorique du territoire de Wimereux (pas-de-calais), *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 345.

**Hure A. 1930** : Figurines et inscriptions magiques des premiers siècles de notre ère découvertes sur le territoire de Sens, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 84, 1930, p. 125-137.

**Hure A. 1931** : *Le Sénonais aux Ages du bronze et du fer : les Senons d'après l'archéologie*. Sens, Appfel, 1931. Réimpr. Bruxelles, Culture et civilisation, 1978.

**Hure A. 1930-1931** : Découverte de fonds de cabanes du début de l'âge du bronze auprès du village de Villevallier, Yonne, *Bull. Archéologique CTHS*, 1930-1931, p. 429-430.

**Hure A. 1933** : Le fer et ses antiques exploitations dans le Sénonais et dans le Jovinien, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 87, 1933, p. 85-89.

**Hure A. 1933** : Une nouvelle figurine d'argile, *Bull. SPF*, t. 30, 1933, p. 261.

**Hure A. 1934** : Etude comparative du culte des populations gauloises de la Bourgogne et de celles de la Champagne occidentale, *Congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Chalon-sur-Saône, 1934*, p. 102-103.

**Hutinel Fr.- Et. S. d. :** *Préhistoire de la région lyonnaise (Saône-et-Loire, Ain, Rhône, Isère, Drôme et Ardèche)*. S. d.

**Hutinel Fr.- Et. S. d. :** *Préhistoire du bassin de la Saône supérieure (Jura, Doubs, Haute-Saône, Côte-d'Or et Haute-Marne)*.

## J :

**Jeanton G. 1917 :** avec G. Lafay. Nouvelles découvertes archéologiques faites dans la Saône, en aval de l'île Saint-Jean, près Mâcon (Saône-et-Loire), *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 161 et 191.

**Jeanton G. 1918 :** avec G. Lafay. Trouvailles archéologiques faites dans la Saône, à Béligny (Rhône), *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 487 et 550.

**Jeanton G. 1918 :** avec G. Lafay. Ciseau de bronze de Béligny (Rhône), *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 550.

**Jeanton G. 1937 :** Les origines celtiques de Mâcon et le *Mediolanum* d'Hurigny, *Annales de Bourgogne*, t. 9, 1937, p. 209-210.

**Jeanton G. 1938 :** Enquête sur les limites de la France méditerranéenne et de la France méridionale [sic.], *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 33, 1938, p. 53-54.

**Jeanton G. 1941 :** Mythologie celtique et folklore mâconnais, *Annales d'Igé en Mâconnais*, t. 3, 1941, p. 327-337.

**Jobard P. 1898 :** Fouilles dans le tumulus des roches d'Orgères, à Fleurey (Côte-d'Or), *Bull. Société des antiquaires de France*, 1898, p. 250.

**Jobard P. 1903 :** *L'archéologie sur le terrain*. Dijon, impr. Jobard, 1903, XIX-221 p. ; 110 fig.

**Jobard P. 1904 :** *UAPA. Excursions archéologiques dans la Côte-d'Or*. Dijon, Impr. Jobard, 1904.

**Jobard P. 1906 :** *Les enceintes défensives dans la Côte-d'Or, essai de nomenclature*. Dijon, Impr. Jobard, 1906.

**Jobard P. 1905-1906 :** Les enceintes défensives antiques dans la Côte-d'Or, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1905-1906, p. 115.

**Jobard P. 1905-1906 :** A propos des civilisations à Alésia, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1905-1906, p. 144.

**Jobard P. 1906-1907 :** Réponse à la question : Existe-t-il des enceintes néolithiques ?, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1906-1907, p. 20.

**Jobard P. 1922-1926 :** Les tumulus de Fleurey-sur-Ouche, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. 1-32 ; pl. [posthume].

**Joffroy R. 1948 :** Le tumulus du Bas de Comet à Essarois, *Bull. Société archéologique et historique du Châtillonnais*, 1948, n° 1, p. 7-9.

**Joffroy R. 1954 :** *La tombe de Vix (Côte-d'Or)*. Paris, PUF, 1954, 68 p. (Monuments et mémoires. Fondation Piot ; 48).

**Joffroy R. 1958 :** *Les sépultures à char du premier âge du fer en France. Thèse complémentaire de Doctorat ès Lettres*. Paris, A. et J. Picard, 1958, 167 p.

**Joffroy R. 1960 :** *L'oppidum de Vix et la civilisation hallstattienne finale dans l'Est de la France. Thèse de Doctorat ès-Lettres*. Paris, Les Belles Lettres, 1960, 210 p.

**Joffroy R. 1962 :** *Le trésor de Vix. Histoire et portée d'une grande découverte*. Paris, Fayard, 1962, 205 p.

**Joulin L. 1910 :** Les âges protohistoriques dans le sud de la France et dans la péninsule ibérique, *Revue archéologique*, t. 16, 1910, p. 1-29 et 193-235.

**Joulin L. 1911 :** Les âges protohistoriques dans le sud de la France et dans la péninsule hispanique, *Revue archéologique*, t. 17, 1911, p. 15-40.



**Joulin L. 1912** : Les sépultures des âges préhistoriques dans le sud-ouest de la France, *Revue archéologique*, t. 19, 1912, p. 1-59 et 225-256.

**Joulin L. 1914** : Les âges protohistoriques dans l'Europe barbare, *Revue archéologique*, t. 23, 1914, p. 59-97.

**Joulin L. 1915** : Les âges protohistoriques dans l'Europe barbare (suite), *Revue archéologique*, t. 1, 1915, p. 45-70 ; (suite et fin), *Revue archéologique*, t. 1, 1915, p. 259-282.

**Joulin L. 1917** : *Les découvertes archéologiques de Toulouse. Contributions à la Protohistoire de l'Europe barbare et à l'histoire de la Gaule romaine*. Toulouse, impr. Douladonne, 1917.

**Joulin L. 1919** : *Les Celtes d'après les découvertes archéologiques récentes dans le sud de la France et dans la péninsule hispanique*. Paris, Leroux, 1919, 39 p.

**Joulin L. 1922** : *La protohistoire de la France du sud et de la péninsule hispanique d'après les découvertes archéologiques récentes*. Paris, Leroux, 1922.

**Joulin L. 1923** : Les âges protohistoriques dans l'Europe barbare d'après les découvertes récentes, *Revue archéologique*, t. 18, 1923, p. 193-212.

**Joulin L. 1923** : *La protohistoire de l'Europe barbare d'après les découvertes archéologiques récentes*. Paris, Leroux, 1923.

## K

**Klercker John Af 1902** :

## L :

**Lagorgette J. 1927** : A propos des « mardelles » ou plutôt des mines de fer d'Arc-en-Barrois, *Bull. Société Etude des Sciences Naturelles de la Haute-Marne*, t. 9, 1927, p. 433.

**Lagorgette J. 1930** : La silice et le quartz dans la région de la Haute-Seine ; Cartes et cadastres géologiques, *7e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Sens, 1930*.

**Lagorgette J. 1931** : Cartes et cadastres géologiques, *AFAS, Nancy, 1930*, p. 220.

**Lagorgette J. 1931** : Les poteries gauloises ornées en creux ou en relief ou à peintures géométriques du Mont-Lassois ; A propos d'un dévidoir gaulois, *AFAS. Compte-rendu. 55. Nancy, 1931* p. 312-314.

**Lagorgette J. 1931 (1931)** : Les poteries gauloises ornées du Mont-Lassois (*Latisco*), *8e congrès de l'ABSS, Semur-en-Auxois, 1931*. Semur-en-Auxois, Société des sciences historiques et naturelles, 1931, p. XXXVI-XXXVII.

**Lagorgette J. 1932a** : La céramique hallstattienne du Mont-Lassois près Châtillon-sur-Seine, *AFAS, Bruxelles, 1932*, p. 314.

**Lagorgette J. 1932b** : Fouilles de la station hallstattienne de Latisco, *9e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Beaune, 1932*, p. 68.

**Lagorgette J. 1932c** : Voeux en faveur de la nouvelle carte de France au 1 : 50. 000 , *9e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Beaune, 1932*, p. 98.

**Lagorgette J. 1931-1932** : Fouilles de la station hallstattienne de Lastico, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 44, 1931-1932, p. 105-108.

**Lagorgette J. 1933a** : Fouilles d'habitations gauloises et de tumulus dans la région de Châtillon-sur-Seine, *10e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Avallon, 1933*, p. 50-53.

**Lagorgette J. 1933b** : Une station du premier Age du Fer dans le Châtillonnais, *Bull. Société Etude des Sciences Naturelles de la Haute-Marne*, t. 14, 1933, p. 739. [Chaumont, impr. Andriot, 1933, 8 p.].

**Lagorgette J. 1932-1933** : Fouilles de la station hallstattienne de Vix, près Châtillon-

sur-Seine, *Bull. Archéologique CTHS*, 1932-1933, p. 599 ; pl. [éd. en 1937]

**Lagorgette J. 1934** : Découverte de poteries gauloises à Vix, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 20, 1934, p. 134.

**Lagorgette J. 1936c** : Fouilles à Pothières et à Vix, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936, p. 39.

**Lagorgette J. 1936 (1936)a** : Les faux tumulus, *13e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes*, Autun, 1936. Autun, Société Eduenne, 1936, p. 108-109.

**Lagorgette J. 1936 (1936)b** : Relations des populations de la Haute-Seine à l'Age du Fer, *13e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes*, Autun, 1936. Autun, Société Eduenne, 1936, p. 109-110.

**Lagorgette J. 1937** : Figurations animales et humaines de l'Age du Fer, *14e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes*, Auxerre, 1937.

**Lagorgette J. 1935 (1937)a** : Les vases grecs de la station hallstattiennne de Vix (Côte-d'Or), *12e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes*, Dijon, 1935. Dijon, 1937, p. 68.

**Lagorgette J. 1935 (1937)b** : Les constructions antiques sur poteaux à Vix (Côte-d'Or), *12e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes*, Dijon, 1935. Dijon, 1937, p. 69.

**Lagorgette J. 1936-1937** : Découverte de vestiges archéologiques près de la ferme de Crevan (commune de Pathières [lire Pothières ?]), *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1937, p. 362.

**Lagorgette J. 1938** : Figurations animales et humaines du premier âge du fer, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 92, 1938, p. 32-33.

**Lagorgette J. 1938** : Le cadastre géologique, *1er congrès lorrain des sociétés savantes de l'Est*, 1938.

**Lagorgette J. 1938** : Le culte des sources dans une région de Bourgogne [Châtillon-sur-Seine], *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 92, 1938, p. 44.

**Lagorgette J. 1938** : La densité de la population dans la région de la haute-Seine jusqu'à l'époque Gallo-Romaine, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 33, 1938, p. 18-21. [15e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Mâcon, 1938].

**Lagorgette J. 1939** : Un grand marché de l'Age du Fer : Latisco, près Châtillon-sur-Seine, *16e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes*, Le Creusot, 1939, p.

**Lagorgette J. 1940** : Rapports de la Lingonie avec Verulamium, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 22, 1940, p. 164.

**Lagorgette J. 1938-1940** : La céramique grecque de Latisco (vix, Côte-d'Or) au premier Age du Fer, *Bull. Archéologique CTHS*, 1938-1940, p. 108-109 et 463-470 ; pl. [éd. en 1940]

**Lagorgette J. 1941** : A Latisco, *Annales de Bourgogne*, t. 13, 1941, p. 53.

**Lebel P. 1936-1937** : L'archéologie et la géographie historique vues à travers les lieux-dits, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1937, p. 562-573.

**Lebel P. 1936-1937** : Restes de vocabulaires protohistoriques dans le patois bourguignon, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1937, p. 232-234.

**Leblond V. 1904** : *Un musée de province : le musée de Beauvais : ce qu'il doit être. Conférence faite à l'hôtel de ville de Beauvais le 1er juin 1904*. Beauvais, impr. Avonde et Bachelier, 1904, 25 p.

**Leblond V. 1907** : *Monnaies gauloises recueillies dans l'arrondissement de Clermont (Oise)*. 1907.

**Leclert L. G. 1894** : Torques en bronze ornés de figures humaines conservés au musée de Troyes, *Bull. Archéologique CTHS*, t. 1, 1894, p. 76-81.

**Leclert L. G. 1897** : *Catalogue des monnaies gauloises du musée de Troyes*. 1897.

**Leclert L. G. 1898** : Bronzes. Catalogue descriptif et raisonné du musée de Troyes, *Mém. Société académique de l'Aube*, t. 62, p. 1-273.

**Leclert L. G. 1902 (1903)a** : Les castra et les oppida de l'Aube, *Congrès archéologique de France, Troyes, Provins, 1902*. 1903, p. 180-195.

**Leclert L. G. 1902 (1903)b** : Les mottes féodales et les mottes gauloises dans l'Aube, *Congrès archéologique de France, Troyes, Provins, 1902*. 1903, p. 208-223.

**Leclert L. G. 1904** : *Les mottes gauloises et les mottes féodales dans l'Aube*. 1904.

**Leclert L. G. 1916** : Premier supplément au catalogue des monnaies gauloises du Musée de Troyes, *Mém. Société académique de l'Aube*, 1916, p. 365-

**Lejay A. 1908** : Note sur une épée et une épingle de l'âge du bronze, trouvées en Saône-et-Loire, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, septembre-octobre 1908, p. 139-142.

**Lejay A. 1916** : Le mobilier d'une sépulture hallstattiennne de Chamole (Jura), *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 262.

**Lejay A. 1929** : Une collection d'objets faux, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 600.

**Lejay A. 1935** : Restes de voie préromaine dans les environs de Pontarlier, *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 379.

**Lex L. 1897** : Le culte des eaux dans le département de Saône-et-Loire, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 2, 1897 [Mâcon, Protat, 1898, 47 p. ; 1 cart.].

**Lex, L. 1907 (1908)** : avec Lafay. Les enceintes préhistoriques du Maconnais, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 535-540.

**Lex L. 1922-1923** : Deuxième congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes tenu à Mâcon les 23, 24 et 25 juin 1923, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 23, 1922-1923, p. 307-358.

**Linckenheld, E. 1924** : *Sarrebourg depuis les origines*. Strasbourg, impr. Populaire strasbourgeoise ; Sarrebourg, Morin, 1924, 112 p. ; fig.

**Linckenheld, E. 1927** : Bericht über die Fortschritte der Vor-und frühgeschichtlichen Forschung in Lothringen (1915-1918), *Bericht der römisch germanischen Kommission*, 12, 1927. [Frankfurt-am-Main, Baer, 1929]

**Linckenheld, E. 1927** : Les mardelles de Lorraine, *Bull. Association philomatique d'Alsace et de Lorraine*, t. 7, 1927, p. 169-177. [Paris, Puf, 1927, 9 p. ; fig.]

**Linckenheld, E. 1929** : *Répertoire archéologique de l'arrondissement de Sarrebourg (Moselle)*. Sarrebourg, impr. Sausy, 1929, 139 p.

**Linckenheld, E. 1928-1929** : Une sépulture gauloise à enclos du Heidenschloss près de Beimbach (Doubs), *Cahiers d'archéologie d'Alsace*, 1928-1929, p. 128-137. [Strasbourg, Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, 1930].

**Linckenheld, E. 1931** : Pluie et le calendrier gaulois, *Revue celtique*, vol. 48, n° 1:4. [Paris, Champion, 1931, 5 p.]

**Linckenheld, E. 1931 (1933)** : La tombe celtique à la fin de l'époque de la Tène : la stèle..., *15e Congrès IAAP, Paris, 1931*. [Paris, Nourry, 1933, 7 p.]

**Linckenheld, E. 1934** : Pointe en bois de cerf de l'époque de la Tène II, *Bull. SPF*, t. 31, 1934, p. 311.

**Linckenheld, E. 1934** : *Répertoire archéologique des arrondissements de Thionville Est et Ouest*. Metz, Metzger Freies Journal, 1934, 119 p.

**Linckenheld, E. [1935]** : *Archéologie préhistorique et gallo-romaine. Bibliographie*

*lorraine. XII. 1933 S. 1., s. n., [1935], 50 p. [= Annales de l'Est, 1934, p. 33-81 et 1935]*

**Lorimy H. 1891** : Rapport sur les fouilles faites par la Société de Semur au Mont-Lassois et à Vannaire. Compléter réf.

**Lorimy H. S. d.** : *Rapport sur la découverte faite à Vertillum [Vertault] d'un important dépôt de poteries à noms gaulois avec nombreux déchets de fabrication.*

**Lorimy H. 1913** : avec H. Corot. Le tumulus du Bois-Vert, commune de La Villeneuve-les-Convers, *Bull. Archéologique CTHS*, 1913, p. 363-373 ; fig.

**Lorimy H. 1922-1923** : Sur quelques poteries récemment découvertes à Vertault (Côt-ed'Or), *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 23, 1922-1923, p. 340. [Congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Mâcon, juin 1923]

**Lorimy H. 1925** : Le tumulus de Cérilly, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 79, 1925, p. 13-14.

**Lorimy H. 1925** : Les résultats des dernières fouilles de Vertault, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 79, 1925, p. 11-13.

**Lussier R. 1908** : Observations sur un tumulus situé dans les bois communaux d'Oisy, *Bull. Société scientifique et artistique de Clamecy*, n° 4, 1908, p. 88.

**Lussier 1909** : Essai de notice géographique et historique concernant la commune d'Oisy, *Bull. Société scientifique et artistique de Clamecy*, n° 5, 1909, p. 35-44.

**Lussier R. 1913** : Projet de classement de trois tumulus et de neuf bornes seigneuriales existant sur le territoire de l'ancienne seigneurie d'Oisy, *Bull. Société scientifique et artistique de Clamecy*, n° 8, 1913, p. 92-94.

**Lussier R. 1925** : *Varzy. Guide du touriste dans la ville, au musée et dans les environs.* La Charité, Thoreau, 61 p.

**Lussier R. 1930** : Varzy souterrain, *Année nivernaise*, 1930, p. 19-20.

## M :

**Manteyer G. de 1904** : *Fouilles de Champcroise : le tumulus n. 12.* Gap, s. n., 1904, 140 p. [sic.] ; 1 pl. [= *Bull. Société d'études des hautes-Alpes* ; 10]

**Marlot H. 1869** : Epoque du bronze et de la pierre, à Guillon (Yonne), *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, n° 9, 1869, p. 435-436.

**Marlot H. 1873** : Vestiges de l'âge du bronze à Cernois, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, t. 4, 1873, p. 465-466.

**Marlot H. 1876** : Note sur le premier âge du fer de l'Auxois. Semur-en-Auxois, Verdort, 1876.

**Marlot H. 1877** : Rapport sur les meules de moulin à bras trouvées sur Courcelles-lès-Semur et Vic-de-Chassenay, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 9, 1877, p. 201.

**Marlot H. 1894** : Rapports sur les fouilles de cimetières anciens du Châtillonnais (Côte-d'Or), *Revue de l'Ecole d'Anthropologie*, juillet 1894, p. 234-238.

**Marlot H. 1901** : L'Auxois dans les temps préhistoriques. Recherches sur les primitifs habitants et leur industrie jusqu'à la conquête de la Gaule par les Romains, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1901, p. 1-56.

**Marlot H. 1903** : Notes préhistoriques sur le Morvan et les contrées limitrophes, *Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie de Paris*, 1903, p. 424-430.

**Marlot H. 1908** : *L'Auxois dans les temps préhistoriques. Pour les amis de l'auteur.* Semur-en-Auxois, V. Bordot, 1908. [âge du bronze]

**Marlot H. 1909** : Vestiges de villages préhistoriques dans le haut Morvan, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1909, p. 135.

**Moingeon A. 1905-1906** : Notes archéologiques sur les environs de Beaune et de Pommard ; Lulune et Montremenet, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1905-1906, p. 30.

**Moingeon A. 1906-1907** : Les tumulus de Pommard, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 31, 1906-1907, p. 105-125 ; fig.

**Moingeon A. 1908** : Les tumulus de Pommard (Côte-d'Or), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, 1908, p. 33.

**Molin A. 1896** : Excursion au Beuvray, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 21, 1896, p. 329.

**Molin A. 1904** : Excursion à Alesia, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 29, 1904, p. 213-222.

**Montandon R. S.d** : *France III. Anjou, Berry, Bretagne, Maine, Orléanis, Poitou, Touraine*. Genève, Georg, S. d. , 67 p.

**Montandon R. 1917** : *Bibliographie générale des travaux paléontologiques et archéologiques. Canton de Genève et région voisines : époques préhistoriques, celtique et romaine*. Genève, Eggimann, 1917, 32 p.

**Montandon R. 1917** : *France I. Bourgogne, Dauphiné, Franche-Comté, Nivernais, Provence, Corse, Savoie*. Genève, Geoy, 1917. (1921 : *Supplément au tome I*. Genève, Georg, 1921.)

**Montandon R. 1920** : *France II. Alsace, Artois, Champagne, Flandre, Ile de France, Lorraine, Normandie, Picardie*. Genève, Georg, 1920. (1929 : *Supplément au tome II*. Genève, Georg, 1929.)

**Montandon R. 1922** : *Genève des origines aux invasions barbares*. Genève, Georg, 1922, 218 p. ; 20 f. de pl., cart.

**Montandon R. 1931** : *France IV. Angoumois, Aunis et Saintonge, Auvergne, Bourbonnais, Limousin, Lyonnais, Marche*. Mâcon, Protat, 1931, XIV-263 p. ; 2 cart.

**Montandon R. 1917-1933** : *Bibliographie générale des travaux paléontologiques et archéologiques (Époques préhistorique, protohistorique et gallo-romaine)*.

**Montandon R. 1938** : *France V. Béarn, comté de Foix, Guyenne et Gasconne, Languedoc, Roussillon...*Mâcon, Protat, 1938, XXXIX-437 p. ; cart. et tabl. h. t.

**Montandon R. 1954** : *Genève, foyer intellectuel*. Genève, Jullien, 1954, 150 p.

**Montelius O. 1872** : Sur les époques de l'âge du bronze en Suède, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, décembre 1872, p. 174-

**Montelius O. 1874** : *La Suède préhistorique*. Stockholm, s. n., 1874.

**Montelius O. 1875** : *Bibliographie de l'archéologie préhistorique de la Suède pendant le XIXe siècle*. Stockholm, s. n. 1875.

**Montelius O. 1873-1875** : *Antiquités suédoises*. Stockholm, Norstedt, 1873-1875, 2 t. [t. 2 : âge du fer]

**Montelius O. 1880** : Les fibules de l'âge du bronze en Italie, *AFAS. Compte-rendu. 9. Reims, 1880*, p. 839-845.

**Montelius O. 1880** : Quelques découvertes de l'âge du bronze dernièrement faits en Suède, *AFAS. Compte-rendu. 9. Reims, 1880*, p. 822-825.

**Montelius O. 1885** : *Die Kultur Schwedens in vorchristlicher Zeit*. Berlin, Reimer, 1885, VII-198 p.

**Montelius O. 1885** : *Sur la chronologie de l'âge du bronze, spécialement dans la Scandinavie*. Paris, s. n., 8 p.

**Montelius O. 1896-1897** : Relation entre l'Afrique du nord et l'Europe dans l'Antiquité, *AFAS. Compte-rendu. 25. Paris, 1896-1897*, p. 203.

**Montelius O. 1899** : *Musée des antiquités nationales de Stockholm. Catalogue sommaire publié au nom de l'Académie royale des belles-lettres, d'histoire et d'archéologie*. S. l., impr. Haegst, 1899, 43 p. ; 16 p. de pl.

**Montelius O. 1908** : *La période de la Tène en Suède*. Le Mans, s. n. 1908, 11 p.

**Montelius O. 1907 (1908)** : La période de la Tène en Suède, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 804-812.

**Montelius O. 1907-1908** : Les relations entre la France et l'Italie à l'âge du bronze, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 1907-1908, p. 278.

**Montelius O. 1910** : *Vorgeschichtliche Chronologie*. Berlin, s. n., 1910, 6 p.

**Montelius O. 1895-1910** : *La civilisation primitive en Italie depuis l'introduction des métaux, (...)*. S. l., impr. Royale, 1895-1910, XXI-113 p.

**Montelius O. 1912** : *Les relations entre l'Italie et l'Europe au nord des Alpes pendant l'âge du bronze*. Genève, 1912, 5 p. [= *Compte-rendu, 14e session, Genève, 1912*].

**Montelius O. 1912** : *Musée des antiquités nationales de Stockholm. Catalogue sommaire publié au nom de l'Académie royale des belles-lettres, d'histoire et d'archéologie*. S. l., impr. Haeggström, 1912.

**Montelius O. 1913** : *Meisterstücke im Museum vaterländischer Altertümer zu Stockholm*. S. l., Cederquist, 1913.

**Montelius O. 1918** : *Album préhistorique de Suède. I. L'âge de la pierre et l'âge du bronze*. Stockholm, Norstedt, 1918, 54 p., 100 p. de pl.

**Montille L. de 1902** : Les fouilles (des tumuli) des Murots-Bleus [commune de Créancey, Côte-d'Or], *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 27, 1902, p. 59-71 ; 2 pl.

**Morel L. 1875** : *Album des cimetières de la Marne de toutes les époques, matériaux pour l'histoire de la Champagne souterraine, ou résultat de 20 années de fouilles archéologiques de la Marne : époque gauloise : cimetière de Marson*. Châlons[sur-Marne], Barbat, 1875, 36 pl. [extr. De *L'Album*

*archéologique de M. Morel, percepteur à Châlons, 6 livraisons, 1875-1890*].

**Morel L. 1882** : *Découverte d'une épée du bronze et d'une épée gauloise en fer*. Paris, Didier, 1882, 8 p. ; fig. [= *Revue archéologique*].

**Morel L. 1898** : *Album de la Champagne souterraine : période gauloise d'avant la conquête romaine. Matériaux et documents ou résultat de 35 années de fouilles archéologiques dans la Marne contenant plus de 650 dessins*. Reims, s. n., 1898, 42 p.

**Morillot L. 1895** : Une hache votive en bronze trouvée à Cîteaux, *Bull. D'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Dijon*, 1895, p. 33 ; fig. et pl.

**Morin-Jean E. 1908** : [avec avant-propos de D. Viollier]. *Archéologie de la Gaule et des pays circonvoisins depuis les origines jusqu'à Charlemagne ; suivie d'une description raisonnée de la collection Morin, avec 390 pièces et monuments inédits*. Paris, F. Acan, 1908 (*Essais de synthèse archéologique*).

**Morin-Jean E. 1909** : *Présentation d'un vase en bronze trouvé dans le département de l'Oise : explication de sa pâte, diverses altérations des bronzes préhistoriques*. Le Mans, impr. Monnoyer, 1910, 6 p. [5<sup>e</sup> CPF, Beauvais, 1909].

**Morin-Jean E. 1909** : *La céramique du lac du Bourget : essai de classification, sa place dans l'archéologie européenne*. Le Mans, impr. Monnoyer, 1909, 10 p. [4<sup>e</sup> CPF, Chambéry, 1908].

**Morin-Jean E. 1911** : *Les fibules de la Gaule romaine, essai de typologie et de chronologie*. Le Mans, impr. Monnoyer, 1911, 36 p. [6<sup>e</sup> CPF, Tours].

**Morlet A. 1926** : avec E. Fradin. *Nouvelle station néolithique « le glozélien »*. Vichy, impr. De Wallon, 1926, 54 p.

**Morlet A. 1926** : Origine néolithique des alphabets méditerranéens, *Mercure de France*, 15 décembre 1926 [= Paris, s. n., 1926, 16 p.]

**Morlet A. 1927** : *Connexion du néolithique ancien avec le paléolithique final*. Paris, Mercure de France, 1927, 12 p.

**Morlet A. 1927** : *Les fouilles de Glozel : réponse à M. Dusseaud*. Paris, Mercure de France, 1927, 43 p.

**Morlet A. 1928** : *La Commission internationale*. Paris, P. Catin, 1928, VIII-71 p. (Les Cahiers de Glozel ; 1).

**Morlet A. 1929** : *Glozel*. Paris, impr. G. Desgrandchamps, 1929, 299 p.

**Morlet A. 1929** : *Mes réponses à M. Dusseaud*. Paris, P. Catin, 1929, 58 p. (Les Cahiers de Glozel ; 8).

**Morlet A. 1932** : *Petit historique de l'affaire de Glozel*. Paris, impr. Desgrandchamps, 1932, 205 p.

**Morlet A. 1955** : *Origines de l'écriture*. Montpellier, impr. De Causse, 1955, 66 p.

**Mortillet G. de , Ed. Fourdrignier, Manouvrier L. Dr. Capitan s. d.** : *Photographies anthropologiques*. S. l., s. n., s. d. Extr. *Revue Ecole d'Anthropologie*, p. 105-113 ; 5 pl.

**Müller, H. s. d.** : *Tableau composé pour nos collègues de la Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie pour leur rappeler brièvement la succession des âges préhistoriques et protohistoriques*. S. l., s. n., s. d.

**Müller H. s. d.** : *Le musée dauphinois*. S. l., s. n. s. d. p. 303-305.

**Müller, H. 1904** : Exposition d'anthropologie préhistorique. Compte-rendu analytique ; (...), *AFAS, Grenoble, 1904*.

**Müller, H. 1907** : Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques. XIIe session. Monaco. 16-23 avril 1906. Compte-rendu, *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 1, n° 1-2, avril-juillet 1913, p. 49-71.

**Müller, H. 1906-1907** : avec G. Flusin. Une petite grotte sépulcrale préjugée de l'âge du

bronze, à l'Echaillon (Isère), *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 140.

**Müller, H. 1906-1907** : Une nouvelle sépulture de l'âge du fer dans l'Isère, à Saint-Michel les Portes, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 148.

**Müller, H. 1907-1908** : Exposé d'un programme pour un essai de classement des types céramiques, du Néolithique à nos jours, *AFAS. 36. Paris, 1907-1908*, p. 298.

**Müller, H. 1907-1908** : Un camp retranché à Saint-Nazaire en Royans, *AFAS. 36. Paris, 1907-1908*, p. 288.

**Müller, H. 1907-1908** : Camp de Rochefort, près le Pont-de-Claix, *AFAS. 36. Paris, 1907-1908*, p. 288.

**Müller, H. 1909** : L'âge du cuivre dans les Alpes françaises, *AFAS. Compte-rendu. 38. Lille, 1909*, p. 836.

**Müller, H. 1909** : Une petite cachette de l'âge du bronze dans l'Aude, *L'homme préhistorique*, n° 5, 1909, 7 p. ; fig.

**Müller H. 1909 (1910)** : L'Age du cuivre dans les Alpes françaises : sépultures de Fontaine-le-Puits (Savoie), *Congrès Préhistorique de France. Compte-rendu de la cinquième session. Beauvais, 1909*. Paris, Société préhistorique de France, 1910, p. 544-550.

**Müller, H. 1911 (1912)** : Les vases-râpes gaulois et gallo-romains, *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911*. Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 433-439.

**Müller, H. 1913** : Notes sur des anneaux de jambe, en bronze du premier âge du fer, trouvés à La Pallud (Basses-Alpes), *L'Homme préhistorique*, n° 6, 1913. [Le Mans, impr. De Monnoyer, 1913, 4 p., fig.]

**Müller, H. 1913** : Tombes gauloises de la Tène II, découvertes au pied des Balmes de Voreppe (Isère), *Bull. D'ethnologie et d'anthropologie*, t. 20, n° 2-3, 1913, 10 p. ; fig.

**Müller, H. 1913 (1914)** : Les fers à chevaux, de mulets, d'ânes et de boeufs dans l'Antiquité.

Les hipposandales, les buffosandales et les fers à clous, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 556-559.

**Müller, H. 1920** : De la dispersion des collections préhistoriques de la ville de Grenoble entre plusieurs établissements et des inconvénients qui en résultent, *Société de statistique des sciences naturelles et des arts industriels de l'Isère*, 22 novembre 1920, 3 p.

**Müller, H. 1920** : Découvertes préhistoriques et protohistoriques récentes aux environs de Grenoble, *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920*, p. 552.

**Müller, H. 1920-1921** : avec A. Bouchayer. A propos des origines de la métallurgie en Gaule, *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 21, n° 1-4, 1920-1921. [Grenoble, impr. Allier, s. d., 15 p.]

**Müller, H. 1920-1921** : avec A. Bouchayer. Une épée de l'âge du bronze trouvée dans les dragages du « Salut du moine », près de Pont-de-Claix (Isère), *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 21, n° 1-4, 1920-1921 [Grenoble, impr. Allier, s. d., 7 p. ; fig.]

**Müller, H. 1924** : A propos de la contribution à l'étude de l'âge du cuivre de M. Hubert, *Bull. SPF*, t. 21, 1924, p. 280.

**Müller, H. 1925** : La Préhistoire et la Protohistoire des environs de Grenoble, *Grenoble et sa région 1920-1925, AFAS, Grenoble, juillet 1925*. Grenoble, impr. De l'Allier, 1925, p. 674-684.

**Müller, H. 1925** : Présentation d'objets des âges du bronze et du fer, trouvés en haute altitude, *Congrès Rhodania, Bourg-en-Bresse, 1925*. [Vienne, impr. Martin et Ternet, s. d., 3 p.]

**Müller, H. 1924 (1925)** : Essai de fabrication de quinaires gaulois en argent, *Congrès Rhodania, Avignon, 1924*. Vienne, impr. Martin, 1925, 5 p. ; pl.

**Müller, H. 1926** : Sépultures de la fin de Hallstatt à Paris et, près de Grenoble, *Congrès*

*Rhodania, Chambéry, 1926*. Vienne, impr. Martin et Ternet, 1926, 4 p. ; pl.

**Müller, H. 1928** : Sur un lieu de culte et d'offrande du refuge ou oppidum de Rochefort, près le Pont de Claix, *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 15, 1928, 2 p.

**Müller, H. 1929** : Les origines de Grenoble, sa formation depuis l'époque gauloise jusqu'au VIIe siècle, d'après les documents extraits de son sous-sol, *Annales de l'Université de Grenoble, section lettres-droit*, 2e trimestre 1929. [Grenoble, Arthaud, 1930, 42 p. ; fig. et ph.]

**Müller, H. 1930** : Cinq poignards de l'âge du Bronze des Alpes françaises, *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 28, 1930. [S. l., s. n., s. d., 4 p. ; pl.]

**Müller, H. 1930** : Procédés de technique industrielle usitée aux époques préhistorique et protohistorique, *AFAS. Compte-rendu. 54. Alger, 1930*, p. 277-279.

**Müller, H. 1930** : Station préhistorique et protohistorique de Menglon (Drôme), *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 27, 1930. [Grenoble, impr. Eymond, 1931, 34 p. ; 12 pl. h. t.]

**Müller, H. 1932** : L'oppidum de Rochefort, près Grenoble : du néolithique au Xe siècle de notre ère, *Bull. Société scientifique du Dauphiné*, t. 52, 1932. [Grenoble, impr. Allier, 1932, 35 p. ; pl.]

**Müller, H. 1932** : *Trois haches à douille de Sainte-Marie-du-Mont et une hache à ailerons de barreaux de l'âge du bronze*. Grenoble, impr. Eymond, 1932, 7 p. ; pl.

**Müller H. 1931 (1933-1934)** : La technique du fondeur à l'âge du bronze, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la dixième session. Nîmes, Avignon. 1931*. Paris, Société préhistorique française, 1933-1934, p. 225-229.



## N :

**Naue W. 1905-1906** : Le casque de Gammertingen, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1905-1906, p. 124.

**Naue W. 1907** : *Die Dendenkmäler der vorrömischen Metallzeit in Elsass. Mit Benützung ... besonders der Sammlung Nessel in Haguenau*. 1907.

**Nicaise A. S. d.** : *De l'application de la topographie aux études archéologiques*. S. 1, s. n., s. d., 7 p. [Mélanges archéologiques, époque gauloise, religion, fouilles, sujets divers].

**Nicaise A. 1878** : *La station préhistorique de Saint-Martin sur le pré (Marne). Silex associés au fer dans les sépultures de Sablonnières, près Fère-en-Tardenois (Aisne), mémoires présentés au Congrès des sociétés savantes à la Sorbonne en 1878*.

**Nicaise A. 1879** : *Le cimetière franco-mérovingien de Hancourt, Marne : note sur une coupe en terre cuite de l'époque du bronze, découverte près de Chalons-sur-Marne*. Chalons-sur-Marne, T. Martin, 1879, 34 p. [*Mém. Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne*].

**Nicaise A. 1880** : Etude sur les découvertes de l'époque du bronze dans les départements de l'Aube, Seine et Marne, Seine et Oise, Oise et Marne, *AFAS. Compte-rendu. 9. Reims, 1880*, p. 805-810.

**Nicaise A. 1880** : *L'archéologie devant l'histoire de l'art*. [Tours, impr. P. Bousser], 1880, [16 p.].

**Nicaise A. 1880** : *La grotte dolmen de la Sarenne de Verneuil (Marne)*. Reims, J. Justinart, 1880, 3 p. [AFAS, Reims, 1880, *Mélanges archéologiques, temps préhistoriques*].

**Nicaise A. 1881** : *L'époque du bronze dans le département de la Marne*. Chalons-sur-Marne, T. Martin, 1881, 17 p. [*Mélanges archéologiques époques gauloises, sépultures*].

**Nicaise A. 1882** : *La sépulture de Champigny (Aube), première époque du fer*.

**Nicaise A. 1884** : *L'époque gauloise dans le département de la Marne : découvertes et études archéologiques*. Paris, E. Lechevalier, 1884, 74 p.

**Nicaise A. 1886** : *Le port féminin du torque chez certaines tribus de l'est de la Gaule, étude d'archéologie gauloise. Le nouveau cimetière gaulois de Marson (Marne). Note sur des bracelets gaulois découverts dans le département de la Marne*.

**Nicaise A. 1890** : *L'archéologie à l'exposition universelle*.

**Nicaise A. 1894** : *L'archéologie, son domaine et son influence sur les progrès matériels et moraux du XIXe siècle*.

**Nicaise A. 1898** : *La sépulture gauloise à incinération à Cernon-sur-Cooles (Marne)*. Chalons-sur-Marne, Martin, 5 p. [lue à la séance de la SACSA de la Marne].

## O :

**Octobon, cdt 1924** : Le tardenoisien français et le tardenoisien belge, *AFAS. Compte-rendu. 48. Liège, 1924*, p. 537-539.

**Octobon, cdt 1927** : Etat des connaissances actuelles sur le Néolithique en France, *Bull. SPF, t. 24, 1927*, p. 252.

**Octobon, cdt 1934 (1935)** : A propos des « classifications » du Néolithique. Leur opportunité, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la onzième session. Périgueux. 1934*. Paris, Société préhistorique française, 1935, p. 215-257.

**Octobon, cdt 1936 (1937)** : Observations sur les rites de l'âge du bronze dans la grotte de la Pladière (Bèdeilhac, Ariège), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la douzième session. Toulouse, Foix. 1936*. Paris, Société préhistorique française, 1937, p. 459-464.

**Octobon, cdt 1939** : Le peuplement des Alpes-Maritimes des origines à la conquête romaine.

**Octobon, cdt 1940** : Ligures, Ibères, Celtes d'après les textes, la linguistique, l'archéologie, l'anthropologie et la préhistoire. I. Les Ligures.

## P :

**Pagès-Allary J. 1906-1907** : Le tumulus Bellevue entre Ségur et Ventacon (Cantal), *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 133.

**Pagès-Allary J. 1906-1907** : Le tumulus du Monteil (Cantal), *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 134.

**Pagès-Allary J. 1906-1907** : Un vase gaulois peint polychrome, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 134.

**Pajot 1922** : L'origine du nom d'Alaise (Doubs), *Pro Alesia, 1922*, p. 23-27.

**Papillault G. 1908** : L'anthropologie est-elle une science unique ?, *Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropo de Paris, 1908*, p. 117-

**Papillault G. 1916** : Science française, scolastique allemande, *Revue anthropologique, 1916*, p. 1, 65, 106, 236 et 333.

**Parat A. 1902** : Les grottes de la Cure ; le repaire de Voutenay, La Roche Moricard, *Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie de Paris, 1902*, p. 151.

**Parat A. 1904** : Note sur une cachette de bronze d'Arcy, *Bull. Société d'études d'Avallon, t. 30, 1904*, p. 260.

**Parat A. 1905** : Le camp de Cora à Saint-Moré (Yonne) [époque hallstattienne], *AFAS. Compte-rendu. 34. Cherbourg, 1905*, p. 609-614.

**Parat A. 1907a** : Le camp antique de Cora à Saint-Moré, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, t. 61, 1907*, p. 153-200 ; pl. [Auxerre, impr. Milon, 1909, 48 p.]

**Parat A. 1907b** : Les aggeres du Montapot, tumulus et murets, *Bull. Société des Sciences*

*historiques et naturelles de l'Yonne, t. 61, 1907*, p. 209-219 ; pl.

**Parat A. 1907c** : Les camps retranchés de l'Yonne, *AFAS, 36, Reims, 1907*, p. 888-892 ; fig.

**Parat A. 1907d** : La vallée de la Cure aux époques gauloise, gallo-romaine et mérovingienne, *Congrès archéologique de France, Avallon, 1907*, p. 329-338.

**Parat A. 1907e** : *La métallurgie ancienne dans la vallée de Brosse*. Avallon, 1907, 16 p. (Conférences scientifiques populaires).

**Parat A. 1907-1908** : Les camps retranchés de l'Yonne, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 283. [suivi d'une discussion : Montelius, p. 284].

**Parat A. 1907 (1908)** : Tableau du préhistorique dans l'Yonne, *Congrès archéologique de France, Avallon, 1907. 1908*, p. 316-328.

**Parat A. 1907-1908** : Objets provenant d'Alise appartenant au Musée d'Avallon, *Pro Alesia, 1907-1908*, p. 246 ; pl.

**Parat A. 1911b** : Cora et Corevicus : Saint-Moré et Arcy-sur-Cure, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, t. 65, 1911*, p. 261-275 ; 2 pl.

**Parat A. 1912** : Les cartes archéologiques et les musées communaux, *AFAS, Paris, 1912*, p. 708-711.

**Parat A. 1913** : Les sépultures pré-romaines d'Aisy-sur-Armançon, *Bull. Société archéologique de Montbard, n° 8, janvier-mars 1913*, p. 10-11.

**Parat A. 1912-13**: Rapport sur le musée de Saint-Jean-les Bonshommes, *Bull. Société d'études d'Avallon, 1912-1913*, p. 40-52.

**Parat A. 1912-1913** : Introduction aux cartes archéologiques de l'Avallonnais, *Bull. Société d'études d'Avallon, 1912-1913*, p. 223-237.

**Parat A. 1913** : Histoire d'Arcy-sur-Cure depuis les temps les plus reculés, *Bull. Société*

*des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 67, 1913, p. 355-412 ; 3 pl.

**Parat A. 1913** : Les deuils de l'archéologie dans l'Avallonnais, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 67, 1913, p. 451-460. [destructions de monuments]

**Parat A. 1914** : Histoire d'Arcy-sur-Cure depuis les temps les plus reculés, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 68, 1914, p. 107-180 et 477-596 ; pl.

**Parat A. 1915** : *Histoire d'Arcy-sur-Cure depuis les temps les plus reculés*. Auxerre, 1915, 252 p. [= *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 1913 et 1914].

**Parat A. 1914-1916** : Nouvelle installation de la bibliothèque et du musée d'Avallon, *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1914-1916, p. 81-94.

**Parat A. 1917** : Une nouvelle divinité gauloise, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 71, 1917, p. 125-132.

**Parat A. 1920** : Nouveau répertoire archéologique de l'Avallonnais, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 74, 1920, p. 111-131.

**Parat A. 1919-1920** : Bibliographie des publications préhistoriques, archéologiques, historiques, 1893-1919, *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1919-1920, p. 155-165.

**également publié dans** : *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 73, 1919, p. 53-59.

**Parat A. 1920** : Nouveau répertoire archéologique de l'Avallonnais, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 74, 1920, p. 111-131. **également publié dans** : *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1919-1920, p. 117-151.

**Parat A. 1921** : Nouveau répertoire archéologique de l'Avallonnais, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 75, 1921, p. 117-134. [Auxerre, 1921]

**Parat A. 1923-1925a** : Historique de la Société d'études [d'Avallon], *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1923-1925, p. 9-38.

**Parat A. 1923-1925b** : Le guide du musée d'Avallon, *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1923-1925, p. 39-68 [Avallon, 1925].

**Parat A. 1927** : Histoire du village de Saint-Moré depuis les temps les plus reculés, *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1927, p. 9-66 ; 2 pl.

**Peabody Ch. 1923 [ca]** : *Guide to the Peabody Museum : of American Archaeology and Ethnology*. Harvard University-Cambridge, Mass., pub. By the Museum, [ca 1923], 47 p.

**Pernet V. 1907** : « Note sur Alise et ses environs », *Pro Alesia*, t. 1, 1906-1907, p. 10, 29, 48, 122, 141, 157, 173, 205, 248, 279.

**Pernet V. 1908** : « Note sur Alise et ses environs. Les fouilles de Napoléon III », *Pro Alesia*, t. 2, 1907-1908, p. 248, 279, 300, 352, 418, 458, 472, 525, 554, 580.

**Pernet V. 1909** : « Fouilles sur le Mont-Auxois. Campagne de 1908. Journal de fouilles », *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 36, 1908-1909, p. 385-464.

**Pernet V. 1909** : « Les fers à cheval du Musée municipal d'Alise », *Pro Alesia.*, t. 3, 1908-1909, p. 537.

**Pernet V. 1909** : « Notes sur Alise et ses environs. Les fouilles de Napoléon III », *Pro Alesia*, t. 3, 1908-1909, p. 418, 458, 472, 525, 554, 580 ; fig., pl.

**Pernet V. 1910** : « Notes sur Alise et ses environs. Les fouilles de Napoléon III », *Pro Alesia*, t. 4, 1909-1910, p. 554, 580, 626.

**Pernet V. 1911** : « Les fouilles d'Alise », *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 37, 1910-1911, p. CVI-CVIII.

**Pernet V. 1914** : « Notes sur Alise et ses environs », *Pro Alesia.*, t. 5, 1910-1914, p. 725-728.

**Pernet V. 1915** : « Chronique des fouilles », *Pro Alesia*, 1914-1915, p. 31-34.

**Pernet V. 1916 :** « Les richesses archéologiques du Mont-Auxois », *Pro Alesia*, 1915-1916, p. 34-38.

**Pernet 1922 :** « Fouilles du mont Aussois ; rapport sur les fouilles exécutées en 1911 par la Société des sciences historiques et naturelles de Semur », *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 38, 1912-1922, p. 381-402 ; 5 pl.

**Pernet V. 1939 :** « Compte-rendu des fouilles du Mont-Aussois », *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 39, 1923-1939, p. VII, IX-XI.

**Pérot, Fr. 1891 :** Paleoethnologie des vallées de la Loire, de la Bourbince et de l'Arroux. Autun, impr. Dejussieu, 1891, 52 p. ; 4 p. de pl.

**Pérot, Fr. 1893 :** Paleoethnologie de l'arrondissement de Moulins (Allier), *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*. [Moulins, impr. Auclaire, 1893, 26 p.]

**Pérot, Fr. 1894 :** *Visite aux musées municipal et départemental de Moulins*. Moulins, impr. Auclaire, 1894, 34 p. ; 1 pl. h. t.

**Pérot, Fr. 1895 :** Inventaire des découvertes archéologiques faites en Bourbonnais en 1894, *Bull. - revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais*, 1895. [Moulins, Auclaire, 1895, 8 p.]

**Pérot, Fr. 1896 :** avec Alfred Bertrand. *Catalogue du musée départemental de Moulins. 2e partie*. Moulins, impr. Auclaire, 1896, 90 p. ; pl. h. t.

**Pérot, Fr. 1902 :** *Contigny : son histoire depuis les temps anciens jusqu'à nos jours ; suivi de : Etude critique, additions et corrections par Ferdinand Claudon*. Moulins, Auclaire, 1902. [Reprod. Paris, le livre d'histoire, 2007, 130-37 p.]

**Pérot, Fr. 1905-1906 :** Cernunnos gaulois, divinité gauloise, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, 1905-1906, p. 191.

**Pérot Fr. 1908 :** Exploitation de l'étain des Collettes à l'âge du bronze. Pelles ayant servi à cette exploitation, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1908, p. 78.

**Pérot, Fr. 1917 :** Amulette en schiste de l'âge du bronze, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 510.

**Pérot, Fr. 1917 :** Notes sur deux tubes en bronze du Musée de Moulins, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 226.

**Perrault-Dabot A. S. d. :** avec A. De Baudot. *Archives de la commission des monuments historiques. 1. Ile de France*. Paris, H. Laurens, s. d., 18 p., 100 pl.

**Perrault-Dabot A. 1894 :** *Archives de la commission des monuments historiques. Catalogue des relevés*. Paris, impr. nationale, 1894, 434 p. [Ministère de l'Instruction publique et des beaux-arts].

**Perrault-Dabot A. 1895 :** *Catalogue de la bibliothèque de la Commission des monuments historiques*. Paris, Impr. nationale, 1895, 331 p.

**Perrault-Dabot A. 1895 :** *Supplément au catalogue de la bibliothèque de la Commission des monuments historiques*. Paris, Impr. nationale, 1895, 68 p.

**Perrault-Dabot A. [1898-1903] :** *Archives de la commission des monuments historiques*. Paris, H. Laurens, 5 vol., 500 pl., [1898-1903].

**Perrault-Dabot A. [1898-1904] :** [avec A. de Baudot] *Archives de la commission des monuments historiques. II, Normandie, Bretagne, Anjou, Poitou*. Paris, Laurens, [1898-1904], 28 p., 100 pl.

**Perrault-Dabot A. 1898-1904 :** [avec A. de Baudot] *Archives de la commission des monuments historiques. 3. Champagne. Lorraine. Bourgogne. Franche-Comté. Nivernais. Orléanais. Touraine*. Paris, H. Laurens, 1898-1904, 26 p., 100 pl.

**Perrault-Dabot A. 1898-1904 :** [avec collaborateurs] *Archives de la commission des monuments historiques. IV. Lyonnais. Berri. Bourbonnais. Auvergne. Dauphiné. Angumois. Aunis. Saintonge*. Paris, H. Laurens, 1898-1904, 25 p., 100 pl.

**Perrault-Dabot A. 1898-1904 :** [avec collaborateurs] *Archives de la commission des monuments historiques. V. Périgord*.

*Languedoc. Provence. Guyenne. Gascogne.*  
Paris, H. Laurens, 1898-1904, 25 p., 100 pl.

**Perrenet P. 1905a** : La légende d'Alise, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, septembre-octobre 1905, p. 33-44 ; 1 carte.

**Perrenet P. 1905b** : La légende d'Alise (suite et fin), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, novembre-décembre 1905, p. 83-91.

**Perrenet P. 1909** : A propos de la bataille de Dijon [52 avant J.-C.], *Revue des Études Anciennes*, 1909, p. 253-255 ; 1 carte.

**Perrenet P. 1912** : *Répertoire bibliographique des ouvrages franc-comtois imprimés antérieurement à 1790.* Paris, H. Champion, 1912, 382 p.

**Perrenet P. 1918** : *Table générale récapitulative des travaux et mémoires de la Société d'émulation du Jura, depuis sa fondation, 1818-1917.* Lons-le-Saunier, impr. L. Declume, 1918, 131 p.

**Perrenet P. 1922** : Alesia, *La Revue de Bourgogne*, 1922, p. 191-204.

**Perrenet P. 1924** : Les académies provinciales, *Revue de Bourgogne*, 1924, p. 211-225.

**Perrenet P. 1928** : *Is-sur-Tille à travers les âges.* S. l., s. n., 1928, 94 p.

**Perrenet P. 1933** : L'académie de Dijon en 1939, *Annales de Bourgogne*, t. 5, 1933, p. 411-413.

**Perrin J. 1899-1902** : Découverte de sépultures et d'armes antiques à Saint-Denis-lez-Sens, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 20, 1899-1902, p. p. 85-98 ; pl.

**Perrin J. 1915** : La forêt de Lancy et ses souvenirs antiques : dolmens, cromlechs, polissoirs, puits, fondations romaines, bornes armoriées, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 29, 1915, p. 45-94 ; 7 pl.

**Perrin J. 1927-1928** : Fonds de hutte préhistorique au lieu-dit le haut-de-Trainel, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 26, 1927-1928, p. 50-51.

**Perrin J. 1931-1933** : Sépultures antiques de la plaine Champbertrand, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 38, 1931-1933, p. 121-124 ; 2 pl.

**Petit E. 1900** : Tumulus découvert à Villevallier, près Joigny (Yonne), *Bull. SAF*, 1900, p. 125.

**Peyrony D. 1922** : *Guide illustré du savant et du touriste. Les Eyzies et les environs.* Ussel (Corrèze), impr. Eyboulet, 1922, 48 p. ; 18 fig.

**Peyrony D. 1942** : Projet de création d'une Ecole pratique de fouilles, *Bull. SPF*, t. 39, 1942, p. 195.

**Piroutet M. 1903** : Coup d'oeil sommaire sur le préhistorique en Franche-Comté, *L'Anthropologie*, juillet-décembre 1903. [Angers, impr. de Burdin, 1904, 51 p.].

**Piroutet M. 1904a** : Etude sur les fibules pré-romaines des tumulus des environs de Salins, *Revue archéologique*, t. 3, 1904, p. 354.

**Piroutet M. 1904b** : Etude sur les fibules pré-romaines des tumulus des environs de Salins [suite], *Revue archéologique*, t. 4, 1904, p. 52-82.

**Piroutet M. 1905** : *Sur la géologie de la Nouvelle-Calédonie.* Impr. de Dodivers, 1905.

**Piroutet M. 1906** : Note sommaire pour servir d'introduction à l'étude des enceintes défensives du Jura salinois, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, septembre-octobre 1906, p. 33-53.

**Piroutet M. 1909** : La question d'Alaise, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, 1909, p. 165.

**Piroutet M. 1909** : avec J. Déchelette. Découverte de vases grecs dans un oppidum hallstattien du Jura, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 193-212 ; pl. II.

**Piroutet M. 1909** : Trois tumulus du pied occidental du mont Poupet, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 216-232.

**Piroutet M. 1909** : Une fouille au Mont Guérin (Jura), *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 39-45.

**Piroutet M. 1913** : Note sur l'existence de l'âge de retranchements à calcination dans des camps préhistoriques du Jura salinois, *Bull. SPF*, t. 10, 1913, p. 161.

**Piroutet M. 1913 (1914)** : Sur la coexistence de populations différentes en Franche-Comté pendant les temps pré et proto historiques, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 560-562.

**Piroutet M. 1914 (1915)** : Recherches d'archéologie préhistoriques en Franche-Comté, *AFAS. 43. Le havre, 1914*. 1915, p. 717.

**Piroutet M. 1917a** : Questions relatives à l'âge du Bronze, *L'Anthropologie*, t. 28, 1917.

**Piroutet M. 1917b** : *Etude stratigraphique sur la Nouvelle-Calédonie*. Impr. Protat, 1917.

**Piroutet M. 1922** : *Carte géologique détaillée de la France. 1 : 80 000. 126, Besançon*. 2e éd. Service de la carte géologique de la France, 1922

**Piroutet M. 1927** : Les épingles des plus anciens tumulus de l'âge du bronze du Jura français, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 404.

**Piroutet M. 1927** : Les races humaines, *AFAS. Compte-rendu. 51. Constantine (Algérie), 1927*, p. 327-328.

**Piroutet M. 1927** : Les sépultures du néolithique et du bronze I dans le Jura salinois, *AFAS. Compte-rendu. 51. Constantine (Algérie), 1927*, p. 350-352.

**Piroutet M. 1928** : Essai de subdivision du Bronze I dans l'Est de la Gaule, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 423.

**Piroutet M. 1928a** : Essai de classification du hallstattien franc-comtois, *Revue archéologique*, 1928, 60 p.

**Piroutet M. 1928b** : Essai de subdivision du bronze dans l'Est de la France, *Bull. Société préhistorique française*, 1928, 4 p.

**Piroutet M. 1928c** : Les races humaines du néolithique à l'âge du bronze en Franche-Comté, *L'Anthropologie*, t. 38, 1928, 10 p.

**Piroutet M. 1928d** : *Carte géologique détaillée. 138, Lons-le-Saunier*. 2e éd. Service de la carte géologique de la France, 1928.

**Piroutet M. 1929** : Poinçons du bronze I trouvés dans le Jura et voie de pénétration du cuivre sur le versant aux pieds de la Chaîne jurassienne, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 594.

**Piroutet M. 1930** : A propos de la limite entre le Hallstattien et La Tène I, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 573.

**Piroutet M. 1930** : Fouilles de tumulus dans la forêt de Bovard, à Salins, *AFAS. Compte-rendu. 54. Alger, 1930*, p. 280-282.

**Piroutet M. 1930** : Tableau des subdivisions chronologiques du hallstattien franc-comtois, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 387.

**Piroutet M. 1931** : A propos du Jogassien, *Bull. SPF*, t. 28, 1931, p. 185.

**Piroutet M. 1931** : Découverte de l'une des plus anciennes fibules du type de La Tène I, *Bull. SPF*, t. 28, 1931, p. 351.

**Piroutet M. 1931** : Une sépulture proto-historique de la citadelle hallstattienne de Château-sur-Salins (Jura), *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 33, 1931, p. 259-262 ; fig.

**Piroutet M. 1932** : Fouilles de tumulus en terre, près de Chilly-sur-Salins (Jura), *Bull. SPF*, t. 29, 1932, p. 244.

**Piroutet M. 1933** : Quelques tumulus en terre des environs de Salins (Jura), *Revue anthropologique*, 1933, p. 407.

**Piroutet M. 1931 (1933-1934)** : Les sépultures du bronze I dans le Jura salinois, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la dixième session. Nîmes, Avignon*.

1931. Paris, Société préhistorique française, 1933-1934, p. 397-

**Piroutet M. 1937** : *Essai sur les connaissances actuelles relatives au Préhistorique de la Franche-Comté*, 1937.

**Piroutet M. 1936 (1937)** : La Tène A ou la Tène I, leur date et les fouilles de Château-sur-Salins (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la douzième session. Toulouse, Foix. 1936*. Paris, Société préhistorique française, 1937, p. 832-330.

**Pittard E. s. d.** : *Préhistoire de la Suisse*. Genève, impr. A. Kundig, s. d., 47 p. ; fig.

**Pittard E. 1899** : *Recherches d'anatomie comparative sur diverses séries de crânes anciens de la vallée du Rhône (Valais)*. Neuchâtel, impr. R. Attinger, 1899, 164 p. [thèse de doctorat].

**Pittard E. 1901** : *Indices céphaliques faciales et nasales de 165 crânes savoyards*. Genève, Eggiman, 1901, 3 p.

**Pittard E. 1909-1910** : *Les crânes valaisans de la vallée du Rhône*. Genève, Kundig, 1909-1910, 512 p. (Anthropologie de la Suisse).

**Pittard E. 1918** : *Les races belligérantes : esquisses anthropologiques*. Paris, Neuchâtel, 1918, 95 p.

**Pittard E. 1921** : *Les races et les nationalités. Conférence*. Boulogne-sur-Mer, Impr. D'études sociales et politiques, 1921, 59 p.

**Pittard E. 1924** : Les races et l'histoire.

**Pittard E. 1935** : Quelques nouveaux crânes préhistoriques (âge du bronze) provenant des stations lacustres de la Suisse, *Revue anthropologique*, 1935, p. 5.

**Pittard E. 1944** : *Histoire des premiers hommes*. Lausanne, éd. Du Mont Blanc, 1944, 119 p.

**Pittard E. 1946** : Préface, dans : N. Lahovary. *Les peuples européens : leur passé ethnologique et leurs parentés réciproques, d'après les dernières recherches sanguines et*

*anthropologiques*. Neuchâtel, éd. De la Baconnière, 1946, 7-686 p.

**Pittard E. 1950** : Préface dans : *L'Argentine hispano-sud américaine à l'époque coloniale : essai sur la collection du Musée d'ethnographie de la ville de Genève, suivi d'un catalogue complet et raisonné*. Genève, éd. Des Trois collines, 1950, 179 p. ; pl.

**Pittard E. 1953** : *Les races et l'histoire : introduction ethnologique à l'histoire*. Albin Michel, 1953, XX-671 p.

**Pittard E. 1976** : [Co-auteur]. *Musée d'ethnographie : 1901-1976*. Genève, 1976, 54 p. Posthume.

**Plat E. 1925 (1926)** : avec M. Aubert, Deshoulières, P. Vitry, Dr. Lesueur. *Congrès archéologique de France, Blois, 1925. Guide du congrès*. Paris, Picard, 1926, 592-LXIII p. ; pl., plans.

**Portal Ch. 1913** : *Cordes : notice historique et archéologique* [Société des amis du vieux Cordes]

**Potey G. 1891** : Les mines gallo-romaines ou gauloises de Minot, *Bull. Société archéologique et historique du Châtillonnais*, 1891.

**Potey G. Inédit** : *Histoire de Minot* en six volumes avec cartes, plans, photographies et planches. [ms conservé aux ADCO, Dijon]

**Poulaine F. 1894** : Les médailles antiques de la vallée de la Cure, gauloises et romaines, *Bull. Société d'études d'Avallon*, t. 25, 1894, p. 130.

**Poulaine F. 1895** : *Voutenay : histoire d'un village*. Avallon, impr. E. Odobé, 1895, 127 p.

**Poulaine F. 1899** : Le camp de Chora [sic.] à Saint-Moré (Yonne), *Revue archéologique*, t. 35, 1899, p. 218-225. [Paris, Leroux, 1899, 7 p.]

**Poulaine F. 1910** : Angon trouvé à Thory, près Avallon, *Bull. Société d'études d'Avallon*, t. 36, 1910, p. 37-38 ; pl.

**Poulaine F. 1912-1913** : Le tumulus de la Dame Rouge, forêt de Girolles (Yonne), *Bull.*

*Société d'études d'Avallon*, 1912-1913, p. 89-93.

**Poulaine F. 1913** : Un nouveau tumulus à Mailly-le-Château, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 67, 1913, p. 461-464 ; fig.

**Poulaine F. 1915** : Un nouveau tumulus à Mailly-le-Château, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 69, 1915, p. 71-73.

**Poulaine F. 1916** : Torques de bronze orné du signe en S trouvé à Vézelay [lire Voutenay] (Yonne), *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 70, 1916, p. 245-248 ; fig. [Auxerre, impr. de Gallot, 1917, 14 p. ; fig.].

**Poulaine F. 1917** : Découvertes archéologiques au vieux château de Voutenay, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 71, 1917, p. 133-149 [Auxerre, impr. de Gallot, 1918, 17 p.].

**Prou M. 1890** : Le musée de Sens, *Bull. Des musées*, 1, 1890. [Versailles, impr. Cerf, 1890, 6 p.].

**Prou M. 1890** : Note sur le peuple gaulois des Antobroges, *Compte-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1890. [Paris, impr. Nationale, 1890, 6 p.]

**Prou M. 1921** : *Ecole nationale des chartes. Livre du centenaire (1821-1921)*. Paris, Picard, 1921, 2 vol.

**Prou M. 1927** : L'Ecole des chartes, *Revue des deux mondes*, 15 janvier 1927. [Paris, Société des amis de l'Ecole des chartes, 1927, 45 p.]

## R :

**Rachou H. 1906** : *Le Musée de Toulouse, peinture, sculpture. Peinture. I. Description des douze primitifs...* Toulouse, impr. Privat, 1906.

**Rachou H. 1912** : *Catalogue des collections de sculpture et d'épigraphie du Musée de Toulouse*. Toulouse, impr. Privat, 1912.

**Rachou H. 1920** : *Catalogue des collections de peinture du Musée de Toulouse*. Toulouse, impr. Privat, 1920.

**Rachou H. 1931** : *Musée des Augustins : guide du touriste*. Toulouse Société méridionale d'impression, 1931. :

**Ratouis de Limay H. 1942** : *Catalogue sommaire du musée de Chateauroux (Musée Bertrand) et du musée lapidaire*. Chateauroux, s. n., 1942, XXX-108 p.

**Reber B. 1915** : Quelques remarques à propos de pierres à Nyton, à Genève et des objets en bronze trouvés sur leur emplacement, *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 318.

**Reinach S. 1887** : Musée de Saint-Germain-en-Laye. Antiquités nationales. Catalogue.

**Reinach S. 1888** : Statuette de femme gauloise au musée britannique, *Revue archéologique*, t. 11, 1888, p. 19-22.

**Reinach S. 1890** : Tête en bronze de dieu cornu découverte à Lezoux (Puy-de-Dôme), *Revue archéologique*, t. 15, 1890, p. 297-303.

**Reinach S. 1894** : *Antiquités nationales. Description raisonnée du musée de Saint-Germain-en-Laye. Bronzes figurés de la Gaule romaine*, 1894.

**Reinach S. 1895** : Epona, *Revue archéologique*, t. 25, 1894, p. 163-195 et 309-335.

**Reinach S. 1898** : Encore Epona, *Revue archéologique*, t. 33, 1898, p. 187-200 ; pl. XI-XII.

**Reinach S. 1902** : Divinités équestres, *Revue archéologique*, t. 40, 1902, p. 227-228 ; pl. VIII.

**Reinach S. 1905** : Variétés. Idées générales sur l'art de la Gaule, *Revue archéologique*, t. 6, 1905, p. 306.

**Reinach S. 1905-1906** : Pourquoi Vercingétorix a renvoyé sa cavalerie d'Alésia, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n°. 6, 1905-1906, p. 188.



**Reinach S. 1908** : *Guide illustré du musée de Saint-Germain*. Paris, libr.-impr. Réunies, 1908, 135 p. ; 390 grav. Nouv. éd. ref. et augm. d'un ouvrage publié en 1899.

**Reinach S. 1908** : *Cultes, mythes, religions*. 1908

**Reinach S. 1913** : *Antiquités nationales. Description raisonnée du musée de Saint-Germain-en-Laye*. 1913.

**Reinach S. 1913** : Le culte de Halae et le druidisme, *Revue archéologique*, t. 22, 1913, p. 87-111.

**Reinach S. 1913** : Une image des Gaulois. Lycurgue furieux, *Revue archéologique*, t. 21, 1913, p. 227-231.

**Reinach S. 1913** : Rosmerta ou Maïa, *Revue archéologique*, t. 22, 1913, p. 333-334.

**Reinach S. 1913** : *Les têtes coupées d'Alise et Hercule à Alésia*. Paris, A. Colin, 1913. (Bibliothèque Pro Alesia ; 3).

**Reinach S. 1915** : La Commission de topographie et le dictionnaire archéologique de la Gaule, *Revue archéologique*, t. 2, 1915, p. 209-227.

**Reinach S. 1917** : Un essai de synthèse préhistorique, *Revue archéologique*, t. 6, 1917, p. 286-293.

**Reinach S. 1922** : Un témoignage indirect et inaperçu sur le druidisme, *Revue archéologique*, t. 15, 1922, p. 302-317.

**Reinach S. 1924** : Grands et petits bronzes, *Revue archéologique*, t. 19, 1924, p. 227-237.

**Reinach S. 1925** : Ephémérides d'Alésia, histoire, fouilles, controverses, *Revue archéologique*, t. 21, 1925, p. 26-100.

**Reinach S. 1928** : *Glozel, la découverte, la controverse*. 1928.

**Rethault E. [1932]** : *L'animisme berbère*. Constantine (Algérie), A. Paulette, [1932].

**Reverdin H. 1905** : *De la certitude historique : thèse présentée à la faculté de théologie de l'université de Genève pour obtenir le grade de bachelier en théologie*. Genève, impr. W. Kündig, 1905, 133 p.

**Reverdin H. 1922** : *L'esprit international et l'enseignement de l'histoire : études présentées au 3e congrès international d'éducation morale*. Neuchâtel, Delachaux, 1922, VI-235 p.

**Reverdin H. 1923** : *Les collèges et les universités*. [U. S. A.], 1923.

**Rey F. 1899 (1901)** : Etude sur l'Age du Bronze dans le département de la Côte-d'Or, *Congrès archéologique de France, Macon, 1899*. 1901, p. 102-118 ; pl. [Macon, Protat, 1901, 19 p.; 4 pl.]

**Rey F. 1906** : Considérations générales sur les pénétrations hallstattiennes et de la Tène en Côte-d'Or et spécialement dans le Châtillonnais, *Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Monaco, 1906* :

**Rey F. 1909** : Considérations générales sur les pénétrations hallstattiennes et de la Tène en Côte-d'Or, et spécialement dans le Châtillonnais, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1909, p. 72.

**Rhys J. 1882** : *Early Britain. Celtic Britain*. London, Society for promoting Christian knowledge, 1882, XIV-319 p.

**Rhys J. 1890-1891** : The early ethnology of the British Isles, *The Scottish review*, avril 1890-july 1891, [121 p.] [Réimpr. : Felinbach, Lampeter, L. Lanerch enterprises, 1990].

**Rhys J. 1901** : *Celtic folklore (Welsh and Manx)*. Oxford, The Clarendon Press, 2 vol., 1901 [Réimpr. : Honolulu, University Press of the Pacific, 2004, XLVI-718 p.

**Rhys J. 1902** : [avec D. Brynno-Jones]. *The Welsh people*. [3e éd.]. London, Unwin, 1902, n. p.

**Rhys J. 1905** : *Celtae and Galli*. London, The British Academy, 1905, 64 p.

**Rhys J. 1910** : *Notes of the Coligny calendar : Together with an edition of the reconstructed calendar*. London, H. Frowde, 1910, 112 p. (From the Proceedings of the British Academy ; IV).

**Rhys J. 1907-1911** : *Celtic Inscriptions. I. The Celtic Inscriptions of Gaul and Italy*. London, H. Frowde, 1907-1911, n. p. (From the Proceedings of the British Academy ; II, V).

**Rhys J. 1907-1911** : *Celtic Inscriptions. II. The Celtic Inscriptions of Gaul. Additions and corrections*. London, H. Frowde, 1907-1911, n. p. (From the Proceedings of the British Academy ; II, V).

**Rhys J. 1913** : *The Celtic inscriptions of Cisalpine Gaul*. London, Oxford university press, 1913, 90 p. (The Proceedings of the British Academy ; VI).

**Rhys J. 1913** : [avec D. Brynno] *The Welch people : chapters on their origin, history and laws, language, literature and characteristics [6e éd.]*. London, T. Fischer Unwin, 1913, XXVI-678 p.

**Roy-Chevrier J. 1913** : La déesse Souconna à Calibonnum, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, t. 5, 1913, p. 1-82. (t. 13 de la collection).

**Roy-Chevrier J. 1925** : *Le musée Denon de Chalon-sur-Saône*. Chalon-sur-Saône, impr. Générale et administrative, 1925.

**Roy-Chevrier J. 1928-1929** : Les déesses-mères de Cabilonum, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, t. 15, 1928-1929, p. 87-100 ; pl., fig. (t. 23 de la collection).

**Royer J. 1902** : *Catalogue du musée de Langres fondé et administré par la Société historique et archéologique*. Langres, impr. Martin-Berret, 1902, 234 p.

**Royer J. 1931** : *Catalogue du musée de Langres fondé et administré par la Société historique et archéologique*. Langres, s. n., 1931, 268 p.

## S :

**Saint-Périer R. de 1922** : Le tumulus hallstattien de Puiset-le-Marais, *Bull. Société des amis du musée d'Etampes*, 1922. [Etampes, impr. Terrier, 1922, 8 p. ; fig.].

**Saint-Venant J. de 1896** : La cuillère à travers les âges, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 50, 1896, p. 71 ; 3 pl.

**Saint-Venant J. de 1899** : *Anciens vases à bec*. 1899.

**Saint-Venant J. de 1901-1902** : Une statuette de la déesse Epona, [à Urzy] près Nevers, *Bull. Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, 1901-1902, t. 9, p. 223-228 ; pl. [t. 19 de la collection]

**Saint-Venant J. de 1905-1906** : Le castelas de Belvezet (Gard), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1905-1906, p. 125.

**Saint-Venant J. de 1905- 1906** : Antiques épingles à bélière, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1905-1906, p. 157.

**Saint-Venant J. de 1907 (1908)** : Premiers temps du métal dans la Nièvre, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 790-795.

**Saint-Venant J. de 1908 (1909)** : Les premiers âges des métaux dans le Gard, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la quatrième session. Chambéry. 1908*. Paris, Schleicher, 1909, p.628-638.

**Saint-Venant J. de 1910 (1911)** : Sphéroïdes creux en bronze, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la sixième session. Tours. 1910*. Paris, Société préhistorique de France, 1911, p. 748.

**Schaeffer Cl. F. A. 1926** : Colonisation de la région de Haguenau à l'âge du bronze et du fer, *Revue anthropologique*, 1926, p. 222.

**Schaeffer Cl. F. A. 1926** : *Tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau. I Les tumulus de l'Age du Bronze*. 1926.

**Schaeffer Cl. F. A. 1926 :** A propos des torques à serpents en relief de l'époque de Hallstatt, *Revue des musées et collections archéologiques*, septembre-décembre 1926, n° 8, p. 268-271 ; 4 fig.

**Schaeffer Cl. F. A. 1926 :** Anneaux de jambes de l'âge du bronze réparés à l'époque, *Revue des musées et des collections archéologiques*, mai-août 1926, n° 7, p. 247-248 ; fig.

**Schaeffer Cl. F. A. 1928 :** Les épingles à habits du bronze des tumuli de la forêt de Hagueneau, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 97.

**Schaeffer Cl. F. A. 1930 :** Avec R. Forrer. *Guide illustré du musée préhistorique et gallo-romain et du musée lapidaire de Strasbourg*. Réimpr. 1930, 36 p. ; 15 fig., 6 pl.

**Schaeffer Cl. F. A. 1930 :** Remarques sur les fibules hallstattiennes trouvées en Alsace, principalement dans la région de Haguenau, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 24, 1930, p. 162-166 ; 4 fig.

**Schaeffer Cl. F. A. 1937 :** Matériaux nouveaux pour l'étude de la civilisation lacustre, *Revue archéologique*, t. 9, janvier-mars 1937, p. 63-73.

**Schaeffer Cl. F. A. 1930 :** *Tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau. II Les tumulus de l'Age du Fer*. 1930.

**Schmit E. S. d. :** Rosay (Marne) : aux temps préhistoriques et aux époques gallo-romaines et franques, *Mém. Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne*, s. d., p. 113-122.

**Schmit E. 1907 (1908)a :** Les camps de la Marne, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 586-589.

**Schmit E. 1907 (1908)b :** Multiple emploi du corail dans l'ornementation de diverses pièces recueillies dans une fosse à char, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 802-803.

**Schmit E. 1907-1908 :** Camps retranchés. Le camp des Louvières, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 280.

**Schmit E. 1907-1908 :** Découverte à Condé-sur-Marne d'un chef de l'époque de la Gaule indépendante, enterré sur son char, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 281. [suivi d'une discussion : Schmit, Baudoin, Chervin, p. 282].

**Schmit E. 1907-1908 :** Désignation et détail de quelques camps retranchés du département de la Marne, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 300.

**Schmit E. 1909 :** *Discours prononcé à la séance solennelle de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne le 7 novembre 1909*. Châlons-sur-Marne, Robot, 1910, 43 p. ; 2 pl.

**Schmit E. 1923 :** Découverte d'un pessaire dans une sépulture gauloise dite hallstato-marnienne à la Veuve (Marne), *AFAS. Compte-rendu. 47. Bordeaux, 1923*.

**Schmit E. 1923 :** *Un type de sépultures du Marnien sur le territoire de Recy (Marne) au lieu-dit la « Voie Chanteraine », fouilles au cours desquelles l'auteur découvrit un vase de facture italo-grecque*. Paris, Orléans, impr. Pigelet, 1923, 6 p. ; fig.

**Schmit E. 1926 :** Le Mont Jogasse ou les Jogasses à Chouilly (Marne), *Bull. SPF*, t. 23, 1926, p. 179.

**Schmit E. 1926-1928 :** Répertoire abrégé de l'archéologie du département de la Marne des temps préhistoriques à l'an mil, *Mém. Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne*, t. 22, 1926-1927 et 1927-1928.

**Seyssel-Cressieu M. de 1896 :** avec A. Dutilleux et J. Roman. *Recueil d'anciens inventaires imprimés sous les auspices du Comité des travaux historiques et scientifiques, section archéologique*. Paris, Leroux, 1896, 418 p.

**Socley E. 1913 (1914) :** Epingle à pendeloque hallstattiennes d'un tumulus des Roches près de Fleurey-sur-Ouche (Côte-d'Or), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la*

*neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913.* Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 497-501.

**Socley E. 1925-1926 :** avec E. Bertrand et E. Guyot, Le Mont-Afrique et ses origines préhistoriques, *Mém. Académie de Dijon*, t. 98, 1925-1926, p. 136-149 ; fig. et *Bull. Archéologique CTHS*, 1925, p. 65-78 ; fig.

**Socley E. 1927 :** avec E. Bertrand et E. Guyot, Compte-rendu sommaire des fouilles exécutées en 1926 au Mont-Afrique, près Dijon, *Bull. Archéologique CTHS*, 1927.

**Socley E. 1931 (1931) :** Vercingétorix d'après le monnayage, *8e congrès de l'ABSS, Semur-en-Auxois, 1931.* Semur-en-Auxois, Société des sciences historiques et naturelles, 1931, p. XXXVIII-XXXIX.

**Soubeiran E. 1926 [ca] :** *Archéologie du département de l'Oise : époques préhistoriques, protohistorique, gallo-romaine et franque. 1. Bibliographie topographique des travaux paléontologiques et archéologiques concernant le département de l'Oise suivie d'une liste des communes de l'Oise ayant donné lieu à des trouvailles archéologiques avec index topographiques et d'une liste des lieux-dits intéressant l'archéologie.* Compiègne, Société historique de Compiègne, [1926], 127 p.

**Soubeiran E. 1937 :** *Archéologie du département de l'Oise : époques préhistoriques, protohistorique, gallo-romaine et franque. Toponymie ancienne : pays, peuples, forêts, rivières, montagnes, lieux habités, conclusions et index.* Compiègne, Société historique de Compiègne, 1937, 87 p.

**Soubeiran E. 1953 :** *Archéologie du département de l'Oise : premier supplément au tome I. Bibliographie archéologique du département de l'Oise, 1926-1950.* Compiègne, Impr. de Compiègne, 1953, 24 p.

**Soyer J.- S. 1905 :** *Etude critique sur le nom et l'emplacement de deux oppida celtiques, mentionnés par César dans les Commentarii de Bello Gallico.* Bourges, Tardy, 1905, 20 p. [= *Mém. Société des antiquaires du Centre*, vol. 28].

**Soyer J.- S. 1912 :** *Recherches sur les noms propres géographiques d'origine celtique dans l'Orléanais.* Paris, imprimerie nationale, 1912, 23 p. [= *Bull. de géographie historique et descriptive*, n° 1-2, 1912].

**Soyer J.- S. 1923 :** *Identification de Vellaunodunum, oppidum senonum.* Paris, imprimerie nationale, 1923, 13 p. ; cart. [= *Bull. archéologique CTHS*, 1921].

**Soyer J.- S. 1923 :** *A propos d'une variante des Commentaires de César, de l'emplacement du pont gaulois de « Cenabum ».* Orléans, P. Pigelet, 1923, 7 p.

**Soyer J.- S. 1915-1925 :** *Répertoire bibliographique sommaire de l'histoire du département du Loiret.* Orléans, s. n., 1915-1925, LXXXIV-64 p. [= *Bull. Société archéologique et historique de l'Orléanais*].

## T :

**Thevenot E. 1937 :** La marche de César avant le blocus d'Alésia, *Annales de Bourgogne*, 1937, t. 9, p. 139-146.

**Thevenot E. 1939 :** Un bas-relief inédit d'Epona à Allerey (Côte-d'Or), *Mém. Société éduenne*, t. 48, 1939, p. 361-368.

**Thevenot E. 1937-1940 :** Un monument inédit à Epona, conservé au Musée de Beaune, *Bull. Société d'archéologie de Beaune*, t. 47, 1937-1940, p. 85-95.

**Thevenot E. 1942 :** Captages pré-romains de sources minérales, *Annales de Bourgogne*, 1942, t. 14, p. 298-300. [culte des eaux]

**Thevenot E. 1946 :** *Histoire des Gaulois.* Paris, Presses universitaires de France, 1946, 128 p. (Que sais-je ? ; n° 206).

**Thevenot E. 1947 :** Un vieux roman sous un nouveau titre (sur la localisation d'Alésia), *Annales de Bourgogne*, 1947, t. 19, p. 287.

**Thevenot E. 1948-1949 :** La statue d'Epona de Saulon-la-Chapelle (Côte-d'Or), *Bull. Société nationale des antiquaires de France*, 1948-1949, p. 221-223. [= L'Epona de Saulon-

la-Chapelle, *Revue archéologique de l'Est*, t. 1, 1950, p. 22-25].

**Thevenot E. 1949** : Les monuments et le culte d'Epona chez les Eduens, *Antiquité classique*, t. 18, 1949, p. 385-400.

**Thevenot E. 1952** : Maillets votifs en pierre, *Revue archéologique de l'Est*, 1952, t. 3, p. 99-103 [dieu au maillet]

**Thevenot E. 1953** : Deux figurations nouvelles du dieu au maillet accompagné de tonneau ou amphore, *Gallia*, 1953, t. 11, p. 293-306.

**Thevenot E. 1953** : Inventaire des monuments à Epona, dans R. Magnen. *Epona déesse gauloise des chevaux*. Bordeaux, Delmas, 1953, p. 35-71, 65 pl.

**Thevenot E. 1953** : Culte solaire et culte des eaux chez les Celtes, *Revue archéologique de l'Est*, 1953, t. 4, p. 358-360.

**Thevenot E. 1954** : L'exaltation de la tête dans la pensée et dans l'art des Celtes, *Revue archéologique de l'Est*, 1954, t. 5, p. 364-366.

**Thevenot E. 1955** : *Sur les traces des Mars celtiques (entre Loire et Mont-Blanc)*. Bruges, De Tempel, 1955, 172 p. (Dissertationes archaeologicae Gandenses ; 3).

**Thevenot E. 1956** : Inventaire supplémentaire des monuments à Epona (...) 2<sup>e</sup> suppl., *Revue archéologique de l'Est*, t. 15, 1964, p. 112-118.

**Thevenot E. 1957** : A propos des Mars celtiques, *Ogam*, 1957, t. 9, p. 37-40.

**Thevenot E. 1957** : Sur les figurations du « dieu au tonneau », *Revue archéologique de l'Est*, 1957, t. 8, p. 311-314.

**Thevenot E. 1957** : La pendaison sanglante des victimes offertes à Essan-Mars, *Latomus*, 1957, t. 28, p. 443-449 (Mélanges W. Deonna).

**Thevenot E. 1958** : L'Epona de Loisia considérée dans son cadre légendaire (Exploration archéologique au pays des Séquanes), *Revue archéologique de l'Est*, 1958, t. 9, p. 223-238.

**Thevenot E. 1960** : L'Epona méconnue de Vieux-en-Valmorey découverte par Brillat-Savarin (Exploration archéologique au pays des Séquanes), *Revue archéologique de l'Est*, 1960, t. 2, p. 288-297.

**Thevenot E. 1960** : *Les Eduens n'ont pas trahis*, 1960.

**Thevenot E. 1961** : Mars et Mercure en Gaule, *Latomus*, 1961, t. 20, p. 535-540.

**Thevenot E. 1962** : L'interprétation gauloise des divinités romaines : « Mars » gardien des calendriers celtiques, *Mélanges Albert Grenier*, 1962, p. 1476-1490.

**Toutain J. 1914** : *Les habitations pré-romaines découvertes sur l'emplacement de l'antique Alésia en 1910 et 1912*. Paris, Catin, 1914, 32 p.

**Toutain J. 1914-1915** : Où en est l'oeuvre entreprise par la Société des Sciences de Semur sur le Mont-Auxois ? Ses résultats archéologiques et historiques, *Pro Alesia*, 1914-1915, p. 4-21.

**Toutain J. 1922** : Les grandes heures d'Alésia, *Pro Alesia*, 1922, p. 63-79.

**Toutain J. 1924** : Toutain, Jules - La résurrection d'Alesia, *Revue Internationale de l'Enseignement*, 1924, t. 78, p. 321-327.

**Toutain J. 1925** : Vingt ans de travail sur le mont Aussois (1905-1925), *Pro Alesia*, 1925, p. 97-107 ; pl.

**Truchis P. vicomte de 1905-1906** : Les fouilles futures du mont Auxois, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n<sup>o</sup>. 4, 1905-1906, p. 103.

**Truchis vicomte de 1908** : Guide archéologique à Flavigny, Semur-en-Auxois et Saulieu, *Congrès archéologique de France, Avallon, 1908. Avallon, Picard, 1908*, p. 49-94 et 104-121.

**Truchis de Varennes P. 1906** : Inscription votive à la Dea Sequana, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1906.

**Tschumi O. s. d.** : *Ur- und Fruhgeschichte des Amtes Frutigen und der Nachbargebiete*. S. l., s. n., s. d., 35 p.

**Tschumi O. 1921** : *Die Steinzeitlichen Hockergräber der Schweiz*. 1921.

**Tschumi O. [1926]** : *Urgeschichte der Schweiz*. Frauenfeld, Huber, [1926], 192 p.

**Tschumi O. 1940** : *Die Ur- und Fruhgeschichtliche Fundstelle von Port im Amt Nidau (Kanton Bern)*. S. l., Heimatkunddekommission Seeland, 1940.

## V :

**Vaissier A. 1891** : La Franche-Comté au congrès des sociétés savantes et aux deux salons de 1891, rapport fait à la Société d'Emulation du Doubs, dans la séance du 13 juin 1891, *Mém. Société d'émulation du Doubs*, t. 6, 1891 [Besançon, impr. De Dodivers, 1892, 16 p.].

**Vaissier A. 1906** : La pirogue gauloise ou préhistorique de Buthiers (Haute-Saône), *Mém. Sociétés d'émulation du Doubs*, 1906, p. 146-150.

**Vaissier A. 1909** : A la recherche de l'origine de la ferrure à clous, rapport sur un travail de M. Joly, *Mém. Sociétés d'émulation du Doubs*, t. 3, 1908 [= 1909, 17 p. ; 3 pl., fig.].

**Vayson de Pradenne A. 1927a** : Visites et fouilles à Glozel, juin et juillet 1927, *Bull. Société Préhistorique française*, n° 6, 1927. [Le Mans, Monnoyer, 1927., 8 p.]

**Vayson de Pradenne A. 1927b** : La chronologie de Glozel, *Bull. Société Préhistorique française*, n° 9, septembre 1927. [Le Mans, Monnoyer, s. d., 28 p.]

**Vayson de Pradenne A. 1928** : *L'affaire de Glozel : historique de l'affaire ; enseignements ; appendice : rapports divers, les « Ephémérides » de M. S. Reinach*. Paris, Catin, 1928, 77 p. ; fig.

**Vayson de Pradenne A. 1928** : Les nouvelles publications glozéliennes, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 322.

**Vayson de Pradenne A. 1929** : Les fraudes en archéologie préhistorique, *Bull. Et Mém. Société d'anthropologie de Paris*, 21 mars 1929, p. 39-40. [S. l., s. n., 1930].

**Vayson de Pradenne A. 1932** : *Les fraudes en archéologie préhistorique, avec quelques exemples de comparaison en archéologie générale et sciences naturelles (...)*. Paris, Nourry, 1932, 676 p. 40 fig., 40 pl. h. t.

**Vayson de Pradenne A. 1932** : La question de la liberté des fouilles archéologiques.

**Vayson de Pradenne A. 1931 (1933-1934)** : L'industrie des ateliers à maillets de Murs (Vaucluse), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la dixième session. Nîmes, Avignon. 1931*. Paris, Société préhistorique française, 1933-1934, p. 146-224.

**Vayson de Pradenne A. 1935** : A propos de l'exposition du Trocadéro (empoignement et emmanchures), *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 273.

**Vayson de Pradenne A. 1935** : Exposition comparative au Musée du Trocadéro, *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 214.

**Vayson de Pradenne A. 1938** : *La Préhistoire*. Paris, Colin, 1938, 224 p. ; fig.

**Viollier D. S. d** : *Etude sur les fibules de l'âge de fer trouvées en Suisse : essai de typologie et de chronologie*. Paris, Picard, S. d., 46 p. ; 13 pl.

**Viollier D. S. d.** : *Pfahlbauten : zehnter Bericht*. [Constructions sur pilotis : dixième rapport].

**Viollier D. 1911** : *Essai sur les rites funéraires en Suisse des origines à la conquête romaine : étude sur les moeurs et les croyances des populations préhistoriques*. Paris, Leroux, 1911, 86 p.

**Viollier D. 1911 (1912)a** : Objets préhistoriques en or, trouvés en Suisse, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes. 1911*.

Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 421-429.

**Viollier D. 1911 (1912)b** : Voeu relatif aux cartes préhistoriques, *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911.* Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 645.

**Viollier D. 1914 [ca]**: avec J. Gruaz. *Le cimetière gaulois de Saint-Sulpice (Vaud), fouilles exécutées par les soins du Musée historique vaudois, juin 1912 à fin juillet 1914.* [1914].

**Viollier D. 1916** : *Contribution à l'étude de l'ambre préhistorique.* Le Mans, impr. Monnoyer, 1916, 12 p. [= extr. CPF, Nîmes, 1911]

**Viollier D. 1916** : *Les sépultures du second âge du fer sur le plateau suisse : les civilisations primitives de la Suisse.* Genève, Georg, 1916, VIII-143 p. ; 37 pl. [= thèse de Lettres, Université de Paris]

**Viollier D. 1927** : *Carte archéologique du canton de Vaud : des origines à l'époque de Charlemagne.* Lausanne, Rouge, 1927, 431 p.

**Viollier D. 1931 (1933-1934)** : Observations sur l'art du fondeur à l'âge du bronze, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la dixième session. Nîmes, Avignon. 1931.* Paris,

Société préhistorique française, 1933-1934, p. 230-309.

**Viré A. 1900** : *La Lozère. Guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue.*

**Viré A. 1907** : *Le Lot. Guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue.*

**Viré A. 1911 (1912)a** : Sur la cinquième année d'activité de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques de la Société préhistorique française, avec table des matières contenues dans les rapports mensuels XLI à L (1910-1911), *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911.* Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 611-623.

**Viré A. 1911 (1912)b** : Conférence de vulgarisation, *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911.* Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 667-680.

**Viré A. 1914** : Les fouilles de l'oppidum de l'Impèrnal à Luzech.

**Viré A. 1933** : La radiesthésie et les monuments préhistoriques.

**Viré A. 1938** : Les monnaies du Quercy du I<sup>er</sup> siècle av. J.- C. aux XX<sup>e</sup> siècle.

## II – Caractéristiques générales :

### 1 – Caractéristiques générales :

Le corpus bibliographique de H. Corot et des correspondants de H. Corot compte 1322 références. Il est constitué à 70% d'articles (articles de revues ou contributions à des congrès ou colloques) et à 30% de monographies (monographies et tirés-à-part).

### 2 – Production par région d'origine des auteurs :

	<i>Région</i>		<b><i>Total références :</i></b>
	BOURGOGNE	379	<b>379</b>
Quart Nord-Est (Hors Bourgogne)	FRANCHE-COMTE CHAMPAGNE-A ALSACE LORRAINE	52 158 9 28	<b>247</b>
	PARIS	192	<b>192</b>
Quart Nord	PICARDIE NORD-PAS-DE- CALAIS	19 15	<b>34</b>
Quart Nord-Ouest	NORMANDIE PAYS-DE-LOIRE CENTRE	77 10 32	<b>119</b>
Quart Sud-Ouest	POITOU-CH. AQUITAINE MIDI-P. LIMOUSIN	9 3 21 10	<b>43</b>



Quart Sud-Est	AUVERGNE RHONE-ALPES LANGUEDOC-R. PROVENCE-A. CA	16 65 9 13	<b>103</b>
France métropole	Hors ALGERIE	1	<b>1</b>
Etranger	Allemagne Grande-Bretagne Belgique Espagne Italie Suède Suisse USA	1 34 1 2 4 22 48 1	<b>113</b>

Détail : voir **annexe n° 33**.

3 – Production par catégorie socio-professionnelle des auteurs :

<i>Catégorie socio-professionnelle des auteurs :</i>	<i>Nombre de références dans le corpus :</i>	<i>Ordre de classement :</i>
AGRICULTURE	046	<b>7</b>
DROIT	066	<b>5</b>
ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE	118	<b>4</b>
CULTURE ET PATRIMOINE	514	<b>1</b>
MEDECINE	032	<b>8</b>
INDUSTRIE ET COMMERCE	143	<b>2</b>
RELIGION	138	<b>3</b>
ARMEE	014	<b>9</b>
ADMINISTRATION AUTRE	061	<b>6</b>

Détail : Voir **annexe n° 34**.

4 – Production par individu :

Nombre de références bibliographiques :	Nombre de correspondants concernés :
1 à 5	117
6 à 10	32
11 à 15	9
16 à 20	6
21 à 25	5
26 à 30	4
31 à 77	6

La vingtaine des auteurs ayant le plus publié avec H. Corot, parmi ses correspondants sont :

Nom :	Nombre de références dans le répertoire :
Léon COUTIL	76
Georges DRIOUX	54
Henry COROT	38
Maurice PIROUTET	35
Edouard FOURDRIGNIER	34
FAVRET	33
Hippolyte MÜLLER	33
Xavier AUBERT	30
Alexandre PARAT	30
Aexandre BERTRAND	29
Jean LAGORGETTE	28
Edouard FLOUEST	27
Raoul BOUILLEROT	25

Joseph DECHELETTE	25
Adrien GUEBHARD	24
Antoine DESFORGES	22
Salomon REINACH	22
Gustave CHAUVET	21
Oscar MONTELIUS	19
Ernest CHANTRE	18
Augusta HURE	16
ARBOIS DE JUBAINVILLE	14

Détail : Voir **annexe n° 35**.

### III – Analyse thématique :

#### 1 – L'indexation :

##### *Définition et but :*

L'indexation sert à déterminer le contenu d'un document à l'aide de « mots clés ». Elle nécessite l'utilisation d'un thésaurus ou d'une liste d'autorité. On retient toujours le même terme et la même typographie pour indexer des documents parlant d'un même sujet. Pour indexer, il faut analyser le document et répondre aux questions : « quoi ? », « qui ? », « où ? », « quand ? », « comment ? », « pour quoi ? », « en quoi ? »... on traduit les réponses en mots clés puis ceux-ci en descripteurs en les cherchant dans un thésaurus ou une liste d'autorité.

Un thésaurus est un répertoire de descripteurs ayant entre eux des relations hiérarchiques, associatives et polysémiques. Les descripteurs sont les mots retenus dans un thésaurus et choisis parmi des équivalents pour représenter sans ambiguïté une notion pour la description d'un document.

##### *Méthodologie :*

L'indexation de la bibliographie a été faite sur Excel, en nous basant sur :

B. Lequeux. *Thésaurus Pactols. Fascicule 7 : sujets*, Lyon, CNRS, 2002, 57 p. Multigraphié.

*Bibracte. Enregistrement des données de fouille. Utilisation de la base de données Beuvray*, Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 2002, 46 p. Multigraphié.

Et un travail que nous avons réalisé dans le cadre d'un PCR<sup>3</sup>.

Le fichier comprend les rubriques suivantes : Auteur / Date / Indexation Sujet / Indexation chronologique / Indexation géographique

---

<sup>3</sup>La bibliographie analytique et l'indexation de cette bibliographie, du site d'*Epomanduodurum* (Mandeure-Mathay, Doubs), sous la direction de Ph. Barral, pour le CNRS-UMR 6565, Besançon.

2 - Liste hiérarchique établie pour indexer la bibliographie de H. Corot et de ses correspondants :

## **I - ARCHEOLOGIE :**

### **1 - Archéologie :**

### **2 - Histoire de l'archéologie /**

#### **Epistémologie :**

Histoire de l'archéologie

Epistémologie / débats

### **3 - Législation**

### **4 - Pratique archéologique :**

Terrain

Datation

Conservation-restauration

Méthodes spécifiques

### **5 - Diffusion des connaissances :**

Conférence

Enseignement

### **6 - Sources et outils**

Source

Outils

### **7 - Documentation-Diffusion**

Bilan / Compte-rendu

Carte

Catalogue

Guide

mélanges d'archéologie

monographie

répertoire

### **8 - Analyse des données\***

Classement / Classification

enquête

étude

inventaire

nomenclature

questionnaire

statistique

typologie

## **II - AUTRES DISCIPLINES :**

### **1 - Sciences Humaines**

droit

histoire

histoire de l'art

ethnographie / ethnologie

géographie

linguistique

littérature

muséologie

théologie

### **2 - Sciences de la Vie et de la Terre**

anthropologie

géologie

histoire naturelle

minéralogie

paléo-ethnologie

paléontologie

### **3 - Sciences physiques**

analyse

analyse : métallographique

radiesthésie

radiographie

## **III - FAITS DE CIVILISATION :**

### **1 - Civilisation : généralités**

civilisation : âge des métaux

civilisation : âge du bronze

civilisation : âge du cuivre

civilisation : âge du fer

civilisation : âge du fer,  
premier

civilisation : âge du fer,  
second

transition chronologique

relations entre territoires

### **2 - Art**

### **3 - Religion**

Dieux et divinités

Rites / Pratiques / Croyances

### **4 - Economie / Industrie / Techniques / Communications**

Economie

Industrie

Techniques

Communication

### **5 - Peuples / Populations**

Peuple

peuple gaulois

Peuplement

Population : densité

race [ou dans

"anthropologie ?]

Mouvement de populations

### **6 - Société**

alphabet



colonisation  
corps humain  
culture  
mœurs

#### **IV - MOBILIER ARCHEOLOGIQUE :**

##### **1 - Collection**

collection archéologique  
collection privée

##### **2 - Architecture**

##### **3 – Armement**

arme  
angon  
carquois  
casque  
char  
couteau  
cuirasse  
enseigne  
épée  
poignard  
pointe : de flèche

##### **4 - Céramique**

##### **5 - Harnachement**

harnachement : de cheval  
hipposandale  
mors

##### **6 - Monnaies**

monnaie  
monnaie : gauloise  
monnaie : trésor monétaire

##### **7 – Outils**

bobine  
ciseau  
enclume  
fusaïole  
hache  
outil  
pelle  
poinçon  
pointe : en bois de cerf

##### **8 - Parure**

amulette  
anneau  
bracelet  
broche  
ceinture  
collier  
épingle / fibule

parure [sans plus de précision]  
perle  
rasoir  
torque

##### **9 - Quincaillerie**

chenet  
ciseau  
pesssaire  
tube : en bronze

##### **10 – Résidus artisanaux**

captage : pré-romain  
déchet : de fabrication  
moule

##### **11 - Sculpture**

bas-relief  
bronze  
haut relief  
inscription  
statue / statuette  
stèle

##### **11 bis - Squelette**

crâne

##### **12 – Vaisselle**

bassine  
ciste . seau  
coupe  
couteau  
cuillère  
dévidoir  
mortier  
oenoché  
rapière  
vase

#### **V- NATURE DU SITE :**

site : [fondation]

##### **1 - Habitat**

camp  
castrum  
enceinte [= fortification]  
fond de cabane [= construction sur poteau ; fond de hutte ; hutte]

grotte  
habitat  
oppidum  
station

##### **2 - Sépulture**

cimetière  
dolmen

funéraire : rite  
grotte sépulcrale  
incinération  
    incinération : foyer à  
nécropole  
sépulture  
tombe / tombelle  
tumulus

### 3 Autres types de site

four : pré-romain  
foyer  
gisement or, argent, mispickel  
gué  
lieu cultuel : lieu de culte et  
d'offrande  
mégalithe  
mine  
    mine : de fer  
monument historique  
pont  
silo  
site : [sans plus de précision]  
station de source  
temple  
trace d'occupation : gauloise

## VI - ORGANISATION DE LA RECHERCHE :

### 1 – Institutions au niveau national / international

Société savante  
    Académie des Inscriptions  
    et Belles-Lettres  
    AFAS

Comité des travaux  
historiques et scientifiques  
Commission de la  
topographie des Gaules  
Commission des enceintes  
[S. P. F.]  
Commission des  
monuments historiques  
[CTHS ]  
Commission des souterrains  
[S. P. F.]  
Société des antiquaires de  
France

### Musée / Bibliothèque

Bibliothèque nationale :  
cabinet des antiques  
Paris : musée du Trocadéro  
Saint-Germain-en-Laye :  
MAN

### Ecoles / Instituts

Ecole d'anthropologie  
Ecole des chartes  
Institut de paléontologie  
humaine

### Université

Institutions étrangères

### 2 – Institution au niveau local et régional

Bibliothèque  
Ecole / Collège  
Musée  
Société savante

### 3 – Manifestations

Congrès  
Exposition  
    Exposition universelle

3 – L'indexation du répertoire bibliographique selon quelques thèmes :

L'indexation du répertoire bibliographique des correspondants de H. Corot permet de recenser un grand nombre de publications parues sous la IIIe République sur des thématiques spécifiques. Par exemple :

a - La discipline archéologique :

*Méthodes*

*Outils documentaires*

b – Faits de civilisation :

*Peuples, Populations*

*Religion*

c – Le mobilier archéologique :

*Les collections archéologiques privées*

*Le mobilier archéologique : généralités*

*Armement*

*Céramique*

*Harnachement*

*Monnaie*

*Parure*

*Sculpture*

*Vaisselle.*

d – Nature du site :

*Habitat*

*Sépulture*

e – Organisation de la recherche.

## Indexation : La discipline archéologique : Méthodes

**Arbois de Jubainville 1890** : *Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France.*

**Arbois de Jubainville 1891** : Avec Ernault et Dottin. *Les noms gaulois chez César et Hirtius.*

**Armand-Calliat L. 1943** : Pour la carte archéologique du Chalonnais ; indications toponymiques tirées des lieux-dits et notes de folklore, *Mém. De la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, 1943.

**Baye J. de 1880** : *L'archéologie préhistorique.* Paris, Leroux, 1880, VI-416 p. ; 6 pl. h. t.

**Baye, J. de 1897** : Voyage archéologique en Russie, *Tour du monde*, 1<sup>er</sup> mai 1897, p. 137-140.

**Bertrand A. 1876a** : *Archéologie celtique et gauloise.*

**Bertrand A. 1877** : Numismatique de la province de Languedoc. Période antique, *Revue archéologique*, vol. 34, 1877, p. 91-101.

**Chantre E. 1874** : *Projet d'une légende internationale pour les cartes archéologiques préhistoriques.*

**Chantre E. 1875** : Légende internationale pour l'interprétation des cartes préhistoriques, *AFAS. Compte-rendu. 4. Nantes, 1875*, p. 855.

**Corot H. 1908** : De l'exploration des tumulus, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1908, p. 9.

**Corot H. 1922** : De l'utilité de toujours contrôler les références, *Bull. SPF*, t. 19, 1922, p. 112.

**Corot H. 1936-1937** : La toponomastique appliquée à l'archéologie, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1937, p. 559-561.

**Deonna W. 1925** : Les sciences auxiliaires de l'archéologie (archéologie, art et métapsychique), *Revue archéologique*, t. 21, 1925, p. 115-147.

**Desmazières O. 1929** : Les lieux-dits du département de Maine-et-Loire dans leurs rapports avec la Préhistoire, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 294.

**Drioux G. 1934** : *La préhistoire des diocèses de France. Comment concevoir une monographie religieuse de cité gallo-romaine.*

**Flouest Ed. 1882** : De l'exploration des tumulus.

**Fourdrignier Ed. 1905** : Céramographie préhistorique, *Bull. SPF*, t. 2, 1905, p. 57.

**Guebhard A. 1898** : *La photographie au congrès de l'AFAS, Nantes, 1898.* Compiègne, impr. H. Lefebvre, 1898, 8 p. [= *La photographie pour tous*, n° 1, p. 10 et *Photo Midi*, n° 3, août 1898, p. 36].

**Guebhard A. 1906** : *Sur la fonction photographique. II. Explication énergétique simple de quelques vieilles observations dites d'actions chimiques de la lumière.* Tours, impr. Deslis, 1906, p. 39-52.

**Jobard P. 1903** : *L'archéologie sur le terrain.* Dijon, impr. Jobard, 1903, XIX-221 p. ; 110 fig.

**Lebel P. 1936-1937** : L'archéologie et la géographie historique vues à travers les lieux-dits, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1937, p. 562-573.

**Lebel P. 1936-1937** : Restes de vocabulaires protohistoriques dans le patois bourguignon, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 21, 1936-1937, p. 232-234.

**Montelius O. 1885** : *Sur la chronologie de l'âge du bronze, spécialement dans la Scandinavie.* Paris, s. n., 8 p.

**Montelius O. 1910** : *Vorgeschichtliche Chronologie.* Berlin, s. n., 1910, 6 p.

**Müller, H. 1924 (1925)** : Essai de fabrication de quinaires gaulois en argent, *Congrès Rhodania, Avignon, 1924.* Vienne, impr. Martin, 1925, 5 p. ; pl.

**Müller, H. s. d.** : *Tableau composé pour nos collègues de la Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie pour leur rappeler brièvement la succession des âges préhistoriques et protohistoriques.* S. l., s. n., s. d.

**Nicaise A. 1894** : *L'archéologie, son domaine et son influence sur les progrès matériels et moraux du XIXe siècle.*

**Nicaise A. S. d.** : *De l'application de la topographie aux études archéologiques.* S. l., s. n., s. d., 7 p. [Mélanges archéologiques, époque gauloise, religion, fouilles, sujets divers].

**Octobon, cdt 1924** : Le tardenoisien français et le tardenoisien belge, *AFAS. Compte-rendu. 48. Liège, 1924*, p. 537-539.

**Pajot 1922** : L'origine du nom d'Alaise (Doubs), *Pro Alesia*, 1922, p. 23-27.

**Piroutet M. 1931** : A propos du Jogassien, *Bull. SPF*, t. 28, 1931, p. 185.

**Piroutet M. 1913** : Note sur l'existence de l'âge de retranchements à calcination dans des camps préhistoriques du Jura salinois, *Bull. SPF*, t. 10, 1913, p. 161.

**Piroutet M. 1928** : Essai de subdivision du Bronze I dans l'Est de la Gaule, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 423.

**Piroutet M. 1930** : Tableau des subdivisions chronologiques du hallstattien franc-comtois, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 387.

**Soyer J.- S. 1905** : *Etude critique sur le nom et l'emplacement de deux oppida celtiques, mentionnés par César dans les Commentarii de*

*Bello Gallico*. Bourges, Tardy, 1905, 20 p. [= *Mém. Société des antiquaires du Centre*, vol. 28].

**Soyer J.- S. 1912** : *Recherches sur les noms propres géographiques d'origine celtique dans l'Orléanais*. Paris, imprimerie nationale, 1912, 23 p. [= *Bull. de géographie historique et descriptive*, n° 1-2, 1912].

**Soyer J.- S. 1923** : *Identification de Vellaunodunum, oppidum senonum*. Paris, imprimerie nationale, 1923, 13 p. ; cart. [= *Bull. archéologique CTHS*, 1921].

**Viollier D. 1911 (1912)b** : Voeu relatif aux cartes préhistoriques, *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911*. Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 645.

## Indexation : La discipline archéologique : Outils documentaires : catalogues, répertoires, bibliographies.

**Arbaumont J. d' 1894** : Introduction, dans : *Catalogue du musée de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*. Dijon, Lamarche, 1894.

**Arbois de Jubainville 1861** : *Répertoire archéologique de l'Aube*. Paris, impr. Impériale, 1861, 146 p.

**Armand-Calliat L. 1936** : *Musée de Chalon-sur-Saône. Catalogue des collections lapidaires*, 1936.

**Armand-Calliat L. 1950** : *Catalogue des collections archéologiques, menus objets divers des collections orientales et de lasalle Niepce*, 1950.

**Armand-Calliat L. 1963** : *Musée de Chalon-sur-Saône, musée Vivant Denon. Catalogue*, 1963.

**Armand-Calliat L. S. d.** : *Musées et collections : poignards (...) et objets métalliques de l'âge du bronze trouvés en Châlonnais*. Dijon, Bernigaud et Privat, s. d., 10 p.

**Aubert X. 1925** : Catalogues des musées et collections, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 1, mai-juin 1925, p. 15.

**Aubert X. 1925-1931** Table alphabétique matières, noms des auteurs, noms de lieux 1925-1927 ; tables 1928-1929, 1930-1931.

**Babelon E. 1900** : *Guide illustré au Cabinet des Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale*. Paris, 1900.

**Beaupré J. 1897** : *Répertoire archéologique pour le département de Meurthe-et-Moselle, époques préhistoriques, gallo-romaines, mérovingienne*. Nancy, A. Crépin-Leblond, 1897, 150 p.

**Beaupré J. 1902** : *Les études préhistoriques en Lorraine de 1892 à 1902 et aperçu général sur les époques gallo-romaines et mérovingiennes dans le département de Meurthe-et-Moselle*. Nancy, A. Crépin-Leblond, 1902, XXVIII-267 p. ; fig., pl.

**Bertrand A. 1884 ?** : *La Gaule avant les Gaulois, d'après les monuments et les textes*.

**Bertrand A. 1892** : *Nos origines. La Gaule avant les Gaulois, d'après les monuments et les textes*. 1892.

**Bossavy J. 1900** : Les photographies des prétendues effluves humaines, *Bull. Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe*, 1900, p. 439-459. [Le Mans, impr. de l'Institut de bibliographie, 1900, 20 p. ; fig. Réed. En 1920 ].

**Bouillerot R. 1905** : A nos lecteurs, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, juillet-août 1905, p. 1-4. [présentation de la RPIEF].

**Boule M. 1900** : [avec collab.] : *Guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue*. Paris, Masson, 1900. [rédacteur de la partie sur : La Haute-Loire et le Vivarais, le Puy-de-Dôme et Vichy, le Cantal].

**Broche L. 1911 (1913)** : *Laon et ses environs : guide archéologique. Compte-rendu. Congrès archéologique de France. 73. Reims, 1911*. Caen, impr. H. Delesques, 1913, 132 p.

**Capellini G. 1915** : *Guida del Museo geologica Giovanni Capellini*. Bologna, Cartoleria Emiliana, 1915, 98 p.

**Capellini G. 1918** : *Museo geologicoc G. Capellini della R Università di Bologna : ordinamento e guida*. Imola, P. Galetti, 1918, 92 p.

**Cazalis de Fondouce P. 1879** : *Ebauche d'une carte archéologique de l'Hérault*. Montpellier, Paris, Coutet et Delaheye, 1879, 24 p. [extr. De *Bull. de la Société languedocienne de géographie*].

**Chanel E. 1897** : Dictionnaire de géologie, étymologie, paléontologie, minéralogie..., *Annales de la Société d'émulation de l'Ain*, 1897. [Bourg-en-Bresse : impr. du Courrier de l'Ain, 1897].

**Chanel E. 1911** : *Musée archéologique d'Izernore (Ain). Catalogue*. Bourg-en-Bresse, impr. du Courrier de l'Ain, 1911, 44 p.

**Chantre E. 1902** : [avec Cl. Savoye] *Répertoire et carte paléo-ethnologique du département de la Saône-et-Loire*.

**Chauvet G. 1885** : avec E. Biais et E. Puymoyen. *Catalogue du musée archéologique d'Angoulême*. Angoulême, impr. Chasseignac, 1885, 70 p. ; fig., pl.

**Chauvet G. 1899** : Statistique et bibliographie des sépultures pré-romaines du département de la Charente, *Bull. Archéologique CTHS*, 1899. [Paris, impr. Nationale, 1900, 56 p. ; pl.]

**Costa de Beauregard 1878** : [comte Costa de B. prénom non mentionné ; A. Perrin, conservateur musée dép. Chambéry] *Catalogue de l'exposition*

*archéologique du département de la Savoie*. Paris, Reinwald, 1878, 69 p. ; 21 pl.

**Creuzet H. 1899** : Société des sciences naturelles de Semur (Côte-d'Or). Table générale par ordre alphabétique des noms d'auteurs, de tous les articles et mémoires contenus dans les bulletins de la société, depuis l'année 1864 jusqu'à celle de 1897 incluse, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1899.

**De Goye P. 1908** : avec A. Ponroy et A. Des Méloizes. *Mémoires de la Société des antiquaires du Centre. Table des volumes de XXI à XXX*. Bourges, impr. Tardy-Pigelet, 1908, III-175

**Déchelette J. 1899** : Inventaire général des monnaies antiques recueillies au Mont-Beuvray de 1867 à 1898, *Mém. Société éduenne*, t. 27, 1899, p. 313- ; fig.

**Déchelette J. 1927a** : *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III. Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*. Paris, Picard, 1927, 412 p.

**Déchelette J. 1927b** : *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. IV. Second âge du fer ou époque de La Tène*. Paris, Picard, 1927, VIIIp. et p. 417-1163.

**Desforges A. 1920-1925** : Bibliographie de *Gorgobina Gortona* ou *Gergovia Boiorum*, *Bull. Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, t. 26 bis, vol. 27, 1920-1925 [voir année 1923], p. 59-66.

**Desmazières O. 1895** : Essai sur le préhistorique dans le département de Maine-et-Loire, résumé historique, bibliographie, collections, *Bull. Société d'études scientifiques d'Angers*, 1895 [Angers, Germain et Grassin, 1896, 164 p.]

**Doranlo R.- E. 1927** : L'archéologie antique en Normandie, dans : *Précis de l'histoire et de l'archéologie normandes*. Caen, Société des antiquaires de Normandie, 1927, III-417 p.

**Drioux G. 1925** : Bibliographie [Compte-rendu de l'ouvrage de R. Montandon, *Bibliographie générale...vol. I et II*], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 3, septembre-octobre 1925, p. 96-97

**Drioux G. 1933** : Les études pré et protohistoriques en Haute-Marne et en « Lingonie », de 1924 à 1930, *Bull. Société d'étude des sciences naturelles de la Haute-Marne*, 1933, t. 14, p. 712-723.

**Drioux G. 1934** : Bibliographie lingonne (1923-1932), *Bull. Société d'histoire et d'archéologie de Langres*, 1934, t. 10, p. 12-26, 41-58, 73-101, 123-138, 232-240, 310-328, 350-351 et 402-408.

**Drioux G. 1935** : Les études pré et protohistoriques en Haute-Marne et en « Lingonie » de 1914 à 1923,

*Bull. Société des sciences naturelles de la Haute-Marne [Chaumont]*, 1935, p. 20-26.

**Drioux G. 1938** : Bibliographie lingonne (1932-1933), *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, 11, 1938, p. 163-193.

**Drioux G. 1949** : Répertoire archéologique de la Haute-Marne, *Cahiers haut-marnais*, n° 16 à 20, 1949, p. 5-10, 54-60, 106-110 et 159-165.

**Drioux G. S. d.** : *Les mégalithes de la Haute-Marne : répertoire bibliographique et essai d'inventaire*. Le Mans, impr. Monnoyer, 15 p.

**Dumay G. 1902** : *Géographie historique du département de la Côte-d'Or ; suivi de la nomenclature des communes et hameaux ayant changé de nom pendant la période révolutionnaire*. Dijon, 1902.

**Epery R. s. d.** : *Répertoire archéologique de la Côte-d'Or : notes manuscrites et coupures de presse classées par ordre alphabétique des localités*. Fichier conservé à la bibliothèque municipale de Dijon.

**Féaux M. 1905** : *Musée du Périgord : catalogue de la série A, collections préhistoriques*. Périgueux, Joucla, 1905, XIX-247 p.

**Feuvrier J. 1913 (1914)a** : Les monuments gaulois du musée de Dôle : présentation de photographies, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 544-548.

**Flouest Ed. 1884b** : [Compte-rendu bibliographique de : ] Auguste Nicaise. L'époque gauloise dans le département de la Marne, *Revue archéologique*, t. 4, 1884, p. 389.

**Flouest Ed. 1888** : Compte-rendu de : Recherches anthropologiques dans le Caucase par Ernest Chantre, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, juillet 1888.

**Flouest Ed. 1890b** : [Compte-rendu bibliographique de : ] Fred. Moreau. Album Caranda, *Revue archéologique*, t. 15, 1890, p. 444-446.

**Forot V. 1913** : *Sites, monuments et souvenirs du département de la Corrèze : catalogue raisonné des richesses monumentales et artistiques*. Paris, J. Schemit, 1913, 211 p.

**Fourdrignier Ed. s. d.** : avec G. de Mortillet, L. Manouvrier et Dr. Capitan. *Photographies anthropologiques*. S. l., s. n., s. d. Extr. *Revue Ecole d'Anthropologie*, p. 105-113 ; 5 pl.

**Guebhard A. 1917** : *Carte géologique détaillée du nord est du département du Var*. Paris, L. Wuhler, 1917 ; 1 carte.

**Hamal-Nandrin J. 1929 :** [avec J. Servais] *Catalogue sommaire [du musée archéologique liégeois, section préhistoire ou musée Curtius]*. Liège, Musée archéologique liégeois, 1929, 147 p.

**Heierli J. 1905 :** *Die Archäologische Karte des Kantons Solothurn nebst Erläuterungen und Fundregister. Solothurn, Petri, 1905, 92 p.*

**Hoyos Sainz L. de 1898 :** *Anuarios de bibliografía antropológica de España y Portugal (1896 y 1897)*. Madrid, [s. n.], 1898, 11 p. [= *Société espagnole d'histoire naturelle*, t. 26, 1897].

**Lagorgette J. 1930 :** La silice et le quartz dans la région de la Haute-Seine ; Cartes et cadastres géologiques, *7e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Sens, 1930*.

**Lagorgette J. 1931 :** Cartes et cadastres géologiques, *AFAS, Nancy, 1930*, p. 220.

**Lagorgette J. 1932c :** Voeux en faveur de la nouvelle carte de France au 1 : 50. 000 , *9e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Beaune, 1932*, p. 98.

**Lagorgette J. 1938 :** Le cadastre géologique, *1er congrès lorrain des sociétés savantes de l'Est, ville ?, 1938*, p.

**Leclert L. G. 1897 :** *Catalogue des monnaies gauloises du musée de Troyes*. 1897.

**Leclert L. G. 1898 :** Bronzes. Catalogue descriptif et raisonné du musée de Troyes, *Mém. Société académique de l'Aube*, t. 62, p. 1-273.

**Leclert L. G. 1916 :** Premier supplément au catalogue des monnaies gauloises du Musée de Troyes, *Mém. Société académique de l'Aube*, 1916, p. 365-

**Linckenheld, E. [1935] :** *Archéologie préhistorique et gallo-romaine. Bibliographie lorraine. XII. 1933* S. l., s. n., [1935], 50 p. [= *Annales de l'Est*, 1934, p. 33-81 et 1935]

**Linckenheld, E. 1929 :** *Répertoire archéologique de l'arrondissement de Sarrebourg (Moselle)*. Sarrebourg, impr. Sausy, 1929, 139 p.

**Linckenheld, E. 1934 :** *Répertoire archéologique des arrondissements de Thionville Est et Ouest*. Metz, Metzger Freies Journal, 1934, 119 p.

**Lussier R. 1925 :** *Varzy. Guide du touriste dans la ville, au musée et dans les environs*. La Charité, Thoreau, 61 p.

**Montandon R. 1917 :** *France I. Bourgogne, Dauphiné, Franche-Comté, Nivernais, Provence, Corse, Savoie*. Genève, Geoy, 1917. (1921 : *Supplément au tome I*. Genève, Georg, 1921.)

**Montandon R. 1917-1933 :** *Bibliographie générale des travaux paléontologiques et*

*archéologiques (Epoques préhistorique, protohistorique et gallo-romaine)*.

**Montandon R. 1920 :** *France II. Alsace, Artois, Champagne, Flandre, Ile de France, Lorraine, Normandie, Picardie*. Genève, Georg, 1920. (1929 : *Supplément au tome II*. Genève, Georg, 1929.)

**Montandon R. 1931 :** *France IV. Angoumois, Aunis et Saintonge, Auvergne, Bourbonnais, Limousin, Lyonnais, Marche*. Mâcon, Protat, 1931, XIV-263 p. ; 2 cart.

**Montandon R. 1938 :** *France V. Béarn, comté de Foix, Guyenne et Gasconne, Languedoc, Roussillon...*Mâcon, Protat, 1938, XXXIX-437 p. ; cart. et tabl. h. t.

**Montandon R. S. d.** *France III. Anjou, Berry, Bretagne, Maine, Orléanis, Poitou, Touraine*. Genève, Georg, S. d. , 67 p.

**Montelius O. 1875 :** *Bibliographie de l'archéologie préhistorique de la Suède pendant le XIXe siècle*. Stockholm, s. n. 1875.

**Montelius O. 1899 :** *Musée des antiquités nationales de Stockholm. Catalogue sommaire publié au nom de l'Académie royale des belles-lettres, d'histoire et d'archéologie*. S. l., impr. Haeggst, 1899, 43 p. ; 16 p. de pl.

**Montelius O. 1912 :** *Musée des antiquités nationales de Stockholm. Catalogue sommaire publié au nom de l'Académie royale des belles-lettres, d'histoire et d'archéologie*. S. l., impr. Haeggström, 1912.

**Montelius O. 1913 :** *Meisterstücke im Museum vaterländischer Altertümer zu Stockholm*. S. l., Cederquist, 1913.

**Morel L. 1898 :** *Album de la Champagne souterraine : période gauloise d'avant la conquête romaine. Matériaux et documents ou résultat de 35 années de fouilles archéologiques dans la Marne contenant plus de 650 dessins*. Reims, s. n., 1898, 42 p.

**Mortillet G. de , Ed. Fourdrignier, Manouvrier L. Dr. Capitan s. d. :** *Photographies anthropologiques*. S. l., s. n., s. d. Extr. *Revue Ecole d'Anthropologie*, p. 105-113 ; 5 pl.

**Parat A. 1912 :** Les cartes archéologiques et les musées communaux, *AFAS, Paris, 1912*, p. 708-711.

**Parat A. 1912-1913 :** Introduction aux cartes archéologiques de l'Avalonnais, *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1912-1913, p. 223-237.

**Parat A. 1920 :** Nouveau répertoire archéologique de l'Avalonnais, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 74, 1920, p. 111-131.

**Parat A. 1920 :** Nouveau répertoire archéologique de l'Avalonnais, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 74, 1920, p.



111-131. également publié dans : *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1919-1920, p. 117-151.

**Parat A. 1921** : Nouveau répertoire archéologique de l'Avallonnais, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 75, 1921, p. 117-134. [Auxerre, 1921]

**Parat A. 1923-1925b** : Le guide du musée d'Avallon, *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1923-1925, p. 39-68 [Avallon, 1925].

**Peabody Ch. 1923 [ca]** : *Guide to the Peabody Museum : of American Archaeology and Ethnology*. Harvard University-Cambridge, Mass., pub. By the Museum, 1923 ?, 47 p.

**Pernet V. 1909** : « Fouilles sur le Mont-Auxois. Campagne de 1908. Journal de fouilles », *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 36, 1908-1909, p. 385-464.

**Pérot, Fr. 1896** : avec Alfred Bertrand. *Catalogue du musée départemental de Moulins. 2e partie*. Moulins, impr. Auclair, 1896, 90 p. ; pl. h. t.

**Perrault-Dabot A. 1894** : *Archives de la commission des monuments historiques. Catalogue des relevés*. Paris, impr. nationale, 1894, 434 p. [Ministère de l'Instruction publique et des beaux-arts].

**Perrault-Dabot A. 1895** : *Catalogue de la bibliothèque de la Commission des monuments historiques*. Paris, Impr. nationale, 1895, 331 p.

**Perrault-Dabot A. [1898-1903]** : *Archives de la commission des monuments historiques*. Paris, H. Laurens, 5 vol., 500 pl., [1898-1903].

**Perrault-Dabot A. [1898-1904]** : [avec A. de Baudot] *Archives de la commission des monuments historiques. II, Normandie, Bretagne, Anjou, Poitou*. Paris, Laurens, [1898-1904], 28 p., 100 pl.

**Perrault-Dabot A. 1895** : *Supplément au catalogue de la bibliothèque de la Commission des monuments historiques*. Paris, Impr. nationale, 1895, 68 p.

**Perrault-Dabot A. 1898-1904** : [avec A. de Baudot] *Archives de la commission des monuments historiques. 3. Champagne. Lorraine. Bourgogne. Franche-Comté. Nivernais. Orléanais. Touraine*. Paris, H. Laurens, 1898-1904, 26 p., 100 pl.

**Perrault-Dabot A. 1898-1904** : [avec collaborateurs] *Archives de la commission des monuments historiques. IV. Lyonnais. Berri. Bourbonnais. Auvergne. Dauphiné. Angumois. Aunis. Saintonge*. Paris, H. Laurens, 1898-1904, 25 p., 100 pl.

**Perrault-Dabot A. 1898-1904** : [avec collaborateurs] *Archives de la commission des monuments historiques. V. Périgord. Languedoc. Provence. Guyenne. Gascogne*. Paris, H. Laurens, 1898-1904, 25 p., 100 pl.

**Perrault-Dabot A. S. d.** : avec A. De Baudot. *Archives de la commission des monuments historiques. I. Ile de France*. Paris, H. Laurens, s. d., 18 p., 100 pl.

**Perrenet P. 1912** : *Répertoire bibliographique des ouvrages franc-comtois imprimés antérieurement à 1790*. Paris, H. Champion, 1912, 382 p.

**Perrenet P. 1918** : *Table générale récapitulative des travaux et mémoires de la Société d'émulation du Jura, depuis sa fondation, 1818-1917*. Lons-le-Saunier, impr. L. Declume, 1918, 131 p.

**Peyrony D. 1922** : *Guide illustré du savant et du touriste. Les Eyzies et les environs*. Ussel (Corrèze), impr. Eyboulet, 1922, 48 p. ; 18 fig.

**Piroutet M. 1922** : *Carte géologique détaillée de la France. I : 80 000. 126, Besançon*. 2e éd. Service de la carte géologique de la France, 1922

**Piroutet M. 1928d** : *Carte géologique détaillée. 138, Lons-le-Saunier*. 2e éd. Service de la carte géologique de la France, 1928.

**Pittard E. 1950** : Préface dans : *L'Argentine hispano-sud américaine à l'époque coloniale : essai sur la collection du Musée d'ethnographie de la ville de Genève, suivi d'un catalogue complet et raisonné*. Genève, éd. Des Trois collines, 1950, 179 p. ; pl.

**Plat E. 1925 (1926)** : avec M. Aubert, Deshoulières, P. Vitry, Dr. Lesueur. *Congrès archéologique de France, Blois, 1925. Guide du congrès*. Paris, Picard, 1926, 592-LXIII p. ; pl., plans.

**Rachou H. 1906** : *Le Musée de Toulouse, peinture, sculpture. Peinture. I. Description des douze primitifs...* Toulouse, impr. Privat, 1906.

**Rachou H. 1912** : *Catalogue des collections de sculpture et d'épigraphie du Musée de Toulouse*. Toulouse, impr. Privat, 1912.

**Rachou H. 1920** : *Catalogue des collections de peinture du Musée de Toulouse*. Toulouse, impr. Privat, 1920.

**Rachou H. 1931** : *Musée des Augustins : guide du touriste*. Toulouse Société méridionale d'impression, 1931. :

**Ratouis de Limay H. 1942** : *Catalogue sommaire du musée de Chateauroux (Musée Bertrand) et du musée lapidaire*. Chateauroux, s. n., 1942, XXX-108 p.

**Reinach S. 1887** : Musée de Saint-Germain-en-Laye. Antiquités nationales. Catalogue.

**Reinach S. 1894** : *Antiquités nationales. Description raisonnée du musée de Saint-Germain-en-Laye. Bronzes figurés de la Gaule romaine*.

**Reinach S. 1908 :** *Guide illustré du musée de Saint-Germain*. Paris, libr.-impr. Réunies, 1908, 135 p. ; 390 grav. Nouv. éd. ref. et augm. d'un ouvrage publié en 1899.

**Reinach S. 1913 :** *Antiquités nationales. Description raisonnée du musée de Saint-Germain-en-Laye*. 1913.

**Royer J. 1902 :** *Catalogue du musée de Langres fondé et administré par la Société historique et archéologique*. Langres, impr. Martin-Berret, 1902, 234 p.

**Royer J. 1931 :** *Catalogue du musée de Langres fondé et administré par la Société historique et archéologique*. Langres, s. n., 1931, 268 p.

**Schaeffer Cl. F. A. 1930 :** Avec R. Forrer. *Guide illustré du musée préhistorique et gallo-romain et du musée lapidaire de Strasbourg*. Réimpr. 1930, 36 p. ; 15 fig., 6 pl.

**Schmit E. 1926-1928 :** Répertoire abrégé de l'archéologie du département de la Marne des temps préhistoriques à l'an mil, *Mém. Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne*, t. 22, 1926-1927 et 1927-1928.

**Seyssel-Cressieu M. de 1896 :** avec A. Dutilleux et J. Roman. *Recueil d'anciens inventaires imprimés sous les auspices du Comité des travaux historiques et scientifiques, section archéologique*. Paris, Leroux, 1896, 418 p.

**Soubeiran E. 1926 [ca] :** *Archéologie du département de l'Oise : époques préhistoriques, protohistorique, gallo-romaine et franque. I. Bibliographie topographique des travaux paléontologiques et archéologiques concernant le département de l'Oise suivie d'une liste des*

*communes de l'Oise ayant donné lieu à des trouvailles archéologiques avec index topographiques et d'une liste des lieux-dits intéressant l'archéologie*. Compiègne, Société historique de Compiègne, [1926], 127 p.

**Soubeiran E. 1937 :** *Archéologie du département de l'Oise : époques préhistoriques, protohistorique, gallo-romaine et franque. Toponymie ancienne : pays, peuples, forêts, rivières, montagnes, lieux habités, conclusions et index*. Compiègne, Société historique de Compiègne, 1937, 87 p.

**Soubeiran E. 1953 :** *Archéologie du département de l'Oise : premier supplément au tome I. Bibliographie archéologique du département de l'Oise, 1926-1950*. Compiègne, Impr. de Compiègne, 1953, 24 p.

**Soyer J.- S. 1915-1925 :** *Répertoire bibliographique sommaire de l'histoire du département du Loiret*. Orléans, s. n., 1915-1925, LXXXIV-64 p. [= *Bull. Société archéologique et historique de l'Orléanais*].

**Truchis vicomte de 1908 :** Guide archéologique à Flavigny, Semur-en-Auxois et Saulieu, *Congrès archéologique de France, Avallon, 1908*. Avallon, Picard, 1908, p. 49-94 et 104-121.

**Viollier D. 1927 :** *Carte archéologique du canton de Vaud : des origines à l'époque de Charlemagne*. Lausanne, Rouge, 1927, 431 p.

**Viré A. 1900 :** *La Lozère. Guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue*.

**Viré A. 1907 :** *Le Lot. Guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue*.

## Indexation : Faits de civilisation : Peuples / Populations :

**Arbois de Jubainville 1877** : *Les premiers habitants de l'Europe : d'après les auteurs de l'Antiquité et les recherches les plus récentes de la linguistique* (2e éd. en 2 vol. en 1889). Paris, Dumoulin, 1889, X-350 p. [1894, XXIV-400 /

**Bertrand A. 1864** : Les anciennes populations de la Gaule, résumé du travail de la Commission de la Topographie des Gaules, *Revue archéologique*, vol. 9, 1864, p. 323-332 ; suite p. 404-413.

**Bertrand A. 1875b** : Les Gaulois (lu à l'Académie des Inscriptions en avril 1875), *Revue archéologique*, vol. 29, 1875, p. 281-303 ; note supplémentaire, p. 391-394.

**Bertrand A. 1878** : Conférences sur les populations primitives de la Gaule et de la Germanie, *Revue archéologique*, vol. 36, 1878, p. 112-128.

**Bertrand A. 1883** : Les Ibères et les Ligures de la Gaule, *Revue archéologique*, vol. 1883, t. 1, p. 31-45.

**Bouillerot R. 1905-1906** : Alésia, cité ligure ?, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1905-1906, p. 65.

**Chaume M. 1933-1935** : La question ligure, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 20, 1933-1935, p. 353-354.

**Chaume M. 1933-1935** : Populations anciennes et migrations étrangères dans les pays bourguignons aux âges de la pierre polie, du bronze et du fer, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 20, 1933-1935, p. 340-341.

**Chaume M. 1939** : La question des limites des nations gauloises, Dijon, bourgade des Séquanes ?, *Annales de Bourgogne*, t. 11, 1939, p. 7-18.

**Constantin A.- N. 1930** : *Le peuplement du bassin du Rhône*.

**Deonna W. 1918** : Les Isiaques de la Gaule, *Revue archéologique*, t. 7, 1918, p. 177-178.

**Desforges A. 1903** : Encore un mot sur les Boïens et Gorgobina, *Mém. Société académique du Nivernais*, 1903, t. 12, p. 41-55.

**Desforges A. S. d.** : Les enseignes et emblèmes des Gaulois d'après les mémoires, les monuments et les textes anciens. Résumé, *Bull. Société nivernaise*, t. 29, [date ?], p. 644.

**Drioux G. 1934b** : *Les Lingons. Textes et inscriptions antiques. Répertoire*. Paris, Les Belles Lettres, 1934, III-200 p. (Publications de la Faculté

des lettres de l'université de Strasbourg. Textes d'études ; 2).

**Flouest Ed. 1870** : Rapport sur une étude épigraphique et métrologique des monuments dédiés aux Proxunes, *Mém. Académie du Gard*, 1869-1870.

**Guignard L. 1926** : *Les Ibero-Mastiènes en Gaule et Tartessos en Aquitaine*. 1926.

**Guyot E. 1946-1949** : Essai de délimitation des frontières lingone, éduenne et séquane dans la région dijonnaise par l'étude du monnayage gaulois du Mont Afrique et du Bolar, *Bull. Archéologique CTHS*, 1946-1949, p. 725-733.

**Guyot E. S. d.** : La frontière des Séquanes et la rencontre de César et de Vercingétorix qui précéda le siège d'Alésia : une enclave séquane s'interposait-elle entre les Lingons et les Eduens.

**Hubert, H. 1932** : *Les Celtes et l'expansion celtique jusqu'à l'époque de la Tène*. **Hubert H. 1932** : *Les Celtes depuis l'époque de la Tène et la civilisation celtique* = **Hubert H. 1943-1959** : *Les Celtes*. Publié et mis à jour par R. Lantier, J. Marx et M. Mauss.

**Hure A. 1931** : *Le Sénonais aux Ages du bronze et du fer : les Senons d'après l'archéologie*. Sens, Appfel, 1931. Réimpr. Bruxelles, Culture et civilisation, 1978.

**Jeanton G. 1938** : Enquête sur les limites de la France méditerranéenne et de la France méridionale [sic.], *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 33, 1938, p. 53-54.

**Joulin L. 1919** : *Les Celtes d'après les découvertes archéologiques récentes dans le sud de la France et dans la péninsule hispanique*. Paris, Leroux, 1919, 39 p.

**Lagorgette J. 1936 (1936)b** : Relations des populations de la Haute-Seine à l'Age du Fer, *13e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Autun, 1936*. Autun, Société Eduenne, 1936, p. 109-110.

**Lagorgette J. 1938** : La densité de la population dans la région de la haute-Seine jusqu'à l'époque Gallo-Romaine, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 33, 1938, p. 18-21. [15e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Mâcon, 1938].

**Lagorgette J. 1940** : Rapports de la Lingonie avec Verulamium, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 22, 1940, p. 164.

**Montelius O. 1896-1897** : Relation entre l'Afrique du nord et l'Europe dans l'Antiquité, *AFAS. Compte-rendu*. 25. Paris, 1896-1897, p. 203.

**Montelius O. 1907-1908** : Les relations entre la France et l'Italie à l'âge du bronze, *AFAS. Compte-rendu*. 36. Reims ou Paris ?, 1907-1908, p. 1907-1908, p. 278.

**Montelius O. 1912** : *Les relations entre l'Italie et l'Europe au nord des Alpes pendant l'âge du bronze*. Genève, 1912, 5 p. [= *Compte-rendu*, 14e session, Genève, 1912].

**Octobon, cdt 1939** : Le peuplement des Alpes-Maritimes des origines à la conquête romaine.

**Octobon, cdt 1940** : Ligures, Ibères, Celtes d'après les textes, la linguistique, l'archéologie, l'anthropologie et la préhistoire. I. Les Ligures.

**Piroutet M. 1913 (1914)** : Sur la coexistence de populations différentes en Franche-Comté pendant les temps pré et proto historiques, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 560-562.

**Prou M. 1890** : Note sur le peuple gaulois des Antobroges, *Compte-rendus de l'Académie des*

*Inscriptions et Belles-Lettres*, 1890. [Paris, impr. Nationale, 1890, 6 p.]

**Reinach S. 1913** : Une image des Gaulois. Lycurgue furieux, *Revue archéologique*, t. 21, 1913, p. 227-231.

**Rhys J. 1882** : *Early Britain. Celtic Britain*. London, Society for promoting Christian knowledge, 1882, XIV-319 p.

**Rhys J. 1890-1891** : The early ethnology of the British Isles, *The Scottish review*, april 1890-july 1891, [121 p.] [Réimpr. : Felinbach, Lampeter, L. Lanerch enterprises, 1990].

**Rhys J. 1902** : [avec D. Brynnon-Jones]. *The Welsh people*. [3e éd.]. London, Unwin, 1902, n. p.

**Rhys J. 1905** : *Celtae and Galli*. London, The British Academy, 1905, 64 p.

**Rhys J. 1913** : [avec D. Brynnon] *The Welsh people : chapters on their origin, history and laws, language, literature and characteristics* [6e éd.]. London, T. Fischer Unwin, 1913, XXVI-678 p.

**Thevenot E. 1946** : *Histoire des Gaulois*. Paris, Presses universitaires de France, 1946, 128 p. (Que sais-je ? ; n° 206).

**Thevenot E. 1960** : *Les Eduens n'ont pas trahis*.

## Indexation : Faits de civilisation : Religion : Dieux et divinités / Rites, pratiques et croyances

**Arbois de Jubainville 1906** : *Les druides et les dieux celtiques à forme d'animaux.*

**Bertrand A. 1882** : Les divinités gauloises à attitude buddhique, *Revue archéologique*, vol. 43, 1882, p. 321-327 ; 4 fig.

**Bertrand A. 1884** : Les deux divinités gauloises de Sommerecourt (Haute-Marne), *Revue archéologique*, t. 4, 1884, p. 301-304 ; pl. IX.

**Bertrand A. 1896** : Les druides et le druidisme. Leur rôle en Gaule, *Revue archéologique*, t. 28, 1896, p. 273-278.

**Blanchet A. 1927-1928** : Une nouvelle divinité locale Ascafotorix, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 36, 1927-1928, p. 1-6.

**Changarnier A. 1905** : Le dieu au maillet [de Cussy-le-Châtel, au musée de Beaune], *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 30, 1905, p. 321-326 ; fig.

**Changarnier A. 1908** : Le dieu au maillet, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1908, p. 93.

**Chauvet G. 1916-1918** : Le dieu à la roue, cachette de bracelets en bronze, *Bull. Société archéologique de l'Ouest*, 1916-1918. [= *Notes archéologiques. I-IV. Poitiers*, impr. Roy].

**Costa de Beauregard 1907** : Le culte des arbres, *Bull. SPF*, t. 15, 1907, p. 26.

**Déchelette J. 1907** : La peinture corporelle et le tatouage, *Revue archéologique*, t. 9, 1907, p. 38-50.

**Déchelette J. 1909** : Le culte du soleil aux temps préhistoriques (suite), *Revue archéologique*, t. 14, 1909, p. 94-123.

**Déchelette J. 1909** : Le culte du soleil aux temps préhistoriques, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 305-357.

**Deonna W. 1921** : La rosace sur le front du taureau sacré, *Pro Alesia*, 1921, p. 22-26.

**Drioux G. 1921** : Notes sur un « Dispater » provenant de Maranville [ou Marauville] (haute-Marne), *Bull. CTHS*, 1921, p. 67-68.

**Drioux G. 1926** : Taureau à trois cornes ; bélier et divinité féminine sur un bronze de Moulins (Allier), *Bull. CTHS*, 1926, p. 81-83.

**Drioux G. 1928** : Equaranda, *Revue des études anciennes*, 1928, p. 358.

**Drioux G. 1928** : Sacrifices humains dans la Gaule romaine, *Revue des études anciennes*, t. 30, 1928, p. 118.

**Drioux G. 1928** : Une vénus « gauloise ? » au musée de Langres, *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, t. 9, 1928. [Leroux, 1928, 8 p.]

**Drioux G. 1929** : Le dieu à la roue chez les Lingons, *Revue des études anciennes*, 1929, p. 354-358.

**Drioux G. 1929** : Le dieu cornu du Châtelet, *Bulletin archéologique CTHS*, 1929, p. IV-VI.

**Drioux G. 1929** : Nantosvelta (?) chez [les] Lingons, *Revue archéologique*, 1929, p. 14-18.

**Drioux G. 1930** : Omphalos celtique et Mediolanum, *Comptes-rendus AIBL*, 1930, p. 114-116 ; *Annales de Bourgogne*, 1930, p. 310-311

**Drioux G. 1930** : Janus quadrifrons ou Tricéphale ? de Mâlain (Côte-d'Or), *Revue des musées*, 4, 1930, p. 167-168.

**Drioux G. 1931** : Nantosvelta (?) de Villiers-le-Sec, *Annales de la Société d'histoire...de Chaumont*, 6, 1931, p. 26-29.

**Drioux G. 1932** : Le Dicéphale de Langres, *Bull. Société d'histoire et d'archéologie de Langres*, 1932, t. 10, p. 243-245.

**Drioux G. 1933a** : Le « Dicéphale » de Langres, *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, 25 août 1933, p. 244-258 ; pl. [Langres, impr. Champenoise, 1933]

**Drioux G. 1934** : Les divinités Têlo et Vroica chez les Lingons et les cités circonvoisines d'après la toponymie.

**Drioux G. 1934c** : *Cultes indigènes des Lingons. Essai sur les traditions religieuses d'une cité gallo-romaine avant le triomphe du Christianisme. Thèse présentée à la Faculté des Lettres de Strasbourg pour le Doctorat ès Lettres.* Paris, Picard ; Langres, impr. Champenoise, 1934, XXII-229 p. ; pl.

**Espérandieu E. 1912** : *Le culte des sources chez les Eduens.* Chalon-sur-Saône, impr. Bertrand, 1912.

**Flouest Ed. 1890a** : Le dieu gaulois au maillet sur les autels à quatre faces. Les autels de Mayence, *Revue archéologique*, t. 15, 1890, p. 153-165.

**Forot V. 1906** : *Le culte des morts à travers le monde.* Tulle, impr. Crauffon, 1906, 123 p.

**Fourdrignier Ed. 1899** : Divinités accroupies, *Bull. Société d'anthropologie de Paris*, t. 10, 1899, p. 17-29 ; fig.

**Grignard F. 1881** : Note sur une divinité gauloise et une amulette chrétienne découverte à Lantilly, près de Semur-en-Auxois, *Mém. Société éduenne*, t. 10, 1881, p. 205 ; pl.

**Héron de Villefosse A. 1900** : Monument des environs de Magny-Lambert (Côte-d'Or), portant une dédicace à Mercure et à Rosmerta orné des divinités des sept jours de la semaine, *Bull. SAF*, 1900, p. 169 et 387.

**Hubert H. 1915** : Une nouvelle figure du dieu au maillet, *Revue archéologique*, t. 1, 1915, p. 26-39.

**Hure A. 1930** : Figurines et inscriptions magiques des premiers siècles de notre ère découvertes sur le territoire de Sens, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 84, 1930, p. 125-137.

**Hure A. 1934** : Etude comparative du culte des populations gauloises de la Bourgogne et de celles de la Champagne occidentale, *Congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Chalon-sur-Saône, 1934*, p. 102-103.

**Jeanton G. 1941** : Mythologie celtique et folklore mâconnais, *Annales d'Igé en Mâconnais*, t. 3, 1941, p. 327-337.

**Lagorgette J. 1938** : Le culte des sources dans une région de Bourgogne [Châtillon-sur-Seine], *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 92, 1938, p. 44.

**Lex L. 1897** : Le culte des eaux dans le département de Saône-et-Loire, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 2, 1897 [Mâcon, Protat, 1898, 47 p. ; 1 cart.]

**Linckenheld, E. 1931** : Pluie et le calendrier gaulois, *Revue celtique*, vol. 48, n° 1:4. [Paris, Champion, 1931, 5 p.]

**Octobon, cdt 1936 (1937)** : Observations sur les rites de l'âge du bronze dans la grotte de la Pladière (Bèdeilhac, Ariège), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la douzième session. Toulouse, Foix. 1936*. Paris, Société préhistorique française, 1937, p. 459-464.

**Parat A. 1917** : Une nouvelle divinité gauloise, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 71, 1917, p. 125-132.

**Pérot, Fr. 1905-1906** : Cernunnos gaulois, divinité gauloise, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n°. 6, 1905-1906, p. 191.

**Reinach S. 1890** : Tête en bronze de dieu cornu découverte à Lezoux (Puy-de-Dôme), *Revue archéologique*, t. 15, 1890, p. 297-303.

**Reinach S. 1895** : Epona, *Revue archéologique*, t. 25, 1894, p. 163-195 et 309-335.

**Reinach S. 1898** : Encore Epona, *Revue archéologique*, t. 33, 1898, p. 187-200 ; pl. XI-XII.

**Reinach S. 1902** : Divinités équestres, *Revue archéologique*, t. 40, 1902, p. 227-228 ; pl. VIII.

**Reinach S. 1908** : *Cultes, mythes, religions*. 1908

**Reinach S. 1913** : Le culte de Halae et le druidisme, *Revue archéologique*, t. 22, 1913, p. 87-111.

**Reinach S. 1913** : *Les têtes coupées d'Alise et Hercule à Alésia*. Paris, A. Colin, 1913. (Bibliothèque Pro Alesia ; 3).

**Reinach S. 1913** : Rosmerta ou Maïa, *Revue archéologique*, t. 22, 1913, p. 333-334.

**Reinach S. 1922** : Un témoignage indirect et inaperçu sur le druidisme, *Revue archéologique*, t. 15, 1922, p. 302-317.

**Rethault E. [1932]** : *L'animisme berbère*. Constantine (Algérie), A. Paulette, [1932].

**Rhys J. 1910** : *Notes of the Coligny calendar : Together with an edition of the reconstructed calendar*. London, H. Frowde, 1910, 112 p. (From the Proceedings of the British Academy ; IV).

**Roy-Chevrier J. 1913** : La déesse Souconna à Calibonnum, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, t. 5, 1913, p. 1-82. (t. 13 de la collection).

**Roy-Chevrier J. 1928-1929** : Les déesses-mères de Cabilonum, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, t. 15, 1928-1929, p. 87-100 ; pl., fig. (t. 23 de la collection).

**Thevenot E. 1949** : Les monuments et le culte d'Epona chez les Eduens, *Antiquité classique*, t. 18, 1949, p. 385-400.

**Thevenot E. 1952** : Maillets votifs en pierre, *Revue archéologique de l'Est*, 1952, t. 3, p. 99-103 [dieu au maillet]

**Thevenot E. 1953** : Culte solaire et culte des eaux chez les Celtes, *Revue archéologique de l'Est*, 1953, t. 4, p. 358-360.

**Thevenot E. 1953** : Deux figurations nouvelles du dieu au maillet accompagné de tonneau ou amphore, *Gallia*, 1953, t. 11, p. 293-306.

**Thevenot E. 1954** : L'exaltation de la tête dans la pensée et dans l'art des Celtes, *Revue archéologique de l'Est*, 1954, t. 5, p. 364-366.

**Thevenot E. 1955** : *Sur les traces des Mars celtiques (entre Loire et Mont-Blanc)*. Bruges, De Tempel, 1955, 172 p. (Dissertationes archaeologicae Gandenses ; 3).

**Thevenot E. 1957** : A propos des Mars celtiques, *Ogam*, 1957, t. 9, p. 37-40.

**Thevenot E. 1957 :** La pendaison sanglante des victimes offertes à Essan-Mars, *Latomus*, 1957, t. 28, p. 443-449 (Mélanges W. Deonna).

**Thevenot E. 1957 :** Sur les figurations du « dieu au tonneau », *Revue archéologique de l'Est*, 1957, t. 8, p. 311-314.

**Thevenot E. 1958 :** L'Epona de Loisia considérée dans son cadre légendaire (Exploration archéologique au pays des Séquanes), *Revue archéologique de l'Est*, 1958, t. 9, p. 223-238.

**Thevenot E. 1960 :** L'Epona méconnue de Vieuen-Valmorey découverte par Brillat-Savarin (Exploration archéologique au pays des Séquanes),

*Revue archéologique de l'Est*, 1960, t. 2, p. 288-297.

**Thevenot E. 1961 :** Mars et Mercure en gaule, *Latomus*, 1961, t. 20, p. 535-540.

**Thevenot E. 1962 :** L'interprétation gauloise des divinités romaines : « Mars » gardien des calendriers celtiques, *Mélanges Albert Grenier*, 1962, p. 1476-1490.

**Truchis de Varennes P. 1906 :** Inscription votive à la Dea Sequana, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1906.

## Indexation : Mobilier archéologique : Les collections archéologiques privées :

**Bouillerot R. 1906-1907** : La collection de l'abbé Fourot, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1906-1907, p. 141.

**Bouillerot R. 1927-1932** : Divers objets de la collection [préhistorique] de M. Péchinot à Flacey (Côte-d'Or) , *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 19, 1927-1932, p. 81-82.

**Corot H. 1920** : Sur diverses antiquités des collections particulières et du musée de Tonnerre, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 74, 1920, p. 151-165 ; fig.

**Corot H. 1926** : Nos missions archéologiques. Collection de M. Ed. Boilley à Grange-Perrey, près Arbois (Jura), *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 6, mars-avril 1926, p. 230-231 ; fig.

**Drioton Cl. 1905-1906** : Quelques objets de l'âge du bronze de la collection Cl. Drioton, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, 1905-1906, p. 57 ; pl.

**Drioux G. 1925** : Contribution à l'étude du préhistorique haut-marnais. La collection Camille Royer, *Bull. SPF*, 1925, p. 233-237.

**Fourdrignier Ed. 1890** : L'art gaulois dans les collections de la Marne (collections de MM.

Auguste Nicaise et Léon Morel), *Bull. Comité des antiquités et arts de Seine-et-Oise*, 1890, p. 114-122.

**Guignard L. 1930** : La collection Loydreau au Musée Rolin. Les supports de Chassey, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 279.

**Hubert H. 1907** : La collection Moreau au musée de Saint-Germain, *Revue archéologique*, t. 8, 1907, p. 337-371.

**Hure A. 1926** : Le préhistorique et le protohistorique du territoire de Vinneuf [Yonne] d'après la collection de M. Louis Laurent Cheneau, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 80, 1926, p. 121-130.

**Morin-Jean E. 1908** : [avec avant-propos de D. Viollier]. *Archéologie de la Gaule et des pays circonvoisins depuis les origines jusqu'à Charlemagne ; suivie d'une description raisonnée de la collection Morin, avec 390 pièces et monuments inédits*. Paris, F. Acan, 1908 (Essais de synthèse archéologique).

**Naue W. 1907** : *Die Denkmäler der vorrömischen Metallzeit in Elsass. Mit Benützung ... besonders der Sammlung Nessel in Haguenau*. 1907.



## Indexation : Mobilier archéologique : Généralités :

**Bouillerot R. 1908** : Note sur divers objets de l'âge du bronze, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1908, p. 98.

**Bresson, A. 1908** : *Présentation à la Société d'histoire naturelle d'objets préhistoriques provenant de fouilles faites par M. Lebrun dans les habitations lacustres du lac de Clairvaux (Jura)*.

**Chauvet G. 1915** : *Petites notes d'archéologie charentaises n° V au musée archéologique. 1° Temps préhistoriques ; 2° Collection G. Chauvet*. Angoulême, impr. Despujols, 1915, 44 p.

**Corot H. 1906-1907** : A travers les collections : objets du musée de Sens, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1906-1907, p. 108.

**Corot H. 1921** : Glanures archéologiques à travers les collections et les musées de Bourgogne, *Pro Alesia*, 1921, p. 110-119 ; pl., fig.

**Corot H. 1929** : Les collections archéologiques du musée d'Auxerre, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 83, 1929, p. 177-186.

**Corot H. 1905-1906** : A travers les collections : objets appartenant à diverses collections ; objets divers du musée d'Alise, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1905-1906, p. 79 ; pl., fig.

**Deonna W. 1909** : Notes sur quelques antiquités des musées de Genève, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 233-249 ; pl. III.

**Desforges A. 1923** : A propos de la pièce énigmatique du musée de Blois, *Bull. SPF*, t. 20, 1923, p. 112. cf Florance

**Drioux G. 1924** : Objets inédits de l'âge du bronze, *Bull. Société d'histoire et d'archéologie de Langres*, t. 8, 1924, p. 425-432.

**Florance C. 1922** : Pièce énigmatique du musée de Blois, *Bull. SPF*, t. 19, 1922, p. 83.

**Flouest Ed. 1876** : Etude critique de : DE quelques mors de cheval italiens et de l'épée en bronze de Ronzano par le comte J. Gozzadini, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, 1876.

**Fourdrignier Ed. 1897** : Mobilier marnien des Commelles-Montéqueux (commune de Prunay) découvert par Ch. Coyon, *Bull. Société anthropologique de Paris*, 1897.

**Guebhard A. 1910-1911** : Sur certains objets préhistoriques de bronze provenant des Alpes-Maritimes donnés par M. A. Bonnet aux collections de la Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan, *Bull. Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan*, t. 28, 1910-1911 [= Draguignan, impr. Latil, 1911, 16 p.]

**Guebhard A. 1913** : Les bronzes préhistoriques trouvées dans les Alpes-Maritimes, *Mém. Société des lettres, sciences et arts des Alpes Maritimes. Cinquantenaire 1862-1911*. Paris, 1913, p. 163-170.

**Guyot E. 1959 (1961)** : Découverte d'un mobilier gaulois de l'époque de l'indépendance à Dijon, *84e congrès national des sociétés savantes, Dijon, 1959*. 1961, p. 73-77.

**Hémery M. 1915** : Découvertes d'objets d'époque gauloise à Tracy-le-Val (Oise), au cours des travaux militaires, *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 421.

**Hure A. 1923-1924** : Note sur quelques objets provenant d'Alise-Sainte-Reine, *Pro Alesia*, 1923-1924, p. 115-118 ; fig.

**Lejay A. 1929** : Une collection d'objets faux, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 600.

**Montelius O. 1873-1875** : *Antiquités suédoises*. Stockholm, Norstedt, 1873-1875, 2 t. [t. 2 : âge du fer]

**Müller, H. 1925** : Présentation d'objets des âges du bronze et du fer, trouvés en haute altitude, *Congrès Rhodania, Bourg-en-Bresse, 1925*. [Vienne, impr. Martin et Ternet, s. d., 3 p.]

**Parat A. 1907-1908** : Objets provenant d'Alise appartenant au Musée d'Avallon, *Pro Alesia*, 1907-1908, p. 246 ; pl.

**Pérot, Fr. 1917** : Notes sur deux tubes en bronze du Musée de Moulins, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 226.

**Perrin J. 1915** : La forêt de Lancy et ses souvenirs antiques : dolmens, cromlechs, polissoirs, puits, fondations romaines, bornes armoriées, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 29, 1915, p. 45-94 ; 7 pl.

**Reber B. 1915** : Quelques remarques à propos de pierres à Nyton, à Genève et des objets en bronze trouvés sur leur emplacement, *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 318.

## Inexation : Mobilier archéologique : Armement

**Bertrand A. 1873d** : Note sur quelques découvertes récentes. Trois épées en fer et un vase en bronze, *Revue archéologique*, vol. 26, 1873, p. 321-328.

**Bertrand A. 1875a** : Le casque de Berru (note lue à la Société des antiquaires de France), *Revue archéologique*, vol. 29, 1875, p. 244-253 ; pl. IX-X.

**Bertrand E. 1909** : Notes. (...) 2°) sur un poignard de l'âge du bronze trouvé à Brion-sur-Ource (Côte-d'Or), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1909, p. 144.

**Bertrand E. 1909** : Notes sur une hache polie trouvée à Chaource (Aube) et sur un poignard de l'âge du bronze trouvé à Brion-sur-Ource (Côte-d'Or), *RPIEF*, septembre-octobre 1909, n° 5, p. 144-146.

**Bossavy J. 1916** : Discussion sur la contemporanéité des armes de diverses époques, *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 131.

**Bossavy J. 1920** : Trouvailles de haches en bronze, *Bull. SPF*, t. 17, 1920, p. 136.

**Bouillerot P. 1908** : Note sur une forme particulière d'épées hallstattiennes, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, septembre-octobre 1908, p. 134-139 ; pl.

**Bouillerot R. 1908** : Note sur une forme particulière d'épées hallstattiennes, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1908, p. 69.

**Chanel E. 1908** : Note sur une épée de bronze trouvée à Beynost (Ain), *Bull. Archéologique CTHS*, 1908. [Paris : impr. Nationale, 1909, 7 p.]

**Corot H. 1896** : Les épées de Hallstatt, les rasoirs, les perles et amulettes trouvées dans les tumulus de la Côte-d'Or, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 26, 1896, p. 133- ; fig.

**Corot H. 1901** : Les épées de Créancey et de Sivry, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 26, 1901, p. 149-159 ; fig., pl.

**Costa de Beauregard O. 1901** : Les cuirasses celtiques de Filings, *Revue archéologique*, t. 39, 1901, p. 308-315.

**Costa de Beauregard O. 1908 (1910)** : Les casques dits de Falaise, leur âge et leurs origines véritables, *Congrès archéologique de France, 75e, Caen, 1908*. [Caen, H. Delesques, 1910, 31 p. ; fig.]

**Coutil L. 1907c** : Couteau de l'âge du bronze de Beuil (Eure), *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 469.

**Coutil L. 1908a** : Epée pistilliforme de la fin de l'âge de bronze, trouvée à Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure), *Bull. SPF*, t. 5, 1908, p. 93.

**Coutil L. 1910** : Armes de l'âge du bronze trouvées dans le département de la Seine-Inférieure, *Bull. SPF*, t. 7, 1910, p. 641.

**Coutil L. 1910** : Les casques de Bernières d'Ailly (Calvados), *Bull. SPF*, t. 7, 1910, p. 579.

**Coutil L. 1912 (1913)** : Casque de l'âge du bronze, trouvé dans la Seine en 1860, à Mantes (Seine-et-Oise), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la huitième session. Angoulême. 1912*. Paris, Société préhistorique française, 1913, p. 710-712.

**Coutil L. 1912** : Etude sur les pointes de flèches de l'âge du bronze, munies de barbelures à la douille (suite), *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 483.

**Coutil L. 1912** : Etude sur les pointes de flèches de l'âge du bronze trouvés dans les sépultures mérovingiennes, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 128.

**Coutil L. 1912** : Présentation d'un casque inédit de l'âge du bronze, trouvé à Mantes (Seine-et-Oise), *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 693.

**Coutil L. 1913** : Pointes de flèches de l'âge du bronze, munies de barbelures à la douille (fin), *Bull. SPF*, t. 10, 1913, p. 331.

**Coutil L. 1913** : Casque étrusque ou ionien de la nécropole gauloise de Fillotrano, près d'Ancône (Italie), *Bull. SPF*, t. 10, 1913, p. 384.

**Coutil L. 1915** : Pointes de flèches de l'âge du bronze munies de barbelures à la douille (suite), *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 120.

**Coutil L. 1923** : Hache en bronze intermédiaire entre la hache à bords droits et la hache à talon, *Bull. SPF*, t. 20, 1923, p. 351.

**Coutil L. 1925** : Armes offensives et défensives à l'âge du bronze : poignards, rapières, épées, bouterolles, lances ; essai de classification par groupements, *AFAS. Compte-rendu. 49. Grenoble, 1925*, p. 492.

**Coutil L. 1926** : A propos de la communication de M. Hémerly sur un casque, *Bull. SPF*, t. 23, 1926, p. 302.

**Coutil L. 1926** : Le poignard de Crussol (Ardèche) et les deux rapières du Cheylounet (Haute-Loire) au musée de Lyon, *AFAS. Compte-rendu. 50. Lyon, 1926*, p. 488-492.

**Coutil L. 1927** : Le casque de Blainville (Meurthe-et-Moselle), *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 362. .

**Coutil L. 1929** : Haches à douilles trouvées dans le Calvados et la Manche, *AFAS. Compte-rendu. 59. Le Havre, 1929*, p. 728.

**Coutil L. 1931** : Hache à talon de l'âge du bronze de Preswood (Angleterre), *Bull. SPF*, t. 28, 1931, p. 266.

**Coutil L. 1934** : Lances ornées et moules de l'âge du bronze trouvés dans les cinq départements de la Normandie, *Bull. SPF*, t. 31, 1934, p. 505.

**Coutil L. 1935** : Haches d'honneur de l'âge du bronze à formes anormales et ornées de gravures, *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 380.

**Coutil L. 1937** : Haches à bouton, *Bull. SPF*, t. 34, 1937, p. 192.

**Drioton Cl. 1913-1921** : [Communication] Epée gauloise avec fourreau en bronze trouvée à Mirebeau-sur-Bèze, en 1900, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. CCLXVI ; fig.

**Drioux G. 1921** : Couteau en bronze trouvé à Orquevaux, canton de Saint-Blin (Haute-Marne), *Bull. SPF*, t. 18, 1921, p. 47.

**Drioux G. 1921** : Une restitution d'état civil, le poignard anthropoïde dit de Chaumont, *Bull. Société historique et archéologique de Langres*, t. 8, 1921, p. 205-212.

**Drioux G. 1922** : Epée de bronze trouvée à Tarascon, *Bull. CTHS*, 1922, p. 117-119.

**Favret P. - M. 1927** : Le carquois en Champagne à la fin du 1<sup>er</sup> âge du fer, *Bull. Société archéologique champenoise*, 1927, p. 17-24.

**Feuvrier J. 1905-1906** : Epée de la Tène trouvée à Chaussin (Jura), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n<sup>o</sup>. 2, 1905-1906, p. 62.

**Flouest Ed. 1880** : Archéologie gauloise. Un casque en fer et des bouterolles de fourreaux d'épée, *Revue archéologique*, vol. 39, 1880, p. 204-208 ; 10 fig.

**Fourdrignier Ed. 1880** : Sur la découverte de deux casques à forme conique. L'influence orientale (casques de Cuperly, la Gorge-Meillet, Berru), *Congrès archéologique de France, Arras, 1880*, p. 370-396.

**Fourdrignier Ed. 1880** : Sur la découverte de deux casques gaulois à forme conique dans les sépultures de Cuperly et de Thuizy, *Bull. Société anthropologique de Paris*, 1880, p. 323-332.

**Fourdrignier Ed. 1905-1906** : Les chars de guerre au second âge du Fer, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n<sup>o</sup>. 5, 1905-1906, p. 157.

**Fourdrignier Ed. 1906** : Les chars de guerre au second âge du Fer, *Revue préhistorique*, mars-avril 1906, p. 52-73.

**Gadant R. 1907 (1908)a** : Notes sur des haches de l'époque de la pierre polie et de l'âge du bronze trouvées à Autun et dans les environs, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*, Paris, Schleicher, 1908, p. 819-823.

**Goury G. 1919** : Quelques armes en bronze trouvées dans la vallée du Rhône, *Bull. SPF*, t. 16, 1919, p. 57.

**Hémery M. 1929** : Les casques de Montmacq (Oise), *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 423.

**Hémery M. 1929** : Quelques découvertes d'armes en bronze faites dans l'Oise, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 476.

**Hure A. 1918** : Haches doubles perforées et haches doubles non perforées, *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 261.

**Lejay A. 1908** : Note sur une épée et une épingle de l'âge du bronze, trouvées en Saône-et-Loire, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n<sup>o</sup> 5, septembre-octobre 1908, p. 139-142.

**Linckenheld, E. 1934** : Pointe en bois de cerf de l'époque de la Tène II, *Bull. SPF*, t. 31, 1934, p. 311.

**Morel L. 1882** : *Découverte d'une épée du bronze et d'une épée gauloise en fer*. Paris, Didier, 1882, 8 p. ; fig. [= *Revue archéologique*].

**Morillot L. 1895** : Une hache votive en bronze trouvée à Cîteaux, *Bull. D'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Dijon*, 1895, p. 33 ; fig. et pl.

**Müller, H. 1920-1921** : avec A. Bouchayer. Une épée de l'âge du bronze trouvée dans les dragages du « Salut du moine », près de Pont-de-Claix (Isère), *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 21, n<sup>o</sup> 1-4, 1920-1921 [Grenoble, impr. Allier, s. d., 7 p. ; fig.]

**Müller, H. 1930** : Cinq poignards de l'âge du Bronze des Alpes françaises, *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 28, 1930. [S. l., s. n., s. d., 4 p. ; pl.]

**Müller, H. 1932** : *Trois haches à douille de Sainte-Marie-du-Mont et une hache à ailerons de barreaux de l'âge du bronze*. Grenoble, impr. Eymond, 1932, 7 p. ; pl.

**Naue W. 1905-1906** : Le casque de Gammertingen, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n<sup>o</sup>. 4, 1905-1906, p. 124. **Chrono ? P e méro**

**Piroutet M. 1929** : Poinçons du bronze I trouvés dans le Jura et voie de pénétration du cuivre sur le versant aux pieds de la Chaîne jurassienne, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 594.

**Poulaine F. 1910** : Angon trouvé à Thory, près Avallon, *Bull. Société d'études d'Avallon*, t. 36, 1910, p. 37-38 ; pl.

## Indexation : Mobilier archéologique : Céramique

**Bouillerot R. 1909** : Au sujet de la poterie larnaudienne de Beaume-les-Messieurs (Jura), *Bull. SPF*, t. 6, 1909, p. 422.

**Cotte Ch. 1907-1908** : La question de la céramique, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 309.

**Cotte Ch. 1920** : Méthode pour la restitution des formes de vases, *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920*, p. 534-539.

**Coutil L. 1907-1908** : Présentation de planches sur la céramique gauloise, gallo-romaine et franque du département de l'Eure, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 299.

**Coutil L. 1915** : La céramique des palafittes du lac du Bourget (Savoie), *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 386 et 430.

**Coutil L. 1939** : A propos des poteries à décor d'étain trouvées dans le lac du Bourget, *Bull. SPF*, t. 36, 1939, p. 334.

**Déchelette J. 1896** : Un fragment de poterie gauloise à représentation zoomorphique, *Revue archéologique*, t. 29, 1896, p. 172-176.

**Déchelette J. 1908** : Note sur un fragment de vase hallstattien découvert à Pommard, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, 1908, p. 45.

**Déchelette J. 1909** : avec M. Piroutet. Découverte de vases grecs dans un oppidum hallstattien du Jura, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 193-212 ; pl. II.

**Guignard L. 1929** : La poterie du camp de Chassey appartient-elle au néolithique ? [âge du

bronze d'ap. L'auteur], *Revue anthropologique*, 1929, p. 398.

**Guignard L. 1931** : *Album de Chassey. La poterie préhistorique au musée Rollin d'Autun*. Autun, Impr. M. Guignard-Nourry, 1 vol. 135 pl. [Chalcolithique, âge du bronze, début de l'âge du fer]

**Lagorgette J. 1931 (1931)** : Les poteries gauloises ornées du Mont-Lassois (*Latisco*), *8e congrès de l'ABSS, Semur-en-Auxois, 1931*. Semur-en-Auxois, Société des sciences historiques et naturelles, 1931, p. XXXVI-XXXVII.

**Lagorgette J. 1931** : Les poteries gauloises ornées en creux ou en relief ou à peintures géométriques du Mont-Lassois ; A propos d'un dévidoir gaulois, *AFAS. Compte-rendu. 55. Nancy, 1931* p. 312-314.

**Lagorgette J. 1932a** : La céramique hallstattienne du Mont-Lassois près Châtillon-sur-Seine, *AFAS, Bruxelles, 1932*, p. 314.

**Lagorgette J. 1934** : Découverte de poteries gauloises à Vix, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 20, 1934, p. 134.

**Lagorgette J. 1938-1940** : La céramique grecque de Latisco (vix, Côte-d'Or) au premier Age du Fer, *Bull. Archéologique CTHS, 1938-1940*, p. 108-109 et 463-470 ; pl. [éd. en 1940]

**Lorimy H. 1922-1923** : Sur quelques poteries récemment découvertes à Vertault (Côt-ed'Or), *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 23, 1922-1923, p. 340. [Congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Mâcon, juin 1923]

## Indexation : Mobilier archéologique : Harnachement

**Coutil L. 1929** : Les mors de chevaux aux époques néolithique, du bronze, du fer et jusqu'au Xe siècle, *AFAS. Compte-rendu*. 59. Le Havre, 1929, p. 727.

**Aubert X 1929** : Evolution des hipposandales. Essai de classification rationnelle (suite et fin), *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, 1929, n° 21, p. 75-78 ; 4 fig.

**Aubert X. 1929** : Evolution des hipposandales. Essai de classification rationnelle (suite), *Revue des musées et collections archéologiques*, 1929, n° 20, p. 53-56 ; 7 fig.

**Aubert X. 1929** : Evolution des hipposandales. Essai de classification rationnelle, *Revue des musées et collections archéologiques*, 1929, n° 19, p. 5-9 ; 3 fig.

**Beaupré J. 1912** : Note sur deux fers à chevaux trouvés en Lorraine dans des gisements hallstattiens, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 525.

**Bertrand A. 1873b** : Deux mors de cheval en bronze (Moeringen et Vaudrevanges), *Revue archéologique*, vol. 25, 1873, p. 327-332 ; pl. XI.

**Coutil L. 1927** : Mors de bride gaulois de Léry (Eure), de Verna (Isère) et mors à liberté de langue, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 187.

**Coutil L. 1930** : Les mors de chevaux aux époques néolithiques, du bronze et du fer et jusqu'au Ixe siècle, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 518.

**Müller, H. 1913 (1914)** : Les fers à chevaux, de mulets, d'ânes et de boeufs dans l'Antiquité. Les hipposandales, les buffosandales et les fers à clous, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 556-559.

**Pernet V. 1909** : « Les fers à cheval du Musée municipal d'Alise », *Pro Alesia*, t. 3, 1908-1909, p. 537.

## Indexation : Mobilier archéologique : Monnaie

- Bertrand E. 1912** : Monnaies gauloises, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, 1912, p. 161.
- Bertrand E. 1926** : Le sanglier-enseigne sur les monnaies gauloises de l'Est, *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 5, janvier-février 1926, p. 175-179 ; fig., 2 pl.
- Bertrand E. 1931** : Symboles et attributs sur les monnaies gauloises, *Revue numismatique*, 1931, p. 141-143.
- Blanchet A. 1904** : Examen des monnaies gauloises et romaines recueillies à Sens en 1897, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 21, 1904, p. 235-249 ; fig.
- Blanchet, A. 1905** : *Traité des monnaies gauloises*. Paris, Le Roux, 1905.
- Bouillerot R. 1922** : De l'inexistence des monnaies gauloises dans les sépultures sous tumulus de l'Est de la France, *Bull. Archéologique CTHS*, 1922, p. 121-125.
- Changarnier 1874** : Numismatique gauloise [monnaies trouvées à Nérès-les-Bains], *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 1, 1874, p. 72.
- Changarnier 1876** : Numismatique gauloise [monnaies éduennes], *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 2, 1876, p. 109 ; 6 pl. [art. De Changarnier-Moissenet]
- Changarnier 1925-1926** : Numismatique, *Mém. Académie de Dijon*, t. 7, 1925-1926, p. 267-278.
- Changarnier A. 1914** : Monnaies des Boïens de la Germanie. Trésor de Siaugues-Saint-Romain (Haute-Loire), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, janvier-février 1914, p. 3-20.
- Changarnier-Moissenet 1881-1882** : Numismatique gauloise et notes supplémentaires, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 17, 1881-1882, p. 217-265 ; 1 pl.
- Chauvet G. 1919** : Monnaies gauloises, *Bull. Société des antiquaires de l'Ouest*, 1919, p. 86-87 [S.l, s. n., 1919, p. 11-12].
- Chauvet G. 1921** : Archéologie bas poitevine. Découverte de monnaies gauloises à la Meilleraie-Tillay (vendée), *Revue du Bas-Poitou*, 1, 1921. [Fontenay-le-Comte, impr. Lussaud, 1922, 4 p.]
- Chauvet G. 1921** : Avec G. Chesneau. Monnaies gauloises. La cachette de la Meilleraie-Tiffaye (Vendée). Analyses chimiques, *Bull. Société des antiquaires de l'Ouest*, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestre 1921, p. 661-703 ; pl.
- Coutil L. 1909 (1910)a** : Les monnaies des Bellovaques et leur dispersion dans l'Eure et la Seine-Inférieure, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la cinquième session. Beauvais. 1909*. Paris, Société préhistorique de France, 1910, p. 593-598.
- Coutil L. 1912** : L'hippocampe figuré comme emblème (?) sur les monnaies gauloises, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 193.
- Coutil L. 1914** : Discussion sur la présentation d'une monnaie gauloise en or par Reynier, *Bull. SPF*, t. 11, 1914, p. 135.
- Drioton Cl. 1913-1921** : [Communication] Monnaies des Boïens, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. XIV-XV.
- Fourdrignier Ed. 1883** : Note sur la numismatique gauloise, avec préface sur les types gaulois, recueillis dans l'Ile-de-France, *Annuaire de Seine-et-Oise*, 1883, p. 511-519.
- Fourdrignier Ed. 1889** : Monnaies gauloises trouvées à Angerville, *Commission des antiquités et arts de Seine-et-Oise*, 1889, p. 82-83.
- Leblond V. 1907** : *Monnaies gauloises recueillies dans l'arrondissement de Clermont (Oise)*. 1907.
- Poulaine F. 1894** : Les médailles antiques de la vallée de la Cure, gauloises et romaines, *Bull. Société d'études d'Avallon*, t. 25, 1894, p. 130.
- Viré A. 1938** : Les monnaies du Quercy du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. aux XX<sup>e</sup> siècle.

## Indexation : Mobilier archéologique : Parure.

**Almgren O. 1897** : *Studien über Nordeuropäische Fibelformen der ersten nachchristlichen Jahrhunderte : mit Berücksichtigung der provinziälromischen und südrussischen Formen.* [Etudes sur les formes de fibules de l'Europe septentrionale des premiers siècles de l'ère chrétienne avec rétrospective des formes des provinces romaines et de la Russie du sud].

**Baye J. de 1886** : Les torques étaient portés par les hommes chez les Gaulois, *Bull. monumental*, 1886, vol. 52, [28 p.] [Caen, impr. Le Blanc-Hardel, 1866, 28 p.].

**Beaucorps A. 1891** : *Torques à bossettes et à segment mobile accompagnant une ciste dans la sépulture à incinération du tumulus de Reuilly : mémoire lu au Congrès des sociétés savantes en 1891 et notes additionnelles.* Orléans, H. Herluison, 1891, 14 p. [= *Mém. Société archéologique et historique de l'Orléanais*].

**Beaupré J. 1904** : *Observations sur un instrument de bronze désigné communément sous le nom d'épingle.* Paris, Institut international de bibliographie scientifique, 1904, 11 p. ; fig.

**Beaupré J. 1905-1906** : Observations sur un instrument de bronze désigné communément sous le nom d'épingle, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1905-1906, p. 29.

**Bertrand A. 1884** : L'Amentum et la Cateia sur une plaque de ceinture en bronze, avec figure du cimetière gaulois de Watsch (Carniole), *Revue archéologique*, t. 3, 1884, p. 102-108 ; pl. III.

**Bouillerot R. 1911** : Sur une épingle de bronze à « collerettes mobiles » enfilées sur une tige de fer, *Bull. SPF*, t. 8, 1911, p. 604.

**Bouillerot R. 1912** : Fibule en bronze à double spirale trouvée à Lyon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, novembre-décembre 1912, p. 184-187. [Auteur restitué]

**Bouillerot R. 1925** : Les grandes épingles de l'âge du bronze, *Revue des musées et des collections archéologiques*, n° 4, novembre-décembre 1925, p. 136-138 ; fig.

**Chanel E. 1906-1907** : Sur une plaque de ceinture d'un tumulus à Bélignat (Ain), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1906-1907, p. 92.

**Chanel E. 1906b** : Sur une plaque de ceinture d'un tumulus à Bélignat (Ain), *Revue archéologique*, t. 8, 1906, p. 120-125. [Paris, Leroux, 1906, 6 p. ; fig.]

**Corot H. 1897** : Rasoir en bronze du Musée de Saint-Germain, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1897, p. 129.

**Corot H. 1908** : Note sur des débris d'anneaux-disques en fer recueillis dans des sépultures pré-romaines, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, 1908, p. 165.

**Corot H. 1925** : Les fibules pré-romaines trouvées sur le plateau d'Alésia, *Pro Alesia*, 1925, p. 82-96 ; 2 pl., fig.

**Corot H. 1925** : Note sur une fibule signée *Litaicos* conservée au musée d'Auxerre, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 79, 1925, p. 9.

**Costa de Beauregard O. 1906-1907** : Les torques d'or de Saint-Leu-d'Esserent (Oise), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1906-1907, p. 95.

**Costa de Beauregard O. 1907 (1908)** : Les torques d'Herczegmaroz (Hongrie) et les colliers d'or gaulois du bassin de la Garonne, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*, Paris, Schleicher, 1908, p. 824-827.

**Coutil L. 1908 (1909)** : Torques et bracelets gaulois du Calvados, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la quatrième session. Chambéry. 1908*. Paris, Schleicher, 1909, p. 641-644.

**Coutil L. 1911** : Une épingle à bélière de l'âge du bronze dans les dragages de la Seine, *Bull. SPF*, t. 8, 1911, p. 365.

**Coutil L. 1926** : Parures scandinaves du musée d'archéologie de Lyon, *AFAS. Compte-rendu. 50. Lyon, 1926*, p. 488-492.

**Coutil L. 1928** : Anneaux et bracelets en schiste, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 339.

**Coutil L. 1928** : Bracelet hallstattien du Musée Borély à Marseille, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 426.

**Coutil L. 1933** : Ceintures à pendeloques et ornements de la fin de l'âge du bronze et du Hallstatt, *Bull. SPF*, t. 30, 1933, p. 297.

**Coutil L. 1938** : Broches du musée d'antiquités de Rouen, *Bull. SPF*, t. 35, 1938, p. 105.

**Déchelette J. 1912** : La ceinture du tumulus de Panges (époque de Hallstatt), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1912, p. 65.

**Déchelette J. 1913** : Variétés. Observations sur les torques, *Revue archéologique*, t. 21, 1913, p. 232-234.

**Drioux G. 1922** : Bracelet hallstattien trouvé à Dampierre, *Revue des sciences religieuses*, t. 2, 1922, p. 140-155.

**Favret P. - M. 1926** : Torques ? Couronnes mortuaires ? Couronnes de mariées ?, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1926, p. 11-13.

**Favret P. - M. 1950b** : avec J. Prieur. Les torques ternaires de la Tène I en Champagne, *Revue archéologique de l'Est*, t. 1, 1950, p. 11-21.

**Fourdrignier Ed. 1881** : Parure recueillie dans une sépulture gauloise à Somme-Tourbe et monnaies gauloises recueillies au Camp de La Cheppe et aux environs de Châlons-sur-Marne, *Bull. Société des antiquaires de France*, 1881, p. 170-173 [séance du 4 mai 1881]

**Fourdrignier Ed. 1892** : Etude sur les bracelets et colliers gaulois recueillis dans les sépultures de Somme-Suippe, *Bull. Comité des antiquités et arts de Seine-et-Oise*, 1892, p. 114-156.

**Fourdrignier Ed. 1892** : Présentation de torques et bracelets découverts à Somme-Suippe, *Bull. Archéologique CTHS*, 1892.

**Joffroy R. 1962** : *Le trésor de Vix. Histoire et portée d'une grande découverte*. Paris, Fayard, 1962, 205 p.

**Leclert L. G. 1894** : Torques en bronze ornés de figures humaines conservés au musée de Troyes, *Bull. Archéologique CTHS*, t. 1, 1894, p. 76-81.

**Montelius O. 1880** : Les fibules de l'âge du bronze en Italie, *AFAS. Compte-rendu. 9. Reims, 1880*, p. 839-845.

**Morin-Jean E. 1911** : *Les fibules de la Gaule romaine, essai de typologie et de chronologie*. Le Mans, impr. Monnoyer, 1911, 36 p. [6<sup>e</sup> CPF, Tours].

**Müller, H. 1913** : Notes sur des anneaux de jambe, en bronze du premier âge du fer, trouvés à La Pallud (Basses-Alpes), *L'Homme préhistorique*, n<sup>o</sup> 6, 1913. [Le Mans, impr. De Monnoyer, 1913, 4 p., fig.]

**Nicaise A. 1886** : *Le port féminin du torque chez certaines tribus de l'est de la Gaule, étude d'archéologie gauloise. Le nouveau cimetière gaulois de Marson (Marne). Note sur des bracelets gaulois découverts dans le département de la Marne*.

**Pérot, Fr. 1917** : Amulette en schiste de l'âge du bronze, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 510.

**Piroutet M. 1904a** : Etude sur les fibules pré-romaines des tumulus des environs de Salins, *Revue archéologique*, t. 3, 1904, p. 354.

**Piroutet M. 1904b** : Etude sur les fibules pré-romaines des tumulus des environs de Salins [suite], *Revue archéologique*, t. 4, 1904, p. 52-82.

**Piroutet M. 1927** : Les épingles des plus anciens tumulus de l'âge du bronze du Jura français, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 404.

**Piroutet M. 1931** : Découverte de l'une des plus anciennes fibules du type de La Tène I, *Bull. SPF*, t. 28, 1931, p. 351.

**Poulaine F. 1916** : Torques de bronze orné du signe en S trouvé à Vézelay [lire Voutenay] (Yonne), *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 70, 1916, p. 245-248 ; fig. [Auxerre, impr. de Gallot, 1917, 14 p. ; fig.].

**Saint-Venant J. de 1905- 1906** : Antiques épingles à bélière, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n<sup>o</sup> 5, 1905-1906, p. 157.

**Schaeffer Cl. F. A. 1926** : A propos des torques à serpents en relief de l'époque de Hallstatt, *Revue des musées et collections archéologiques*, septembre-décembre 1926, n<sup>o</sup> 8, p. 268-271 ; 4 fig.

**Schaeffer Cl. F. A. 1926** : Anneaux de jambes de l'âge du bronze réparés à l'époque, *Revue des musées et des collections archéologiques*, mai-août 1926, n<sup>o</sup> 7, p. 247-248 ; fig.

**Schaeffer Cl. F. A. 1928** : Les épingles à habits du bronze des tumuli de la forêt de Hagueneau, *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 97.

**Schaeffer Cl. F. A. 1930** : Remarques sur les fibules hallstattiennes trouvées en Alsace, principalement dans la région de Hagueneau, *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n<sup>o</sup> 24, 1930, p. 162-166 ; 4 fig.

**Socley E. 1913 (1914)** : Epingle à pendeloque hallstattienne d'un tumulus des Roches près de Fleurey-sur-Ouche (Côte-d'Or), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 497-501.

**Viollier D. 1911 (1912)a** : Objets préhistoriques en or, trouvés en Suisse, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes. 1911*. Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 421-429.

**Viollier D. Sd** : *Etude sur les fibules de l'âge de fer trouvées en Suisse : essai de typologie et de chronologie*. Paris, Picard, Sd, 46 p. ; 13 pl.



## **Indexation : Mobilier archéologique : Sculpture**

**Chauvet G. 1900** : Statues, statuettes et figurines antiques de la Charente, *Revue archéologique*, t. 37, 1900, p. 272-284. [Paris, Leroux, 1901, 15 p. ; fig. ]

**Corot H. 1925** : Fouilles et découvertes en France. Côte-d'Or. Brazey-en-Plaine [Epona], ), *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 4, novembre-décembre 1925, p. 141-142.

**Deonna W. 1912** : Bronzes du musée de Genève, *Revue archéologique*, t. 20, 1912, p. 32-42.

**Desforges A. 1922** : Note sur des objets en bronze découverts à Nevers en 1921, *Bull. SPF*, t. 19, 1922, p. 243.

**Flouest Ed. 1876** : Note sur des pierres sculptées de l'époque gauloise conservées au musée Calvet, à Avignon, *Revue des Sociétés savantes*, 2e semestre 1876, fig.

**Flouest Ed. 1884a** : Archéologie gauloise. Deux stèles de laraire, *Revue archéologique*, t. 4, 1884, p. 285-298 ; pl. VIII.

**Flouest Ed. 1885** : Archéologie gauloise. Deux stèles de laraire (suite), *Revue archéologique*, t. 5, 1885, p. 7-30.

**Hure A. 1926-1928** : Note sur une figurine protohistorique en bronze du musée de Sens, *Pro Alesia*, 1926-1928, p. 88-89.

**Reinach S. 1888** : Statuette de femme gauloise au musée britannique, *Revue archéologique*, t. 11, 1888, p. 19-22.

**Reinach S. 1924** : Grands et petits bronzes, *Revue archéologique*, t. 19, 1924, p. 227-237.

**Saint-Venant J. de 1901-1902** : Une statuette de la déesse Epona, [à Urzy] près Nevers, *Bull. Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, 1901-1902, t. 9, p. 223-228 ; pl. [t. 19 de la collection]

**Thevenot E. 1937-1940** : Un monument inédit à Epona, conservé au Musée de Beaune, *Bull. Société d'archéologie de Beaune*, t. 47, 1937-1940, p. 85-95.

**Thevenot E. 1939** : Un bas-relief inédit d'Epona à Allery (Côte-d'Or), *Mém. Société éduenne*, t. 48, 1939, p. 361-368.

**Thevenot E. 1948-1949** : La statue d'Epona de Saulon-la-Chapelle (Côte-d'Or), *Bull. Société nationale des antiquaires de France*, 1948-1949, p. 221-223. [= L'Epona de Saulon-la-Chapelle, *Revue archéologique de l'Est*, t. 1, 1950, p. 22-25].

## Indexation : Mobilier archéologique : Vaisselle

**Bertrand A. 1873c** : Seaux et cistes en bronze à côtes, *Revue archéologique*, vol. 25, 1873, p. 361-372 ; pl. XII-XIII (+ pl. I ?)

**Bertrand A. 1873e** : Note sur quelques bronzes étrusques de la Cisalpine et des pays transalpins. Lue à l'Académie des Inscriptions le 3 octobre 1873, *Revue archéologique*, vol. 26, 1873, p.363-373 ; 2 fig.

**Bertrand A. 1875d** : Le vase de Graeckwyl, *Revue archéologique*, vol. 30, 1875, p. 174-175 ; 1 fig.

**Bertrand A. 1893** : Le vase d'argent de Gundestruf (Jutland), *Revue archéologique*, t. 21, 1893, p. 292-295 ; p. X, XI, XII.

**Costa de Beauregard O. 1906-1907** : Sur une oenochoé en bronze trouvée dans le canal de l'Aisne, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1906-1907, p. 28.

**Coutil L. 1907b** : Oenochoé et bassine en bronze, *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 306.

**Coutil L. 1907d** : Oenochoé et bassine en bronze trouvées dans un tumulus des environs de Besançon (Doubs), *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 503.

**Coutil L. 1908b** : Oenochoé et bassine en bronze trouvées dans un tumulus des environs de Besançon (Doubs), *Bull. SPF*, t. 5, 1908, p. 503.

**Coutil L. 1915** : Anse mobile de seau en bronze, trouvée à Montcy-Saint-Pierre, canton de Charleville (Ardennes), *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 72.

**Coutil L. 1916** : A propos de la présentation de M. Reber sur un vase orné de gravures de Chindrieux (ancien Lac du Bourget), *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 96.

**Coutil L. 1927** : Les vases à figure humaine et les bobines de Glozel, *Bull. SPF*, t. 24, 1927, p. 457.

**Drioux G. 1931 (1931)** : Oenochoé en verre du musée de Langres, *8e congrès de l'ABSS, Semur-en-Auxois, 1931*. Semur-en-Auxois, Société des sciences historiques et naturelles, 1931, p. XLIV-XLV.

**Favret P. - M. 1909** : Note sur un vase zoomorphique trouvé dans un cimetière gaulois de l'époque marnienne. Impr. Pathoux, 1909.

**Favret P. - M. 1940** : Note sur un vase marnien (Tène I) en forme d'oiseau, *Revue archéologique*, 1940, p. 11-18.

**Florance C. 1920** : Le mortier gaulois en pierre pour broyer ou moudre les grains, *AFAS. Compte-rendu. 44. Strasbourg, 1920*, p. 583-584.

**Fourdrignier Ed. 1879** : *Essai sur la peinture et sur l'ornementation des vases gaulois trouvés dans le département de la Marne*. Paris, s. n., 1879.

**Fourdrignier Ed. 1883** : Le vase en bronze du Catillon (territoire de Saint-Jean-sur-Tourbe), *Revue archéologique*, t. 2, 1883, p. 201-204.

**Fourdrignier Ed. 1906** : A propos du vase gaulois à inscription de Prunay, *Bull. Société Préhistorique française*, 1906, p. 87. [Le Mans, impr. Monnoyer, 1906, 10 fig. ; fig.] ; Réponse à M. Marcel Baudoin à propos d'un vase à inscription gauloise de Prunay, *Bull. SPF*, t. 3, 1906, p. 101.

**Hémery M. 1928** : Le vase d'Armancourt (Oise), *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 116.

**Hénault M. 1909** : [Communication de M. Hénault rapportée par Héron de Villefosse :] Les récipients de pierre en usage pour les sépultures à incinération, *Bull. Archéologique CTHS*, 1909 [Paris, impr. Nationale, 1909, 11 p.]

**Lagorgette J. 1935 (1937)a** : Les vases grecs de la station hallstattienne de Vix (Côte-d'Or), *12e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Dijon, 1935*. Dijon, 1937, p. 68.

**Müller, H. 1911 (1912)** : Les vases-râpes gaulois et gallo-romains, *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911*. Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 433-439.

**Pagès-Allary J. 1906-1907** : Un vase gaulois peint polychrome, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 134.

**Piroutet M. 1909** : avec J. Déchelette. Découverte de vases grecs dans un oppidum hallstattien du Jura, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 193-212 ; pl. II.

**Saint-Venant J. de 1896** : La cuillère à travers les âges, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 50, 1896, p. 71 ; 3 pl.

**Saint-Venant J. de 1899** : *Anciens vases à bec*. 1899.

## Indexation : Nature du site : Habitat Camp, castrum, enceinte, oppidum.

**Autorde F. 1907** : Les forts vitrifiés de la creuse, étude sur la structure des murs et l'origine des vitrifications, *Congrès préhistorique de France, Autun, 1907*. Le Mans, impr. Monnoyer, 30 p.

**Baudoin M. 1928** : Le camp à fossés de Mousrez (Charente-Inf.), *Bull. SPF*, t. 25, 1928, p. 431.

**Beaupré J. 1905** : Observations sur l'âge attribué aux enceintes préhistoriques, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, t. 1, 1905, p. 15.

**Beaupré J. 1906** : Note sur les enceintes à vallum calciné, *Bull. SPF*, t. 3, 1906, p. 144.

**Beaupré J. 1906** : Observations sur l'âge attribué aux enceintes préhistoriques, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, juillet-août 1906, p. 15-20.

**Beaupré J. 1909** : Contribution à l'étude des enceintes de l'Est de la Gaule, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1909, p. 102-114.

**Beaupré J. 1909** : De l'emploi du double vallum dans la fortification préhistorique, *Bull. SPF*, t. 6, 1909, p. 381.

**Beaupré J. 1909** : *Une enceinte de l'âge du bronze : Gugney-sous-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle) : fouilles de 1908 et 1909*. Nancy, Crépin-Leblond, 1909, 20 p. ; 4 f. de pl.

**Boulanger Cl. 1907 (1908)** : Les camps et les tumulus de la Somme, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 590-600.

**Brulard R. 1908** : Les murées de Magny-Lambert, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1908, p. 129.

**Chantre E. 1871** : *Les palafittes ou constructions lacustres du lac de Paladru (station des Grands-Roseaux) près Voiron (Isère)*.

**Chantre E. 1872** : Palafittes du lac de Paladru, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, t. 3, décembre 1872, p. 281-

**Chantre E. 1885** : Les dernières découvertes opérées en 1885 dans les palafittes du lac de Paladru (Isère), *AFAS. Compte-rendu. 14. Grenoble, 1885*, p. 175.

**Chantre E. 1920** : Les palafittes des tourbières du Dauphiné, *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920*, p. 431.

**Chaume M. 1935** : L'habitat humain en Bourgogne, des origines à la conquête romaine, *Annales de Bourgogne*, t. 7, 1935, p. 7-44.

**Costa de Beauregard 1870** : *Habitations lacustres du lac du Bourget*. Paris, impr. A. Le Clère, 1870, 24 p. [= *Mém. Société française de numismatique et d'archéologie, section d'archéologie préhistorique*]

**Cotte Ch. 1916** : Enceintes et stations inédites, près du Verdon, *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 346.

**Coutil L. 1909 (1910)b** : Essai d'inventaire des mottes et enceintes du département de l'Orne, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la cinquième session. Beauvais. 1909*. Paris, Société préhistorique de France, 1910, p. 599-620.

**Coutil L. 1913 (1914)** : Le village larnaudien et hallstattien des abris de Baume-les-Messieurs (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 470-489.

**Coutil L. 1914 (1915)** : Abris sous roche larnaudiens et hallstattiens de la cascade du Dard, à Baume-les-Messieurs (Jura). Fouilles de 1913-1914, *AFAS. Compte-rendu. 43. Le Havre, 1914*. 1915, p. 676.

**Déchelette J. 1899 (1901)** : Le Hradischt de Stradonic en Bohême..., *Congrès archéologique, Macon, 1899*. 1901, p. 119-182.

**Déchelette J. 1903** : *L'oppidum de Bibracte. Guide du touriste*. 1903.

**Déchelette J. trad., Pic J.-L. 1907** : *Le Hradischt de Stradonitz*. 1907.

**Desforges A. 1908** : A propos des mardelles, *Bull. SPF*, t. 5, 1908, p. 391.

**Desforges A. 1920-1925** : Les enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques de la Nièvre, *Bull. Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, t. 26 bis, vol. 27, 1920-1925 [voir années 1924-1925], p. 54-68 ; fig.

**Desmazières O. 1910 (1911)** : Essai d'inventaire des camps, enceintes, buttes, mottes et retranchements, anhistoriques ou sans origine précise du département du Maine-et-Loire, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la sixième session. Tours. 1910*. Paris, Société préhistorique de France, 1911, p. 1038-1080.

**Desmazières O. 1913 (1914)** : Essai d'inventaire des camps, enceintes, buttes, mottes et

retranchements, anhistoriques du département du Maine-et-Loire (Supplément), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 815-820.

**Desmazières O. 1933** : La Grosse-Motte de Saint-Hilaire-du-Bois et son enceinte calcinée (prise de date), *Bull. SPF*, t. 30, 1933, p. 114.

**Doranlo R. 1919-1920** : Camps, enceintes, mottes et fortifications antiques du département de l'Eure, *Bull. Société des antiquaires de Normandie*, t. 34, 1919-1920, p. 117 et s.

**Doranlo R.- E. 1915** : *Camps, enceintes, mottes et fortifications antiques du Calvados*. Caen, H. Delesques, 1915 [extr. De *Bull. de la Société des antiquaires de Normandie*, t. 29]

**Doranlo R.- E. 1930** : Les camps retranchés des environs d'Yvetot et la campagne d'Henri IV au pays de Caux (avril-mai 1592).

**Drioton Cl. 1903** : Les retranchements calcinés du château Renard (Gevrey-Chambertin) et du Bois Brulé (Plombières-lès-Dijon), *AFAS*, 32, Angers, 1903.

**Drioton Cl. 1903-1904** : Les retranchements calcinés du Château-Renard (Gevrey-Chambertin) et du Bois-Brulé (Côte-d'Or), *AFAS. Compte-rendu. 32. Paris, 1903-1904*, p. 239.

**Drioton Cl. 1905** : Contribution à l'étude de la fortification antique de l'arrondissement de Dijon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, juillet-décembre 1905.

**Drioton Cl. 1905-1906** : Les retranchements calcinés des environs de Dijon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1905-1906, p. 4 ; pl., fig.

**Drioton Cl. 1905-1906** : Retranchements et enceintes des environs de Dijon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, 1905-1906, p. 50 ; plans.

**Drioton Cl. 1905-1906** : Retranchements et enceintes des environs de Dijon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, 1905-1906, p. 72 ; plans.

**Drioton Cl. 1906-1907** : De l'âge des enceintes antiques des environs de Dijon, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1906-1907, p. 21.

**Drioton Cl. 1907 (1908)** : Enceintes défensives et non défensives. Retranchements calcinés de la Côte-d'Or, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 699-705.

**Drioux G. 1913** : Les mardelles de la Haute-Marne, *Bull. Société d'étude des sciences naturelles de la Haute-Marne*, 1913, t. 1, p. 105-109.

**Drioux G. 1936c** : Moronvilliers (Marne), village gaulois, *Revue archéologique*, n° 1, 1936, p. 121-122.

**Drioux G. 1943** : Moronvilliers (Marne) : habitat gaulois, *Gallia*, t. 1, 1943, p. 220-224.

**Fayolle, G. de 1919** : L'oppidum central des Petrocores, *Revue des études anciennes*, avril-juin 1919, t. 21 [Bordeaux, Feret, 1919, 7 p.]

**Feuvrier J. 1906-1907** : Enceinte à chape d'argile du mont Ceint, près Rahon (Jura), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1906-1907, p. 158.

**Feuvrier J. 1907 (1908)** : Les murées du Grand-Mont, territoires de Dôle et d'Authume (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 813-818.

**Feuvrier J. 1908 (1909)** : Les stations palustres dans la région de Dôle, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la quatrième session. Chambéry. 1908*. Paris : Schleicher, 1909, p. 592-599.

**Feuvrier J. 1909** : L'enceinte du Grand-Canton, au territoire de Flagey (Côte-d'Or), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, 1909, p. 36.

**Feuvrier J. 1913 (1914)b** : Les enceintes et défenses préhistoriques et anhistoriques de la région de Dôle, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 684-686.

**Flouest Ed. 1868** : Mémoires sur le camp de Chassey. Chalon, 1868.

**Flouest Ed. 1869** : L'oppidum de Nages (Gard), *Revue archéologique*, vol. 20, 1869, p. 392-397 ; 3 fig., pl. XXII.

**Fornierot J. 1907-1908** : Les fossés de César remis à jour dans la plaine des Laumes, *Pro Alesia*, 1907-1908, p. 342-347 ; 2 pl.

**Fourdrignier Ed. 1875** : Mardelles gauloises de Fleury-la-Rivière et de Fontaine, *Congrès archéologique de France, Châlons-sur-Marne, 1875*, p. 180.

**Gasser A. 1906** : Les enceintes antiques de la Haute-Saône et de l'Alsace, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 3, novembre-décembre 1906, p. 73-80.

**Gasser A. 1922** : Mâlain et la Mediolanum celtique

**Girardot L.- A. 1909 (1910)** : Recherches sur les palafittes du Jura occidental et spécialement sur la cité lacustre de Chalain, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la cinquième session*.

*Beauvais. 1909.* Paris, Société préhistorique de France, 1910, p. 430-462.

**Guebhard A. 1904 :** Sur les enceintes préhistoriques des Préalpes maritimes, *AFAS. Compte-rendu. 32. Grenoble, 1904*, [Paris, AFAS, 1904], n. p.

**Guebhard A. 1906 (1907) :** Le vrai problème des enceintes préhistoriques : deux mots à propos du Castelar du Mont-bastide (Alpes-Maritimes). Première révision de l'inventaire des enceintes préhistoriques du département du Var, *Congrès préhistorique de France. Vannes. 1906.* LeMans, impr. Monnoyer, 1907, p. 157-184 ; pl., plans.

**Guebhard A. 1906-1907 :** De l'universalité de l'existence et de la généralité des caractères des enceintes préhistoriques, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 143.

**Guebhard A. 1906-1907 :** Le vrai problème des enceintes préhistoriques ; deux mots à propos du castelar du mont Bastide ; première révision de l'inventaire des enceintes préhistoriques du département du Var ; les enceintes préhistoriques (castelars) des Préalpes maritimes, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1906-1907, p. 155.

**Guebhard A. 1907 (1908)b :** Conférence (...) sur les camps, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907.* Paris, Schleicher, 1908, p. 997-1036.

**Guebhard A. 1907 :** *Les enceintes préhistoriques (castelars) des Préalpes maritimes.* Nice, L'Eclaireur, 1907, 22 p. [= *Bull. Section des Alpes-Maritimes du Club alpin*, 25-26]

**Guebhard A. 1907-1908 :** Les camps retranchés, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 280.

**Guyot E. 1930 :** Une station de l'âge du bronze à Corcelles-les-Monts, *Revue des musées et des collections archéologiques*, n° 27, 1930, p. 88-89 ; pl.

**Guyot E. 1930-1931 :** Une station de l'âge du bronze à Corcelles-les-Monts, *Bull. Archéologique CTHS*, 1930-1931, p. 425-428.

**Guyot E. 1955 (1958) :** Découverte des époques d'édification et de transformation du rempart d'un éperon barré à Etaules en Côte-d'Or, *50e congrès national des sociétés savantes, Lille, 1955.* 1958, p. 33-43 ; pl. 1-7.

**Heierli J. 1886 :** *Der Pfahlbau Wollishofen.* Zurich, Orell, 1886, II-32 p.

**Heierli J. 1888 :** *Pfahlbauten : neunter Bericht.* Leipzig, Hiersemann, 1888. [= palafittes- Suisse]

**Jeanton G. 1937 :** Les origines celtiques de Mâcon et le *Mediolanum* d'Hurigny, *Annales de Bourgogne*, t. 9, 1937, p. 209-210.

**Jobard P. 1905-1906 :** Les enceintes défensives antiques dans la Côte-d'Or, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1905-1906, p. 115.

**Jobard P. 1906 :** *Les enceintes défensives dans la Côte-d'Or, essai de nomenclature.*

**Jobard P. 1906-1907 :** Réponse à la question : Existe-t-il des enceintes néolithiques ?, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1906-1907, p. 20.

**Joffroy R. 1960 :** *L'oppidum de Vix et la civilisation hallstattienne finale dans l'Est de la France. Thèse de Doctorat ès-Lettres.* Paris, Les Belles Lettres, 1960, 210 p.

**Lagorgette J. 1927 :** A propos des « mardelles » ou plutôt des mines de fer d'Arc-en-Barrois, *Bull. Société Etude des Sciences Naturelles de la Haute-Marne*, t. 9, 1927, p. 433.

**Lagorgette J. 1931-1932 :** Fouilles de la station hallstattienne de Lastico, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 44, 1931-1932, p. 105-108.

**Lagorgette J. 1932-1933 :** Fouilles de la station hallstattienne de Vix, près Châtillon-sur-Seine, *Bull. Archéologique CTHS*, 1932-1933, p. 599 ; pl. [éd. en 1937]

**Lagorgette J. 1932b :** Fouilles de la station hallstattienne de Latisco, *9e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Beaune, 1932*, p. 68.

**Lagorgette J. 1933a :** Fouilles d'habitations gauloises et de tumulus dans la région de Châtillon-sur-Seine, *10e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Avallon, 1933*, p. 50-53.

**Lagorgette J. 1933b :** Une station du premier Age du Fer dans le Châtillonnais, *Bull. Société Etude des Sciences Naturelles de la Haute-Marne*, t. 14, 1933, p. 739. [Chaumont, impr. Andriot, 1933, 8 p.]

**Lagorgette J. 1935 (1937)b :** Les constructions antiques sur poteaux à Vix (Côte-d'Or), *12e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Dijon, 1935.* Dijon, 1937, p. 69.

**Lagorgette J. 1941 :** A Latisco, *Annales de Bourgogne*, t. 13, 1941, p. 53.

**Leclert L. G. 1902 (1903)a :** Les castra et les oppida de l'Aube, *Congrès archéologique de France, Troyes, Provins, 1902.* 1903, p. 180-195.

**Leclert L. G. 1902 (1903)b :** Les mottes féodales et les mottes gauloises dans l'Aube, *Congrès archéologique de France, Troyes, Provins, 1902.* 1903, p. 208-223.

**Leclert L. G. 1904 :** *Les mottes gauloises et les mottes féodales dans l'Aube.* 1904.

**Lex L. 1907 (1908) :** avec Lafay. Les enceintes préhistoriques du Maconnais, *Congrès*

*préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907.* Paris, Schleicher, 1908, p. 535-540.

**Linckenheld, E. 1927** : Les mardelles de Lorraine, *Bull. Association philomatique d'Alsace et de Lorraine*, t. 7, 1927, p. 169-177. [Paris, Puf, 1927, 9 p. ; fig.]

**Marlot H. 1909** : Vestiges de villages préhistoriques dans le haut Morvan, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1909, p. 135.

**Müller, H. 1907-1908** : Camp de Rochefort, près le Pont-de-Claix, *AFAS. 36. Paris, 1907-1908*, p. 288.

**Müller, H. 1907-1908** : Un camp retranché à Saint-Nazaire en Royans, *AFAS. 36. Paris, 1907-1908*, p. 288.

**Müller, H. 1928** : Sur un lieu de culte et d'offrande du refuge ou oppidum de Rochefort, près le Pont de Claix, *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 15, 1928, 2 p.

**Müller, H. 1930** : Station préhistorique et protohistorique de Menglon (Drôme), *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 27, 1930. [Grenoble, impr. Eymond, 1931, 34 p. ; 12 pl. h. t.]

**Müller, H. 1932** : L'oppidum de Rochefort, près Grenoble : du néolithique au Xe siècle de notre ère, *Bull. Société scientifique du Dauphiné*, t. 52, 1932. [Grenoble, impr. Allier, 1932, 35 p. ; pl.]

**Parat A. 1905** : Le camp de Cora à Saint-Moré (Yonne) [époque hallstattienne], *AFAS. Compte-rendu. 34. Cherbourg, 1905*, p. 609-614.

**Parat A. 1907-1908** : Les camps retranchés de l'Yonne, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 283. [suivi d'une discussion : Montelius, p. 284].

**Parat A. 1907a** : Le camp antique de Cora à Saint-Moré, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 61, 1907, p. 153-200 ; pl. [Auxerre, impr. Milon, 1909, 48 p.]

**Parat A. 1907c** : Les camps retranchés de l'Yonne, *AFAS, 36, Reims, 1907*, p. 888-892 ; fig.

**Parat A. 1911b** : Cora et Corevicus : Saint-Moré et Arcy-sur-Cure, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 65, 1911, p. 261-275 ; 2 pl.

**Perrin J. 1927-1928** : Fonds de hutte préhistorique au lieu-dit le haut-de-Trainel, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 26, 1927-1928, p. 50-51.

**Piroutet M. 1906** : Note sommaire pour servir d'introduction à l'étude des enceintes défensives du Jura salinois, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, septembre-octobre 1906, p. 33-53.

**Piroutet M. 1936 (1937)** : La Tène A ou la Tène I, leur date et les fouilles de Château-sur-Salins (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la douzième session. Toulouse, Foix. 1936.* Paris, Société préhistorique française, 1937, p. 832-330.

**Poulaine F. 1899** : Le camp de Chora [*sic.*] à Saint-Moré (Yonne), *Revue archéologique*, t. 35, 1899, p. 218-225. [Paris, Leroux, 1899, 7 p.]

**Saint-Venant J. de 1905-1906** : Le castelas de Belvezet (Gard), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1905-1906, p. 125.  
**chronos ?**

**Schmit E. 1907 (1908)a** : Les camps de la Marne, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907.* Paris, Schleicher, 1908, p. 586-589.

**Schmit E. 1907-1908** : Camps retranchés. Le camp des Louvières, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 280.

**Schmit E. 1907-1908** : Désignation et détail de quelques camps retranchés du département de la Marne, *AFAS. Compte-rendu. 36. Paris, 1907-1908*, p. 300.

**Socley E. 1925-1926** : avec E. Bertrand et E. Guyot, Le Mont-Afrique et ses origines préhistoriques, *Mém. Académie de Dijon*, t. 98, 1925-1926, p. 136-149 ; fig. et *Bull. Archéologique CTHS*, 1925, p. 65-78 ; fig.

**Toutain J. 1914** : *Les habitations pré-romaines découvertes sur l'emplacement de l'antique Alésia en 1910 et 1912.* Paris, Catin, 1914, 32 p.

**Viollier D. Sd** : *Pfahlbauten : zehnter Bericht.* [Constructions sur pilotis : dixième rapport].

**Viré A. 1914** : Les fouilles de l'oppidum de l'Impérial à Luzech.

## Indexation : Nature du site : Sépulture

**Aubertin Ch. 1866** : Sépulture celtique de la montagne de Beaune, *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*, novembre-décembre 1866, p. 382 et 464.

**Baudoin M. 1905** : Rapports de la préhistoire avec la protohistoire, à propos des analogies existant entre les sépultures à char de l'époque marnienne et les puits gallo-romains, *Bull. SPF*, t. 2, 1905, p. 141-

**Beaucorps A. 1887** : Avec M. Boucher de Molandon. *Le tumulus de Reully, son vase funéraire à cordons saillants de l'âge primitif du bronze*. Orléans, H. Herluison, 1887, 33 p.

**Beaupré J. 1904** : *Les tumulus hallstattiens à sépultures marniennes superposées de Chaudenay (Meurthe-et-Moselle)*. Paris, Institut international de bibliographie scientifique, 1904, 8 p. [= *Bull. SPF*, 09. 11. 1904]

**Beaupré J. 1905-1906** : Fouilles en 1903 dans les tumulus des bois de Benney et de Lemainville, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n°. 1, 1905-1906, p. 29.

**Beaupré J. 1905-1906** : Fouilles en 1904 dans les tumulus de Chaudeney, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n°. 2, 1905-1906, p. 60.

**Beaupré J. 1906** : Observation concernant une forme particulière de tumulus, signalée en 1882 par M. Chauvet, *Bull. SPF*, t. 3, 1906, p. 77.

**Beaupré J. 1907** : Fouilles d'un tumulus à Liverdun (Meurthe-et-Moselle), *Bull. SPF*, t. 4, 1907, p. 452.

**Beaupré J. 1908** : Le tumulus du bois de Sainte-Marie (forêt de Bzange-la-Grande, Meurthe-et-Moselle), *Mém. Société d'archéologie lorraine et du musée historique lorrain*, 1908, t. 58, p. 371-388 ; 1 pl. [Nancy, Société d'archéologie lorraine, 1908].

**Beaupré J. 1908** : Le tumulus du bois de Sainte-Marie (forêt de Bange-la-Grande, Meurthe-et-Moselle), *Mém. Société d'archéologie lorraine et du musée historique lorrain*, 1908, t. 58, p. 371-388 ; 1 pl. [Nancy, Société d'archéologie lorraine, 1908].

**Bertrand A. 1863** : Les monuments primitifs de la Gaule. Monuments dits celtiques. Dolmens et tumulus, *Revue archéologique*, vol. 7, 1863, p. 217-237.

**Bertrand A. 1864** : De la distribution des dolmens sur la surface de la France. Nouvelle note avec carte, *Revue archéologique*, vol. 10, 1864, p. 144-168.

**Bertrand A. 1873a** : Tumulus de la Tauride, *Revue archéologique*, vol. 25, 1873, p. 203-204 ; 3 fig.

**Bertrand A. 1874** : Sépultures à incinérations de Poggio Renzo, près Chiusi (Italie), *Revue archéologique*, vol. 27, 1874, p. 209-222 ; pl. VI-VII, 8 fig.

**Bertrand E. 1920** : Notes sur la fouille d'un tumulus à Pralon (Côte-d'Or). Dijon, impr. Barret et Massebeuf, 1920, 8 p. ; 1 pl.

**Blanchet A. 1927** : Types nouveaux de tumulus hallstattiens [fouilles de Viollier en Suisse], *Revue des musées et collections archéologiques*, n° 9, 1927, p. 369-370 ; fig.

**Bossavy J. 1914** : Sépulture gauloise de Seine-et-Oise, *Bull. SPF*, t. 11, 1914, p. 267.

**Bouillerot R. 1906-1907** : Le tumulus de la Fortelle, à Boux-sous-Salmaise (Côte-d'Or), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n°. 1, 1906-1907, p. 3.

**Bouillerot R. 1908** : Tumulus des Montoilles, des Gros Meurgers et de la forêt de Champberceau, canton de Prautroy (Haute-Marne), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1908, p. 134.

**Bouillerot R. 1913-1921** : [Communication : ] Fouilles de deux tumulus à Blaisy-Bas, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 17, 1913-1921, p. XIII-XIV.

**Bouillerot R. 1930-1931** : Une sépulture hallstattienne à Norges, Côte-d'Or, *Bull. Archéologique CTHS*, 1930-1931, p. 437-444 ; pl.

**Boulanger Cl. 1900** : *Les monuments mégalithes de la Somme*. 2e éd. Paris, Leroux, 1900, 135 p. ; fig., pl.

**Boulanger Cl. 1907 (1908)** : Les camps et les tumulus de la Somme, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 590-600.

**Boyard Ch. 1908-1909** : A propos des tumulus, simple note sur leur origine religieuse et leur destination familiale primitive, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1908-1909, p. 229-234.

**Brulard R. 1906** : Les sépultures gauloises de Nod-sur-Seine, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, mai-juin 1906, p. 166-169 ; pl.

**Brulard R. 1906-1910** : Les tumulus de Magny-Lambert, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 15, 1906-1910, p. 193-219 ; 2 pl., fig.

**Brulard R. 1909** : Le tumulus de la Mansenne, commune de Messigny (Côte-d'Or). Age du bronze, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1909, p. 114.

**Brulard R. 1910-1913** : [Communication : ] Fouilles d'un tumulus situé entre Messigny et Saussy, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1910-1913, p. II-III.

**Brulard R. 1912** : Le tumulus de Vauvois et de Meulson, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, t. 5, 1912, p. 145-154 ; pl.

**Bruzard A. 1868** : Fouilles des tumulus de Genay, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 5, 1868, p. 38-48 ; 1 pl.

**Capitan L. 1899** : avec E. Collin et Reynier. Découverte d'un tumulus à Montigny, par Trilbardou (Seine-et-Marne), *AFAS. Compte-rendu*. 27. Paris, 1899, p. 188.

**Cazalis de Fondouce 1904** : *Les cromlechs de la Can de Ceyrac*. Paris, Institut international de bibliographie scientifique, 1904, 11 p.

**Cazalis de Fondouce P. 1906** : *Tumulus hallstattien des Causses du Gard*. Paris, Vigot, 1906, 15 p. [extr. De La Revue préhistorique, n° 7, 1906].

**Chanel E. 1906a** : *Sur une sépulture de tumulus à Béliognat (Ain)*. Bourg-en-Bresse, impr. du Courrier de l'Ain, 1906, 5 p.

**Chanel E. 1907** : Sur une sépulture de la fin de l'âge de bronze ou du premier âge du fer, à Outriaz (Ain), *Bull. Archéologique CTHS*, 1907. [Paris, impr. Nationale, 1908, 8 p. ; pl.]

**Chanel E. 1907** : Sur une sépulture de la fin de l'âge de bronze ou du premier âge du fer, à Outriaz (Ain), *Congrès Préhistorique de France, Autun, 1907*. [Le Mans, impr. De Monnoyer, 1908, 4 p. ; fig. ].

**Chantre E. 1885** : Tumulus du Dauphiné, *AFAS. Compte-rendu*. 14. Grenoble, 1885, p. 173.

**Chantre E. 1901-1902** : La nécropole protohistorique de Cagnano, près Luri (Corse), *AFAS. Compte-rendu*. 30. Paris, 1901-1902, p. 715-723.

**Chauvet G. 1877** : Avec A. Fr. Lièvre. Les tumulus de la Boixe, rapport présenté à la Société archéologique et historique de la Charente, au nom de la Commission des fouilles, *Bull. Société*

*archéologique et historique de la Charente*, 1877 [Angoulême, impr. Chasseignac, 1878, 44 p.]

**Chauvet G. 1890-1891** : Fouille dans le tumulus de Pierrefitte près Ruffec, *AFAS. Compte-rendu*. 19. Paris, 1890-1891, p. 216.

**Corot H. 1895-1900** : Les tumulus de la Moloise et des Vendues à Minot et Fraignot, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 13, 1895-1900, p. 13- ; 3 pl.

**Corot H. 1905-1906** : Le grand tumulus de Lantilly (Côte-d'Or), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1905-1906, p. 8 ; pl. et fig.

**Corot H. 1906-1907** : Notes sur les sépultures sous tumulus d'après la Bible, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1906-1907, p. 131.

**Corot H. 1909** : Au sujet des sépultures en pleine terre de Belan-sur-Ource, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 6, 1909, p. 183.

**Corot H. 1910-1913** : [Communication : ] Fouille d'un tumulus à Lavilleneuve-les-Convers, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 16, 1910-1913, p. CLII-CLIII.

**Corot H. 1922-1926** : Un tumulus du bronze IV à Darcey (Côte-d'Or), *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. 145-149 ; fig.

**Corot H. 1924** : Les sépultures de l'âge du bronze aux alentours d'Auxerre et dans la région auxerroise, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 78, 1924, p. 177-187.

**Corot H. 1928** : Notes pour servir à l'étude de la haute antiquité en Bourgogne. Le tumulus de Mailly-le-Château. Sépultures multiples et simultanées et sépultures assises, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 82, 1928, p. 5-30.

**Corot H. 1930 (1931)** : Les fouilles et les découvertes dans le tumulus du Tertre, à Tormancy, commune de Massangis (Yonne), *7e congrès de l'ABSS, Sens, 1930*. Sens, Société archéologique, 1931, p. 61-62.

**Corot H. 1930** : Fouilles du tumulus de Tormancy, *Bull. SPF*, t. 27, 1930, p. 528.

**Corot H. 1931 (1931)** : La sépulture [préhistorique] de Fontaine-Naudot à Montigny-sur-Aube ; La fibule du tumulus de Pralon, *8e congrès de l'ABSS, Semur-en-Auxois, 1931*. Semur-en-Auxois, Société des sciences historiques et naturelles, 1931, p. XXXIII-XXXIV.

**Cotte Ch. 1909** : avec A. Philippot. Fouilles de tumulus à Ventavon, *AFAS. Compte-rendu*. 38. Lille, 1909, p. 861-868.

**Cotte Ch. 1918** : Les tumulus de la nécropole de Puech-Rouquier, commune de Saint-Georges-d'Orques (Hérault), *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 192.



**Coutil L. 1894-1895** : Tombelle de l'âge du fer découverte à Lery, près Louviers (Eure), *AFAS. Compte-rendu. 23. Paris, 1894-1895*, p. 187.

**Coutil L. 1906-1907** : Exploration et restauration du tumulus de Fontenay-le-Marmion, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 153.

**Coutil L. 1908** : Exploration et restauration du tumulus de Fontenay-le-Marmion (Calvados), *AFAS. Compte-rendu. 37. Clermont-Ferrand, 1908*, p. 651-653.

**Coutil L. 1912** : De la présence des objets de l'âge de bronze dans les sépultures mérovingiennes et d'un prétendu culte de la hache de bronze dans ces sépultures, *Bull. SPF*, t. 9, 1912, p. 556.

**Coutil L. 1913 (1914)** : Conférence : l'âge du fer et les principaux tumulus du Jura, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 860.

**Coutil L. 1913 (1914)** : Conférence de vulgarisation : les tumulus du premier âge du fer dans l'est de la France et dans l'Europe centrale, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 514-540.

**Coutil L. 1913 (1914)** : Fouille des neuf tumulus de Champenet, commune de Crançot (Jura), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 509-513.

**Coutil L. 1914 (1915)** : avec Brulard. Les tumulus de Blaisy-Bas et de Saint-Héliier (Côte-d'Or), *AFAS. Compte-rendu. 43. Le Havre, 1914*. 1915, p. 699.

**Coutil L. 1915** : avec Dr. Brulard. Les tumulus de Blaisy-Bas et de Saint-Héliier (Côte-d'Or), *Bull. SPF*, t. 12, 1915, p. 108.

**Coutil L. 1918** : Le tumulus de la Hogue, à Fontenay-le-Marmion (Calvados), *Bull. SPF*, t. 15, 1918, p. 65.

**Coutil L. 1920** : Le tumulus de la Hogue à Fontenay-le-Marmion (Calvados), *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920*, p. 405-406.

**Coutil L. 1920** : Les tumulus de la région de Hagueneau et Bischwiller, *AFAS. Compte-rendu. 44e session. Strasbourg, 1920*, p. 441-445.

**Coutil L. 1931 (1933-1934)** : Considérations générales sur les sépultures gauloises des Eburovices et Veliocasses situées au confluent de l'Eure et de l'Andelle dans la Seine, entre Pont-de-l'Arche et Notre-Dame-de-Vaudreuil (Eure), *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la dixième session. Nîmes, Avignon. 1931*. Paris, Société préhistorique française, 1933-1934, p. 264-272.

**Coutil L. 1932** : Le cimetière gaulois et gallo-romain par incinération du Mesnil-de-Poses (Eure), *Bull. SPF*, t. 29, 1932, p. 143.

**Déchelette J. 1906-1907** : La nécropole gauloise de Diou (Allier), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1906-1907, p. 31.

**Déchelette J. 1906-1907** : Les sépultures de l'âge du bronze en France, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1906-1907, p. 123.

**Desforges A. 1926** : Les tumuli de la Nièvre ; suivi de : Les tumuli de la Nièvre. Note complémentaire, *Bull. SPF*, t. 23, 1926, p. 307 et 310.

**Desforges A. 1927** : Les tumulus de la Nièvre, *Mém. Société académique du Nivernais*, t. 29, 1927, p. 80-86.

**Desmazières O. 1932** : Note sur les ossements humains des sépultures préhistoriques et protohistoriques du département du Maine-et-Loire 2e partie, *Bull. SPF*, t. 29, 1932, p. 73.

**Doranlo R.- E. 1915** : Découverte de sépultures antiques à Saint-Ursin, commune de Courseulles-sur-Mer (C.).

**Drioton Cl. 1903-1904** : Les tumulus et alignements des friches de la Chagnole à hauteroche (Côte-d'Or), *AFAS. Compte-rendu. 32. 1903-1904*, p. 238.

**Drioton Cl. 1909** : Note sur un tumulus découvert à Morey (Côte-d'Or), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 1, 1909, p. 15.

**Drioton Cl. 1921** : Sépulture de l'âge du fer découverte à la Maladière à Dijon, en 1914, *AFAS, 45, Rouen, 1921*, p. 888-892.

**Drioux G. 1920** : L'époque des tumulus des Montoilles et de Chamberceau, *Mélanges Charles Royer*. Langres, 1990, p. 49-56.

**Drioux G. 1921** : Les tumulus hallstattiens du chemin de la ferme du Chêne, à Dampierre, canton de Neuilly-l'Evêque (Haute-Marne), *Bull. SPF*, t. 18, 1921, p. 142.

**Drioux G. 1922** : Prétendus cromlechs de Sous-Porchien, territoire de Fontaine [Haute-Marne], *Bull. SPF*, t. 19, 1922, p. 269.

**Drioux G. 1924** : Le tumulus de la forêt de Maigrefontaine, territoire d'Auberive, *Bull. Société Préhistoire française*, 1924, p. 58-60.

**Drioux G. 1930-1931** : Tombe à incinération en forme de maison, de Bourbonne-les-Bains, *Bull. CTHS*, 1930-1931, p. 525-528.

**Drioux G. 1932** : Cimetière celtique de lieu-dit « Le Fer à cheval », territoire de Bétheniville (Marne), *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1932, p. 45-55.

**Drioux G. 1940** : Une tombe à char gauloise de la Tène I, *Revue archéologique*, juillet-septembre 1940, p. 62-68.

**Drioux G. 1941** : Les tumulus de l'arrondissement de Langres (Haute-Marne), *Bull. Société Préhistoire française*, t. 37, 1941, p. 77-80.

**Dubalen P.- E. 1913** : Tertres tumuliformes de Lacajunte, Arboucave... », *Bull. de la Société de Borda*

**Favret P. - M. 1925d** : Cimetière hallstattien des Jogasses (Marne), *Bull. archéologique CTHS*, 1925, p. 45-56.

**Favret P. - M. 1929** : Etudes marniennes. Quelques remarques sur le cimetière de Bouzy (Marne) d'après le journal de fouilles de G. Chance de Mailly-Champagne, *Pro Nervia*, 1929, p. 1-5.

**Favret P. - M. [1924]** : avec colonel Dizot, commandant Bénard. *Les nécropoles du Finistère. Fouilles du groupe finistérien d'études préhistoriques (1919-1924)*. S. l., s. n., [1924], 16 p. ; fig.

**Favret P. - M. 1914a** : avec L. Bérard et A. Thiérot. Nécropole gauloise de Cernon (Marne), *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1914, p. 24-28.

**Favret P. - M. 1914b** : avec L. Bérard. Exploration du tumulus de la Motte-Hériton, *Bull. Société archéologique champenoise*, 1914, p. 61-64.

**Favret P. - M. 1922-1924** : Le cimetière marnien du Chemin des Dats, commune de Saint-Memmie (Marne), *Mém. Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne*, 1922-1924, p. 435-444.

**Favret P. - M. 1924** : avec commandant Benard. Les nécropoles du Finistère, *Revue archéologique*, t. 19, 1924, p. 179-194.

**Favret P. - M. 1925a** : Sépulture à char des Jogasses (Chouilly, Marne), *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 2, 1925, p. 37-47.

**Favret P. - M. 1925b** : Sépulture à char des Jogasses, près Chouilly (Marne), *Revue anthropologique*, 1925, p. 71-80.

**Favret P. - M. 1925c** : Notes sur quelques sépultures marniennes des environs de Châlons-sur-Marne, *Bull. Archéologique CTHS*, 1925, p. 57-63.

**Favret P. - M. 1927a** : La nécropole hallstattienne des Jogasses à Chouilly (Marne), *Revue archéologique*, t. 25, 1927, p. 326-348.

**Favret P. - M. 1927b** : La nécropole hallstattienne des Jogasses à Chouilly (Marne) (suite et fin), *Revue archéologique*, t. 26, 1927, p. 80-146.

**Favret P. - M. 1928** : Somme-Suippe, *Revue des musées et des collections archéologiques*, n° 2, 1928, p. 59.

**Favret P. - M. 1929** : Le cimetière des Commelles (communes de Beine et de Prunay). Fouilles de G. Chance, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1, 1929, p. 13-29.

**Favret P. - M. 1931** : Première impression sur le cimetière des Varennes à Dormans, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 1-2, 1931, p. 17-19.

**Favret P. - M. 1936** : Les nécropoles des Jogasses à Chouilly, *Préhistoire*, t. 5, 1936, p. 24-119.

**Favret P. - M. 1936-1937** : Le cimetière gaulois des Grandes-Loges (Canton de Châlons-sur-Marne), *Bull. Archéologique CTHS*, 1936-1937, p. 369-405.

**Favret P. - M. 1950a** : La nécropole gauloise des Villeseneux (Canton de Vertus, Marne), *Bull. Société Préhistorique française*, 1950, p. 433-448.

**Florance C. 1911 (1912)** : Les tumulus de Loir-et-Cher, *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911*. Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 535-539.

**Flouest Ed. 1871** : Les sépultures de Veuxhailles, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 7, 1871, p. 317-334 ; 1 pl.

**Flouest Ed. 1871** : Tumulus de Prusly-sur-Ource, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 7, 1871, p. 281-315 ; 1 pl.

**Flouest Ed. 1872a** : Le tumulus du Bois de Langres et les tumulus du Châtillonnais (Côte-d'Or), *Revue archéologique*, vol. 24, 1872, p. 317-325 ; 3 fig.

**Flouest Ed. 1872b** : Les fouilles de Magny-Lambert (Côte-d'Or) (Lettre à M. Alexandre Bertrand), *Revue archéologique*, vol. 24, 1872, p. 346-359.

**Flouest Ed. 1873** : Les fouilles de Magny-Lambert (Côte-d'Or). Lettre à M. Alexandre Bertrand (suite et fin), *Revue archéologique*, vol. 25, 1873 p. 111-121.

**Flouest Ed. 1873** : Tumulus de Chambain, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t. 9, 1873, p. 68-86 ; 1 pl.

**Flouest Ed. 1874** : Le tumulus de la bosse du Meuley, à Chambain (Côte-d'Or), *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, 1874 -

**Flouest Ed. 1875** : Tumulus des « Mouselots », près de Châtillon-sur-Seine, *Bull. Société des Sciences de Semur-en-Auxois*, t.11, 1875, p. 41-126 ; 2 pl.

**Flouest Ed. 1884** : Le tumulus du Bois-Bouchot, à Chamesson (Côte-d'Or), *Bull. Société archéologique du Châtillonnais*, 1884

**Flouest Ed. 1886** : Le char de la sépulture gauloise de la Bouvandau, commune de Somme-Tourbe (Marne), *Mém. Société des antiquaires de France*, t. 46, 1886.

**Flouest Ed. 1890** : Note sur le tumulus de Gruffy (Haute-Savoie), *Procès-verbaux de la Société des antiquaires de France*, 16 avril 1890.

**Fourdrignier Ed. 1875-1876** : Double sépulture gauloise de la Gorge-Meillet, *Mém. Société d'agriculture, commerce et arts de la Marne*, 1875-1876, p. 126-133.

**Fourdrignier Ed. 1875-1876** : Les chars gaulois dans la Marne, harnachement des chevaux, *Mém. Société d'agriculture, commerce et arts de la Marne*, 1875-1876, p. 135-137.

**Fourdrignier Ed. 1876** : Double sépulture de la Gorge-Meillet, territoire de Somme-Tourbe (Marne) : guerriers sur un char, *Bull. Monumental*, 1876, p. 839-844.

**Fourdrignier Ed. 1878** : *Etude sur les chars gaulois et les casques dans la Marne*. Paris, s. n., 1878.

**Fourdrignier Ed. 1878** : *Notes archéologiques. Double sépulture gauloise de la Gorge-Meillet, territoire de Somme-Tourbe (Marne). Etude sur les chars gaulois et les casques dans la Marne*. Paris, Châlons-sur-Marne, s. n., 1878.

**Fourdrignier Ed. 1880** : Double sépulture à char de la Gorge-Meillet, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'Homme*, 1880, p. 190-201.

**Fourdrignier Ed. 1880** : Sur les sépultures doubles de Thuisy, Marne, époque gauloise, *Bull. Société anthropologique de Paris*, t. 3, 1880, p. 315-323.

**Guebhard A. 1892-1893** : Fouille de deux tumuli nouveaux à Saint Césaire (Alpes Maritimes), *AFAS. Compte-rendu. 21. Paris, 1892-1893*, p. 264.

**Guyot E. 1932-1933** : Dolmens et ciste de Ternant (1er âge du Bronze), *Bull. Archéologique CTHS*, 1932-1933, p. 443-456 ; pl. V-VI

**Guyot E. 1936-1937** : La civilisation hallstattienne en Côte-d'Or. Fouilles de tumulus à Blaisy-Bas, *Bull. Archéologique CTHS*, 1936-1937, p. 69. [Dijon, impr. Masseur, 1938, 11 p.]

**Guyot E. 1956** : Contribution à l'étude de la civilisation des champs d'urnes en Côte-d'Or, *81e congrès national des sociétés savantes, Rouen-Caen, 1956*, p. 113-158 ; pl. 19-31.

**Hénault M. 1914** : Nécropole antique à Bavay (Nord), rapport sur les fouilles de 1911-1912, *Bull. Archéologique CTHS*, 1914 [Paris, impr. Nationale, 1914, 23 p.]

**Henry Fr. 1933** : *Les tumulus du département de la Côte-d'Or*. Paris, Leroux, 1933, 196 p. ; 40 fig., 1 carte.

**Hermelin C. 1874** : Essai archéologique sur la construction des tombeaux et sur les sépultures en général, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 28, 1874, p. 588-

**Jobard P. 1898** : Fouilles dans le tumulus des roches d'Orgères, à Fleurey (Côte-d'Or), *Bull. Société des antiquaires de France*, 1898, p. 250.

**Jobard P. 1922-1926** : Les tumulus de Fleurey-sur-Ouche, *Mém. Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 18, 1922-1926, p. 1-32 ; pl.

**Joffroy R. 1948** : Le tumulus du Bas de Comet à Essarois, *Bull. Société archéologique et historique du Châtillonnais*, 1948, n° 1, p. 7-9.

**Joffroy R. 1954** : *La tombe de Vix (Côte-d'Or)*. Paris, PUF, 1954, 68 p. (Monuments et mémoires. Fondation Piot ; 48).

**Joffroy R. 1958** : *Les sépultures à char du premier âge du fer en France. Thèse complémentaire de Doctorat ès Lettres*. Paris, A. et J. Picard, 1958, 167 p.

**Joulin L. 1912** : Les sépultures des âges préhistoriques dans le sud-ouest de la France, *Revue archéologique*, t. 19, 1912, p. 1-59 et 225-256.

**Lagorrette J. 1936 (1936)a** : Les faux tumulus, *13e congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes, Autun, 1936*. Autun, Société Eduenne, 1936, p. 108-109.

**Lejay A. 1916** : Le mobilier d'une sépulture hallstattienne de Chamole (Jura), *Bull. SPF*, t. 13, 1916, p. 262.

**Linckenheld, E. 1928-1929** : Une sépulture gauloise à enclos du Heidenschloss près de Beimbach (Doubs), *Cahiers d'archéologie d'Alsace*, 1928-1929, p. 128-137. [Strasbourg, Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, 1930].

**Linckenheld, E. 1931 (1933)** : La tombe celtique à la fin de l'époque de la Tène : la stèle..., *15e Congrès IAAP, Paris, 1931*. [Paris, Nourry, 1933, 7 p.]

**Lorimy H. 1913** : avec H. Corot. Le tumulus du Bois-Vert, commune de La Villeneuve-les-Convers, *Bull. Archéologique CTHS*, 1913, p. 363-373 ; fig.

**Lorimy H. 1925** : Le tumulus de Cérilly, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 79, 1925, p. 13-14.

**Lorimy H. Sd** : Le tumulus de Cérilly, *congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes*.

**Lussier R. 1908** : Observations sur un tumulus situé dans les bois communaux d'Oisy, *Bull. Société scientifique et artistique de Clamecy*, n° 4, 1908, p. 88.

**Lussier R. 1913** : Projet de classement de trois tumulus et de neuf bornes seigneuriales existant sur le territoire de l'ancienne seigneurie d'Oisy, *Bull. Société scientifique et artistique de Clamecy*, n° 8, 1913, p. 92-94.

**Manteyer G. de 1904** : *Fouilles de Champcroise : le tumulus n. 12*. Gap, s. n., 1904, 140 p. [sic.] ; 1 pl. [= *Bull. Société d'études des hautes-Alpes* ; 10]

**Marlot H. 1894** : Rapports sur les fouilles de cimetières anciens du Châtillonnais (Côte-d'Or), *Revue de l'Ecole d'Anthropologie*, juillet 1894, p. 234-238.

**Moingeon A. 1906-1907** : Les tumulus de Pommard, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 31, 1906-1907, p. 105-125 ; fig.

**Moingeon A. 1908** : Les tumulus de Pommard (Côte-d'Or), *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 2, 1908, p. 33.

**Montille L. de 1902** : Les fouilles (des tumuli) des Murots-Bleus [commune de Créancey, Côte-d'Or], *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 27, 1902, p. 59-71 ; 2 pl.

**Morel L. 1875** : *Album des cimetières de la Marne de toutes les époques, matériaux pour l'histoire de la Champagne souterraine, ou résultat de 20 années de fouilles archéologiques de la Marne : époque gauloise : cimetière de Marson. Châlons-sur-Marne*, Barbat, 1875, 36 pl. [extr. De *L'Album archéologique de M. Morel, percepteur à Châlons, 6 livraisons, 1875-1890*].

**Müller H. 1909 (1910)** : L'Age du cuivre dans les Alpes françaises : sépultures de Fontaine-le-Puits (Savoie), *Congrès Préhistorique de France. Compte-rendu de la cinquième session. Beauvais, 1909*. Paris, Société préhistorique de France, 1910, p. 544-550.

**Müller, H. 1906-1907** : Une nouvelle sépulture de l'âge du fer dans l'Isère, à Saint-Michel les Portes, *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 148.

**Müller, H. 1913** : Tombes gauloises de la Tène II, découvertes au pied des Balmes de Voreppe (Isère), *Bull. D'ethnologie et d'anthropologie*, t. 20, n° 2-3, 1913, 10 p. ; fig.

**Müller, H. 1926** : Sépultures de la fin de Hallstatt à Pariset, près de Grenoble, *Congrès Rhodania, Chambéry, 1926*. Vienne, impr. Martin et Ternet, 1926, 4 p. ; pl.

**Nicaise A. 1878** : *La station préhistorique de Saint-Martin sur le pré (Marne). Silex associés au fer dans les sépultures de Sablonnières, près Fère-en-Tardenois (Aisne), mémoires présentés au Congrès des sociétés savantes à la Sorbonne en 1878*.

**Nicaise A. 1879** : *Le cimetière franco-mérovingien de Hancourt, Marne : note sur une coupe en terre cuite de l'époque du bronze, découverte près de Chalons-sur-Marne*. Chalons-sur-Marne, T. Martin, 1879, 34 p. [*Mém. Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne*].

**Nicaise A. 1880** : *La grotte dolmen de la Sarenne de Verneuil (Marne)*. Reims, J. Justinart, 1880, 3 p. [AFAS, Reims, 1880, Mélanges archéologiques, temps préhistoriques].

**Nicaise A. 1882** : *La sépulture de Champigny (Aube), première époque du fer*.

**Nicaise A. 1898** : *La sépulture gauloise à incinération à Cernon-sur-Coole (Marne)*. Chalons-sur-Marne, Martin, 5 p. [lue à la séance de la SACS de la Marne].

**Pagès-Allary J. 1906-1907** : Le tumulus Bellevue entre Ségur et Ventacon (Cantal), *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 133.

**Pagès-Allary J. 1906-1907** : Le tumulus du Monteil (Cantal), *AFAS. Compte-rendu. 35. Paris, 1906-1907*, p. 134.

**Parat A. 1907b** : Les aggeres du Montapot, tumulus et murets, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 61, 1907, p. 209-219 ; pl.

**Parat A. 1913** : Les sépultures pré-romaines d'Aisy-sur-Armançon, *Bull. Société archéologique de Montbard*, n° 8, janvier-mars 1913, p. 10-11.

**Perrin J. 1899-1902** : Découverte de sépultures et d'armes antiques à Saint-Denis-lez-Sens, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 20, 1899-1902, p. 85-98 ; pl.

**Perrin J. 1931-1933** : Sépultures antiques de la plaine Champbertrand, *Bull. Société archéologique de Sens*, t. 38, 1931-1933, p. 121-124, 2 pl.

**Petit E. 1900** : Tumulus découvert à Villevallier, près Joigny (Yonne), *Bull. SAF*, 1900, p. 125.

**Piroutet M. 1909** : Trois tumulus du pied occidental du mont Poupet, *Revue archéologique*, t. 13, 1909, p. 216-232.

**Piroutet M. 1927** : Les sépultures du néolithique et du bronze I dans le Jura salinois, *AFAS. Compte-rendu. 51. Constantine (Algérie), 1927*, p. 350-352.

**Piroutet M. 1930** : Fouilles de tumulus dans la forêt de Bovard, à Salins, *AFAS. Compte-rendu. 54. Alger, 1930*, p. 280-282

**Piroutet M. 1931 (1933-1934)** : Les sépultures du bronze I dans le Jura salinois, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la dixième session. Nîmes, Avignon. 1931*. Paris, Société préhistorique française, 1933-1934, p. 397-

**Piroutet M. 1931** : Une sépulture proto-historique de la citadelle hallstattienne de Château-sur-Salins (Jura), *Revue des musées. Fouilles et découvertes archéologiques*, n° 33, 1931, p. 259-262 ; fig.

**Piroutet M. 1932** : Fouilles de tumulus en terre, près de Chilly-sur-Salins (Jura), *Bull. SPF*, t. 29, 1932, p. 244.

**Piroutet M. 1933** : Quelques tumulus en terre des environs de Salins (Jura), *Revue anthropologique*, 1933, p. 407.

**Poulaine F. 1912-1913** : Le tumulus de la Dame Rouge, forêt de Girolles (Yonne), *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1912-1913, p. 89-93.

**Poulaine F. 1913** : Un nouveau tumulus à Mailly-le-Château, *Bull. Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 67, 1913, p. 461-464 ; fig.

**Poulaine F. 1915** : Un nouveau tumulus à Mailly-le-Château, *Bull. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, vol. 69, 1915, p. 71-73.

**Saint-Périer R. de 1922** : Le tumulus hallstattien de Puiset-le-Marais, *Bull. Société des amis du musée d'Etampes*, 1922. [Etampes, impr. Terrier, 1922, 8 p. ; fig.].

**Schaeffer Cl. F. A. 1926** : *Tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau. I Les tumulus de l'Age du Bronze*. 1926.

**Schaeffer Cl. F. A. 1930** : *Tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau. II Les tumulus de l'Age du Fer*. 1930.

**Schmit E. 1907-1908** : Découverte à Condé-sur-Marne d'un chef de l'époque de la Gaule indépendante, enterré sur son char, *AFAS. Compte-rendu*. 36. Paris, 1907-1908, p. 281. [suivi d'une discussion : Schmit, Baudoïn, Chervin, p. 282].

**Schmit E. 1923** : *Un type de sépultures du Marnien sur le territoire de Recy (Marne) au lieu-dit la « Voie Chnateraine », fouilles au cours desquelles l'auteur découvrit un vase de facture italo-grecque*. Paris, Orléans, impr. Pigelet, 1923, 6 p. ; fig.

**Schmit E. 1926** : Le Mont Jogasse ou les Jogasses à Chouilly (Marne), *Bull. SPF*, t. 23, 1926, p. 179.

**Viollier D. 1911** : *Essai sur les rites funéraires en Suisse des origines à la conquête romaine : étude sur les moeurs et les croyances des populations préhistoriques*. Paris, Leroux, 1911, 86 p.

**Viollier D. 1914 [ca]**: avec J. Gruaz. *Le cimetière gaulois de Saint-Sulpice (Vaud), fouilles exécutées par les soins du Musée historique vaudois, juin 1912 à fin juillet 1914*. [1914].

**Viollier D. 1916** : *Les sépultures du second âge du fer sur le plateau suisse : les civilisations primitives de la Suisse*. Genève, Georg, 1916, VIII-143 p. ; 37 pl. [= thèse de Lettres, Université de Paris].

## Indexation : Organisation de la Recherche

**Aubertin Ch. 1891** : Le musée de la Société d'archéologie de Beaune, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 16, 1891, p. 205-234.

**Aubertin Ch. 1901** : Souvenirs de la Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune, *Mém. Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. 26, 1901, p. 125-148.

**Babelon E. 1887** : *Le Cabinet des Antiques à la Bibliothèque nationale*. Paris, 1887.

**Baudoin M. 1907 (1908)** : avec Ch. Schleicher. Compte-rendu des visites et excursions du III<sup>e</sup> Congrès préhistorique, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 919.

**Baudoin M. 1912 (1913)** : Première journée : Discours, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la huitième session. Angoulême. 1912*. Paris, Société préhistorique française, 1913, p. 59-69.

**Baudoin M. 1913 (1914)** : Première journée : Discours, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 70-80.

**Baye J. de 1893** : *Le Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Moscou en 1892*. Paris, Nilsson, 1893, 26 p. [= *Mém. Société des antiquaires de France*, 1893, t. 53].

**Baye, J. de 1894** : *Compte-rendu du neuvième congrès russe d'archéologie, 1893 ; précédé d'une étude historique sur la Lithuanie et Vilna*. Paris, Nilsson, 1894, 136 p.

**Begouën H. 1938** : Le Doctorat en Préhistoire, *Bull. SPF*, t. 35, 1938, p. 376.

**Bertrand A. 1875c** : Rapport sur les questions archéologiques discutées au congrès de Stockholm, *Revue archéologique*, vol. 30, 1875, p. 246-258 ; suite et fin, p. 322-337 ; 1 fig.

**Bossavy J. 1917** : Commission des souterrains et excavations artificielles de France, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 230.

**Bossavy J. 1929** : Le musée archéologique liégeois, *Bull. SPF*, t. 26, 1929, p. 167.

**Bouillerot R. 1905-1906** : Le congrès hallstattien de la ferme de Banges, à Minot, *Revue*

*préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 5, 1905-1906, p. 151.

**Boule M. 1924** : *L'Institut de paléontologie humaine*. S. 1., 1924, 8 p. [= *La Nature*, n° 2440, 8 janvier 1921].

**Calzoni A. 1940** : *Il Museo preistorico dell. Italia centrale in Perugia*. [Rome, librairie de la ville], éd. 1940, 72 p.

**Calzoni A. S. d.** : *Museo archeologico nazionale del l'Umbria*. Perrugia, 3e éd. 1971.

**Capitan L. 1927** : Le rôle de l'Ecole d'Anthropologie dans les progrès de la préhistoire, *Revue anthropologique*, 1927, p. 35.

**Cazalis de Fondouce P. 1871** : *Compte-rendu de la quatrième session du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques (Copenhague), suivi de visites dans les musées de Copenhague, Christiana, Stockholm et Lund*. Toulouse, impr. Bonnal et Gibrac, 1871 ? [sic.] [Extr. De *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, 1869 et 1870] Coutet et Delaheye, 1879, 24 p. [Extr. De *Bull. de la Société languedocienne de géographie*].

**Chantre E. 1894** : *Cours d'ethnologie à la faculté des lettres de Lyon*.

**Chauvet G. 1912 (1913)** : Première journée : Discours, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la huitième session. Angoulême. 1912*. Paris, Société préhistorique française, 1913, p. 51-58.

**Coutil L. 1913 (1914)** : Première journée : Discours, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la neuvième session. Lons-Le-Saunier. 1913*. Paris, Société préhistorique française, 1914, p. 48-54.

**Deonna W. 1910** : Le nouveau musée d'art et d'archéologie à Genève, *Revue archéologique*, t. 16, 1910, p. 401-412.

**Desforges A. 1917** : A propos de l'enseignement de la Préhistoire, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 339.

**Desmazières O. 1897** : La géologie la minéralogie et la paléontologie au musée d'histoire naturelle de la ville d'Angers, historique des collections (...), *Bull. Société d'études scientifiques d'Angers*, 1897 [Angers, Germain et Grassin, 1897, 103 p.]

**Drioux G. 1917** : L'enseignement de la Préhistoire, *Bull. SPF*, t. 14, 1917, p. 439.

**Drioux G. 1936b** : Démarches et manifestations effectuées au cours de l'année 1935, ayant pour but de faire connaître la Société archéologique champenoise, *Bull. Société archéologique champenoise*, t. 3-4, 1936, p. 63-66.

**Favret P. - M. 1932** : *Ville d'Épernay. Inauguration de la Bibliothèque et du Musée de préhistoire, 22 février 1931*. Épernay, s. n., 1932, 32 p.

**Favret P. - M. 1932** : Le musée de préhistoire et de protohistoire d'Épernay, *Nouvelle revue de Champagne et de Brie*, 1932, p. 1-9.

**Fourdrignier Ed. 1882** : *Lettres familières sur le musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye*. Versailles, s. n., 1882.

**Gadant R. 1907 (1908)b** : Visite du Musée de la Société éduenne ; notice, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*, Paris, Schleicher, 1908, p. 919.

**Garsonnin, M. 1909** : *Société archéologique de l'Orléanais*.

**Gillot dr. 1907 (1908)** : Voeu relatif au Musée d'Histoire naturelle d'Autun, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 914.

**Guebhard A. 1907 (1908)a** : Sur l'activité d'un an de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la troisième session. Autun. 1907*. Paris, Schleicher, 1908, p. 761-785.

**Guebhard A. 1908 (1909)** : Sur la seconde année d'activité de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques de la Société préhistorique de France, *Congrès préhistorique de France. Compte-rendu de la quatrième session. Chambéry. 1909*. Paris, Schleicher, 1909, p. 777-802.

**Guebhard A. 1908** : Camps et enceintes. Sur l'activité d'un an de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, n° 4, 1908, p. 128.

**Hémery M. 1943** : Musées du département de l'Oise, *Bull. SPF*, t. 40, 1943, p. 5.

**Leblond V. 1904** : *Un musée de province : le musée de Beauvais : ce qu'il doit être. Conférence faite à l'hôtel de ville de Beauvais le 1er juin 1904*. Beauvais, impr. Avonde et Bachelier, 1904, 25 p.

**Lex L. 1922-1923** : Deuxième congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes tenu à Mâcon les 23, 24 et 25 juin 1923, *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 23, 1922-1923, p. 307-358.

**Montandon R. 1954** : *Genève, foyer intellectuel*. Genève, Jullien, 1954, 150 p.

**Morlet A. 1928** : *La Commission internationale*. Paris, P. Catin, 1928, VIII-71 p. (Les Cahiers de Glozel ; 1).

**Müller H. s. d.** : *Le musée dauphinois*. S. l., s. n. s. d. p. 303-305.

**Müller, H. 1904** : Exposition d'anthropologie préhistorique. Compte-rendu analytique ; (...), *AFAS, Grenoble, 1904*.

**Müller, H. 1907** : Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques. XIIe session. Monaco. 16-23 avril 1906. Compte-rendu, *Bull. Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 1, n° 1-2, avril-juillet 1913, p. 49-71.

**Müller, H. 1920** : De la dispersion des collections préhistoriques de la ville de Grenoble entre plusieurs établissements et des inconvénients qui en résultent, *Société de statistique des sciences naturelles et des arts industriels de l'Isère*, 22 novembre 1920, 3 p.

**Nicaise A. 1890** : *L'archéologie à l'exposition universelle*.

**Parat A. 1912-13**: Rapport sur le musée de Saint-Jean-les Bonshommes, *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1912-1913, p. 40-52.

**Parat A. 1914-1916** : Nouvelle installation de la bibliothèque et du musée d'Avallon, *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1914-1916, p. 81-94.

**Parat A. 1923-1925a** : Historique de la Société d'études [d'Avallon], *Bull. Société d'études d'Avallon*, 1923-1925, p. 9-38.

**Pérot, Fr. 1894** : *Visite aux musées municipal et départemental de Moulins*. Moulins, impr. Auclair, 1894, 34 p. ; 1 pl. h. t.

**Perrenet P. 1924** : Les académies provinciales, *Revue de Bourgogne*, 1924, p. 211-225.

**Perrenet P. 1933** : L'académie de Dijon en 1939, *Annales de Bourgogne*, t. 5, 1933, p. 411-413.

**Peyrony D. 1942** : Projet de création d'une Ecole pratique de fouilles, *Bull. SPF*, t. 39, 1942, p. 195.

**Pittard E. 1976** : [Co-auteur]. *Musée d'ethnographie : 1901-1976*. Genève, 1976, 54 p. Posthume.

**Prou M. 1890** : Le musée de Sens, *Bull. Des musées*, 1, 1890. [Versailles, impr. Cerf, 1890, 6 p.].

**Prou M. 1921** : *Ecole nationale des chartes. Livre du centenaire (1821-1921)*. Paris, Picard, 1921, 2 vol.

**Prou M. 1927** : L'Ecole des chartes, *Revue des deux mondes*, 15 janvier 1927. [Paris, Société des amis de l'Ecole des chartes, 1927, 45 p.]

**Reinach S. 1915** : La Commission de topographie et le dictionnaire archéologique de la Gaule, *Revue archéologique*, t. 2, 1915, p. 209-227.

**Reverdin H. 1923** : *Les collèges et les universités*. [U. S. A.], 1923.

**Roy-Chevrier J. 1925** : *Le musée Denon de Chalon-sur-Saône*. Chalon-sur-Saône, impr. Générale et administrative, 1925.

**Schmit E. 1909** : *Discours prononcé à la séance solennelle de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne le 7 novembre 1909*. Châlons-sur-Marne, Robat, 1910, 43 p. ; 2 pl.

**Toutain J. 1914-1915** : Où en est l'oeuvre entreprise par la Société des Sciences de Semur sur le Mont-Auxois ? Ses résultats archéologiques et historiques, *Pro Alesia*, 1914-1915, p. 4-21.

**Vaissier A. 1891** : La Franche-Comté au congrès des sociétés savantes et aux deux salons de 1891, rapport fait à la Société d'Emulation du Doubs, dans la séance du 13 juin 1891, *Mém. Société d'émulation du Doubs*, t. 6, 1891 [Besançon, impr. De Dodivers, 1892, 16 p.]

**Vayson de Pradenne A. 1935** : A propos de l'exposition du Trocadéro (empoignement et emmanchures), *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 273.

**Vayson de Pradenne A. 1935** : Exposition comparative au Musée du Trocadéro, *Bull. SPF*, t. 32, 1935, p. 214.

**Viré A. 1911 (1912)a** : Sur la cinquième année d'activité de la Commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques de la Société préhistorique française, avec table des matières contenues dans les rapports mensuels XLI à L (1910-1911), *Congrès Préhistoriques de France. Compte-rendu de la septième session. Nîmes, 1911*. Paris, Société préhistorique française, 1912, p. 611-623.



## *Conclusion générale :*

### *Sur Henry Corot :*

Il y avait matière à travailler sur Henry Corot, grande figure de l'archéologie en région de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle ; à la riche et longue carrière : un demi-siècle ; producteur d'un important fonds d'archives ; et, de surcroît, personnalité originale et attachante.

H. Corot vient à l'Archéologie, d'abord par le biais de l'Histoire, avec la fréquentation des « vieux savants dijonnais » de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, auprès desquels il s'initie aux méthodes des archivistes. Il développe ainsi rigueur et sens de l'observation. Son changement de résidence, dans le Châtillonnais, le « pays des tumulus » et sa rencontre avec Edouard Flouest—l'inventeur des tumulus de Magny-Lambert en 1872 —qui le choisit comme son successeur, déterminent sa nouvelle orientation : la Protohistoire. H. Corot est donc tributaire d'une double formation - archives et terrain - et l'assimile très tôt.

A la suite de Flouest, H. Corot prospecte et publie les tumulus du Châtillonnais, comme ceux de la commune de Minot qui le font connaître du monde savant. Il est l'un des auteurs qui publie le plus sur le sujet. Plus tard, dans les années 1930, ses investigations sur les tumulus de l'Yonne intéressent fortement Raymond Lantier, le conservateur du Musée des antiquités nationales qui le met en contact avec un mécène pour financer ses fouilles. Ses archives confirment que Corot était sollicité par de nombreux chercheurs pour son savoir et son expérience en la matière.

**Maurice Chaume** écrit, mais sans entrer dans les détails, relativement aux fouilles de tumulus par Corot : « *L'importance des résultats obtenus au cours de ces vingt campagnes [à Minot] est considérable. (...) Henry Corot savait découvrir et enregistrer les faits, souvent infimes (...).* »<sup>1</sup>. **Raymond Lantier**, de son côté, considère, en 1941, que les conseils de H. Corot dans « *De l'exploration des tumulus* », publié en 1908, sont encore, trente ans après, utiles à méditer pour quiconque souhaite entreprendre une fouille de tumulus<sup>2</sup>. En 1957, **René Joffroy**<sup>3</sup>, revient sur la découverte à Minot d'une structure que Corot interpréta comme une « *incinération in domo* »<sup>4</sup> : Joffroy pense qu'il s'agit plutôt d'une cabane funéraire spécialement édifiée pour le défunt ; mais il considère l'interprétation de Corot à son époque comme plausible, car les tumulus fouillés du Châtillonnais n'avaient jamais rien montré de semblable ; et ce n'est qu'en 1957 qu'une étude d'ensemble, réalisée par J.-J. Hatt, paraît sur ce type de structures tumulaires, intégrant des sites découverts bien après celui de Minot. En

---

<sup>1</sup> M. Chaume, *op. cit.*.

<sup>2</sup> R. Lantier, *op. cit.*, p. 239.

<sup>3</sup> R. Joffroy, « Le tumulus des Vendues de Montmorot à Minot (Côte-d'Or) », *Bull. Soc. archéo. Châtillonnais*, n° 9, 1957, p. 250-255.

<sup>4</sup> Une cabane occupée par un vivant et qui, à la mort de celui-ci, aurait été convertie en bûcher puis recouverte par un galgal.

1980, **Christian Peyre**<sup>5</sup> évoque la figure de Corot, lorsqu'il revient dans un article sur le terme de « tumulus » ; terme qui, à ses yeux, est source d'ambiguïté, voire d'erreurs de contre-sens d'interprétation. Il note « *les scrupules qui honorent* » H. Corot relativement à l'appellation de « tumulus » et renvoie pour exemple à ses articles.

On retrouve chez H. Corot, dont la devise était « *Colligite fragmenta ne pereant* »<sup>6</sup>, la préoccupation de la sauvegarde et de l'étude du mobilier. Il acquiert une connaissance du mobilier archéologique par sa pratique du terrain et la fréquentation des musées et des collections privées. Dès 1885, il est frappé par certains objets des nécropoles champenoises dans lesquelles, il voit des traces de la civilisation hallstattienne, plutôt que celle de La Tène, même « primitive ». Cette intuition est confirmée des années plus tard, quand l'abbé Favret rend compte, en 1924, de ses fouilles dans la nécropole des Jogasses à Chouilly, près d'Epernay (Marne). Des échanges avec Favret, naît chez Corot le projet d'un voyage scientifique pour rassembler les données sur le mobilier du Hallstatt IIb de l'Est, de la Marne...et du sud-ouest de la France. Ne pouvant le mener à bien, il en réalise un autre : celui de missions d'études dans les musées et les collections privées de Bourgogne, de Franche-Comté et du Centre pour le compte de la *Revue des Musées et collections archéologiques de France* ; revue qu'il a incité Xavier Aubert à fonder en 1925. Le but est d'étudier mais aussi de faire connaître les collections aux archéologues.

En 1926, il publie, par exemple, la collection privée Boilley. A la date de 2004, d'après **Jean-François Piningre**, celle-ci est toujours propriété privée et n'a pas fait l'objet d'étude détaillée<sup>7</sup>. On notera donc l'intérêt de la publication, et plus largement la pertinence de la démarche scientifique de H. Corot.

Comme pour l'étude des tumulus, la correspondance et les dossiers de travail montrent que les échanges entre H. Corot et ses correspondants concernent, aussi, bien évidemment le mobilier archéologique.

En ce qui concerne Alésia, le cas est intéressant à plus d'un titre. Et on retrouvera dans les principaux articles intéressant l'épistémologie de la Protohistoire, des constats rappelant ceux faits par H. Corot en son temps.

Les archives laissent à voir l'importance du site d'Alésia dans la vie de H. Corot alors que dans sa biographie officielle l'abbé Chaume passait très vite sur le sujet. Dans les archives, dossiers de travail et correspondance relatifs à ce site sont volumineux : il est vrai que H. Corot, pressenti un temps, comme directeur des fouilles de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois, a finalement été évincé pour des raisons idéologiques en 1906.

Trente-cinq ans plus tard, en janvier 1941, peu avant son décès, H. Corot évoque encore dans une lettre à son ami Gabriel Grémaud le site d'Alésia, et le regret de ne pas avoir été nommé directeur :

---

<sup>5</sup> Chr. Peyre, « Minot, ferme de Véroille, fouille d'une cabane gauloise », *Mém. C.A.C.O.*, t. 32, 1980-1981, p. 39-49.

<sup>6</sup> « *Rassemblez les restes pour qu'ils ne soient pas perdus !* ». Paroles du Christ, d'après l'Évangile de saint Jean, cap. VI. V. 12.

<sup>7</sup>J.- Fr. Piningre, V. Ganard. *Les nécropoles protohistoriques des Moidons et le site princier du camp du Château à Salins (Jura). Les fouilles récentes et les collections du Musée des Antiquités Nationales*. Paris, CTHS, 2004, p.14.

*« Si j'avais été chargé comme Salomon Reinach et Héron de Villefosse le désiraient en 1895 de la direction des fouilles d'Alésia, (...) »,*

D'autant plus que les méthodes qu'il aurait mise en œuvre auraient été bien différentes de celles alors pratiquées sur le site :

*« (...) et combien de fois j'ai vu sur ce chantier[La Croix-Saint-Charles], la vidange du fonds d'un puits écartée seulement à la pelle et au rateau, et rejetée ensuite au loin où elle est perdue pour toujours, alors que le fonds d'un puits constitué généralement par une boue épaisse, noirâtre, comme gélatineuse, doit être déposée avec soin en un endroit bien propre sur des planches bien jointes, et laissées à l'air libre afin qu'elle se dessèche lentement, puis remuée avec grand soin au moyen d'un poinçon en bois pour ne rien laisser perdre de ce qu'il pourrait s'y trouver, tamisée même au tamis à mailles de 2 millimètres on y ferait de très curieuses et intéressantes trouvailles (...) »*  
(archives privées M.-A. Poulat, lettre du 14. 01. 1941).

Corot évincé, la direction du site d'Alésia revient à une sommité : Emile Espérandieu. Et les archives montrent effectivement des différences de méthodes et de conception entre les deux archéologues. Pour les fibules mises au jour à la Croix Saint-Charles, par exemple, Corot porte son attention sur ce mobilier et y compris sur les fragments ; la fibule étant un fossile directeur. On trouve dans ses archives de petites fiches avec dessins, annotées :

*«Malgré les recherches les plus minutieuses, il a été impossible de retrouver le ressort et l'ardillon. Le ressort seul eût pu permettre une attribution certaine : fin Hallstatt II ou Tène I »<sup>8</sup>*

Espérandieu, quant à lui reconnaît :

*« (...)je n'ai jamais attaché une importance très grande à ces fibules. J'ai le souvenir que la plupart étaient à l'état de fragments. Je puis en signaler 9 en 1912 et 2 en 1914 ; mais cela ne veut pas dire qu'elles méritaient – à mon point de vue – d'être décrites autrement qu'en bloc : c'étaient des débris (...) »<sup>9</sup>*

En 1974, **Jacques-Pierre Millotte**, dans « Réflexions théoriques sur la protohistoire »<sup>10</sup> écrit :

*« Contrairement à beaucoup de spécialistes, nous ne pensons pas que des matériaux doivent être systématiquement négligés, comme douteux ou peu significatifs. (...). A condition de procéder avec prudence, l'esprit critique toujours en éveil, il est possible parfois de tirer quelques renseignements de ces vestiges. ».*

On retrouve aussi des différences de conception entre H. Corot et Jules Toutain, autre sommité, relativement à la datation des structures ayant livré du mobilier, fibules et céramiques protohistoriques, au lieu-dit 'En Curiot ».

---

<sup>8</sup> Corot 14.

<sup>9</sup> Corot 34/2 : Lettre de E. Espérandieu à H. Corot, 23 déc. 1923.

<sup>10</sup> J.-P. Millotte, « Réflexions théoriques sur la protohistoire », *Dialogues d'histoire ancienne*, vol. 1, 1974, p. 9-25.

Pour H. Corot :

*« on (...) doit donc conclure que ces fonds de cabanes remontent certainement aux époques attribuées aux fibules et à la poterie »<sup>11</sup>*

Alors que pour Toutain :

*« (...) L'observation des couches ne saurait (...) mener à des conclusions chronologiques solides. (...)(...) vous paraissez croire qu'on peut (...) tenir compte des couches stratifiées, comme c'est le cas pour les fouilles de tumulus ou d'abris sous roches. Je ne crois pas que la comparaison soit valable. (...). (...). Il y a une différence fondamentale entre ces conditions et celles en face desquelles on fouille un tumulus. (...). (...) Par conséquent la terre qui les remplissait date d'une époque relativement récente (...). »<sup>12</sup>*

H. Corot relève très justement ce qui caractérise ces « grands hommes » – leur formation d'antiquisant et leur absence de pratique du terrain :

*« (...) La seule objection que j'ai faite, c'est que (...), vous [Jules Toutain] me paraissiez en fouillant au centre de la Gaule un peu dépaysé et obligé de faire des études toutes spéciales sur les civilisations qui s'y sont succédées (...) que ces études ne pouvaient guère se faire dans des ouvrages imprimés, même dans Déchelette qui est pourtant si complet, mais qu'il eut été préférable de choisir un directeur de fouilles qui soit familier avec les civilisations néolithiques, du Bronze et du Fer dans nos régions (...). »<sup>13</sup>*

En 1954, **Jean-Jacques Hatt**, dans « Préhistoire, Protohistoire, Histoire »<sup>14</sup>, écrit : « *La protohistoire devient un « no man's land » (...). C'est là l'une des raisons du retard de la science française dans le domaine de la protohistoire européenne* ». Il propose :

*« Il faudrait créer une licence, ou un groupe de certificats nettement orienté vers la pratique (...). Ayant fait mes premières armes sur des chantiers de fouilles néolithiques, mésolithiques et paléolithiques, je sais tout le profit que j'ai tiré de cette école pour ma carrière de fouilleur historique ».*

H. Corot relève aussi et ce qui manque plus largement à l'archéologie de l'époque – l'absence d'une Ecole de fouilles en métropole, sur le modèle des écoles françaises à l'étranger :

*« (...) Tout nos savants allant faire leur apprentissage de fouilleurs, à Rome à Athènes ou en Afrique, qu'en France, nous n'avions aucune école de dressage, bien que les terrains pour ce faire ne manquent pas, et que les fouilles d'Alésia étaient toutes indiquées ainsi que celles de Vertault pour ne parler que de ces deux localités (...). Il y aurait là une excellente occasion de dresser et d'initier nos jeunes archéologues à diriger des fouilles et à les suivre (...). »<sup>15</sup>.*

---

<sup>11</sup> Corot 36 : Minute de lettre de H. Corot à J. Toutain, 30 août 1922.

<sup>12</sup> Corot 36 : Lettre de J. Toutain à H. Corot, 20 sept. 1922.

<sup>13</sup> Corot 36.

<sup>14</sup> J.-J. Hatt, « Préhistoire, Protohistoire, Histoire », *Bull. Société préhistorique de France*, t. 51, 1954, p. 55-57.

<sup>15</sup> Corot 36.

En 1959, **André Varagnac**, dans son article « Pour une Protohistoire française »<sup>16</sup>, constate : « *Il est temps de sonner le tocsin. L'un après l'autre, de beaux et de bons ouvrages paraissent, à l'étranger, sur la Protohistoire de la France. (...) nous devenons tout doucement terre coloniale. Comment le pays qui a créé la Préhistoire est-il tombé dans cet état d'abaissement scientifique ?* ».

Il en donne l'une des explications :

« (...) *aucun effort sérieux d'organisation n'a été tenté. Nous avons une Ecole d'Athènes, une Ecole de Rome : nous n'avons pas d'Ecole de France.* ».

Dans la réponse qu'il fait à H. Corot, J. Toutain reconnaît que les jeunes archéologues ne sont pas assez préparés aux Antiquités Nationales dans l'Enseignement supérieur et que lui-même Toutain s'est initié seul à l'archéologie<sup>17</sup>.

En 1905, Corot avait envisagé d'installer sur le site d'Alésia une « roulotte archéologique » à laquelle font allusion René Epery<sup>18</sup> et surtout Antoine Héron de Villefosse qui trouve l'idée enthousiasmante :

« *Je viens de présider le Congrès d'Alger ; (...) et je crie de toutes mes forces Vive la liberté. Etre libre de travailler à sa guise c'est l'idéal que vous allez atteindre dans votre roulotte archéologique. Je trouve votre idée excellente et très pratique ; c'est le seul moyen de ne pas perdre de vue son terrain, de le surveiller jour et nuit sans distraction, de pouvoir noter de suite les observations faites, de tenir les plans au courant en face du champ de bataille, de mettre immédiatement à l'abri les objets archéologiques, (...)* »<sup>19</sup>.

Si nous ne possédons pas plus d'informations sur ce projet de « roulotte », la lettre de Héron de Villefosse est suffisamment explicite pour que l'on comprenne de quoi il s'agissait. Nous remarquons, une fois de plus, l'originalité et la pertinence des projets archéologiques de H. Corot.

Bien que évincé de la direction des fouilles, H. Corot a toutefois mené des projets personnels sur le site d'Alésia, comme l'étude de collections privées et publiques. Et s'il a peu publié sur ce site, il a contribué à sa connaissance de manière significative, avec notamment la publication-bilan sur les fibules de l'âge du Fer découvertes sur le Mont Auxois.

Plus tard, dans les années 1930, sur le site des Sources de la Seine, H. Corot réalise ce qu'il n'avait pu faire à Alésia : devenir le directeur d'un grand chantier de fouilles. Il s'oriente alors vers la période gallo-romaine. A la suite de la mise au jour des célèbres bronzes de la Seine, mais aussi en raison de ses travaux au fil des années, H. Corot devient, pour le monde savant, après avoir été « *l'homme des tumulus* », « *l'homme de la Seine* ». Il continue à faire preuve de la curiosité, l'énergie, l'intelligence et l'ingéniosité qui ont été les siennes sur les sites protohistoriques. Il se heurte aussi à des difficultés, et notamment à l'hostilité d'un

---

<sup>16</sup> A. Varagnac, « Pour une Protohistoire française », *Annales. Economies. Sociétés. Civilisations*. N° 4, 1959, p. 750-755.

<sup>17</sup> Corot 36 : Lettre de J. Toutain à H. Corot, 12 oct. 1922.

<sup>18</sup> Corot 36 : lettre de R. Epery, du 15. 01. 1906.

<sup>19</sup> Corot 36 : lettre de A. Héron de Villefosse, du 06. 06. 1905.

« *savant de cabinet* »<sup>20</sup> Adrien Blanchet. Il bénéficie heureusement de soutiens comme celui d'Albert Grenier.

### ***Sur les correspondants de H. Corot et sur l'histoire de la Protohistoire :***

#### ***Le répertoire biographique :***

Le recensement, le plus exhaustif possible, des correspondants<sup>21</sup> de Henry Corot - à partir de différentes sources – puis le rassemblement et le traitement d'une documentation sur ces correspondants, a permis de réaliser un répertoire biographique de 490 entrées rassemblant les figures de l'archéologie protohistorique sous la IIIe République. Ce répertoire biographique constitue un précieux outil documentaire qui manquait dans la production universitaire.

Plusieurs bases de données ont été réalisées pour élargir le propos à une étude géographique, sociologique et épistémologique.

#### ***Etude géographique :***

Les correspondants de H. Corot se recrutent à près de 50% en région Bourgogne, - à 70% dans le « Grand Est » – Bourgogne, Franche-Comté, Alsace-Lorraine, Champagne-Ardenne – à 10% à Paris et en région parisienne. A cela plusieurs explications : H. Corot réside à Savoisy, dans le nord de la Côte-d'Or, en Bourgogne ; il est membre de plusieurs sociétés savantes de la région Bourgogne, voire du « Grand Est » de la France. La zone du « Grand Est » est riche en découvertes et sites protohistoriques. Les villes de Paris et Saint-Germain-en-Laye sont, quant à elles, centres de décisions. C'est là que se décide, dans les sociétés savantes nationales, les administrations, les grands musées, l'attribution de subventions, la diffusion et la publication de l'information au niveau national, l'achat, et/ou la restauration des pièces ou ensembles les plus remarquables mis au jour en fouille.

Pour l'ensemble de la France, les principales figures de l'archéologie en région, en correspondance avec H. Corot, sous la IIIe République, sont :

Pour la **Bourgogne** : :En Côte-d'Or : *A Dijon* : Xavier Aubert, Ernest Bertrand, Pierre et Raoul Bouillerot, René Brulard, Clément Drioton, Emmanuel Guyot, Paul Jobard, Henry-Ernest Millon, Ferdinand Rey, et Emile Socley ; *à Beaune* Charles Aubertin ; *à Châtillon-sur-*

---

<sup>20</sup> Archives privées M.- A. Poulat : lettre de H. Corot à G. Grémaud du 21 juin 1938.

<sup>21</sup> Correspondant, entendu dans un sens large du terme.

*Seine et dans le Châtillonnais* : Henri Lorimy, Jean Lagorgette et Georges Potey ; à *Semur-en-Auxois* : Gaston Testart ; *sur le site d'Alésia* : René Epery, Emile Espérandieu et Victor Pernet. Dans la Nièvre : Julien de Saint-Venant et Antoine Desforges. Dans l'Yonne : Alexandre Parat et Augusta Hure. Enfin, en Saône-et-Loire : Hippolyte Marlot, René Gadant et madame L. Guignard. Dans les **autres régions du « Grand Est »** de la France, nous avons : En **Franche-Comté** : Maurice Piroutet, Julien Feuvrier et Louis-Abel Girardot ; En **Champagne** : Arbois de Jubainville, Louis Le Clert, Emile Schmit, Marcel Favret, Camille et Joseph Royer, Georges Drioux, Léon Morel et Edouard Fourdrignier ; **En Alsace** : Claude Schaeffer, Léonard-Georges Werner, Georges Goury, Jules Beaupré et Emile Linckenheld. Dans les **autres régions**, en Picardie : Cl. Boulanger ; en région Centre : E.- C. Florance ; en Normandie : Olivier Costa de Beauregard et Léon Coutil ; En Auvergne : Jean Pagès-Allary ; en Rhône-Alpes : Hippolyte Müller, Joseph Déchelette, Ernest Chantre ; En Midi-Pyrénées : Emile Cartailhac, Henri Begouën, François Octobon ; en Provence : Adrien Guébard. A **Paris et Saint-Germain-en-Laye** : les figures d'envergure nationale, voire internationale sont : Ernest Babelon, Alexandre Bertrand, Adrien Blanchet, Marcellin Boule, H. Breuil, Louis Capitan, Antoine Héron de Villefosse, Henri Hubert, Adrien et Gabriel de Mortillet, Salomon Reinach, Jules Toutain, Armand Viré, et dans une moindre mesure, Françoise Henry.

Les correspondants étrangers de H. Corot sont majoritairement suisses. En raison de la participation de Corot au Congrès international d'archéologie préhistorique à Genève en 1912 et au voyage scientifique à travers la Suisse qui suit le congrès. Viennent ensuite, pour 15% l'Europe du Nord : Belgique et pays nordiques ; et 15% l'Europe du Sud : Italie et Espagne. A l'étranger, les grandes figures, correspondants de Corot sont : en Suisse : Raoul Montandon, Otto Tschumi, Waldemar Deonna, Eugène Pittard, Jacok Heierli et David Viollier ; en Suède : Almgren et Oscar Montelius.

Pour cette étude géographique, nous avons donné, dans la mesure du possible, pour chaque région, le contexte dans lequel a pu s'exercer cette archéologie en récapitulant les institutions archéologiques existantes, les sites et les découvertes emblématiques pour la période protohistorique connus à l'époque. De même pour les autres pays européens et extra-européens, nous avons relaté les principales étapes de l'histoire de l'archéologie, de la Protohistoire ou au moins recensé les sites et découvertes emblématiques pour chacun de ses pays. Avec les présentations des figures de référence pour chaque région française et chaque pays étranger, on obtient un panorama de la recherche protohistorique sous la IIIe République, en France et à l'étranger.

### ***Etude socio-professionnelle :***

La majorité des correspondants de H. Corot sont des amateurs éclairés<sup>22</sup>. Ils exercent des professions et pratiquent l'archéologie sur leur temps libre. Près de 55 % se recrutent dans

---

<sup>22</sup> « Amateur » dans le sens positif que J.-P. Millotte donne à ce terme dans : « Regards sur un passé héroïque... », *Antiquités nationales*, n° 18-19, 1986-1987, p. 7-8.

la catégorie « Culture et Patrimoine » 15% dans « Enseignement et Recherche », viennent ensuite à égalité (6%) Agriculture et Médecine. Les autres catégories représentent chacune de 2 à 5% des effectifs. Il est difficile d'analyser ces résultats en l'absence d'études de comparaison sur le sujet. On peut tout de même faire certains constats, en se basant sur des travaux intéressant l'histoire de sociétés savantes et de leurs membres<sup>23</sup>, pour les périodes précédentes, Monarchie de Juillet et Second Empire. En Côte-d'Or, le domaine de l'archéologie, du patrimoine était alors investi à 35% par la catégorie « Agriculture » (grands propriétaires terriens) et à 15% par la catégorie « Droit » ; dans les deux cas il s'agissait d'individus possédant culture, temps libre et revenus suffisants pour pouvoir se consacrer aux études. On a donc une évolution sous la IIIe République avec un recul de ses catégories et un domaine patrimonial prioritairement investi par des professionnels de la Culture, du Patrimoine et de l'Enseignement : bibliothécaires, archivistes, conservateurs de musées, professeurs, universitaires.

Ces correspondants ont des cursus et des formations variés : Au premier échelon, des individus qui apparemment, au départ, n'ont pas « d'instruction » comme Hippolyte Müller ou Hippolyte Marlot et qui commencent à travailler très jeunes comme ouvriers. Viennent ensuite, la catégorie des instituteurs, titulaires de brevets qui sont formés dans les écoles normales départementales où ils reçoivent des savoirs généralistes en lien avec l'enseignement qu'ils devront prodiguer à leurs élèves. Echelon suivant : les catégories ayant bénéficié d'un enseignement secondaire, c'est-à-dire ayant fait « leurs humanités », suivi d'études de Droit ou de Lettres, comme H. Corot. Ils sont nombreux. Enfin, à l'échelon supérieur : les individus ayant effectué leurs cursus dans des institutions prestigieuses : Ecole des Chartes, Ecole du Louvre, Ecole française de Rome, Ecole française d'Athènes, Ecole Normale Supérieure, ... et qui ont pu fréquenter parfois successivement plusieurs de ces grandes écoles. C'est le cas pour E. Babelon, A. Bertrand, A. Héron de Villefosse, Fr. Henry, H. Hubert, S. Reinach, J. Toutain...

Hormis les correspondants parisiens de H. Corot, les autres sont autodidactes et arrivent à l'Archéologie par le biais de l'Histoire locale et / ou la Géologie, comme H. Corot lui-même. Hippolyte Müller a cette double formation aussi. Cartailhac a été initié à la Préhistoire par son oncle le naturaliste Quatrefages de Bréau. C'est l'étude de la géologie qui conduit Augusta Hure ou Fr. Hutinel à l'industrie humaine (*sic.*) puis à l'archéologie. Certains, toutefois, ont suivi un cursus universitaire spécifiquement en Sciences comme Maurice Piroutet, Armand Viré, Eugène Pittard, titulaires de thèses, et Julien Février, licencié en sciences. Là aussi il y a une évolution par rapport aux érudits des périodes précédentes, qui pour beaucoup avaient étudié le Droit, les Beaux-Arts et voyageaient ensuite en Italie puis se consacraient aux études historiques et archéologiques.

---

<sup>23</sup> Notamment notre mémoire de Maîtrise d'Histoire, sur la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, de 1830 à 1870.



Les correspondants de H. Corot présentent une sociologie variée – presque toutes les catégories socioprofessionnelles sont représentées – et dans celles-ci tous les niveaux de fortune : des catégories, rentiers, propriétaires terriens, vivant dans l'aisance, jusqu'à des catégories vivant (très) modestement, instituteurs ou curés ; lesquelles catégories modestes étaient exclues des sociétés savantes, et donc de l'étude du Patrimoine, durant les périodes précédentes. Sous la III<sup>e</sup> République, les instituteurs sont amenés à occuper une place dans la société qu'ils n'avaient pas auparavant ; ils sont amenés naturellement à investir le champ de l'histoire locale ; ils sont aussi souvent bénévoles dans les mairies, bibliothèques et musées locaux. L'église, de son côté, investit aussi le domaine de l'Histoire pour tenter de contrer l'influence de la République.

On notera, parmi les figures des correspondants de H. Corot, quelques parcours atypiques comme ceux de I. Cazet, D. Peyrony, Favret, Drioux, H. Müller, J. Heierli, issus de milieux très modestes. Certains deviennent universitaires.

A Paris, les correspondants de Corot exercent dans / ou pour les grandes institutions : Musée des antiquités nationales, Musée du Louvre, Museum national d'histoire naturelle, Cabinet des médailles, Académie des Inscriptions et Belles Lettres... Ils ont suivi des cursus de l'Enseignement supérieur et / les écoles françaises d'archéologie à l'étranger. Ce sont des hommes de synthèses. Mais aussi et surtout des hommes de cabinet. Ainsi, d'après P. Brun<sup>24</sup>, les sources utilisées par H. Hubert pour *Les Celtes* sont principalement textuelles, antiques et médiévales, et Hubert en fait une lecture peu critique. Sa thèse repose essentiellement sur la linguistique et la mythologie comparée. Et il faut attendre le chapitre 5 pour que soient abordées les « traces archéologiques de la civilisation des Celtes ». Pour A. Lehöerff<sup>25</sup>, Alexandre Bertrand, du fait de son parcours et de ses publications, est « le (...) premier représentant officiel [des antiquités nationales] », « En apparence, il sert (...) l'archéologie non classique », de même Salomon Reinach - et plus tard Camille Jullian -. « En fait, la situation est beaucoup plus complexe ». Bertrand et Reinach nient ou mettent en doute, par exemple, l'existence d'un âge du bronze en France, car cela « [remettrait] en cause l'hypothèse de la voie méditerranéenne de la « civilisation » en France »<sup>26</sup>.

Nous l'avons vu, pour qu'une théorie l'emporte, pour qu'une découverte soit reconnue, elle doit bénéficier d'appuis dans les institutions, la Science étant affaire de pouvoir social<sup>27</sup>. Or,

---

<sup>24</sup> P. Brun, « Henri Hubert, historien-archéologue », *Les Nouvelles de l'archéologie*, n° 79, 1<sup>er</sup> trimestre 2000, p. 7 ; « Les Celtes », *ibid.*, p. 18-19 ; « Henri Hubert aujourd'hui », *ibid.*, p. 23, 29. L. Olivier, « Henri Hubert, archéologue », *ibid.*, p. 9. J.-P. Mohen, « Henri Hubert et la salle de Mars », *Antiquités nationales*, n° 12-13, 1980-1981, p. 85.

<sup>25</sup> A. Lehöerff, « Les paradoxes de la Protohistoire française », *Annales. Histoire. Sciences Sociales*, 5, 2009, p. 1107-1133.

<sup>26</sup> Autres explications à cette position : pour A. Bertrand, ses relations difficiles avec Gabriel de Mortillet. Et plus largement le contexte politique et idéologique : dans les années 1870, il est impossible pour certains de reconnaître une origine nordique ou orientale très ancienne, excluant la voie méditerranéenne. Cela conduirait à des rapprochements avec l'Allemagne.

<sup>27</sup> J.- P. Demoule. *Guide des méthodes de l'archéologie*. Paris, La Découverte, 2002, p. 185-195.

A. Bertrand, S. Reinach et leurs collègues détiennent le pouvoir : institutionnel ; financier et éditorial. La conséquence, est que : « (...) *Face au bloc compact de l'Antiquité classique, l'archéologie nationale [ne peut] (...) coaliser ses disjectamembra, pour constituer un groupe de pression, un courant scientifique reconnu. (...) Les préhistoriens ou les proto-historiens [qui] sont en France des amateurs (...) ne peuvent rivaliser avec la pléiade des anciens élèves de l'École d'Athènes ou de l'École de Rome solidement installés dans leur chaire ou leur tradition.(...). (...) on doit (...) reconnaître dans l'archéologie française jusqu'aux années 1950, ce qu'on pourrait définir comme un complexe classiciste qui s'enracine dans une longue tradition.*»<sup>28</sup>. La conséquence, à plus long terme a été un retard de la recherche protohistorique française par rapport aux autres pays européens : voir à ce sujet les articles d'épistémologie cités plus haut de A. Varagnac (1959), J.- J. Hatt (1954), J.- P. Millotte (1974) et A. Lehörff (2009)<sup>29</sup>.

### ***Histoire et Epistémologie de la discipline :***

Nous avons étudié les correspondants de H. Corot sous l'angle du réseau, de la sociabilité, par le biais de sa correspondance, soit 2500 lettres lues et analysées. De cette étude, il ressort que les relations entre H. Corot et ses correspondants sont d'ordre professionnel et privé. Les relations privées portent sur les joies et les peines de la Vie. Avec notamment l'évocation de la Première-Guerre-Mondiale et les décès, par exemple, de Pierre Bouillerot, fils de Raoul Bouillerot – en plus de celui de J. Déchelette.

Les relations professionnelles se caractérisent par : des échanges, de publications, d'iconographie, de documentation au sens large : dossiers, fiches, catalogues, manuscrits ; et la communication de mobilier archéologique, sous la forme de prêts et/ou de dons ; Des discussions archéologiques portant sur toutes les étapes de la fouille : l'organisation administrative, la préparation scientifique, la fouille elle-même, et les étapes de « l'après-fouille » : tri, examen, restauration du mobilier... Il est aussi question des rencontres archéologiques au sein des sociétés savantes locales, nationales, des congrès et de la visite de collections. Cette correspondance nous donne à voir l'organisation de l'archéologie dans la

---

<sup>28</sup> Comme l'écrivait A. Schnapp dès 1982. Voir son article : « Archéologie et tradition académique... », *Annales*, 1982, *op. cit.*, p. 774.

<sup>29</sup> Voir aussi un autre article de A. Lehörff, « L'enseignement de l'archéologie en licence dans les universités françaises », *Les Nouvelles de l'archéologie*, n° 115, mars 2009, p. 57-64. D'après A. Lehörff, la Protohistoire reste peu enseignée au sein de l'Université française (cf. tableau 4). A l'exception des universités de Dijon, Besançon et Strasbourg. L'auteure avance une explication réglementaire et législative à cet état de fait. Mais on peut peut-être faire valoir d'autres explications : d'une part une tradition active de l'archéologie protohistorique dans les régions du grand Est - Bourgogne, Franche-Comté Alsace – en raison de la richesse archéologique de ces régions, en raison de l'activité de figures régionales comme H. Corot justement, mais aussi M. Piroutet... et d'autres- et, bien sûr, plus tard, l'arrivée et la présence de personnalités comme J.- P. Millotte, J.- J. Hatt qui se sont imposés par leurs travaux, mais aussi à des postes. Auteurs, par ailleurs, d'articles d'épistémologie.

première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, et la construction lente et patiente d'un savoir archéologique. La correspondance laisse transparaître aussi le contexte politique, social, économique et culturel de l'époque. Avec pour la fin de la période, par exemple, les projets de fouilles allemandes dans la France occupée.

La base bibliographique des publications de H. Corot et de ses correspondants rassemble plus de 1300 références.

Les régions les plus productives sont la Bourgogne, les autres régions du « grand Est » et la région parisienne ; zones où Corot comptait le plus de correspondants. Le quart « nord-ouest » est également bien placé en nombre de publications, alors que Corot y comptait, à contrario, peu de correspondants. Cela résulte sans doute de la présence de Léon Coutil, en Normandie, qui a beaucoup publié. Pour les pays étrangers, c'est la Suisse qui compte le plus de références dans le corpus bibliographique. La catégorie socio\_professionnelle ayant le plus publié est la catégorie « Culture et Patrimoine » ; parmi laquelle H. Corot comptait le plus de correspondants. Viennent ensuite les catégories « Industrie et commerce », « Religion », et « Enseignement et recherche ». Les auteurs ayant le plus publié, en plus de H. Corot qui arrive en troisième position, sont : L. Coutil, G. Drioux, M. Piroutet, Ed. Fourdrignier, Favret, H. Müller, X. Aubert, A. Bertrand, J. Lagorgette, Ed. Flouest, J. Déchelette, R. Bouillerot, A. Guebhard, A. Desforges, S. Reinach, G. Chauvet, O. Montelius, E. Chantre, A. Hure et Arbois de Jubainville. Comme il s'agit d'amateurs éclairés – hormis E. Bertrand et S. Reinach - ils publient prioritairement des articles dans les mémoires des sociétés savantes locales, mais certains sont l'auteur de synthèses.

Le corpus réalisé est un précieux instrument pour l'histoire et l'épistémologie de la protohistoire. Notamment par son classement en cinq thématiques et 16 sous-thématiques : La discipline archéologique : *Méthodes / Outils documentaires* ; Les faits de civilisation : *Peuples, Populations / Religion* ; Le mobilier archéologique : *Collections / Mobilier [généralités] / Armement / Céramique / Harnachement / Monnaie / Parure / Sculpture / Vaisselle* ; La nature du site : *Habitat / Sépulture* ; L'organisation de la recherche. Il est possible de faire des états de la recherche sur des thématiques précises<sup>30</sup>.

A. Schnapp avait défini le passage de la pratique antiquaire à la « science » par la pratique systématique de la typologie, la technologie et la stratigraphie. L'étude et l'analyse de la correspondance de H. Corot, le recensement et l'indexation de ses publications et celles de ses correspondants viennent confirmer qu'il y a bien construction d'une science dans le cas présent.

---

<sup>30</sup> Comme l'a fait St. Fichtl pour les oppida.

Au final, nous pensons avoir réalisé avec notre thèse sur Henry Corot et ses correspondants une étude pertinente et utile pour l'histoire de la Protohistoire. Ce travail nous a permis de nous confronter à un exercice difficile, mais motivant et inspirant : celui de la biographie. A travers la biographie singulière de H. Corot, il a été possible d'envisager une perspective plus large, celle de biographies collectives, qui à leur tour ont rendu possible l'élargissement du propos à l'histoire et à l'épistémologie de la recherche protohistorique sous la IIIe République, venant ainsi combler une importante lacune dans la production universitaire. Nous pensons que les méthodes mises en œuvre et les outils documentaires réalisés peuvent servir de modèles à des études ultérieures sur d'autres grandes figures régionales de l'archéologie ou encore au Projet Collectif de Recherches actuellement en cours sur Joseph Déchelette.

**RACHEL JOLY**

***HENRY COROT (1864-1941) ET SES CORRESPONDANTS,  
Les acteurs de l'archéologie préhistorique sous la IIIe République.***

***Thèse de Doctorat de l'Université - Discipline : Archéologie***

***Sous la direction de M. Alain SCHNAPP***

***Volume IV – Sources, Bibliographie, Annexes***

***Jury :***

***Stephan FICHTL, Professeur à l'Université de Strasbourg***

***Nathan SCHLANGER, Professeur à l'Ecole Nationale des Chartes***

***Alain SCHNAPP, Professeur Emérite à l'Université de Paris 1 – Sorbonne***

***Stéphane VERGER, Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes***

**Le 27 septembre 2014**

**Université de PARIS I – PANTHEON - SORBONNE**



## *Sources et Bibliographie*

## **A – SOURCES MANUSCRITES ET IMPRIMEES :**

### **I – Sources manuscrites :**

- 1 - Archives départementales de la Côte-d'Or
- 2 - Archives privées M.-A. Poulat, Dijon
- 3 - Archives Nationales, Paris
- 4 - Musée d'Archéologie Nationale, Saint-Germain-en-Laye

### **II – Sources imprimées :**

- 1 - Ouvrages généraux
- 2 - Histoire culturelle, Histoire de l'archéologie

## **B – BIBLIOGRAPHIE :**

### **I – Généralités :**

- 1 – Etudes historiographiques :
- 2 – Histoire politique, économique, sociale et culturelle :
- 3 – Sciences humaines et sciences-naturelles :
- 4 – Epistémologie :

### **II – Méthodologie :**

- 1 – Outils documentaires :  
*Répertoires, inventaires, thesaurus (Archéologie comprise)*  
*Sites web*
- 2 – Revues d'archéologies :  
*Revue nationale*  
*Revue régionale et locale*
- 3 – Etudes sur le genre biographique :  
*Généralités*  
*Biographies d'archéologues*  
*Notices biographiques et commentaires sur H. Corot*
- 4 – Etudes sur les archives des chercheurs et la correspondance :  
*Les archives des chercheurs*  
*La correspondance : Généralités*  
*La correspondance d'historiens et d'archéologues*

### **III – Archéologie : Généralités**

- 1 - Ouvrages généraux :
- 2 - Méthodes de l'archéologie et de ses sciences annexes :
- 3 - Civilisations :  
*Préhistoire*  
*Protohistoire*  
*Grands sites*

### **IV – Histoire et épistémologie de l'Archéologie :**

- 1 - Généralités :
- 2 - Histoire de la Préhistoire :
- 3 – Historiographie, Histoire et Epistémologie de la Protohistoire :  
*Historiographie*  
*Histoire du Musée des antiquités nationales et de ses collections*  
*Histoire et épistémologie de la Protohistoire*
- 4 – Histoire de l'archéologie en région :  
*En Bourgogne*  
*Dans les autres régions*



## **A – SOURCES MANUSCRITES ET IMPRIMEES :**

### **I – Sources manuscrites :**

#### 1 - Archives départementales de la Côte-d'Or :

**69 J 1 à 69 J 84 :** Archives de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or.

Ce fonds comprend à la fois les archives de la Société (sous-séries « création et règlements », « personnel », « séances », « protection du patrimoine » ...etc.) et des fonds d'archéologues, parmi lesquels celui de Henry Corot; les autres fonds particuliers sont en cours de classement.

**Série T :** Instructions publiques. Sciences et Arts :

**XXV T** Comité des travaux et recherches historiques et scientifiques

**XXV T 1** Correspondants du ministère pour le CTHS : présentation, renseignements généraux et nominatifs individuels (dont Corot et Lorimy)

#### 2 - Archives privées Marie-Aleth Poulat, Dijon.

#### 3 - Archives Nationales :

Papiers de la division des Sciences et Lettres du ministère de l'Instruction Publique et des services qui en sont issus (Sous-série F 17)<sup>1</sup> :

**F 17- 17136 à 17147 :** Comité des Travaux historiques : organisation et administration ; dossiers de membres et correspondants :

**17139** Henry Corot

#### 4 - Musée des Antiquités nationales, Saint-Germain-en-Laye :

Correspondance envoyée par H. Corot<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup>M.-E. Antoine, S. Olivier. *Inventaire des papiers de la division du ministère de l'Instruction Publique et des services qui en sont issus (Sous-série F 17). Tome I.* Paris, Archives Nationales, 1975 ; M.-E. Antoine. *Inventaire des papiers de la division du ministère de l'Instruction Publique et des services qui en sont issus (Sous-série F 17). Tome II.* Paris, Archives Nationales, 1981.

<sup>2</sup> Informations communiquées par J.- P. Guillaumet, CNRS.

## II – Sources imprimées :

**Nous donnons ici une sélection et renvoyons aux rubriques : « Bibliographie sélective » du répertoire biographique des correspondants de H. Corot.**

### 1 – Ouvrages généraux :

**Bertrand 1876 :** Bertrand A. *Archéologie celtique et gauloise. Mémoires et documents relatifs aux premiers temps de notre histoire nationale.* Paris, 1876. (2<sup>e</sup> éd. 1889).

**Bertrand 1884 :** Bertrand A. *Nos origines.* 3 vol. t. 1, *La Gaule avant les Gaulois.* Paris, 1884.

**Bertrand 1894 :** Bertrand A. *Nos origines.* 3 vol. t. 3, *La religion des Gaulois. Les Druides et le Druidisme.* Paris, 1897.

**Blanchet 1905 :** Blanchet A. *Traité des monnaies gauloises.* Paris, 1905.

**Boucher de Perthes 1847-1864 :** Boucher de Crèvecoeur de Perthes J. *Antiquités celtiques et antédiluviennes. Mémoire sur l'industrie primitive et les arts à leur origine.* 3 vol. Paris, 1847-1864.

**Brongniart 1844 :** Brongniart A. *Traité des arts céramiques ou des poteries considérées dans leur histoire, leur pratique et leur théorie.* Paris, 1844.

**Catalogue manuscrits 1886- :** *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : départements.* Bibliothèque Nationale, puis Imprimerie nationale, puis CNRS, 1886- , 64 vol.

**Caumont 1830-1841 :** Caumont A. de. *Histoire de l'architecture religieuse, civile et militaire.* 6 vol. Caen, 1830-1841.

**Caylus 1752-1767 :** Caylus A.-Cl. de Tubières, comte de. *Recueil d'antiquités égyptiennes, grecques, étrusques et romaines,* 7 vol. Paris, 1752-1767.

**Cohen 1880-1892 :** Cohen, *Description historique et chronologique des monnaies frappées après l'empire romain,* Paris, 1880-1892 ; 8 vol.

**Collection Caranda 1877-1898 :** *Collection Caranda aux époques préhistorique, gauloise, romaine et franque. Album des principaux objets recueillis dans les sépultures de Caranda,* publiée [en 3 volumes] de 1877 à 1898 [à Saint-Quentin] ; suivie d'une *Table générale de l'Album Caranda* par J. Pilloy, en 1908.

**Cuvier 1841 :** Cuvier G. *Histoire des sciences naturelles, depuis leur origine jusqu'à nos jours, chez tous les peuples connus.* Paris, Fortin, 1841.

**DAG 1875-1878 :** *Dictionnaire Archéologique de la Gaule,* I (A à G), 1875 ; II (H à M), 1878.

**Daremberg, Saglio 1877-1919 :** Daremberg Ch., Saglio Ed.. *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines.* Hachette, 1877-1919 ; 5 t. en 10 vol. + 1 vol. de tables.

**Darwin 1859** : Darwin Ch. *De l'Origine des espèces au moyen de la sélection naturelle*. 1859.

**Déchelette 1908-1914** : Déchelette J. *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, 4 vol. Paris, Picard, 1908-1914. (réed. 1986).

**Deonna 1912** : Deonna W. *L'Archéologie, sa valeur, ses méthodes. 1 : Les méthodes archéologiques*. Paris, Laurens, 1912.

**Deonna 1913** : W. Deonna, dir. *Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques. Compte-rendu de la XIVe session, Genève, 1912*. Genève : impr. Kündig, 1913. 2 vol.

**Dragendorff 1895** : Dragendorff H., *Terra Sigillata*, dans *Bonner Jahrbücher*, 1895.

**Espérandieu 1907-1938** : Espérandieu E. *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*. 11 vol. Paris, 1907-1938.

**Grenier 1931-1960** : Grenier A. *Manuel d'archéologie gallo-romaine*. Paris, Picard, 1931-1960.

**Jullian 1908-1926** : Jullian C. *Histoire de la Gaule*. 8 vol. Paris, 1908-1926.

**Lasteyrie, Vidier 1888-1904** : Lasteyrie R. De, Vidier A. *Bibliographie générale des travaux historiques et archéologiques publiés par les sociétés savantes de la France depuis les origines jusqu'à 1885*. Paris, Impr. nationale, 1888-1904 ; 4 vol.

Supplément 1886-1900, par Lasteyrie et Vidier ; 2 vol.

Supplément 1901-1910, par Lasteyrie et Vidier ; 3 vol.

Supplément 1910-1940, par R. Gandilhon, sous la dir. de C. Samaran ; 5 vol.

**La Tour 1892** : La Tour H. de. *Atlas des monnaies gauloises*. Paris, 1892. (Réed. en 1994).

**Molinier, Omont, Bougenot et Guignard 1889** : Molinier, Omont, Bougenot et Guignard. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements. Tome V. Dijon*. Paris, Plon, 1889.

**Montandon 1917** : Montandon R. *Bibliographie générale des travaux paléontologiques et archéologiques (Epoques préhistorique, protohistorique et gallo-romaine). France. I. Bourgogne, Dauphiné, Franche-Comté, Nivernais, Provence, Corse, Savoie*. Genève ; Paris, 1917. Supplément 1921.

**Montfaucon 1719-1724** : Montfaucon B. de. *L'Antiquité expliquée et représentée en figures par les monuments*. 15 vol. Paris, 1719-1724.

**Morgan 1921** : Morgan J. de. *L'Humanité préhistorique*. Paris, 1921 (coll. « L'Evolution de l'Humanité »).

**Morin-Jean 1913** : Morin-Jean, *La verrerie en Gaule sous l'Empire romain*, Paris, Laurens, 1913.

**Mortillet 1867** : Mortillet G. de. *Promenades préhistoriques à l'Exposition Universelle*. Paris, 1867.

**Mortillet 1869** : Mortillet G. de. *Promenades au musée de Saint-Germain*. Paris, 1869.

**Muret, Chabouillet 1889** : Muret E., Chabouillet A., *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque Nationale*, 1889.

**Napoléon III 1865-1866** : Napoléon III. *Histoire de Jules César*. Paris, 1865-1866. + atlas.

**Oswald 1931** : Oswald F., *Index of potter's stampson terra sigillata, Margidunum*, 1931.

**Perrot, Chipiez 1882-1894** : Perrot G., Chipiez C. *Histoire de l'art dans l'Antiquité*. 10 vol. Paris, 1882-1894.

**Raoul Rochette 1828-1829** : Raoul Rochette D. *Monuments inédits de l'Antiquité figurée grecque, étrusque et romaine*. Paris, 1828-1829.

**Reinach 1897-1910** : Reinach S. *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*. 5 vol. Paris, Leroux, 1897-1910.

**Reinach 1909-1912** : Reinach S. *Répertoire des reliefs grecs et romains*, 3 vol., Paris, 1909-1912.

**Winckelmann 1781** : Winckelmann J.J. *Histoire de l'art de l'antiquité*. 4 vol. Leipzig, 1781. (trad. Huber).

## 2 - Histoire culturelle / Histoire de l'Archéologie :

**A. B. S. S. 1914** : Historique de la société, 1<sup>er</sup> congrès A. B. S. S., Dijon, 1914, p. 1-10.

**Anonyme 1909** : « Société archéologique de Montbard », *Revue Préh. ill. Est France*, n° 6, nov.-déc. 1909, p. 188-189.

**Anonyme 1911** : « Catalogue du musée », *Bull. Soc. arch. Montbard*, 1911, p. 39-48.

**Anonyme 1911** : « Ouverture du musée [de Montbard] », *Bull. Soc. arch. Montbard*, 1911, p. 19-29.

**Aubert 1934** : Aubert X. *Guide illustré du musée archéologique de Dijon*. 1934.

**Aubertin 1880** : Aubertin Ch. *Quelques renseignements sur le musée archéologique de Beaune*. Beaune : Batault-Moret, 1880.

**Aubertin 1892** : Aubertin Ch. « Le musée de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Beaune », *Mém. Soc. Arch. Beaune*, t. 16, 1892, p. 205-234.

**Aubertin 1901** : Aubertin Ch. « Souvenirs de la Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune », *Mém. Soc. Arch. Beaune*, t. 26, 1901, p. 125-148. [-> de 1850 à 1874].

**Aufrère 1940** : Aufrère L. *Boucher de Perthes*. Paris, Leroux, 1940.

**CAF 1934 (1935)** : *Centenaire du Service des monuments historiques et de la Société française d'archéologie*, Congrès archéologique de France, 97<sup>e</sup> session, Paris, 1934. Paris, 1935.

**Catalogue musée 1894** : *Catalogue du musée de la Commission départementale des antiquités de la Côte-d'Or*. Dijon, 1894, XXXIII-390 p. ; 26 pl.

**Charmes 1886** : Charmes X. *Le Comité des travaux historiques et scientifiques*. Paris, 1886, 3 vol. t. 1.

**Cheynier 1936** : Cheynier A. *Jouannet grand-père de la préhistoire*. Brive, Société archéologique du Périgord, 1936.

**Collenot 1878** : Collenot, « Exposition du musée de Semur en 1878 dans la galerie des sciences anthropologiques au Trocadéro », *Bull. Soc. Sc. Semur*, t. 14, 1878, p. 101 ; 3 pl.

**Collenot 1885** : Collenot, « Catalogue de la collection archéologique du musée de Semur composés d'objets recueillis presque exclusivement dans l'Auxois », *Bull. Soc. Sc. Semur*, t. 19, 1885, p. 27-118.

**Collenot 1890** : Collenot, « Rectifications au Catalogue de la collection archéologique du musée de Semur (Côte-d'Or) », *Bull. Soc. Sc. Semur*, t. 22, 1890, p. 21-32.

**Ecole des Chartes 1921** : *Livre du centenaire de l'Ecole des Chartes (1821-1921). I – L'Ecole, son histoire, son œuvre*. Paris, 1921.

**Fétu 1865** : Fétu N. *Le musée archéologique de Dijon*. Dijon, Jobard, 1865.

**Franklin, Perrot, Boissier 1907** : Franklin A., Perrot G., Boissier G. *L'Institut de France*. Paris, 1907.

**Grémaud 1940-1946** : Grémaud G. « La Commission des antiquités de la Côte-d'Or et la sauvegarde du Vieux Dijon », *Mém. C. A. C. O.*, t. 22, 1940-1946, p. 217-238.

**Lantier 1945** : Lantier R. « Autour d'un centenaire (1844-1944) », *Revue archéologique.*, 1945.

**Liard 1888, 1894** : Liard L. *L'Enseignement supérieur en France 1789-1889*. 2 vol. Paris, 1888 et 1894.

**Luze 1884** : Luze Ed. De, « Catalogue de la collection de numismatique du musée de Semur », *Bull. Soc. Sc. Semur*, t. 18, 1884, p. 53-90.

**Maury 1867** : Maury A. *Exposé des progrès de l'archéologie*. Paris, 1867.

**Mém. C. A. C. O. 1927-1932 :** « Centenaire de la Commission des Antiquités : 30 janvier 1932 », *Mém. C. A. C. O.*, t. 19, 1927-1932, p. 179-187.

**Musée Dijon 1923 :** *Le musée archéologique de Dijon. Guide du visiteur.* 2<sup>e</sup> éd. Dijon, 1923.

**Musée Dijon 1923 :** *Le musée archéologique de Dijon. Notice sommaire.* Dijon, 1923.

**Picard 1945 :** Picard C. *Les recherches d'archéologie à l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1739-1945).* Paris, 1945.

**Pro Alésia 1920 :** « Plan général des fouilles de la Société des sciences de Semur à Alésia (1905-1914) », *P.A.*, 1920, p. 1-12 ; plan.

**Reinach 1898 :** Reinach S. « Esquisse d'une histoire de l'archéologie gauloise », *Revue Archéologique.*, XIX, 1898, p.

**Reinach 1915 :** Reinach S. « La Commission de Topographie et le Dictionnaire archéologique de la Gaule », *Revue Archéologique*, 2, 1915, p. 210.

**Saint-Genis 1904 :** Saint-Genis « Historique des origines et des travaux de la Société des sciences de Semur (1842-1904) », *Bull. Soc. Sc. Semur*, t. 31, 1904, p. 106-146.

**Toutain 1914-1915 :** Toutain J. « Où en est l'œuvre entreprise par la Société des Sciences de Semur sur le Mont Auxois ? Ses résultats archéologiques et historiques », *P.A.*, 1914-1915, p. 4-21.

**Verne, Pottier, Reinach 1932 :** H. Verne, Ed. Pottier, S. Reinach, *et al. L'Ecole du Louvre : 1882-1932.* Paris, Bibliothèque de l'Ecole du Louvre, 1932.

## **B – BIBLIOGRAPHIE :**

### **I – Généralités :**

#### 1 – Etudes historiographiques :

**Amalvi 1988 :** Almavi Chr. *De l'art et la manière d'accommoder les héros de l'histoire de France*. Paris, Albin Michel, 1988.

**Becker, Bloch (éd.) 2006 :** Becker A., Bloch Et. Éd. Marc Bloch. *L'Histoire, la Guerre, la Résistance*. Paris, Gallimard, 2006 (Quarto). Et plus particulièrement : *Apologie pour l'Histoire ou Métier d'Historien, 1941-1943*, p. 843-985.

**De Certeau 1975 :** De Certeau M. *L'écriture de l'histoire*. Paris, Gallimard, 1975.

**Delacroix, Dosse, Garcia 2001 :** Delacroix F., Dosse F., Garcia P. *Les courants historiques en France. 19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles*. Paris, Colin, 2001.

**Dosse 1987 :** Dosse Fr. *L'histoire en miettes : des « Annales » à la « nouvelle histoire »*. Paris, La Découverte, 1987. Rééd. en 1997. Mise à jour en 2007 : *L'Histoire en miettes. Des « Annales » à la « nouvelle histoire »*.

**Farge 1989 :** Farge A. *Le goût de l'archive*. Paris, Seuil, 1989.

**Müller 1994 :** Müller B. *La naissance des Annales*. Paris, Fayard, 1994.

**Noiriel 2000 :** Noiriel G. *Qu'est-ce que l'histoire contemporaine ?* Paris, Hachette, 1998 (Carré Histoire)

**Noiriel 2006 :** Noiriel G. *Introduction à la socio-histoire*. Paris, La Découverte, 2006 (Repères ; 437).

**Poirrier 2000 :** Poirrier Ph. *Aborder l'histoire*. Paris, Seuil, 2000 (Mémo ; 126).

**Prost 1996 :** Prost A. *Douze leçons sur l'histoire*. Paris, Seuil, 1996.

**Veyne 1979 :** Veyne P. *Comment on écrit l'histoire*. Paris, Seuil, 1978.

#### 2 - Histoire politique, économique, sociale et culturelle

**Anderson 1996 :** Anderson B. *L'Imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*. Paris, La Découverte, 1996.

**Balteau, Prévost, Roman d'Amat 1933-1989 :** Balteau J., Prévost, Roman d'Amat R. *Dictionnaire de biographie française*. Paris, 1933-1989, 17 t.

**Baudot 1976** : Baudot M. « Trente ans de coordination des sociétés savantes (1831-1861) », dans *Actes du centième congrès des sociétés savantes, 1975*. Paris, 1976, p. 7-28.

**Bauthier 1976** : Bauthier R.-H. „L'apport des sociétés savantes à la publication des sources documentaires“, dans *Actes du centième congrès des sociétés savantes, 1975*. Paris, 1976, p. 91-98.

**Bercé 1976** : Bercé Fr. « Les sociétés savantes et la protection du patrimoine monumental », dans *Actes du centième congrès des sociétés savantes, 1975*. Paris, 1976, p. 155-169.

**Bercé 1979** : Bercé Fr. *Les Premiers Travaux de la Commission des monuments historiques 1837-1848*. Paris, Picard, 1979.

**Bercé 1986** : Bercé Fr. « Arcisse de Caumont et les sociétés savantes », dans Nora P (dir.). *Les lieux de mémoire*, t. 2, vol. 2. Paris, Gallimard, 1986, p. 533-567.

**Carbonell 1976** : Carbonell C.-O. *Histoire et historiens en France : une mutation idéologique des historiens français 1865-1885*. Toulouse, Privat, 1976.

**Chaline 1995** : Chaline J.-P. *Sociabilité et Erudition. Les sociétés savantes en France. XIXe-XXe siècles*. Paris, CTHS, 1995.

**Charle 1991** : Charle C. *Histoire sociale de la France au XIXe siècle*. Paris, Seuil, 1991. (Point Histoire).

**Charle 1994** : Charle C. *La République des universitaires*. Paris, Seuil, 1994.

**Charle 1996** : Charle C. *Les intellectuels en Europe au XIXe siècle*. Paris, Seuil, 1996.

**Chastel 1986** : Chastel A. « La notion de patrimoine », dans Nora P (dir.). *Les lieux de mémoire*. T. 2, vol. 2. Paris, Gallimard, 1986, p. 405-450.

**Choay 1992** : Choay Fr. *L'allégorie du patrimoine*. Paris, Seuil, 1992, 272 p. (Couleur des idées).

**Croubois (dir.) 1987** : Croubois Cl. (dir.). *L'officier français des origines à nos jours*. Saint-Jean-d'Angély, 1987.

**Crubellier 1974** : Crubellier M. *Histoire culturelle de la France (XIXe-XXe)*. Paris, Colin, 1974.

**Daumart 1987** : Daumart A. *Les bourgeois et la bourgeoisie en France depuis 1815*. Paris, Aubier-Montaigne, 1987.

**Defrance-Jublot 2004** : F. Defrance-Jublot. *Etre préhistorien et catholique en France (1859-1962). Mémoire de DEA*. Lyon : Université Lumière Lyon 2, 2003. Résumé dans : *Pour l'Histoire des Sciences de l'Homme. Bulletin de la Société Française pour l'Histoire des Sciences de l'Homme*, printemps 2004, n°26, p. 96-99.



**Digeon 1959** : Digeon Cl. *La crise allemande de la pensée française, 1870-1914*. Paris, PUF, 1959.

**Dubois (dir.) 1998** : Dubois V. (dir.) ; Poirrier Ph. (collab.). *Les clochers d'une querelle. Politiques locales et enjeux culturels (XIXe-XXe siècles)*. Paris, Comité d'histoire du ministère de la Culture-La Documentation française, 1998.

**Duby, Mandrou, Sirinelli 1984** : Duby G., Mandrou R., Sirinelli J.-Fr. *Histoire de la civilisation française XVIIe-XXe siècle*. Paris, Colin, 1984.

**Ducomte 2005** : Ducomte J.- M. *La loi de 1905 : quand l'Etat se séparait des Eglises*. Paris, Milan, 2005.

**Fermigier 1986** : Fermigier A. « Mérimée et l'inspection des monuments historiques », dans Nora P. (dir.). *Les lieux de mémoire*. T. 2, vol. 2. Paris, Gallimard, 1986, p. 593-611.

**Georgel (dir.) 1994** : Georgel Ch. (dir.). *La jeunesse des Musées : les musées en France au XIXe siècle*. Paris, RMN, 1994.

**Gerbod 1972** : Gerbod P. *La condition universitaire en France au XIXe siècle : étude d'un groupe socio-professionnel 1842-1880*. Paris, Colin, 1972.

**Gerbod 1977** : Gerbod P. *L'Europe culturelle et religieuse de 1815 à nos jours*. Paris, PUF, 1977.

**Girardet 1998** : Girardet R. *La société militaire de 1815 à nos jours*. Paris, Perrin, 1998. (Rééd. en 2001 chez Pocket).

**Goetschel, Loyer 1994** : Goetschel P., Loyer E. *Histoire culturelle et intellectuelle de la France au XXe siècle*. Paris, Colin, 1994.

**Gonnet 1974** : Gonnet P. *La société dijonnaise au XIXe siècle : esquisse de l'évolution économique, sociale et politique d'un milieu urbain contemporain (1815-1890)*. Thèse, Dijon, 1974.

**Gran-Aymerich 2001** : Gran-Aymerich E. « Le musée Napoléon III au palais de l'industrie, miroir de la politique archéologique du Second Empire », *Napoléon III et l'archéologie : une politique archéologique nationale sous le Second Empire*, Bull. Soc. hist. Compiègne, t. 37, 2001, p. 29-47.

**Institut de France 1995** : Institut de France, *Histoire des cinq académies*. Paris, Perrin, 1995.

**Jobert 1991** : Jobert Ph. (dir.). *Les patrons du Second Empire : Bourgogne*. Paris, Picard ; Le Mans, Cénomane, 1991.

**Karpik 1995** : Karpik L. *Les avocats entre l'Etat, le public et le marché, XIIIe-XXe siècle*. Paris, Gallimard, 1995 ;

*L'école nationale des Chartes. Histoire de l'Ecole depuis 1821*. Paris, Klopp, 1997.

**Lantier 1962** : Lantier R. « Aux origines du Musée des antiquités nationales », *Hommages à Albert Grenier*, vol. 2, Latomus, LVIII, 1962, p. 940-947.

**Larrouy 1996** : Larrouy P. *Le Musée des Antiquités Nationales de la création à la Troisième République*. Mémoire de l'Ecole du Louvre, Paris, 1996.

**Laurens, Pomian 1992** : Laurens A.-F., Pomian K. *L'Anticomanie. La collection d'antiquités aux XVIIIe et XIXe siècles*. Colloque, Montpellier-Lattes, juin 1988. Paris, EHESS, 1992. (Civilisations et sociétés ; 86).

**Leclant (dir.) 1999** : Leclant J. dir. *Le Second Siècle de l'Institut de France 1895-1995*, tome 1, Paris, 1999.

**Martinage et al. 1982** : Martinage R., Lecocq P., Royer J.-P. *Juges et notables au XIXe siècle*. Paris, PUF, 1982.

**Milbach 2000** : Milbach S. *Prêtres historiens et pèlerinages du diocèse de Dijon (1860-1914)*. Dijon : EUD, 2000. (Publications de l'Université de Bourgogne, CIII).

**Nora (dir.) 1984-1992** : Nora P. (dir.). *Les lieux de mémoire. I. La République – II – La Nation*. Paris, Gallimard, 7 vol. 1984-1992.

*Oisiveté et loisirs dans les sociétés occidentales au XIXe siècle*. Colloque pluridisciplinaire du centre de recherche d'histoire sociale de l'Université de Picardie, Amiens, 19-20 nov. 1982. Abbeville, 1983.

**Paris 1992** : Paris A.-M. *Grands notables du Ier Empire : Côte-d'Or*. Paris, CNRS, 1992.

**Parsis-Barubé 2011** : Parsis-Barubé O. *La province antique : l'invention de l'histoire locale (1800-1870)*. Paris, CTHS, 2011. (Histoire ; 45).

**Poirrier 1998** : Poirrier Ph. *Histoire des politiques culturelles de la France contemporaine*. 2<sup>e</sup> éd. Dijon, Université de Dijon-Bibliest, 1998.

**Poirrier et al. (dir.) 1995** : Poirrier Ph., Rab S., Reneau S., Vadelorge L. (dir.). *Jalons pour l'histoire des politiques culturelles locales*. Paris, La Documentation française-Comité d'histoire du ministère de la Culture, 1995.

**Poirrier, Vadelorge (éd.) 2003** : Poirrier Ph., Vadelorge L. (éd.). *Pour une histoire des politiques du patrimoine*. Paris, Comité d'histoire du ministère de la Culture-La Documentation française, 2003.

**Pommier 1986** : Pommier Ed. « Naissance des musées de province », dans Nora P. (dir.). *Les lieux de mémoire*. T. 2, vol. 2, 1986, p. 451-490.

**Poulot 1994** : Poulot D. *Bibliographie de l'histoire des musées de France*. Paris, CTHS, 1994.

**Poulot 1997** : Poulot D. *Musée, Patrimoine, Nation, 1789-1815*. Paris, Gallimard, 1997.

**Prochasson 1989** : Prochasson C., « Les congrès : lieux de l'échange intellectuel (1850-1914). Introduction », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle*, n) 7, 1989, p. 5-8.

**Rioux (dir.) 1990** : Rioux J.-P. (dir.). *La vie culturelle sous Vichy*. Bruxelles, Complexe, 1990.

**Rosanvallon 1985** : Rosanvallon P. *Le moment Guizot*. Paris, Gallimard, 1985.

**Schaer 1993** : Schaer R. *L'invention des musées*. Paris, Gallimard, 1993, 144 p. (Découvertes Gallimard).

**Serman 1983** : Serman W. Les loisirs des militaires français de la seconde moitié du XIXe siècle, dans : A. Daumart. *Oisiveté et loisirs dans les sociétés occidentales au XIXe siècle*, p. 179-185.

**Sire 1996** : Sire M.-A. *La France du Patrimoine. Les choix de la mémoire*. Paris, Gallimard-CNMHS, 1996.

**Theis 1986** : Theis L. "Guizot et les institutions de mémoire", dans Nora P. (dir.), 1986, t. 2, vol. 2, p. 569-592.

**Tudesq 1964** : Tudesq A.-J. *Les grands notables en France 1840-1849 : étude historique d'une psychologie sociale*. Bordeaux, Delmas, 1964. 2 t. (Thèse).

**Valensise 1991** : Valensise M. *François Guizot et la politique culturelle de son temps, colloque de la fondation Guizot-Val-Richer*. Paris, EHESC, 1991.

### 3 – Sciences humaines et Sciences Naturelles :

**AFAS 1998** : Association française pour l'avancement des sciences. *Diffuser et promouvoir les sciences (1872-1914)*. Paris, éd. Onze, 1998.

**Blanckaert (dir.) 1996** : Blanckaert Cl. (dir.). *Le terrain des sciences humaines Instructions et enquêtes (XVIIIe-XXe siècle)*. Paris-Montréal, l'Harmattan, 1996, 404 p. (Coll. Histoire des Sciences Humaines).

**Blanckaert (dir.) 2001** : Blanckaert Cl. (dir.). *Les politiques de l'anthropologie. Discours et pratiques en France (1860-1940)*. Paris, L'Harmattan, 2001. (coll. Histoire des Sciences Humaines).

**Blanckaert et al. (dir.) 1999** : Blanckaert C., Blondiaux L., Loty L., Renneville M., Richard N. (dir.). *L'histoire des sciences de l'homme. Trajectoires, enjeux et questions vives*. Paris, L'Harmattan, 1999. (coll. Histoire des Sciences Humaines).

**Bull. SFHSH 2007** : « Anthologie de vingt ans d'activité », *Bulletin de la SFHSH*, n° 20, printemps 2007.

**Carroy, Richard (dir.) 1998 :** Carroy J., Richard N. (dir.). *La découverte et ses récits en sciences humaines. Champollion, Freud et les autres*. Paris, L'Harmattan, 1998, 318 p. (coll. Histoire des Sciences Humaines).

**Claval 2001 :** Claval P. *Histoire de la géographie*. 3<sup>e</sup> éd. m. à j. Paris, PUF, 2001. (QSJ ?).

**Conry 1974 :** Conry Y. *L'Introduction du darwinisme en France au XIXe siècle*. Paris, Vrin, 1974.

**Renneville (dir.) 2000 :** Renneville (dir.). « Pour une histoire des sciences de l'homme », *Bull. de la SFHSH*, n° 20, nov. 2000.

**Tort 2001 :** Tort P. *Darwin et la science de l'évolution*. Paris : Gallimard, 2001 (Découvertes Gallimard ; 397).

#### 4 – Epistémologie :

**Bachelard 1938 :** Bachelard G. *La formation de l'esprit scientifique (...)*. Paris, Urin, 1938.

**Feyerabend 1975 :** Feyerabend P. *Contre la méthode. Esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*. 1975. Paris, Seuil, trad. 1979.

**Kuhn 1962 :** Kuhn Th. S. *La structure des révolutions scientifiques*. 1962. Paris, Flammarion, trad. 1973.

**Latour 1979 :** Latour B. *La vie de laboratoire, la production des faits scientifiques*. 1979. Rééd. Paris, La Découverte, 1996. Conry

**Popper 1935 :** Popper K. R. *La logique de la découverte scientifique*. Vienne, 1935. Paris, Payot, trad. 1973.

## II – Méthodologie :

### 1 – Outils documentaires :

*Répertoires, inventaires, thesaurus (Archéologie comprise) :*

**Antoine, Olivier 1975 :** Antoine M.-E., Olivier S. *Inventaire des papiers de la division du ministère de l'Instruction Publique et des services qui en sont issus (Sous-série F 17). Tome I.* Paris, Archives Nationales, 1975.

**Antoine 1981 :** Antoine M.-E. *Inventaire des papiers de la division du ministère de l'Instruction Publique et des services qui en sont issus (Sous-série F 17). Tome II.* Paris, Archives Nationales, 1981.

**Beaudiquez 1986 :** Beaudiquez M. *Inventaire général des bibliographies nationales rétrospectives.* Paris, Saur, 1986.

**Bibracte 2002 :** *Bibracte. Enregistrement des données de fouille. Utilisation de la base de données Beuvray*, Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 2002, 46 p. Multigraphié.

**Catalogue Hist. France 1968-1969 :** *Catalogue de l'histoire de France.* Paris, Bibliothèque Nationale, 1968-1969. Rééd. du catalogue édité par Firmin-Didot en 1855-1865 + suppl. 1870-1885 + table des auteurs 1895 : il s'agit d'une bibliographie rétrospective et d'un recueil de sources.

**Chardigny, Beck 2004 :** Chardigny J., Beck C. *Les archives au M. A. D. [Musée archéologique de Dijon] : dépouillement du contenu de 24 boîtes à archives.* Dijon, Musée archéologique de Dijon, 2004.

**Deyber 1986 :** Deyber A., « Une source peu connue de l'archéologie protohistorique : les archives historiques des armées », *Bull. de l'Association française pour l'Etude de l'âge du Fer*, n° 4, 1986, p.-2-6.

**Fierro 1986 :** Fierro A. *Bibliographie analytique des biographies collectives imprimées de la France contemporaine (1789-1985).* Paris, Champion, 1986. (Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes, section Sciences historiques et philologiques, 4<sup>e</sup> section ; 330).

**Guillaumet 1996 :** Guillaumet J.-P. *Bibracte, bibliographie et plans anciens.* Paris, MSH, 1996 (DAF ; 57).

**Guillaumet Méniel A PARAÎTRE :** Guillaumet J.-P., Méniel M. *Vertault (1840-1996), sources écrites et documentaires.*

**Guillaumet, Rabeisen (dir.) A PARAÎTRE :** Guillaumet J.-P., Rabeisen E. (dir.). *Alésia (1750-2000), sources écrites et documentaires.*

**Joly 1996 :** Joly. R. [Saisie, mise en page et index] *Inventaire de la collection Emmanuel Guyot.* Dijon, Musée archéologique, 100 p. Multigraphié.

**Joly 2003-2005 :** Joly. R. *Epomanduodurum (Mandeure-Mathay) : Bibliographie analytique, sous la direction de Ph. Barral*. Besançon, CNRS, 4 vol. 87-97-62-43 p. avec Index. Multigraphié. [600 références et résumés].

**Joly 2002 :** Joly R. *Les enceintes protohistoriques, antiques et anhistoriques de la Nièvre, sous la direction de J.- P. Guillaumet*. Dijon, CNRS, 2002, 4 classeurs de fiches, n. p. Multigraphié. Et base informatique.

**Joly 2006 :** Joly R. « Les enceintes protohistoriques, antiques et anhistoriques de la Nièvre : pré-inventaire et documentation », dans : Isabelle Chol, dir. *La Mémoire des lieux. Hommage à Robert Périchon (1928-1999)*. Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2006, p. 92-116 ; fig. [Présentation du projet].

**Joly 2008-2009 :** Joly R. [500 fiches et résumés dans : ] *Bibliographie analytique d'Alésia (Alise-Sainte-Reine, Côte-d'Or) sous la direction de Cl. Grapin et de J.- P. Guillaumet*. Base informatique CNRS et Conseil général de la Côte-d'Or, Dijon.

**Joly 2009 :** Joly R. Bibliographie et notices communales, dans : Provost M. (dir.). *La Côte-d'Or. 21/2 et 21/3*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2009, 2 vol. (Carte archéologique de la Gaule ; 21/2 et 21/3).

**Joly 2011 :** Joly R. *Bilan du travail de Documentation et de mise en place d'une base de données, pour le Corpus de la statuaire anthropomorphe en pierre, aux âges du Fer, sous la direction de J.- P. Guillaumet*. Dijon, CNRS, sept. 2011, 260 p. Multigraphié.

**Joly (en cours) :** Joly R. *Bibliographie et conception d'une base de données pour le PCR Sculpture anthropomorphe et zoomorphe des âges du Bronze à la fin de l'époque gauloise en Bourgogne et en Europe tempérée, sous la direction de J.- P. Guillaumet et E. Vial*. Dijon, CNRS. [base informatique].

**Lequeux 2002 :** Lequeux B. *Thesaurus Pactols. Fascicule 7 : sujets*, Lyon, CNRS, 2002, 57 p. Multigraphié.

**Malclès 1952 :** Malclès L.-N. *Les sources du travail bibliographique. Tome II. Bibliographies spécialisées (Sciences humaines)*. Genève, Droz, 1952.

**PrévotEAU, Utard 1995 :** PrévotEAU M.-H., Utard J.-Cl. *Manuel de bibliographie générale*. Paris, Le Cercle de la Librairie, 1995.

**Rabeisen 1999 :** Rabeisen E., „Les archives d'Alésia : 200 ans de mémoire pour 2000 ans d'Histoire“, *Bull. Soc. Sc. Semur*, t. 12, 1999, p. 17-26.

**Rauwel, Vignier 2003 :** Rauwel A., Vignier Fr. *La Commission des Antiquités de la Côte-d'Or. Répertoire détaillé du fonds (69 J)*. Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon, 2003, 8 p.

Sites web :

AREA

Bibliographie bourguignonne

Bibliothèque numérique de Roanne

BORA : services d'archives publics français.

Cairn : articles de plus de 200 revues francophones de sciences humaines depuis 2000.

Catalogue collectif de France : regroupe 3 grands catalogues français : Sudoc, BN-Opale plus et Bibliothèques Municipales.

CNRS

CTHS

Daphné : bibliographie avec résumés d'articles.

EAA

Gallica : site de la BNF : ouvrages et revues en ligne ; spécialisé sur le 19<sup>e</sup> siècle.

Généralis : dépouille plus de 140 titres de presse française mensuelle et hebdomadaire depuis 1990. Ex. *Le Débat*, *L'Histoire*.

INHA : Dictionnaire critique des historiens de l'art, sous la dir. de Ph. Sénéchal et Cl. Barbillon.

MSH

SFHS

Sudoc : catalogue collectif de bibliothèques et centres de documentation de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Université de Bourgogne

Université de Paris 1 – Sorbonne

## 2 – Revues d'Archéologie :

*Revues nationales :*

*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres : CR des séances de l'année (1857 ->) + Mémoires (1815 ->)*

*Actes du Congrès des Sociétés savantes / CTHS, Paris*

*Antiquités nationales (1961 ->) / MAN, Saint-Germain-en-Laye*

*Archéologia (1964 ->)*

*Archives de l'Institut de Paléontologie humaine. Mémoires (1927 ->)*

*Bull. de la Société royale, impériale puis nationale des antiquaires de France + Mémoires (1807 – 1969)*

*Bull. de liaison des sociétés savantes / CTHS, Paris*

*Bull. philologique et historique (1888 – 1954) / CTHS, Paris*

*Bulletin archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques (1883 ->)*

*Bulletin de la Société Préhistorique française (1904 -> )*

*Bulletin de l'AFEAF Association française pour l'étude de l'âge du fer (1973 ->)*

*Bulletin monumental (1834 -> ) / Société française d'Archéologie, Paris*

*Congrès archéologique de France (1834 ->)*

*Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences (1872 ->)*

*L'Année épigraphique*

*Matériaux pour l'histoire positive et philosophique de l'homme (1865-1888)*

*Revue archéologique (1844 ->)*

*Revue Celtique (1872-1934)*

*Revue des Etudes Anciennes (1899 ->)*

*Revue Numismatique (1836 ->)*

*Revue régionale et locales :*

*Région Bourgogne :*

*Annales de Bourgogne (1929 ->)*

*ABSS : bull. d'information [Association bourguignonne des Sociétés savantes] (1927 ->)*

*Congrès et colloques de l'Association bourguignonne des Sociétés savantes (1914 ->)*

*Bull. scientifique de Bourgogne (1931 ->)*

*Bull. de la Société bourguignonne d'Histoire naturelle et de Préhistoire (1913-1926)*

*Pays de Bourgogne (1930 ->)*

*La revue de Bourgogne (1911-1922)*

*Revue archéologique de l'Est de la France (1950 -> ...)*

*Revue bourguignonne de l'Enseignement supérieur (1891-1914)*

*Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France (1905-1914)*



*Département de la Côte-d'Or :*

*Bull. d'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Dijon (1883-1904)*

*Bull. de la Société archéologique et biographique de Montbard (1910-1940)*

*Bull. de la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois et des fouilles d'Alésia (1864 ->)*

*Bull. des musées de Dijon*

*Bulletin de la Société historique et archéologique et du Châtillonnais (1881-1899) ; puis Bulletin archéologique et historique du Châtillonnais (1948->)*

*Centre beaunois d'études historiques : recueil des travaux, mémoires (1978 ->)*

*Centre beaunois d'études historiques : bulletin (1978-2002)*

*Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon (1769 ->)*

*Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or (1832 ->)*

*Mémoires de la Société d'Archéologie de Beaune (1874-1994)*

*Mémoires de la Société bourguignonne de Géographie et d'Histoire (1884-1914)*

*Pro Alésia (1906-1932) [avec interruption durant cette période]*

*Département de la Nièvre :*

*Annales des Pays Nivernais (1971 ->)*

*Bull. de la Société des Amis du Vieux-Clamecy (1924 -> )*

*Bull. de la Société nivernaise des Lettres, sciences et arts (1854 ->)*

*Bull. de la Société scientifique et artistique de Clamecy (1879 ->)*

*Bull. de liaison du Groupe nivernais de recherche archéologique « Préhistoire » (1972 ->)*

*Mémoires de la Société académique du Nivernais (1886 ->)*

*Département de la Saône-et-Loire :*

*Annales de l'Académie de Mâcon (1806 ->)*

*Bull. de la Société des Amis des arts de Marcigny (1914-1924 ; 1936 ->)*

*Bull. de la Société des Amis des arts et des sciences de Tournus (1879 ->)*

*Bull. de la Société des Arts, sciences, archéologie et histoire locale de la Bresse Louhannaise[Louhans] (1911-1914)*

*La Physiophile [Montceau-les-Mines] (1924 ->)*

*Mémoires (et Annales) de la Société Eduenne [Autun] (1836 ->)*

*Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône (1844 ->)*

*Département de l'Yonne :*

*Bull. de la Société d'études d'Avallon (1859 ->)*

*Bull. de la Société archéologique de Sens (1846 ->)*

*Bull. de la Société d'archéologie et d'histoire de Tonnerre (1938 ->)*

*Bull. de la Société des fouilles archéologiques et des monuments historiques de l'Yonne (1983 ->)*

*Bull. de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne (1847 ->)*

*Icauna (2001 ->)*

3 – Etudes sur le genre biographique :

*Généralités :*

**Beech 1980 :** Beech G, [Définition de la prosopographie], *MedievalProsopography*, I , 1980, p. 6.

**Dosse 2005 :** Dosse Fr.. *Le pari biographique : Ecrire une vie*. Paris, La Découverte, 2005.

**E. U. :** « Biographie », *EncyclopédiaUniversalis. Corpus 4*, p. 152.

**Ferro 1989 :** Ferro, M., « La biographie, cette handicapée de l'Histoire », *Le Magazine littéraire*, avril 1989.

**Gervasi, Johansson 2003 :** Gervasi L., Johansson F., *Le biographique*, Paris, PUF, 2003 , p. 194.

**Trebisch (coord.) 1985 :**Trebitsch M. (coord). *Problèmes et méthodes de la Biographie. Actes du Colloque (Mai 1985)*, Paris, La Sorbonne, 1985.

*Biographies d'archéologues :*

**Altit-Morvillez (En cours) :** Altit-Morvillez M. *Recherches sur Emile Espérandieu, archéologue, entre université et institution militaire. Thèse de Doctorat d'Archéologie sous la direction du professeur Alain Schnapp, Université de Paris I – Sorbonne.* En cours.

**Audouze, Schnapp (coord.) 1992 :** Audouze Fr., Schnapp A. (coord.) « Un homme...une oeuvre : André Leroi-Gourhan », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, automne 1992, n° 48-49, p. 5-54. Fr.

**Audouze, Schlanger 2004 :** Audouze Fr., Schlanger N. *Autour de l'homme. Contexte et actualité d'André Leroi-Gourhan.* Antibes, Ed. APDCA, 2004.

**Basch, Espagne, Leclant (éd.) 2008 :** Basch S., Espagne M., Leclant J., (éd.) *Les frères Reinach : colloque réuni les 22 et 23 juin 2007 à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.* Paris, AIBL, 2008.

**Binétruy 1994 :** Binétruy M.- S.. *De l'art roman à la préhistoire, des sociétés savantes à l'Institut, itinéraires de Joseph Déchelette.* Lyon, éd. Lyonnaises d'art et d'histoire, 1994. Thèse d'Ethnographie et de Préhistoire soutenue en 1989 à l'Université de Paris I.(Voir : L. Olivier « Recensions et colloques », *Les nouvelles de l'archéologie*, n° 59, printemps 1995, p. 62).

**Brun, Olivier 2000 :** Brun P., Olivier L. « Dossier : Henri Hubert (1872-1927) », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 1er trimestre 2000, n° 79, p. 5-32.

**CNRS 1988 ; André Leroi-Gourhan ou les voies de l'homme :** actes du colloque du CNRS, mars 1987. Paris, A. Michel, 1988.

**Cohen, Hublin 1989 :** Cohen Cl., Hublin J.- J.. *Boucher de Perthes 1788-1868. Les origines romantiques de la Préhistoire.* Paris, Belin, 1989.

**Gran-Aymerich 1991 :** Gran-Aymerich E. *Jane Dieulafoy. Une vie d'homme.* Paris, Perrin, 1991.

**Gran-Aymerich 2001 :** Gran-Aymerich E. *Dictionnaire biographique d'archéologie, 1798-1945.* Paris, CNRS, 2001.

**Kaeser (dir.) 2006 :** Kaeser M.- A. (dir.). *De la mémoire à l'histoire : l'oeuvre de Paul Vouga (1880-1940) : des fouilles de La Tène au « néolithique lacustre ».* Neufchâtel, Service et musée cantonal d'archéologie, 2006.

**Kaeser 2004 :** Kaeser M.- A. *L'Univers du préhistorien. Science, foi et politique dans l'œuvre et la vie d'Edouard Desor (1811-1882).* Paris, L'Harmattan, 2004.

**Lambot, Verger, Cabart 2010 :** Lambot B., Verger St., Cabart H.. *Jean-Baptiste Counhaye : sa collection à la mairie de Suippes (Marne) et l'archéologie champenoise au XIXe siècle.* Reims, Société archéologique champenoise, 2010. (Mémoires ; 18).

**Périchon, Péronnet 1984 :** Périchon R., Péronnet P. *Vincent Durand. Archéologie et Recherche au XIXe siècle (Les fouilles du Crêt-Châtelard) 1872-1895*. Saint-Etienne, Centre d'Etudes Foréziennes, 1984, 155 p.

**Schnapp 2013 :** Schnapp A., « Olivier Buchsenschutz : un parcours », dans : S. Krausz, A. Colin, K. Gruel et al. *L'âge du fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*. Bordeaux, Ausonius, 2013, p. 23-24.

**SPF 1987 :** *Hommage de la SPF à André Leroi-Gourhan*. N° Spécial du *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 1987, t. 84, n° 10-12, p. 291-427.

**Strasberg (comm.) 2002 :** Strasberg A. (comm.). *Les passions selon Bulliot*. Catalogue d'exposition, Autun, Musée Rollin, juin-octobre 2002.

**Verger 2007 :** Verger St., « Claude Rolley (1933-2007) », *Revue archéologique*, 2007, ° 43, p. 121-126.

*Notices biographiques et commentaires sur Henry Corot :*

**Bull. SPF 1941 :** Notice nécrologique. *Bull. S. P. F.*, t. 38, 1941, p. 21.

**Chaume 1946 :** M. Chaume, « Henry Corot 1864-1941 », *Mém. C. A. C. O.*, t. 22, 1940-1946, p. 11-32.

**Chossenot 1997 :** *Recherches sur La Tène moyenne et finale en Champagne. Etude des processus de changement*. Société archéologique champenoise, 1997 (Mémoires ; 12) (Historique de la recherche : p. 13-18).

**Colombet 1946 :** Colombet A., « Inventaire des documents légués par Henry Corot à la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or », *Mém. C. A. C. O.*, t. 22, 1940-1946, p. 41-45.

**Corot [1938] :** Corot J. *Autour d'un temple : roman*. Paris, Maison de la Bonne Presse, [1938], 203 p. (Coll. Bijou). (portrait romancé de H. Corot).

**Genty 1946 :** Genty P., « Henry Corot, botaniste », *Mém. C. A. C. O.*, t. 22, 1940-1946, p. 33-34.

**Grémaud 1946 :** Grémaud G., « Bibliographie des travaux d'Henry Corot », *Mém. C. A. C. O.*, t. 22, 1940-1946, p. 35-40.

**Joffroy 1957 :** Joffroy R., « Le tumulus des Vendues de Montmorot à Minot (Côte-d'Or) », *Bull. Soc. Archéo. Châtillonnais*, n° 9, 1957, p. 250-255.

**Lantier 1941 :** R. Lantier « Henry Corot (1864-1941) », *R. A.*, t. 17, 1941, p. 237-243 ; *Bull. S. P. F.*

**Peyre 1981 :** Chr. Peyre, « Minot, ferme de Véroille, fouille d'une cabane gauloise », *Mém. CACO*, t. 32, 1980-1981, p. 39-49.

**POUR LES CORRESPONDANTS DE H. COROT : VOIR LA RUBRIQUE  
« REFERENCES » DANS NOTRE REPERTOIRE BIOGRAPHIQUE.**

4 – Etudes sur les Archives des chercheurs et la Correspondance :

*Les archives des chercheurs :*

**Bret, Demeulenaere-Douyèdere, Hilaire-Pérez :** Bret P., Demeulenaere-Douyèdere C., Hilaire-Pérez L. *Des matériaux pour l'histoire. Archives et collections scientifiques et techniques du XVIIIe siècle à nos jours.*

**Charmasson (dir.) 1989 et 1997 :** Charmasson Th. (dir.) « Les archives scientifiques », numéros spéciaux de *La Gazette des archives*, n° 145, 2e trim. 1989 et n° 179, 4e trim. 1997.

**Charmasson 2008 :** Charmasson. *Les archives des scientifiques XVIe-XXe siècle : Guide des fonds conservés en France.* Paris, CTHS, 2008.

**Direction des Archives de France 1995 :** Direction des Archives de France. *Les archives personnelles des scientifiques. Classement et conservation.* Paris : Archives Nationales, 1995.

**Favier 1993 :** Favier J. *La pratique archivistique française.* Paris : Archives Nationales, 1993.

**Hendrick 1993 :** Hendrick A. *Archives et documentation : guide à l'usage des associations et des particuliers.* Bruxelles : éd. Vie Ouvrière, 1993.

**Hildesheimer 1990 :** Hildesheimer Fr. *Les archives privées. Le traitement des archives personnelles, familiales, associatives.* Paris : éd. Christian, 1990.

**Joly 2002 :** Joly R. *Inventaire du fonds A. Deyber.* Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont-Beuvray, 2002, 106 p. Multigraphié.

**Joly 2002 :** Joly R. *Les archives Mortillet conservées à la Landesbibliothek de Sarrebruck (Allemagne).* Dijon, CNRS, 2002, 10 p. Multigraphié.

**Joly 2004 :** Joly R. *Les archives Roger Agache (photographies aériennes) : conception-réalisation d'une base de données et documentation du fonds. Rapport de stage à Bibracte, sous la direction de M. Vincent Guichard,* Dijon, Université de Bourgogne, 2004, 21 p. Multigraphié.

**Schnapp, Schlanger, Lévin, Coye (coord.) 2007 :** Schnapp A., Schlanger N., Lévin S., Coye N., (coord). « Archives de l'archéologie européenne (AREA) », dans *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n° 110, Novembre 2007.

*La Correspondance : Généralités :*

**Albert (dir.) 1997 :** Albert P. (dir.). *Correspondre jadis et naguère*. 120<sup>e</sup> congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Aix-en-Provence, 1995. Paris, CTHS, 1997.

**Beaurepaire 2002 :** Beaurepaire P.-Y. *La plume et la toile : Pouvoirs et réseaux de correspondance dans l'Europe des Lumières*. 2002.

**Binétruy 1996 :** Binétruy M.-S. « Un tournant dans l'archéologie : l'écriture de Joseph Déchelette » ; dans Chol, Périchon (éd.), 2000, p.137-152.

**Binétruy 1997 :** Binétruy M.-S. «Trésor à multiples facettes, la correspondance (1870-1914) de Joseph Déchelette », dans Albert (dir.) 1997.

**Bonnat, Bossis 1982 :** Bonnat J.- L., Bossis M. *Ecrire, publier, lire les correspondances*. Paris, 1982.

**Bossis (dir.) 1992 :** Bossis M. (dir.). *La lettre à la croisée de l'individuel et du social*. Colloque INRP, Paris, 1992.

**Bossis, Porter (dir.) 1990 :** Bossis M., Porter C.-A (dir.). *L'épistolarité à travers les siècles. Geste de communication et/ou d'écriture*. Stuttgart, Steiner, 1990.

**Chartier (dir.) 1991 :** Chartier R. (dir.). *La correspondance. Les usages de la lettre au XIX<sup>e</sup> siècle*. Paris, Fayard, 1991.

**Delmas 1997 :** Delmas B. « Correspondre : esquisse d'une typologie des formes individuelles et collectives de la communication écrite », dans Albert (dir.) 1997, p. 13-29.

**Dufief (éd.) 2000 :** Dufief P.-J. (éd.). *Les écritures de l'intime : la correspondance et le journal*. Actes du colloque de Brest, 23-25 oct. 1997. Paris, Champion, 2000.

**Grassi 2001 :** Grassi M.-Cl. « La lettre : approche méthodologique », dans Sohn (éd.) 2001, p. 73-82.

**Grassi 1994 :** Grassi M.-Cl. *L'art de la lettre au temps de la Nouvelle Héloïse et du Romantisme*. Genève, éd. Slatkine, 1994.

**Grize 1988 :** J. B. Grize, 1988, dans *La lettre, approches sémiotiques*. Paris, 1988.

**Hurel (dir.) 1994 :** Hurel D.-O. (dir.). *Correspondance et sociabilité*. Rouen, PUR, 1994.

**Hurel (dir.) 1996 :** Hurel D.-O. (dir.). *Regards sur la correspondance*. Rouen, PUR, 1996.

**Sohn (éd.) 2001 :** Sohn A.-M. (éd.) *La correspondance, un document pour l'histoire*. Rouen, GRHIS, 2001, p. (Cahiers du GRHIS, 12 ; Publications de l'Université de Rouen, 301).

*La correspondance d'historiens et d'archéologues :*

*Historiens :*

**Balcou 2000 :** Balcou J., « Correspondance et souvenirs de jeunesse chez Renan », dans : Pierre-Jean Dufief, éd. *Les écritures de l'intime. La correspondance et le journal : actes du colloque de Brest, 23-24-25 octobre 1997*. Paris : H. Champion, 2000, p. 65-74.

**Croisille 2001 :** Croisille Chr., « Regards sur la correspondance de Michelet (1830-1851) », dans : S. Bernard-Griffiths, éd. *Michelet entre naissance et renaissance (1798-1998). Actes du colloque du bicentenaire tenu au château de Vascoeuil – Musée Michelet en septembre 1998*. Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2001, p. 175-193.

**Le Guillou 2000 :** Le Guillou L., « Pourquoi une correspondance de Michelet ? », dans : Pierre-Jean Dufief, éd. *Les écritures de l'intime. La correspondance et le journal : actes du colloque de Brest, 23-24-25 octobre 1997*. Paris : H. Champion, 2000, p. 13-20.

**Le Guillou 2001 :** Le Guillou L. *Jules Michelet Correspondance générale : textes réunis, classés et annotés par Louis Le Guillou ; E. Quinet, S. Bernard-Griffiths, C. Crossley, collab.* Paris, Champion. 12 vol. en 2001.

**Müller 1994- :** Müller B. *M. Bloch, L. Febvre, Les Annales d'Histoire Economiques et Sociales. Correspondance : édition établie, présentée et annotée par Bertrand Müller*. Paris, Fayard, 3 vol., 1994-

**Parturier, Bercé (éd.) 1998 :** Parturier M., Bercé Fr. (éd.). *Lettres de Mérimée à Ludovic Vitet*. Paris, CTHS, 1998.

*Archéologues :*

**Altit-Morvillez 2009 :** Altit-Morvillez M., « La correspondance Espérandieu-Déchelette reconstituée : un apport à l'histoire de l'archéologie », *Anabases*, n° 9, 2009, p. 221-237.

**Altit-Morvillez A paraître :** M. Altit-Morvillez, « Les réseaux de correspondants d'Emile Espérandieu et de Joseph Déchelette », communication aux Journées « La sociabilité savante à l'époque de Joseph Déchelette : structures, usages et pratiques », 4 nov. 2011, Montbrison (Loire).

**Binétruy 1997 :** Binétruy M.- S., « Trésor à multiples facettes, la correspondance (1870-1914) de Joseph Déchelette » dans : Albert 2010 : p. 723-730.

**Garrant (en cours) :** Garrant J. *La correspondance scientifique entre Julien de Saint-Venant et Joseph Déchelette – 1898/1914*. Mémoire de master 2. Université de Toulouse – Le Mirail II.

**Labeauté 2007 :** Labeauté L. *Etude sur la correspondance de Joseph Déchelette concernant le tome II du manuel d'archéologie préhistorique celtique et gallo-romaine*. Mémoire de master 1. Université de Toulouse – Le Mirail II, 2007.

**Péré-Noguès 2009a :** Péré-Noguès S., « Etudes sur l'œuvre et la correspondance de Joseph Déchelette. Introduction », *Anabases*, n° 9, 2009, p. 201-203.

**Péré-Noguès 2009b :** Péré-Noguès S., « Etude préliminaire sur les réseaux de correspondance européens de Joseph Déchelette » *Anabases*, n° 9, 2009, p. 205-220.

**Péré-Noguès 2010 :** Péré-Noguès S., « Projet Collectif de Recherche Archives et correspondance de Joseph Déchelette », *Antiquités Nationales*, t. 41. 2010, p. 213-217 ; 2 fig. 3 tabl.

**Péré-Noguès 2011 :** Péré-Noguès S., « La correspondance de Joseph Déchelette. Reconstitution et histoire d'un réseau de savants européens », dans : Bonnet C., Krings V., Valenti C. *Connaître l'Antiquité. Individus, réseaux, stratégies du XVIIIe au XXIe siècle*. Rennes, PUR, 2011, p. 199-230.

**Richard 1991 :** Richard N., « La préhistoire au quotidien, la pratique de l'archéologie préhistorique au XIXe siècle, d'après les correspondances réunies au musée des Antiquités Nationales, *Gradhiva*, 9, 1991, p. 77-94.



### III – Archéologie : Généralités

#### 1 - Ouvrages généraux :

**Archéologie France 1989** : *Archéologie de la France, Trente ans de découvertes*. Paris, RMN, 1989.

**Atlas Archéologie 1992** : *Le grand atlas de l'archéologie*. Encyclopedia Universalis, 1992.

**Bigéard 1996** : H. Bigéard, *La Nièvre*. Paris, MSH, 1996 (Carte Archéologique de la Gaule ; 58).

**Bonnamour 2000** : Bonnamour L. *Archéologie de la Saône. 150 ans de recherches*. Paris, Errance, 2000.

**Chaume, Mohen, Périn 1999** : Chaume B., Mohen J.-P., Périn P. *Archéologie des Celtes. Hommage à la mémoire de René Joffroy*. Montagnac, monique mergoïl, 1999. (Protohistoire européenne ; 3).

**Delor 2002** : J.-P. Delor, *L'Yonne*, Paris, MSH, 2002 (Carte Archéologique de la Gaule ; 89).

**Delporte 1984** : Delporte H. *Archéologie et réalité. Essai d'approche épistémologique*. Paris, Picard, 1984.

**Deyts 1992** : Deyts S. *Images des dieux de la Gaule*. Paris, Errance, 1992.

**Dictionnaire Préhistoire 1999** : *Dictionnaire de la Préhistoire*. Paris, Encyclopédia Universalis- Albin Michel, 1999.

**Gaucher, Schnapp (éd.) 1984** : Gaucher G., Schnapp A. (éd.). *Archéologie, pouvoirs et sociétés. Table ronde réunie dans le cadre du colloque « La pratique de l'archéologie aujourd'hui »*. Paris, CNRS, 1985.

**Goudineau, Guilaine 1995** : Goudineau Chr., Guilaine J. *De Lascaux au Grand Louvre, Archéologie et histoire en France*. Paris, Errance, 1995.

**Howatson (dir.) 1993** : Howatson M.-C. (dir.). *Dictionnaire de l'antiquité : mythologie, littérature, civilisation*. Paris, Laffont, 1993 (« Bouquins »).

**Jockey 1999** : Jockey Ph. *L'archéologie*. Paris : Belin, 1999.

**Kruta 2000** : Kruta V. *Les Celtes. Histoire et dictionnaire : des origines à la romanisation et au christianisme*. Paris, Laffont, 2000. (« Bouquins »).

**Lévêque (dir.) 1996** : Lévêque P. (dir.). *La Côte-d'Or de la Préhistoire à nos jours*. Saint-Jean-d'Angély, éd. Bordessoules, 1996.

**Peséz 1997** : Peséz J.-M. *L'Archéologie, mutations, missions, méthodes*. Paris, Nathan, 1997.

**Provost (dir.) 1988-** : Provost M. (dir.). *Carte archéologique de la Gaule. Pré-inventaire archéologique*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1988- (89 vol.).

**Rachet 1998** : Rachet G. *Dictionnaire de l'archéologie*. Paris, Laffont, 1998, 1053 p. (« Bouquins »). Réimpr. de l'éd. de 1983.

**Rebourg 1994** : A. Rebourg, *La Saône-et-Loire*, Paris, MSH, 1994, (Carte Archéologique de la Gaule ; 71).

**Richard (dir.) 1978** : Richard J. (dir.). *Histoire de la Bourgogne*. Privat, 1978.

**Schnapp (dir.) 1980** : Schnapp A. (dir.). *L'archéologie aujourd'hui*. Paris, Hachette, 1980 ou 1980.

**Verger 2012** : Verger St., « L'archéologie actuelle entre émerveillement et découragement », dans : De Beaune S., Francfort H.- P. (dir.) *L'archéologie à découvert*. Paris, CNRS, 2012, p. 19-31.

**Villes, Bataille-Melkon (dir.) 1999** : Villes A., Bataille-Melkon A. dir. *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VIIe-IIIe siècles avant notre ère*. Actes du colloque de l'A. F. E. A. F., Troyes, mai 1995. = N° 15 des *Mémoires de la Société archéologique champenoise*, 1999.

## 2 - Méthodes de l'archéologie et de ses sciences annexes :

**Audouze, Perlès (éd.) 1980** : Audouze F., Perlès C. (éd). « Dossier : l'ethnoarchéologie », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 4, 1980, p. 7-46.

**BMD 1996** : *Jadis et Daguerre : photographie (s) et bibliothèque (s)*. Exposition, Dijon, Bibliothèque municipale, avril-juin 1996. Plaque.

**Berducou (dir.) 1990** : Berducou M.-C. *La Conservation en archéologie*. Paris, Masson, 1990.

**Bourquin-Mignot et al. 1999** : Bourquin-Mignot C., Brochier J.-E., Chabal L. et al. *La Botanique*. Paris, Errance, 1999. (coll. « Archéologiques »).

**Bravard et al. 1999** : Bravard J.-P., Cammas C., Nehlig P. et al. *La géologie. Les sciences de la terre*. Paris : Errance, 1999, 168 p. (Coll. « Archéologiques »).

**Chaix, Méniel 2001** : Chaix L., Méniel P. *Archéozoologie*. Paris, Errance, 2001.

**Chéné, Foliot, Réveillac 1999** : A. Chéné, Ph. Foliot, G. Réveillac. *La pratique de la photographie en archéologie*. Aix-en-Provence, Edisud, 1999

**Collectif 1988 (1991)** : *Archéologie expérimentale*, actes du colloque international « Expérimentation en archéologie : bilan et perspectives », Beaune, 1988, t. 1 : *Le Feu : métal et céramique*. T. 2 : *La Terre : l'os et la pierre, la maison et les champs*. Paris : Errance.

**Crubézy et al. 2000** : Crubézy E., Masset Cl., Lorans E. et al. *Archéologie funéraire*. Paris : Errance, 2000, 208 p. (Coll. « Archéologiques »).

**Dabas et al. 1998** : Dabas M., Delétang H., Ferdière A. et al. *La prospection*. Paris : Errance, 1998.

**D'Anna et al. 2003** : D'Anna A., Desbat A., Garcia D. et al. *La céramique. La poterie du Néolithique aux Temps modernes*. Paris : Errance, 2003.

**Demoule et al. 2002** : Demoule J.-P., Giligny Fr., Lehöerff A., Schnapp A. *Guide des méthodes de l'archéologie*. Paris : La Découverte, 2002 (Guides « Repères »)

**Delétang (dir.) 1999** : Delétang H. (dir.). *L'archéologie aérienne en France. Le passé vue du ciel*. Paris, Errance, 1999.

**Djindjian 1991** : Djindjian F. *Méthodes pour l'archéologie*. Paris, Armand Collin, 1991.

**Evin et al. 1990** : Evin J. *Les mystères de l'archéologie. Les sciences à la recherche du passé*. Lyon, PUL, 1990.

**Evin et al. 1998** : Evin J., Lambert G.-N., Langouet L et al.. *La Datation en laboratoire*. Paris, Errance, 1998.

**Gaucher 1990** : Gaucher G. *Méthodes de recherche en préhistoire*. Paris, CNRS, 1990.

**Goguey, Miklos 1985** : Goguey R., Miklos S. *L'Histoire vue du ciel. Photographie aérienne et archéologie en France et en Hongrie*. Budapest, 1985.

**Guilaine et al. 1991** : Guilaine J. *Pour une archéologie agraire*. Paris, Armand Colin, 1991.

**Laming-Emperaire 1966** : Laming-Emperaire A. *L'Archéologie préhistorique*. Paris, Microsome, 1966.

**Langouet, Giot 1992** : Langouet L., Giot P. R. *La Datation du passé. La mesure du temps en archéologie*. Rennes, GMPCA, 1992.

**Leroi-Gourhan 1950** : Leroi-Gourhan A. *Les Fouilles préhistoriques (techniques et méthodes)*. Paris, Picard, 1950.

**Magny 1995** : Magny M. *Une histoire du climat. Des derniers mammouths au siècle de l'automobile*. Paris, Errance, 1995.

**Meyer-Roudet (dir.) 1999** : Meyer-Roudet H. (dir.). *A la recherche du métal perdu. Les nouvelles technologies dans la restauration des métaux archéologiques*. Paris, Errance, 1999.

**Otte 2003** : Otte M.. *Lire le passé. Méthodes de fouilles archéologiques*. Liège : Les Editions de l'Université de Liège, 2003.

**Rigambert 1996** : Rigambert C. *Le Droit de l'archéologie française*. Paris, Picard, 1996.

**Steinberg 1999 :** Steinberg J. *Cartographie, télédétection, système d'information géographique*. Paris, 1999.

### 3 - Civilisations :

#### *Préhistoire :*

**Grivaud-Hervé, Serre, Bahain 1998 :** Grivaud-Hervé D., Serre Fr., Bahain J.-J. *Histoire d'ancêtres. La grande aventure de la Préhistoire*. Artcom, 1998.

**Louboutin 2001 :** Louboutin C. *Au Néolithique : les premiers paysans du monde*. Paris, Gallimard, 2001 (Découvertes Gallimard).

**Mohen 1989 :** Mohen J.-P. *Le temps de la Préhistoire*. Paris, 1989.

**Mohen 2003 :** Mohen J.-P. *Les mégalithes : pierres de mémoire*. Paris, Gallimard, 2003.

**Mohen Taborin 1998 :** Mohen J.-P., Taborin Y. *Les sociétés de la Préhistoire*. Paris : Hachette, 1998 (Histoire Université ; Histoire de l'Humanité).

**Otte 1999 :** Otte M. *La Préhistoire*. Paris, Bruxelles, De Boeck et Larcier, 1999.

**Thomas 2003 :** Thomas H. *L'homme avant l'homme : le scénario des origines*. Paris : Gallimard, 2003 (Découvertes Gallimard).

**Schlanger, Taylor (dir.) 2012 :** Schlanger N., Taylor M.- Chr. (dir.). *La préhistoire des autres*. Paris, INRAP, La Découverte, Musée du Quai Branly, 2012.

#### *Protohistoire :*

**Barral, Fichtl 2012 :** Barral Ph., Fichtl St. *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du fer (IIIe-Ier siècle avant J.- C.) en Gaule non méditerranéenne. Actes de la table ronde tenue à Bibracte, Glux-en-Glenne, 15-17 oct. 2007*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 2012 (Bibracte ; 22).

**Bailloud et al. 1981 :** Bailloud G., Briard J., Coffyn A. et al. *L'Age du Bronze en France*. Paris, Picard, 1981. 5 vol.

**Baray (dir.) 2004 :** Baray L. (dir.). *Archéologie des pratiques funéraires. Approches critiques : actes de la table ronde, 7-9 juin 2001*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 2004 (Bibracte ; 9).

**Cunliffe 2001 :** Cunliffe Barry ; Galliou P. Trad. *Les Celtes*. Paris : Errance ; 2001.

**Eluère 1999 :** Eluère C. *L'Europe des Celtes*. Paris, Gallimard, 1999. (Découvertes Gallimard ; 158).

**Fichtl 2005 :** Fichtl St. *La ville celtique : les « oppida » de 150 av. J.- C. à 15 ap. J.C*. Paris, Errance, 2005.

**Fichtl (dir.) 2010** : Fichtl St. *Murus celticus : architecture et fonctions des remparts de l'âge du fer .table ronde internationale, Glux-en-Glenne, 2010*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 2010 (Bibracte ; 19).

**Fichtl 2012** Fichtl St. *Les peuples gaulois*. Paris, Errance, 2012.

**Goudineau 2000** : Goudineau Chr. *César et la Gaule*. Paris, Errance, 2000.

**Goudineau 2001** : Goudineau Chr. *Le dossier Vercingétorix*. Paris, Actes Sud, 2001.

**Guichard, Perrin (dir.) 2002** : Guichard V., Perrin Fr. (dir.). *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer (IIe s. avant J.- C. – Ier s. après J.- C.) : actes de la table ronde. Glux-en-Glenne, juin 1999*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 2002. (Bibracte ; 5).

**Guichard, Sievers, Urban (dir.) 2000** : Guichard V., Sievers S., Urban O.- H. dir. *Les processus d'urbanisation à l'âge du fer*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 2002.

**Krausz, Colin, Gruel (dir.) 2013** : Krausz S., Colin A., Gruel K. et al. (dir.). *L'âge du fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*. Bordeaux, Ausonius, 2013 (Mémoires ; 13).

**Maranski, Guichard (dir.) 2002** : Maranski D., Guichard V. (dir.). *Les âges du Fer en Nivernais, Bourbonnais et Berry oriental : actes du XVIIe colloque de l'Association Française pour l'étude de l'âge de fer. Nevers, 20-23 mai 1993*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 2002 (Bibracte ; 6).

**Mohen Eluère 1999** : Mohen J.-P., Eluère C. *L'Europe à l'âge du bronze : le temps des héros*. Paris : Gallimard, 1999, 160 p. (Découvertes Gallimard).

**Verger 1994** : Verger St. *Les tombes à char de La Tène ancienne en Champagne et les rites funéraires aristocratiques en Gaule de l'Est au cinquième siècle avant J.- C. Thèse d'Histoire sous la direction de Cl. Rolley*. Dijon, Université de Bourgogne, 1994.

**Verger (éd.) 2000** : Verger St. (éd.). *Rites et espaces en pays celte et méditerranéen : étude comparée à partir du sanctuaire d'Acy-Romance (Ardennes, France)*. Rome, Ecole française de Rome, 2000. (Ecole française de Rome ; 276).

Voir aussi, les autres volumes de **la collection Bibracte** et les catalogues d'exposition du Centre archéologique européen Bibracte, à Glux-en-Glenne.

#### *Grands sites :*

**Amalvi et al. 2002** : Amalvi Chr., Goudineau Chr., Mills N. et al. « L'aménagement du site d'Alésia », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n° 87, 1<sup>er</sup> trim. 2002, p. 15-20.

**Berthier, Wartelle (dir.) 1990 :** Berthier A., Wartelle A. (dir.). *Alésia*. Paris, Nouvelles Editions Latines, 1990.

**Brun, Chaume (dir.) 1997 :** Brun P., Chaume B. *Vix et les éphémères principautés celtiques : les VIe et Ve siècles avant J.-C. en Europe centre-occidentales*. Actes du colloque de Châtillon-sur-Seine, oct. 1993. Paris, Errance, 1997.

**Buchsenchutz, Schnapp 1992 :** Buchsenchutz O., Schnapp A. „Alésia“, dans Nora P. (dir.). *Les lieux de mémoire*. T. 3, vol. 3, 1992, p. 273-315.

**Chaume 2001 :** Chaume B. *Vix et son territoire à l'âge du Fer. Fouilles du Mont-Lassois et environnement du site princier*. Montagnac, monique mergoïl, 2001 (Collection Protohistorique européenne ; 6).

**Deyts 1983 :** Deyts S. *Les bois sculptés des Sources de la Seine*. Paris, CNRS, 1983 (42<sup>e</sup> suppl. à *Gallia*).

**Dossiers Archéologie 2002 :** « Vix : le cinquantenaire d'une découverte », *Les Dossiers d'Archéologie*, n° 284, juin 2002.

**Dossiers Archéologie 2005 :** « Alésia : comment un oppidum gaulois est entré dans l'Histoire », *Les Dossiers de l'Archéologie*, juil.-août 2005.

**Dossiers d'Archéologie 2004 :** « Bourgogne : du Paléolithique au Moyen Age », *Dossiers d'archéologie*, H. S., déc. 2004.

**Goudineau ; Peyre 1993 :** Goudineau Chr. ; Peyre Chr. (collab.). *Bibracte et les Eduens : à la découverte d'un peuple gaulois*. Paris, Errance, 1993.

**Joffroy 1960 :** Joffroy R. *L'oppidum de Vix et la civilisation hallstattienne finale dans l'est de la France*. Paris, Les Belles Lettres, 1960.

**Joffroy 1979 :** Joffroy R. *Vix et ses trésors*. Paris, Tallandier, 1979.

**Guichard V. (dir.) 2003 :** Guichard V. (dir.). *Bibracte, capitale gauloise sur le mont Beuvray. Guide de visite, site archéologique et musée*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen, 2003.

**Le Gall 1963 :** Le Gall J. *Alésia, Archéologie et Histoire*. Paris, Fayard, 1963.

**Mölders 2010 :** Mölders D. *L'outillage en fer de Bibracte. Une contribution à l'étude de l'artisanat celtique d'après les travaux de Jacques-Gabriel Bulliot et Joseph Déchelette*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 2010 (Bibracte ; 18).

**Reddé 2003 :** Reddé M. *Alésia : l'archéologie face à l'imaginaire*. Paris, Errance, 2003. (Hauts lieux de l'histoire).

**RHA 1987 :** « Alésia au Mont-Auxois », *Revue Historique des armées*, 167, 1987.

#### IV – Histoire et épistémologie de l'Archéologie :

##### 1 – Généralités :

**Bayle 1985 :** Bayle N. « Armée et archéologie au XIXe siècle : éléments de recherche sur les travaux archéologiques des officiers français publiés entre 1830 et 1914 », *Ramage*, 3, 1985, p. 219-230.

**Berdeaux-Le Brazidec 2001 :** Berdeaux-Le Brazidec M.-L. « Aperçu des fouilles et des missions archéologiques sous le Second Empire », dans : *Colloque Napoléon III* 2001, p. 153-174.

**Bocksberger 1964 :** Bocksberger O.- J. *Age du bronze en Valais et dans le chablais vaudois. Thèse de Lettres, Université de Lausanne*. Lausanne, Imprimerie nationale, 1964. (Historique de la recherche archéologique : p. 9-11).

**Gummel 1938 :** Gummel H. *Forschungsgeschichte in Deutschland*. Berlin, W. de Gruyter, 1938.

**Legendre, Olivier, Schnitzler (dir.) 2007 :** Legendre J.- P., Olivier L., Schnitzler B. dir. *L'archéologie nazie en Europe de l'Ouest. Actes du colloque international de Lyon (sept. 2004)*. Gollion, 2007.

**Bonenfant 2006 :** P.- P. Bonenfant, « L'archéologie et la Belgique. Quel apport à l'affirmation du sentiment national ? », dans : *Colloque L'archéologie, instrument du politique* 2006, p. 108-113.

**Bonis, Burnouf, Demoule (éd.) 1997 :** Bonis A., Burnouf J., Demoule J.-P. (éd.). « Dossier : Archéologie et passions identitaires », *Les Nouvelles de l'archéologie*, 67, 1997, p. 5-54.

**Bonis, Cleuziou, Coudart 2001 :** A. Bonis, S. Cleuziou, A. Coudart, « La construction identitaire dans les sociétés passées et présentes. Le rôle de l'archéologie, de l'ethnologie et de l'histoire », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 2001, p. 25-36.

**Bruneau 1984-1985 :** Bruneau Ph. « L'Histoire de l'archéologie : enjeux, objet, méthode », *Revue d'Archéologie moderne et d'archéologie générale*, 3, 1984-1985, p. 129-162.

**Ceram 1990 :** Ceram C.W. *Des dieux, des tombeaux, des savants*. Paris, Ed. du Rocher, 1990. (réimpr.).

**Chew 2001 :** Chew H. « Napoléon III et l'archéologie expérimentale », dans *Colloque Napoléon III* 2001, p. 211-238.

**Chol, Périchon (éd.) 2000 :** Chol I., Périchon R. (éd.). *La Terre et l'Écrit : de la découverte archéologique au texte scientifique et littéraire*. Montbrison, La Diana, 2000. (Recueil de mémoires et documents sur le Forez ; 27).

**Colloque L'archéologie, instrument du politique 2006 :** *L'archéologie, instrument du politique ? : archéologie, histoire des mentalités et construction européenne*. Actes du

colloque de Luxembourg, 16-18 novembre 2005. Dijon : CRDP de Bourgogne ; Glux-en-Glenne : Bibracte, 2006.

**Colloque Napoléon III 2001** : *Napoléon III et l'archéologie : une politique archéologique nationale sous le Second Empire, actes du colloque, Château de Compiègne, 14-15 oct. 2000.* Compiègne, Société historique de Compiègne, 2001 (Bull. de la Société historique de Compiègne ; 37-2001).

**Corrocher 2000** : Corrocher J. « Napoléon III et les antiquités nationales », dans Jacquet, Périchon (éd.) 2000, p. 25-40.

**Dominguez-Arranz 2000** : DominguezArranz A., « La découverte de la civilisation ibérique au 19<sup>e</sup> siècle : une entreprise européenne », dans : Jacquet, Périchon (éd.), 2000, p. 305-322.

**Dubant 2003** : Dubant D., « Association européenne des archéologues / European association of archaeologist (EAA). Présentation », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n° 94, 4e trimestre 2003, p. 37-38.

**Francfort 2012** : Francfort H.- P., « La position épistémologique de l'archéologie », dans : De Beaune S., Francfort H.- P. dir. *L'archéologie à découvert.* Paris, CNRS, 2012, p. 269-277.

**Gaucher, Schnapp 1984** : G. Gaucher, A. Schnapp. Dir. *Archéologie, pouvoirs et sociétés. Actes de la Table ronde dans le cadre du Colloque international La Pratique de l'Anthropologie aujourd'hui. Sèvres, 1981.* Paris, CNRS, 1984.

**Gispert (dir.) 2002** : Gispert H. (dir.). *Par la science pour la patrie : l'Association française pour l'avancement des sciences (1872-1914) : un projet politique pour une société savante.* Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002 (Carnot).

**Gran-Aymerich 1998** : Gran-Aymerich E. *Naissance de l'archéologie moderne 1798-1945.* Paris : CNRS, 1998.

**Gran-Aymerich 2000** : Gran-Aymerich E. « L'archéologie française au XIX<sup>e</sup> siècle : son contexte national et international », dans Jacquet, Périchon (éd.) 2000, p. 7-13.

**Gran-Aymerich 2001** : Gran-Aymerich E. *Dictionnaire biographique d'archéologie 1798-1945.* Paris, CNRS.

**Guichard 2001** : Guichard V. « Les recherches archéologiques à Gergovie sous le Second Empire. Quelques notes historiographiques », dans : *Colloque Napoléon III 2001*, p. 117-126.

**Guillaume 2003** : Guillaume A. *150 [cent-cinquante] années de recherches hallstattiennes en Wallonie. Les rites funéraires.* Amay, 2005 (Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz ; 27-2003), p. 5-7.

**Jacquet, Périchon (éd.) 2000** : Jacquet P., Périchon R. (éd.). *Aspects de l'archéologie française au XIX<sup>e</sup> siècle.* Actes du colloque international tenu à la Diana à Montbrison les 14 et 15 oct. 1995. Montbrison, La Diana, 2000, 428 p. (Recueil de mémoires et documents sur le Forez ; 28).



**Kaenel 1990 :** Kaenel G. *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale. Analyse des sépultures*. Lausanne, 1990. (Cahiers d'archéologie romande ; 50). (historique de la recherche : p. 16-22.)

**Kuhnen H.- P. (dir.) 2002 :** Kuhnen H.- P. ; Bardiès I., Legendre J.- P., Schnitzler B. *Propaganda macht Geschichte. Archäologie an Rheinund Mosel im Dienst des Nationalsozialismus*. Trèves, 2002 (Schriftenreihe des RheinischenLandesmuseums Trier ; 24).

**Lavallée 1999 :** Lavallée D., « Amérique du Sud, histoire de l'archéologie », dans : *Dictionnaire de la Préhistoire*. Paris, Albin Michel, 1999, p. 99-103 (EncyclopédiaUniversalis).

**Lechenault, Perez (dir.) 2014 :** Lechenault M., Perez C. (dir.) *Arkeo : XIXe-XXIe siècles : Quand l'homme construit son passé*. Roanne, Musée Joseph Déchelette, 2014.

**Le Gall 1982 :** Le Gall J. « La préparation de l'Histoire de Jules César de l'Empereur Napoléon III », *Bull. SNAF*, 1982, p. 129-132.

**Legendre, Olivier, Schnitzler (dir.) 2007 :** Legendre J.- P., Olivier L., Schnitzler B. dir. *L'archéologie nazie en Europe de l'Ouest. Actes du colloque international de Lyon (sept. 2004)*. Gollion, 2007.

**Le Roy 1994 :** Le Roy C. « Cent cinquante ans de littérature archéologique à travers la *Revue archéologique* et ses lecteurs », *Les cent cinquante ans de la Revue archéologique, Revue archéologique.*, 95, 1994.

**Lewuillon 2001 :** Lewuillon S. « Destins d'estampes : l'image archéologique dans la seconde moitié du XIXe siècle en France », dans : *Colloque Napoléon III 2001*, p. 49-70.

**Lundbeck-Culot 2000 :** Lundbeck-Culot K., « L'influence du Danemark dans la création du musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye », dans : Jacquet, Périchon (éd.) 2000, p. 41-54.

**Lundbeck-Culot 2001 :** Lundbeck-Culot K., « Frédéric VII de Danemark et l'archéologie nationale danoise », dans : *Colloque Napoléon III 2001*, p. 267-290.

**Moatti 1989 :** Moatti Cl. *A la recherche de la Rome antique*. Paris, Gallimard, 1989. (Découvertes Gallimard).

**Nouvelles de l'Archéologie 2002 :** « L'institution archéologique. Journées d'étude, Besançon, 15-17 janvier 2002 », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n° 97, 2002, p. 5-6.

**Olivier 2012 :** Olivier L. *Nos ancêtres les Germains. Les archéologues français et allemands au service du nazisme*. Paris, Tallandier, 2012.

**Péré-Noguès (dir.) 2013 :** Péré-Noguès S. (dir.) *La sociabilité savante à l'époque de Joseph Déchelette : structures, usages et pratiques. IIIe journée du PCR « Archives et correspondance de Joseph Déchelette »*. Montbrison, 4 novembre 2011. Montbrison, 2013.

**Périchon 2000** : Périchon R. « Les rapports de fouilles d'un archéologue de province au XIXe siècle », dans Chol, Périchon (éd.) 2000, p. 123-135.

**Pinon 2001** : Pinon P. *La Gaule retrouvée*. Paris : Gallimard, 2001 (Découvertes Gallimard ; 103).

**Plumet, Moreau 1999** : Plumet P., Moreau J.- Fr., « Amérique du Nord, histoire de l'archéologie », dans : *Dictionnaire de la Préhistoire*. Paris, Albin Michel, 1999, p. 70-74 (EncyclopédiaUniversalis).

**Polignac, Raspi Serra (dir.) 1998** : Polignac F. de, Raspi Serra J. (dir.). *La fascination de l'antique. Rome découverte. Rome inventée*. Exposition, Lyon, Musée de la civilisation gallo-romaine. Paris, Somogy, 1998.

**Provost 2000** : Provost M. « L'Académie des inscriptions et belles-lettres et la naissance de l'archéologie française au début du XIXe siècle », dans Jacquet, Périchon (éd.) 2000, p. 17-24.

**Ruiz-Zapatero 2006** : Ruiz-Zapatero G., « L'archéologie et le nationalisme en Espagne », dans : *Colloque L'archéologie, instrument du politique 2006*, p. 133-141.

**Schlanger 2001** : Schlanger N., « Archives de l'archéologie européenne (AREA). Un réseau transnational pour les archives et l'histoire de l'archéologie », *Les Nouvelles de l'archéologie*, n° 85, 2001, p. 14-15

**Schlanger, Lévin 2002** : Schlanger N., Lévin S., « Archives of European Archaeology (AREA) », *Les Nouvelles de l'INHA*, n° 10, juin 2002, p. 5-7.

**Schlanger, Nordbladh (ed.) 2008** : Schlanger N., Nordbladh J. (ed.). *Archives, ancestors, practices : archaeology in the light of its history*. New-York, Berghahn Books, 2008.

**Schnapp 1976** : A. Schnapp, « L'enseignement de l'archéologie en France », dans : C.-A. Moberg ; S. Cleuziou, Schnapp Annie et Alain collab. *Introduction à l'archéologie*. Paris, F. Maspero, 1976, p. 234-249.

**Schnapp 1982** : Schnapp A., « Archéologie et tradition académique en Europe aux XVIIIe et XIXe siècles », *Annales. Economies, Sociétés, Civilisations*, n° 5-6, 1982, p. 760-777.

**Schnapp 1991** : Schnapp A. « Modèle naturaliste et modèle philologique dans l'archéologie européenne du XVIe au XIXe siècle », *Historiografia de la arqueologia*. Madrid, Ministère de la Culture, 1991, p. 19-24.

**Schnapp 1993** : Schnapp A. *La conquête du passé. Aux origines de l'archéologie*. Paris, Carré, 1993 (série Références).

**Schnapp 1997** : Schnapp A., « Archéologie, sens de l'histoire et conscience nationale : le cas français », *Les Nouvelles de l'archéologie*, n° 68, été 1997, p. 27-30.

**Schnapp 1998 :** A. Schnapp, «La mémoire qui flanche : l'impossible normalisation de l'archéologie en France », *Le Débat*, n° 99, mars-avril 1998, p. 119-132.

**Schnapp (dir.) 1998 :** Schnapp A. (dir.). *Préhistoire et Antiquité*. Paris, Flammarion, 1998 (coll. Histoire de l'art).

**Schnapp 2001 :** Schnapp A. « L'archéologie en France et en Europe au temps de Napoléon III », dans : *Colloque Napoléon III* 2001, p. 15-28.

**Schnapp 2002 :** Schnapp A., « Histoire de l'archéologie et l'archéologie dans l'histoire », dans : Demoule J.-P., Giligny Fr., Lehöerff A., Schnapp A. 2002, p. 9-37.

**Schnapp 2003a :** Schnapp A., « L'autodestruction de l'archéologie allemande sous le régime nazi », *Vingtième siècle*, n° 78, 2003, p. 101-109.

**Schnapp 2003b :** Schnapp A., « Collection et mémoire », *Hypothèses*, 1, 2003, p. 69-74.

**Schnapp 2006 :** Schnapp A., « Archéologie et nations en Europe, aux sources du débat », dans : *Colloque L'archéologie, instrument du politique* 2006, p. 13-23.

**Vatan 2001 :** Vatan A. „Le camp de Châlons et les fouilles de l'empereur », dans : *Colloque Napoléon III* 2001, p. 83-92.

**Von Hase 2000 :** Von Hase Fr.- W., « Ludwig Lindenschmit et Napoléon III, un chapitre précoce de la coopération archéologique franco\_allemande », dans : Jacquet P., Périchon R. (éd.), 2000, p. 63-88.

**Watelet 2001 :** Watelet J. « L'archéologie dans la presse illustrée sous le Second Empire », dans : *Colloque Napoléon III* 2001, p. 71-82.

## 2 – Histoire de la Préhistoire :

**Coye 1993 :** Coye N. *Des mythes originels à la recherche archéologique. Sources, méthodes et discours de l'archéologie préhistorique en France avant 1950*. Thèse, Université de Provence-Aix, 1993.

**Coye 1997 :** Coye N. *La Préhistoire en parole et en actes. Méthodes et enjeux de la pratique archéologique (1830-1950)*. Paris, L'Harmattan, 1997 (coll. Histoire des Sciences Humaines).

**Coye, Hurel(dir.) 2012 :** Coye N., Hurel A. dir. *Les origines de la Préhistoire : une histoire actuelle. Les Nouvelles de l'archéologie*, 0n° 129, octobre 2012.

**Demoule 1982 :** Demoule J.-P. « La Préhistoire et ses mythes », *Annales E. S. C.*, n° 5-6, 1982, p.

**Ducros 2000 :** Ducros Al. et J.. *L'homme préhistorique. Images et imaginaire*. Paris : L'Harmattan, 2000.

**Duval (éd.) 1989 :** Duval A. (éd.). *La Préhistoire en France. Musées, Ecoles de fouille, Associations du XIXe s. à nos jours.* Actes du 114<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes. Paris, CTHS, 1989.

**Evin (dir.) 2007 :** Evin J. (dir.). *Un siècle de construction du discours scientifique en préhistoire. Vol. I et Vol. II « Des idées d'hier... ».* 26<sup>e</sup> Congrès préhistorique de France. Congrès du centenaire de la Société préhistorique française, Avignon, 21-25 septembre 2004. Paris, SPF, 2007.

**Groenen 1994 :** Groenen M. *Pour une histoire de la Préhistoire.* Grenoble, Millon, 1994.

**Hurel 2007 :** A. Hurel. *La France préhistorienne de 1789 à 1914.* Paris, CNRS, 2007.

**Coye, Hurel(dir.) 2012 :** Coye N., Hurel A. dir. *Les origines de la Préhistoire : une histoire actuelle. Les Nouvelles de l'archéologie,* 0n° 129, octobre 2012.

**Hurel, Coye (dir.) :** Hurel A., Coye N. dir. *Dans l'épaisseur du temps. Archéologues et géologues inventent la préhistoire.* Paris, Publications scientifiques du Museum national d'histoire naturelle, 2011.

**Kaeser 2010 :** Kaeser M.- A., « Une science universelle ou « éminemment nationale » ? Les congrès internationaux de préhistoire (1865-1912), *Revue germanique internationale,* 12, 2010, p. 17-31.

**Laming-Emperaire 1964 :** Laming-Emperaire A. *Les origines de l'archéologie préhistorique en France. Des superstitions médiévales à la découverte de l'homme fossile.* Paris, Picard, 1964.

**Paléo 1999 :** « 1859, naissance de la Préhistoire. Récits des premiers témoins », *Paléo,* n° 3, 1999.

**Richard 1992 :** Richard N., *La Préhistoire en France dans la seconde moitié du XIXe siècle (1859-1914).* Thèse, Université de Paris I, 1992.

**Richard 1992 :** Richard N. *L'Invention de la préhistoire, une anthologie.* Paris, Presses Pocket, 1992.

**Richard 1993 :** Richard N. "Histoire de la Préhistoire", *Bull. SPF,* t. 90, n° 1, 1993.

**Richard 2008 :** Richard N. *Inventer la préhistoire. Les débuts de l'archéologie préhistorique en France.* Paris, Vuibert, 2008 („Inflexions“).

**Schnapp 2006 :** Schnapp A., „Les Préadamites : une invention manquée de la Préhistoire au XVIIe siècle ?“, dans : Lehoërff A. dir. *Construire le temps. Histoire et méthodes des chronologies et calendriers des derniers millénaires avant notre ère en Europe occidentale. 30e colloque international de Halma-Ipel, décembre 2006, Lille.* Glux-en-Glenne, Bibracte, 2008, p. 33-40 (Bibracte ; 16).

**Soulier 1985 :** Soulier Ph. *La Société préhistorique française 1904-1985, vie et rôle d'une société savante au XXe siècle* Thèse d'Histoire, Paris I, 1985.

**Soulier 1992** : Ph. Soulier, « 85 ans de bulletins : place et rôle de la Société Préhistorique Française (1904-1988) dans le développement des études en Préhistoire ». Dans : Duval (éd.) 1989.

### 3 – Historiographie, Histoire et Epistémologie de la Protohistoire :

#### *Historiographie :*

**Buchsenschutz, Schnapp 1997** : Buchsenschutz O., Schnapp A., « Alésia », dans P. Nora, dir. *Les lieux de mémoire*. Vol. 3. Paris, Gallimard, 1997, p. 4103-4140.

**Duval, Lyon-Caen (comm.) 1994** : Duval A., Lyon-Caen Chr. (comm). *Vercingétorix et Alésia. Musée des antiquités nationales*. Paris, RMN, 1994.

**Goudineau 1997** : Goudineau Chr., « Gaulois et gallo-romains », *Les Nouvelles de l'archéologie*, n° 67, printemps 1997, p. 15-16.

**Goudineau, Guichard, Kaenel 2010** : Goudineau Chr., Guichard V., Kaenel G. *Celtes et Gaulois. L'archéologie face à l'histoire. Colloque de synthèse. Paris, Collège de France, 3-7 juillet 2006*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 2010. (Bibracte ; 12/6).

**Lyon-Caen 1994** : Lyon-Caen Chr., « Le mythe des Gaulois, la littérature et l'histoire de France », *Antiquités nationales*, n° 26, 1994, p. 177-184.

**Moisset 1976** : Moisset M.- Th., « L'iconographie de Vercingétorix à travers les manuels d'Histoire », *Antiquités nationales*, n° 8, 1976, p. 84-90.

**Pomian 1997** : Pomian Kr., « Francs et Gaulois », dans P. Nora, dir. *Les lieux de mémoire*. Vol. 3. Paris, Gallimard, 1997, p.

**Simon 1989** : Simon A. *Vercingétorix et l'idéologie française*. Paris, 1989.

**Viallaneix, Ehrard (dir.) 1982** : Viallaneix, Ehrard J., (dir.). *Nos ancêtres les Gaulois*, actes du colloque international de Clermont-Ferrand. Clermont-Ferrand, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 1982.

#### *Histoire du Musée des antiquités nationales et de ses collections :*

**Berger 1988** : Berger M.- Th., « Le Musée des Antiquités Nationales pendant la guerre de 1939 », *Antiquités nationales*, n° 20, 1988, p. 83-89.

**Bouron, Brière 1992** : Bouron M., Brière J., « De Victoria à Charles. Petite chronique des visites des grands de ce monde au Musée des Antiquités Nationales, *Antiquités nationales*, n° 24, 1992, p. 107-111.

**Larrouy 1998** : Larrouy P., « Les premières années du musée des Antiquités nationales », *Antiquités nationales*, n° 30, 1998, p. 197-206.

**Lundbeck-Culot 1997** : Lundbeck-Culot K., « Frédéric VII, roi du Danemark, Napoléon III et l'archéologie. Les deux premiers donateurs du Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye », *Antiquités nationales*, n° 29, 1997, p. 99-118.

**Mohen 1981** : Mohen J.- P., « Henri Hubert et la salle de Mars », *Antiquités nationales*, n° 12-13, 1980-1981, p. 85-89.

**Moisset 1977** : Moisset M.- Th., « Les origines du Musée des Antiquités Nationales », *Antiquités nationales*, n° 9, 1977, p. 92-99.

#### *Histoire et Epistémologie de la Protohistoire :*

**Brun 2002** : Brun P., « L'Ecole des Annales, la « New Archaeology » et la recherche française sur l'âge du Fer », dans : Maranski D., Guichard V., *Les âges du Fer en Nivernais, Bourbonnais et Berry oriental. Regards européens sur les âges du Fer en France*. 17<sup>e</sup> colloque, AFEAF, Nevers, mai 1993. Glux-en-Glenne, Bibracte, 2002, p. 365-372.

**Collis 2006** : Collis J., « Rethinking the Celts. The impact of Historiography and Archaeology », dans : Rieckhoff (dir.) 2006, p. 97-110.

**Duval 1989** : Duval P.- M., « Pourquoi nos ancêtres les Gaulois », dans *Travaux sur la Gaule (1946-1986)*. Rome, Ecole française de Rome, 1989, p. 199-217 (Publications de l'Ecole française de Rome ; 116).

**Fichtl 2012** : Fichtl St., « Du « refuge » à la ville 150 ans d'archéologie des oppida celtiques », dans : Olivier (dir.) 2012, p. 81-98.

**Hatt 1954** : Hatt J.- J., « Préhistoire, Protohistoire, Histoire », *Bull. Société préhistorique française*, t. 51, 1954, p. 55-57.

**Lehoërff 2009a** : Lehoërff A., « Les paradoxes de la Protohistoire française », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 5, 2009, p. 1107-1133 ;

**Lehoërff 2009b** : Lehoërff A., « L'enseignement de l'archéologie en licence dans les universités françaises », *Les Nouvelles de l'archéologie*, n° 115, mars 2009, p. 57-64.

**Lejars 2013** : Lejars T., « L'idée d'un âge du Fer préromain. Le tournant des années 1860 », dans : Krausz S., Colin A., Gruel K. et al. *L'âge du Fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*. Bordeaux, Ausonius, 2013, p. 27-36.

**Leman-Delerive 2013** : Deleman-Delerive G., « Historiographie celtique : la redécouverte des Gaulois dans le Nord de la France et en Belgique », dans : Krausz S., Colin A., Gruel K. et al. dir. *L'âge du fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*. Bordeaux, Ausonius, 2013, p. 37-48.

**Millotte 1974** : Millotte J.-P., « Réflexions théoriques sur la protohistoire », *Dialogues d'histoire ancienne*, vol. 1, 1974, p. 9-25.

**Millotte 1987** : Millotte J.- P., « Regards sur un passé héroïque... », *Antiquités Nationales*, n° 18-19, 1986, p. 1986-1987. [concerne H. Delporte et plus largement la discipline pré-protohistorique].

**Nouvelles de l'archéologie 2003** : « 1854-2004 : célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire de la découverte des stations lacustres », *Les Nouvelles de l'archéologie*, n° 94, 4<sup>e</sup> trimestre 2003, p. 36.

**Nicolardot 2003** : Nicolardot J.-P., « Historique des recherches sur les habitats fortifiés en France », *L'habitat fortifié pré- et protohistorique en Côte-d'Or. Les camps de Myard à Vitteaux et du Châtelet d'Etaules dans le contexte archéologique régional (du Ve millénaire au Ive siècle avant J.- C.)*. Dijon, RAE, 2003, p. 14-20.

**Olivier 1997** : Olivier L. « L'archéologie française et le régime de Vichy », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n° 67, printemps 1997, p. 17-22.

**Olivier 1998a** : Olivier L. « Vichy, Le Pen et les Gaulois. De la Révolution nationale au Front National », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n° 68, été 1998, p. 31-35.

**Olivier 1998b** : Olivier L. « Aux origines de l'archéologie française », *Antiquités nationales*, t. 30, 1998, p. 185-195.

**Olivier 2000** : Olivier L. « Le Mont Lassois de Vix (Côte-d'Or) dans la *Westforschung* nationale-socialiste : archéologie et géopolitique nazie dans le Nord-est de la France », *Antiquités nationales*, t. 32, 2000, p. 118-142.

**Olivier 1998c** : Olivier L., « Le sombre abîme du temps. Temps profond et identités collectives aux commencements de l'archéologie du passé pré-classique », dans : Ducros A. et J., Joulain F. dir. *La culture est-elle naturelle ? histoire, épistémologie et applications récentes du concept de culture*. Paris, Errance, 1998, p. 99-112.

**Olivier 2001** : Olivier L., « Temps de l'histoire et temporalités des matériaux archéologiques : à propos de la nature chronologique des vestiges matériels », *Antiquités nationales*, 33, 2001, p. 189-201 ; 11 fig.

**Olivier 2004** : Olivier L. « Wolfgang Kimmig et l'archéologie allemande en France occupée », *Antiquités nationales*, 36, 2004, p. 261-279 ; 5 fig. annexes. Bibliogr.

**Olivier, Legendre 2005** : Olivier L., Legendre J.-P. « Jean-Jacques Thomasset, le préhistorien qui voulait faire de la Bourgogne une terre du Reich », *Antiquités nationales*, 37, 2005, p. 267-278 ; 4 fig. Bibliogr.

**Olivier 2009** : Olivier L., « A propos d'un vase-conteneur du Bronze final provenant des fouilles du siège d'Alésia. Victor Pernet et les fouilles impériales d'Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or) », *Antiquités nationales*, 40, 2009, p. 51-68.

**Olivier 2010** : Olivier L., « Les fouilles d'Alexandre Bertrand à Saint-Etienne-au-Temple (Marne) et les origines de l'archéologie gauloise en France », *Antiquités nationales*, 41, 2010, p. 161-190 ; 24 fig. annexes. Bibliogr.

**Olivier 2012** : Olivier L., « La découverte des tombes gauloises de Saint-Etienne-au-Temple (Marne) et les origines de la chronologie du Second âge du Fer en France », *Antiquités nationales*, 43, 2012, p. 237-259 ; 14 fig. Bibliogr.

**Olivier (dir.) 2012** : Olivier L. (dir.). *Le MAN et les Gaulois du XIXe au XXIe siècle. Antiquités Nationales*, N° spécial, 2012.

**Rieckhoff 2006** : S. Rieckhoff, « Les Celtes : peuple oublié ou fiction ? », dans : *Colloque L'archéologie, instrument du politique 2006*, p. 25-42.

**Rieckhoff (dir.) 2006** : S. Rieckhoff S. (dir.). *Celtes et Gaulois, l'archéologie face à l'histoire. I. Celtes et Gaulois dans l'histoire, l'historiographie et l'idéologie moderne, actes de la table-ronde de Leipzig, 16-17 juin 2005*. Glux-en-Glenne, Bibracte, Centre archéologique européen, 2006, p. 97-110 (Bibracte ; 12/1).

**Varagnac 1959** : Varagnac A., « Pour une protohistoire française », *Annales. Economies, Sociétés, Civilisations*, n° 4, 1959, p. 750-755.

#### 4 - Histoire de l'archéologie en région :

##### *En Bourgogne :*

**Altit-Morvillez 2013** : Altit-Morvillez M., « Alesia, une fouille médiatique. Les enjeux du financement entre 1905 et 1914 », dans : Kaeser M.-A., Reginelli G., Péré-Noguès S. (éd) 2013, p. 43-47.

**Aussaresses-Bonneau 1987** : Aussaresses-Bonneau H., *Plus de 150 ans de recherches archéologiques sur le vicus de Compièrre (Champallement-Nièvre)*, Mémoire de Maîtrise d'Archéologie, Université de Bourgogne, Dijon, 1987

**Bayle 1987** : Bayle N. « Contribution des officiers français à l'étude archéologique du site d'Alésia », *Revue Historique des armées*, 2, 1987, p. 6-18.

**Bouthier 1996** : Bouthier A., « II. Historique de la recherche », dans H. Bigeard, *La Nièvre*. Paris, MSH, 1996 (Carte Archéologique de la Gaule ; 58), p. 37-39.

**Chapeau 1993** : Chapeau R. *La Société d'Histoire et d'Archéologie de Beaune : de sa création aux années 1920*, Mémoire de Maîtrise d'Histoire, Université de Bourgogne, Dijon, 1993.

**Colombet 1998** : Colombet D. *Les archéologues d'Alésia de 1861 à 1958*, Mémoire de Maîtrise d'Histoire, Université de Bourgogne, Dijon, 1998.

**Combiér 2000** : Combiér J., « Solutré, un site témoin des origines de l'archéologie préhistorique », dans : Jacquet, Périchon (éd.) 2000, p. 231-246.



**Congrès A. B. S. S. 1994 (1996) :** *Deux siècles de sociétés savantes*, Actes du 4<sup>e</sup> colloque de l'A.B. S. S., Sens, 1<sup>er</sup>-2 oct. 1994. Dijon, A.B.S.S. ; Sens, Société archéologique de Sens, [1996].

**Da Costa 1993 :** Da Costa Chr. *L'Académie de Mâcon d'une guerre à l'autre : 1914-1940*, Mémoire de Maîtrise d'Histoire, Université de Bourgogne, Dijon, 1993.

**Delor 2002 :** Delor J.-P., « II - Historique de la recherche archéologique dans le département de l'Yonne », dans J.-P. Delor, *L'Yonne*, Paris, MSH, 2002 (Carte Archéologique de la Gaule ; 89), p. 76-81.

**Gras 1963-1969 :** Gras P. « Aux origines de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or », *MC. A. C. O.*, t. 26, 1963-1969, p. 473-487.

**Gras 1975 :** Gras P. *Le musée archéologique de Dijon, son histoire administrative*. 1975.

**Grémaud 1959-1962 :** Grémaud G. « Les anciens présidents de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or », *MC. A. C. O.*, t. 25, 1959-1962, p. 122-126.

**Guichard 2014 :** Guichard V., « 150 years of research at Bibracte : national perspective vs. European perspective, In : Carnap-Bornheim C. von (dir.). *Quo Vadis ? Long term research projects in European archaeology, actes du colloque de Schleswig, 26-28 octobre 2011*. Schleswig, Center of Baltic and Scandinavian, 2014, p. 207-226.

**Guillaumet 2000 :** Guillaumet J.-P., « Les premières fouilles du Mont-Beuvray : de J.-Bulliot à J. Déchelette », dans : Jacquet, Périchon (éd.) 2000, p. 247-254.

**Jankowski 1996 :** Jankowski D. *Archéologie et histoire. Un « inventeur » Jacques-Gabriel Bulliot*, Mémoire de DEA, Université de Franche-Comté, Besançon, 1996.

**Joly 1995a :** *La Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, 1830-1870*. Mémoire de Maîtrise d'Histoire. Dijon, Université de Bourgogne, 1995, 2 vol. 193 p. – n. p.

**Joly 1995b :** « La Commission des Antiquités de la Côte-d'Or (C. A. C. O.) de 1830 à 1870 », *Les Annales de Bourgogne*, t. 67, avril-décembre 1995, p. 198-212.

**Joly 2000a :** « La Commission des Antiquités de la Côte-d'Or (C. A. C. O.) 1830-1870 », dans : P. Jacquet, R. Périchon, dir. 2000, p. 89-127 ; fig.

**Joly 2000b :** « La Commission des Antiquités de la Côte-d'Or et le patrimoine médiéval », dans : M. Jannet-Vallat et F. Joubert, dir. *Sculpture médiévale en Bourgogne. Collection lapidaire du Musée archéologique de Dijon*. Dijon, Editions universitaires de Dijon, 2000, p. 21-29.

**Joly 2005 :** *Les acteurs de l'archéologie en Bourgogne de 1830 à 1945 : Une figure emblématique en Côte-d'Or : Henry Corot (1864-1941)*. Mémoire de Master 2 d'Histoire. Dijon, Université de Bourgogne, 2005, 2 vol. 183 p. – n. p.

**Joly 2013 :** Joly R., « Henry Corot (1864-1941) et ses correspondants, les acteurs de l'archéologie préhistorique sous la III<sup>e</sup> République [présentation du sujet de thèse] ; [suivi

de : ] Eléments sur les relations entre H. Corot et J. Déchelette », dans : Péré-Noguès S. éd. *La Sociabilité savante à l'époque de Joseph Déchelette : structures, usages et pratiques. Regards sur l'archéologie. Journées d'études. 4-5 nov. 2011. Montbrison, Feurs*. Montbrison, La Diana, 2013, p. 59-65 ; 1 fig.

**Lacroix 1995** : Lacroix M.-Cl. *L'Académie de Mâcon de 1805 à 1914 : permanences et mutations d'une société savante de province au dix-neuvième siècle*, Mémoire de Maîtrise d'Histoire, Université de Bourgogne, Dijon, 1995.

**Le Gall 1989** : Le Gall J. *Fouilles d'Alise-Sainte-Reine (1861-1865)*, *Mém. AIBL*, t. 9, 1989. Edition des documents d'archives.

**Le Moelle 1990** : Le Moelle Ph. *Les historiens dijonnais à travers les Mémoires de l'Académie de Dijon 1848-1870*, Mémoire de Maîtrise d'Histoire, Université de Bourgogne, Dijon, 1990.

**Mangeot 1993** : Mangeot B. *La Société des Sciences de Semur et les fouilles d'Alésia (1905-1958)*, Mémoire de Maîtrise d'Histoire, Université de Bourgogne, Dijon, 1993.

**Moingeon 1985** : Moingeon Y., « Les tribulations de la SHAB », *Mém. Soc. Arch. Beaune*, 1985, p. 82-85.

**Musée Semur 1999** : *La création du Musée de Semur-en-Auxois au XIXe siècle*. Plaquette. Marmagne : impr. Jany, 1999, 6 p.

**Olivier 2000** : Olivier L., « Le Mont Lassois de Vix (Côte-d'Or) dans la *Westforschung* nationale-socialiste : archéologie et géopolitique nazie dans le Nord-est de la France », *Antiquités nationales*, 23, 2000, p. 117-141 ; 6 fig. Bibliogr.

**Paris 1958** : Paris R., « La Société archéologique et historique du Châtillonnais. Sa fondation, ses buts et son histoire », *28<sup>e</sup> Congrès de l'Association bourguignonne des Sociétés savantes, Châtillon-sur-Seine, 1957*. Châtillon-sur-Seine, S. A. C., 1958, p. 13-19.

**Rebourg 1993** : Rebourg A., « B. La recherche archéologique », dans A. Rebourg, *La Saône-et-Loire*, Paris, MSH, 1994, (Carte Archéologique de la Gaule ; 71), p. 53-54.

**Rebourg 1993** : Rebourg A., « II – Histoire des recherches archéologiques à Autun », dans A. Rebourg, *Autun*, Paris, MSH, [1993], (Carte Archéologique de la Gaule ; 71), p. 27-30.

**Reddé 2001** : Reddé M. « Les fouilles du Second Empire autour d'Alésia à la lumière des recherches récentes », dans : *Colloque Napoléon III 2001*, p. 93-115.

**Rigault 1976** : Rigault J. « Les membres de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon de 1798 à 1914 », *Actes du centième congrès des sociétés savantes, 1975*. Paris, 1976, p. 145-150.

**Strasberg (comm.) 2002** : Strasberg A. (comm.) *Les passions selon Bulliot*, catalogue d'exposition, Autun, Musée Rolin, juin-oct. 2002. Autun : Musée Rollin, 2002.

**Terreau 1989 :** Terreau S. *La Société Eduenne. Esquisse d'une société savante de province 1836-1914*, Mémoire de Maîtrise d'Histoire, Université de Bourgogne, Dijon, 1989.

**Thuillier 1976 :** Thuillier G. « A propos de la Société académique du Nivernais (1883-1975) », *Les Sociétés savantes et leur histoire*, Actes du 100<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes, Paris, 1975. Paris, Bibliothèque Nationale, 1976, p. 173-186.

**Vignier 1990 :** Vignier Fr. « La Commission des antiquités de la Côte-d'Or, précurseur de la législation sur les fouilles archéologiques », *Mém. Académie Dijon*, t. 129, 1990, p. 61-64.

*Dans les autres régions :*

**Archives Pas-de-Calais 1982 :** *Premiers travaux de la Commission départementale des Monuments historiques du Pas de Calais*. Arras, Archives du Pas-de-Calais, 1982.

**Binétruy 1994 :** Binétruy M.-S. *De l'art roman à la préhistoire, des sociétés locales à l'Institut, itinéraires de Joseph Déchelette*. Lyon, éd. lyonnaises d'art et d'histoire, 1994.

**Cantet 1991 :** Cantet J.- P. *L'âge du bronze en Gascogne gersoise*. Périgueux, Vesuna, 1991. (Informations sur l'histoire des recherches : p. 15).

**Cerisier 1997 :** Cerisier J. *Les sociétés savantes et l'archéologie dans le Haut Maine*. Mémoire de DEA d'Histoire, Université du Maine, 1997.

**Chertier 1976 :** Chertier B. *Les nécropoles de la civilisation des champs d'urnes dans la région des marais de Saint-Gond (Marne)*. Paris, CNRS, 1976 (Suppl. Gallia Préhistoire ; 8). (Informations sur l'histoire des recherches : p. 11-22).

**Chossenot 1997 :** Chossenot M. *Recherches sur La Tène moyenne et finale en Champagne. Etude des processus de changement*. Chalons-en-Champagne, Société archéologique champenoise, 1997 (Mémoires ; 12) (Historique de la recherche : p. 13-18).

**Collection Carte archéologique de la Gaule**, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Et plus spécialement les volumes :

CAG 02, p. 69 ; CAG 17/1, p. 35 ; CAG 18, p. 30-31 ; CAG 24/1, p. 38-39 ; CAG 27, p. 37 ; CAG 36, p. 34 ; CAG 37, p. 17 ; CAG 40, p. 31 ; CAG 41, p. 21 ; CAG 45, p. 34 ; CAG 47, p. 36-37 ; CAG 59, p. 60-61 ; CAG 60, p. 68 ; CAG 62/1, p. 55 ; CAG 65, p. 57 ; CAG 82, p. 49-50.

**Demoule 1999 :** Demoule J.- P. *Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du Vie au IIIe siècle avant notre ère*. Senlis, Revue archéologique de Picardie, 1999 (N.° spécial ; 15). (Historique des recherches, p. 11-18, 67-68, 121, 129 et 135).

**Dondin-Payre 2001 :** Dondin-Payre M., « Napoléon III et l'archéologie algérienne », dans : *Colloque Napoléon III 2001*, p. 351-400.

**Exposition Poitiers 1981 :** *Poitiers : archéologues d'hier, archéologie d'aujourd'hui*. Exposition, Poitiers, Musée Sainte-Croix, décembre 1980-mars 1981.

**Gaucher, Mohen 1974 :** Gaucher G., Mohen J.- P. *L'âge du bronze dans le nord de la France*. Amiens, Société de préhistoire du Nord, 1974. (Bull. ; 9). (Historique de la recherche : p. 9-18).

**Gomez 1980 :** Gomez J. *Les cultures de l'Age du Bronze dans le bassin de la Charente*. Périgueux, Fanlac, 1980. (Informations sur histoire de la recherche : p. 18).

**Lasall, Darde (dir.) 1987 :** Lasall V., Darde D. (dir.). *L'épigraphie de Nîmes du XVIe s. à nos jours*. Exposition, Nîmes, Musée archéologique, mai-septembre 1987.

**Lejars, Siraudeau, Verger 2008 :** Lejars Th., Siraudeau J., Verger St., « Une caisse d'antiquités picéniennes dans une ancienne collection angevine », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 115-2, 2008, p. 131-144 ; 14 fig. [collection Bessonneau, d'Angers].

**Letellier 1998 :** Letellier S. *Sociétés savantes et patrimoine à Rouen de 1945 à 1992*. Mémoire de maîtrise d'Histoire, Université de Rouen, 1998.

**Locatelli, BreLOT, DebarD 1982 :** Locatelli R., BreLOT Cl., DebarD J.-M. *La Franche-Comté à la recherche de son histoire (1800-1914)*. Paris, Les Belles Lettres, 1982 (Annales de l'Université de Besançon ; 264).

**Meyer-Roudet, Hervé (coord.) 2004 :** Meyer-Roudet H., Hervé P. (coord.). « *Pré-Histoires* » : 150 ans d'Archéologie en Val-d'Oise. Ed. duValhermeil, 2004.

**Mohen 1980 :** Mohen J.- P. *L'âge du fer en Aquitaine du VIIIe au IIIe siècle avant Jésus-Christ*. Paris, SPF, 1980. (Mémoires de la SPF ; 14). (Historique de la recherche : p. 9-20).

**Musées Vendée 1990 :** *Cent cinquante années de découvertes archéologiques en Vendée. La mort et le sacré*. Conservation départementale des musées de la Vendée, 1990.

**Olivier 2009 :** Olivier L. Nouvelles précisions sur l'assemblage funéraire à l'oenoché dit du « Catillon » à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne), *Antiquités nationales*, 40, 2009, p. 103-116.

**Piningre, Ganard 2004 :** Piningre J.- Fr., Ganard V. *Les nécropoles protohistoriques des Moidons et le site princier du camp du Château à Salins (Jura). Les fouilles récentes et la collection du Musée des Antiquités nationales*. Paris, CTHS, 2004. (Historique des recherches : p. 13-17).

**Roualet 1981 :** Roualet P., « A propos des fouilles anciennes en Champagne », dans : *L'âge du fer en France septentrionale*. Reims, Société archéologique champenoise, 1981 (Mémoires, 2 ; Suppl. au bull., 1).

**Schnitzler 1998 :** Schnitzler B. *La passion de l'Antiquité : six siècles de recherches archéologiques en Alsace*. 1998.

**Schnitzler 2007 :** Schnitzler B.. « Le Heeresmuseum projet de musée de l'Armée en Alsace annexée », *Cahiers alsaciens d'archéologie d'art et d'histoire*, t. 50, 2007, p. 185-194.

**Tierny 1987 :** Tierny G. *Les sociétés savantes du département de la Somme de 1870 à 1914*. Paris, CTHS, 1987.

**Vanier 1995 :** Vanier D. *La conservation du patrimoine au Mans. Origine et évolution, 1789-1887*. Mémoire de maîtrise d'Histoire, Université du Maine, 1995.

**Vatan 1996 :** Vatan A. *Histoire de l'archéologie celtique en Champagne des origines à 1941*. Thèse de Doctorat d'Archéologie. Paris, EPHE, 1996. Ed. en 2004 par la Société archéologique champenoise (Mémoire ; 17).

**Vatican, Ziégélé 2006 :** Vatican A., Ziégélé A. *Archéologie à Bordeaux : Regards sur la Société archéologique de Bordeaux 1873-2005*. [exposition : Bordeaux, Musée d'Aquitaine-Archives municipales, 1<sup>er</sup> décembre 2005-5 mars 2006]. Bordeaux, 2005, 24 p.

**Zipper, Seguin, Chevallier 2009 :** Zipper K., Seguin G., Chevallier C., « Les nécropoles laténiennes de la Croix Blandin à Reims (Marne). Fouilles anciennes et observations taphonomiques », *Antiquités nationales*, 40, 2009, p. 91-102.

## *Annexes*

## Liste des annexes

### 1<sup>ère</sup> partie : Henry Corot, une figure emblématique de l'archéologie en région :

- 1 – Comités et délégations du CIAAP de Genève 1912.
- 2 – Questions générales proposées au 14<sup>ème</sup> Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912.
- 3 – Programme du 14<sup>ème</sup> Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912.
- 4 – Programme détaillé du voyage scientifique à travers la Suisse, ayant suivi le 14<sup>ème</sup> Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Genève en 1912.
- 5 – Extraits : Echanges épistolaires entre H. Corot et J. Toutain.
- 6 – « Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le Sud-Ouest de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b » (Corot 11).
- 7 – Systèmes chronologiques (d'après V. Kruta, *Les Celtes...* p. 98-101).
- 8 – « Ma chronologie des Ages du Fer. 1905 et suivantes » (Corot 4).
- 9 – Cours d'archéologie nationale à l'École du Louvre, de 1882 à 1932.
- 10 – Documents des archives des fouilles aux sources de la Seine (Corot 35/2 et 35/3).

### 2<sup>e</sup> partie : Henry Corot et ses correspondants :

#### Recrutement géographique des correspondants de H. Corot :

- 11 – Liste des correspondants de H. Corot en Côte-d'Or.
- 12 – Liste des correspondants de H. Corot dans la Nièvre.
- 13 – Liste des correspondants de H. Corot en Saône-et-Loire.
- 14 – Liste des correspondants de H. Corot dans l'Yonne.
- 15 – Liste des correspondants de H. Corot en Franche-Comté et le territoire de Belfort.
- 16 – Liste des correspondants de H. Corot en Champagne-Ardenne.
- 17 – Liste des correspondants de H. Corot en Alsace-Lorraine.
- 18 – Liste des correspondants de H. Corot à Paris et la région parisienne.
- 19 – Liste des correspondants de H. Corot en Picardie et dans le Nord-Pas-de-Calais.
- 20 – Liste des correspondants de H. Corot en Normandie, dans les Pays-de-la-Loire et dans le Centre.
- 21 – Liste des correspondants de H. Corot en Poitou-Charentes, Aquitaine, Pyrénées-Atlantiques-Midi-Pyrénées et Limousin.
- 22 – Liste des correspondants de H. Corot en Auvergne, en Rhône-Alpes, en Languedoc-Roussillon et en Provence-Alpes-Côte d'Azur.
- 23 – Liste des correspondants de H. Corot à l'étranger.

#### Recrutement socio-professionnel des correspondants de H. Corot :

- 24 – Correspondants de H. Corot. Catégorie « Agriculture ».
- 25 – Correspondants de H. Corot. Catégorie « Droit ».
- 26 – Correspondants de H. Corot. Catégorie « Enseignement et Recherche ».
- 27 – Correspondants de H. Corot. Catégorie « Culture et Patrimoine ».
- 28 – Correspondants de H. Corot. Catégorie « Médecine ».
- 29 – Correspondants de H. Corot. Catégorie « Industrie et Commerce ».
- 30 – Correspondants de H. Corot. Catégorie « Religion ».

**31** - Correspondants de H. Corot. Catégorie « Armée ».

**32** - Correspondants de H. Corot. Catégorie « Administration ».

**Les publications de H. Corot et de ses correspondants :**

**33** – Production éditoriale par région d'origine des auteurs.

**34** – Production éditoriale par catégories socio-professionnelles des auteurs.

**35** – Nombre de publications par auteurs.



## Annexe n°1

### Comité et délégations du CIAAP de Genève, 1912

#### Parmi le Comité :

Président d'honneur : Ed. Naville, Président : E. Pittard, Vices-présidents : A. Cartier et E. Yung, Secrétaire général : W. Deonna, Trésorier : A. Lombard.

#### Fonctions de chaque :

Edouard Naville, professeur à l'Université de Genève

Eugène Pittard, Professeur

Alfred Cartier, Directeur du musée d'art et d'histoire de Genève

Emile Yung, Professeur de zoologie et d'anatomie comparée, Université de Genève

Waldemar Deonna, Privat-docent, Université de Genève

Albert Lombard, banquier, membre de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève.

#### Délégations officielles des Etats :

Allemagne, Australie, Autriche-Hongrie, Belgique, Cuba, Espagne, Etats-Unis, France, Mexique, Monaco, Roumanie, Suède.

Pour la France : M. Boule et E. Cartailhac ; pour le Gouvernement général de l'Algérie : M. Joly, pour le ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts : L. Capitan et R. Verneau.

#### Délégations des universités et des sociétés scientifiques :

Mêmes pays que précédemment, plus : Argentine, Brésil, Carande-Bretagne, Italie, Japon, Portugal, Russie, Suisse.

#### Pour la France, 28 organismes : 11 à Paris et 17 en Province.

Institut de France, Muséum national d'histoire naturelle (Paris), Universités de Caen, de Grenoble, de Lyon, de Toulouse, Ecole d'Anthropologie, de Paris, de Lyon, Institut français d'Anthropologie, Institut de Paléontologie humaine, Société préhistorique française, Congrès préhistorique de France, Société d'Anthropologie et de biologie de Lyon, Société des Américanistes de Paris, l'Institut ethnographique international de Paris, Société de géographie de Paris, Société archéologique et historique de la Charente, Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain, Société des sciences naturelles de Saône-et-Loire (Chalon-sur-Saône), Société archéologique de Montpellier, Société d'histoire naturelle d'Autun, Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher (Blois), Commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais, Société géologique du Nord (Lille), Académie de Mâcon, Société nationale des sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg, Académie Stanislas (Nancy), Société des missions évangéliques de Paris.

Sur les 17 organismes de province, 5 dans le « grand Est », notamment en Saône-et-Loire : Chalon-sur-Saône, Autun et Mâcon.

## Annexe n° 2

### Questions générales proposées au 14<sup>ème</sup> Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912

- 1 – Chronologie des temps quaternaires
  - 2 – Les races fossiles de l'Europe
  - 3 – Classification des Hominidae actuels
  - 4 – Documents nouveaux sur l'art quaternaire
  - 5 – Jusqu'à quel point les résultats chronologiques obtenus par les observations stratigraphiques pour un territoire de civilisation déterminé peuvent-ils s'appliquer à d'autres territoires présentant des phénomènes de civilisations analogues ?
  - 6 – Les restes des races préhistoriques en Asie et en Amérique
  - 7 – Y-a-t-il une corrélation génétique entre les époques de la pierre en Europe et en Asie ?
  - 8 – Les pygmées, préhistoriques et actuels
  - 9 – Les « Primitifs » actuellement vivants, ou récemment éteints
  - 10 – Les rapports méditerranéens entre l'Afrique et l'Europe aux temps préhistoriques
  - 11 – Répartition géographique des trouvailles aziliennes
  - 12 – Déterminer l'époque ou es époques auxquelles remonte la fabrication des objets en pierre taillée et en pierre polie dans l'Afrique intertropicale ; indiquer la répartition géographique de ces objets et les traces de fabrication actuelle d'objets semblables dans les mêmes régions
  - 13 – Terminologie et classifications des vases néolithiques ornés
  - 14 – De l'utilité et de l'extension des constructions lacustres dans les temps passés et dans le présent
  - 15 – Comment ont pris fin les palafittes de Suisse
  - 16 – Indiquer les stations dans lesquelles on a recueilli des poteries à ornements géométriques incisés antérieures à l'époque gallo-romaine
  - 17 – Les relations entre l'Italie et l'Europe au nord des Alpes pendant l'âge du Bronze
  - 18 – Origine de l'emploi du fer
  - 19 – Rechercher par quelles voies commerciales sont parvenus, dans l'Europe centrale et la Gaule orientale, divers produits industriels de provenance hellénique aux époques de Hallstatt et de La Tène
  - 20 – Limites géographiques orientales de la civilisation de La Tène
  - 21 – Etude comparative des signes symboliques représentés sur les monuments ou objets des temps protohistoriques
  - 22 – Les pierres à bassins, à écuelles, à cupules. Leur origine, leur signification ou leur destination
  - 23 – Unification des mesures anthropologiques (suite su travail entrepris à Monaco). Unification de la nomenclature.
- D'après le *Compte-rendu de la XIVe session...* les questions 5, 7, 14, 15, 16 et 20 n'ont finalement pas été débattues au congrès de Genève, faute de communications s'y rapportant.

### Annexe n° 3

Programme du 14<sup>ème</sup> Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève, 1912

#### Réceptions et excursions :

Dates	Evènement
8 septembre 1912	RDV de bienvenue
9 septembre 1912, soir	Réception chez M. et Mme Ed. Naville, propriété de Malagny
10 septembre 1912, ap. m.	Ascension du Salève et conférence de E. Pittard
11 septembre 1912	Collation, Musée et parc de l'Ariana par le Conseil administratif de la ville de Genève
12 septembre 1912, la journée	Tour du Lac Léman, à p. de 9 h. : Genève, Villeneuve ; à midi : château de Chillon, lunch par le Conseil d'Etat du canton de Vaud ; conférence et visite du château par A. Naef, architecte cantonal et restaurateur du château ; Territet et retour à Genève
13 septembre 1912, fin ap. – m.	Visite du musée d'art et d'histoire e Genève ; réception par la Ville de Genève

#### Deuxième séance – Lundi 9 septembre 1912 – 14h-16h – Présidence : Prof. F. Von Luschan

Communicant	Intitulé	Intervenant(s) de la discussion
J. Bayer	Chronologie des temps quaternaires	Abbé H. Breuil, Mayet, Commont, Boule
H. Breuil	Les subdivisions du paléolithique supérieur et leur signification	Boule, Baudoin
H. Breuil	Donne lecture de la communication de M. Hillebrand : Sur la chronologie quaternaire	
L. Capitan	L'évolution du travail de la pierre durant le paléolithique. Etude technologique	Commont, Boule
Marquis de Cerralbo	Torralba, la plus ancienne humaine de l'Europe ?	
V. Commont	Industrie moustérienne à faune chaude dans la vallée de la Somme	

**Troisième séance – Mardi 10 septembre 1912 – 9h-... – Présidence : Prof. M. Hoernes**

Communicant	Intitulé	Intervenant(s) de la discussion
V. Commont	Chronologie et stratigraphie des industries néolithiques et paléolithiques dans les dépôts holocènes et pléistocènes du Nord de la France, et en particulier dans la vallée de la Somme	Boule, Baudoin
M. Anton	Nouveaux crânes quaternaires en Espagne	
L. Capitan	Les dernières découvertes de squelettes moustériens à la Feyrassie (Dordogne)	
A. Mochi	La succession des industries paléolithiques et les changements de la faune du pléistocène en Italie [texte imprimé de la communication remis aux congressistes]	Boule
L. de Hoyos-Sainz	Les crânes de Cro-Magnon en Vieille Castille	
R. R. Marett	L'homme préhistorique à Jersey	Baudoin, Capitan
M. Boule	L'homme neanderthalensis et la place qu'il doit occuper dans le groupe des Hominidae	
M. Giuffrida-Ruggeri	Classification des Hominidae actuels	Sergi
Comte Begouen	Une nouvelle grotte à gravures dans l'Ariège : la caverne du Tuc d'Audoubert	S. Reinach
H. Breuil	Les gravures sur stalagmites de la grotte de Tejat (Dordogne)	

**Quatrième séance – Mercredi 11 septembre 1912 – 8h-12h – Présidence : Prof. E. Cartailhac**

Communicant	Intitulé	Intervenant(s) de la discussion
S. Reinach	Le bâton de Teyjat et les Ratapas	Baudoin
L. Dharvent	La première étape de l'art préhistorique en Europe	
L. Didon	Faits nouveaux constatés dans une station aurignacienne des environs de Sergeac	Peabody
L. Coutil	Tardenoisien, capsien, gétulien, géneyénien (silex à formes géométriques)	
B. Reber	A - L'âge et la signification des gravures préhistoriques B - Quelques séries de nouvelles gravures préhistoriques	
M. Hoernes	Les âges et les régions de l'art préhistorique en Europe	S. Reinach
Dr. Lalanne	Présente les bas-reliefs qu'il a récemment découverts à Laussel	
H. Breuil	Les cavernes et roches peintes ou gravées d'Espagne	Flamand
Jousset de Bellesme	Technique comparée de la taille des outils amygdaloïdes	
H. Breuil	Fouilles à la grotte Castillo (Espagne)	
R. Smith	Un faciès aurignacien en Angleterre	
M. Baudoin	L'orientation des dolmens	Gennevaux

H. Corot	A - Les temps préhistoriques et protohistoriques à Alésia B – Fouille d'un tumulus à Minot, avec incinération « in domo »	J. Déchelette
Abbé Hermet	A – Les statues menhirs de l'Aveyron B – Grotte sépulcrale de Nant	
Stewart-Macalister	A – Sur quelques fouilles récemment faites en Irlande B – Une caverne néolithique trouvée à Ghézer (Palestine)	
J. de Saint-Venant	Curieux tranchets en fer de l'époque de la Tène	

**Cinquième séance – Mercredi 11 septembre 1912 – 14h-16h. – Présidence : S. Reinach**

Communicant	Intitulé	Intervenant(s) de la discussion
Ch. Peabody	L'état actuel de la question de l'homme diluvial de Trenton (new-Jersey)	
Ch. Peabody	Il résume la communication de N.- H. Winchell : L'homme préhistorique dans le Kansas	
Baron H. Blanc	Un lieu de halte de la voie du Rhône aux temps préhistoriques	Reber
Mme Barnett	Quelques amulettes préhistoriques en pierre de Tevihuacan (environs de Mexico). Comparaisons européennes	
Hrdlicka	Les restes, en Sibérie, Mongolie, Tibet, et autres parties de l'Asie orientale, de la race qui a peuplé l'Amérique	
D. Mac Ritchie	Constructions cyclopéennes en Ecosse	

**Sixième séance – Vendredi 13 septembre 1912 – 8h30-12 h. – Présidence : O. Montelius**

Communicant	Intitulé	Intervenant(s) de la discussion
L. Siret	Etude comparative des signes symboliques représentés sur les monuments ou objets des temps protohistoriques [remise d'un résumé illustré aux congressistes]	Cartailhac, Déchelette, Reinach
M. Baudoin	A – Les sculptures et les gravures pédiformes dans le monde entier B – Les gravures de sabots d'équidés dans le monde entier	Flamand, baron Blanc
J. Déchelette	Origine de l'emploi du fer en Europe	Siret, Montelius, Reinach, Cartailhac
J. Déchelette	Il lit les communications du marquis de Cerralbo : A – Nécropoles ibériques B – Monuments néolithiques dans le centre de l'Espagne	
M. Exteens	L'industrie des Tasmaniens étiants	
H. Muller	Stations à faciès azilien des environs de Grenoble	
Dr. Lalanne	Stations aziliennes du littoral océanique du Bas-Médoc	

Mme B. Crova	Haches et instruments en pierre polie des côtes de Mauritanie	
St. Casson	Il lit la communication de M. Wellcome : Découvertes préhistoriques dans le Soudan méridional	

**Septième séance – Vendredi 13 septembre 1912 – 14h.- 16h – Présidence : baron A. de Loé**

Communicant	Intitulé	Intervenant(s) de la discussion
F. Huybrigts	Examen des premières manifestations d'idées religieuses par les populations néolithiques et druidiques, d'après les fouilles faites à Tongres (Blegique)	S. Reinach
L. Schaudel	Les pierres à bassin, à écuelles, à cupules. Leur origine, leur signification ou leur destination	S. Reinach, abbé Tournier, Flamand, Reber
Flamand	Le Sahara préhistorique	
Th. Volkov	Les nouvelles découvertes dans la station paléolithique de Mézine (Ukraine)	S. Reinach
F. Sarasin	Les galets coloriés de la grotte de Birseck, près Bâle	S. Reinach
A. Cartier	Le musée d'art et d'histoire	

**Huitième séance – Samedi 14 septembre 1912 – 8h30-11h15 – Présidence : F. Sarasin**

Communicant	Intitulé	Intervenant(s) de la discussion
D. Mac Ritchie	Les pygmées chez les anciens Egyptiens et chez les Hébreux	
J. Déchelette	Produits de provenance hellénique en pays celtiques	S. Reinach, Forrer
D. Mac Ritchie	Les Kayaks ans le nord-est de l'Europe	
B. Reber	La question de la conservation des monuments préhistoriques	S. Reinach, E. Cartailhac
S. Reinach	Sur un bijou d'or ibérique	
Piot-Bey	Atrophie de l'apophyse caracoïde au cours de la période historique	
P. Gobin	Quelques rapports entre l'évolution de croissance et la puberté	E. Cartailhac
Bidault de Grésigny	Recherches préhistoriques dans le lit de la vallée de la Saône	E. Cartailhac
H. Breuil	Il présente es observations relatives aux communications de H. Muller et F. Sarasin sur l'azilien	
Flamand	Le culte du soleil à l'époque préhistorique	
H. Muller	Nécessité d'une organisation internationale donnant l'interprétation exacte des termes de technique industrielle en préhistoire et en archéologie générale	H. Breuil
H. M. Ami	Travaux archéologiques actuels et passés au Canada	
C. Florance	Comment peut-on reconnaître l'antiquité des scories ferrugineuses ?	

M. Hoernes	Il complète sa communication sur les âges et es régions de l'art préhistorique en Europe	
L. de Hoyos-Sainz	Crania Hispanica	

**Neuvième séance – Samedi 14 septembre 1912 – 15h-15h30 – Présidence : Ed. Naville..**

**Suivie de la séance de clôture**

Communicant	Intitulé	Intervenant(s) de la discussion
S. Reinach	Il donne lecture de la communication de H. Hubert : Le carnassier androphage du vase de Gundestrup	
G. Nicole	A – Chronologie des tombeaux de l'Acropole de Mycènes B – Les vases préhistoriques de Thessalie	S. Reinach, O. Montélius
Pittard	Il donne connaissance des ouvrages et brochures offerts au Congrès cf. p. 109 et 117.	

#### Annexe n° 4

Programme détaillé du voyage scientifique à travers la Suisse, ayant suivi le 14<sup>ème</sup> Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique, de Genève, en 1912

Date	Visites
Lundi 16 septembre	Départ : <b>Genève</b> , 7 h. – Arrivée : <b>Bevaix</b> , 9h30. Voyage en train
	A pied : à <b>Treytel</b> - au bord du lac de Neuchâtel –station néolithique. Explication sur le terrain par Rollier, pasteur de Boudry. Durée : env. 2 h.
	A 30 mn de Treytel, en voiture : <b>Boudry</b> . Visite du musée de Boudry .
	<b>Neuchâtel</b> : visite-exposé du musée archéologique par P. Vouga, conservateur. Durée : 1 h.
	Tramway : Saint-Blaise ; puis automobiles: <b>La Tène</b> Historique des fouilles par Borel, président de la Commission des fouilles et P. Vouga..Fouilles mais les congressistes n'assistent pas à de « découvertes sensationnelles » [ <i>sic</i> . P. 129]. Durée : 1 h.
	Près de La Tène, l'établissement de santé de « <b>Préfergier</b> » : visite d'une collection trouvée sur le site du parc
	Retour à Saint-Blaise ; puis train ; arrivée en soirée à <b>Bâle</b>
Mardi 17 septembre	<b>Bâle</b> .: visite de la ville et des musées.. Durée : 3 h. Au musée, explications du professeur Fritz Sarasin et ses assistants Roux, Speiser et Revilliod, sur les collections ethnographiques et préhistoriques.
	15h30 : arrivée à <b>Neuhausen, près de Schaffhouse</b> . Les congressistes vont à <b>Charlottenfels</b> où ils sont reçus par Henri Moser, explorateur qui a réuni dans sa villa des collections (armes et objets d'Orient).
	Visite de la ville de <b>Schaffhouse</b>
	Ou visite du <b>Schweizerbild</b> , station paléolithique, sous la direction de son fouilleur M. Nuesch.
	Congressistes sont les hôtes de M. et Mme Hoser, au Schweizerhoff, ville de Schaffhouse.
Mercredi 18	Arrivée à <b>Zurich</b> , 8h30. Visite du musée national ; réception par le directeur



septembre	Dr. Lehmann et les conservateurs des sections. La visite des collections préhistoriques sous la direction du Dr. Viollier Durée : 2 h.
	Train pour <b>Wetzikon</b> . Tramway pour <b>Gruningen</b> . A pied sur le site où il y a des tumulus, avec explications des fouilles par Viollier, directeur des fouilles du musée cantonal de Zurich. Discussion avec M. Messikomer, doyen des rech. préhistoriques en Suisse, fouilleur de Robenhausen.+ fouilles de tumulus. Durée : 1h.30
	Retour à <b>Zurich</b> par le train. Départ pour <b>Brunnen</b>
Jeudi 19 septembre	<b>Lucerne</b> . Lac de Lucerne. Jardin des glaciers. Promenade dans la ville. Durée : 1h30
	<b>Berne</b> , à 14h. Par la vallée de l'Entlibuch et de Langnau. Musée anthropologique, visite du prof. Studer : Durée : 3 h. .Visite de la ville
	Soir : banquet, discours parmi lesquels ceux de W. Deonna et Piot-Bey, au nom des congressistes ayant pris part au voyage ; et F. Reverdin.
Vendredi 20 septembre	<b>Berne</b> . Visite du musée historique .M. Wiedmer-Stern montre les objets trouvés dans la nécropole de Munzigen..Durée : 2 h.
	Lunch, 10h30 par la Société suisse de préhistoire.
	Train pour <b>Lausanne</b>
	Galerias paléontologiques et préhistoriques du musée au palais de Rumine, explications de M. De Molin, conservateur
	Musée préhistorique de Lausanne. Riche mobilier des palafittes du lac de Neuchâtel, surtout Concise, Corcelettes et lac Léman. Musée d'histoire et ville.
	Retour à <b>Genève</b>

## Annexe n° 5

Extraits : échanges épistolaires entre H. Corot et J. Toutain

*« (...) Quant à ma note dont vous avez donné lecture au Congrès de Marseille, et sur laquelle vous avez attiré l'attention, je vous en suis et vous en serai toujours reconnaissant. Mais de cela, il ne faut pas induire que je suis obligé de voir tout, du même œil que telle ou telle personne. Je crois que ce ne serait pas un moyen de faire progresser l'archéologie »*  
minute de lettre de H. Corot à J. Toutain, 21 juil.1922 (Corot 36)

*« (...) il faut qu'on sache que mes amis de Semur et moi nous sommes au courant de ce qui se dit, de ce qui se fait, de ce qui se prépare soit à Alise, soit ailleurs (...). Ce n'est pas vous qui m'avez ainsi traité, mais ce sont les hommes auxquels, vous le dites vous même, sont vos préférences. (...). Si la revue [Pro Alésia] a des adversaires pour ne pas dire des ennemis, il me paraît impossible que l'un des collaborateurs lie partie avec ses adversaires ou ses ennemis. Cela créerait une situation pour ma part que je ne saurais accepter (...). Or nous savons de source certaine – nous en avons eu récemment de multiples preuves – que des hommes avec lesquels vous êtes liés par des sentiments, dont vous êtes seuls juge, recommencent contre notre œuvre les campagnes, tantôt violentes et tantôt perfides d'autrefois »*  
Lettre de J. Toutain, 20 sept. 1922 (Corot 36)

*(Entre parenthèse, votre expression « nos fouilles de » prouve bien que vous faites parti du groupe qui nous cherche toujours noise (...). »*  
Lettre de J. Toutain, 20 sept. 1922 (Corot 36)

*« Je vais donc mettre les points sur les i. Depuis que les fouilles de la société des sciences de Semur ont été reprises sous ma direction, je suis l'objet d'attaques personnelles. Des propos fort malveillants ont été tenus à Alise sur mon compte ; des menaces ont été proférés explicitement contre l'œuvre que je dirige. Ces propos et ces menaces ne sont ni des racontars ni des on dit ; ils m'ont été rapportés par les personnes à qui ou devant qui ils ont été tenus (...). »*  
Lettre de J. Toutain, 2 oct. 1922 (Corot 36)

*« Quant à la question du « temple dolménique », ce n'est point le lieu de revenir sur les arguments que j'ai déjà développés en plusieurs articles pour justifier et défendre mon opinion (...). Vous me parlez, à propos de ce monument de deux monuments semblables découverts dans vos [souligné par l'auteur] fouilles de la Fanderolle ( ...). Je n'ai vu nulle part, dans aucune communication ni dans aucun rapport, une description précise avec plan et coupe à l'appui de ces deux monuments,, ni une relation des objets qui ont pu être trouvés. J'ai vu des allusions d'une extrême brièveté, qui ne donnent aucun détail d'aucune sorte. Toute comparaison, jusqu'à nouvel ordre, m'est donc interdite »*  
Lettre de J. Toutain, 20 sept.1922 (Corot 36)

**Annexe n°6 : « Itinéraire pour rechercher dans l'Est, la Marne, le Centre et le Sud-Ouest de la France les objets provenant de sépultures du Hallstatt II b » (Corot 11).**

dans l'Est, la Marne, le Centre et le Sud-Ouest de la France

Itinéraire pour rechercher les objets du Hallstatt II b.

1	Dijon	Côte d'or	138	Chaumont	H <sup>te</sup> Marne
2	<del>Beaune</del>	"	209	Sangres	"
3	Chalon / Saône	Saône & Loir	330	Croyes	Aube
4	Courmou	"	31	Sens	Yonne
5	Mâcon	"	32	Montargis	Loiret
6	Bourg	Orin	33	Orléans	Loir.
7	Sous le Saunier	Jura	34	Blois	Loir. et Cher
8	Salins	"	35	Bourges	Cher
9	Dôle	"	36	Châteauneuf	Indre
10	Besançon	Doubs	37	Montluçon	Allier
11	Vesoul	H <sup>te</sup> Saône	38	Guéret	Creuse
12	Epinal	Vosges	39	Limoges	H <sup>te</sup> Vienne
13	Nancy	Meurthe & Moselle	40	Saint Yrieix	"
14	Coul	Meuse	41	Perigueux	Dordogne
15	Bar-le-Duc	Meuse	42	Agen	Lot. et Garonne
16	S <sup>te</sup> Menesoult	Marne	43	Auch	Gers
17	Vouziers	Ardennes	44	Carbes	H <sup>te</sup> Pyrénées
18	Rethel	"	45	Pau	B <sup>asse</sup> Pyrénées
19	Laon	Aisne	46	Dax	Landes
20	Soissons	"	47	Mont de Marsan	"
21	Reims	Marne	48	Toulouse	H <sup>te</sup> Garonne
22	Châlons-sur Marne	"	49	Montauban	Tarn et Garonne
23	Epernay	"	50	Cahors	Lot
24	Château Bligny	Aisne	51	Brive	Corrèze
25	Vitry le François	Marne	52	Culle Fort??	"
26	Saint Dizier	H <sup>te</sup> Marne	53	Ouvillac	Cantal

55	Saint Flour	Cantal	
56	Mende	Lozère	
57	Alain Paul, prof. en lycée	Gard	
58	Uzès	"	
59	Nîmes	"	Banquier, géomètre, inspecteur, architecte, directeur d'école.
60	Montpellier	Hérault	Boissier, professeur, capitaine.
61	Saint-Pons	"	
62	Carcassonne	Aude	Jeanjean, Poux architecte.
63	Castres	Tarn	Naujère.
64	Albi	"	Petal, architecte.
65	Rodez	Aveyron	Scarpis, architecte.
66	Millau	"	
67	Brioude	H <sup>te</sup> Loire	
68	Issouze	Puy-de-Dôme	
69	Clermont-Ferrand	France	Prof. en lycée.
70	Riom	"	
71	Gannat	Allier	
72	Roanne	Loire	
73	Moulins	Allier	alli Bouvier, à St Pierre, au Mansat, Anouin Clément.
74	Nevers	Nevers	Dunhay, architecte.
77	Cosne	"	15 Autun S. & S. Gardant 16 Clamecy Nièvre.
78	Gien	Loiret	
<del>79</del>	<del>Cherbourg</del>	<del>Normandie</del>	
79	Auxerre	Yonne	
80	Faigny	"	
81	Avallon	"	Toral
82	<del>Autun</del>	<del>France</del>	

- 3) Roy. Chevrier, président de la Soc. d'Archéologie  
38, rue de Bliard à Chalou-sur-Saône
- 5) Jeanton  
Exp.
- 6) D<sup>r</sup> Nodel, Place Bernard 23.  
Chanel rue Bal-Air
- 7) Perrod, ancien du lycée  
Lejay -  
Cpirardot.
- 8) Pirout et
- 9) Feuvrier
- 10) Gazier  
Pizalle architecte
- 12) Philippe architecte
- 13) Germain de Maury 26, rue Héri  
Paul Perdrix 4, avenue de la Gare  
Goury 5, rue de Corcelins
- 15) Daville chargé de cours au lycée
- 18) Elias Sieble chateaux. Brigny par Rethel.
- 22) Schmitt
- 23) l'abbé Favrel
- 25) Jovy, prof au lycée Président de la Soc. d'Ar. 40 rue de la Source
- 8 - Ferrel, président de la Soc Arch. 29, Pl. de l'Ange de mar.
- 9) Chanoine Marcel.  
Cotsou, prof. au collég.  
Chanoine Bonin  
Metteier, conservateur de livres.
- 10) Leclerc  
Drioton
- 11) M<sup>lle</sup> Hure.  
D<sup>r</sup> Moreau.  
Maurin
33. Banchereau Eugène Baruch  
Pommier, conservateur de livres,  
Joyer, président de la Soc. Arch. 28 rue d'Alsace
34. D<sup>r</sup> Cassin Péridouche-Sau.  
Florence.
35. 5<sup>e</sup> Venant
- 36 Creuset 1, rue du Notain  
1 Boni 10, rue Grand.
- 38) Autorku, architecte  
Esroca avocat.
39. Petit architecte  
Demartial 23, B<sup>is</sup> Coqin Blanc.  
Delays, professeur au lycée
41. M<sup>lle</sup> de Fayolle Président de la Soc. Arch. 18 rue de Plantier  
Feauy, conservateur de livres.
- 42) Bonnal, architecte
- 44) Isalamin architecte.
- 45) Chanoine Dubasat.
- 46) Couhé, architecte.
- 47) Dubalen, directeur de musée.
- 48) Rachen, conservateur de livres.
- 49) Blin  
Breston 37, rue de la Banque  
D<sup>r</sup> Alibert, rue Villanet.
- 52) Forol  
Marque, professeur au lycée.
- 53) Delmas architecte - Crozier, architecte 7 rue Beauvoir  
Grosdidot de Beaton Gibus, archéologue professeur au lycée.  
Bocquier architecte Ecole normale.
54. Payer allay  
Cherbonnel  
D<sup>r</sup> Gaudron  
Gibus

- 57 Paul, professeur au Lycée
- 59 Bauguiot  
Espérandieu  
Brel  
Gimon  
Séloye  
G.....
60. Cozali de Fondouze 18, rue du Etalon.  
Bonnet, avoué, 11, rue de F. de St-James
- 62 Jeanjean  
Pour archiviste
63. Mauzière  
Andrieu 42, rue de Séverin
- 64 Portal, archiviste
- 65 Empereur, archiviste.
- 69 Ferry, prof. au Lycée = Joffroy place de Jaurès.  
Dupuis, abbe, rue de Portage  
D<sup>r</sup> Charvillat 4, rue Blatin. 70 Raphael,
72. Baraduc, inspecteur principal  
rue de Séverin
- 73 Abbé Bourde, à St Priest en Haut.  
Arnaud Clement 8, rue Chambon.
- 74 Dorbray, archiviste

### Annexe n° 7

Systèmes chronologiques [d'après V. Kruta, *Les Celtes*..., p. 98-101]

<b>Date :</b>	<b>Concepteur ou auteur :</b>	<b>Chronologie :</b>	<b>Commentaires :</b>
	Thomsen	Les trois âges : *âge de la pierre, *âge du bronze *âge du fer.	Classement mis en place au musée national de Copenhague
1872	Hildebrand	Age du fer : *Premier âge du fer : Hallstatt *Deuxième âge du fer : La Tène	D'après les sites de Hallstatt (Autriche) et de La Tène (Suisse) mis au our au 19 <sup>e</sup> siècle.
1875	G. de Mortillet	Age du fer : *Premier âge du fer : période hallstattienne ou période des tumulus *Deuxième âge du fer : période gauloise ou marnienne.	Appellation « période marnienne » car le mobilier des nécropoles champenoises est plus abondant, plus varié que celui du site de La Tène.  Chronologie Mortillet adoptée par les archéologues français.
De 1880 à 1900			La différence entre le mobilier des oppida de Bibracte et Stradonice et le mobilier des sépultures champenoises rendent nécessaire la subdivision du Deuxième âge du fer
1881	G. de Mortillet	Deuxième âge du fer : *Epoque marnienne *Epoque beuvraysienne	D'après <i>Musée préhistorique</i>
1885	O. Tischler	Deuxième âge du fer : *Période ancienne = La Tène I *Période moyenne = La Tène II *Période tardive = La Tène III	LT I (-400 à - 300) : fibules à pied libre comme celles des sépultures de la Marne. LT II (-300 à -100) : fibules comme celles du site de La Tène. LT III (-100 à 0) : fibules des sites de Bibracte et Stradonice.

	P. Reinecke	<p>Quatre subdivisions pour chaque âge :</p> <p>Age du bronze – BronzeZeit :</p> <p>*Bz A</p> <p>*Bz B</p> <p>*Bz C</p> <p>*Bz D</p> <p>Premier âge du fer, Hallstatt – HallstattZeit :</p> <p>*Hz A</p> <p>*Hz B</p> <p>*Hz C</p> <p>*Hz D</p> <p>Deuxième âge du fer, La Tène – LatèneZeit :</p> <p>*Lz A</p> <p>*Lz B</p> <p>*Lz C</p> <p>*Lz D</p>	<p>En France :</p> <p>B A</p> <p>B B</p> <p>B C</p> <p>B D</p> <p>H A</p> <p>H B</p> <p>H C</p> <p>H D</p> <p>LT A (-500 à -400) donc avant LT I de Tischler. Mobilier : fibules du type de La Certosa et fibules figurées dont celles « à masques ».</p> <p>LT B : fibules de Duchcov</p> <p>LT C</p> <p>LT D : oppida</p> <p>Chronologie reprise par J. Déchelette</p>
1908	J. Wiedmer-Stern	<p>Distingue dans la chronologie de O. Tischler :</p> <p>La Tène I :</p> <p>*LT I a</p> <p>*LT I b</p> <p>*LT I c</p> <p>La Tène II :</p> <p>*LT IIa</p> <p>*LT IIb</p>	
1911	D. Viollier	<p>Reprend et développe la chronologie de Wiedmer-Stern</p>	



## Annexe n° 8

« *Ma chronologie des Ages du Fer. 1905 et suivants* » (Corot 4)

Sous formes de tableaux et de notes :

- L'âge du fer. Chronologie d'après Déchelette
- Chronologie du Hallstatt en Bavière d'après Julius Naue
- « Mon chronomètre de Minot »
- Chronologie du Hallstatt dans Reinach *Les Celtes*, p. 130-131
- Hallstatt. Chronologie de M. Hoernes
- « Ma chronologie des âges du fer »
- Les épées [notes chronologiques]
- Les rasoirs [idem]
- Les casques [idem]
- La Tène, synchronisme (sic.) d'après S. Reinach *Le corail dans l'industrie celtique* p. 21
- Chronologie Hallstatt et La Tène d'après Fourdrignier
- Prise de Rome par les Gaulois v. 390 A. C.
- Fondation de Rome vers 750 A. C.
- Chronologie Hallstatt et La Tène d'après Viollier *Etude sur les fibules de l'âge du fer en Suisse*
- Article *Le Soleil*, 23. 01. 1909, AIBL, séance du 23. 01 : inauguration au MAN de la salle De Baye...etc.

**Annexe n° 9 : Cours d'Archéologie nationale à l'Ecole du Louvre, de 1882 à 1932.**

D'après H. Verne, Ed. Pottier, S. Reinach, *et al. L'Ecole du Louvre : 1882-1932*. Paris, Bibliothèque de l'Ecole du Louvre, 1932, p. 167-168.

<i>Année</i>	<i>Professeur</i>	<i>Intitulé du cours</i>
1882-1883	Alexandre Bertrand	L'archéologie nationale depuis les temps les plus reculés jusqu'à la mort de Clovis
1883-1884	A. Bertrand	Les monuments et les textes relatifs à l'histoire des Celtes et des Gaulois antérieurement à la conquête romaine
1884-1885	A. Bertrand	Les monuments de Saint-Germain [du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye] relatifs à la religion des Gaulois et aux corporations de métiers en Gaule. Recherche étendue aux tribus celtiques de la Cisalpine, de la vallée du Danube et de l'Irlande ; étude des salles du Musée des antiquités nationales
1885-1887	A. Bertrand	La période gauloise ; étude des salles du Musée des antiquités nationales
1887-1888	A. Bertrand	La période romaine
1888-1889	A. Bertrand	Etude des salles du Musée des antiquités nationales
1889-1890	A. Bertrand	Etudes sur la Gaule et les gaulois
1890-1891	Salomon Reinach, suppl.	Revue de l'ensemble des Antiquités nationales jusqu'à Charlemagne. Source et bibliographie de cette étude
1891-1892	S. Reinach, suppl.	Revue de l'ensemble des Antiquités nationales jusqu'à Charlemagne. Source et bibliographie de cette étude en insistant particulièrement sur les monuments mégalithiques et les rites funéraires
1893-1894	A. Bertrand	Celtes et Gaulois
1893-1894	A. Bertrand	Celtes et Gaulois hors de la Gaule
1894-1895	A. Bertrand	Celtes et Gaulois hors de la Gaule. Gaulois du Nord, Belges, Galates et Cimbres. Leur mythologie
1895-1896	A. Bertrand	La religion de la Gaule aux diverses périodes, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la conversion des Francs au Christianisme, textes et légendes
1896-1897	S. Reinach, suppl.	Tableau d'ensemble de l'Archéologie nationale en insistant surtout sur les sources de cette étude (textes et monuments)
1897-	S. Reinach	Les invasions des barbares dans l'Empire romain, en particulier dans les

1898		provinces de la Gaule
1899-1899	S. Reinach	Les plus anciennes civilisations de la Gaule
1899-1900	S. Reinach	Les religions populaires, en particulier celles de la Gaule
1900-1901	S. Reinach	Les salles du Musée de Saint-Germain[-en-Laye]
1901-1902	S. Reinach	Les principaux aspects des civilisations rudimentaires, d'après les données archéologiques recueillies sur le sol de la Gaule
1902-1906	S. Reinach	Diverses questions d'archéologie préhistorique, celtique et méditerranée [sic.], à la lumière des découvertes récentes
1906-1907	Henri Hubert, suppléant	Les époques paléolithiques et néolithiques, technologie et chronologies relatives
1907-1908	H. Hubert	Les époques de la pierre polie et du bronze
1908-1909	H. Hubert	Les époques de Hallstatt et de La Tène
1909-1910	H. Hubert	Nouvelles découvertes relatives à la chronologie des temps paléolithiques
1910-1911	H. Hubert	Archéologie de la Gaule romaine
1911-1912	H. Hubert	L'âge du bronze ; la Gaule chrétienne ; les Invasions barbares, l'archéologie germanique à Saint-Germain[en-Laye, musée]
1912-1913	H. Hubert	L'âge du fer ; le Paléolithique
1913-1914	H. Hubert	Les Celtes ; la Paléolithique
1914-1915	H. Hubert	Les Celtes et la conquête romaine ; L'âge du bronze
1915-1916	S. Reinach	Les campagnes de Jules César en Gaule ; étude des armes et objets de cette époque conservés au Musée de Saint-Germain[en-Laye]
1916-1919	S. Reinach	Les invasions barbares en Gaule et l'industrie des envahisseurs, art mérovingien
1919-1924	H. Hubert, suppléant	La civilisation celtique
1924-1925	H. Hubert	La civilisation des Germains
1925-1926	Olaf Janse, suppléant	La civilisation des Germains
1926-1927	O. Janse	L'époque romaine en Germanie ; L'époque de La Tène

1927-1928	Raymond Lantier	Le paléolithique supérieur, l'art paléolithique ; Les métiers en Gaule
1928-1929	R. Lantier	Le néolithique ; Les métiers en Gaule : le verrier, les industries de la maison
1928-1930	R. Lantier	Les époques d'Hallstatt et de La Tène, principalement en France et dans la péninsule ibérique
1928-1931	R. Lantier	La technologie gallo-romaine
1931-1932	R. Lantier	Les civilisations épipaléolithiques, néolithiques, et de l'âge du bronze, principalement en France et dans la péninsule ibérique

## Annexe n° 10

Documents des archives des fouilles de la Seine (Corot 35/2 et 35/3) :

- des doubles des rapports de HC expédiés à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, à la Société française des fouilles archéologiques, mais également un exemplaire du rapport de 1927 de A. Baudot, dans lequel il est question des sondages réalisés en 1926 ;
  - un « *Journal des fouilles de la Seine* » : .....(35/2).
  - des plans (calques, crayon de papier et crayon de couleur) des campagnes de fouilles de 1926, 1932 à 1935 ou encore des fouilles anciennes (CACO 1842) et dont certains sont annotés : « *à rechercher en 1939* » par exemple.
  - des photographies des objets (pris de face et de revers pour les « étriers » par exemple), des structures et de son équipe de fouilles (en 1934 dont une le jour de la clôture des fouilles le 7
  - des dessins d'objets dont un de Mithra, d'après le tome 3 (p. 141) du *Répertoire de la statuaire romaine* accompagné d'une note : « *à comparer avec un frag. de statue de la Seine (...)* », « *avril 1934, en feuilletant ça et là* » (C 35/3).
  - des listes de toutes sortes : liste des monnaies trouvées en 1836-1842, celles mises au jour durant ses propres campagnes de fouilles, chronologie des empereurs, dates de l'histoire romaine, liste des « hermaphodites » (d'après S. Reinach), liste des Hermès (dans Espérandieu, Clarac et Reinach), liste des empereurs romains et notes biographiques sur les empereurs.
  - Un « *Tableau synoptique des empereurs romains durant les 5 premiers siècles de notre ère. Don du docteur Epery en 1928. Il me l'a dressé pour me faciliter le travail et m'éviter des recherches quelques fois fastidieuses pendant les fouilles projetées à la Source ou au Temple Dea Sequana* » (C 35/2).
- Il y a également des notes de lecture à partir des *Mémoires de la CACO* (de la main de G. Grémaud) ; à partir de Grenier et Déchelette (sur les troubles et les insurrections à l'époque des invasions barbares en Gaule) ; de Blanchet et à nouveau de Déchelette (sur les cachettes de trésors en Gaule) ; de Toutain (sur les ex-voto des temples de sources : *Bull. AF*, 1919, p. 146-147) ; de S. Reinach (*Répertoire de la statuaire...*), de Du Cleziou (*L'art national. Etude sur l'histoire de l'art en France*) ; et enfin des notes tirées du *Dictionnaire d'archéologie chrétienne*.
- Des notes sur les différentes formes du nom de Sequana chez les auteurs anciens (note datée de 1936 – C 35/2).

**Annexe 11 : Liste des correspondants d'H. Corot dans le département de la Côte-d'Or :**

<b>Ville :</b>	<b>Membre correspondant :</b>
Alise-Sainte-Reine	Epery, René
Alise-Sainte-Reine	Pernet, Victor
Alise-Ste-Reine	Maillard, René
Alise-Ste-Reine	Simon, Adrien
Auxonne ; Champdôtre	Champion
Baigneux-les-Juifs	Girardot, R.
Bâlot	Collin, Charles
Bâlot	Guillaut
Beaune	Aubertin, Ch.
Beaune	Changarnier, Antonin Jean-Baptiste
Beaune	Goussery, Emile
Beurizot	Cazet, Isidore
Bligny-sur-Ouche	Pichon, J.
Chamesson	Daguin, F.
[Châtillonnais]	Finel
Châtillon-sur-Seine	Goujet, J.
Châtillon-sur-Seine	Joffroy, René
Châtillon-sur-Seine	Lagorgette, Jean
Châtillon-sur-Seine	Lorimy, Henri

Coulmier-le-Sec	Goujet, A.
Coulmier-le-Sec	Vaucher
Créancey	Montille, Léonce de
Dijon	Arbaumont, J. D'
Dijon	Aubert, Xavier
Dijon	Bertrand, Ernest
Dijon	Bouillerot, Pierre
Dijon	Bouillerot, Raoul
Dijon	Brulard, René
Dijon	Chabeuf, Henri
Dijon	Chaput
Dijon	Charrier, Henri
Dijon	Chaume, Maurice
Dijon	Claudon, Ferdinand
Dijon	Collot, Louis-Marie-François
Dijon	Drioton, Clément
Dijon	Drouot, Henri
Dijon	Dumay, Gabriel
Dijon	Duplessis, R.
Dijon	Eperly, René
Dijon	Garnier, Joseph
Dijon	Gasser, Auguste

Dijon	Grignard, F. abbé
Dijon	Guignard, Philippe
Dijon	Guyot, Emmanuel
Dijon	Jobard, Paul
Dijon	Karcher, J. ou F. ?
Dijon	Lebel, Paul
Dijon	Lereuil, Jean-Baptiste
Dijon	Lory, Ernest
Dijon	Mercier, Jules
Dijon	Metman, Etienne
Dijon	Millon, Henry-Ernest
Dijon	Milsand, Philibert
Dijon	Mourru, J.-M.
Dijon	Perrenet Pierre
Dijon	Rey, Ferdinand
Dijon	Socley, Emile
Dijon ; Beire-le-Châtel	Morillot, abbé
Dracy-lès-Vitteaux	Truchis de Varennes, Pierre vicomte de
Epoisses	Guitaut, comte de
Flavigny-sur-Ozerain	Fornerot, J.- B. ou Fr.- J.
Grésigny	Drouin
Griselles	Deffand, L.
La Roche Pot	Mandey, G.



La Rochepot	Wander, A.
Les Laumes	Sebillotte
Lugny	Flouest, Edouard
Marigny-le-Cahouët	Mugneret-Chargrasse
Minot	Potey, Georges
Minot / Aignay-le-Duc	Bruey, [Auguste ?]
Montbard	Guimard, Henri
Montbard	Mailly
Montbard	Michelerne, René
Montbard	Renard, René
Nan-sous-Thil	Boyard, Charles
Planay	Terrillon, Léonce
Pommard	Moingeon, Albert
Puits	Valons, G. de [ou Valony, G. de ?]
Selongey	Utinet, Simon
Semur-en-Auxois	Creuzé, H.
Semur-en-Auxois	Nodot
Semur-en-Auxois	Testart, Gaston
Semur-en-Auxois	Vialay, Al.
Semur-en-Auxois	Bruzard, Armand
Verrey-sous-Salmaise	Matruchot, Louis
Vitteaux	Hutinel, François-Etienne

Fléchères	La Ferrière, comte de
Fontaines-lès-Laignes	Trousurvilley, Br ? Pr ?
Martrois	Jantet
Meloisey	Molin, Amable
Toutry	Morelot, A., abbé
Val-Suzon	Laurencé, Paul

*Annexe 12 : Liste des correspondants d'H. Corot dans le département de la Nièvre :*

<i>Ville :</i>	<i>Membre correspondant :</i>
Chassagne	Henry, Françoise
Clamecy	Binet, André
Clamecy	Gadiou, Joannès
Decize	Nondé, H.
La Charité	Heber
Nevers	Deroche
Nevers	Desforges, Antoine
Nevers	Destray, Paul
Nevers	Mohler
Nevers	Rigot, Geneviève
Nevers	Rigot, Jules
Nevers	Saint-Venant, Julien de
Nevers	Thevenot, Emile
Nevers	Toscan, Raoul
Varzy	Lussier, René

**Annexe 13 : Liste des correspondants d'H. Corot dans le département de la Saône-et-Loire :**

<b>Ville :</b>	<b>Membre correspondant :</b>
Chalon-sur-Saône	Courtois
Louhans	Cordier ? Cordien ?
Autun	Arnon, Victor
Autun	Berthier, Victor
Autun	Bulliot, Jacques-Gabriel
Autun	Gadant, René
Autun	Gillot, Xavier
Autun	Guignard, L. Mme
Autun	Prunelle, comte de
Boulay	Bidault de Grésigny, L.
Chalon-sur-Saône	Armand-Calliat, Louis
Chalon-sur-Saône	Dayt, L.
Chalon-sur-Saône	Rouhier, C.
Chalon-sur-Saône	Rouyer, Camille
Chalon-sur-Saône	Roy-Chevrier, Joseph
Mâcon	Durréault, Armand
Mâcon	Hannezo, Mme veuve
Mâcon	Jeanton, Gabriel
Mâcon	Lex, Léonce
Mâcon	Protat, J.

Mâcon	Violot, Raoul
Toulon-sur-Arroux	Marlot, Hippolyte
Tournus	D'Avout, mme - Veuve De Varax

**Annexe 14 : Liste des correspondants d'H. Corot dans le département de l'Yonne:**

<b>Ville :</b>	<b>Membre correspondant :</b>
Auxerre	Belle
Auxerre	Devouges, O.
Auxerre	Louis, René
Auxerre	Mugnot
Auxerre	Rousseau, F.
Avallon	Desbarres
Avallon	Meunier, René
Béru	Rigoux, Armand
Bois d'Arcey ; Pontaubert ; Avallon	Parat, Alexandre, abbé
Chastellux-sur-Cure	Chastellux de Duras, comte de
Chatel-Censoir	Ferran, C.
Coulanges-sur-Yonne	Chavance, André
Dissangis	Mollet
Guerchy	Pascal, André
L'Isle-sur-Serein	Bidault de l'Isle
Lucy-le-Bois	Riotte
Mailly-le-Château	Gautron, Gustave
Mailly-le-Château	Millot, Paul
Mailly-le-Château	François
Massangis	Laurent, mme, veuve

Merry-sur-Yonne	Pierre
Quarré-les-Tombes	Guignot
(Yonne)	Patriat, Cl. Abbé
Saint-Florentin	Hermelin, mme
Saint-Père-sous-Vézelay	Dauvergne, Robert
Saint-Père-sous-Vézelay	Pissier, Alexandre
Saint-Sauveur[-en-Puisaye]	Sagettes
Sens	Chartraire, Eugène
Sens	Hure, Augusta
Sens	Moreau, René
Sens	Perrin, Joseph
Tonnerre	Chiffлот, Henri
Tonnerre	Malaquin, Paul
Vausse, prieuré de	Petit, Ernest
Vignes	D'Avout, marquis
Villeneuve-sur-Yonne	Bolnat, Georges
Voutenay	Poulaine, F., abbé
Angely, L'Isle-sur-Serein	Cuisinier, H.
Massangis	Roy de Jonchères, V.
Pacy-sur-Armançon, par Lézennes	Paccot, Emile, abbé
Voutenay-sur-Cure	Davou

**Annexe 15 : Liste des correspondants d'H. Corot dans la région Franche-Comté et du Territoire de Belfort :**

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Membre correspondant :</b>
Doubs	Besançon	Gazien
Doubs	Besançon	Michel
Doubs	Besançon	Pajot
Doubs	Besançon	Pigalle
Doubs	Besançon	Vaissier
Doubs	Montbéliard	Verenet, Emile
Haute-Saône	Gray	Bouchon
Haute-Saône	Gray	Pothelet
Haute-Saône	Gray	Rochard
Haute-Saône	Mantoche	Gasser, Auguste
Jura	Arbois	Boilley, Emile
Jura	Besançon	Piroutet, Maurice
Jura	Dôle	Feuvrier, Julien
Jura	Lons-le-Saunier	Girardot, Louis-Abel
Jura	Lons-le-Saunier	Monot, Emile
Jura	Lons-le-Saunier	Perrod, Maurice, abbé
Jura	Lons-le-Saunier ; Dôle	Lejay, Albert
Jura	Orchamps-v...	Pajot
Jura	Poligny	Amaudru



Jura	Salins	Piroutet, Maurice
Territoire de Belfort	Belfort	Pajot

**Annexe 16 : Liste des correspondants d'H. Corot dans la région Champagne-Ardenne :**

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Membre correspondant :</b>
Aube	Troyes	Arbois de Jubainville, H. D'
Aube	Troyes	Drioton, Clément
Aube	Troyes	Habert, Théophile
Aube	Troyes	Le Clerc, Louis
Aube	Troyes	Morin, Louis
Aube	Troyes	Nicola, Alfred
Haute-Marne	Chalons-sur-Marne	Schmit, Emile
Haute-Marne	Chaumont	Lereuil, [Eugène ?]
Haute-Marne	Epernay	Favret, Pierre Marcel, abbé
Haute-Marne	Langres	Bresson, chanoine
Haute-Marne	Langres	Defay
Haute-Marne	Langres	Delanne, Abel
Haute-Marne	Langres	Dingenet
Haute-Marne	Langres	Durand
Haute-Marne	Langres	Marcel, L., chanoine
Haute-Marne	Langres	Mettrier, Henri
Haute-Marne	Langres	Royer, Camille
Haute-Marne	Langres	Royer, Joseph
Haute-Marne	Langres ? Ou Saint-Dizier ?	Fourot, [abbé ?]

Haute-Marne	Malroy	Drioux, Georges, abbé
Haute-Marne	Sommerville	Colson, Régis
Marne	Châlons-sur-Marne	Nicaise, Auguste
Marne	Reims	Madart
Marne	Reims	Morel, Léon
Marne	Vitry-le-François	Jovy, Ernest
XXX	xxx	Fourdrignier, Edouard
Ardennes	Rethel	Liebbe, Elias

**Annexe 17 : Liste des correspondants d'H. Corot dans la région Alsace-Lorraine :**

Alsace :

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Correspondant :</b>
Bas-Rhin	Strasbourg	Schaeffer, Claude F. A.
	Strasbourg	Schoepfer
Haut-Rhin	Bourogne	Lablotier, Anatole
	Colmar	Watz, Jean-Jacques
	Mulhouse	Werner

Lorraine :

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Correspondant :</b>
Meurthe-et-Moselle	Nancy	Germain de Maily, Léon
	Nancy	Goury, Georges
	Nancy	Perdrizer, Paul

Meuse	Bar-le-Duc	Davillé, Louis
Moselle	Nancy	Beaupré, Jules, comte
	Sarrebourg	Linckenheld, Emile
Vosges	Epinal	Philippe, André

**Annexe 18 : Liste des correspondants d'H. Corot à Paris et dans la région parisienne :**

<b>Ville :</b>	<b>Correspondant :</b>
Paris	Arbois de Jubainville, H. D'
Paris	Babelon, Ernest
Paris	Baudoin, Marcel
Paris	Baye, Joseph, baron de
Paris	Bertrand, Alexandre
Paris	Blanchet, Adrien
Paris	Boucher, C. madame
Paris	Boule, Marcellin
Paris	Breuil, Henri, abbé
Paris	Capitan, Louis
Paris	Dauvergne, Robert
Paris	Dutey
Paris	Ferran, C.
Paris	Franquet
Paris	Guebhard, Adrien
Paris	Héron de Vilefosse, Antoine
Paris	Hubert, Henri
Paris	Lefebvre-Pontalis
Paris	Mailly

Paris	Mallon, Paul
Paris	Montenot, Auguste
Paris	Morin-Jean, E.
Paris	Mortillet, Adrien de
Paris	Mortillet, Gabriel de
Paris	Papillault, Georges
Paris	Pasquet, Albert
Paris	Perrault-Dabot, Anatole
Paris	Pottier, E.
Paris	Prou, Maurice
Paris	Raymond, Paul
Paris	Reinach, Salomon
Paris	Schleicher, Ch.
Paris	Siredey, Armand
Paris	Toutain, Jules
Paris	Trogan, [Edouard ?]
Paris	Valons, G. de [ou Valony, G. de ?]
Paris	Vayson de Pradenne, André
Paris	Viré, Armand
Paris	Virieu
Saint-Germain-en-Laye	Henry, Françoise
Saint-Germain-en-Laye	Jaron, J.
Saint-Germain-en-Laye	Lantier, Raymond

Saint-Germain-en-Laye	Pairault
Saint-Germain-en-Laye	Schaeffer, Claude F. A.
St-Germain-en-Laye	Champion, Benoît
Paris	Costa de Beauregard, Olivier, comte

**Annexe 19 : Listes des correspondants d'H. Corot dans les régions Picardie et Nord-Pas-de-Calais :**

Picardie :

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Correspondant :</b>
Aisne	Laon	Broche, Lucien
Aisne	Laon	Delvincourt (Eugène ?)
Oise	Beauvais	Leblond, Victor
Oise	Clamart	Espérandieu, Emile
Oise	Magny-lès-Compiègne	Hémery, Marcel
Somme	Amiens	Guignot, Ch.
Somme	Bagnol(l)es-de-l'Orme et Péronne	Boulangier, C.

Nord-Pas-de-Calais :

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Correspondant :</b>
Nord	Lille	Drioux, Georges, abbé
Nord	Mathieu	Doranlo, Raoul-E.
Nord	Valenciennes	Hénault, Maurice



**Annexe 20 : Listes des correspondants d'H. Corot dans les régions Normandie, Pays-de-la-Loire et Centre :**

Normandie :

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Correspondant :</b>
Eure	Les Andelys	Coutil, Léon
Calvados	Mathieu	Doranlo, Raoul-E.
Manche	Cherbourg	Crova, mme
Seine-Maritime	Rouen	Jay, Abel

Pays de la Loire :

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Correspondant :</b>
Maine-et-Loire	Angers	Bessonneau, R.
Maine-et-Loire	Angers	Desmazières, Olivier
Maine-et-Loire	Angers	Frappier
Maine-et-Loire	Angers	Noël, J.
Maine-et-Loire	Saumur	Rayssignier

Centre :

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Membre correspondant :</b>
Cher	Bourges	De Goye, Pierre
Cher	Bourges	Saint-Venant, Julien de
Cher	Bourges	Turpin, [Emile ?]
Indre	Chateauroux	Bosse [ou Bossi ?]

Indre	Chateauroux	Creusot, J.
Indre	Chateauroux	Ratouis de Limay, Henri
Indre	Châteauroux	Hubert, Eugène-Paul
Indre-et-Loire	Tours / Saint-Aventin	Joulin, Léon
Loiret	Beaugency	Demozay, E.
Loiret	Gien	Devisme, Georges
Loiret	Gien	Lefèvre, Pierre
Loiret	Orléans	Bauchereau, Jules
Loiret	Orléans	Beaucorps, Adalbert de
Loiret	Orléans	Garsonnin, Maurice
Loiret	Orléans	Pommier
Loiret	Orléans	Soyer, Jacques-Sylvain
Loir-et-Cher	Blois	Florance, E.
Loir-et-Cher	Blois	Lesueur
Loir-et-Cher	Chouzy-sur -Oise	Guignou (Guignaude, L. )
Loir-et-Cher	Chouzy-sur-Cisse	Guignard de Butteville, Lucdovic
Loir-et-Cher	Lavardin	Myers, M.
Loir-et-Cher	Montoire-sur-le-Loir	Augault, Roger
Loir-et-Cher	Neung-sur-Beuvron	Regnault de Beaucaron, comte
Loir-et-Cher	Vendôme	Plat, Ernest, abbé

**Annexe 21 : Listes des correspondants d'H. Corot dans les régions Poitou-Charente, Aquitaine, Pyrénées-Atlantiques, Midi-Pyrénées et Limousin :**

Poitou-Charentes :

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Correspondant :</b>
Maine-et-Loire	Angers	Desmazières
Vienne	Poitiers	Chauvet, Gustave

Aquitaine :

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Membre correspondant :</b>
Dordogne	Périgueux	Fayolle, Gérard, marquis de
	Périgueux	Féaux, Maurice
Gironde	Le Bouscat	Lalanne, Gaston
Landes	Dax	Toulet
	Mont-de-Marsan	Dubalen, Pierre-Eudoxe
Lot-et-Garonne	Agen	Bonat (ou Bormat ?)
Pyrénées-Atlantiques	Pau	Dubarat, Victor Pierre

Midi-Pyrénées :

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Correspondant :</b>
Ariège	Pamiers	Octobon, François-Charles-Ernest
Aveyron	L'Hospitalier	Hermet, Frédéric, abbé

	Rodez	Lempereur, [Louis ?]
Haute-Garonne	Toulouse	Begouën, Henri, comte
	Toulouse	Begouën, Max
	Toulouse	Cartailhac, Emile
	Toulouse	Rachou, Henri
	Toulouse	Joulin, Léon
Hautes-Pyrénées	Tarbes	Balemin
Tarn	Albi	Portal, Charles
	Castres	Andrieu
	Castres	Nauzières
Tarn-et-Garonne	Montauban	Alibert
	Montauban	Blin
	Montauban	Bruston, [Edpuard ?]

Limousin :

<i>Département :</i>	<i>Ville :</i>	<i>Correspondant :</i>
Corrèze	Cublac	Buyssonie, Jean
	Tulle	Forot, [Victor ?]
	Tulle	Marque
Creuse	Guéret	Autorde, Fernand
	Guéret	Lacrocq, Louis
Haute-Vienne	Limoges	Delage, Franck

	Limoges	Demartial (André ?)
	Limoges	Petit, Auguste

**Annexe 22 : Listes des correspondants d'H. Corot dans les régions Auvergne, Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte-d'Azur :**

Auvergne :

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Membre correspondant :</b>
Allier	Moulins	Clément, Joseph-Henri-Marie
	Moulins	Gervy, Cl.,
	Moulins	Pérot, Francis
	Saint-Priest-en-Murat	Bourdot, Hubert
	Vichy	Morlet, Antonin
Cantal	Aurillac	Croizet
	Aurillac	Delman (Delmas ?)
	Aurillac	Gibien (Gilien ?)
	Montsalvy	Marty[...], M.
	Murat	Charbonnel
	Murat	Gaudron
	Murat	Pagès-Allary, Jean
Puy-de-Dôme	Clermont-Ferrand	Audollent, A.
	Clermont-Ferrand	Baradme
	Clermont-Ferrand	Charvilhat, Gaston
	Clermont-Ferrand	Duplans
	Clermont-Ferrand	Fleury
	Riom	Raphanel

Rhône-Alpes :

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Correspondant :</b>
Ain	Bourg-en-Bresse	Chanel, Emile
	Bourg-en-Bresse	Germain, Alphonse
	Bourg-en-Bresse	Nodel (Nodet ? )
	Bourg-en-Bresse	Seyssel-Cressieu, Marc de, comte
	Saint-Laurent	Jouberray
Haute-Savoie	Annecy	Le Roux, Marc
	Rumilly	Buttin, Charles
	Viry	Trogan, [Edouard ?]
Isère	Grenoble	Jacquot [?]
	Grenoble	Müller, Hippolyte
Loire	Roanne	Déchelette, Joseph
	Roanne	Meret, Etienne
Rhône	Lyon	Carry [père et fils]
	Lyon	Chantre, Ernest
	Villeurbanne	Constantin, [André Nicolas ?]

Languedoc-Roussillon :

<b>Département :</b>	<b>Ville :</b>	<b>Correspondant :</b>
Aude	Carcassonne	Jeanjean
Gard	Alais	Bret

	Alais	De Loye
	Alais	Paul
	Nîmes	Banquier (Bauquier ?)
	Nîmes	Bret, Edouard
	Nîmes	Espérandieu, Emile
	Nîmes	Gimon, (Eugène ?), comte
	Nîmes	Grandronsa
Hérault	Montpellier	Bonnet, [Emile ?]
	Montpellier	Cazalis de Fondouce, Paul

Provence-Alpes-Côte-d'Azur :

<i>Département :</i>	<i>Ville :</i>	<i>Correspondant :</i>
Alpes-Maritimes	Nice	Jays, L.
	Nice	Octobon
	Saint-Vallier-de-Thiez	Guebhard, Adrien
Hautes-Alpes	Manteyer, château de	Manteyer, Georges Pinet de
Var	Saint-Laurent-d'Aigouze	Soubeiran, Emile
Vaucluse	Perthuis	Cotte, Charles



**Annexe 23 : Liste des correspondants de H. Corot à l'étranger :**

**Allemagne :**

<i>Ville :</i>	<i>Correspondant :</i>
Göttingen	Schulten, Adolf

**Argentine :**

<i>Ville :</i>	<i>Correspondant :</i>
Buenos-Aires	Ambrosetti, J.- B.

**Belgique :**

<i>Ville :</i>	<i>Correspondant :</i>
Bruxelles	Rutot, A.
Enghien	Bouillerot, Raoul
Gand	Ceuleneer, Adolphe de
Liège	Buggenoms, Louis de
Liège	Hamal-Nandrin, Joseph
Liège	Hamal-Nandrin, Jules

**Espagne :**

<i>Ville :</i>	<i>Correspondant :</i>
Almeira	Siret, Louis
Madrid	Cerralbo, Enrique
Madrid	Hoyos Sainz, Luis de

**Grande-Bretagne :**

<i>Ville :</i>	<i>Correspondant :</i>
Londres	Wellcome, Henry
Oxford	Marett, Robert Ranulf

**Irlande :**

<i>Ville :</i>	<i>Correspondant :</i>
Dublin	Henry, Françoise

**Italie :**

<i>Ville :</i>	<i>Correspondant :</i>
Bologne	Capellini, Giovanni
Florence ou Rome ?	Mochi, Aldobrandino
Perugia	Calzoni, A. Huberto
(Italie)	Ferrero, Guglielmo
Rome	Blanc, Albert

**Roumanie :**

<i>Ville :</i>	<i>Correspondant :</i>
Bucarest	Tzigara-Samurcas, Al.

**Suède :**

<i>Ville :</i>	<i>Correspondant :</i>
Göteborg	Sarauw, Georg F. L.
(Suède)	Klercker, John af
Stockholm	Montelius, Oscar
Upsala	Almgren, O.

**Suisse :**

<i>Ville :</i>	<i>Correspondant :</i>
Bâle	Savarin, Fritz
Berne	Tschumi, Otto
Charlottenfels	Moser, Henri
Genève	Beaumont, M. Melle de
Genève	Demole, Victor
Genève	Deonna, Waldemar
Genève	Montandon, Raoul
Genève	Morsier, A. de
Genève	Navillé; H. Edouard
Genève	Pittard, Eugène

Genève	Reber, Burkhardt
Genève	Reverdin, Francis
Lausanne	Barbey de Budé, Maurice
Lausanne	Naef, Albert
Schaffhouse	Nuesch, Jacob
Zurich	Heierli, Jakob
Zurich	Julius, Mane
Zurich	Viollier, David

**USA :**

<i>Ville :</i>	<i>Correspondant :</i>
Harvard	Peabody, Charles

*Annexe 24 : Liste des correspondants de H. Corot. Catégorie « Agriculture » :*

Arbaumont, J. D'  
Augault, R.  
Bidault de Grésigny, L.  
Boucher, C. madame  
Chastellux de Duras, comte de  
Costa de Beauregard, Olivier, comte  
D'Avout, marquis  
D'Avout, mme - Veuve De Varax  
Ferran, C.  
Gimon, (Eugène ?), comte  
Goujet, A.  
Goury, Georges  
Guignard de Butteville, Lucdovi  
Guitaut, comte de  
La Ferrière, comte de  
Laurent, mme, veuve  
Le Clerct, Louis  
Moingeon, Albert  
Montille, Léonce de  
Pernet, Victor  
Petit, Ernest  
Potey, Georges  
Prunelle, comte de  
Regnault de Beaucaron, comte  
Roy de Jonchères, V.  
Saint-Périer, René de  
Seysse-Cressieu, Marc de, comte  
Socley, Emile  
Truchis de Varennes, Pierre vicomte de  
Utinet, Simon  
Virieu

*Annexe 25 : Correspondants de H. Corot. Catégorie « Droit » :*

Aubertin, Ch.

Barbey de Budé, Maurice

Bonnet, [Emile ?]

Boulangier, C.

Buggenoms, Louis de

Calzoni, A. Huberto

Cartailhac, Emile

Chauvet, Gustave

Chiffot, Henri

Cotte, Charles

Dumay, Gabriel

Flouest, Edouard

Jeanton, Gabriel

Lacrocq, Louis

Lory, Ernest

Metman, Etienne -

Millon, Henry-Ernest

Nicaise, Auguste

Piette, Edouard

Rey, Ferdinand

**Annexe 26** : Liste des correspondants de H. Corot. Catégorie « Enseignement et Recherche » :

<i>Précision catégorie :</i>	<i>Correspondant :</i>
attaché au rectorat	Bouillerot, Raoul
chargé de cours (lycée)	Davillé, Louis
directeur d'école	Rethault, Eugène
directeur du grand séminaire	Chaume, Maurice
directeur Ecole	Rayssignier
directeur Institut paléontologie humaine	Boule, Marcellin
directeur laboratoire anthropologie	Papillault, Georges
directeur laboratoire EPHE	Viré, Armand
instituteur	Boyard, Charles
instituteur	Bruey, [Auguste ?]
instituteur	Cazet, Isidore
instituteur	Cuisinier, H.
instituteur	Desforges, Antoine
instituteur	Drouin [orthographe pas sûre] - retenir ?
instituteur	Guillaud
instituteur	Lussier, René
instituteur	Peyrony, Denis
instituteur	Vaucher
lectrice	Henry, Françoise
percepteur	Mugnot
professeur	Bresson, chanoine
professeur	Capellini, Giovanni
professeur	Capitan, Louis
professeur	Dauvergne, Robert
professeur	Dauvergne, Robert
professeur	Goussery, Emile
professeur	Grignard, F. abbé
professeur	Joffroy, René
professeur	Laurencé, Paul
professeur	Linckenheld, Emile
professeur	Mochi, Aldobrandino
professeur	Nuesch, Jacob
professeur	Parat, Alexandre, abbé
professeur	Paul
professeur	Piroutet, Maurice
professeur	Ritter, Lfd-Louis
professeur	Thevenot, Emile
professeur	Tzigara-Samurcas, Al.

professeur au muséum HN	Boule, Marcellin
professeur collègue	Feuvrier, Julien
professeur de collègue	Colson, Régis
professeur de collègue	Jovy, Ernest
professeur de dessin	Amaudru
professeur enseignement sup primaire	Drioux, Georges, abbé
professeur lycée	Delage, Franck
professeur lycée	Fleury
professeur lycée	Marque
professeur lycée	Monot, Emile
professeur lycée	Perrod, Maurice, abbé
professeur, R	Champion
professeur, R.	Hutinel, François-Etienne
universitaire	Almgren, O.
universitaire	Ambrosetti, J.- B.
universitaire	Arbois de Jubainville, H. D'
universitaire	Babelon
universitaire	Begouën, Henri, comte
universitaire	Blanc, Albert
universitaire	Bouillerot, Pierre
universitaire	Breuil, Henri, abbé
universitaire	Cartailhac, Emile
universitaire	Ceuleneer, Adolphe de
universitaire	Chantre, Ernest
universitaire	Chaput
universitaire	Collot, Louis-Marie-François
universitaire	Drioux, Georges, abbé
universitaire	Drouhot, Henri
universitaire	Heierli, Jakob
universitaire	Héron de Vilefosse, Antoine
universitaire	Hoyos Sainz, Luis de
universitaire	Hubert, Henri
universitaire	Marett, Robert Ranulf
universitaire	Matruchot, Louis
universitaire	Müller, Hippolyte
universitaire	Naef, Albert
universitaire	Naville H. Edouard
universitaire	Peabody, Charles
universitaire	Piroutet, Maurice
universitaire	Piroutet, Maurice
universitaire	Pittard, Eugène
universitaire	Reinach, Salomon
universitaire	Schulten, Adolf
universitaire	Toutain, Jules



**Annexe n° 27 : Correspondants de H. Corot. Catégorie « Culture et patrimoine » :**

<i>Précision catégorie :</i>	<i>Correspondant</i>
Antiquaire	Mallon, Paul
Architecte	Croizet
Architecte	Montandon, Raoul
Architecte	Rousseau, F.
Archiviste	Arbois de Jubainville, H. D'
Archiviste	Autorde, Fernand
Archiviste	Balemin
Archiviste	Bonat (ou Bornat ?)
Archiviste	Broche, Lucien
Archiviste	Claudon, Ferdinand
Archiviste	Delman / Delmas ?
Archiviste	Destray, Paul
Archiviste	Feuvrier, Julien
Archiviste	Garnier, Joseph
Archiviste	Hénault, Maurice
Archiviste	Hubert, Eugène-Paul
Archiviste	Lempereur, [Louis ?]
Archiviste	Lex, Léonce
Archiviste	Manteyer, Georges Pinet de
Archiviste	Morin, Louis
Archiviste	Petit, Auguste
Archiviste	Philippe, André
Archiviste	Pigalle
Archiviste	Portal, Charles
Archiviste	Prou, Maurice
Archiviste	Soyer, Jacques-Sylvain
Archiviste	Toulet
Archiviste	Werner
archiviste et conservateur collections Société acadq Aube	Le Clerct, Louis
Artiste	Coutil, Léon
artsite peintre	Ritter, Lfd-Louis
assistant de musée	Tschumi, Otto
au MAN	Jaron, J.
bibliothécaire	Guignard, Philippe
bibliothécaire	Lagorgette, Jean
bibliothécaire	Madart
bibliothécaire	Milsand, Philibert
bibliothécaire	Werner
bibliothécaire BNF	Blanchet, A.

bibliothécaire et gardien du musée	Desbarres
bibliothécaire et secrétaire perp. Soc. D'archéo. Lorraine	Germain de Maily, Léon
bibliothécaire SE Bourbonnais	Pérot, Francis
bibliothécaire SEM	Verenet, Emile
bibliothécaire-archiviste CACO	Lory, Ernest
chargé des collections Soc. Académique nivernaise	Desforges, Antoine
collectionneur	Boilley, Emile
collectionneur	Bouchon
collectionneur	Defay
collectionneur	Drioton, Clément
collectionneur	Drioton, Clément
collectionneur	Duplessis, R.
collectionneur	Durand
collectionneur	Fourot, [abbé ?]
collectionneur	Goury, Georges
collectionneur	Guillaut
collectionneur	Guyot, Emmanuel
collectionneur	Habert, Théophile
collectionneur	Hénault, Maurice
collectionneur	Hermelin, mme
collectionneur	Hutinel, François-Etienne
collectionneur	Jantet
collectionneur	La Ferrière, comte de
collectionneur	Laurent, mme, veuve
collectionneur	Maillard, René
collectionneur	Maily
collectionneur	Manteyer, Georges Pinet de
collectionneur	Millon, Henry-Ernest
collectionneur	Moreau, René
collectionneur	Morel, Léon
collectionneur	Morelot, A., abbé
collectionneur	Morillot, abbé
collectionneur	Moser, Henri
collectionneur	Mourru, J.-M.
collectionneur	Nicaise, Auguste
collectionneur	Nicola, Alfred
collectionneur	Nodot
collectionneur	Nodot, Mme veuve
collectionneur	Octobon, François-Charles-Ernest
collectionneur	Pagès-Allary, Jean
collectionneur	Parat, Alexandre, abbé
collectionneur	Pernet, Victor
collectionneur	Pothelet
collectionneur	Poulaine, F., abbé
collectionneur	Renard, René

collectionneur	Rey, Ferdinand
collectionneur	Rigot, Jules / Rigaud
collectionneur	Rigoux, Armand
collectionneur	Royer, Camille
collectionneur	Sagettes
collectionneur	Saint-Venant, Julien de
collectionneur	Schmit, Emile
collectionneur	Sebillotte
collectionneur	Truchis de Varennes, Pierre vicomte de
collectionneur : bibliophile	Testart, Gaston
collectionneur (fille de)	Rigot, Geneviève
collectionneur (fils de)	Ritter, LFD-Louis
collectionneur (frère de)	Roy de Jonchères, V.
COMPLETER	Perrault-Dabot, Anatole
conservateur	Pommier
conservateur ; Prsident SEJ	Perrod, Maurice, abbé
conservateur adj musée	Féaux, Maurice
conservateur adjt musée	Gasser, Auguste
conservateur adjt musée	Hamal-Nandrin, Joseph
conservateur adjt musée	Mettrier, Henri
conservateur BNUS, puis MAN	Schaeffer, Claude F. A.
conservateur Bq et musée	Le Roux, Marc
conservateur Bq et musée	Lex, Léonce
conservateur cabinet méd	Babelon
conservateur MAN	Bertrand, Alexandre
conservateur médailler Académie	Duplessis, R.
conservateur musée	Amaudru
conservateur musée	Ambrosetti, J.- B.
conservateur musée	Armand-Calliat, Louis
conservateur musée	Aubert, Xavier
conservateur musée	Aubertin, Ch.
conservateur musée	Audollent, A.
conservateur musée	Bauchereau, Jules
conservateur musée	Bégouën, Henri, comte
conservateur musée	Changarnier, Antonin Jean-Baptiste
conservateur musée	Cordier ? Cordien ?
conservateur musée	Creuzé, H.
conservateur musée	Déchelette, Joseph
conservateur musée	Deonna, Waldemar
conservateur musée	Doranlo, Raoul-E.
conservateur musée	Drioton, Clément
conservateur musée	Drioton, Clément
conservateur musée	Espérandieu, Emile
conservateur musée	Fayolle, Gérard, marquis de
conservateur musée	Feuvrier, Julien
conservateur musée	Gadiou, Joannès

conservateur musée	Garsonnin, Maurice
conservateur musée	Germain, Alphonse
conservateur musée	Girardot, Louis-Abel
conservateur musée	Goury, Georges
conservateur musée	Goussery, Emile
conservateur musée	Heierli, Jakob
conservateur musée	Hénault, Maurice
conservateur musée	Héron de Vilefosse, Antoine
conservateur musée	Hubert, Henri
conservateur musée	Hure, Augusta
conservateur musée	Jeanton, Gabriel
conservateur musée	Lagorgette, Jean
conservateur musée	Lantier, Raymond
conservateur musée	Linckenheld, Emile
conservateur musée	Lorimy, Henri
conservateur musée	Lussier, René
conservateur musée	Meunier, René
conservateur musée	Michel
conservateur musée	Moreau, René
conservateur musée	Müller, Hippolyte
conservateur musée	Nondé, H.
conservateur musée	Parat, Alexandre, abbé
conservateur musée	Peabody, Charles
conservateur musée	Peyrony, Denis
conservateur musée	Philippe, André
conservateur musée	Rachou, Henri
conservateur musée	Rayssignier
conservateur musée	Reber, Burkhardt
conservateur musée	Reinach, Salomon
conservateur musée	Rochard
conservateur musée	Royer, Joseph
conservateur musée	Rutot, A.
conservateur musée	Saint-Venant, Julien de
conservateur musée	Saint-Venant, Julien de
conservateur musée	Sarauw, Georg F. L.
conservateur musée	Savarin, Fritz
conservateur musée	Schoepfer
conservateur musée	Tzigara-Samurcas, Al.
conservateur musée	Vaissier
conservateur musée	Viollier, David
conservateur musée	Werner
conservateur musée ; président SA Chalon	Roy-Chevrier, Joseph
conservateur musée, R	Champion
conservateur musées	Gadant, René
conservateur-adj musée	Chantre, Ernest
dir. de Rhodania	Trogan, [Edouard ?]

directeur de journal	Bégouën, Henri, comte
directeur des ateliers MAN	Champion, Benoît
directeur musée	Calzoni, A. Huberto
directeur musée	Collot, Louis-Marie-François
directeur musée	Dubalen, Pierre-Eudoxe
directeur musée	Montelius, Oscar
directeur quotidien	Jobard, Paul
directeur revue	Arbois de Jubainville, H. D'
directeur revue	Babelon
directeur revue	Boule, Marcellin
directeur revue	Cartailhac, Emile
directeur revue	Drouot, Henri
directeur revue	Espérandieu, Emile
directeur revue	Reinach, Salomon
directeur revue	Toutain, Jules
directeur revue	Wander, A.
directeur revue ; fondateur revue	Lantier, Raymond
directeur revue ; fondateur revue	Matruchot, Louis
éditeur	Aubert, Xavier
éditeur	Bouillerot, Raoul
Etudiant	Hamal-Nandrin, Jules
Etudiant	Lebel, Paul
fondateur de l'UAPA	Jobard, Paul
fondateur de Rhodania	Müller, Hippolyte
fondateur institut	Pittard, Eugène
fondateur musée HN de Blois	Florance, E.
fondateur revue	Pittard, Eugène
fonde un musée scolaire	Cazet, Isidore
fouilleur d'H. Corot	Millot, Paul
gardien de musée ?	Belle
Géologue	Hure, Augusta
Géologue	Marlot, Hippolyte
Géologue	piette, Edouard
Géologue	Rouyer, Camille
inventeur et détenteur d'objets archéologiques	Finel
journaliste	Bouillerot, Raoul
journaliste	Desforges, Antoine
journaliste	Mercier, Jules
Libraire	Drioton, Clément
Libraire	Drioton, Clément
Libraire	Guignard, L. Mme
MAN	Pairault
mécène US de HC	Myers, M.
membre ABSS	Violot, Raoul
Membre de la Commission musée	Gervy, Cl.
Membre de la Soc. Nat. Des SN et math. De	Crova, mme

Cherbourg	
membre Institut archéologique liégeois	Buggenoms, Louis de
membre Soc. Archéo. Montbard	Michelerne, René
membre Soc. Archéol. Lorraine et du musée histq lorrain de Nancy	Beaupré, Jules, comte
membre Soc. Hist. Et archéo. Langres	Delanne, Abel
membre Soc. Sctq de Clamecy ?	Binet, André
membre SSHNS	Mugneret-Chargrasse
membre SSHNS, secrétaire ?	Vialay, Al.
missionné du ministère IP hors France	Baye, Joseph baron de
Musée	Demozay, E.
Musée	Pasquet, Albert
Musée	Pittard, Eugène
Musée	Ratouis de Limay, Henri
Musée	Siret, Louis
musée ; architecte ?	Mohler
musée CACO	Rey, Ferdinand
musée Déchelette ; ancien secrétaire	Meret, Etienne
musée Unterlinden	Watz, Jean-Jacques - rech
muséographe	Cartailhac, Emile
Muséum	Dutey
muséum Histoire naturelle	Franquet
préhistorien, mécène HC	Klercker, John af
président Acad. Mâcon	Jeanton, Gabriel
président Acad. Mâcon	Lex, Léonce
président BAB	Guyot, Emmanuel
président CACO	Chabeuf, Henri
président CACO	Garnier, Joseph
président CACO	Truchis de Varennes, Pierre vicomte de
président Comm. Rech. Paléont. Et préh.	Cerralbo, Enrique
président CTHS	Héron de Vilefosse, Antoine
président SAC	Lorimy, Henri
président SEJ	Monot, Emile
président Soc. (arché) Ch/M	Schmit, Emile
président Soc. Académique de l'Oise	Leblond, Victor
président Soc. Antiquaires Centre	Saint-Venant, Julien de
président Soc. archéo. Beaune	Montille, Léonce de
président soc. Archéo. Chaumont	Lereuil, [Eugène ?]
président Soc. Archéo. Sens	Chartraire, Eugène
président Soc. Archéo. Vendôme	Plat, Ernest, abbé
président Soc. D'hist. Nat.	Berthier, Victor
président Soc. D'hist. Nat. Du L-et-C	Florance, E.
président Soc. Des antiquaires Normandie	Doranlo, Raoul-E.
président Soc. Des L, Sc et arts de Bar-le-D	Davillé, Louis
président Soc. Études des H-A	Manteyer, Georges Pinet de
président Soc. Hist. Dépt Cher	Turpin, [Emile ?]

président Soc. Hist. Et archéo. Langres	Dingenet
président Soc. Normande d'études préhistoriques / CPF	Coutil, Léon
président SPF	Guebhard, Adrien
président SPF	Vayson de Pradenne, André
président SSHNS	Nodot
président SSHNS	Simon, Adrien
président SSHNS	Toutain, Jules
Psdt soc. Archéologique	Perrin, Joseph
RECHERCHER	Piot-Bey, [Jean-Baptiste ?]
romancier	Bouillerot, Raoul
romancier	Bouillerot, Raoul
secrétaire Académie Dijon	Dumay, Gabriel
secrétaire bull CTHS	Prou, Maurice
secrétaire CACO	Metman, Etienne
secrétaire perp. Académie Mâcon	Durréault, Armand
Secrétaire Soc. Hist. Compiègne et conservateur musée	Hémery, Marcel
secrétaire Soc. Préh suisse	Heierli, Jakob
secrétaire SPF et CPF	Baudoin, Marcel
secrétaire SSHNS	Creuzé, H.
secrétaire SSHNS	Fornerot, J.-
Soc. archéo. Bordeaux	Lalanne, Gaston
Soc. Archéo. Montbard	Guimard, Henri
Soc. Histoire naturelle d'Autun	Gillot, Xavier
SPF	Raymond, Paul
SPF président commission	Octobon, François-Charles-Ernest
SPF, commission enceintes	Viré, Armand
SPF, secrétaire, trésorier	Schleicher, Ch.
syndicat d'initiative	Deroche
thésarde	Henry, Françoise
tourisme	Vastand
veuve d'un collectionneur	Hannezo, Mme veuve
VP Soc. Anthropologie Lyon	Carry [père et fils]
VP SSH Yonne	Devouges, O.

**Annexe 28** : Correspondants de H. Corot. Catégorie « Médecine » :

<i>Précision catégorie :</i>	<i>Correspondant :</i>
botaniste	Gillot, Xavier
médecin	Alibert
médecin	Brulard, René
médecin	Brulard, René
médecin	Capitan, Louis
médecin	Carry [père et fils]
médecin	Charvilhat, Gaston
médecin	Demole, Victor
médecin	Eperly, René
médecin	Eperly, René
médecin	Garsonnin, Maurice
médecin	Gaudron
médecin	Gillot, Xavier
médecin	Guebhard, Adrien
médecin	Jays, L.
médecin	Julius, Mane
médecin	Lalanne, Gaston
médecin	Leblond, Victor
médecin	Moreau, René
médecin	Morlet, Antonin
médecin	Papillault, Georges
médecin	Pichon, J.
médecin	Simon, Adrien
médecin	Siredey, Armand
médecin	Soubeiran, Emile
médecin	Nodel ou Nodet ?
pharmacien	Berthoud, Léon
pharmacien	Dubalen, Pierre-Eudoxe
pharmacien	Malaquin, Paul
pharmacien	Nodot
pharmacien	Schmit, Emile
vétérinaire	Bolnat, Georges
vétérinaire	Rayssignier



**Annexe 29°** : Correspondants de H. Corot. Catégorie : « Industrie et Commerce » :

<i>Précision catégorie :</i>	<i>Correspondant :</i>
assureur	Bertrand, Ernest
assureur	Guyot, Emmanuel
assureur	Lagorgette, Jean
assureur	Meunier, René
banquier, R.	Rigot, Jules / Rigaud
bijoutier-joallier	Lorimy, Henri
directeur de journal	Trogan, [Edouard ?]
industriel	Aubert, Xavier
industriel	Bessonneau, R.
industriel	Déchelette, Joseph
industriel	Frappier
industriel	Gasser, Auguste
industriel	Jobard, Paul
industriel	Marlot, Hippolyte
industriel	Pagès-Allary, Jean
ingénieur	Cazalis de Fondouce, Paul
ingénieur	Courtois
ingénieur	Courtois, Célestin
ingénieur	Joulin, Léon
ingénieur	Joulin, Léon
ingénieur	Reverdin, Francis
ingénieur	Siret, Louis
ingénieur	Vayson de Pradenne, André
ingénieur des mines	Mettrier, Henri
ingénieur des mines	Noël, J.
négociant en vins	Bulliot, Jacques-Gabriel
président tribunal de commerce, R. et VP chambre de commerce, R. de Saint-Dizier	Delanne, Abel
secrétaire industriel	Lebel, Paul

**Annexe 30°** : Correspondants de H. Corot. Catégorie : « Religion » :

Bourdot, Hubert  
Bresson, chanoine  
Breuil, Henri, abbé  
Chartraire, Eugène  
Chaume, Maurice  
Clément, Joseph-Henri-Marie  
Defay  
Drioux, Georges, abbé  
Dubarat, Victor Pierre  
Favret, Pierre Marcel, abbé  
Gadiou, Joannès  
Grignard, F. abbé  
Guignot, Ch. Msgr  
Hermet, Frédéric, abbé  
Karcher, J. ou F. ? curé  
Lereuil, Jean-Baptiste  
Marcel, L., chanoine  
Morelot, A., abbé  
Paccot, Emile, abbé  
Parat, Alexandre, abbé  
Patriat, Cl. abbé  
Perrod, Maurice, abbé  
Pissier, Alexandre  
Plat, Ernest, abbé  
Poulaine, F., abbé  
Rettier, A.

**Annexe 31** : Correspondants de H. Corot. Catégorie « Armée » :

Augault, R.  
Charrier, Henri  
Constantin, [André Nicolas ?]  
D'Avout, marquis  
Deffand, L.  
Duplessis, R.  
Espérandieu, Emile  
Octobon, François-Charles-Ernest  
Sagettes

**Annexe 32° : Correspondants de H. Corot. Catégorie « Administration » :**

<b>Nom, prénom</b>	<b>Catégorie socio-professionnelle</b>
Gadant, René	à l'enregistrement
Chabeuf, Henri	ancien conseiller préfecture
Mollet	brigadier
François	brigadier Eaux et Forêts
Desmazières, Olivier	chef de division préfecture
Durréault, Armand	conseiller de préfecture
Royer, Camille	contrôleur des finances
Testart, Gaston	Dir. Ponts et chaussées
Fourdrignier, Edouard	fonctionnaire des finances
Pierre	garde forestier
Riotte	garde forestier
Arnon, Victor	[Administration, sans plus de précision]
Mailly	[Administration, sans plus de précision]
Baradme	Inspecteur
Bossavy, J.	inspecteur des postes
Saint-Venant, Julien de	inspecteur E et F
Boilley, Emile	receveur des finances
Morel, Léon	receveur des finances
Cazet, Isidore	secrétaire de mairie

**Annexe 33 : Production éditoriale par région d'origine des auteurs :**

**Grand Est : Bourgogne :**

BOURGOGNE :

Côte-d'Or :

Eperly, René	1 réf. : s. d.
Pernet, Victor	16 réf. : 1906-1923
Simon, Adrien	3 réf. : 1909-1926
Aubertin, Ch.	5 réf. : 1866-1901
Changarnier, Antonin Jean-Baptiste	5 réf. 1874-1926
Cazet, Isidore	3 réf. : 1890-1932
Daguin, F.	1 réf. : 1900
Joffroy, René	5 réf. : 1948-1962
Lagorgette, Jean	28 réf. : 1927-1941
Lorimy, Henri	8 réf. : 1891-1931
Montille, Léonce de	1 réf. : 1902
Arbaumont, J. D'	1 réf. : 1894
Aubert, Xavier	32 réf. : 1925-1931
Bertrand, Ernest	9 réf. : 1909-1931
Bouillerot, Pierre	3 réf. : 1911-1913
Bouillerot, Raoul	19 réf. : 1905-1931
Brulard, René	5 réf. : 1906-1915
Chaume, Maurice	4 réf. : 1933-1939
Claudon, Ferdinand	1 réf. : 1913
Collot, Louis-Marie-François	1 réf. : 1909
Drioton, Clément	14 réf. : 1903-1921
Dumay, Gabriel	1 réf. : 1902
Grignard, F. abbé	1 réf. : 1881
Guyot, Emmanuel	7 réf. : 1930-1949
Jobard, Paul	5 réf. : 1898-1926
Lebel, Paul	2 réf. : 1937
Rey, Ferdinand	2 réf. : 1899-1906
Socley, Emile	4 réf. : 1914-1931
Morillot, abbé	2 réf. : 1895-1909
Truchis de Varennes, Pierre vicomte de	3 réf. : 1906-1908
Fornierot, J.- PB	1 réf. : 1909
Deffand, L.	1 ms : 1924
Flouest, Edouard	26 réf. : 1868-1890
Molin, Amable	4 réf. : 1896-1904
Potey, Georges	1 réf. : 1891 ; 1 ms inédit
Michelerne, René	1 réf. : 1912
Boyard, Charles	2 réf. : 1908-1912
Moingeon, Albert	1 réf. : 1907

Creuzé, H.	2 réf. : 1884 et 1899
Testart, Gaston	1 réf. : 1917
Vialay, Al.	2 réf. : 1907-1912
Matruchot, Louis	9 réf. : 1901-1914
Hutinel, François-Etienne	3 réf. : 1912, s. d. et inédit

Nièvre :

Gadiou, Joannès	1 réf. : 1933
Desforges, Antoine	23 réf. : 1903-1945 et s. d.
Saint-Venant, Julien de	6 réf. : 1896-1911
Thevenot, Emile	4 réf. : 1937-1940
Toscan, Raoul	compléter
Lussier, René	5 réf. : 1908-1930

Saône-et-Loire :

Arnon, Victor	1 réf. : 1901
Gadant, René	2 réf. : 1908
Guignard, L. Mme	4 réf. : 1926-1931
Armand-Calliat, Louis	5 réf. : 1936-1963 et sd.
Roy-Chevrier, Joseph	3 réf. : 1913-1925
Lex, Léonce	5 réf. : 1894-1923
Protat	compléter
Marlot, Hippolyte	10 réf. : 1869-1908

Yonne :

Parat, Alexandre, abbé	29 réf. : 1902-1927
Patriat, Cl. abbé	compléter
Pissier, Alexandre	1 réf. : 1903
Hure, Augusta	16 réf. : 1909-1934
Perrin, Joseph	4 réf. : 1902-1933
Petit, Ernest	3 réf. : 1863-1904
Poulaine, F., abbé	9 réf. : 1894-1917

### **Grand-Est ; autres régions :**

FRANCHE-COMTE :

Vaissier	4 réf. : 1891-1909
Gasser, Auguste	4 réf. : 1905-1922
Piroutet, Maurice	33 réf. : 1903-1937
Feuvrier, Julien	5 réf. : 1908-1914
Girardot, Louis-Abel	1 réf. : 1910
Perrod, Maurice, abbé	2 réf. : 1912-1918
Lejay, Albert	3 réf. : 1916-1935

CHAMPAGNE-ARDENNE :

Le Clerct, Louis	7 réf. : 1894-1916
Courtois, Célestin	3 réf. : 1926-1931
Schmit, Emile	11 réf. : 1908-1928
Favret, Pierre Marcel, abbé	31 réf. : 1909-1940
Bresson, chanoine	1 réf. : 1908
Mettrier, Henri	1 réf. : s. d.
Royer, Joseph	2 réf. : 1902-1931
Drioux, Georges, abbé	53 réf. : 1913-1946
Nicaise, Auguste	14 réf. : 1878-1898 et s. d.
Morel, Léon	3 réf. : 1875-1898
Fourdrignier, Edouard	32 réf. : 1875-1907

ALSACE :

Schaeffer, Claude F. A.	9 réf. : 1926-1937
Werner	compléter

LORRAINE :

Linckenheld, Emile	10 réf. : 1924-1935
Beaupré, Jules	14 réf. : 1895-1912
Goury, Georges	4 réf. : 1894-1936

**Région parisienne :**

PARIS et SAINT-GERMAIN-EN-LAYE :

Lantier, Raymond	1 réf.
Baudoin, Marcel	15 réf. : 1905-1937
Baye, Joseph de	4 réf. : 1875-1893
Bertrand, Alexandre	29 réf. : 1863-1896
Blanchet, A.	5 réf. : 1904-1928
Perrault-Dabot, Anatole	10 réf. : 1894-1916
Vayson de Pradenne, André	12 réf. : 1927-1938
Arbois de Jubainville, H. D'	17 réf. : 1857-1906
Héron de Vilefosse, Antoine	2 réf. : 1890-1900
Papillault, Georges	2 réf. : 1908-1916
Breuil, Henri, abbé	2 réf. : 1927-1937
Reinach, Salomon	21 réf. : 1887-1928
Guebhard, Adrien	21 réf. : 1893-1917
Babelon	3 réf. : 1887-1902
Morin-Jean, E.	3 réf. : 1908-1909
Prou, Maurice	4 réf. : 1890-1927
Capitan, Louis	4 réf. : 1899-1927

Boule, Marcellin	4 réf. : 1900-1924
Toutain, Jules	5 réf. : 1915-1925
Hubert, Henri	6 réf. : 1907-1959 (posth.)
Viré, Armand	9 réf. : 1900-1938
Mortillet, Adrien de	compléter
Mortillet, Gabriel de	compléter
Henry, Françoise	1 réf. : 1933
Champion, Benoît	3 réf. : 1916-1928

ILE-DE-FRANCE:

Bossavy, J.	9 réf. : 1900-1929
-------------	--------------------

**Autres régions :**

AQUITAINE :

Fayolle, Gérard, marquis de	1 réf. : 1919
Féaux, Maurice	1 réf. : 1905
Dubalen, Pierre-Eudoxe	1 réf. : 1913

AUVERGNE :

Clément, Joseph-Henri-Marie	1 réf. : 1890
Pérot, Francis	8 réf. : 1891-1917
Morlet, Antonin	4 réf. : 1927-1932
Pagès-Allary, Jean	3 réf. : 1907

CENTRE :

De Goye, Pierre	1 réf. : 1908
Ratouis de Limay, Henri	1 réf. : 1942
Hubert, Eugène-Paul	1 réf. : 1908
Joulin, Léon	10 réf. : 1910-1923
Beaucorps, Adalbert de	2 réf. : 1887-1891
Garsonnin, Maurice	1 réf. : 1909
Soyer, Jacques-Sylvain	5 réf. : 1905-1923
Florance, E.	10 réf. : 1908-1927
Plat, Ernest, abbé	1 réf. : 1926

LANGUEDOC-ROUSSILON :

Gimon, (Eugène ?), comte	2 réf. : 1923-1924
Bonnet, [Emile ?]	1 réf. : 1905
Cazalis de Fondouce, Paul	6 réf. : 1871-1906

LIMOUSIN :

Forot, [Victor ?]	3 réf. : 1906-1913
Autorde, Fernand	1 réf. 1907
Lacrocq, Louis	2 réf. : 1937-1947
Delage, Franck	4 réf. : 1913-1933

MIDI-PYRENEES :

Octobon, François-Charles-Ernest	6 réf. : 1924-1940
Begouën, Henri, comte	12-14 réf. : 1912-1944
Cartailhac, Emile	1 réf. : 1872
Rachou, Henri	1 réf. : 1931
Portal, Charles	1 réf. : 1913

NORD-PAS-DE-CALAIS :

Doranlo, Raoul-E.	9 réf. : 1915-1935
Hénault, Maurice	6 réf. : 1892-1914

NORMANDIE :

Coutil, Léon	77 réf. : 1895-1939
--------------	---------------------

PACA :

Manteyer, Georges Pinet de	3 réf. : 1899-1904
Soubeiran, Emile	2 réf. : 1926-1937
Cotte, Charles	8 réf. : 1907-1920

PAYS-DE-LOIRE :

Desmazières, Olivier	10 réf. : 1895-1935
----------------------	---------------------

PICARDIE :

Broche, Lucien	1 réf. : 1913
Leblond, Victor	2 réf. : 1904-1907
Espérandieu, Emile	6 réf. : 1906-1908
Hémery, Marcel	8 réf. : 1915-1943
Boulangier, C.	2 réf. : 1900-1908

POITOU-CHARENTE :

Chauvet, Gustave	9 réf. : 1877-1921
------------------	--------------------

RHONE-ALPES :

Chanel, Emile	8 réf. : 1897-1911
---------------	--------------------



Seysssel-Cressieu, Marc de, comte	1 réf. : 1896
Müller, Hippolyte	34 réf. : 1904-1932 et s. d.
Déchelette, Joseph	23 réf. : 1896-1927 (posth.)
Chantre, Ernest	18 réf. : 1867-1920 et s. d.
Constantin, [André Nicolas ?]	1 réf. : 1930

ALGERIE :

Rethault, Eugène	1 réf. : 1932
------------------	---------------

**Pays étrangers :**

Allemagne :

Schulten, Adolf	1 réf. : 1905
-----------------	---------------

Grande-Bretagne :

Marett, Robert Ranulf	22 réf.
-----------------------	---------

Belgique :

Hamal-Nandrin, Joseph	1 réf. : 1929
-----------------------	---------------

Espagne :

Hoyos Sainz, Luis de	2 réf. : 1898
----------------------	---------------

Italie :

Capellini, Giovanni	2 réf. : 1915 et 1918
Calzoni, A. Huberto	2 réf. : 1940 et s. d.

Suède :

Klercker, John af	1 réf. : 1902
Montelius, Oscar	19 réf. : 1872-1918
Almgren, O.	2 réf. : 1897 et s. d.

Suisse :

Tschumi, Otto	4 réf. : 1921-1940 et s. d.
Deonna, Waldemar	6 réf. : 1909-1925
Montandon, Raoul	7 réf. : 1917-1938
Pittard, Eugène	13 réf. : 1899-1946 et s. d.
Reber, Burkhardt	2 réf. : 1909-1915
Heierli, Jakob	6 réf. : 1866-1905
Viollier, David	10 réf. : 1911-1934 et s. d.

USA :

Peabody, Charles	1 réf. : 1923
------------------	---------------

**Annexe 34** : Production éditoriale par catégories socio-professionnelles des auteurs :

1 - AGRICULTURE : 46 réf. :

Arbaumont, J. D'	1 réf. : 1894
Costa de Beauregard, Olivier, comte	6 réf. : 1870-1910 et s. d.
Gimon, (Eugène ?), comte	2 réf. : 1923-1924
Moingeon, Albert	1 réf. : 1907
Montille, Léonce de	1 réf. : 1902
Pernet, Victor	16 réf. : 1906-1923
Petit, Ernest	3 réf. : 1863-1904
Potey, Georges	1 réf. : 1891 ; 1 ms inédit
Saint-Périer, René de	1 réf. : 1922
Seysse-Cressieu, Marc de, comte	1 réf. : 1896
Socley, Emile	4 réf. : 1914-1931
Truchis de Varennes, Pierre vicomte de	3 réf. : 1906-1908

2 - DROIT : 66 réf.

Bonnet, [Emile ?]	1 réf. : 1905
Calzoni, A. Huberto	2 réf. : 1940 et s. d.
Lacrocq, Louis	2 réf. : 1937-1947
Chauvet, Gustave	9 réf. : 1877-1921
Nicaise, Auguste	14 réf. : 1878-1898 et s. d.
Flouest, Edouard	26 réf. : 1868-1890
Rey, Ferdinand	2 réf. : 1899-1906
Boullanger, C.	2 réf. : 1900-1908
Cotte, Charles	8 réf. : 1907-1920

3 - ENSEIGNEMENT : 118 réf.

Bouillerot, Raoul	19 réf. : 1905-1931
Rethault, Eugène	1 réf. : 1932
Viré, Armand	9 réf. : 1900-1938
Boyard, Charles	2 réf. : 1908-1912
Cazet, Isidore	3 réf. : 1890-1932
Desforges, Antoine	23 réf. : 1903-1945 et s. d.
Peyrony, Denis	2 réf. : 1922-1942
Capellini, Giovanni	2 réf. : 1915 et 1918
Capitan, Louis	4 réf. : 1899-1927
Joffroy, René	5 réf. : 1948-1962
Thevenot, Emile	4 réf. : 1937-1940
Boule, Marcellin	4 réf. : 1900-1924
Feuvrier, Julien	5 réf. : 1908-1914

Delage, Franck	4 réf. : 1913-1933
Hutinel, François-Etienne	3 réf. : 1912, s. d. et inédit
Almgren, O.	2 réf. : 1897 et s. d.
Arbois de Jubainville, H. D'	17 réf. : 1857-1906
Begouën, Henri, comte	12-14 réf. : 1912-1944
Bouillerot, Pierre	3 réf. : 1911-1913
Cartailhac, Emile	1 réf. : 1872
Collot, Louis-Marie-François	1 réf. : 1909
Hoyos Sainz, Luis de	2 réf. : 1898
Hubert, Henri	6 réf. : 1907-1959 (posth.)
Marett, Robert Ranulf	22 réf.
Matruchot, Louis	9 réf. : 1901-1914
Peabody, Charles	1 réf. : 1923
Piroutet, Maurice	33 réf. : 1903-1937
Pittard, Eugène	13 réf. : 1899-1946 et s. d.
Schulten, Adolf	1 réf. : 1905
Toutain, Jules	5 réf. : 1915-1925

4 - CULTURE-PATRIMOINE : 514 réf.

Beaupré, Jules, comte	14 réf. : 1895-1912
Baudoin, Marcel	15 réf. : 1905-1937
Bertrand, Alexandre	29 réf. 1863-1896
Baye, Joseph baron de	4 réf. : 1875-1893
Blanchet, A.	5 réf. : 1904-1928
Armand-Calliat, Louis	5 réf. : 1936-1963 et s. d.
Montandon, Raoul	7 réf. : 1917-1938
Autorde, Fernand	1 réf. 1907
Broche, Lucien	1 réf. : 1913
Claudon, Ferdinand	1 réf. : 1913
Hénault, Maurice	6 réf. : 1892-1914
Hubert, Eugène-Paul	1 réf. : 1908
Lex, Léonce	5 réf. : 1894-1923
Manteyer, Georges Pinet de	3 réf. : 1899-1904
Portal, Charles	1 réf. : 1913
Prou, Maurice	4 réf. : 1890-1927
Soyer, Jacques-Sylvain	5 réf. : 1905-1923
Le Clerct, Louis	7 réf. : 1894-1916
Coutil, Léon	77 réf. : 1895-1939
Tschumi, Otto	4 réf. : 1921-1940 et s. d.
Guignard, Philippe	compléter
Pérot, Francis	8 réf. : 1891-1917
Morel, Léon	3 réf. : 1875-1898
Perrault-Dabot, Anatole	10 réf. : 1894-1916
Féaux, Maurice	1 réf. : 1905
Hamal-Nandrin, Joseph	1 réf. : 1929

Mettrier, Henri	1 réf. : s. d.
Babelon	3 réf. : 1887-1902
Aubertin, Ch.	5 réf. : 1866-1901
Changarnier, Antonin Jean-Baptiste	5 réf. 1874-1926
Creuzé, H.	2 réf. : 1884 et 1899
Deonna, Waldemar	6 réf. : 1909-1925
Doranlo, Raoul-E.	9 réf. : 1915-1935
Fayolle, Gérard, marquis de	1 réf. : 1919
Girardot, Louis-Abel	1 réf. : 1910
Goury, Georges	4 réf. : 1894-1936
Heierli, Jakob	6 réf. : 1866-1905
Héron de Vilefosse, Antoine	2 réf. : 1890-1900
Hure, Augusta	16 réf. : 1909-1934
Lantier, Raymond	1 réf.
Linckenheld, Emile	10 réf. : 1924-1935
Lussier, René	5 réf. : 1908-1930
Müller, Hippolyte	34 réf. : 1904-1932 et s. d.
Rachou, Henri	1 réf. : 1931
Reber, Burkhardt	2 réf. : 1909-1915
Reinach, Salomon	21 réf. : 1887-1928
Royer, Joseph	2 réf. : 1902-1931
Schaeffer, Claude F. A.	9 réf. : 1926-1937
Vaissier	4 réf. : 1891-1909
Viollier, David	10 réf. : 1911-1934 et s. d.
Werner	compléter
Roy-Chevrier, Joseph	3 réf. : 1913-1925
Chantre, Ernest	18 réf. : 1867-1920 et s. d.
Champion, Benoît	3 réf. : 1916-1928
Dubalen, Pierre-Eudoxe	1 réf. : 1913
Montelius, Oscar	19 réf. : 1872-1918
Jobard, Paul	5 réf. : 1898-1926
Lebel, Paul	2 réf. : 1937
Drioton, Clément	14 réf. : 1903-1921
Guignard, L. Mme	4 réf. : 1926-1931
Michelerne, René	1 réf. : 1912
Vialay, Al.	2 réf. : 1907-1912
Ratouis de Limay, Henri	1 réf. : 1942
Klercker, John af	1 réf. : 1902
Florance, E.	10 réf. : 1908-1927
Guebhard, Adrien	21 réf. : 1893-1917
Vayson de Pradenne, André	12 réf. : 1927-1938
Perrin, Joseph	4 réf. : 1902-1933
Dumay, Gabriel	1 réf. : 1902
Hémery, Marcel	8 réf. : 1915-1943
Fornerot, J.	1 réf. : 1909
Henry, Françoise	1 réf. : 1933

5 - MEDECINE : 32 réf.

Brulard, René	5 réf. : 1906-1915
Epery, René	1 réf. : s. d.
Garsonnin, Maurice	1 réf. : 1909
Leblond, Victor	2 réf. : 1904-1907
Morlet, Antonin	4 réf. : 1927-1932
Papillault, Georges	2 réf. : 1908-1916
Simon, Adrien	3 réf. : 1909-1926
Soubeiran, Emile	2 réf. : 1926-1937
Berthoud, Léon	1 réf. : 1901
Schmit, Emile	11 réf. : 1908-1928

6 - INDUSTRIE-COMMERCE : 143 réf.

Bertrand, Ernest	9 réf. : 1909-1931
Guyot, Emmanuel	7 réf. : 1930-1949
Lagorgette, Jean	28 réf. : 1927-1941
Lorimy, Henri	8 réf. : 1891-1931
Aubert, Xavier	32 réf. : 1925-1931
Déchelette, Joseph	23 réf. : 1896-1927 (posth.)
Gasser, Auguste	4 réf. : 1905-1922
Marlot, Hippolyte	10 réf. : 1869-1908
Pagès-Allary, Jean	3 réf. : 1907
Cazalis de Fondouce, Paul	6 réf. : 1871-1906
Courtois, Célestin	3 réf. : 1926-1931
Joulin, Léon	10 réf. : 1910-1923

7 - RELIGION : 138 réf.

Bresson, chanoine	1 réf. : 1908
Breuil, Henri, abbé	2 réf. : 1927-1937
Chaume, Maurice	4 réf. : 1933-1939
Clément, Joseph-Henri-Marie	1 réf. : 1890
Drioux, Georges, abbé	53 réf. : 1913-1946
Favret, Pierre Marcel, abbé	31 réf. : 1909-1940
Gadiou, Joannès	1 réf. : 1933
Grignard, F. abbé	1 réf. : 1881
Morillot, abbé	2 réf. : 1895-1909
Parat, Alexandre, abbé	29 réf. : 1902-1927
Patriat, Cl. Abbé	à compléter
Perrod, Maurice, abbé	2 réf. : 1912-1918
Pissier, Alexandre	1 réf. : 1903
Plat, Ernest, abbé	1 réf. : 1926
Poulaine, F., abbé	9 réf. : 1894-1917

8 - ARMEE : 14 réf. :

Constantin, [André Nicolas ?]	1 réf. : 1930
Deffand, L.	1 ms : 1924
Espérandieu, Emile	6 réf. : 1906-1908
Octobon, François-Charles-Ernest	6 réf. : 1924-1940

9 - ADMINISTRATION : 61 réf.

Arnon, Victor	1 réf. : 1901
Bossavy J.	9 réf. : 1900-1929
Desmazières, Olivier	10 réf. : 1895-1935
Fourdrignier, Edouard	32 réf. : 1875-1907
Gadant, René	2 réf. : 1908
Saint-Venant, Julien de	6 réf. : 1896-1911
Testart, Gaston	1 réf. : 1917

**Annexe 35 : Nombre de publications par auteurs :**

**De 1 à 5 références bibliographiques :**

<b>Nom, prénom</b>	<b>Bibliographie sélective : nb réf.</b>
Arbaumont, J. D'	1 réf. : 1894
Arnon, Victor	1 réf. : 1901
Autorde, Fernand	1 réf. 1907
Berthoud, Léon	1 réf. : 1901
Bonnet, [Emile ?]	1 réf. : 1905
Bresson, chanoine	1 réf. : 1908
Broche, Lucien	1 réf. : 1913
Cartailhac, Emile	1 réf. : 1872
Claudon, Ferdinand	1 réf. : 1913
Clément, Joseph-Henri-Marie	1 réf. : 1890
Collot, Louis-Marie-François	1 réf. : 1909 :
Constantin, [André Nicolas ?]	1 réf. : 1930
Daguin, F. - vérifier si MC	1 réf. : 1900
De Goye, Pierre	1 réf. : 1908
Deffand, L.	1 ms : 1924
Dubalen, Pierre-Eudoxe	1 réf. : 1913
Dumay, Gabriel	1 réf. : 1902
Epery, René	1 réf. : s. d.
Fayolle, Gérard, marquis de	1 réf. : 1919
Féaux, Maurice	1 réf. : 1905
Fornerot, J.- PB	1 réf. : 1909
Gadiou, Joannès	1 réf. : 1933
Garsonnin, Maurice	1 réf. : 1909
Girardot, Louis-Abel	1 réf. : 1910
Grignard, F. abbé	1 réf. : 1881
Hamal-Nandrin, Joseph	1 réf. : 1929
Henry, Françoise	1 réf. : 1933
Hubert, Eugène-Paul	1 réf. : 1908
Klercker, John af	1 réf. : 1902
Lantier, Raymond	1 réf.
Mettrier, Henri	1 réf. : s. d.
Michelerne, René	1 réf. : 1912
Moingeon, Albert	1 réf. : 1907
Montille, Léonce de	1 réf. : 1902
Naue, W.	1 réf. : 1907
Peabody, Charles	1 réf. : 1923
Pissier, Alexandre	1 réf. : 1903
Plat, Ernest, abbé	1 réf. : 1926
Portal, Charles	1 réf. : 1913

Potey, Georges	1 réf. : 1891 ; 1 ms inédit
Rachou, Henri	1 réf. : 1931
Ratouis de Limay, Henri	1 réf. : 1942
Rethault, Eugène	1 réf. : 1932
Saint-Périer, René de	1 réf. : 1922
Schulten, Adolf	1 réf. : 1905
Seyssele-Cressieu, Marc de, comte	1 réf. : 1896
Testart, Gaston	1 réf. : 1917

Bruzard, Armand	2 réf. : 1867-1868
Almgren, O.	2 réf. : 1897 et s. d.
Beaucorps, Adalbert de	2 réf. : 1887-1891
Boulanger, C.	2 réf. : 1900-1908
Boyard, Charles	2 réf. : 1908-1912
Breuil, Henri, abbé	2 réf. : 1927-1937
Calzoni, A. Huberto	2 réf. : 1940 et s. d.
Capellini, Giovanni	2 réf. : 1915 et 1918
Creuzé, H.	2 réf. : 1884 et 1899
Gadant, René	2 réf. : 1908
Gimon, (Eugène ?), comte	2 réf. : 1923-1924
Héron de Vilefosse, Antoine	2 réf. : 1890-1900
Hoyos Sainz, Luis de	2 réf. : 1898
Lacrocq, Louis	2 réf. : 1937-1947
Lebel, Paul	2 réf. : 1937
Leblond, Victor	2 réf. : 1904-1907
Morillot, abbé	2 réf. : 1895-1909
Papillault, Georges	2 réf. : 1908-1916
Perrod, Maurice, abbé	2 réf. : 1912-1918
Peyrony, Denis	2 réf. : 1922-1942
Reber, Burkhardt	2 réf. : 1909-1915
Rey, Ferdinand	2 réf. : 1899-1906
Royer, Joseph	2 réf. : 1902-1931
Soubeiran, Emile	2 réf. : 1926-1937
Vialay, Al.	2 réf. : 1907-1912

Babelon	3 réf. : 1887-1902
Bouillerot, Pierre	3 réf. : 1911-1913
Cazet, Isidore	3 réf. : 1890-1932
Champion, Benoît	3 réf. : 1916-1928
Courtois, Célestin	3 réf. : 1926-1931
Forot, [Victor ?]	3 réf. : 1906-1913
Hutinel, François-Etienne	3 réf. : 1912, s. d. et inédit
Lejay, Albert	3 réf. : 1916-1935
Manteyer, Georges Pinet de	3 réf. : 1899-1904
Morel, Léon	3 réf. : 1875-1898
Morin-Jean, E.	3 réf. : 1908-1909



Pagès-Allary, Jean	3 réf. : 1907
Petit, Ernest	3 réf. : 1863-1904
Roy-Chevrier, Joseph	3 réf. : 1913-1925
Simon, Adrien	3 réf. : 1909-1926
Truchis de Varennes, Pierre vicomte de	3 réf. : 1906-1908

Baye, Joseph baron de	4 réf. : 1875-1893
Boule, Marcellin	4 réf. : 1900-1924
Capitan, Louis	4 réf. : 1899-1927
Chaume, Maurice	4 réf. : 1933-1939
Delage, Franck	4 réf. : 1913-1933
Gasser, Auguste	4 réf. : 1905-1922
Goury, Georges	4 réf. : 1894-1936
Guignard, L. Mme	4 réf. : 1926-1931
Molin, Amable	4 réf. : 1896-1904
Morlet, Antonin	4 réf. : 1927-1932
Perrin, Joseph	4 réf. : 1902-1933
Prou, Maurice	4 réf. : 1890-1927
Socley, Emile	4 réf. : 1914-1931
Thevenot, Emile	4 réf. : 1937-1940
Tschumi, Otto	4 réf. : 1921-1940 et s. d.
Vaissier	4 réf. : 1891-1909

Armand-Calliat, Louis	5 réf. : 1936-1963 et s. d.
Aubertin, Ch.	5 réf. : 1866-1901
Blanchet, A.	5 réf. : 1904-1928
Brulard, René	5 réf. : 1906-1915
Changarnier, Antonin Jean-Baptiste	5 réf. 1874-1926
Feuvrier, Julien	5 réf. : 1908-1914
Jobard, Paul	5 réf. : 1898-1926
Joffroy, René	5 réf. : 1948-1962
Lex, Léonce	5 réf. : 1894-1923
Lussier, René	5 réf. : 1908-1930
Soyer, Jacques-Sylvain	5 réf. : 1905-1923
Toutain, Jules	5 réf. : 1915-1925

**De 6 à 10 références bibliographiques :**

Cazalis de Fondouce, Paul	6 réf. : 1871-1906
Costa de Beauregard, Olivier, comte	6 réf. : 1870-1910 et s. d.
Deonna, Waldemar	6 réf. : 1909-1925
Espérandieu, Emile	6 réf. : 1906-1908
Heierli, Jakob	6 réf. : 1866-1905
Hénault, Maurice	6 réf. : 1892-1914
Hubert, Henri	6 réf. : 1907-1959 (posth.)
Octobon, François-Charles-Ernest	6 réf. : 1924-1940

Saint-Venant, Julien de	6 réf. : 1896-1911
-------------------------	--------------------

Guyot, Emmanuel	7 réf. : 1930-1949
Le Clerct, Louis	7 réf. : 1894-1916
Montandon, Raoul	7 réf. : 1917-1938

Chanel, Emile	8 réf. : 1897-1911
Cotte, Charles	8 réf. : 1907-1920
Hémery, Marcel	8 réf. : 1915-1943
Lorimy, Henri	8 réf. : 1891-1931
Pérot, Francis	8 réf. : 1891-1917

Bossavy	9 réf. : 1909-1929
Bertrand, Ernest	9 réf. : 1909-1931
Chauvet, Gustave	9 réf. : 1877-1921
Doranlo, Raoul-E.	9 réf. : 1915-1935
Matruchot, Louis	9 réf. : 1901-1914
Poulaine, F., abbé	9 réf. : 1894-1917
Schaeffer, Claude F. A.	9 réf. : 1926-1937
Viré, Armand	9 réf. : 1900-1938

**De 11 à 15 références bibliographiques :**

Marlot, Hippolyte	10 réf. : 1869-1908
Desmazières, Olivier	10 réf. : 1895-1935
Florance, E.	10 réf. : 1908-1927
Joulin, Léon	10 réf. : 1910-1923
Linckenheld, Emile	10 réf. : 1924-1935
Perrault-Dabot, Anatole	10 réf. : 1894-1916
Viollier, David	10 réf. : 1911-1934 et s. d.

Schmit, Emile	11 réf. : 1908-1928
---------------	---------------------

Vayson de Pradenne, André	12 réf. : 1927-1938
Begouën, Henri, comte	12-14 réf. : 1912-1944
Rhys, John	12 réf. : 1882-1913

Pittard, Eugène	13 réf. : 1899-1946 et s. d.
-----------------	------------------------------

Beaupré, Jules, comte	14 réf. : 1895-1912
Drioton, Clément	14 réf. : 1903-1921
Nicaise, Auguste	14 réf. : 1878-1898 et s. d.

Baudoin, Marcel	15 réf. : 1905-1937
-----------------	---------------------

**De 16 à 20 références bibliographiques :**

Pernet, Victor	16 réf. : 1906-1923
Hure, Augusta	16 réf. : 1909-1934
Arbois de Jubainville, H. D'	
17 réf. : 1857-1906	
Chantre, Ernest	
18 réf. : 1867-1920 et s. d.	
Bouillerot, Raoul	19 réf. : 1905-1931
Montelius, Oscar	19 réf. : 1872-1918

**De 21 à 30 références bibliographiques :**

Guebhard, Adrien	21 réf. : 1893-1917
Reinach, Salomon	21 réf. : 1887-1928
Marett, Robert Ranulf	
22 réf.	
Déchelette, Joseph	23 réf. : 1896-1927 (posth.)
Desforges, Antoine	23 réf. : 1903-1945 et s. d.
Flouest, Edouard	
26 réf. : 1868-1890	
Lagorgette, Jean	
28 réf. : 1927-1941	
Parat, Alexandre, abbé	29 réf. : 1902-1927
Bertrand, Alexandre	29 réf. 1863-1896

**De 31 à 77 références bibliographiques :**

Favret, Pierre Marcel, abbé	31 réf. : 1909-1940 [33 jusqu'en 1950]
Fourdrignier, Edouard	
32 réf. : 1875-1907	
Aubert, Xavier	
32 réf. : 1925-1931	
Piroutet, Maurice	
33 réf. : 1903-1937	
Müller, Hippolyte	
34 réf. : 1904-1932 et s. d.	
Corot, Henry	
38 réf.	
Drioux, Georges, abbé	
53 réf. : 1913-1946	
Coutil, Léon	
77 réf. : 1895-1939	